ICTIONNAIRE

FRANÇAIS-VOLOF

:édé d'un Abrégé de la Grammaire Volofe

Par le R.P. V.-J. GUY-GRAND

de la Congrégation du Saint-Esprit

elle Edition revue par le R. P. O. ABIVEN

de la même Congrégation

Vicariat Apostolique



« Loquebantur variis Linguis Apostoli magnalia Dei. » (Act. II, 11.)

de la Sénégambie

Mission Catholique, DAKAR

1923

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-VOLOF

Précédé d'un Abrégé de la Grammaire Volofe

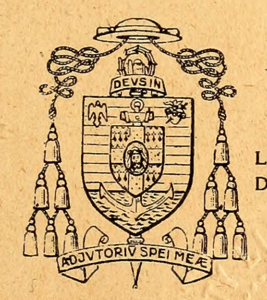
Par le R.P. V.-J. GUY-GRAND CSSp

de la Congrégation du Saint-Esprit

Nouvelle Edition revue par le R. P. O. ABIVEN

de la même Congrégation

Vicariat Apostolique



« Loquebantur variis Linguis Apostoli magnalia Dei. » (Act. II, 11.)

de la Sénégambie

Mission Catholique, DAKAR

1923

Imprimatur

Louis Le HUNSEC

Evêque d'Europus, Vicaire Apostolique de la Sénégambie

Dakar, 20 Octobre 1922

Géographie de la Langue Volofe

SA PRONONCIATION

La langue volofe est parlée dans presque tout le Sénégal : le Diolof, le Walo, le Cayor, le Baol et le Sine-Saloum en concurrence avec le Sérère ; les laptots et les traitants l'ont même importée en Casamance, à Kayes, et sur d'autres points de la côte où beaucoup de personnes la parlent.

Cette langue n'est pas parlée partout d'une manière uniforme ; les variantes de prononciation sont assez nombreuses, mais le vocabulaire est le même partout, à peu de chose près.

Voici ce que disait le baron Roger, en 1829, sur la prononciation volofe :

« La prononciation volofe est difficile à saisir, soit à cause de son excessive variété, qui n'est cependant pas dépourvue de règles, soit parce qu'on y trouve quelques articulations gutturales et fortes, étrangères aux langues méridionales de l'Europe.

« Les Volofs mettent, dans leur prononciation, une délicatesse inconnue à nos langues ; quelques exemples en donneront une idée.

« Lorsqu'on entend parler les Volofs, il semble que les mêmes mots varient à tout instant dans leur prononciation. On est tenté d'abord d'attribuer cet effet à ce que la langue ne serait pas fixée ; mais, en examinant la chose de plus près, j'ai découvert que ces variations ne sont pas entièrement arbitraires, et qu'elles tiennent à une grande sensibilité de l'ouïe, à des règles d'euphonie très remarquables.

« Ainsi, pour donner toute sa valeur à la consonne qui finit un mot, on suppose qu'elle est suivie d'un son sourd ou *voyelle muette ;* mais cette voyelle, qui fait résonner l'articulation finale, n'a rien de déterminée ; elle change selon le son de la première voyelle qui suit ou selon la voyelle dominante du mot lui-même.

« Exemple : *sop na ko, je l'aime ;* on doit prononcer comme s'il y avait *sopă-na-ko*. Le *p* se fait sentir en empruntant quelque chose du son qui suit (*nă*). Au contraire, dans *sop neñu ko, ils l'aiment*, on prononce *sope neñu ko*.

« *Lè'k mbûru, manger du pain,* se prononce *lèko mbûru,* et *lè'k yapă, manger de la viande,* se dit *lèkă yapă.*

« Toutefois, il faut observer que la voyelle muette, qui sert à faire sentir la consonne finale, ne doit avoir qu'un son extrêmement faible, pas plus fort que celui de l'*e* dans les mots français : *dame, homme,* etc.

« Les Volofs qui n'écrivent pas leur langue, ont conservé une grande variété, une grande liberté dans leur prononciation. Suivant les syllabes qui précèdent ou qui suivent, ils prononcent dans les mêmes mots *e* ou *ă*. Ainsi, on dira *bayi mă* (laisse moi), et *bayi me ko* (laisse moi cela). *Mă* et *me* sont le même mot prononcé différemment, suivant que l'euphonie le demande ».

Le baron Roger fait ici allusion à la manière de parler des Volofs de Saint-Louis et du Cayor. Mais, ce son muet est plus ouvert et se rapproche davantage de l'*a* à Dakar, Rufisque, dans le Baol, le Sine, le Saloum et en Gambie. C'est la diversité de cette prononciation, qui a nécessité l'adoption de la lettre *ă*, qui fait double emploi soit avec l'*a* soit avec l'*e*.

« C'est peut-être aussi, continue le baron Roger, par une règle d'euphonie que les Volofs font précéder très souvent d'une consonne plus douce, les articulations initiales trop dures, *b, p, d, k, t,* dans les monosyllabes. Ainsi devant *p* et *b*, ils placent un *m*, et devant *d, k, t,* et quelquefois *g*, ils mettent un *n*. Ainsi, ils diront *mpiṭă* (oiseau) et non *piṭă ; Ndar* (Saint-Louis) et non *Dar*.

« Ce besoin paraît s'être fait sentir principalement pour les mots d'une ou de deux syllabes. En effet, dans les mots plus longs, l'âpreté de la consonne initiale est beaucoup moins sensible, on la fait alors plus rarement précéder d'une lettre d'adoucissement. Ainsi, *écriture* se prononce *mbindă* et écrivain *bindăkăt*. Les mots se trouvant allongé, on retranche le *m* d'adoucissement.

« Les verbes ne prennent que rarement des lettres d'adoucissement devant leur consonne initiale ; ce qu'il faut, sans doute, attribuer à ce que les pronoms et les signes distinctifs des temps forment corps, en quelque sorte, avec le verbe, et le mettent ainsi dans le même cas qu'un mot composé de plusieurs syllabes. Ainsi, tandis que *écriture* se traduit par *mbindă*, *écrire* se traduit par *bindă*.

« Le choix des consonnes d'adoucissement mérite d'être remarqué ; jamais on ne trouvera un *n* devant un *b* ni un *p* ; jamais un *m* devant un *d*, un *k* ou un *t* ; l'alliance de ces lettres serait, en effet, d'une insupportable dureté ; autant *mpiṭă*, *Ndar*, sont faciles à articuler et doux à entendre, autant *npiṭă*, *Mdar* seraient désagréables ».

ALPHABET VOLOF

A, a comme en français.

Â, â long, comme en français.

Ă, ă sourd, se rapproche de l'*e*.

B, b comme en français.

D, d comme en français.

D̤, d̤ comme *di* dans *diantre*.

E, e comme *e* muet en français.

É, é fermé et bref.

Ë, ë fermé et long.

È, è ouvert et bref.

Ê, ê ouvert et long.

F, f comme en français.

G, g toujours dur comme dans *gaz*.

G̈, g̈ son guttural comme *ng* en anglais dans *young* et en allemand dans *bringen*.

H, h toujours aspiré, souvent comme le *j* espagnol et le *ch* allemand.

I, i comme en français.

Î, î idem, long.

K, k comme en français.

L, l idem.

M, m idem.

N, n idem.

Ñ, ñ comme en français *gn* dans *agneau*.

O, o comme en français.

Ô, ô idem, long.

Ö, ö grave et fermé, tient le milieu entre l'*o* et l'*u*.

P, p comme en français.

R, r comme en français.

S, s idem, n'a jamais le son de *z*.

T, t comme en français

T̤, t̤ même son que *d̤* mais dur.

U, u comme en italien et en allemand, comme *ou* en français.

Û, û idem, long.

V, v comme en français.

Y, y comme en français dans le mot *yacht*.

OBSERVATIONS

1° On prononce toutes les lettres.

2° Chaque lettre conserve toujours dans les mots, la valeur qu'elle a isolément dans l'alphabet.

3° Cependant, les lettres M et N devant une autre consonne, au commencement d'un mot, ne doivent pas être prononcées comme des consonnes distinctes ; elles indiquent seulement que la consonne suivante doit se prononcer par le nez.

4° Quand une voyelle s'élide, elle est remplacée par l'apostrophe.

5° L'accent circonflexe est souvent le signe d'une contraction.

6° Il est utile de se rappeler que la prononciation de bon nombre de mots varie ou se nuance diversement, suivant les différents pays où l'on parle volof. Ainsi on entend souvent *dăv* et *dov*, courir ; *yëh* et *yîh*, être lent ; *ḍumi* et *ḍomi*, s'étonner ; *ḍog* et *ḍug*, se lever, etc.

Abrégé de la Grammaire Volofe

CHAPITRE I

I. — DU NOM OU SUBSTANTIF

Le substantif volof est un mot invariable, il n'admet ni nombre ni genre. Qu'il soit sujet ou régime, au singulier ou au pluriel, il n'éprouve aucune modification. Pris dans un sens déterminé, c'est l'adjectif défini qui indique le nombre. Ex. : Un homme bon, *nit ku bâh ;* des hommes bons, *nit ñu bâh.* Pris dans un sens indéterminé, il est précédé au pluriel de la particule *i.* Ex. : des hommes, *i nit.*

Quelques rares substantifs dérogent à cette règle. Ex. : *Lef,* une chose, *i yef* des choses ; *pan* un jour, *i fan* des jours ; *vây* individu, *i gâ* des individus ; *borom* maître, *i vorom* des *bâdolă* pauvre hère, *i vâdolă* des pauvres hères ; *bârăm* doigt, *i vârăm* des doigts. Les trois derniers pluriels sont peu usités.

Le même mot s'emploie généralement pour exprimer les deux sexes. C'est le sens de la phrase ou la circonstance dans laquelle on parle qui indique le genre dont il est question. Ex. : *Nit* homme ou femme ; *dôm* enfant, garçon ou fille ; *nag* bœuf, vache, taureau.

Si on veut expressément désigner le sexe, et s'il n'y a pas de mot propre, on ajoute au substantif le mot *gör* (mâle) ou *ḍigèn* (femelle), en les unissant par la particule de détermination correspondante. Ex. : *Sa dôm ḍu gör* ton fils (m. à m. ton enfant qui est mâle) ; *sa dôm ḍu ḍigèn,* ta fille (m. à m. ton enfant qui est femelle) ; *halèl bu gör,* un garçon, *halèl bu ḍigèn,* une fille.

II. — NOM PROPRE

1° Les prénoms, *tur,* tant d'hommes que de femmes, ne sont pas tous d'origine volofe ; un grand nombre viennent de l'arabe, d'autres du français, de l'anglais, du portugais, etc... Parmi les chrétiens et dans les centres européens, les indigènes, tout en portant un prénom européen, ordinairement plus ou moins estropié, ont encore souvent un prénom indigène ;

2° Le nom patronymique *santă* est toujours celui du père, jamais celui de la mère ;

3° Le surnom, *dakantal, dakèntal,* est un terme de familiarité ajouté au prénom.

III. — NOM COMPELLATIF

Le compellatif est une expression, ou une proposition qui attire l'attention de ceux à qui l'on s'adresse.

Quand on adresse la parole à quelqu'un, on lui donne ses titres, s'il en a, son prénom et son nom de famille ou l'un des deux. Si on ne les connaît pas, ou si on ne veut pas les donner, on dit *gör gi*, à un vieillard, à un chef ou à un homme qu'on veut respecter ; *vâ ḍi* au singulier, *gâ ñi* au pluriel, à des jeunes gens ou à des inconnus ; *halèl bi*, à un enfant ; *dôm ḍi*, par affection, *dôm i ndèy*, *dôm man*, enfant chéri ; *sumă i mbokă*, mes parents, mes frères.

IV. — NOMS DÉRIVÉS

La plupart des noms sont dérivés des verbes. Cette dérivation se fait d'après des principes uniformes consacrés par l'usage. La connaissance de ces principes est fort utile pour bien connaître la signification des mots et leur origine.

En raison de la manière dont les noms dérivés sont formés, on peut les diviser en deux classes. La première classe comprend les noms dérivés des verbes qui ne subissent aucune modification, ou qui en subissent dans leurs initiales seulement. La seconde classe comprend les noms qui ajoutent un suffixe à leur radical.

PREMIERE CLASSE. — 1° Beaucoup de verbes sont employés comme substantifs sans subir aucune modification. Ex. : *Ligèy* travailler, *ligèy bi*, le travail ; *mèr*, être en colère, *mèr mi*, la colère.

2° D'autres verbes deviennent substantifs en prenant la nasalité. Ex. : *Bâl*, pardonner, *mbâl mi*, le pardon ; *fèyu*, se venger, *mpèyu mi* la vengeance.

3° Des verbes commençant par une voyelle deviennent substantifs en prenant le préfixe *k*, *nka*. Ex. : *Añân* envier, *kañân* envie ; *élif* commander, *nkélif* commandement.

4° Quelques verbes deviennent substantifs en redoublant le radical. Ex. : *Ḍam* blesser, *ḍamḍam* blessure ; *lakă* brûler, *lakălakă* brûlure.

SECONDE CLASSE. — 1° Des verbes deviennent substantifs en prenant le suffixe *kăt*. Ils désignent la personne qui fait l'action exprimer par le verbe, et répondent aux substantifs français en *eur*. Ex. : *Ligèy* travailler, *ligèykăt* travailleur ; *musal* sauver, *musalkăt* sauveur.

2° Des verbes, en prenant le suffixe *ay*, forment des substantifs abstraits désignant ordinairement la qualité, ou l'état exprimé par le verbe. Ex. : *Bâh* être bon, *bâhay* ou *mbâhay* la bonté ; *sèt* être propre, être pur, *sètay* la propreté, la pureté.

3° *Té* s'ajoute quelquefois à des verbes qualificatifs pour former des substantifs abstraits. Ex. : *Sohor* être méchant. *ntohorté* la méchanceté.

4° *Ukay* désigne l'instrument du travail, ou l'endroit où se fait l'action exprimée par le verbe. Ex. : *Ligèy* travailler, *ligèyukay* l'outil ou l'endroit où l'on travaille.

5° *In* indique la manière. Ex. : *Doh* marcher, *dohin* manière de marcher ; *vah* parler, *vahin* manière de parler.

6° *It* indique le résultat d'une action physique. Ex. : *Dog* couper, *dogit* morceau coupé ; *damă* briser, *damit* morceau d'une brisure. Parfois il forme des substantifs abstraits. Ex. : *Méti* faire mal, *métit* douleur.

7° *Ef, èl* donnent des substantifs abstraits. Ce suffixe s'ajoute avec ou sans nasalisation. Ex. : *Dur* enfanter, *ndurèf, ndurèl* postérité ; *sopă* aimer, *sopèl* affection.

CHAPITRE II

DE L'ADJECTIF

I. — DE L'ARTICLE ET DE L'ADJECTIF DÉFINI

L'article défini français *le, la, les* se rend en volof par une particule de détermination se plaçant après le nom pour en déterminer le sens, le nombre et la position.

Cette particule, que nous appellerons adjectif défini, peut devenir aussi démonstrative ou interrogative. Il est donc très important de se bien familiariser avec elle, puisqu'elle se reproduit dans la plupart des autres adjectifs et des pronoms. On la retrouve même dans les adverbes, les prépositions et les conjonctions qui servent à conjuguer les verbes.

Dans sa forme primitive, c'est un monosyllabe composé d'une consonne initiale et d'une voyelle finale, variables l'une et l'autre.

La consonne initiale est toujours l'une des suivantes : *b, d, g, k, l, m, s, v,* pour le singulier ; *y, ñ* pour le pluriel.

La voyelle finale est toujours l'une des trois suivantes : *ă, i, u.*

L'emploi des diverses *consonnes initiales* au singulier n'est pas chose indifférente. Le dictionnaire, et surtout le soin d'observer et d'imiter la diction usuelle des indigènes qui parlent correctement, sont les meilleurs moyens à prendre pour employer à propos ces initiales ; les règles qu'on pourrait tracer à ce sujet ne sont pas absolues. Toutefois, il est bon de faire remarquer que l'initiale *b* est la plus usitée et que le *k* ne s'emploie qu'avec le substantif *nit* et quelques pronoms personnels.

Au pluriel, le *ñ* ne s'emploie qu'avec les noms qui prennent le *k* au singulier ; dans tous les autres cas, c'est *y*.

Les *voyelles finales* indiquent la position de l'objet désigné par le nom qu'accompagne l'adjectif défini par rapport à celui qui parle.

Si l'objet est présent sous les yeux, on emploie *i* ; si l'objet est éloigné et sa position connue, ou supposée connue, on met *ă* ; mais si la position de l'objet est inconnue, ou très vaguement connue, que l'objet soit proche ou éloigné, on emploie *u*.

	Si l'objet est présent *i*	Si l'objet est éloigné *ă*	Si la distance est inconnue *u*	
		Singulier		
b...	*bi*	*bă*	*bu*	le, la.
ḍ...	*ḍi*	*ḍă*	*ḍu*	le, la.
g...	*gi*	*gă*	*gu*	le, la.
k...	*ki*	*kă*	*ku*	le, la.
l....	*li*	*lă*	*lu*	le, la.
m..	*mi*	*mă*	*mu*	le, la.
s...	*si*	*să*	*su*	le, la.
v...	*vi*	*vă*	*vu*	le, la.
		Pluriel		
y...	*yi*	*yă*	*yu*	les
ñ...	*ñi*	*ñă*	*ñu*	les

EXEMPLES :

Singulier

Bây bi	*bây bă*	*bây bu*	le père.
Ndèy ḍi.	*ndèy ḍă.*	*ndèy ḍu.*	la mère.
Ker gi	*ker gă*	*ker gu*	la maison.
Nit ki	*nit kă*	*nit ku*	l'homme
Ngélav li	*ngélav lă*	*ngélav lu*	le vent.
Ndoh mi	*ndoh mă*	*ndoh mu*	l'eau.
Safara si	*safara să*	*safara su*	le feu.
Fas vi	*fas vă*	*fas vu*	le cheval.

Pluriel

Bây yi	*bây yă*	*bây yu*	les pères.
Ndèy yi	*ndèy yă*	*ndèy yu*	les mères.
Ker yi	*ker yă*	*ker yu*	les maisons.
Nit ñi	*nit ñă*	*nit ñu*	les hommes.
Ngélav yi	*ngélav yă*	*ngélav yu*	les vents.
Ndoh yi	*ndoh yă*	*ndoh yu*	les eaux.
Safara yi	*safara yă*	*safara yu*	les feux.
Fas yi	*fas yă*	*fas yu*	les chevaux.

II. — ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

En volof, il n'y a pas d'adjectifs qualificatifs, ce sont des verbes qui en tiennent lieu. Ex. : Un homme bon, *nit ku bâh* (m. à m. un homme qui est bon, *bâh* signifiant être bon) ; *yéré yu vêh*, des habits blancs (m. à m. des habits qui sont blancs, *vêh* signifiant être blanc)

Comme on le verra par le tableau ci-dessous, l'abjectif démonstratif n'est autre que l'adjectif défini allongé, avec ses différentes variations de la consonne initiale et de la voyelle finale.

Il y a trois formes qui se mettent ordinairement après le nom auquel elles se rapportent.

Première Forme

La première forme de l'adjectif démonstratif ajoute le suffixe *lé* à l'adjectif défini ; elle répond à *ce, cette, ces* du français, en ajoutant l'idée de la position de l'objet, comme l'adjectif défini.

Si l'objet est présent	Si l'objet est éloigné	Si l'objet est vaguement montré	
	Singulier		
Bilé	*bălé*	*bulé*	ce, cette.
Ḍilé	*ḍălé*	*ḍulé*	ce, cette.
Gilé	*gălé*	*gulé*	ce, cette.
Kilé	*kălé*	*kulé*	ce, cette.
Lilé	*lălé*	*lulé*	ce, cette.
Milé	*mălé*	*mulé*	ce, cette.
Silé	*sălé*	*sulé*	ce, cette.
Vilé	*vălé*	*vulé*	ce, cette.
	Pluriel		
Yilé	*yălé*	*yulé*	ces.
Ñilé	*ñălé*	*ñulé*	ces.

Ex. : *Tĕré bilé*, ce livre ; *ndèy ḍălé* cette mère ; *ker gulé* cette maison ; *nit ñălé* ces hommes.

Deuxième Forme

La deuxième forme de l'adjectif démonstratif prépose à l'adjectif défini une syllabe préfixe composée de la voyelle *ô* et de la consonne initiale du même adjectif défini.

Cette forme est plus expressive que la première, mais elle ne s'emploie qu'avec les voyelles finales *ă* et *u*. Pour montrer les objets présents on se sert toujours de la première forme *bilé*, *ḍilé*, etc..

Singulier

Bôbă	*bôbu*	ce, cette.
Ḍôḍă	*ḍôḍu*	ce, cette.
Gôgă	*gôgu*	ce, cette.
Kôkă	*kôku*	ce, cette.
Lôlă	*lôlu*	ce, cette.
Mômă	*mômu*	ce, cette.
Sôsă	*sôsu*	ce, cette.
Vôvă	*vôvu*	ce, cette.

Pluriel

Yôyă	*yôyu*	ces.
Ñôñă	*ñôñu*	ces.

Troisième Forme

La troisième forme de l'adjectif démonstratif réunit les deux précédentes, en ajoutant à l'adjectif défini la syllabe affixe *lé* de la première forme, et la syllabe préfixe de la seconde.

Cette troisième forme est encore plus expressive que la deuxième ; elle n'admet non plus que les désineuces *ă* et *u*.

Singulier

Bôbălé	*bôbulé*	ce, cette.
Ḍôḍălé	*ḍôḍulé*	ce, cette.
Gôgălé	*gôgulé*	ce, cette.
Kôkălé	*kôkulé*	ce, cette.
Lôlălé	*lôlulé*	ce, cette.
Mômălé	*momulé*	ce, cette.
Sôsălé	*sôsulé*	ce, cette.
Vôvălé	*vôvulé*	ce, cette.

Pluriel

Yôyălé	*yôyulé*	ces.
Ñôñălé	*ñôñulé*	ces.

III. — ADJECTIFS POSSESSIFS

L'adjectif possessif se place avant le nom auquel il se rapporte, excepté le possessif individuel de la troisième personne qui se met après.

Possessifs individuels :

Singulier		Pluriel	
Sumă, sămă,	mon, ma	*Sumă i*	mes
Să	ton, ta	*Să i*	tes
....ăm	son, sa	*I... ăm*	ses

Possessifs collectifs :

Singulier		Pluriel	
Sunu	notre	*Sunu i*	nos
Sën	votre	*Sën i*	vos
Sèn	leur	*Sèn i*	leurs

Ex. : *Sumă fas* mon cheval ; *să fas* ton cheval ; *fas ăm* son cheval ; *sumă i fas* mes chevaux ; *să i fas* tes chevaux ; *i fas ăm* ses chevaux; ; *sunu fas* notre cheval ; *sën fas* votre cheval ; *sèn fas* leur cheval ; *sunu i fas* nos chevaux ; *sën i fas* vos chevaux ; *sèn i fas* leurs chevaux.

Dans le style affectueux *mon* peut se rendre par *man* et *notre* par *nun*. Ex. : *Yésu man* mon Jésus ; *dôm man* mon enfant ; *Yalla nun* notre Dieu.

L'*ă* initial de la troisième personne du singulier se contracte quand le mot qui précède finit par une voyelle. Ex. : Son pied *tankâ'm* (pour *tankă ăm*).

Lorsque l'adjectif possessif se rapporte au nom complément annexé, c'est le nom antécédent qui prend l'adjectif possessif. Ex. : *Sumă ker u bây* (m. à m. ma maison de père). la maison de mon père ; *sa i nhar i niḍây* (m. à m. tes moutons d'oncle) les moutons de ton oncle ; *sunu ndimali Yalla* (m. à m. notre secours de Dieu) le secours de notre Dieu.

IV. — ADJECTIF INTERROGATIF

L'adjectif interrogatif a deux formes qui se placent toutes les deux avant le nom.

La première forme dérive de l'adjectif défini dont il change la voyelle en *an* tout en conservant la consonne initiale.

Singulier

Ban ? Ḍan ? Gan ? Kan ? Lan ? Man ? San ?
Van ? Quel, Quelle ?

Pluriel

Yan ? Ñan ? Quels, Quelles ?

La deuxième forme de l'adjectif interrogatif comprend les deux mots suivants : *ñată ?* combien ? *kus ?* à qui ? de qui ?

V. — ADJECTIF NUMÉRAL CARDINAL

1° L'adjectif numéral *bénă*, un, suit, pour la consonne initiale, la même règle que l'adjectif défini. Ainsi, on dit : *Bénă, ḍénă, génă, kénă, lénă, ménă, sénă, vénă,* un, une.

Il se place toujours avant le nom. Ex. : *Bénă dekă* un village; *kénă nit* un homme.

Dans le langage usuel, *bénă* est généralement employé, même avec des noms qui demanderaient une autre initiale.

2° Tous les autres nombres accompagnant un nom prennent après eux le signe du pluriel *i*. Ex. : *Ñâr i yef* deux choses, *ḍurom bèn'i nag* six bœufs.

3° De un à dix l'adjectif numéral précède le nom ; de dix à cent le nom se place entre les dizaines et les unités ; de cent à mille entre les centaines et les dizaines ; après mille, il se place entre les centaines et les mille.

Ex. : *Fuk'i apôtăr ak ñâr* douze apôtres ; *ḍurom ṭëmër i ḍèn ak ñâr fukâ'k ḍurom bénă* cinq cent vingt six poissons ; *ḍuné i at ak ḍurom ñètă tëmër ak ḍurom bénă fukâ'k ḍurom* mil huit cent soixante cinq ans.

Voici les noms de nombre :

1. *bénă.*
2. *ñâr.*
3. *ñètă.*
4. *ñanènt.*
5. *ḍurom.*
6. *ḍurom bénă.*
7. *ḍurom ñâr.*
8. *ḍurom ñètă.*
9. *ḍurom ñanènt.*
10. *fukă.*
11. *fukâ'k bénă.*
12. *fukâ'k ñâr.*
13. *fukâ'k ñètă.*
16. *fukâ'k ḍurom bénă.*
20. *ñâr fukă, nită.*
21. *ñâr fukâ'k bénă.*
30. *ñètă fukă, fanvêr.*
40. *ñanènt fukă, mată.*
50. *ḍurom fukă.*
60. *ḍurom bénă fukă.*
90. *ḍurom ñanènt fukă.*
99. *ḍurom ñanènt fukă'k ḍurom ñanènt.*
100. *tëmër.*
101. *tëmër ak bénă.*
110. *tëmër ak fukă.*
120. *tëmër ak ñâr fukă.*
160. *tëmër ak ḍurom bénă fukă.*
200. *ñâr tëmër.*
600. *ḍurom bénă tëmër.*
1.000 *ḍuné, nḍuné.*
6.000 *ḍurom bénă ḍuné.*
10.000. *fukă ḍuné.*
20.000 *ñâr fukă ḍuné.*
1.000.000. *tamndarèt.*

VI. — ADJECTIF NUMÉRAL ORDINAL

1° L'adjectif numéral ordinal xprimant « le premier » se rend par le verbe *ḍîtu* précéder, précédé d'un pronom relatif. Ex. : *Bu ḍitu, ḍu ḍîtu*, etc. Le premier homme *nit ku ḍîtu* ; la première femme, *ḍigèn ḍu ḍîtu.*

Bénèl est rarement usité.

2° Les autres adjectifs numéraux ordinaux se forment en ajoutant le suffixe *èl* au nombre cardinal. Ex. : *Ñârèl* deuxième ; *ḍurom bénèl* sixième ; *fukel* dixième ; *fukèl ak bénă* onzième.

3° Il précède le nom auquel il s'unit par l'article conjonctif *u*. Ex. : *Ḍurom ñârèl u halèl bă* le septième enfant ; *fukèl u garap gă* le dixième arbre.

4° Lorsque le nombre ordinal dépasse dix, cent, mille, les dizaines seules, ou les centaines, ou les milles, prennent le suffixe *èl*. Ex. : *Ñàr fukèl u gâl gâ'k ḍurom ñanènt* le vingt neuvième bateau ; *ñétă tëmërèl u nit kâ'k ñanènt fukâ'k ñanènt* le trois cent quarante quatrième homme.

VII. — ADJECTIF INDÉFINI

L'adjectif indéfini a quatre formes, dont les trois dernières dérivent du nombre cardinal et de l'adjectif défini. Il y a analogie complète pour la variation de la consonne initiale.

PREMIERE FORME. — Elle n'a qu'un mot *ḍop, ḍopă*, beaucoup, qui se place tantôt avant, tantôt après le nom qu'il accompagne. Ex. : *Ḍop i nit* beaucoup d'hommes ; *ḍop i ḍèn, ḍèn ḍopă* beaucoup de poissons.

DEUXIEME FORME. — Elle change l'*ă* final du nombre cardinal en *èn*. Ex. : *Bénèn, ḍénèn, génèn, kénèn, lénèn, ménèn, sénèn, vénèn*, autre. Au pluriel : *yénèn, ñénèn*, autres. Cette deuxième forme se place avant le nom. Ex. : *Kénèn nit* un autre homme ; *ménèn mpèhé* un autre moyen.

TROISIEME FORME. — Elle conserve la consonne initiale de l'adjectif défini à laquelle elle ajoute la désinence *ép, épă* : *bépă, ḍépă, gépă, képă, lépă, mépă, sépă, vépă*, toute, tout, entier, entière. Au pluriel, *yépă, ñépă*, tous, toutes.

Cette forme se met après le nom auquel elle se rapporte, et ordinairement elle est suivie par l'adjectif défini ou démonstratif. Ex. : *Bopă bă bépă* toute la tête ; *adună si sépă* toute la terre ; *nit ñi ñépă* tous les hommes ; *dôm i Adamă yi yépă* tous les enfants d'Adam.

QUATRIEME FORME. — Le substantif, pris dans un sens indéterminé, est, au singulier, sans adjectif et sans addition aucune, ordinairement du moins. Cette règle peut être regardée comme générale, en pratique. Cependant on entend quelquefois employer des particules qu'on peut classer parmi les adjectifs. Elles constituent la quatrième forme. Ce sont : *u, ăb, ăg, ăl, ăm, ăs*.

Comme on le voit, ce n'est autre chose que l'adjectif défini interverti, excepté *u* qui remplace *ḍ* et *v* et qui est, avec *ăb*, le plus usité.

Cet adjectif indéfini se place avant le nom. Ex. : *U fas lă* c'est un cheval ; *ab tôl*, un champ ; *ăg nit*, un homme.

Au pluriel on emploie *i* qui pourrait se traduire par : des, quelques. *I nit* des hommes, quelques hommes.

VIII. — ADJECTIF DIMINUTIF

L'adjectif diminutif est simplement l'une des forme de l'adjectif défini et de l'adjectif démonstratif dont l'adjonction à un nom quelconque en exprime une diminution.

Cette forme, qui ne semble usitée qu'au singulier, est la suivante : *Să, si, su, sălé, silé, sulé, ăs.* Ex. : *Ndoh mi* l'eau, *ăs ndoh* un peu d'eau, *ndoh să* le peu d'eau.

Lorsque *să, si su* est déjà l'adjectif défini d'un nom, le diminutif s'exprime par une modification dans l'initiale du nom. Ex. : *Safara să* le feu, *ăs ṭafara* un peu de feu, *ṭafara să* le peu de feu.

CHAPITRE III

DU PRONOM

I. — PRONOM PERSONNEL ISOLÉ

Man, moi, à moi.	*Nun*, nous, à nous.
Yov, toi, à toi.	*Yën*, vous, à vous.
Môm, lui, à lui, elle, à elle.	*Ñôm*, eux, à eux, elles, à elles.

Ces pronoms peuvent, comme le substantif, prendre la particule de démonstration ; mais ils prennent toujours, au singulier, l'intiale *m*, au pluriel l'initiale *ñ* ; parfois *k*, si la particule de démonstration devient pronom. Ex. : *Man milé* moi qui suis ici ; *nun ñilé* nous qui sommes ici.

Ils ne sont jamais ni sujets ni régimes d'un verbe. *Ku ko dèf ?* qui l'a fait ? *Man a*, c'est moi. *Môm rèkă*, lui seul, cela seulement, rien que cela.

II.— PRONOMS PERSONNELS SUJETS ET RÉGIMES

	Sujets	Régimes
Sing.		
1re pers.	*ma.*	*ma.*
2e pers.	*nga.*	*la.*
3e pers.	*mu.*	*ko.*
Plur.		
1re pers.	*nu.*	*nu.*
2e pers.	*ngën.*	*lën.*
3e pers.	*ñu.*	*lèn* (*ñu*).

Les pronoms régimes ne subissent pas de modifications. Quant aux pronoms sujets, ils donnent lieu à des contractions et à des élisions avec les particules adjointes aux verbes pour en indiquer les diverses nuances. Ces modifications seront étudiées à propos des verbes.

III. — PRONOMS POSSESSIFS

Les pronoms possessifs se forment de l'adjectif possessif auquel on ajoute *bos* ou *băs* au singulier, et au pluriel, *yos* ou *yăs*.

Singulier		Pluriel	
Sumă bos,	le mien, la mienne.	*Sumă yos*,	les miens, les miennes.
Să bos,	le tien, la tienne.	*Să yos*,	les tiens, les tiennes.
Bos ăm,	le sien, la sienne.	*Yos ăm*,	les siens, les siennes.
Sunu bos,	le nôtre, la nôtre.	*Sunu yos*,	les nôtres.
Sĕn bos,	le vôtre, la vôtre.	*Sĕn yos*,	les vôtres.
Sèn bos,	le leur, la leur.	*Sèn yos*	les leurs.

A la 3e personne, lorsqu'on remplace l'adjectif par un substantif, au lieu de *bos* et *yos* on emploie *bu* et *yă*. Ex. : Celui ou celle de Pierre *bu Pèr ;* celui ou celle de la maison *bu ker gă ;* ceux ou celles de la forêt *yu ală bă*.

IV. — AUTRES PRONOMS

Les pronoms relatifs, démonstratifs, interrogatifs, numéraux, indéfinis et les locutions pronominales, n'ont point, en volof, de formes distinctes de celles des adjectifs correspondants. Le pronom relatif correspond à l'adjectif défini.

En règle générale, les mêmes mots sont adjectifs lorsqu'ils accompagnent un nom, et pronoms quand ils le remplacent.

Les relatifs : *qui, que, dont, à qui*, par qui, servant en français de liaison entre une phrase et le nom antécédent, ne s'expriment pas en volof, ou plutôt, ils sont renfermés dans l'adjectif défini ou démonstratif qui détermine le nom et qui le lie en même temps à son conséquent. Ex. : Moi qui parle, *man mi di vah ;* le livre que j'écris *tëré bi mâ bindă ;* le père qui t'aime *bây bă la sopă ;* cette mère que tu aimes *ndèy dilé nga sopă*.

CHAPITRE IV

DU VERBE

I. — LA CONJUGAISON

Le verbe volof éprouve si peu de flexions qu'on peut dire que c'est un mot invariable, comme on le verra par le paradigme qu'on trouvera plus loin. Pour le conjuguer, il suffit, mais il est nécessaire, de bien connaître : 1° les pronoms personnels sujets ; 2° les pronoms personnels régimes ; 3° le verbe auxiliaire ; 4° les particules verbales ; 5° la place que chacun de ces mots doit occuper.

De plus, il y a lieu de distinguer, au point de vue des nuances de temps et de modes, les *verbes affirmatifs* et les *verbes négatifs*.

1° Verbes affirmatifs

Le volof distingue dans les verbes les nuances de temps et de modes au moyen d'un verbe auxiliaire et de particules.

Modes	*Temps*	*Verbe aux.*	*Particules*
Indicatif	Aoriste	»	*nă*
	Passé	»	*on nă*
	Imparfait	*dôn na*	»
	Futur	*di*	»
Condition	Futur	»	*kon*
	Passé	»	*kon nă*
Subjonct.	Aoriste	»	*kon, é*
	Passé	»	*on*
Optatif		»	*onté*
Impératif		»	*al, l,*

On voit que :

1° La particule *nă* caractérise le verbe affirm. à l'indic. ;

2° La particule *on* caractérise le passé ;

3° La particule *kòn* caractérise le conditionnel ;

4° Le verbe auxiliaire *di* indique le futur.

A. *Verbe employé sans particule.* — Il correspond au subjonctif ; le pronom sujet précède le verbe. Ex. : *Ma gis* que je vois ; *mu né nga ñev*, il dit que tu viennes.

B. *Suffixe é.* — Lorsque le subjonctif est employé avec des particules conjonctives, et notamment avec les particules de détermination relatives, il prend souvent le suffixe *é* qu'il ne faut pas confondre avec *é* suffixe des verbes dérivés.

Ce suffixe est souvent exigé par la construction de la proposition, et sert à marqué des circonstances exprimées en français par les prépositions suivantes, ou d'autres semblables.

1° De : *Fă krua la sunu muṭ ḍogé*, c'est d'une croix qu'est venu notre salut.

2° Par : *Fön nga oré Dôm u Nit Kă*, c'est par un baiser que tu as trahi le Fils de l'homme.

3° Depuis : *Dalé ko ṭă ndôrté gă*, à commencer par l'origine.

4° Avec : *Ndam lă mu harafé von dekă bă*, la gloire avec laquelle il est entré dans la ville.

5° À : *Nṭônô'k muñ lă nu Yalla ôé*, c'est aux souffrances et à la patience que Dieu nous a appelés.

6° Proposition signifiant l'instrument, la matière : *Gangunê'm, beñ i ñéy lă ñu ko défaré von nahaté kô'k vurus*, son trône, on l'avait fait avec de l'ivoire et incrusté d'or. *Bûm lă ñu ko èvé von*, on l'avait lié avec des cordes.

7° Pour, à cause de : *Du alumnën lă la Yob di ḍâmô* (p. *ḍâmué*), ce n'est pas pour rien que Job te sert.

8° Pour quoi, à cause de : *Gisu ma dară ṭi nit kilé lu mu dèj lu ñu ko var ă rèyé*, je n'ai rien trouvé en cet homme pour qu'il mérite d'être tué.

9° Jusqu'à : *Dô ko bâhé mukă bè èm ak sa bây.*

C. *Suffixe i.* — L'*i* final dans le futur simple ou conditionnel peut être indifféremment employé ou omis. Seulement il est plus expressif, et quelque fois, il sert à bien distinguer la forme du futur de celle du présent.

D. *Particules.* — Elles se placent toujours immédiatement après le verbe et sont suivies du pronom personnel sujet.

Particules nă. — Cette particule est caractéristique du verbe affirmatif à l'indicatif ; sa rencontre avec le pronom sujet donne lieu aux accidents suivants :

1re personne du singulier : *na ma* se contracte en *nâ ;*

2e personne du singulier et du pluriel : *nă ă* et *nă ngën* se contractent en *nga* et *ngën ;* ces formes *nga, ngën*, servent de pronoms aux autres modes que l'indicatif ;

3e personne du singulier : le pronom disparaît, il ne reste que la particule.

Particule on, von. — Elle sert à exprimer le passé du verbe et se place immédiatement après lui ; elle est suivi, à l'indicatif, de la particule *na*. Ex. : *Gis on nâ* j'ai vu *; gis on nga* tu as vu.

Particule kon. — Cette particule est la caractéristique du conditionnel. Elle a, par elle-même, le sens du passé. Ex. : *Gis kon nâ*, j'aurais vu.

Particule onté. — Elle correspond à l'optatif ; elle se place après le verbe et est suivi du pronom sujet. Ex. : *Gis onté ma* puissé-je voir.

E. *Verbe auxiliaire di.* — Il est employé isolé et signifie *devenir* ; son aoriste, formé avec la particule *na*, sert à indiquer le futur ; le verbe le suit. Ex. : *Di nâ ko gis*, je le verrai.

Le passé, formé avec le suffixe *on*, se contracte, *di on* en *dôn ;* il sert à exprimer l'imparfait. Ex. : *Dôn nâ ko gis*, je le voyais.

Enfin, le même aoriste, employé avec la particule *kon*, correspond au conditionnel futur. Ex. : *Di nâ kon ko gis*, je le verrais.

F. Suffixe *al, l.* — Le suffixe *al, l* pour les verbes terminés par une voyelle, sert à former la 2e personne du singulier de l'impératif.

A la 2e presonne du pluriel et à la 1re, lorsque le verbe est immédiatement suivi d'un pronom, ce suffixe *al, l* se supprime. Ex. : *Gisal*, vois ; *gis ko*, vois le ; *gis lën*, voyez.

VOIX AFFIRMATIVE

	Aoriste	Présent	Futur
Énonciatif	j'ai vu	je vois, je verrai	je verrai plus tard
s. 1. p.	*gis nâ*	*di nâ gis*	*di nâ gisi*
2. p.	*gis nga*	*di nga gis*	*di nga gisi*
3. p.	*gis nă*	*di nă gis*	*di nă gisi*
p. 1. p.	*gis nănu*	*di nănu gis*	*di nănu gisi*
2. p.	*gis ngën*	*di ngën gis*	*di ngën gisi*
3. p.	*gis năñu*	*di năñu gis*	*di năñu gisi*
Subjectif	c'est moi qui ai vu	c'est moi qui vois	...qui verrai
s. 1. p.	*mâ gis*	*mâ di gis*	*mâ di gisi*
2. p.	*yâ gis*	*yâ di gis*	*yâ di gisi*
3. p.	*mô gis*	*mô di gis*	*mô di gisi*
p. 1. p.	*nô gis*	*nô di gis*	*nô di gisi*
2. p.	*yën a gis*	*yën a di gis*	*yën a di gisi*
3. p.	*ñô gis*	*ñô di gis*	*ñô di gisi*
Objectif	c'est toi que j'ai vu	...que je vois	..que je verrai
s. 1. p.	*yov lâ gis*	*yov lâ di gis.*	*yov lâ di gisi*
2. p.	*... nga gis*	*... nga di gis*	*...nga di gisi*
3. p.	*... la gis*	*... la di gis*	*...la di gisi*
p. 1. p.	*... lă nu gis*	*...lă nu di gis*	*...lă nu di gisi*
2. p.	*... ngën gis*	*...ngën di gis*	*...ngën di gisi*
3. p.	*... lă ñu gis*	*...lă ñu di gis*	*...lă nu di gisi*
Causatif	c'est que j'ai vu	...je vois	...je verrai
s. 1. p.	*dă ma gis*	*dă ma di gis*	*dă ma di gisi*
2. p.	*dă nga gis*	*dă nga di gis*	*dă nga di gisi*
3. p.	*dèfă gis*	*dèfă di gis*	*dèfă di gisi*
p. 1. p.	*dă nu gis*	*dă nu di gis*	*dă nu di gisi*
2. p.	*dă ngën gis*	*dă ngën di gis*	*dă ngën di gisi*
3. p.	*dă ñu gis*	*dă ñu di gis*	*dă ñu di gisi*
Gérondif	...j'ai vu	...je vois	...je verrai
s. 1. p.	*... ma gis*	*...ma di gis*	*...ma di gisi*
2. p.	*... nga gis*	*...nga di gis*	*...nga di gisi*
3. p.	*... mu gis*	*...mu di gis*	*...mu di gisi*
p. 1. p.	*... nu gis*	*...nu di gis*	*...nu di gisi*
2. p.	*... ngën gis*	*...ngën di gis*	*...ngën di gisi*
3. p.	*... ñu gis*	*...ñu di gis*	*...ñu di gisi*
Impér. Indir.	que je voie	q. j'aie la faculté de v.	Infinitif
s. 1. p.	*nâ gis*	*nâ di gis*	
2. p.	*nă nga gis*	*nă nga di gis*	voir
3. p.	*nă gis*	*nă di gis*	
p. 1. p.	*nă nu gis*	*nă nu di gis*	*gis*
2. p	*nă ngën gis*	*nă ngën di gis*	
3. p.	*nă ñu gis*	*nă nu di gis*	

VOIX AFFIRMATIVE

Passé absolu	**Passé relatif**	**Passé habituel**	**Conditionnel**
j'avais vu	je voyais	je v. habituellement	je verrais, j'aurais vu
gis on nâ	*dôn nâ gis*	*dân nâ gis*	*gis kon nâ*
gis on nga	*dôn nga gis*	*dân nga gis*	*gis kon nga*
gis on nă	*dôn nă gis*	*dân nă gis*	*gis kon nă*
gis on nănu	*dôn nănu gis*	*dân nănu gis*	*gis kon nănu*
gis on ngën	*dôn ngën gis*	*dân ngën gis*	*gis kon ngën*
gis on năñu	*dôn năñu gis*	*dân năñu gis*	*gis kon năñu*
..qui avais vu	...qui voyais	... qui voyais habit.	...qui verrais
mâ gis on	*mâ dôn gis*	*mâ dân gis*	*mâ gis kon*
yâ gis on	*yâ dôn gis*	*yâ dân gis*	*yâ gis kon*
mô gis on	*mô dôn gis*	*mô dân gis*	*mô gis kon*
nô gis on	*nô dôn gis*	*nô dân gis*	*nô gis kon*
yën a gis on	*yën a dôn gis*	*yën a dân gis*	*yën a gis kon*
nô gis on	*ñô dôn gis*	*ñô dân gis*	*ñô gis kon*
...que j'avais vu	...q. je voyais	... que je voyais hab.	...q. je verrais
yov lâ gis on	*yov lâ dôn gis*	*yov lâ dân gis*	*yov lâ gis kon*
...nga gis on	*...nga dôn gis*	*...nga dân gis*	*...nga gis kon*
...lă gis on	*...lă dôn gis*	*...lă dân gis*	*...lă gis kon*
..lă nu gis on	*..lă nu dôn gis*	*..lă nu dân gis*	*..lă nu gis kon*
...ngën gis on	*..ngën dôn gis*	*..ngën dân gis*	*..ngën gis kon*
..lă ñu gis on	*..lă ñu dôn gis*	*..lă ñu dân gis*	*..lă ñu gis kon*
...j'avais vu	...je voyais	... je voyais habit.	...je verrais
dă mă gis on	*dă ma dôn gis*	*dă ma dân gis*	*dă mă gis kon*
dă nga gis on	*dă nga dôn gis*	*dă nga dân gis*	*dă nga gis kon*
dèfă gis on	*dèfă dôn gis*	*dèfă dân gis*	*dèfă gis kon*
dă nu gis on	*dă nu dôn gis*	*dă nu dân gis*	*dă nu gis kon*
dă ngën gis on	*dă ngën dôn [gis*	*dă ngën dân [gis*	*dă ngën gis [kon*
dă ñu gis on	*dă ñu dôn gis*	*dă ñu dân gis*	*dă ñu gis kon*
...j'avais vu	...je voyais	... je voyais habit.	...je verrais
...ma gis on	*..ma dôn gis*	*...mâ dân gis*	*..ma gis kon*
...nga gis on	*..nga dôn gis*	*...nga dân gis*	*..nga gis kon*
...mu gis on	*..mu dôn gis*	*...mu dân gis*	*..mu gis kon*
...nu gis on	*..nu dôn gis*	*...nu dân gis*	*..nu gis kon*
...ngën gis on	*..ngën dôn gis*	*..ngën dân gis*	*..ngën gis kon*
...ñu gis on	*..ñu dôn gis*	*...ñu dân gis*	*..ñu gis kon*

Le Subjonctif et le Suppositif se conjuguent comme le Gérondif.

Impér. direct

gisal, vois
nă nu gis, voyons
gis lën, voyez

Optatif

eussé-je vu
gisonté ma !
gisonté nga !
gisonté !
gisonté nu !
gisonté ngën !
gisonté ñu !

2° Verbes négatifs

Ils se forment des verbes affirmatifs, en y ajoutant divers suffixes dont le plus employé est *ul, u.*

La consonne *l* ne subsiste pas en contact avec une consonne nasale ou nasalisée ; dans ce cas *l* disparaît. En particulier, il disparaît devant les pronoms *ma, nu, ñu ;* à la 3e personne du singulier, c'est le pronom qui disparaît, comme d'ailleurs au positif.

Le verbe auxiliaire *di* est employé au négatif sous la forme *du*, ainsi que les particules suivantes :

Modes	*Temps*	*Verbe aux.*	*Particules*
Indicat.	Aoriste	»	»
	Passé	»	*on, von.*
	Futur	*du*	»
Condition.	Futur	*du*	*kon*
	Passé	»	*kon*
Subjonct.		»	»
Impérat.		»	*bul*
Optatif.		»	*onté*

A. *Modes sans particule.* — Ce sont l'indicatif aoriste et le subjonctif. A l'indicatif, le pronom suit le verbe ; il le précède au subjonctif, comme pour le verbe positif. Ex. : indicatif : *gisu ma*, je ne vois pas ; *gisu la*, tu ne vois pas ; *gisul*, il ne voit pas. Au subjonctif : *ma gisul* que je ne voie pas ; *nga gisul* que tu ne voies pas ; *mu gisul* qu'il ne voie pas.

B. *Suffixe é.* — Même emploi qu'avec les verbes affirmatifs.

C. *Particules.* — Avec les verbes négatifs, le pronom suit toujours immédiatement le verbe ou l'auxiliaire ; les particules se placent ensuite. Cependant la particule *onté* fait exception.

1° Particule *on, von :* Elle s'emploie, comme avec les verbes affirmatifs, pour marquer le passé. Quand elle est après une voyelle, elle prend la forme *von.* Ex. : *Gisu ma von*, je n'ai pas vu ; *gisul on* il n'a pas vu.

2° Particule *kon* : Même emploi, seule ou avec *du*, que pour le verbe affirmatif. Ex. : *Gisu ma kon*, je n'aurais pas vu ; *du ma kon gis*, je ne verrais pas ; *dô kon gis*, tu ne verrais pas.

D. *Verbe auxiliaire du.* — Ce verbe négatif correspond au verbe affirmatif et les autres temps et modes absolument de la même façon que *di* avec le verbe affirmatif. Ex. : *Du ma gis*, je ne verrai pas ; *dô gis*, tu ne verras pas ; *du gis*, il ne verra pas.

E. *Particule bul.* — Elle sert à rendre l'impératif à la 2e personne du singulier. *Bul gis*, ne vois pas ; *bu lën gis*, ne voyez pas.

VOIX NÉGATIVE

Énonciatif	Aoriste	Présent	Futur
	je n'ai pas vu	j. n. vois p., j. n. verrai p.	je ne verrai jamais
s. 1. p.	*gisu ma*	*du ma gis*	*du ma gisi*
2. p.	*gisu la*	*dô gis*	*dô gisi*
3. p.	*gisul*	*du gis*	*du gisi*
p. 1. p.	*gisu nu*	*du nu gis*	*du nu gisi*
2. p.	*gisu lën*	*du lën gis*	*du lën gisi*
3. p.	*gisu ñu*	*du ñu gis*	*du ñu gisi*
Subjectif	c'est moi q. n'ai pas vu	.qui ne vois p.	qui ée verrai jamais
s. 1. p.	*mâ gisul*	*mâ dul gis*	*mâ dul gisi*
2. p.	*yâ gisul*	*yâ dul gis*	*yâ dul gisi*
3. p.	*mô gisul*	*mô dul gis*	*mô dul gisi*
p. 1. p.	*nô gisul*	*nô dul gis*	*nô dul gisi*
2. p.	*yën a gisul*	*yën a dul gis*	*yën a dul gisi*
3. p.	*ñô gisul*	*ñô dul gis*	*ñô dul gisi*
Objectif	c'est toi q. je n'ai pas vu	...que je ne vois pas	..que je ne verrai jam.
s. 1. p.	*yov lâ gisul*	*yov lâ dul gis*	*yov lâ dul gisi*
2. p.	*... nga gisul*	*..nga dul gis*	*.nga dul gisi*
3. p.	*... lă gisul*	*..lă dul gis*	*.lă dul gisi*
p. 1. p.	*...lă nu gisul*	*..lă nu dul gis*	*.lă nu dul gisi*
2. p.	*... ngën gisul*	*. ngën dul gis*	*.ngën dul gisi*
3. p.	*...là ñu gisul*	*..lă ñu dul gis*	*.lă ñu dul gisi*
Causatif	c'est que je n ni pas vu	..je ne vois p.	.j. ne verrai j.
s. 1. p.	*dă ma gisul*	*dă ma dul gis*	*dă ma dul gisi*
2. p.	*dă nga gisul*	*dă nga dul gis*	*dă nga dul gisi*
3. p.	*dèfă gisul*	*dèfă dul gis*	*dèfă dul gisi*
p. 1. p.	*dă nu gisul*	*dă nu dul gis*	*dă nu dul gisi*
2. p.	*dă ngën gisul*	*dă ngën dul [gis*	*dă ngën dul [gisi*
3 p.	*dă ñu gisul*	*dă ñu dul gis*	*dă ñu dul gisi*
Gérondif	.je n'ai pas vu	..je ne vois p.	.j. ne verrai j.
s. 1. p.	*...ma gisul*	*...ma dul gis*	*..ma dul gisi*
2. p.	*...nga gisul*	*...nga dul gis*	*..nga dul gisi*
3. p.	*...mu gisul*	*...mu dul gis*	*..mu dul gisi*
p. 1. p.	*...nu gisul*	*...nu dul gis*	*..nu dul gisi*
2. p.	*...ngën gisul*	*..ngën dul gis*	*.ngën dul gisi*
3 p.	*...ñu gisul*	*...ñu dul gis*	*..ñu dul gisi*
Impér. Indir.	que je ne voie pas	que je ne voie jamais	Infinitif
s. 1 p.	*bu ma gis*	*bu ma di gis*	
2. p.	*bu nga gis*	*bu nga di gis*	ne pas voir
3. p.	*bu mu gis*	*bu mu di gis*	*gisul*
p. 1. p.	*bu nu gis*	*bu nu di gis*	
2. p.	*bu ngën gis*	*bu ngën di gis*	
3. p.	*bu ñu gis*	*bu ñu di gis*	

VOIX NEGATIVE

Passé abs.	Passé relatif	Passé habituel	Conditionnel
je n'avais pas vu	je ne voyais pas	je ne voyais pas habituellement	je ne verrais pas
gisu ma von	*du ma von gis*	*dâu ma gis*	*du ma gis kon*
gisu la von	*dô von gis*	*dâu la gis*	*dô gis kon*
gisul on	*du von gis*	*dâul gis*	*du gis kon*
gisu nu von	*du nu von gis*	*dâu nu gis*	*du nu gis kon*
gisu lën von	*du lën von gis*	*dâu lën gis*	*du lën gis kon*
gisu ñu von	*du ñu von gis*	*dâu ñu gis*	*du ñu gis kon*
..qui n'avais pas vu	...qui ne voyais pas	...ne voyais pas habituellement	...qui ne verrais pas
mâ gisul on	*mâ dul on gis*	*mâ dâul gis*	*mâ dul gis kon*
yâ gisul on	*yâ dul on gis*	*yâ dâul gis*	*yâ dul gis kon*
mô gisul on	*mô dul on gis*	*mô dâul gis*	*mô dul gis kon*
nô gisul on	*nô dul on gis*	*nô dâul gis*	*nô dul gis kon*
yën a gisul on	*yën a dul on gis*	*yën a dâul gis*	*yën a dul gis kon*
ñu gisul on	*ñô dul on gis*	*ñô dâul gis*	*ñô dul gis kon*
.q. je n'avais pas vu	..que je ne voyais pas	...je ne voyais pas habituellement	.que je ne verrais pas
yov lâ gisul on	*yov lâ dul on gis*	*yov lâ dâul gis*	*yov lâ dul gis kon*
.nga gisul on	*.nga dul on gis*	*..nga dâul gis*	*.nga dul gis kon*
.lă gisul on	*.lă dul on gis*	*..lă dâul gis*	*.lă dul gis kon*
.lă nu gisul on	*.lă nu dul on gis*	*..lă nu dâul gis*	*.lă nu dul g. kon*
.ngën gisul on	*.ngën dul on gis*	*..ngën dâul gis*	*.ngën dul g. kon*
.lă ñu gisul on	*.lă ñu dul on gis*	*..lă ñu dâul gis*	*.lă ñu dul g. kon*
.je n'avais pas vu	...je ne voyais pas	...je ne voyais pas habituellement	..je ne verrais pas
dă ma gis. on	*dă ma dul on gis*	*dă ma dâul gis*	*dă mă dul g. kon*
dă nga gis. on	*dă nga dul on gis*	*dă nga dâul gis*	*dă nga dul g.kon*
dèfă gisul on	*dèfă dul on gis*	*dèfă dâul gis*	*dèfă dul gis kon*
dă nu gis. on	*dă nu dul on gis*	*dă nu dâul gis*	*dă nu dul g. kon*
dă ngën g. on	*dă ngën dul on g.*	*dă ngën dâul gis*	*dă ngën dul g.kon*
dă ñu gisul on	*dă ñu dul on gis*	*dă ñu dâul gis*	*dă ñu dul g. kon*
..je n'avais pas vu	...je ne voyais pas	...je ne voyais pas habituellement	..je ne verrais pas
..ma gisul on	*.ma dul on gis*	*...mâ dâul gis*	*..ma dul gis kon*
..nga gisul on	*.nga dul on gis*	*...nga dâul gis*	*..nga dul gis kon*
..mu gisul on	*.mu dul on gis*	*...mu dâul gis*	*..mu dul gis kon*
..nu gisul on	*.nu dul on gis*	*...nu dâul gis*	*..nu dul gis kon*
.ngën gisul on	*.ngën dul on gis*	*...ngën dâul gis*	*..ngën dul g. kon*
..ñu gisul on	*.ñu dul on gis*	*...ñu dâul gis*	*..ñu dul gis kon*

	Impératif direct	Optatif	
Le Subjonctif et le Suppositif se conjuguent comme le Gérondif	*bul gis*, ne vois p.	n'eussé-je pas vu	
	bu nu gis n. v. p.	*gisul onté ma !*	*gisul onté nu !*
	bu lën gis n. v.p.	*gisul onté nga !*	*gisul onté ngën !*
		gisul onté !	*gisul onté ñu !*

3° Particules de renforcement

Le volof emploie certaines particules pour attirer l'attention sur le mot saillant de la phrase. L'emploi de ces particules correspond à celui, en français, de la locution *c'est* : c'est moi qui écris un livre, c'est un livre que j'écris, c'est que j'écris un livre.

Les particules de renforcement sont :

lă ou *ă* ;
dă, *déf* ;
angi.

1° Particule *lă*, *a*. — Cette particule se place après le substantif, le pronom ou la proposition sur lesquels on veut attirer l'attention. Ex. : *Mûs lă*, c'est un chat ; *môm lă*, c'est lui. Elle ne s'emploie qu'avec le verbe affirmatif.

Les pronoms suivis de cette particule, sont à la forme isolée.

Quand la proposition ainsi formée est suivie d'une proposition subordonnée, il y a contraction du pronom et de la particule de la façon suivante : *man a* se contracte en *mâ ; yov a* en *yâ ; môm a* en *mô ; nun a* en *nô ; yën a* ne se contracte pas ; *ñôm a* se contracte en *ñô*.

On dit ainsi : *mâ ko dèf*, c'est moi qui l'ai fait ; *yâ ko dèf*, c'est toi qui l'as fait.

Quand la particule *lă* affecte un substantif, ce substantif se place en tête de la phrase, suivi de la particule. Le verbe suivant prend la forme du subjonctif. Le rapprochement ainsi obtenu de la particule *là* et du pronom donne lieu aux contractions suivantes :

A la 1re personne du singulier *lă ma* se contracte en *mâ ;*

A la 2e personne du singulier et du pluriel, le particule se supprime, le pronom seul subsiste ;

A la 3e personne du singulier, le pronom se supprime, la particule seule subsiste ;

Au pluriel, il n'y a aucune contraction à la 1re et à la 3e personne.

On dit ainsi : *tëré lâ bind'on*, c'est un livre que j'ai écrit ; *bôbă nga sêt*, c'est alors que tu regardes ; *tèy la ko dèf*, c'est aujourd'hui qu'il l'a fait.

Quelquefois, tout en laissant le substantif en tête de la phrase, c'est le pronom qui est suivi de la particule de renforcement. Ex. : *Sumă bây, mô ko déf*, mon père, c'est lui qui l'a fait ; c'est mon père qui l'a fait.

Avec le verbe négatif, on emploie *du* qui est la forme négative du verbe *di ;* ce mot se place avant le substantif ou le pronom sur lequel on veut attirer l'attention. Dans ce cas,

les pronoms usités sont ceux employés comme sujets avec les verbes négatifs. Ex. : *Du mâ ko dèf*, ce n'est pas moi qui l'ai fait ; *du fălé lă nu dèm*, ce n'est pas là que nous allons. Au contraire *fălé lă nu démul*, voudrait dire *c'est là que nous n'allons pas*.

La particule *lă* peut affecter une proposition entière. Ex. : *Du yov lă mu don vah*, ce n'est pas à toi qu'il parlait.

2° Particule *dă, dèf*. — Elle sert à mettre en vedette l'action exprimée par le verbe. Elle correspond à la locution : *C'est que, c'est parce que*, et répond à la question : *Pourquoi*. Le verbe suivant se met au subjonctif. Cette particule est une contraction de *dèf* faire, et de la particule *a* ; elle correspond exactement à *c'est l'action de*. Ex. : *Dă ma gis*, c'est que je vois.

A la 3e personne du singulier, le pronom se supprime, et la contraction de *dèf* et de *a* ne se fait pas. On dit ainsi : *dă ma gis*, c'est que je vois ; *dèfă gis* (ou *dèf a*) c'est qu'il voit ; au passé, *dă ma gis on*, c'est que j'ai vu.

Avec les verbes négatifs, la tournure est la même. Ex. : *Dă ma gisul*, c'est que je ne vois pas ; *dèfă gisul*, c'est qu'il ne voit pas.

Cette particule est aussi employée même dans des cas où elle ne correspond pas au sens particulier de *c'est que* et sans que cette tournure ait une valeur différente de celle de l'indicatif. Ex. : *Sumă bây dèfă nélav*, mon père dort.

3° Particule *angi*. — C'est une particule de détermination démonstrative. Elle a deux formes : *angi* pour les objets rapprochés ou présents ; *angé* pour les objets éloignés ou les actions passées ; elle n'a pas de forme relative. Il existe les formes composées *angilé, angălé, angôg, angôgu, angôgulé*.

Cette particule a le sens de *voici, voilà*. Elle se place après un nom ou un pronom. Avec les pronoms, il y a contraction : *man angi*, se contracte en *mangi ; yov angi* en *yangi ; môm angi* en *mungi ; nun angi* en *nungi ; yën angi* ne se contracte pas ; *ñôm angi* se contracte en *ñungi*.

La particule *angi* est employé avec les verbes pour indiquer que l'action est en train de se faire. Ex. : *Sa fas angi*, voici ton cheval ; *mangi*, me voici ; *mungălé di ñev*, le voilà qui arrive ; *nungi dèm*, nous sommes en train de partir.

II. — VERBES DÉRIVÉS

Les verbes dérivés tirent leur origine, soit d'autres espèces de mots qui leur servent de racines, soit des verbes eux-mêmes dont ils modifient la forme et la signification.

Formes dérivées de verbes

1° Suffixe *adi, ari*. — Ce suffixe exprime une idée de diminution. L'*a* se contracte avec la voyelle finale du radical. *Lèkă,*

manger ; *lèkadi*, *lèkari*, manger peu. Quelquefois ce suffixe a la valeur d'une négation. *Ham*, savoir ; *hamadi*, ignorer.

2° Suffixe *agul*, *angul*. — Correspond à l'idée de *pas encore*. *Dèm*, aller ; *dèmangul*, il n'est pas allé encore.

3° Suffixe *al*, *l*. — Dans les verbes neutres, ce suffixe donne au radical une signification active. *Ḍêh* être épuisé, *ḍêhal* épuiser ; *sûfé* être bas, *sûfèl* mettre plus bas, abaisser.

4° Suffixe *alé*, *ali*, d'un verbe neutre fait un verbe actif. *Met* être parfait, *metali* parfaire ; *èm* être égal, *émalé* égaler.

5° Suffixe *âlé*. — Il donne au verbe le sens de simultanéité. *Yobu* porter, *yobuâlé* emporter avec soi. Exprime aussi l'idée de diminution. *Honhă* être rouge, *honhâlé*, être rougeâtre ; *sorèy* être loin, *sorèyâlé* être un peu loin.

6° Suffixe *ân*, correspond à une idée de répétition habituelle, professionnelle. *Bindă* écrire, *bindân* écrire par profession.

7° Suffixe *ăndi*, exprime l'idée de s'occuper à une chose en attendant une autre, être encore. *Dèm* s'en aller, *dèmăndi* s'en aller en attendant ; *sorèy* être loin, *sorèyăndi* être encore loin.

8° Suffixe *ando*, *ndo*, indique le concours simultané ou la coopération de plusi urs sujets à l'action exprimée par le verbe. *Dèm* s'en aller, *dèmando*, s'en aller ensemble.

9° Suffixe *anté*, *âte*. — Ce suffixe suppose un sujet au pluriel et exprime une idée de réciprocité. *Sopă* aimer, *sopanté* s'entr'aimer ; *begă* vouloir, *begâté* se vouloir l'un l'autre, s'entr'affectionner.

10° Suffixe *antu* exprime ordinairement l'idée de s'occuper à, de passer son temps à. *Fo* jouer, *foantu* passer son temps à jour ; *gâv* se presser, *gâvantu* se presser dans l'ensemble de ses actions.

11° Suffixe *árñi*, *rñi*, donne souvent au verbe une signification contraire à la signification primitive. *Fată* boucher un trou, *fatarñi* déboucher un trou ; *depă* renverser sens dessus dessous, *deparñi* retourner sur sa base.

12° Suffixe *ati*, *ât*, ajouté au radical de toute espèce de verbes, il exprime le renouvellement de l'idée ou de l'action. *Dèf* faire, *dèfati* faire de nouveau.

13° Suffixe *atil* donne au verbe le sens de *ne plus jamais faire*. *Dèf* faire, *bu ko dèfatil* ne le fais plus jamais.

14° Suffixe *âtlé* donne l'idée de répétition plusieurs fois de suite.

15° Suffixe *âtu* exprime la fréquence des mêmes actes, leur recherche avec une sorte de passion, ou par intérêt. *Rebă* chasser le gibier, *rebâtu* chasser par profession, par passion ; *ḍây* vendre, *ḍâyâtu* faire le métier de vendre.

16° Suffixe *é*. — Ce suffixe ajouté au radical, ou remplaçant l'*ă* final, dans un verbe neutre, le rend actif. *Génă* aller dehors,

géné mettre dehors ; *yëg* monter, aller en haut, *yëgé* faire monter, faire aller en haut.

17° Suffixe *èf*, *ès* constitue une sorte de verbe passif impersonnel. *Men* pouvoir, *menèf nă ko* on le peut, cela se peut ; *ham* savoir, *hamès nă ko*, on le sait.

18° Suffixe *i*, *di*, exprime l'idée d'aller faire l'action exprimée par le verbe. *Dèl* prendre, *dèli* aller prendre ; *sangu* se baigner, *sangudi* aller se baigner.

Ce suffixe donne quelquefois au verbe le sens du futur. *Bâh* être bon, *bâhi* devenir bon ; *vov être sec*, *vovi* devenir sec.

19° Suffixe *i*, donne l'idée du contraire. *Ub* fermer, *ubi* ouvreir ; *sampă* planter, *simpi* arracher ce qui a été planté.

20° Suffixe *lé* ajouté aux verbes actifs et à quelques verbes neutres, exprime l'idée d'aider quelqu'un gratuitement à faire une chose. *Ligèy* travailler, *ligèylé* aider à travailler ; *lèkă* manger, *lèkălé* être commensal de quelqu'un.

Dans les verbes qualificatifs, ce suffixe signifie que le sujet possède, pas en lui-même, mais dans les objets auxquels on fait allusion, la qualité exprimée par le radical. *Bâh* être bon, *bâhlé* avoir des bonnes choses.

Ajouté aux verbes neutres, il signifie que le sujet possède ou subit dans un autre objet le fait exprimé par le radical. *Rër* périr, être perdu, *rërlé*, avoir quelque chose de perdu ; *dès* rester, être de reste, *déslé* ou *dèsé* avoir quelque chose de reste.

21° Suffixe *lô*, ajouté aux verbes, il exprime l'idée de faire faire. *Ligèy* travailler, *ligèylô* faire travailler.

22° Suffixe *lu*, ajouté à un verbe dérivé par redoublement du radical, il exprime l'idée de faire semblant de. *Dôy* pleurer, *dôydôylu* faire semblant de pleurer.

Il donne aussi aux verbes le sens de *faire faire pour soi*. *Ligèy* travailler, *ligèylu* faire travailler pour soi.

Parfois il donne un sens différent au verbe. *Dub* être droit, *dublu* être vis-à-vis.

23° Suffixe *ô*. — Ce suffixe paraît dans certains dérivés et indique ordinairement un sens actif. *Dèlu* s'en retourner, *dèlô* retourner, restituer ; *sangu* être couvert, *sangô* se couvrir.

24° Suffixe *ö*. — Ce suffixe, qu'il ne faut pas confondre avec le précédent, exprime une idée de pluralité et de participation simultanée. *Dégă* comprendre, *dégö* être d'accord ; *bolé* réunir, *bolö* être réuni ensemble.

25° Suffixe *si* donne au verbe le sens de *venir faire*. *Dèl* prendre, *dèlsi* venir prendre.

Il correspond aussi au sens de *devenir*. *Bâh* être bon, *bâhsi* devenir bon ; *gudi* faire nuit, *gudisi* commencer à faire nuit.

26° Suffixe *té*, indique ordinairement la répétition avec interruption. *Lâḍ* demander, *lâḍté* interroger ; *has* injurier, *hastê* injurier souvent.

27° Suffixe *til*, correspond à l'idée de *ne jamais faire*. Il a par lui-même un sens futur.

28° Suffixe *tu*. — Plusieurs verbes neutres prennent le suffixe *tu* qui rend subjectif ou personnel le fait, dont le radical était simplement objectif. *Gâv* être prompt, *gâvtu* s'empresser.

29° Suffixe *u*, *ku*, ajouté à un grand nombre de verbes actifs, leur donne une signification passive. *Rahas* laver, *rahasu* se laver, être lavé ; *ubi* ouvrir, *ubiku* être ouvert.

Dans certains verb s, le suffixe *u* ajoute l'idée de demande. *Bâl* pardonner, *bâlu* demander pardon.

D'autres fois, le suffixe *u* donne une toute autre acceptation. *Fèy* payer, *fèyu* se venger, se faire payer ; *dab* atteindre, rejoindre, *dabu* restituer ; *sën* apercevoir, *sënu* regarder au loin.

30° Suffixe *ul*, *vul*. — C'est le suffixe négatif d'un emploi général. La forme *vul* sert pour les verbes terminés par une voyelle.

31° Redoublement du radical. — Le redoublement du radical exprime le superlatif de la qualité, la persévérance ou l'intensité de l'action ou du sentiment que signifie le verbe. Ce redoublement se fait avec ou sans l'intercalaire *ă*. *Bâh ă bâh* être bon ; *sopâ sopă* aimer tendrement.

Verbes dérivés d'autres espèces de mots

Noms. — 1° Un certain nombre de noms deviennent verbes sans changer de forme. *Sarah* aumône, faire l'aumône, *yerem* pitié, avoir pitié ;

2° D'autres noms deviennent verbes en prenant un suffixe. *Banêh* plaisir, *banêhu* se réjouir ; *dôm* enfant, *dômô* adopter pour enfant ; *ḍétay* compagnie, *ḍétayé* être en compagnie.

Nombre ordinal. — Il s'emploie comme verbe sans subir aucune modification. *Ñârèl* deuxième, mettre un deuxième ; *ñétèl* troisième, mettre un troisième.

Particules. — Certaines particules, notamment les adverbes et les conjonctions, prennent aussi une désinence verbale et s'emploient comme verbes. *Fénèntal* distriare, *fénèntalu* se distraire, de *fénèn* ailleurs ; *vandèl* dire *mais* de *vandé* mais.

Observations. — Nous croyons avoir donné à peu près toutes les dérivations dont le radical des verbes est susceptibles. Mais, il faut remarquer : 1° que les formes dérivées sont fréquemment employées dans une acception différente du verbe primitif ; 2° que tout verbe primitif ne prend pas toutes les formes ; beau-

coup n'en ont que l'une ou l'autre, et aucun ne les a toutes ; 3° que souvent les formes dérivées sont usitées sans que la primitive le soit.

III. — AUTRES VERBES. LOCUTIONS VERBALES

1° Verbi *di.* — On a déjà vu que le verbe *di* est employé pour indiquer le futur des verbes. Il est également usité avec les attributs dans le sens du verbe *être : Yangi di Volof* tu es un Volof ; *di nga di lapto,* tu seras matelot ; *yă di teh bi,* c'est toi le sourd.

2° Verbe *baré.* — Il veut dire *être nombreux.* Il est souvent employé avec un substantif sans aucune particule verbale. Les locutions de ce genre correspondent à des adjectifs qualificatifs du français. *Baré nă dèk* il est nombreux en épines, il est épineux.

3° Verbe *gen.* — Il signifie *être supérieur, surpasser,* et s'emploie fréquemment pour former des locutions qui correspondent au comparatif. Comme presque toujours entre deux verbes, on intercale *ă. Bâh* être bon, *gen ă bâh* être meilleur. *Mô gen ă bâh,* c'est lui le meilleur.

4° Verbe *am.* — Il signifie *avoir, posséder. Am nă sapo,* il a un chapeau. Ce verbe s'emploie souvent avec un sens impersonnel, et a le sens de *il y a. Safara am nă,* ou *am nă safara* il y a du feu ; *dară amul* ou *amul dară* il n'y a rien.

5° Verbe *nèkă, gis.* — Le verbe *nèkă* veut dire *être dans un endroit. Nèkă nă fi* il est ici ; *nèku fi* il n'est pas ici.

Gis veut dire voir. *Kô gis* (p. *ku a gis*) qui que tu vois, quiconque, n'importe qui.

6° Verbe *met.* — Ce verbe prend différentes acceptions. *Met nă,* il est fini, parfait ; *met nă met,* il est très parfait ; *met nă fuk'i fan,* il y a environ dix jours ; *met nă séy,* il est en âge de se marier ; *met nă derem,* il vaut cinq francs ; *metu ko,* il ne les vaut pas ; *lôlu metul ă vah,* cela n'a pas besoin d'être dit, inutile de dire cela ; *Yalla met nă sopă,* Dieu est digne d'être aimé ; *bakar met nă sib,* le péché est haïssable.

Les locutions verbales ne sont employées qu'avec les conjonctions *bu* et *su* à la 3e personne du singulier. Ex. : *Su élegé* lorsque demain sera, de *cleg* demain. *Su dévéné,* l'an prochain, de *dévèn. Su bénèn yôné,* ou simplement *su bénèné* lorsque une autre fois sera, de *bénèn yôn* une autre fois.

Il existe un grand nombre de locutions verbales formées par le verbe *né,* suivi d'une particule qui, souvent, n'a pas de signification prise isolément. Elles renferment ordinairement une harmonie imitative ou expriment un superlatsf. Ex. : *Né gurup,* se laisser choir à terre ; *né ñokèt,* se lever subitement ; *né babit,* s'esquiver précipitamment ; *mungi né lat ti sûf, nônu*

la né sereh ṯi sûf, il tomba à terre ; *mu né ḏakă i bet ăm,* il regarde fixement ; *malâkă né ḏimènt ṯi sèn kanam,* un ange apparut subitement en leur présence ; *mu né tonèt,* il répondit.

CHAPITRE V

DES PARTICULES

CONTRACTIONS, ELISIONS, LETTRES EUPHONIQUES

Les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections, n'offrent guère de difficultés ; le dictionnaire les fait connaître, l'exercice de la conversation en enseignera l'usage. Il suffira donc ici de faire remarquer ce que la langue volofe offre de particulier au sujet de ces quatre espèces de mots.

I. — DES ADVERBES

1° Il y a en volof, une sorte d'adverbes qu'on peut appeler *particules explétives.* Elles s'emploient pour donner au discours plus de force et d'énergie, mais elles ne peuvent pas se traduire littéralement. Les principales sont : *kăt, i, di, dèy, nis, sên.*

Ex. : *Bu ko dèf kăt,* ne le fais pas, non. *Yâ ko dèf. Man i ? Du man di,* c'est toi qui l'a fait. Moi ? Ce n'est pas moi, non. *Man dèy vahu ma ko,* quant à moi, je ne l'ai pas dit.

2° *Ana.* Il correspond à *où* interrogatif, dans la locution *où est.* Le verbe *nèkă, se trouver, être,* qui devrait compléter la phrase, est sous entendu. Ce verbe devrait être au subjonctif, c'est-à-dire sans particule spéciale, et le pronom sujet immédiatement avant le verbe. Le verbe étant supprimé, tous les autres mots restent à leur place régulière. Ex. : *Ana sa yây ?* où est ta mère ? *Ana nga ?* où es-tu ? *Ana mu ?* où est-il ?

3° On peut former des adverbes de tous les verbes qualificatifs et de certains verbes neutres en les faisant précéder de la particule *bu. Bâh* être bon, bien, *bu bâh* bien ; *nêh* être agréable, *bu nêh* agréablement ; *baré* être nombreux, *bu baré* beaucoup ; *yombă* être facile, bu *yombă* facilement.

Les adverbes, formés de verbes qualificatifs ou neutres, prennent le comparatif et le superlatif. Ex. : *Bu gen ă bâh,* meilleur ; *bu bâh ă bâh,* très bien ; *bu gen ă nêh,* plus agréablement ; *bu gen ă baré,* beaucoup plus.

4° Certains verbes s'emploient aussi comme adverbes superlatifs dans les locutions telles que les suivantes : *bé dë,* jusqu'à

mourir ; *lotă nâ bè dë*, je suis fatigué jusqu'à mourir, c'est-à-dire très fatigué ; *bè hamatul*, jusquà ne pas savoir, tellement qu'on ne peut savoir ; *dèful dară bè dară ḍêh*, il n'a absolument rien fait ; *bè dară dară ḍêh*, absolument rien du tout.

5º Il y a aussi des adverbes superlatifs. Ce sont des mots qui, isolément, n'ont aucune signification et qui, ajoutés à certains verbes leur donnent une valeur superlative. Mais il faut remarquer que chaque terme ne peut être ajouté qu'à un verbe déterminé et consacré par l'usage. Quelques uns seulement peuvent accompagner deux ou trois verbes.

Ces adverbes superlatifs sont de trois sortes :

A) Ceux qui suivent simplement le verbe sans préposition. Ex. : *Dèl*, *fês dèl*, être très plein ; *ḍir*, *tangă nă ḍir*, c'est très chaud ; *fur*, *malân mi vêh nă fur*, le pagne est très blanc ; *mpiṭă mi nav nă fur*, l'oiseau vole à tire d'aile.

B) Ceux qui sont composés avec la préposition *bè*. Ex. : *Bè hab*, *baré nă bè hăb*, c'est très nombreux ; *bè huhum*, *magèt nă bè huhum*, il est tout vieux ; *bè hèpèt*, *hiƒ nă bè hèpèt*, il est très affamé.

c) Ceux qui se forme avec *né*. Ex. : *Né hèp*, être très large (en parlant d'un trou) ; *né mût*, *bè mu né mût*, c'est très rempli ; *né nèm*, *dekă bă né nèm*, le village est très tranquille.

6º Il y a encore diverses locutions qui équivalent à des adverbes. *Vah degă*, en vérité, parole de vérité ; *su né nkîs*, dans un moment ; *yepă bènă*, c'est tout un, c'est la même chose ; *gîr ô gîr*, *bès ô bès*, chaque jour, journellemen.

II. — PRÉPOSITIONS

La langue volofe est pauvre en préposition, mais les locutions prépositives sont nombreuses. Ces locutions sont formées par un substantif précédé de *ṭi*, *ṭă*, *ṭu*, et suivi de l'article conjonctif qui se trouve souvent supprimé, surtout après les voyelles finales.

Ex. : *Ṭă bîr*, dans, dedans, à l'intérieur de ; *ṭă biti*, dehors, en dehors, à l'extérieur de ; *ṭi diganté*, entre, parmi ; *ṭă kăv*, sur, au-dessus ; *ṭă sûƒ*, sous, au-dessous.

Quelques unes de ces locutions prépositives prennent une forme superlative : *ṭă bîr ô bîr*, tout à fait à l'intérieur ; *ṭă kăv ă kăv ; ṭă sûƒ ă sûƒ.*

III. — CONTRACTIONS

La contraction a lieu ordinairement entre deux voyelles qui

se rencontrent quand il n'y a ni élision ni lettres euphoniques, comme l'indiquent le tableau et les exemples suivants :

a, a		*o, o*	
a, ă	*â*	*o, ă*	
a, ô		*o, é*	
é, é		*o, è*	
ă, é	*ẽ*	*u, a*	
i, é		*u, é*	*ô*
è, é		*u, è*	
é, a	*ê*	*é, o*	
è, a		*è, o*	
a		*i, o*	
i, i	*î*	*u, u*	*û*

Yallâ ko dèf (pour *Yalla ă*) c'est Dieu qui l'a fait.

Amêti (pour *amé ati*) avoir encore.

Dânôti (pour *dânu ati*) tomber encore.

Lul pour *lu dul.*
Bô pour *bu nga.*
Dâ pour *dă nga.*
Dô pour *du nga, du la.*
Sô pour *su nga.*
Fô pour *fu nga.*
Lô pour *lu nga.*
Yâ pour *yov ă.*

IV. — ÉLISIONS

Les principales élisions sont les suivantes : 1° *ă* final s'élide ordinairement devant une autre voyelle ou à la fin des phrases. Ex. : *Sop'on nâ ko* (pour *sopă*), je l'ai aimé ; *du ma ko dèf muk* (pour *mukă*), je ne le ferai jamais ; *ku nèk* (pour *nèkă*), chacun ; *yepă bèn* (pour *bénă*), la même chose, tout un.

2° L'adjectif conjonctif *u* s'élide assez souvent. Ex. : *Borom katan* (pour *borom u katon*) maître de la force, tout puissant ; *borom dôlé* (pour *borom u dôlé*), maître de la force (homme) fort.

3° La terminaison *al*, *l*, de la 2e personne du singulier de l'impératif s'élide devant le pronom personnel. *Dèf ko* (pour *dèfal ko*), fais le ; *bayi ko* (pour *bayil ko*), laisse le.

V. — LETTRES EUPHONIQUES

Les principales lettres euphoniques sont : *ă*, *b*, *v*, *y*, *k*, *d*, *h*.

1° *Ă* se met souvent à la fin des mots qui finissent par une consonne dure, lorsque le mot suivent commence aussi par une consonne semblable. Ex. : *Daul on nopê'kă ñăn* (pour *nopé'k ñăn*), il ne cessait ne prier.

2° Dans certaines régions, presque tous les mots commençant par une voyelle sont précédés d'une des lettres euphoniques : *h*, *v*, *y*. Ex. : *Ham nă* (pour *am nă*), cela est ; *kañ* (pour *añ*),

dîner ; *vô* (pour *ô*), appeler ; *yèt* (pour *èt*), canne ; *vut* (pour *ut*), chercher.

3° Dans les substantifs dérivés de verbes commençant par *a* ou *é*, la lettre *k* se met souvent au commencement par euphonie. Ex. : *Kandă*, amitié ; de *andă*, être ensemble.

4° Dans les verbes dérivés *k*, *v*, *d̤*, sont employés comme euphoniques : *k* est employé dans la forme passive pour les verbes qui se terminent par une voyelle autre que *ă*. Ex. : *Sopiku* (pour *sopiu*), être changé ; *haméku* (pour *haméu*) être reconnu. *V.* est employé pour les mêmes cas dans la forme négative. Ex. : *Vahuvul* (pour *vahuul*), il n'a pas dit. *D̤* est employé pour la forme dérivée *i* exprimant l'idée d'aller faire une chose lorsque le verbe finit par une voyelle. Ex. : *Sangud̤i* (pour *sangui*), aller se baigner.

CHAPITRE VI

SYNTAXE

I. — PLACE DU PRONOM SUJET

Par pronoms sujets on entend ici seulement les pronoms verbaux. Les pronoms personnels pris substantivement suivent les règles des noms.

Les pronoms sujets se placent comme le montrent les modèles de conjugaisons, c'est-à-dire que tantôt ils précèdent le verbe et tantôt le suivent, suivant la différence des modes et des temps.

On peut noter ici quelques règles particulières à la langue volofe qui se rapportent à l'emploi des pronoms personnels :

1° En volof on tutoie tout le monde, même Dieu. Dès qu'on s'adresse à une seule personne, on emploie la 2e personne du singulier, sans jamais la remplacer par une personne du pluriel par motif de politesse ou par respect.

2° La syllepse de personne est fréquente. Une phrase commencée par une proposition relative à la 3e personne se continue par la seconde. Ex. : *Ku dérèt ăm nêh di nga menê'k ñépà*, celui dont le caractère est bon tu seras d'accord avec tout le monde ; *ku begă dèm ald̤ană, topal Yôn u Yalla*, qui veut aller au ciel, suis la religion.

3° Le pronom indéfini *on* du français se rend en volof par la 3e personne du pluriel. *Vah nañu ko*, on l'a dit. Au négatif, on peut aussi le rendre par la 3e personne du singulier. On ne l'a pas vu, *gisu ñu ko* (ils ne l'ont pas vu) ou *kèn gisu ko*, personne ne l'a vu.

4° On emploie souvent la 2e personne du singulier : A) à la place de la 3e personne du singulier pour exprimer une idée générale, une sentence ; B) à la place de la 2e personne du pluriel ayant pour sujet un pronom indéfini. Ex. : *Yalla mi dôn gis ku ṯi nékă sa nkëné tolu...* Dieu qui voyait le désir de chacun (qui voyait dans chacun où ton désir aspirait) ; *Adamă gâv sakal rab yă ku ṯă nèkă sa tur,* Adam donna promptement son nom à chaque animal (...aux animaux, à chacun d'eux ton nom) ; *ây bô gis, bu yâgé te la,* tout mal, s'il dure, est inguérissable (...te résiste).

II. — PLACE DU NOM SUJET

Par nom sujet on entend ici, non seulement tout substantif, mais encore tout ce qui peut servir de sujet au verbe, à la 3e personne, en dehors du pronom personnel, c'est-à-dire tout mot pris substantivement, un pronom autre que le pronom personnel, un verbe à l'infinitif ou même une proposition entière.

La place du nom sujet varie suivant les divers modes :

1° A l'énonciatif et au causatif, le nom sujet se place avant la proposition et en dehors, et celle-ci conserve sa construction grammaticale, comme s'il n'y avait pas de nom sujet. C'est-à-dire, le pronom sujet est répété dans le corps de la proposition et reste le véritable sujet.

Ex. : *Sa bây dèm nă, démul,* ton père est parti, n'est pas parti ; *sumă dôm dèfa nélav, dèf dul nélav,* mon fils dort, ne dort pas.

2° Au subjectif, à l'objectif, au gérondif (quand il ne s'agit pas d'une proposition relative), au suppositif, à l'optatif et à l'impératif indirect, le nom sujet peut aussi se placer avant la proposition et en dehors. Après l'énoncé du sujet, la proposition se construit grammaticalement comme s'il n'y avait que le pronom sujet.

Subjectif. — *Sumă bây, mô ñev,* c'est mon père qui est venu (mon père, c'est lui qui est venu).

Objectif. — *Ndèy ăm, derem la rërlé,* c'est cinq francs que sa mère à perdu (sa mère, c'est cinq francs qu'elle a perdu).

Gérondif. — *Sa mag, bu diké,* quand ton grand frère sera venu (ton grand frère, quand il sera venu).

Suppositif. — *Sa ḏigèn, su dèmé,* quand ta sœur sera partie (ta sœur, quand elle sera partie).

Optatif. — *Pôl, menonté !* Que Paul puisse !

Impératif. — *Dèmbă, nă votu,* que Dèmba fasse attention (Dèmba, qu'il fasse attention).

3° A ces mêmes modes, le nom sujet peut aussi se placer dans le corps de la proposition ; il remplace alors le pronom sujet.

Au subjectif, le nom sujet se place en tête de la proposition ; aux autres modes, il précède immédiatement le verbe, excepté à l'optatif où il le suit.

Subjectif. — *Sumă bây ă dikă*, c'est mon père qui est venu.

Objectif. — *Tëré bi la sumă ḍigèn ḍangă*, le livre que ma sœur a lu.

Gérondif. — *Bă ligèy bă soté*, quand le travail sera fini.

Suppositif. — *Su Sambê saṭé*, si Samba vole.

Optatif. — *Menonté Pèr !* que Pierre puisse !

Impératif. — *Nă halèl bi dèf bu ḍékă*, que l'enfant agisse bien.

4° Au gérondif, quand il s'agit d'une proposition relative, et toujours au subjonctif, le nom sujet se place dans le corps de la phrase, avant le verbe, et remplace le pronom sujet.

Gérondif. — *Gis nâ malân mu rafét mă la sa mag may*, j'ai vu le beau pagne que ton frère aîné t'a donné.

Subjonctif. — *Bây bă ô nă dôm ăm yă, dôm yă ñev, bây bă né lén*, le père appela ses enfants, les enfans vinrent, le père leur dit.

5° Quand le pronom verbal est sujet d'une proposition, on peut placer avant cette proposition le nom personnel, ou pronom personnel pris substantivement, aux mêmes modes où le nom sujet peut se placer en dehors de la proposition. Ex. : *Man milé, mă ko dèf*, moi, c'est moi qui l'ai fait ; *yov nak, di nga ñânal Yalla sa bày*, quand à toi, tu prieras Dieu pour ton père ; *môm, du dèm fèn, lui*, il n'ira nulle part.

6° Tout ce qui se rapporte au sujet comme complément, même une proposition incidente, se met à sa suite, et précède le verbe principal. *Ligèy ngir Yalla bâh nă*, il est bon de travailler pour Dieu.

Le verbe peut se mettre au singulier, bien que le sujet soit au pluriel. *Yépă soti nă*, tout est fini.

Quelques verbes seulement permettent de placer le nom sujet après eux en prenant une construction impersonnelle. Ainsi on put dire également : *am nă ndoh*, ou, *ndoh am nă*, il y a de l'eau ; *dès nă yapă*, ou *yapă dès nă*, il reste de la viande.

III. — PLUSIEURS SUJETS

Si un verbe a plusieurs sujets, et s'il y a parmi eux des pronoms, ces pronoms sont toujours rendus par les pronoms pris substantivement et suivent les règles des noms.

1° Si les sujets son tous des noms, ils se placent comme

le sujet simple et précèdent le verbe. Ex. : *Bây bâ'k dôm dă dë năñu*, le père et le fils sont morts.

2° Si les sujets sont un pronom et un ou plusieurs noms, le pronom se place avant les noms. Si ces pronoms sont de différentes personnes, et placés en dehors de la proposition, le verbe prend le pronom pluriel de la personne la plus digne. Ex. : *Mâ'k rakâ'm dès nănu fi*, moi et son jeune frère, nous sommes restés ici.

3° Si les sujets sont plusieurs pronoms de différentes personnes, la première se place avant la deuxième, la deuxième avant la troisième et le verbe prend le pronom pluriel de la personne la plus digne, si les sujets sont placés en dehors de la proposition. *Mâ'k yov ă andă*, moi et toi nous sommes allés ensemble ; *mâ'k môm di nănu tôg filé*, moi et lui nous nous assoierons ici.

En volof, la première personne se met toujours avant la deuxième et la deuxième avant la troisième. On ne dit pas, comme en français *toi et moi*, mais il faut dire *moi et toi*.

IV. — PLACE DU PRONOM COMPLÉMENT

Par pronom complément, on entend ici les pronoms personnels régimes des verbes : *ma, la, ko, nu, lën, lèn, ñu*. Il faut ajouter à ces pronoms, les pronoms indéfinis *ṭi, ṭă, ṭu, en, y*, l'adverbe de lieu *fi, fă, fu*, là, où et l'adverbe de manière *ni, nă, nu*, ainsi.

Tous ces mots suivent les mêmes règles de placement. S'il y a plusieurs pronoms régimes, ils se suivent les uns les autres, les pronoms les plus dignes les premiers, qu'ils soient régimes directs ou régimes indirects. Après les pronoms personnels viennent les pronoms indéfinis ou l'adverbe.

La place des pronoms régimes varie selon les divers modes :

1° Infinitif. — A l'infinitif aoriste, le pronom complément se place après le verbe. A l'infinitif présent, il se place entre la particule du temps *di* et le verbe. *Sopă sa morom, lu bâh lă*, aimer son prochain est une bonne chose, *sib ko, bakăr lă*, le haïr est un péché. *Bakar, var nga ko dăv*, le péché, tu dois le fuir.

2° Subjonctif. — Le pronom complément se place comme à l'infinitif. Au passé relatif de ce mode, il se place aussi après la particule du temps *dôn*. Ex. : *Bayi ma ma yeb la ko fi*, laisse-moi que je te l'apporte ici ; *bayil Pèr yeb ko ko fă*, laisse Pierre le lui porter là-bas ; *lu tah bekanëg yă di ma ut ?* pourquoi les serviteurs me cherchent-ils ? *Malâkă yă dôn ṭă vaṭă di ṭă yëg*, les anges y descendaient et y montaient.

3° Autres modes personnels. — Trois cas se présentent à ces modes, de là les trois règles suivantes :

A) Si le sujet du verbe est un pronom, les pronoms régi-

mes se placent immédiatement après le pronom sujet, exprimé ou sous entendu.

Enonciaif. — *Mangi la kô* (pour *ko di*) *vah*, voici que je te le dis ; *mangi lën di ḍangal ṭi tëré bilé*, voici que je vais vous faire une lecture dans ce livre.

Subjectif. — *Mâ ko dèf*, c'est moi qui l'ai fait ; *mâ ko dèful*, c'est moi qui ne l'ai pas fait.

Objectif. — *Tëré la la yeb on*, c'est un livre qu'il t'avait apporté ; *tëré la la fi yebul on*, ce n'est pas un livre qu'il t'avait apporté ici.

Causatif. — *Dă ñu ko dör on*, on l'a frappé.

Gérondif. — *Bu ko ḍoté*, quand il aura le temps ; *bi mu la bindulé*, puisqu'il ne t'a pas écrit.

Optatif. — *Soponté ma ko !* que je l'aime.

Impératif. — *Dèf ko ṭi*, mets le dans ; *bu mu la ko fi indi*, qu'il ne te l'apporte pas ici.

b) Si le sujet du verbe est un nom placé en dehors de la proposition, les pronoms régimes se placent comme il a été dit à la règle précédente.

c) Si le sujet du verbe est un nom qui prend place dans le corps de la proposition : au subjectif, les pronoms régimes se placent après le verbe substantif *a*, caractéristique du mode ; aux autres, ils se placent immédiatement avant le nom sujet.

Subjectif. — *Borom bă ma may yiv ăm*, c'est le Seigneur qui m'a donné sa grâce.

Objectif. — *Yiv ăm lă ma Borom bă may*, c'est sa grâce que le Seigneur m'a donnée.

Gérondif. — *Bu ma Borom ba mayé yiv ăm*, quand le Seigneur m'aura donné sa grâce.

Suppositif. — *Su ma Borom bă di may yiv ăm*, si le Seigneur me donne sa grâce.

Optatif. — *Mayonté ma Borom bă yiv ăm !* que le Seigneur me donne sa grâce.

Impératif. — *Nă ma Borom bă may yiv ăm*, que le Seigneur me donne sa grâce.

V. — PLACE DU NOM COMPLÉMENT

On entend ici par nom complément, non seulement tout régime direct ou indirect du verbe, mais encore un adverbe, un pronom autre que le pronom personnel, tout mot pris substantivement, même une proposition entière ou un verbe à l'infinitif.

1° Le nom complément se place régulièrement après le verbe, à tous les modes. L'objectif fait exception pour le complément sur lequel on veut attirer l'attention. Celui-ci se place tou-

jours en tête de la proposition ; mais les autres suivent le verbe.

Ex. : *Sopă nâ Yalla ṯi sumă hol bépă*, j'aime Dieu de tout mon cœur ; *Yalla lâ sopă ṯi suma hol bépă*, c'est Dieu que j'aime de tout mon cœur.

2° On place après le nom complément tout ce qui s'y rapporte. Ex. : *Sopă nâ Mariâma mi di Ndèy ŭ Yalla*, j'aime Marie qui est la Mère de Dieu ; *yâ dèf lu rèy lu met ă nav*, c'est toi qui as fait une grande chose qui mérite d'être louée.

3° Le complément est sous entendu dans les propositions subordonnées qui ont le même régime que la proposition principale. Ex. : *Bô ñâné Yalla yiv ăm, mu may la*, si tu demandes sa grâce à Dieu, il te la donnera.

4° De la même manière que le nom sujet peut se placer en dehors de la proposition, et qu'alors le pronom sujet se répète dans le corps de la phrase ; de même, le nom régime peut se placer en dehors de la proposition, et le pronom régime est répété dans le corps même de la proposition. Ex. : *Tëré bilé, ḏangă nâ ko*, ou, *ḏangă nâ ko, tëré bilé*, j'ai lu ce livre.

5° Certains compléments indirects, ayant valeur d'adverbes, peuvent se placer avant ou après le verbe. Ex. : *Ṯă fan yălé vèy dèm nâ Ndakaru*, ou, *dèm nâ Ndakaru ṯă fan yălé vèy*, je suis allé à Dakar ces jours passés.

VI. — PLUSIEURS COMPLÉMENTS

1° Si les compléments sont tous des pronoms personnels, ils se placent comme on l'a dit plus haut. Ex. : *Di năñu ko ko ḏoh*, on le lui donnera ; *du ñu ko ko ḏoh*, on ne le lui donnera pas ; *nă ma ko fi Dèmbă isil*, que Dèmba me l'apporte ici ; *amul nit ku ni savaré*, il n'y a pas d'homme aussi actif.

2° Si les compléments sont, les uns des pronoms, les autres des noms, ces compléments sont placés comme il a été dit pour chacun isolément. Ex. : *Dă ñu ko yoni Salum berkă bîg*, on l'a envoyé au Saloum avant-hier soir ; *yov la ñu bèyal tôl bi*, c'est pour toi qu'on a cultivé ce champ.

3° Si les compléments sont des noms, ou l'équivalent de noms, le plus court se place ordinairement le premier, mais leur ordre respectif n'est pas rigoureux. Ex. : *Ham nâ Yôn u Yalla bu bâh*, ou, *ham nâ bu bâh Yôn u Yalla*, je connais bien la religion ; *dèm nă sanhă tôl ăm*, il est allé dans son champ, il y a un instant.

4° L'objectif fait toujours exception pour le régime sur lequel on veut attirer l'attention. Ex. : *Sanhă la dèm tôl ăm*, il n'y a qu'un instant qu'il est allé dans son champ.

VII. — INFINITIF COMPLÉMENT

1° Un verbe à l'infinitif, complément d'un autre verbe, se place après lui. Il s'y unit ordinairement par la particule *di* ; d'autres fois, mais rarement, sans particule. Ex. : *Bûr bu bañ ă até*, un roi qui refuse de juger ; *ñémèñ nga di vah né ?* tu oses dire que ? *garap gu yombă hamé*, un arbre facile à connaître.

2° On trouve beaucoup d'exemples où un verbe s'adjoint un autre verbe à l'infinitif à l'aide de conjonctions telles que : *bè* jusqu'à, *ndah* afin que. Ex. : *Vah nănu ko ko bè tayi*, on le lui a dit jusqu'à être fatigué (à satiété) ; *ñu rus bé dèl hob i garap*, ils eurent honte jusqu'à prendre des feuilles d'arbres (ils eurent tellement honte que..)

CHAPITRE VII

Manière d'exprimer le souhait, l'admiration, l'interjection. Degrés de signification.

I. — LE SOUHAIT

Le désir, le souhait, la déprécation, l'imprécation, peuvent s'exprimer en volof de plusieurs manières :

1° Par l'emploi du mode optatif. Ex. : *Soponté ma Yalla ti sumă hol bèpă !* que j'eûsse aimé Dieu de tout mon cœur !

Le conditionnel français exprime souvent le vœu, le désir ; dans ce cas, il peut se rendre en volof par l'optatif. Ex. : Vous auriez tout l'or du monde que vous n'en seriez pas plus heureux, *amonté nga vurus u adună si sépă, tahtil nga tèhé.*

2° Le souhait s'exprime aussi par les verbes *èlă* et *do*, employés à l'optatif d'une manière impersonnelle à la 3e personne du singulier. Ex. : *Elonté sumă rëtu èm ak sumă i toñ !* que mon repentir égale mes offenses !

3° On exprime encore le souhait par les verbes prenant le suffixe *tèl*, employé au présent et au passé. Ex. : *Saniti lĕn ko ti bîr tên bilé*, jetez le plutôt au fond de ce puits.

4° L'une des manières les plus fréquemment employées pour exprimer le souhait, la déprécation, l'imprécation, consiste dans l'emploi de l'impératif indirect précédé du mot *Yalla*, ou, par abréviation, *yal*, qui peut être regardé comme une exclamation ou une interjection. Ex. : *Yal nă la Yalla gungé !* que Dieu t'accompagne (dans ton voyage) ! *Yal nă la Yalla may damă !* que Dieu te donne la paix ! *Yal nă bu lĕn Yalla fèy !* que Dieu ne vous punisse pas !

II. — L'ADMIRATION

L'admiration s'exprime de deux manières :

1° Par des interjections suivies de propositions absolues. Ex. : *Eskin Yalla ! lef li domal nă ma !* Grand Dieu ! que cela m'étonne ! *Vây ! mô lâbîr !* Comme il est compatissant !

2° Par l'emploi de la particule *akă.* Avec cette particule, l'admiration s'exprime par le subjectif ou le gérondif, à leurs divers temps.

a) Si on emploi le subjectif, le sujet précède la particule *akă.* Ex. : *Yâ' kă bâh !* que tu es bon ! *Ñô' kă bon !* qu'ils sont méchants !

b) Si on emploie le gérondif la particule *akă* précède le sujet. A la 3e personne du singulier, le pronom peut s'élider. Ex. : *Akă nga ñâv !* que tu es vilain ! *Akă mu sohor !* ou *akă sohor !* qu'il est méchant ! *Biram akă mu bâh !* ou, *Biram akă bâh !* ou, *akă Biram bâh !* que Biram est bon !

III. — L'INTERROGATION

1° L'interrogation, en volof comme dans toutes les langues, peut se faire par le ton interrogatif de la voix. Pour interroger de cette manière, on peut employer, suivant les circonstances, l'un des quatre modes de l'indicatif. Ex. : *Gis nga halèl bă ?* tu as vu l'enfant ? *Man nga di ut ?* c'est moi que tu cherches ?

A cette manière d'interroger, on peut rapporter celle qui consiste à employer la particule négative *du.* Cette particule demande après elle un des trois derniers modes de l'indicatif. Ex. : *Du yâ var ă ham ndèg li ?* n'est-ce pas toi qui devrais savoir le prix ? *Du mâ di borom ker gi ?* n'est-ce pas moi le maître de la maison ?

L'accentuation interrogative est ici nécessaire sinon la phrase signifierait souvent le contraire de ce qu'on veut dire.

2° On peut interroger par l'adjectif ou le pronom interrogatif. Dans ce cas, l'adjectif ou le pronom interrogatif est placé en premier lieu. S'il est sujet, on emploie le subjectif, s'il est régime, l'objectif. Ex. : *Ban dekă fă fëto ?* quel village est situé là-bas ? *Ñată nit ă fi nèkă ?* combien y a-t-il d'hommes ici ? *Kan ă ñev ?* qui est venu ? *Kan nga ô ?* qui appelles-tu ?

Quand le pronom démonstratif joue le rôle de pronom interrogatif, il est employé seul, ou bien il demande après lui le gérondif. Ex. : *Lilé, kan ă ko dèf ? Kôku ? Dët, Kôkălé ? Vav.* Ceci, qui l'a fait ? Celui-ci ? Celui-là, non ? Oui. *Ku la ko vah ?* qui te l'a dit ?

3° On peut interroger par l'emploi des adverbes interrogatifs :

a) *Ndah, mbâr, ndé, ăm,* est-ce que, qui peuvent s'employer avec les quatre modes de l'indicatif. *Ăm* se place à la fin de la

phrase ; les trois autres au commencement. Ex. : *Ndah gisu la sahâr gă ?* est-ce que tu ne vois pas le vapeur ? *Mbâr du dă nga lèkă dôm u garap gă ma la téré von ?* n'est-ce pas parce que tu as mangé du fruit de l'arbre défendu ? *Gis nga vây dâ'm?* as-tu vu l'individu ?

b) *Kañ ?* quand ? *Fan ?* où ? *Năkă ?* comment ? demandent après eux l'objectif parce que ces mots doivent être regardés comme régimes. Ex. : *Kàñ la ñev ?* quand est-il venu ? *Fan la ñu dèm ?* où sont-ils allés ? *Năkă lâ di dèf ?* comme ferai-je ?

c) *Fu ?* où ? régit le gérondif. *Fu mu nèkă ?* Oui est-il ? *Fu mu ko di yobu ?* où le porte-t-il ?

d) *Ana* s'emploie seulement avec un nom ou un pronom. Ex. : *Ana mu ?* où est-il ? *Ana sa bây ?* où est ton père ?

e) On interroge aussi avec les verbes *lu tah ?* qu'est-ce qui a été cause ? *lu indi ?* qu'est-ce qui a amené ? *lu téré ?* qu'est-ce qui a empêché ? Ex. : *Lu tah ngën di ma ut ă rèy ?* pourquoi cherchez-vous à me tuer ? *Lu la fi indi ?* qu'est-ce qui t'a amené ici ? *Lu téré ngën metali sën ligéy ?* qu'est-ce qui vous empêche de terminer votre travail ? pourquoi ne terminez-vous pas votre travail ?

f) On peut encore signaler ici la particule *i* employée dans le langage familier dans une réponse interrogative. Ex. : *Sambă, yâ yahă sumă pâkă ? Man i ? Du man di.* Samba, c'est toi qui a gâté mon couteau ? Moi ? Ce n'est pas moi, non.

IV. — DEGRÉS DE SIGNIFICATION

Comparatif de supériorité. — Le comparatif de supériorité se rend par les verbes *gen*, valoir mieux, être plus ; *dahă*, l'emporter sur ; *rav* devancer, surpasser ; *sut*, *géti*, surpasser en longueur, en hauteur, en dignité ; *epă*, surpasser en étendue, en force, en richesse. La conjonction *que* peut être rendu par *as*, *asté ;* elle est souvent omise.

Ex. : Ma mère est meilleure que la tienne, *Sumă ndèy ă gen sa bos ;* je le sais mieux que toi, *mâ la ko dahâ ham ;* il a plus mauvaise langue que moi, *mô ma rav ṯi ñâv lamèñ ;* je suis plus grand que toi, *mâ la sut ;* son bateau n'est pas plus long que le mien, *gâl ăm gétiul sumă bos ;* Samba est plus fort que Vali, *Sambă epă nă Vali dôlé.*

Les verbes ci-dessus expriment le comparatif par eux-mêmes. Mais la généralité des verbes le rendent à l'aide de *gen*, *dahă*, qui deviennent alors circonstanciels. Etre plus long, *gen ă gudă.* Mon champ est plus étendu que le tien, *sumă tôl gen ă yâ sa bos.*

Comparatif d'infériorité. — Il se rend par un verbe qui exprime la négation, ou le contraire de la pensée qu'il s'agit d'exprimer ; et on le fait précéder de *gen*. Si on ne peut employer

cette tournure, on a recours à l'emploi de périphrases qui expriment l'idée contraire à celle qu'il s'agit de traduire.

Ex. : Je suis moins fort que lui, *mâ ko gen a nëv dôlé* ; je suis moins grand que lui, *gudu ma năkă môm* (je ne suis pas long comme lui) ou *mô mâ gen ă gudă*, il est plus long que moi, ou *mô mâ sut*, il me dépasse.

Comparatif d'égalité. — Le comparatif d'égalité s'exprime : par *năkă* comme, qui remplit tantôt la fonction d'adverbe, tantôt celle de conjonction ; par les adverbes *ni*, *nă*, *nônu*, ainsi ; par les verbes *èm ak* être égal à, *nirô'k* ressembler à, *mèl ni* être semblable à, *day* être autant que, *măt* valoir.

Ex. : Il est aussi grand que lui, *rey nă năkă môm* ; qui est égal à Dieu ? *kan ă èm ak Yalla ?* tu es comme lui, tu lui ressemble, *yâ'k môm ă nirô* ; que tu sois comme lui, *nă nga mèl năkă môm*.

Superlatif relatif. — Il s'exprime comme le comparatif de supériorité par le verbe *gen*. Le second terme de comparaison est précédé de la préposition, *ṭi*, *ṭă*, *ṭu*. Ex. : Il est le plus laborieux des enfants, *mô gen ă savar ṭi halèl yi*.

Si le second terme de comparaison n'est pas exprimé, le verbe se met simplement au comparatif avec *gen*. Marie est la mère qui aime le plus ses enfants, *Mariâma di ndèy ḍă gen ă sopă dôm ăm yă*.

Superlatif d'infériorité. — Il s'exprime comme le comparatif d'infériorité. Si le second terme de comparaison est exprimé, on place devant lui la préposition *ṭi*, *ṭă*, *ṭu* ; autrement, le verbe se met simplement au comparatif d'infériorité.

Ex. : Il est le moins spirituel des enfants, *mô gen ă ñakă nhèl ṭi gûné yi* ; c'est toi qui a le moins d'argent, *yâ gen ă ñakă halis*.

Superlatif absolu. — Ce superlatif se rend par le redoublement du verbe avec la particule intercalaire *ă*, ou bien par l'addition d'un adverbe superlatif. Ex. : Il l'a fait très vite, *dèf nă ko bu gâv ă gâv* ; ce bateau marche très vite, *gâl gilé di nă di doh lôl* ; il est tout mouillé, *toy nă hip* ; le pagne est propre et tout blanc, *malân mi sèt nă vèṭă té vêh fur*.

CHAPITRE VIII

TRADUCTION ET ANALYSE

Nous croyons faire une chose utile à nos lecteurs, en donnant à la fin de ce travail, un exercice de traduction et d'analyse. Nous commençons par mettre sous les yeux le texte français lui-même. Le texte volof qui suit en est une traduction libre, mais il est accompagné d'une traduction interlinéaire qui en est le mot-à-mot. Nous ferons suivre le tout d'un exercice d'analyse grammaticale.

Joseph se fait reconnaître par ses frères

Joseph ne pouvant plus se contenir davantage commanda qu'on fît sortir tous les étrangers, puis il fondit en larmes et s'écria : « Je suis Joseph ! Mon père vit-il encore ? » — Mais les frères ne purent lui répondre, tant ils étaient saisis de frayeur.

Il leur parla alors avec douceur et dit : « Je suis Joseph, votre frère que vous avez vendu à des marchands qui m'ont emmené en Egypte. Ne craignez point ; car Dieu m'a conduit en Egypte pour votre salut. Ce n'est point selon votre dessein que je me trouve où je suis, mais par la volonté de Dieu qui m'a donné la puissance sur toute l'Egypte. Hâtez-vous d'aller trouver mon père et dites-lui : Voici ce que votre fils Joseph vous mande par notre bouche : Dieu m'a rendu le maître de toute l'Egypte ! Venez auprès de moi ; vous habiterez la plus belle partie du pays, vous aurez tout en abondance ; car il reste encore cinq années de famine ».

Pharaon, en apprenant cette nouvelle, se réjouit aussi et dit : « Je donnerai à Jacob et à ses fils tous les biens de l'Egypte ». Joseph congédia ses frères, après leur avoir fait donner des chariots, des vivres, des vêtements et de l'argent.

YUSUF HAMÉLÔ NĂ BOPA'M FĂ DÔM U BÂY
Joseph a fait reconnaître sa tête auprès des fils de son père.

Joseph ne pouvait plus contenir son cœur auprès des fils
Yusuf menatul on ă téyé hol ăm fă dôm u

bây ăm yă ; lôlô indi mu yéblé ñu
de son père ; c'est là ce qui amena qu'il commanda qu'on

géné lu dôn nit ță nêg bă, mu segă
fît sortir ce qui était homme, dans la chambre, il inclina (la tête)

di ḑoy, i rongoñ ăm di tûru, té mu hâțu né : « Mâ
pleure, ses larmes se répandent, et il s'écria dit : « C'est moi

di Yusuf, sumă bây, mba mungâ dundândi ? »
qui suis Joseph, mon père, est-ce que le voici vivre encore ? »

Vandé dôm u bây ăm yă menu ñu ko on ă tontu lu
Mais les fils de son père ne pouvaient lui répondre ce

mu nëv nëv, ndégê tît gă lên dap'on
qu'il y a de petit petit, à cause de la peur qui les avaient saisis,

ñu bokă domi.
eux ensemble s'étonner, eux tous.

Mu délu vah ak ñôm ti bât yu rafèt
Il retourna parler avec eux en paroles qui furent belles

té lèv, té né lèn : « Mâ di Yusuf, sën
et douces, et dit à eux : « C'est moi qui suis Joseph, votre

rakă mă ngën dây on i dula té ñu
jeune frère que vous avez vendu à des marchands et ils

indi ma filé ti Mésara. Bu lën ragal ; ndégé su ma
menèrent moi ici en Egypte. Ne craignez pas ; car si moi

Yalla indê ti Mésara, sën mutâ (mută a) tah on.
Dieu a amené en Egypte, c'est votre salut qui fut cause.

Du sën mănmăn, du sën mpéhéy, a ma
Ce n'est pas votre pouvoir, ce n'est pas votre effort qui moi

tâd tèy, fi ma nékă, vandé begèl u Yalla lă,
a placé aujourd'hui, ici où je suis, mais la volonté de Dieu est,

môm mi ma may tèy katan ti Mésara
lui qui à moi a donné aujourd'hui puissance en Egypte

gépă. Laga lën, gav fă sumă bây té né
toute entière. Courez, allez vite auprès de mon père et dire

ko : Gisal sa dôm Yusuf a nu yébal fi yov
à lui : Vois, c'est ton fils Joseph qui nous a ordonné chez toi

nu dohal ko yonèt bilé. Yalla dèf nă
pour que nous allions pour lui, cette commission. Dieu a fait

tèy ma di kélifă ti Mésara gépă. Dikal,
aujourd'hui que je sois chef en Egypte toute entière. Viens,

gâv fi sumă kanam ; di nâ
que tu te hâtes devant ma face ; je ferai un

la séntal, ti vala vă gen ă dag,
établissement pour toi, dans la partie qui est la plus belle,

gen ă ôm, ti dekă bi, ndégé hîf bi désandi nă durom u at.
la plus fertile, dans le pays, car la famine reste encore cinq ans.

Faraun, bă mu dégé dégdég bôbulé, mu banèhu
Pharaon, lorsqu'il eut appris cette nouvelle, il se réjouit

lôl té né : « Di nâ ḍoh Yanhobâ'k i dôm ăm alal ḍi
beaucoup et dit : « Je donnerai à Jacob et à ses fils le bien qui
ṭi Mésara ḍépă ». *Yusuf yonê on nă ndôk*
est en Egypte tout. (le bien). ». Joseph envoya donc
i mag ăm génav bă mu lèn dohé i ébukay, i dundu,
ses aînés, après qu'il leur eût donné des voitures, des vivres,
i ṭangay ak hâlis itam.
des vêtements et de l'argent.

ANALYSE

Yusuf, sujet de *hamélô* — *hămélô nă*, 3e per. du singulier de l'aoriste énonc. du verbe *hamélô*, faire reconnaître, dérivé de *hamé*, reconnaître, dérivé lui-même de *hăm*, connaître ; — *bop'ăm* (*bopă ăm*), *bopă*, tête, *ăm* adj. poss. son, sa ; — *fă*, prépos., semblable pour la forme à l'adverbe *fi*, *fă*, etc., ici, là ; — *dôm*, fils ; — *u*, art. conjonctif ; — *bây*, père ; — *yă*, art. déf. plur.

Yusuf, suj. de *menatul ;* — *menatul on*, 3e per. singulier du pass. abs. du subj. du verbe *menatul*, ne pouvoir plus, de *men*, pouvoir. Cette forme est bien celle du subjonctif, car celle de l'énonciatif est toujours suivie du pron. sujet qui manque ici. Le subjonctif est exigé, par le récit qui n'est ici que continué et non commencé ; ce mode marque, dans le cas présent, l'enchaînement du discours : — *ă*, particule qui unit l'infinitif au verbe dont il dépend ; — *téyé*, contenir ; *hol*, cœur ; — *lôlô (lôlu a)*, *lôlu* pron. dém., cela, on emploie le pron. avec la consonne *l*, chaque fois que le sens est neutre : ceci, cela ; — *a*, verbe aux. indiquant le subjectif ; — *indi*, amener, 3e pé. de l'aor. ; — *mu yèblé*, 3e p. du subjonct. du verbe *èblé* ou *yèblé*, avec *y* euphonique, commander ; — *ñu géné*, 3e p. pl. du subjonct., du verbe *géné*, faire sortir, dérivé de *génă*, sortir (p. 31 n° 25) ; — *lu*, pron. relat. (p. 10 n° 1), sujet de *dôn* : — *dôn*, 3e p. s. de l'imparf. du gérond. du verbe subst. *di*, être : *dôn* est au mode gérond. parce que c'est ici une proposition qui dépend d'une autre, par le moyen du relat. *lu ;* ce n'est pas l'énonciatif, car le pron. sujet manque ; — *nit*, homme, attribut de *dôn* ; — *ṭă*, prépos., dans, dérivé de l'adv. *ṭi*, *ṭă*, etc., dedans, y ; — *nêg*, chambre ; — *bă*, art. déf. ; — *mu sega*, 3e p. s. du prés. du subjonct., le sujet de ce verbe étant le même que celui du précédent, est sout-entendu ; — *i*, art. indéf. du pl. ; — *rongoñ, pleurs* : — *di tûru*, 3e p. pl. du prés. du subjonct. ; de *tûru*, être versé, se verser, dér. de *tûr*, verser ; — *té*, et, conj. qui s'emploie entre deux verbes ; — *mu hâṭu*, 3e p. s. de l'aor. du subjonct. du verbe *hâṭu*, s'écrier ; — *né*, dire, cette part. s'emploie toujours avant de rapporter les paroles de quelqu'un.

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-VOLOF

A

A, prép. marquant le lieu où l'on est, *t̤i, t̤ă, t̤u*. Il est à la maison, *mungă t̤ă ker gă*, marquant le complément indirect, le lieu où l'on va, ne se traduit ordinairement pas. Donne-le à ton père, *d̤oh ko sa bây*. Il est allé à la forêt, *dèm nă ală bă*. Les jours qu'ils ont mis à bâtir, *fan yă ñu am di tabah*.

ABAISSER, v. a. descendre, *vat̤é*. Abaisse-le *vat̤é ko*.

ABANDON, s. m. Tourner par le verbe. Ne le laisse pas à l'abandon, *bu ko vot̤a* (ne l'abandonne pas).

ABANDONNÉ (être). Etre abandonné sur le rivage, *fég, fér*.

ABANDONNER, v. a. *vot̤ă, bayi*. Abandonner à eux-mêmes, *vot̤ă t̤i sèn sago*. Abandonner la prière, *bayi génav sa i ñân*. Abandonner ses parents, son maître, *d̤ambu*. — (faire semblant d'), *vot̤ăvot̤ălu, bay-baylu*. — ensemble, *bokă vot̤ă, bokă bayi*. — en même temps, *vot̤ando, bayando*. — (faire), *vot̤ălo*. — une entreprise, *soné, fomă*. — livrer à, *yôlé*, Il a abandonné son fils au démon, *yôlé nă dôm ăm d̤iné d̤ă*. — (S') à, *bayi sa bopă*.

ABASOURDI (être), *tanhalu*.

ABASOURDIR, v. a. *tanhal, tehlé*.

ABATAGE, s. m. (d'arbres), *ngor m*.

ABÂTARDIR, v. a., *galilô*.— (S') v. pr. *gali*.

ABATIS (d'arbres), *ngor m*.

ABATTEMENT, s. m. *yogô-ray b*., *yogôrlulô g*., *loho bu dânu, yohi g*.

ABATTRE, v. a. couper des arbres, *gor*. Aller abattre, *gori*. Faire tomber, *dânèl, dânulô, ter, rotal, rotlô*. Les deux premiers termes s'emploient dans le sens de renverser ; *ter* renverser à la lutte ; les deux derniers termes signifient par ex. faire tomber des fruits d'un arbre. Voilà qu'il abat des citrons, *mungâ rotlô i limonğ*.

ABATTU (être) découragé, *yogôr, né yogă, nermĕlu, yoh*

ABBÉ, s. m. *labé b*.

ABCÈS, s. m. *tâb g*., *göm b*., *nivô b*. — (avoir un), *tâb*. J'ai un abcès au pied, *dé ma tab t̤i tankă*. Sorte d'abcès au pied, *têté b*., *ènat b*. Avoir cette espèce d'abcès, *têté, ènat*.

ABDICATION, s. f. *juliku b.*

ABDIQUER, v. a. *juliku.*

ABDOMEN, s. m. *bîr b.* — bas-ventre, *nahă b.*

ABECQUER, v. a. *hol, holtal, sèhal.*

ABEILLE, s. f. *yembă v., yămbă v.* Ce n'est pas avec du vinaigre qu'on prend les abeilles, *du binègăr lă ñô ḍapé yembă.* — qui n'a pas de dard, *barèñ v.* — Petite, souterraine, *dankéu b.* Qui veut du miel ne doit pas craindre les abeilles, *ku begă lèm, ñémèñ yembă.*

ABÊTIR, v. a. *doflô, navtal.* Tu vas abêtir cet enfant, *lĕgi nga navtal halĕl bi.*

ABHORRER, v. a. *sib, sibăt, sihlu, bañ, hâré.*

ABÎME, s. m. gouffre, *nkan mu höt, kambă gu höt, mbambul, mbambulân m.*

ABÎMER, v. a. gâter, *yahă.* — (S'), être abîmé, *yahu.*

ABJECT, adj. *toroh, gali, met ă sib, met ă ḍépi, bon, yës, toskan.* Ta conduite est abjecte, *sa ḍiko met nă sib.* Il est abject, *mu bon ă bon*

ABJECTION, s. f. *torohté b., ntoskan b.*

ABJURER, v. a. *voṭa Yôn u Yalla, haṭê'k Yôn u Yalla.* C'est un grand péché que d'abjurer la religion chrétienne puisque c'est abandonner le chemin du ciel, *haṭê'k Yôn u kèrṭèn bakar bu diḍâ diḍă lă, ndégé mô di haṭê'k yôn u Alḍana.*

ABLUTION, s. f. à la manière des mahométans, *ḍapă b.*

ABNÉGATION, s. f. *hûfèl g.*

ABOÎMENT, s.m. *mbav m. g.*

ABOLIR, v. a. *tas, dindi, fanhă.*

ABOMINABLE, adj. *lu met ă sîb lu met ă sihlu, arâm, ḍèkadi.*

ABOMINATION, s. f. *subohun s., subahâna s., subâna s., subônu s. lu ñâv, lu arâm.* C'est une abomination ! c'est abominable ! *arâm !*

ABONDAMMENT, adv. *bu baré, bè mu baré.*

ABONDANCE, s. f. *ômlé g., nkôm g., sakanay b.* Abondance de biens ne nuit pas, *ḍur gu baré du yahă.* — de poissons qui mordent à l'hameçon, *nḍah, nḍahté b.* — (être en), *fûs.* Il y en a là en abondance, *né nă fă tul, né nă fă fûs, gañă.* — (avoir en), *ômlé, fûslé.*

ABONDANT, adj. *baré, ôm, sakan, né tul.* — (très), *baré bè fûs, baré kâr.* — (rendre), *ômlé, sakanlô.*

ABONDER, v. n. *baréylé, baré, ômlé, fûslé.* Dieu abonde en moyens, *Yalla baré nă mpèhé.* — au point de faire envie, *rembaṭ.* Le vase est plein jusqu'à déborder, *ndap li fês nă bè di rembaṭ.*

ABORD (d'), adv. *bu ḍekă, bu ḍîtu, ḍîtal, ḍekă.* Celui qui veut se convertir doit d'abord se repentir de ses péchés, *ku begă tûb, nga ḍekă rëṭu sa i bakar.*

ABORDABLE, adj. accessible, *yombă dégèñ.* C'est abordable, *yombă nâ ḍégèñ.* Accueillant, *yombă vahal, lâlu.* Il n'est pas abordable, *lâluvul.*

ABORDAGE, s. m. port, *têru*

b. — choc de deux navires, *fènhö b.*

ABORDER, v. n. *agă.* — en parlant d'un navire, *têr.* — v. a. adresser la parole, *adu.* — (S'), v. pr. *fènhö, fènhuanté.*

ABORIGÈNE, adj. *ndudu rëv.*

ABOUCHER (S'), v. pr. *gisé.*

ABOUTIR, v. n. *agsi.* Mon champ aboutit à la route, *sumă tôl agsi nă ṯă yôn vă.*

ABOYER, v. n. *băv.* Le chien qui aboie ne mord pas, *haḏ bu di băv du mată* (prov. vol.)

ABOYEUR, s. m. *băvkăt b.*

ABRÉGÉ, s. m. *gatëñlu, ngatëñlu g.* L'abrégé de toutes vos merveilles, *li embă sa i kîmtân yi yépă.*

ABRÉGER, v. a. *gatal, gatăḻô, gatëñlulô.*

ABREUVER, v. a. *vegă, nandal.* — (S'), v. pr. *nân, vegu.*

ABREUVOIR, s. m. *vegukay b., mbalkă m., nandalukay b.*

ABRI, s. m. *sëlu b., sëlukay b., lahukay b.* — contre le froid, *nuglukay b.* — (être à l') du froid, du mauvais temps, *nugă.* — contre le vent ou le soleil, *mbâr m.*

ABRITER, v. a. protéger, *lahă.* — contre la pluie, *sël.* — contre le soleil, *hir.* — (S'), v. pr. *lahu.*— contre la pluie, *sëlu.* La pluie nous a forcés de nous abriter sous cet arbre, *tav bê tâh nu sëlusi ṯi ron u garap gilé.* — contre le soleil, *hiru.*

ABROGER, v.a. *dindi, fanhă.*

ABRUTI (être), *tûrlu, nasah.*

ABRUTIR, v. a. *doflô, nasahlô.* (S'), v. pr. *tûrlu.*

ABRUTISSANT, adj. *lu men à doflô, lu di nasahlô.*

ABSENT (être), *uté, vuté, fékéul.* Il est absent, *nèku fi.*

ABSENTER (S'), v. pr. *uté, tuki, dèm, génă.*

ABSINTHE, s. f. plante, *ngand al nag l.*

ABSOLUMENT, adv. *dom.* Cette maison m'appartient absolument, *ker gi lèv nă ma dom.* Il faut absolument, *var nâ var.* C'est absolument vrai. *amul véránté.*

ABSOLUTION, s. f. *mbâl m., mbâlé g.*

ABSORBER, v. a. *nân, mûsu manhă.*

ABSOUDRE, v. a. *bâl, têki.*

ABSTENIR (S'), v. pr. *bayi, bañ gantu bop'ăm, hañ bop'ăm, téyé bop'ăm.*

ABSTINENCE, s. f. *téyé sa bopă ṯi.* — (jour d'), *bès i bañ lèkă yapă.*

ABSURDE, ABSURDITÉ, *lu ñakă bopă, lu amul fulă,* Ce que tu dis est absurde, *li nga vah amul bopă.*

ABUSER, v. a. *nah.*

ABUSER, v. n. *epal, ḏérîñlô lef ṯi lu bon.* N'abusez pas de vos richesses, *bu lën ḏériñlô sën alal ṯi lu bon.* — (S'), v.pr. *nah sa bopă.*

ABUSIF, adj. *lu epă, lu men ă yahă.*

ACACIA, s. m. *gonâké g., nèbnèb g.*

ACAJOU, s. m. *darkasu g.* — (pomme d'), *darkasu b.*

ACARIÂTRE, adj. *nahari dérèt, ḏafé.* Une femme acariâtre, *ḏigèn ḏu ḏafé.*

ACCABLANT, *lu dîs, lu men ă dîsal.*

ACCABLÉ (être) par le poids, *dîs.* — de fatigue, *lotă, tayi, fâtu, yér.*

ACCABLEMENT, s. m. *dîsay b.*

ACCABLER, v. a. *dîsal, lotălô, tayilô, yérlo.* — de sottises, de coups, *tifâr i sâgă, i èt.*

ACCALMIE, s. f. *kalmă b., ndal m.*

ACCÉDER, v. n. *nangu.*

ACCÉLÉRÉ (être), *gâv, gâvtu, gâvantu.*

ACCÉLÉRER, v. a. *gavlo, gâvtulô.*

ACCEPTABLE, adj. *lu met ă nangu.*

ACCEPTATION, s. f. *nanguën b.*

ACCEPTER, v. a. *nangu.*

ACCEPTEUR, s. m. *nangukăt b.*

ACCEPTION (faire) de, favoriser, *genâtlé, genâlé.* Sans acception de personnes, *bañ ă genâtlé kènâ'k kènă.* Dieu ne fait acception de personne, *Yalla du genâtlé kèn.*

ACCESSIBLE, adj. en parlant des personnes, *ku yombă vahal.* En parlant d'un lieu, *lu yombă dégéñ.*

ACCIDENT, s. m. *ndogal l., kasară g., ndadan l., sabab b., ndumă d.* — arrivé à une chose entre vos mains sans qu'il y ait de votre faute, *gagandé g.*

ACCLIMATÉ (être), *min tă rëv mă.*

ACCLIMATER, v. a. *mînlô tă rëv mă, tamal, tamălô tă rëv mă.* — (S'), *tamă dekă, tamă rëv.*

ACCOLADE, s. f. *fön b.*

ACCOLER, v. a. joindre ensemble, *tahălô, tahâtlé.*

ACCOMMODEMENT, s. m. *mar m., maralé b., marlé b., marlô b., dëgö b., dëganté b.* Mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès, *dëgö bu bon ă gen laé bu bâh.*

ACCOMMODER, v. a. *marlô, mănélô, dëgălô.* — (S'), v. pr. *mar, dëgö, dëganté.*

ACCOMPAGNEMENT, s. m. de voix, *bâru b., avu b.* — d'un tamtam par un autre, *tuli b.*

ACCOMPAGNER, v. a. *andă, andal, gungé.* Je n'ai personne pour m'accompagner, *amu ma ku ma gungé.* Je t'accompagnerai, *di nâ andâ'k yov.* — (faire) *andal, andălô.* — de la voix, *bâru, av.* — un tamtam avec un autre, *tuli. Yâ di tuli, di sabaru,* tu fais l'accompagnement et la partie principale, c'est-à-dire tu affirmes et nies en même temps, (prov. vol.). — (S') de la voix, *voyö.*

ACCOMPLI (être), *soti, suti, met.* — entièrement, *soti fav.*

ACCOMPLIR, v. a. *metăli, sotal, sotali.*

ACCOMPLISSEMENT, s. m. *soti g., metăli g.*

ACCORD, s. m. *dégö b., măné g., dëganté b., kando g.* — (avec), *bu dëgö.* — (d'), *degŏ lă, bisimilay.*

ACCORDER, v. a. *doh, may, bâl.* — mettre d'accord, *dëgălô, mănélô, marâlé, marlô.* — (S'), être d'accord, *dëgö, ando, andando, măné, dëganté, dubö.* Celui dont le caractère est bon sera d'accord avec tout le monde, *ku dérèt ăm ñêh, di nga menê'k ñépă.*

ACCOSTÉ (être), *ses.* Le ba-

teau est accosté au pont, *gâl gi ses nă ti vâh bi.*

ACCOSTER, v. a. *dégéñ, tasé, dadé.* — en parlant d'un navire, *têr.* — (S'), *tasé, dadé.*

ACCOUCHÉE, s. f., *vasin v.* — (nouvellement), *vasin vu ès.*

ACCOUCHER, v. n., *vasin, dür.* — v. a. *rèvli, tiñ.*

ACCOUCHEUSE, s. m. *rèvlikăt b., tiñkăt b.*

ACCOUDER (S'), v. pr. *suhônu.* — étant couché, *sôñu.* — en tenant sa tête dans ses mains, *degmu, degmayu.*

ACCOUDOIR, s. m. *desten b.*

ACCOUPLEMENT, s.m. *bôlo b.*

ACCOUPLER, v. a. mettre deux à deux, *bôlé, dèndălé.* Etre accouplés, *dèndă.* — (S'), v. pr. en parlant des animaux, *teb, tebanté, bôlo.*

ACCOUTRER, v. a. *limbă, lambă.* — (S'), v. pr. *limbu.*

ACCOUTUMÉ (être), *tamă, mîn.*

ACCOUTUMER, v. a. *tamal, tamălô, mînal, mînlô.* — pour soi, *mînlu.* — (S'), *tamă, mîn, tamălô bôp'ăm.* — (avoir de la peine à s'), *tamadi, tamari.* — (faire semblant de s'), *tamătamălu, mînmînlu.*

ACCROC, s. m. *hotit v., hotiku b.*

ACCROCHÉ (être) *adu, lonku.*

ACCROCHER, v. a. *ad, lonkă, hadă.* — (faire), *adlô, lonkălô.* — (S'), *adu, lonku.* — aux branches, *tag, lonku.*

ACCROIRE (faire), *gemlô, fèn.* — (s'en faire), *damu, hadân.*

ACCROISSEMENT, s. m. *doli b., ndoli g., doliku b., ndoliku g.*

ACCROITRE, v. a. *doli, deheral.* — (S'), *doliku, dolèntiku, mag.*

ACCROUPI (rester) par paresse, *né mbap mbapâral, né hépă hépăral.*

ACCROUPIR (S'), v. pr. *donkon, banku, né totă, găpăru.*

ACCROUPISSEMENT, s. m. *ndonkon g.*

ACCUEIL, s. m. *agali b., térangă d., téral b.* — (faire bon), *téral.*

ACCUEILLIR, v. a. *agali, téral, nangô'k térangă.*

ACCULER (S'), v. pr. *ses.*

ACCUMULATION, n. s. *ndadalé g.*

ACCUMULER, v. a. *dadalé, voylé, dör.*

ACCUSATEUR, s. m. *durâlékăt b., dêñkat b.*

ACCUSATION, s. f. *dêñ b., ndêñé b., ndêñâté b., durâlé b.*

ACCUSER, v. a. *dèñ, durâlé, rambad, rembad.* C'est toi qu'il accuse, *yov lă dèñ;* c'est toi que j'accuse, *yov lâ dèñ. Durâlé,* voudrait plutôt dire *dénoncer.* Accuser injustement, *sosal.* N'accusez pas injustement votre prochain, *bu lën sosal sën morom.* — (S'), *vêdul, vêdal sa bopă, dangat ak ntorohté nâ toñ nga.*

ACÉPHALE, adj. *ñakă bopă.*

ACERBE, adj. *foroh, vèh,* — (très), *foroh tol, vèh hat.*

ACHAT, s. m. *ndèndă d.*

ACHEMINER (S'), *dèm, dublu.*

ACHETER, v. a. *dèndă.* Il faut acheter le ciel par des œuvres de pénitence, *var nañă dèndă aldanâ'k def i tăb.* — du lait, *sipă.* — (aller) du mil

pendant la famine, *dégi.* — (action d'aller l'), *dégă b.*

ACHETEUR, s. m. *dèndăkăt b.* — de lait, *sipu b.*, *sipăkăt b.*

ACHEVÉ (être), *soti, tês, dêh, dë.*

ACHÈVEMENT, s.m. *metăli g.*

ACHEVER, v.a. *sotal, metăli, dèkali, têsal, têtali.* — de remplir, *fêtali.*

ACHOPPEMENT (pierre d'), *mpakă b., mpakătal m.*

ACIDE, adj. *foroh, vèh.* — (très), *foroh tol, vèh hat.*

ACIDITÉ, s. f. *forohay b., vèhay b.*

ACIDULER, v. a. *forohal.*

ACIER, s. m. *vèñ vu gör, vèñ vu ñô nandal.*

ACOMPTE, s. m. *daval b.* — (donner en), *daval.*

ACQUÉREUR, s. m. *dèndăkăt b.*

ACQUÉRIR, v. a. *dèndă, dot tă.* — quelque chose pour quelqu'un, *amal nit lef.*

ACQUIESCEMENT, s.m. *nangu b.*

ACQUIESCER, v. n. *nangu.*

ACQUISITION, s. f. action d'acheter, *ndèndă d.* — emplette, *ndèndă m.*

ACQUIT, s. m. *mpèy g., kait g., kaèt g.*

ACQUITTER, v. a. *fèy, dèlô.* — (S'), *fêy.*

ACRE, adj. *foroh, vèh*; très âcre, *vèh hal.*

ACRETÉ, s. f. *forohay b., vèhay b.*

ACRIMONIEUX, adj. *foroh.*

ACTE, s. m. *def d.*

ACTIF, adj. *savar, farlu, kerkeri.* Il n'y a pas d'homme si actif, *amul nit ku ni savaré.* — (rendre), *savarlô, farlulô.* — (avoir quelqu'un d'), *savarlé.* De mes deux fils un seul est actif, *ti sumă ñâr i dôm kénă dâl lâ ti savarlé.*

ACTION, s. f. *def d.* — mauvaise, inconvenante, *ndèkar l., ñâvtèf g.* Après notre mort notre âme paraîtra devant Dieu pour être jugée sur ses bonnes et sur ses mauvaises actions, *yénav dë gă, sunu fit di nă dânô'k Yalla ndah mu até ko ti def ăm yu bâh ak def ăm yu bon.*

ACTIVEMENT, adv. *bu gâv, ak ntavarté.*

ACTIVER, v.a. *savarlô, gâvlô.*

ACTIVITÉ, s. f. *farlu g., kerkeri b.* — (manquer d'), *savaradi, taèl.*

ACTUEL, adj. *lu têv.* — (péché), *bakar u sago.*

ACTUELLEMENT, adv. *lëgi, sâ silé.*

ADAGE, s.m. *lëb v., lëbâtu b.*

ADAM, *Adamă, Adamă Nday.* Les enfants d'Adam, le genre humain, *dôm i Adamă.*

ADAPTER, v. a. *èmalé, yèmalé.*

ADDITION, s. f. *téglandé g., bôlé b.*

ADDITIONNER, v. a. *lim, bôlé, voñă.*

ADEPTE, s. m. *ndongo b.*

ADHÉRENT, adj. *dapu, tahă.*

ADHÉRER, v. n. s'attacher à, *deheru, dapă, tahă.* — consentir à, *nangu.*

ADHÉSION, s. f. *nangu b.*

ADIEU, *ti damă.* Celui qui reste dit : *Dèmal ak damă.* Celui qui s'en va : *dékil ak damă, dèsal ak damă.* On répond : *damâ'k damă.* Faire ses adieux, *tâgu* ; venir faire ses adieux,

tâgusi ; aller faire ses adieux, *tâgôdi* ; se faire ses adieux, *tâgö*.

ADJACENT, adj. *dégé, dégéñ*.

ADJOINDRE, v. a. *tahâlé, bôlâté, èlâté, yèlaté, dokă, tèg, sofalé*.

ADJONCTION, s. m. *mbôlâté m*.

ADJUDICATAIRE, s. m. *kă ñu débal ndây*.

ADJUDICATEUR, s. m. *yénékăt u ndây*.

ADJUDICATION, s. f. *yéné ndây*.

ADJUGER, v.a. *débalé ndây*.

ADMETTRE, v. a. *nangu*.

ADMINISTRATEUR, s. m., *saytukăt b., topotokăt b.* — des sacrements, *dotalikăt b*.

ADMINISTRER, v. a. *saytu, topato, élif, samă, dotali*.

ADMIRABLE, adj. *met ă kîmtân, met ă năv, lu rav nhèl, lu di yëmlô, lu di domalé*.

ADMIRATEUR, s.m. *năvkat b*.

ADMIRATION, s. f. *ndomi g., kîmtân g., këmtân g., yëm g.,* — (exciter l'), *domal, vâr*.

ADMIRER, v. a. être en admiraion, *domi, yëm, sêtân té domi, yëmtân, năv, këmtanu*.

ADMISSIBLE, adj. *met ă nangu*.

ADMISSION, s. f. *nangu b*.

ADMONESTATION, s. f. *hulé b., èdă b., yèdă b., ndubanti m*.

ADMONESTER, v.a. *èdă, yèdă, hulé, dubanti, yégal, digal*.

ADMONITEUR, s. m. *hulékăt b*.

ADOLESCENCE, s. f. *ndavèl g., ndavin v., ndavay g*.

ADOLESCENT, s. m. *ndav l., far v., vahambâné b*.

ADOLESCENTE, s. f. *danhă b., ndav s., si ndav*.

ADONNÉ (être), *tahă*. Il est adonné au vin, *tahă nă ti biñ*.

ADONNER (S'), v. n. *débalu*.

ADOPTER, v. a. *dômô*.

ADOPTIF (père), *bây u teh*.

ADOPTION, s. f. *ndômô g., nangu b*.

ADORABLE, adj. *met à dâmu*.

ADORATEUR, s. m. *dâmukăt b*.

ADORATION, s. f. *ndâmu g.* — (acte d'), *sédé's ndâmu*.

ADORER, v. a. *dâmu*. Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement, *dâmul bénă Yalla dâl té sopă ko bu bâh ă bâh*. Manière d'adorer, *ndâmuën g., ndâmuin g., ndâmuèl g*.

ADOSSER, v. a. *vër*. — (S'), *vëru*.

ADOUCIR, v. a. rendre doux, *nêhal, têmtèmilô*. — calmer, *sèdal, sèral, dalal*. — (S'), *dal, mar*.

ADOUCISSANT, adj. *lu di dalal, lu met ă sédal*.

ADOUCISSEMENT, s. m. *ndalal m*.

ADRESSE, s. f. *héréñ g., nhéréñ g., héréñay b., haralé g*.

ADRESSER, v. a. diriger, *dèmé, dèmlô*. — la parole, *adu, vah*. Adresser des supplications au Seigneur, *talal hol i ñân fă Borom bă*. — (S'), parler à, *adu, vah, dîs* (avec un complément). C'est à vous que je m'adresse, *yov lă dîs sumă i bât*.

ADROIT, adj. *hérèñ, harală, vâné*. — (homme), *vâné b*.

ADROITEMENT, adv. *bu héréñ*.

ADULATEUR, s. m. *nèhalkăt b., dagukăt b., nêhlâtékăt b*.

ADULATION, s. f. *nêhal m.*, *dagu b.*, *nêhlâté.*

ADULER, v. a. *nêhal, dagu, nêhlâté.* — (ne plus), *dagéku.*

ADULTE, s. m. *vahambâné b.*, *nit ku mag.*

ADULTÈRE, s. m. crime, *nḍâlô g.* — (celui qui commet l'), *ḍâlôkăt b.* — (commetre l'), *ḍâlô.*

ADULTÉRIN, adj. *dôm i nḍâlô, dôm i arâm.*

ADVENIR, v. n. *hèv, ḍot.*

ADVERSAIRE, s. m. *mbañ b., sib b., sibèl b.*

ADVERSITÉ, s. f. *ndogal l.*, *ntîs l.*

AÉRÉ (être), *fëh.* — chercher l'air frais, *fëhlu.*

AÉRER, v. a. *fëhal.*

AFFABILITÉ, s. f. *lèv b.*, *lèvay b.* — (manquer d'), *ñakă aḍo.*

AFFABLE, adj. *lèv, baré aḍo, yombă.*

AFFADIR, v. a. *sôfal.*

AFFADISSEMENT, s. m. *sôfay b.*

AFFAIBLI (être), *ñakă dôlé, név dôlé, vañiku, hibon, hébon.* Homme affaibli par la maladie, *hibon b., hébon b.*

AFFAIBLIR, v. a. *vañi dôlé.* — (S'), *vañiku.*

AFFAIBLISSEMENT, s. m. *név-dôlé ḍ.*

AFFAIRE, s. f. *sohla s., lef l.*, *topato yi, solo s.* — (avoir) à, *digê'k, digâlê'k, ḍotê'k.* C'est à vous que j'ai affaire, *yov lă digâlèl, yov lâ ḍotèl.*

AFFAIRÉ (être), *baré sohla, kerkeri, baré solo.*

AFFAISSÉ (être), *lotă, tayi. yér, fâtu.* — au point de ne pouvoir ni parler ni bouger, en parlant d'un malade, *fès.*

AFFAISSEMENT. s. m. *lotă g.* — éboulement, *mabă g.*

AFFAISSER, v. a. *lotal, fât.* — (S'), s'effondrer, *mabă.*

AFFAMÉ (être), *hîf ;* très affamé, *hîf bè dë, hîf bè hersèt.*

AFFAMER, v. a. *hîflô, hîflô bè hersèt.*

AFFECTATION, s. f. *haḍân g.*

AFFECTER, v. a. affliger, *naharal, nahari.*

AFFECTION, s. f. *nṭofèl g.*, *sopèl b.*

AFFECTIONNÉ (être), *tapu.* Ces enfants sont affectionnés à leur père, *dôm yilé tapu năñu ṭi sèn bây.*

AFFECTIONNER, v. a. *sopă, tahă ṭi.*

AFFECTUEUSEMENT, adv. *ak nṭofèl.*

AFFERMIR, v. a. *deheral, degeral.*

AFFERMISSEMENT, s. m. *deheray b., degeray b.*

AFFICHER, v. a. *tay* (coller).

AFFICHEUR, s. m. *taykăt b.*

AFFIDÉ, adj. *dégökăt b., nit k.* C'est son affidé, *nit ăm lă, mpétah u rab lă.*

AFFILAGE, s. m. *namă g.*

AFFILER, v. a. *namă, dâs.*

AFFILEUR, s. m. *namăkăt b.*

AFFILIER, v. a. *bôlé.* — (S'), *bokă, bôlé sa bopă.*

AFFILOIR, s. m. *namukay b.*

AFFIRMATION, s. f. *öral b.*

AFFIRMER, v. a. *öral, vöral, deheral.* — avec serment, *vât, has, géñ.* — le contraire de ce qu'on dit, *védiku.*

AFFLICTION, s. f. *nahar v.*, *yogôray b., yogôrlulô g.*

AFFLIGEANT, adj. *lu méti, lu men ă sonal, lu nahari.*

AFFLIGÉ (être), *naharlu, toskan, né yogă, yogôr.*

AFFLIGER, v. a. *nahari, naharal, sonal, yogôrlulô, gétèn.* — (faire), *naharilô.* — (S'), *naharlu, yogôrlu.*

AFFLUENCE, s. f. d'hommes, *mbôlo m., ntañ m.* — d'eaux, *mbenă m., vâmé v., dëg b.*

AFFLUER, v. n. *baré.* — couler, *val, dubal.*

AFFOLÉ (être), *tît bè dof.*

AFFOLER, v. a. *tîtal, doflô.* — (S'), *tît bè dof.*

AFFRÉTER, v. a. *èb.*

AFFRÉTEUR, s. m. *ébkăt b.*

AFFRONT, s. m. *has b., hasté b., ntorohté l., tôñ b.*

AFFRONTER, v. a. *songă, ñémé, ñéméñ.*

AFFRUITER (S'), v. pr. *dôr di méñâ.*

AFFUBLER, v. a. *sângâ'k ñâvlé.* — (S'), *sângu, lambu.*

AFFÛT, s. m. (d'un canon), *mbâm u kănu.*

AFFÛTER, v. a. *namă, dâs, ñăvlô.*

AFIN QUE, loc. conj. *ndah, bè, bèl.* Je te l'ai dit afin que tu ne te trompes pas, *vah nâ la ko ndah dô dûm.*

A FORTIORI, *vahatu ma, asté.* Si vous savez écrire, à fortiori le puis-je, *sô mené bindă, asté man.*

AGACER, v. a. les dents, *um, dëal beñ.* — ennuyer, *fidal, tuhal.* Tu m'agaces beaucoup, *fidal nga ma lôl.* — exciter, *sisal, hîr, tangălô, yengal.*

AGACERIE, s. f. *ntuhal m.*

AGAILLARDIR, v. a. *ñéméñlo.* — (S'), *ñéméñ ñéméñlu, görgörlu.*

AGARIC, s. m. champignon, *mbâr u mbotă.*

AGE, s. m. *dundă g. at m., magay b.* Le bas âge, *at yă ditu.* L'âge de raison, *at i sago.* La fleur de l'âge, *at i vahambâné.* Il est en âge de se marier, *met nă sèy.* — où l'animal et la plante sont aptes à se reproduire, *tengay b.*

AGÉ, adv. *magèt*; très-âgé, *magèt bè huhum, magèt bè hubidas.* Il est âgé de dix ans, *am nă fuk'i at.* A sa mort, il était âgé de dix ans, *bă mu dëé, tolu von nă ti fuk'i ăm.*

AGENOUILLEMENT, s. m. *sukay b.*

AGENOUILLER (S'), v. pr. *sukă, né nerem ti sûf.* — (faire), *sukălô.*

AGENOUILLOIR, s. m. *sukukay b.*

AGGLOMÉRATION, s. f. *dör b., bôlâté g.*

AGGLOMÉRER, v. a. *dör, bôlé, dadalé.*

AGGRAVATION, s. f. *ndoliku g., doliku b.*

AGGRAVER, v. a. *dîsal, doli.* — (S'), *doliku.*

AGILE, adj. *gâv.*

AGILITÉ, s. f. *gâvay b.*

AGILEMENT, adv. *bu gâv.*

AGIR, v. n. *dèf.* — avec empressement, *kerkeri, yengălu.* N'agissez pas avec tant d'empressement, *bu lën kerkeri nânulé.* Agir chacun à son tour, *ayé.* Avec indépendance, *yâtayu.*

AGITATEUR, s. m. *yengalkăt b., yengătalkăt b.*

AGITATION, s. f. *yengătu b., yengu b., saysayi b.* — de l'ea-

prit, *honèt v.*, *tît b. g.*, *kerkeri b.*, *kerkikerté b.*

AGITÉ (être), *yengu*, *yengătu*, *saysayi*, *bandâru*, *honèt*, *tît.*

AGITER, v. a. *yengal*, *yengătal*, *regregal*, *saysayal*, *găsămgăsăm*, *honètlo*, *tîtal.* — le couscous avec une petite calebasse pour le refroidir, *bekă.* — (S'), *yengu*, *yengălu*, *regregi.* — se donner du mouvement, ferferi, *kerkeri.* — en parlant du poisson qui n'a pas assez d'eau pour nager, *vadah.*

AGNEAU, s. m. *mburtu m.*, *mbertu m.*

AGONIE, s. f. *harharlé g.*, *sukurât s.*, *vèhtân u dë gă.*

AGONISER, v. n. *harharlé*, *sukurât.*

AGRAFE, s. f. *lonku b.*, *lonkukay b.*

AGRAFER, v. a. *lonkă.*

AGRANDIR, v.a. *rèyal*, *rèylô*, *magal*, *gudal.*

AGRANDISSEMENT, s. m., *rèyay b.*, *magay b.* *magal b.*, *guday b.*, *ndoli g.*, *doli b.*

AGRÉABLE, adj. *nêh*, *tuhă.* c'est très agréable, *nêh nă bè dë.* Avoir des choses agréables, *nêhlé.* C'est une odeur agréable, *nêh nă hèt.* Moi, j'ai des choses agréables, *man*, *nêhlé nâ.*

AGRÉABLEMENT, adv. *bu nêh*

AGRÉER, v. n. *nangu.*

AGRÉGATION, s. f. *mbôlo m.*

AGRÉGÉ (être), *bokă.*

AGRÉGER, v. a. *bôlé.*

AGRÉMENT, s. m. acceptation, *nangu b.* — suavité, *nêhay b.* — plaisir, *banêh b.*— beauté, — *târ b.*

AGRÈS, s. m. pl. *dumtukay i gâl.*

AGRESSEUR, s.m. *songăkăt b.*

AGRESSION, s. f. *songă b.* — mutuelle, *songö b.*, *songanté b.*

AGRICULTEUR, s. m. *bèykăt b.*

AGRICULTURE, s. f. *mbèy m.*, *mbăy m.*

AGRIPPER, v. a. *sèhă.*

AGUERRIR, v. a. *ñéméñlô.* — (S'), *ñéméñ.*

AGUETS (être aux), *di otu*, *di sêtlu*, *yôt.*

AH ! int. *èskin* ! Ah ! mon Dieu ! *èskin Yalla !*

AH ÇA ! *mô ! lô hèlô ? năkă mu ?*

AIDE, s. f. *ndimal m.* — s. m. *dimalikăt b.*

AIDER, v. a. *dimali*, *far*, *farlé*, *farfarlé*, *valu.* Viens m'aider à terminer vite mon travail, *kay dimali ma ma sotal sumă ligèy bu gâv.* — (S'), se donner de la peine, *dimaliku.* Aide-toi, Dieu t'aidera, *dimalikul*, *Yalla dimali la.* — (S'entr') *dimalianté.*

AÏE ! int. *ay ! voy ; uy ! voy man ! voy sumă ndèy !*

AÏEUL, AÏEULE, s. m. f. *mâm m.*

AIGLE, s. m. f. *dâhay b.*, *tan m.*

AIGRE, adj. *foroh*, *vèh.* — (très), *foroh tol*, *vèh hat.*

AIGREMENT, adv. *bu foroh.*

AIGRETTE, s. f. *hodă g.* — blanche, *tortor m.*, *varapulo b.*

AIGREUR, s. f. *forohay b.*, *vèhay b.*

AIGRIR, v. a. *forohal*, *forohlô.* — (S'), *foroh*, *forohu.*

AIGU, adj. *sèv*, *lêv.*

AIGUILLE, s. f. du pays,

pursa b., *tapu b.*, *tapukay b.* — d'Europe, petite et fine, *garsêt*, *garsêtu*, *poursă bu sèv*. Pointe de l'aiguille, *ñavukay' pursă*, *lèv-lèv i pursă*. Aiguille épointée, *pursă bu day*. — (grosse) pour les voiles, *pursă*, *vir*. — quand on en parle pendant la nuit, *damu g.*

AIGUILLON, s. m. *fită g.*, *taban g.*

AIGUILLONNER, v. a. piquer avec l'aiguillon, *dam*.

AIGUISER, v. a. *namă*, *dâs*, *ñăvlô*. — (pierre à), *namukay b.*

AIGUISEUR, s.m. *namăkăt b.*

AIL, s. m. *lâd b.*

AILE, s. f. *lâf b.*

AILÉ, adj. *lu am lâf*, *borom lâf*.

AILLEURS, adv. *fénèn*. Si tu ne le vois pas dans ma chambre, regarde ailleurs, *sô ko gisul ti sumă nêg*, *sêtal fénèn*.

AIMABLE, adj. *met ă sopă*, *bèli*, *nêh*. Tu n'es pas aimable aujourd'hui, non, *sa diko nêhul tèy*, *di*.

AIMER, v. a. *sopă*, *hâv*. C'est qu'ils ne m'aiment pas, *dă ñu ma sopul*. Si tu aimes Dieu, *sô sopé Yalla*, *ndèm sopă nga Yalla*. Aimer peu, *sopâlé*. Faire aimer, *sopălô*. Aimer ensemble, *sopando*. Ne pas aimer, *sopul*. Aimer d'un amour charmel, *nob*, *hedă*. — (S'entr'), *sopanté*. On reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres, *di năñu hami né sumă i talibé ngën degă su ngën sopanté yën ñépă*.

AINE, s. f. *môto m.*, *pôt b.*

AÎNÉ, s. m. premier-né, *tâv b.* — plus âgé, *mag b.*

AINSI, adv. *nônu*, *nônulé*, *ni*, *nilé*. Fais-le ainsi, *dèf ko ni*. C'est ainsi qu'on a fait, *nônu lă ñu dèf*. Conj. par conséquent, *mbôk*, *ndok*.

AINSI QUE, loc. conj. *năkă*, *niki*. Ainsi que je te l'ai dit, *năkă ma la ko vah*.

AINSI SOIT-IL *amin*, *amin yarabi*, *amin yarabi bana*, *nă am nônu*, *yal onté*.

AIR, s. m. vent, *ngélav l.* — frais, *fëh m.*, *mpëh m.* Prendre l'air, *fêhlu*. — chant, *voé v.*, *voy v.*

AIRAIN, s. m. *perem b.*

AIRE, s. f., nid, *taga g.* — lieu où l'on égraine, *bodu b.*, *bodukay b.*, *viñèt v.*

AISANCE, s. f. *yâtu b.* — (être dans l'), *suturlu*. — (mettre dans l'), *sutural*. — (lieux d'), *vanok v.*

AISE, s. f. *banêh b.* — (mettre à l'), *yâtal*. — (se mettre à l'), *yâtalu*. — (vivre à l'), *suturlu*. Je puis vivre à l'aise, *am nâ lu ma suturlô*. — (faire vivre à l'), *sutural*. Je n'ai pas de quoi faire vivre ma famille à l'aise, *amu ma lu ma suturalé sumă ndobôt*.

AISÉ, adj. *yombă*. La vérité est aisée à connaître, *bât u degă yombă nâ ham*.

AISÉMENT, adv. *bu yombă*.

AISSANTE, s. f. *singal b.* Couvrir en aissantes, *singal*.

AISSELLE, s. f. *mpohătan m.*, *mpohotan m.*

AJOURNEMENT, s. m. *yîhay b.*, *véyalé b.*

AJOURNER, v. a. *pană*, *nèglô*, *yihal*, *yîhlô*, *véyalé*, *yahanti*, *yahantal*.

AJOUTÉ (être), *tègu*.

AJOUTER, v. a. *doli, tèg, tègâlé*. Ajoutes-y, je te prie, un peu de pain, *nă nga ṭă lègâlé, lêl, tûti ṭi mbûru*. Ajoute un peu, *dolil tûti*.

AJUSTER, v. a. adapter, *èmalé, yèmalé, ḍubal*.

AJUSTEUR, s. m. *èmalékăt b., dîrkăt b.*

ALARME, s. f. *tît g. b., nḍomal l.*

ALARMER, v. a. *tîtal, tîtlô, ḍomal*. — (S'), v. pr. *tît, ḍomi, ret*.

ALARMISTE, s. m. *tîtalkăt b., ḍomalkăt b.*

ALBINOS, s. m. *pûné b.*

ALBUGO, s. m. *héléntă, hélintă, holéntă b.*

ALCOOL, s. m. *sangara pîr*.

ALCORAN, s. m. *alhurân ḍ., forhan b.*

ALCÔVE, s. f. *ruh u nêg*.

ALÊNE, s. f. *rabu b., benu b.*

ALENTOUR, adv. *lu ver, ṭă ver*. Ils rôdent alentour, *ñungi di ver di yôt*.

ALENTOURS, s. m. pl. *veray v., lu ver, béréb yu ver, kurukâra b.*

ALERTE, adj. *gâv, savar, kerkeri*. — s. f. *tît g. b., nḍomal l.*

ALGUE, s. f. *vâg v., ḍah g., ñah u gêṭ*.

ALIÉNABLE, adj. *lu ñu men ă ḍây*.

ALIÉNATION, s. f. vente *nḍây g.* — échange, *véṭi b.* — mentale, *ndofay b., dofay b.* — (genre d'), *dofin, ndofin v.*

ALIÉNÉ, s. m. *tèlbati, dof, ñakă bopă*. — vendu, *lu ñu ḍây*.

ALIÉNER, v. a. vendre, *ḍây, salah*. — les esprits, *mèrlô*. — l'esprit, *doflô*.

ALIGNÉ (être), *èm, yèm, langă*.

ALIGNEMENT, s. m. *yèmalé b., dîr b*

ALIGNER, v. a. *èmalé, tolâtlé, tolâlé, langal, langălô*.

ALIMENT, s. m. *dundu b., ñam v.*

ALIMENTATION s.f. *dundu b.*

ALIMENTER, v. *dundal, sutural*. — le feu, *takatal*.

ALITÉ (être), *tedă, ter*.

ALITER, v. a. *tedălô*.

ALISÉS (vents), *ḍâs y.*

ALLAITEMENT, s. m. *nampal b.*

ALLAITER, *nampal*. — quand la nourrice est enceinte, *nèf*.

ALLÉCHER, v. a. *nêhal, heṭă*.

ALLÉE, s.f. *yôn v., mbèdă m.*

ALLÉGEMENT, s.m. *noflay b.*

ALLÉGER, v. a. *vañi, oyèfal, oyèflô, oyoflô*.

ALLÉGORIE, s.f. *lĕbâtu b.*

ALLÈGRE, adj. *ḍalḍali, borom hol bu nêh*.

ALLÉGRESSE, s. f. *ḍalḍali b., banêh b., mbèg m.* — (sauter d'), *ḍalḍali, yérak*.

ALLÉGUER, v. a. *tafantu*

ALLER, v. n. marcher, *doh*. — vite, *vâhu, gâv, gâvantu, gâvtu*. — vers, *ḍèm*. — (s'en), *dèm, hăndă, tukă, vèy*. — (s'en) honteusement, *yomă, né yom*. Va-t-en, *nèl yom*. — (s'en) chez soi, *ñubi, ñibi*. — en voyage, *tuki*. — ensemble, *andă, dohando, dèmando*. — à pied en voyage, *rungă*. — sur le rivage, *téfèsu*. — sur le bord du chemin, *pètpètlu*. — à cheval, *var fas*. — à cheval sans selle, *mafñèndu, mafñu*. — à pied après

le cheval, *lîru.* — en bateau *dugă gâl.* — (s'en) de grand matin, *ḍèlu, ndèlu.* — avant le jour, *hèy.* — de nuit, *riñân, rañân.* — le soir, *gonât, gonènt, gonèt, gontâ, gontu.* — et venir, *ḍabanté, yâlé.* — d'un lieu dans un autre, *tohu.* — mieux, *tané, gené.*

ALLIAGE, s. m. *rahé b.* — mélange d'eau et d'un liquide comme l'eau-de-vie, *koḍ b.*

ALLIANCE, s. f. *mbôlo m., mbôlé m.* Je fais alliance avec toi, *ḍamă lâ di dog ak yov.* — union de deux nations, *voléri ḍ.* — union de deux familles, *ngoro g.*

ALLIÉ, s. m. *andă b.*

ALLIER, v. a. *bôlé.* — mélanger, *rah, ḍahasé.* — frauder un liquide en y mettant de l'eau, *koḍ.*

ALLOCUTION, s. f. *vâré g., vah ḍ.*

ALLONGEMENT, s. m. *guday b., gudalay b.*

ALLONGER, v. a. *gudal, gudălô, yokă, ḍokă, fudă.* — (S'), *fudu.*

ALLONS, interj. *vay !*

ALLUMÉ (être), *tâka, ḍérḍéri, fèndi.* Le feu est encore allumé, *safara si fèndèndi nă.* — (être bien), *boy, ḍérḍéri bé né ḍérah, hambă, tâkă ḍérèt.* Des charbons allumés, *hal yu di boy.*

ALLUMER, v. a. *tâl.* — tisonner pour activer le feu, *soñă, hambă.* — le feu en soufflant, *vol tâl, fûf.* — (bien), *hambă, ḍafal, hambal, boyal.* — en frottant, *torfati, tarfati.* Frotte cette allumette, *torfatil alimèt bi.* — Fumer une pipe dans laquelle il n'y a rien, *humbăl.*

ALLUMETTE, s. f. *tâlukay b., alimèt b.*

ALLUMEUR, s. m. *tâlkăt b.*

ALLURE, s. f. *dohin v.*

ALLUSION (faire), s. f. désigner quelqu'un dans un reproche sans le nommer, *garuvâlé, garanvâlé.* Je n'ai fait allusion à personne dans ce que j'ai di, *garuvâléu ma kèn ṭi sumă vah.*

ALORS, adv. *bôbă, bô, tă sâ yôyălé.* Il n'est plus temps de changer de conduite alors qu'il faut mourir, *sopi ḍiko vèr nă bă dë diké.*

ALTÉRATION, s. f. *yahay b. yahu bi.*

ALTERCATION, s. f. *hulö b., amlé b., véranté b.* — (avoir une), *hulö, amlé, véranté.*

ALTÉRABLE, adj. *lu men ă yahu.*

ALTÉRÉ (être), gâté, *yahu.* — avoir soif, *mar.*

ALTÉRANT, adj. *lu di marlô*

ALTÉRER, v. a. gâter, *yahă* — causer de la soif, *marlô.* — (S), *yahu, sopaliku.*

ALTERNER, v. n. faire une chose alternativement, *ayé, avanté, topanté, ayö, ayanté.* — en parlant des femmes d'un seul mari qui font la cuisine à tour de rôle, *ayaylé.* — (action d'), *avanté b., topanté b.*

ALTIER, adj. *ğâbu, rêv, sûr.*

ALTITUDE, s. f. *kăvéay b.*

ALVÉOLE, s. f. *nkan u yembă.*

AMABILITÉ, s. f. *béliay b.* (L), *lu met ă sopă.*

AMADOU, s. m. (sorte d') qui se trouve dans le noyau du *néu, ngendal l., ngandal, ngardal l.*

AMADOUER, v. a. *nêhal*.

AMAIGRIR, v. a. *lapal, omlô, yoylô, lapălô*. — (S'), *lapă, om, yoy, hoyi*.

AMAIGRISSEMENT, s. m., *omay b., lapay b., yoyay b*

AMALGAME, s. m. *rahé b., ḍahasé b*.

AMALGAMER, v. a. *rah, ḍahasé, bôlé, bolâté*.

AMANDE, s. f. *gérté' Tugal*. — noyau renfermé dans un fruit, *sal b*.

AMANT, s. m. *far v*.

AMANTE, s. f. *ḍanhă b., nṭoro l*.

AMARRE, s. f. *bûm b., èvu kay b., yèvukay b., takukay b*.

AMARRER, v. a. *èv, yèv, takă*. — les pieds, *ḍèngă*. — les mains derrière le dos, *ḍoñ, nḍoñ*. — les deux mains et les deux pieds ensemble, *paslapá, pasélepev*.

AMAS, s. m. *ḍăl b., dör b*.

AMASSER, v. a. *ḍăl, ḍör bôlé*.

AMATEUR, s. m. *begăkăṭ b*. Amateur de chevaux, *begăkăt i fas*.

AMAZONE, s. f. *gavar bu ḍigèn*.

AMBASSADEUR, s.m. *yonènt u bûr, ndav u bûr*.

AMBIGU, adj. *lu örul, lu baré nḍâh*. Parole ambiguë, *bât bu lohă*.

AMBITIEUSEMENT, adv. *bu fokaliku*.

AMBITIEUX, s. m. *begébegékăt b*. — adj. *fokaliku, fönkaliku, begă yékatiku, magă bopă*. — (rendre), *fokal, fönkali*.

AMBITION, s. f. *begébegé b*.

AMBITIONNER, v. a. *begă, begé*. — le bien d'autruit, *hèmèm, ñë, ñéhal*. L'honneur s'attache à (ambitionne) Dieu, *térangă ñéhal nă Yalla*.

AMBRE, s. m. *lambărdi b*.

AMBULANCE, s. f. *faḍukay b., râglukay b*.

AMBULANT, adj. *dohandèm b., tumuranké b., dohkăt b*.

ÂME, s. f. *fit v., èñ b*. (S).

AMÉLIORATION, s. f. dans la santé, *tané b*.

AMÉLIORER, v. a. *genlô, bâhal, bâhlô, rafètal*. Le bon roi améliore ses états, *bûr bu bâh di nă rafètal rëv ăm*. — la santé, *tanélô, genélô*.

AMENDE, s. f. *alaman b*. Mettre à l'amende, *ḍapă alaman*. On l'a condamné à l'amende, *alaman năñu ko*.

AMENDEMENT, s. m. *tûb g., nḍubanti m*.

AMENDER, v. a. *tûblô, ḍubanti, rafètal ḍiko, ḍubal, bâhlô*. — (S'), *tûb, ḍubantiku, vâru, supali ḍiko*.

AMENER, v. a. *indi, isi, yob*.

AMÉNITÉ, s. f. *lèv b., lèvay b., lâ-bîr g*.

AMER, adj. *vèh, foroh*. Très amer, *vèh hat, foroh tol*. — (rendre), *vèhlô, forohal*.

AMÈREMENT, adv. *bu vèh*.

AMERTUME, s. f. *vèhay b., vèhté b*.

AMEUBLEMENT, s. m. *ḍumtukay*.

AMEUTER, v. a. *sisal, bôlé, yengal, tangălô*.

AMI, AMIE, s. m. f. *andă b., harit g., sopèl b., sil v*. (L), *dir g*. (L), *vây ḍ*. Ami très-intime, *kos b*. Un ami vaut mieux qu'un frère, *andă di nă gen dôm'ndèy*. — de prédilection, *harit u bénă bakan*. — (pren-

dre pour), *haritu*. Prends pour ami un homme juste, *haritôl nit ku dub*.

AMIE, s. f. amante, *ntoro l.*, *danhă b.*

AMIDON, s. m. *lampuay b.*

AMINCIR, v. a. *sèval, tèlal.*

AMINCISSEMENT, s. m. *tèlay b.*

AMITIÉ, s. f. *kandă b.*, *ntofèl g.*, *nharit g.* — mutuelle, *kandö g.*

AMNISTIE, s. f. *mbâl m.*

AMNISTIER, v. aa. *bâl.*

AMOINDRIR, v. a. *vañi, tûtal, tûtlô.* — (S'), v. pr. *vañiku.*

AMOINDRISSEMENT, s. m., *tûtay b.*, *vañi, vañay, vañèl b.*

AMOLLIR, v. a. *noyal, mokal, mokălô.* — complètement, *mokal bè né kilip.* — en pressant, comme une orange, *motohal.* — (S'), v. pr. *bèlus, nor.* La calebasse s'amollit, *gambă bă bèlus nă.*

AMOLLISSEMENT, s.m. *noyay b.*, *mokay b.*

AMONCELER, v. a. *dadalé, bôlé, dör, dal.*

AMONT (en), *tă kov.*

AMORCE, s. f. pour le poisson, *mêb b.*, *dumăt b.* — d'une arme à feu, *korbă b.*

AMORCER, v. a. *mêb, dumăt.* — un fusil, *korbă.*

AMORÇOIR, s. m. *benu b.*

AMORTIR, v. a. *sîhal, difi.*

AMOUR, s. m. *ntofèt g.*, *sopèl b.* — charnel, *nob g. nobé g.*, *nobèl, nobnob, nobnobâté b.* — propre, *dom d.*

AMOURACHER (S'), v. pr. *farantu.*

AMOUREUSEMENT, adv. *ak ntofèl, ak nobèl.*

AMOUREUX, s. m. *far v.*, *nob b. nobkăt b.*; dans le mauvais sens, *vèhbet b.*

AMOUREUSE, s. f. *ntoro l.*, *danhă b.*

AMPLE, adj. *yâ, yâtu.* — (rendre), *yâal, yakali.*

AMPLEMENT, adv. *bu yâ.*

AMPLEUR, s. f. *yâay b.*

AMPLIFICATION, s.f. *dokă b.*

AMPLIFICATEUR, s. m. *dokăkăt b.*

AMPLIFIER, v. a. *dokă, yokă, doli.*

AMPOULE, s.f. *pută b.*, *fută b.*

AMPOULES (avoir des), *fută.* — (maladie des), *futé g.* — (avoir la maladie des), *futé.*

AMPUTATION, s. f. *dogay b.*

AMPUTER, v. a. *dog, tènhé.*

AMULETTE, s. f. *galad g.* (voir grisgris).

AMUSEMENT, s. m. *mpo m.*, *foantu b.* — distraction dans la solitude, *vëtali b.*, *vëtaliku b.*

AMUSER, v. a. distraire dans la solitude, *vëtali.* — distraire, *rêlô, falêdilô, nêhal, foal.* — (S'), *foantu, rê.* — se moquer de, *rê, rêtân, ñâval.* — (faire), *folô.*

AMUSEUR, s. m. *fokăt b.*, *foântukăt b.*

AN, s. m. *at m.* Un an, *bénă a.* Par an, *at mu nèk.* — (L') passé, *dâv.* Il y a deux ans, *dâv dëk.* Il y a trois ans, *dâv ati dëk.* L'an présent, *rèn d.* Cette année est bonne, *rèn dilé ôm nă.* L'an prochain, *dévèn. su dévèné.* Dans deux ans, *dévèn ati, dévèn dëk.* Dans trois ans, *dévèn ati dëk.*

ANACHORÈTE, s. m. *ku vët.*

ANALOGIE, s. f. *nirô b.*

ANALOGUE, adj. *nirô, mèl.*

ANALYSE, s. f. *mpirit, mpirité m.*

ANALYSER, v. a. *firi.*

ANANAS, s. m. *sanana b.*

ANARCHIE, s. f. *karabâné g., rambaḍ g., ḍahaso b.* Le royaume est dans l'anarchie, *rëv mi ḍambo nă, rëv mi leḍ nă.*

ANARCHISTE. s. m. *nit u tambalay, nit u karabâné, ḍahasékăt b.*

ANATHÉMATISER, v. a. *alak, rebă, sanḍă.*

ANATHÈME, s. m. *alaku b., sanḍă b.*

ANCÊTRE, s. m. aïeul, *mâm m.* — bisaïeul, *mamât m.*

ANCÊTRES reculés, *hât y., ḍâs y., mamarñi, mamarñât, mamarñală, mamarñèl, mamarñèlnalât mamuné y.* Du temps des ancêtres, *ṯă hât yă* — de temps immémorial, *ṯă bu kèn hamul, mâm yă ṯă vală.*

ANCIEN, adj. *magèt, mag.* Ancienne dette, *bor bu yâgă.*

ANCIENNEMENT, adv. *bu yâgă, bu ḍekă, tă bu ḍekă yâgă.*

ANCIENNETÉ, s.f. *magètay b.*

ANCRE, s. f. *lankăr b.* — de pirogue, *tambal b.* — (pierre servant d'), *dîgal ḍ.* — (lever l'), *budi.* Quant un navire mouille, un autre lève l'ancre, *gâl angă têr, gâl angă budi.*

ANCRER, v. n. jeter l'ancre, *sèr.* Le navire a jeté l'ancre, *gâl gi sèr nă.*

ÂNE, s. m. *mbâmsef m.* On ne fait pas boire un âne s'il n'a soif, *du ñu nânlô mbâmsef su marulé.* — chargé, *varah v.*

ANÉANTI (être), *tas.*

ANÉANTIR, v. a. *tas.*

ANÉANTISSEMENT, s. m., *ntasté l.*

ANECDOTE, s. f. *nitali b., habâr b.*

ANÉE, s. f. *sef b., ngaṯ m.*

ANÉMIE, s. f. *nṯağañ b.*

ANÉMIÉ (être), *sağañ.*

ÂNESSE, s. f. *mbâmsef mu ḍigèn.*

ANÉVRISME, s. m. *métit u sidit.*

ANGE, s. m. *malâkă m.*

ANGÉLIQUE, adj. *nirô'malâkă.*

ANGLE, s. m. *ruhă b.*

ANGOISSE, s. f. *nahar vu rèy v.*

ANGUILLE, s. f. *sîk s., sîg s., kolôr b.* — à long bec, *mbemban m.* — rouge bigarrée, *lamară l.*

ANGULEUX, *lunkă, ruhé.* — (rendre), *lunkal, lunkălô.*

ANIMADVERSION, s. f. *mbañ g.*

ANIMAL, s. m. *rab v.* — carnassier, *dahâbă ḍ.* — sauvage, *nḍaèl m.*— domestiques, *baymă b., rab i ker.* — maigre, (cheval ou bœuf), *gôl b.*

ANIMALCULE, s. m. *rab vu név, gunûr g.*

ANIMATION, s. f. mouvement, *yengu b., yengătu b.*

ANIMÉ (être), *yengu, yengătu.* Les abeilles sont animées aujourd'hui, *yembă yi yengu nănu tèy.*

ANIMER, v. a. vivifier, *dundălô.* — donner de l'activité, du courage, *yengal, may dôlé, ñémèñlô, ñémélô, ñomélô.* — irriter, *mèrlô.*

ANIMOSITÉ, s. f. *mbañ g., mbañel g., sib b., sibèl l., nṯibèl l.*

ANNEAU, s. m. *ḏâro b.*, *ḏâru b.* — d'une chaîne, *ḏâro'talală*. Cercle de métal, *hôb b.*

ANNÉE, s. f. *at m.* Chaque année, *at mu nèkă*, *at mu nè*. C'est l'autre année qu'il est né, *ṯă at mălé lă ḏudu.*

ANNEXER, v. aa. *bôlé*, *tahalé*, *tahal*, *ḏokă.*

ANNIVERSAIRE, s. m. *ndévènal g.* L'anniversaire de sa naissance arrivera, *bès u ḏudô'm di nă ay.*

ANNONCE, s. f. *yégal b.*, *yéglé b.*, *yéné b.* — de la mort, *tagé g.*

ANNONCER, v. a. *yégal*, *yéglé.* — la mort, *tagé.* — en parlant du crieur public, *yéné.*

ANNONCEUR, s. m. *yéglékăt b.*, *yénékăt b.* — de la mort, *tagé b.*

ANNONCIATION, s. f. *yéglé b.*

ANNUEL, adj. *lu di hèv at mu nèkă*, *lu di sah at mu nèkă.*

ANNUELLEMENT, adv. *at mu nèkă*, *at ak at.*

ANNULAIRE, s. m. *bârăm u tof u digă*, *bârăm u ḏâro.*

ANNULER, v. a. *tas*, *fanhă.*

ÂNON, s. m. *ṯumbur b.*, *ṯumburvâné b.*, *dôm u mbâmsef*, *mbâmsef mu tût.*

ANONYME, adj. *ku amul tur.*

ANORMAL, adj. *ḏubadi*, *èmadi.*

ANSE, s. f. *ḏapukay b.*, *ḏapu b.* — petit golfe, *ruh u gêṯ.*

ANTAGONISTE, s. m. *tekăkăt b.*, *tekendo b.*

ANTÉCÉDEMMENT, adv. *bu ḏekă.*

ANTÉCÉDENT, adj. *lu ḏekă*, *lu ḏitu.*

ANTÉCHRIST, s. m. *masidaḏâr*, *musidaḏâr m.*

ANTÉRIEUR, adj. *ḏekă*, *ḏitu.*

ANTÉRIEUREMENT, adv. *bu ḏekă.*

ANTICHAMBRE, s. f. *bulu b.*, *buli b.*

ANTICIPER, v. a. prévenir, *ḏekantu.*

ANTIDOTE, s. m. *garap u hompay g.*

ANTILOPE, s. f. *vargéḏ b.*, *kobă b.*, *yongă v.*

ANTIPATHIE, s. f. *mbañ g.*, *mbañèl g.*, *sîs b.*, *sib b.*, *sîhlu g.* — réciproque, *tongo b.*, *tonguanté b.*, *bañanté g.*

ANTIPATHIQUE (être), *sîs*, *sib*, *tongu*, *bañ.* — l'un à l'autre, *tongo*, *tonguanté*, *sikanté.*

ANTIQUE, adj. *magèt*, *mag.*

ANTIQUITÉ, s. f. *hât v.* Dans l'antiquité, *ṯă hât yă.*

ANTIRELIGIEUX, adj. *ḏulitadi.*

ANTRE, s.m. *mpah m.*, *nkan m.* L'antre de l'hyène est pauvre, mais c'est sa demeure, *ker' buki ômul, ndé ṯă lă ḏekă.* On désigne parfois l'antre du loup par le nom propre *Ndaringă.*

ANUITER, v. pr. *gudêlô.* — (S'), *gudê.*

ANUS, s. m. *tât b.*, *metă g.*, *berck b.*

ANXIÉTÉ, s. f. *nḏâh g.*, *nḏâhlé b.*, *nahar v.*

ANXIEUX, adj. *ḏâh*, *ḏâhlé.*

AOÛT, s. m. *ohsat v.*, *ogos b.*

APAISÉ (être), *dal*, *sîh.* Sa colère est apaisée, *mèr ăm dal nă.* — en parlant d'un homme ivre ou en colère, *gîf*, *rês.*

APAISER, v. a. *dalal*, *sèdal*, *sèral*, *maralé*, *marlé*, *marlô.* — un homme ivre ou en colère,

gîfal, gîflô, sîhal. Apaise ta colère, *sîhalal sa mèr.* — (S'), v. pr. *dal, mar, gîf, sîh.* La mer s'est entièrement apaisée, *gêt gi dal nă bè né nèm.*

A PART, loc. adv. *tă mpèt.*

APATHIE, s. f. *ntaèl g.*

APERCEVOIR, v. a. *sën.* — (chercher à), *sënu.* Il te voit le premier et ne peut te loger, qu'est-ce ? R. Le faîte de la case. *Dekă la sën té menti la gan, lu mu dôn ? R. Pûd ab nêg.* — (action d'), *sën b., sënu b.* — (S'), *sêtlu, niméku, gis.* Quand je me suis aperçu que la dispute s'envenimait, je suis parti, *năkă lâ gis né hulö bă gen nă di méti, ma dèlu.*

APHONE, adj. *lu amul bât, ñakă bât.* Je suis aphone depuis hier, *amu ma bât dalé ko dèmbă bè tèy.*

APICULTEUR, s. m. *yarkăt u yembă.*

APITOYER, v. a. *yeremlô.* — (S'), v. pr. *yerem.*

APLANI (être), *masé, èm, yèm.*

APLANIR, v.a. *masalé, émalé, râtâlé.*

APLATI (être), *tată, tatu, tèlă, tapandar.*

APLATIR, v. a. *tatal, tèlal.* — (S'), *tată, tèlă.*

APLATISSEMENT, s. m. *tatay b., tèlay b.*

APLOMB (d'), loc. adv. *dub.* — (mettre), *tâd, ses.*

APOLOGUE, s. m. *lëb b.*

APOPLEXIE, s. f. *hem g.* — (tomber en), *hem.*

APOSTASIE, s. f. *hatê'k yôn.*

APOSTASIER, v. n. *votă yôn u Yalla, hatê'k yôn.* — (faire), *votălô yôn u Yalla.*

APOSTAT, s. m. *ku votă yôn u Yalla, hatékăt u yôn.*

APOSTÈME ou APOSTUME, s. m. *göm b., tâb g., nivô b.*

APOSTOLAT, s. m. *solo's apôtăr, ndémantalé'yôn.*

APOSTROPHER, v. a. *hulé, has, songă.*

APÔTRE, s. m. *apôtăr b., démantalékat u yôn.*

APPARAÎTRE, v. n. *fêñ, fêñu, vonéu.* — sortir de derrière un obstacle, *laharñiku.* Voilà un bateau qui apparaît à la pointe, *gâl angălé di laharñiku.* — en parlant des astres, *tèru.* La nouvelle lune a paru, *vèr vi tèru nă.* — (faire), *fêñal, fêñlô, têval, têvlô, hèval.*

APPAREILLER, v. n. mettre à la voile, *vékă.* Quand appareilleras-tu ? *kañ nga vèka ?* — v. a. mettre ensemble des choses semblables, *tolaté, dèndâlé.*

APPAREMMENT, adv. *ha, hană, hètnă.* Apparemment oui, — non, *hană vav, hană dët.*

APPARENCE, s. f. *mital b., mèlin v., mèlô v., vonu b.*

APPARENT, adj. *lu di fèñ.*

APPARENTÉ (être), *bokă.* Homme bien apparenté, *borom mbokă yu bâh, borom hêt gu bâh.* Cet individu est mal apparenté, *vâ dilé borom mbokă yu bon lă.*

APPARIER, v. a. *bôlé, dèndâlé.* — (S'), v. pr. *bôlo.*

APPARITION, s. f. *mpêñu g.*

APPARTEMENT, s. m. *nêg b.*

APPARTENIR, v. n. *lèv, môm* (en tournant par l'actif, je possède). Il m'appartient certainement, *lèv nă ma dom, mâ ko môm volăy; man lă lèv.*

APPAS, s. m. pl. *târ y.*

APPÂT, s. m. *dumat b., mêb b.*

APPAUVRIR, v. a. *toskarélô.* — (S'), *toskaré, ndôl, toskan sa bopă.*

APPEL, s. m. *ô b., vô b., vôté g., dîn m., ndîn m.*

APPELER, v. a. *ô, vô, vôté, ôé.* — en criant, *dohôr, dovôr.* — au son des instruments, *dîn.* — pour quelqu'un, *ôal.* Appelle-moi cet enfant, *ôal ma halèl bălé.* — (faire), *ôlô.* — (faire) pour soi, *ôlu, vôlu, hèñlu.* — nommer, *tudă.* On l'a appelé Jean, *tudă năñu ko Sanğ.* — (en), *ô ti layô.* — (S'), se nommer (pour le prénom), *tudă.* — (pour le nom), *santă.* Je m'appelle Mbagnik, et mon nom de famille est Diouf, *Mbañik lâ tudă, santă Duf.*

APPESANTI (être), *dîs.*

APPESANTIR, v.a. *dîsal, dîslô.*

APPÉTIT, s. m. *yég u hîf b.* — (manque d'), *tûh b.*— (manquer d'), *tûh.*

APPLAUDIR, v. a. rendre gloire *darâmal, nav.* — v.n. battre des mains, *tatu.* — (S'), *damu, kañu.*

APPLAUDISSEMENT, s. m. *darâmă d., tatu g., ntatu g.*

APPLIQUÉ (être) contre, *tayu.*

APPLIQUER, v. a. poser, *tèg.* — coller contre, *tay, taf.* — un soufflet, *mbèt pès, dör mpès, tâl mpès, tay mpès.* Applique-lui un coup de canne, *tâl ko èt.* — (S') être appliqué, *savar, farlu, fitnă, dapă, dapu.* Nous nous appliquerons à la prière, *di nănu fêtê'k ñân gă.* Tu ne t'appliques pas à ton travail, *dô savar ti sa ligéy.*

APPOINTEMENT, s. m. *mpèy m.*

APPOINTER, v. a. *fèy.*

APPONTEMENT, s. m. *vâf b., vâh b*

APPORTER, v. a. *isi, indi, yob, yobsi.* Apporte-moi mon couteau, *isil ma sumă pakă.* Je l'ai apporté, *indi nâ ko.* — (faire), *isilô.* — (venir), *yebsi.* — avec soi, *indiâlé, indivâlé, isiâlé.* Si tu viens, il faut apporter ton fusil, *sô dé ñev, var nga indiâlé sa fetèl.*

APPOSER, v. a. *tèg, tayi.*

APPRÉCIABLE, adj. *lu apă, lu ñu men ă apă.*

APPÉCIATEUR. s. m. *apăkăt b.*

APPRÉCIATION s. f. *apă b.*

APRÉCIER, v. a. *apă, ñêlu, dapé.* A combien appréciez-vous cet objet ? *lô dapé lef li ?*

APPRÉHENDER, v. a. saisir, *dapă.* — craindre, *ragal, tît.* Si tu appréhendes les moineaux ne sème pas de mil, *ku ragal savor, bul di dugup* (prov. vol.)

APPRÉHENSION, s. f. *ragal g., ntît g.*

APPRENDRE, v.a. s'instruire, *démantu, dangă.* Apprends avec peine et tu sauras avec plaisir, *démantul ak ntôno té di nga ham ak banêh.* Se connaître soi-même vaut mieux que de l'apprendre des autres, *ham sa bopâ'gen ku la ko vah.* — être averti de, *dégă, yëg.* — enseigner, *démantal, dangal.* Apprends moi le volof et je t'apprendrai le français, *démantal ma volof, di nâ la démantal faransé.*

APPRENTI, s. m. *démantukăt*

b.; *apăranti b.*, *halèl b.* C'est mon apprenti, *sumă halèl lă.*

APPRENTISSAGE, s. m. *ndémantu b.*, *ndémantal g.*

APPRÊT, s. m. *vâd b.*, *vâdté b.*, *ńdèfaru m.*, *mpèhé m.*, *dagal b.*

APPRÊTER, v. a. *vâd*, *vâdal*, *dèfar*, *fèhèy*, *dagal.* — (faire), *vâdlô.* — (S'), *vâd*, *dèfaru*, *fèhèv.*

APPRÊTEUR, s. m. *vâdkăt b.*

APPRIVOISÉ, adj. *mîn*, *yaru*, *mîs.* Cette biche est apprivoisée. *mbilă milé mîs nă.*

APPRIVOISER, v. a. *mînal*, *mînlô*, *mîsal*, *yar*, *tamal*, *tamălô.* — pour soi, *mînlu.* — (S'), *mîn*, *mîs*, *yaru.* — (faire semblant de), *mînmînlu.*

APPROBATEUR, s. m. *farlékăt b.*

APPROBATION, s. f. *nangu b.*, *togu b.*, *ntogu l.*

APPROCHE, s. f. *dégéñ b.*

APPROCHER, v. a. mettre près, *randalsi*, *dégéñal.* Approche la chaise, *randalsil tôgu bi.* — un contenant pour recevoir quelque chose, *dékă.* J'ai approché la calebasse, *dékă nâ kelă bă.* — ses lèvres pour boire, *det*, *det sa tuñ.* Bois courageusement au calice du Seigneur, *detăl ak ngör tă kalis u Borom bă.* — v. n. s'approcher, *dégé*, *dégéñ*, *dégéñsi*, *agsi*, *randusi*, *randatusi*, *dadsi.* Approchez-vous, vous les bien-aimés de mon Père, *randusi lën*, *yën ñi sumă Bây sopă.* Approche-toi de lui, de moi, *dégèñ ko*, *degèñ ma.* — (faire), *dégéñal*, *dégéñlô*, *dadsilô.* — (S'), les uns des autres, *dégéñö*, *dégéñanté*, *dadanté.*

APPROFONDIR, v. a. rendre profond, *hötal*, *hötlô.* — étudier à fond, *sêtlu*, *rôt*, *tëñ.* Je l'ai mûrement approfondi, *tëñ nâ ko bè tëñarbi ko.*

APPROPRIER, v. a. nettoyer, *sètal*, *berlô*, *sotă.* — adapter, *dèfar.* — (S'), v. pr. *nangu*, *dapă*, *fab.*

APPROUVER, v. a. *nangu*, *far ak*, *dégă*, *togu*, *tèsali*, *tisali.* Approuver une sentence, *tèsali vah.* L'assemblée l'approuva, *mbôlo mi far nă tâ'k mônn.*

APPROVISIONNEMENT, s. m. *yobal b.*

APPROVISIONNER (S'), *yobălu.*

APPROXIMATIVEMENT, adv. *hètnă*, *hană*, *potah*, *lu dégéñ*, *lu day ni*, *lu hav ă èm*, *lu tolu.*

APPUI, s. m. *vërukay b.*, *téyé b.*, *téyéukay b.*, *ses b.*, *sesal b.*, *dastăn b.*, *vërukay b.* L'Eglise catholique est l'appui et la colonne de la vérité, *Dangu katolik bă vërukay ak ses i degă lă.* — aide, *ndimal m.* — pour soutenir, *tar b.*

APPUYER, v. a. *vër*, *téé*, *téyé*, *ses*, *sesal*, *tar*, *dastăn.* — (action d'), *sesay b.* — (faire), *seslô.* — (S'), être appuyé, *ses*, *sesu*, *rigu*, *sisu*, *téyévu.* Appuie-toi, tu vas tomber, *sesul*, *lëgi nga dânu.* — contre quelque chose, *vëru*, *féru.* Être appuyés l'un contre l'autre, *sesö*, *sesanté*, *téyéanté.* — les mains sur les hanches, *datu*, *dâtu.* — les mains sur quelque chose, *dastănu.* — des mains pour se lever, *dastandiku*, *sukandiku.* — des mains contre quelque chose, *dapandu*, *dapandiku.* — la tête sur une main étant assis,

degmu, degmayu. — sur les mains étant couché, *sôñu, sohôñu.* — la tête entre les deux mains, *sengêm, degmu, degmayu.* — (action de) ainsi, *degmay b., sengêm b.*

APRE, adj. amer, *foroh, vèh, hèhă.* — rude, rêche, *daram, ñâs, ñagas.* — (rendre), *vèhlô.*

APREMENT, adv. *bu foroh, bu ñâs.*

APRÈS, prép. *génav.* Après la solennité, ils s'en revinrent, *năkă lă hèvté gă di met, ñu ñibisi.* Il faudra pouvoir compter sur ta parole, après que tu l'auras donnée, *var nañô men di ôlu ṯi sa vah, bô vahé lef.* — après demain, *génav eleg, sibir.* — deux jours, *génav ati eleg, sibirât.* — trois jours, *génav sibirât.* — dîner, *génav añ.* — midi, *génav dig'u beṯek.* De deux à quatres heures, *tisbar b.* Après deux heures nous partirons, *su tisbaré, nu dèm.* De quatre heures au coucher du soleil, *takusân b.* — souper, *génav rêr.*

APRETÉ, s. f. *forohay b., vèhay b.* — rudesse, *ñâsay b., ñagasay b.*

A PROPOS, loc. adv. *bu var, bu èm.*

APTE, adj. *dëgu, bâh, antan, men.*

APTITUDE, s. f. *nhéréñ g., vâné g., menmen g.*

AQUATIQUE, adj. *lu di dundă ṯi ndoh, lu di sah ṯi ndoh.* — (animal), *rab i gêṯ, rab i ndoh.*

AQUEDUC, s. m. *yôn u ndoh, vay g., vayo g.*

AQUEUX, adj. *lu baré ndoh.*

AQUILON, s. m. *gil' gop.*

ARABE, s. m. *Yaram b.* Il parle arabe, *dèfă lakă yaram.*

ARACHIDE, s.f. *arën ḏ, gèrté g.* Il n'y a pas beaucoup d'arachides cette année, *gèrté baréul rèn.* — (paille d'), *ngoñ m.*

ARAIGNÉE, s. f. *ḏargoñ b.* — (toile d'), *lenda g.*

ARASER, v. a. *masé.*

ARBITRE, s. m. *atékăt b.* Allons trouver un arbitre, *nă nu dèm ṯi kanam u ḏâmbûr.*

ARBORER, v. a. *vékă, firi, talal.* Arbore le pavillon, *vékal pabiong bi.*

ARBORESCENT, adj. *day ni garap, mèl ni garap.*

ARBRE, s. m. *garap g.* Un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre produit de mauvais fruits, *garap gu bâh di nă méñă dôm yu bâh, garap gu bon nak di nă méñă dôm yu bon.*

ARBRISSEAU, s. m. *garap gu tût.*

ARBUSTE, s. m. *garap gu ndav.*

ARC, s. m. *hală g.*

ARCEAU, s.m. *sèntăr bu ndav.*

ARC-EN-CIEL, s. m. *hon v.* L'arc-en-ciel repose sur la mer, *hon vâ' ngé sampu ṯi gêṯ gi.*

ARCHANGE, s.m. *kétif u malâkă yă.*

ARCHET, s. m. *riti, réti b.*

ARCHICONFRÉRIE, s.f. *mbôlo m., ndigâté' ḏulit.*

ARCHITECTE, s. m. *kă di élif tabah gă.*

ARCHIFOU, adj. *dof bu rèy.*

ARÇON, s. m. *yah u ntèg.*

ARDEMMENT, adv. *ak taku, lôl.* Dieu aime l'homme ardemment, *Yalla sopă nâ sopă nit.*

ARDENT, adj. enflammé,

tangă, yandă, hambă. Un feu ardent, *safaru su hambă.* — fougueux, *tépatiku.* — empressé, *savar.* Il est ardent au travail, *savar nă ṭi ligèy.*

ARDEUR, s. f. du feu, *tangay b., yanḍay b.* — activité, fougue, *nṭavarté b., tépadiku b.* — (manquer d'), *savaradi, taèl.* Ce cheval n'a pas d'ardeur à la course, mais il en a au travail, *fas vi savaradi nă ṭi dâv, vandé savar nă ṭi ligèy.* — (être sans), *yogôr, né yogâ.*

ARDU, adj. escarpé, *kové.* — difficile, *ḍafé.*

ARÊTE, s. f. *yah u ḍèn.*

ARÈNE, s. f. *gév b.*

ARGENT, s. m. *hâlis b.* Qui aime l'argent doit travailler, *ku begă hâlis, ligèy.* Petite pièce en argent, *hâlis bu sèv.*

ARGENTER, v.a. *hôb ak hâlis.*

ARGENTURE, s. f. *nhôb g.*

ARGILE, s. f. *binit bu ñu lakă, ban b., ban bu ñu lakă.*

ARIDE, adj. *vov.* Très aride, *vov konğ, vov kondonğ.*

ARIDITÉ, s. f. *vovay b.*

ARITHMÉTIQUE, s. f. *aritmétik b.*

ARGUMENT, s. m. *véranté g., ḍamô b.*

ARGUMENTATEUR, s. m. *vérantékăt b., ḍamôkăt b.*

ARGUMENTER, v. n. *véranté, ḍamô.*

ARGUTIE, s. f. *ṭâhan g., balènt b.*

ARME, s. f. *ganay ğ.* — à feu, *ganay gu ñu soh.*

ARMATEUR, s. m. *borom gâl.*

ARMÉE, s.f. *haré b., lambă g.*

ARMEMENT, s. m. *ganayu g., ganay y.*

ARMER, v. a. *ḍohé ganay.* — un fusil, *ğak.* — (S'), être armé, *ganayu.* S'armer d'un sabre, d'un fusil, *ganayu ḍâsi, fètalu.*

ARMOIRE, s. f. *armor b., dambă b., dènṭukay b., gâl g.*

AROMATE, s. m. *hêñhêñ g.*

ARÔME, s. m. *hêñ g., hênay b.*

ARPENTER, v. a. *naṭă sûf.*

ARPENTEUR, s. m. *naṭăkăt u sûf.*

ARQUER, v. a. *săḍă, bankă.*

ARRACHÉ (être), *budiku, vahu, vanhu.*

ARRACHEMENT, s.m. *budi b.*

ARRACHER, v. a. *budi, vahi, vanhi, luhati.* Arracher les yeux, *luhati bet.* — en même temps, *budiâlé.* — violemment, *foharñi, foharṭi, fatarñi, bip.* — ce qu'on a planté, *simpi.* — les branches sans les couper, *fahă.* — les feuilles d'un arbre, *vită, vètă, visaté.* — les herbes dans un champ de riz, *dôf.* — toutes les dents, *pelemlô.* — les cheveux, *hus, vèf, suhi.* — (S') les cheveux, *vèfu, suhiku.*

ARRACHEUR, s. m. *budikăt b., vèfkăt b.*

ARRANGEMENT, s. m. conciliation, *dëganté b., dëgö b.* — disposition, *ndèfar m., téglé, téglanté b.*

ARRANGER, v. a. *dèfar, ḍubanti.* — l'un à côté de l'autre, *langalé, dèndâlé.* — l'un sur l'autre, l'un après l'autre, *tèglé, tèglanté.* — mettre d'accord, *maralé, marlé, marlô.* — (S') *dèfaru.* — s'accorder, *măné, ḍubö, dëgö, mar, marö.*

ARRESTATION, s. f. *nḍafèl g., nḍapă m.*

ARRÊT, s. m. sentence, *até b., dogal até b., mbugal m.*

ARRÊTÉ (être), retenu, *tanğ*. Ma ligne est arrêtée, *sumă hir tanğ nă*. J'ai trouvé le bateau parti, je suis arrêté ici, *fèkă nâ gâl gă dèm, ma tanğ fi*. — appuyé, *ses*. — dans le jeu de kuri, *tôñ*. — (état d'être), *tanğ b*.

ARRÊTER, v. a. décider, *até*. — retenir, *tanğtanğlu*. — retenir prisonnier, *dopă*. — empêcher de tomber, *téé, tar*. — empêcher, *téré*. — empêcher d'avancer, *tahaval, akal*. Il a arrêté le cheval, *tahaval nă fas vi, akal nă fas vi*. — (faire), *tahavlô*. — sur la route, *dogal*. — (S'), *tahav, déki, ranğ, akă*. Le cheval s'est arrêté brusquement, *fas vi aka nă*. Le bateau s'est arrêté, *gâl gi ranğ nă*. — demeurer immobile, *né témă, né téma témaral*.

ARRHER, v. a. donner des arrhes, *dăval*. J'ai donné à cet homme trois gourdes d'arrhes pour le collier, *dăval nâ nit kă ñét i derem ti tahă b*.

ARRHES, s. f. pl. *dâval b., ngemu m*.

ARRIÈRE, s. m. *génav g., mud b*. — (en), *tă génav*. Au loin arrière ! *randu lĕn*. Il est resté en arrière, *déki na tă génav*.

ARRIÉRÉ (être), *dès, mud*.

ARRIÈRE-NEVEU, s. m. *set b. dôm u dârbăt*.

ARRIÈRE-PENSÉE (avoir une) *am ñâr i nhèl*. Je n'ai pas en cela d'arrière-pensée, *amu ma tă ñâr i nhèl*.

ARRIÈRE-PETIT-FILS, s. m. *setât b*.

ARRIÉRER, v. a. *nèglô, dèslô*. — (S'), exprès, *nègnèglu, dèsdèslu, mudmudlu*.

ARRIVÉ (être), *agă, agsi, ñev*. — (n'être pas), *agul, agsiul, ñevul*.

ARRIVÉE, s. f. *agsi m., ndikă b*.

ARRIVER, v. n. *agă, agsi, dikă, ñev*. Que cela n'arrive pas ! *Yalla bu mu am !* Quand ton père arrivera-t-il ? *kañ lă sa bây di dikă ?* Arriver à propos, à un moment donné, *èm tă*. Je suis arrivé au milieu de la messe, *èm nâ ti dig u mès bă*. — tôt, *agă hat*. — de bon matin, *tèl, agă tèl*. Viens de bon matin, *nă ngâ ñev tă leleg têl, nă nga tèl ă ñev*. Arriver tard, *yîh, îh, nâdé*. Tu arrives trop tard, *îh nga*. — avoir lieu, *dot, hèv, fèkă*. Il arriva que j'étais parti, *fèkă nă ma dèm on*. — à, *has, mudé*. Je suis arrivé à le faire, *mudé nâ ko dèf*. — tomber sur, *dal*. Un malheur m'est arrivé, *kasară dal nă ma*. — (faire) heureusement, *hèval*.

ARROGAMMENT, adv. *bu ñgâbu, bu rêv*.

ARROGANCE, s. f. *ñgâbu g., ğâbuté g., rêvay b*.

ARROGANT, adj. *ğâbu, rêv, sob, sûr*.

ARROGER (S'), v. pr. *del, may bop'ăm*. C'est toi qui te l'es arrogé, *yâ ko may sa bopă*.

ARRONDI, adj. *mereg*.

ARRONDIR, v. a. *meregal, mergèl*.

ARROSAGE, s. m. *tûh b., sûh b*.

ARROSER, v. a. *sûh, nandal*. — de nouveau, *sûhât*.

ARROSOIR, s. m. *sûhukăy b. arosuar.*

ARSENAL, s. m. *damb'i ganay, dèntukay u ganay, pukus i ganay.*

ART, s. m. adresse, *nhérèñ g.*

ARTÈRE, s. f. *sidit s., sédit s.*

ARTICLE, s. m. *artikăl b., ter- b., had b.*

ARTICULATION, s. f. *tènho b.* — (couper aux), *tènhé.* — du pied, *veh v.* — des tiges de mil, *poñ b.*

ARTIFICE, s. m. *mûsé g., nahé b., ndongé g.* — (agir avec), *mûsantu, mûsâtu.*

ARTIFICIEUSEMENT. adv. *bu mûs, ak ndongé.*

ARTIFICIEUX (homme), *nahékăt b., dongé d.* — (être), *dongé, mûs.*

ARTILLEUR, s. m. *sanikăt u kanu.*

ARTISAN, s. m. *ligèykăt b.*

ARTISTE, s. m. *ligèykăt bu hérèñ, bu harală, ku men ligèy.*

ARTISTEMENT, adv., *ak nhérèñ, ak harală.*

ASCARIDE, s. m. *san b., omat b., tudéfur l.*

ASCENDANT, s. m. influence, *sañsañ b., menmen g.*

ASCENSION, s. f. *yék b., yékatiku b.*

ASILE, s. m. *sëlukay b., mbar m., lahukay b., nebukay b.*

ASPECT, s. m. *ngisté g.*

ASPERGER, v. a. *vis, suy, vis-visal.*

ASPERSION, s. f. *vis b.*

ASPIRER à, v. n. *begă, ado, hinté.* Je n'aspire qu'à retourner à la maison, *hintéu ma lul ñibi, néu ma ngëd lul ñibi.*

ASSAILLANT, s. m. *songăkăt b.*

ASSAILLIR, v. a. *songă.*

ASSAISONNÉ (être), *saf.* — (n'être pas), *saful, safadi.*

ASSAISONNEMENT, s. m. *safal b., safsaf b., ntafay b.* — ce qu'on mange avec le riz ou le couscours, *ndaval l., rendă b.* — (mets sans), *mită, mbit m.* — (manger le couscous sans), *yénu.*

ASSAISONNER, v. a. *safal, saflô.*

ASSASSIN, s. m. *bömkăt b., rèykăt b.*

ASSASSINAT, s. m. *mböm m.*

ASSASSINER, v. a. *böm, rèy.* — d'un seul coup, *fudă.*

ASSAUT, s. m. *songă b.* Assauts répétés, *songât b.*

ASSEMBLAGE, s. m. *bôlo b., tahâlé b.*

ASSEMBLÉS (être), *voylö.*

ASSEMBLÉE, s. f. *mbôlo m., ndadé m., mbôtay g., ôté, vôté b., voylö m.* — de jeunes gens et de jeunes filles, *hambă g.*

ASSEMBLER, v. a. *dadalé, bôlé, voylé, ôté, vôté, tahâlé.* — (S'), *dadé, voylö, dadalö, dadanté.*

ASSENTIMENT, s.m. *nangu b.*

ASSEOIR, v. a. *tôglô.* — (S'), *tôg, déki, agă sûf.* — (par terre), Dis-leur de s'asseoir, *vah lèn ñu tôg, vah lèn ñu agă sûf.* — par terre en mettant les jambes du même côté, *găpăru, hépéru.* — par terre en se tenant les jambes avec les mains, *férénglâyu, férangalu.* — à table, *denu.*

ASSERMENTER, v. a. *vâtal, vâtlô.*

ASSERTION, s. f. *vah ḍ.*

ASSERVIR, v. a. *ḍâmal, ḍèf ḍâm.*

ASSERVISSEMENT, s. m. *nḍâm . g.*

ASSEZ, adv. *lu doy.* C'est assez, *doy nă.* Ce n'est pas assez, *doyul.* Ce n'est pas assez pour moi, *doyu ma.* Il a assez travaillé, *ligéy nă bu doy.* J'ai assez mangé, *sûr nâ, lèkă nâ bè sûr.* — pour, *bè.* Tu ne seras jamais assez bon pour égaler ton père, *dô ko bâhé mukă bè èm ak sa bây.* — (avoir), *doylé, doylu.*

ASSIDU, adj. *farlu, savar, fëté.* Nous serons assidus à la prière, *di nănu fëtê'k ñân gă.* — (rendre), *farlulô, savarlô.*

ASSIDUITÉ, s. f. *farlu g.*

ASSIDÛMENT, adv. *ak farlu, bu savar, ak ntavarté.*

ASSIÉGER, v. a. *ûf, gîr.* Sennachérib assiégea Jérusalem, *Sénakérib ûf nă Yérusalèm.* Ils l'ont assiégée, *gîr nañu ko.*

ASSIETTE, s. f. *asèt b., dèfukay b.*

ASSIGNER, v. a. citer en justice, *saman, ô ṭi layö, ḍèñ ṭi layö.* — fixer, *sas.*

ASSIMILER, v. a. *niralé, èmalé, mèlal, mèllô.*

ASSISTANCE, s. f. aide, *ndimal m., tahavu b.* — présence, *ntêvé b., têvay b., têvèl b.*

ASSISTANT, s. m. *têvékăt b., valisikăt b., ku fèké, sêtânkăt b.* — aide, *dimalikăt b.*

ASSISTER, v. a. *dimali, tahavu, têvé.* Que ton ange t'assiste, *nă la sa malâkă tahavu.* J'ai assisté un malade, *têvé nâ ḍarak.*

ASSISTER, v. n. *têv, fèké, tahav.* — à un spectacle, à une lutte, *vali, sêtan.* — (aller) à un spectacle, à une lutte, *validi.*

ASSOCIATION, s. f. *mbôlo m., ndigâlé b., mbôtay g.*

ASSOCIÉ, s. m. *andando b., andalé b., ku bokă ṭă mbôlo mă.*

ASSOCIER, v. a. *bôlé.* — (S') *bôlô, bôlâté, bôlé alal.*

ASSOMBRI (être), *lendem, til, tîm, tin.*

ASSOMBRIR, v. a. *lendemal, tîmal.* — (S'), *lendemu, tîmu.*

ASSOMMER, v. a. *rèy, fadă.* — à coups de bâton, *lapă.* — battre avec excès, *hâñ, dân, dör, dumă.* — importuner, *gélèn, rèy.* Tu m'assommes, mon brave, *yâ'ngi ma rèy, vâ ḍi.*

ASSOMMOIR, s. m. *ngul l., ngûldé l., ndambol g., ngôt l.*

ASSOMPTION de Marie, *Yékati'b Mariâma.*

ASSORTIR, v. a. *ḍubălé.*

ASSORTIS (être bien), *ḍubö, dëgö.*

ASSOUPI (être), *ndaḍèntă, gemèntu, gemâtu, gemantu.*

ASSOUPIR, v. a. *daḍèntlô, gemantulô, gemèntulô.* — (S'), *daḍèntă, gemantu, gemèntu, gemâlu, ḍayahu.*

ASSOUPISSEMENT, s. m. *ndaḍènt m., ngemènt g.*

ASSOUPLI (être), *noy, mokă.* — (bien), *noy nèm, mokă kilip.*

ASSOUPLIR, v. a. *noyal, mokal ; mokal bè né nèm, bè né kilip.*

ASSOUPLISSEMENT, s. m. *noyay b.*

ASSOURDIR, v. a. *tehal, tehlô, tanhal.*

ASSOUVIR, v. a. *sûral.* — (S') *sûr.*

ASSUJETTIR, v. a. *mokal, ḍâmal.* — (S'), *mokă, nangu.*

ASSUJETISSEMENT, s. m., *nḍâm g., ntopă l.*

ASSUMER, v. a. *ènu, gadu.*

ASSURANCE, s. f. certitude, *ŏr, vŏr g.* — promesse, *ndigal b., dig b.* — garantie, *ngemu b., vakirlu b.*

ASSURÉ, adj. certain, *ŏr, vŏr.* Je suis assuré, *ŏr nă ma, ŏr nă ma péng̈.*

ASSURÉMENT, adv. *volây, ṭă degă, ṭa degă môs, bu ŏr.*

ASSURER, v. a. *ŏral.* — avec serment, *vât.*

ASTHME, s. m. *sehet bu méti, ṭangèy ḍ.*

ASTRE, s. m. *bidèv b.*

ASTREINDRE, v. a. *tèg.*

ASTRONOMIE, s. f. *hamham u bidèv yi.*

ASTUCE, s. f. *mûsé g., nḍong̈é g.*

ASTUCIEUSEMENT, adv. *bu mûs.*

ASTUCIEUX, adj. *mûs, ñor, ḍong̈é.*

ATELIER, s. m. *ligèyukay b.*

ATHLÈTE, s. m. *mber m.*

ATMOSPHÈRE, s. m. *asaman s.*

A TORT, adv. *lu varul.*

ATOURS, s. m. pl. *takay y.* Elle s'est revêtue de tous ses atours, *sol nă takay ăm yépă.* Les caprices d'une femme égalent ses atours, *ḍigèn, năkă takay am day, lă ḍikô'm day.*

ATRABILAIRE, adj., *naharĕ dérèt*

ATROCE, adj. *sohor, ñul-bîr.* — excessif, *ñâv, epă.* Un châtiment atroce, *dân gu bon ă bon.*

ATROCEMENT, adv. *ak nṭohorté.*

ATROCITÉ, s. f. *ñâvtèf b., ḍef i nṭohorté.*

ATROPHIE, s. f. *yôyay b., omay b.*

ATROPHIER, v. a. *yôylô, lapal, lapălô, omlô, ḍêhal.* — (S'), être atrophié, *yôy, lapă, om, ḍêh, ñèr, vov, dë.*

ATTABLER (S), v. pr. *denu, deḍu ṭi ñam.*

ATTACHE, s. f. *èvukay b., takukay b.*

ATTACHÉ (être), dévoué, *taku, tahă, tapu.* Mon ami m'est très attaché, *sumă harit tahă nă ma lôl.*

ATTACHEMENT, s. m. *nṭofèl g.*

ATTACHER, v. a. *takă, èv, yèv.* — fortement, *èv ñal, ne ñal.* — de nouveau, *èvati, yèvati, èvât.* — avec, *lonké.* — fortement, *vâtîr*; être attaché fortement, *vâtîru.* — plusieurs choses ensemble, *yokâté, ḍokâté, vatat, g̈ôr, tahâlé,* — au canari, *takă hèrèm, ḍŏ ṭă hèrèm.* — un hameçon à la ligne, *tam.* Action de l'attacher, *tam b.* — une calebasse avec des cordes pour puiser de l'eau ou la suspendre, *yâm.* Action de l'attacher, *yâm b.* — les mains derrière le dos, *ḍoñ, nḍoñ.* — les mains et les pieds ensemble, *paslapa, pasélepev.* — le pagne derrière le cou, *lăkay.* Action de l'attacher, *lăkay b.*

Se l'attacher à soi-même, *lăkŭ, lăkayu.*

ATTACHER (S') à, *ḏapă, tahă, vakirlu, ñéhal.* La gloire s'attache à Dieu, *térangă ñéhal nă Yalla.* — l'un à l'autre, *takô, takanté.* — à quelqu'un par suite d'un filtre, *nôb.*

ATTAQUE, s. f. *songă b.* — répétée, *songât b.* — mutuelle, *songö b., songanté b.* — de cavalerie, *loki b.*

ATTAQUER, v. a. *songă.* Le lion attaqua le chas eur, *gaèndé gă songă nă rebăkăt bă.* — à plusieurs reprises, *songât.* — par des reproches publics, *dal ndénër, songă.* — (S'), mutuellemen, *songö, songanté.*

ATTARDER, v. a. *îhal, yihal, gudêlô.* — (S'), *yîh, gudé.* Ne t'attarde pas jusqu'à la nuit, *bul gudé.*

ATTEINDRE, v. a. *ḏot, dab, daḏ, ḏapă.* Je ne puis pas l'atteindre, *menu ma ko ḏot.* Quelque nombreux que soient les mensonges, si la vérité se lève, elle les atteint, *lu fèn baré baré, su degă ḏogé ḏot ko.* Action d'atteindre, *nḏot m.*

ATTELER, v. a. *takă.*

ATTENANT, prép. *fétê'k, ṯi vèṯ u.*

ATTENDRE, v. a. *nèg, hâr.* N'attends jamais que ton ami fasse ce que tu peux faire toi-même, *bulu nèg mukă sa andă dèf lă nga men ă dèf yov sah.* — un peu, *nègăndiku.* — en attendant, *nègăndi, hârăndi.* — pour quelqu'un *nègal.* — (faire), *nèglô, hârlô.* — (faire semblant d'), *nègnèglu.* — impatiemment, *yakamti.* — espérer, prévoir, *yâkar, hâru, hârandăku, sënu.* Regarde sur la mer si tu ne vois pas le bateau que nous attendons, *sënul ṯă gêṯ gi ndèm dô gîs gàl gi nô sënu.* — (S') à, *hâru, yâkar, ḏortu, sënu.*

ATTENDRI (être), amolli, *noy, mokâ.* — touché, *gîf.*

ATTENDRIR, v. a. *noyal, mokal.* — émouvoir, *gîfăl, gîflô.*

ATTENDRISSEMENT, s. m. *mokay b.* Au fig. *gîfal b.*

ATTENDU QUE, loc. conj. *ndégé, ndégété, ndagé, ndigi.*

ATTENTAT, s. m. *ḏef ḏu ñâv, ḏef ḏu ây, nḏăkăr l., sabab s.*

ATTENTE, s. f. *nèg b., hâr b., hâru b., sënu b., yâkar.* On a jeté l'ancre dans l'attente d'un meilleur vent, *sèr nññu gâl gă, yâkar né ngélav gu nêh di nă ñev, bè ba ngélav gu nêh di ñev.* J'ai été déçu dans mon attente, *ḏotu ma ṯi lă ma yâkar on.* — espoir, *yâkar ḏ.*

ATTENTER à la vie de quelqu'un, *ut bakén u nit.*

ATTENTIF, adj. *fâlé, têylu, déglu, né ḏom, héraulu.* Il est très attentif, *né nă ḏom ak i nop'ăm, mu né ḏak di déglu.* — (homme), *fâlékăt b.* — (rendre), *têylulô.*

ATTENTION, s. f. *ndéglu g., mpâl m., tèylu g.* — (faire), *fâlé, têylu, déglu.* Donner son attention à, *hinté, âḏo.* — int. *ṯèl ! nèl mik ! otul !*

ATTENTIVEMENT, adv. *ak mpâl.*

ATTÉNUATION, s. f. *vañi b.*

ATTÉNUER, v. a. *vañi, néval, tûṯal, tûtlô.*

ATTERRER, v. a. *dânal.*

ATTERRIR, v. n. *têr.*

ATTERRISSAGE, s. m. *têr b.*

ATTESTATION, s. f. *séré, sédé s.*

ATTESTER, v. a. *séré, sédé, öral, vöral.*

ATTIÉDIR, v. a. *sèdal, sèral, sèdălô, nigălô.*

ATTIFER, v. a. *sudèl.* — (S') *sudé.*

ATTIRAIL, s. m. *takay y., ndap y.* Être muni de tout son attirail de guerre ou de voyage, *dag, găñu, ganayu.*

ATTIRER, v. a. *hetă, hèr, hîr.* Le démon est fécond en expédients pour nous attirer au péché, *bălis baré nă mpèhé ndah mu hîr nu tă bakar.* — par des pratiques superstitieuses, *ôt, vôt.* — un malheur par des louanges excessives, *géméñ.* N'attire pas un malheur à mon enfant, *bul géméñ sumă dôm.* Comment ai-je attiré sur toi un malheur ? *năkă lâ la géméñé ?*

ATTISER, v. a. *hambă, tâl, soñă, funali.* — exciter la haine, *durâlé, sîsal, karabàné.*

ATTITRÉ, part. pas. *ku ñu santă.*

ATTOUCHEMENT, s. m. *lâl b., lambă b., lambàtu b.*

ATTRACTION, s. f. *nhîré g.*

ATTRAIT, s. m. du cœur, *daradă d.*

ATTRAITS, s. m. pl. *târ y., rafètay b., dèkay b., darada d.* Avoir des attraits, *dar.* Ce jeune homme est plein d'attraits, *jar vilé dar nă lôl.*

ATTRAPE, s. f. *nahé b.*

ATTRAPER, v. a. *dapă, dot, ğeb.* — saisir, *taral, né taral.* — en piquant, *né végéd.* — avec la bouche, *nğankă.* — une chose lancée, *av.* Attrape ce qu'on t'a lancé, *aval lu ñu la sani.* — des oiseaux au piège, *bekătal, fîr.* — d'un coup deux aiseaux, deux poissons, *laré.* — tromper, *nahé.*

ATTRAPEUR, s. m. *nahkăt b.* — qui prend au piège, *fîrkăt b.*

ATTRAPOIR, s. m. *fîr g., firukay b.*

ATTRAYANT, adj. *lu di hetă, nêh.*

ATTRIBUER, v. a. *tèg, débal.* — (S'), *tèg sa bopă, vah sa bopă.* Ne t'attribue aucun bon sentiment, *bul dapal sa bopă ité gu bâh génă.*

ATTRISTER, v. a. *naharal, naharlulô, yogôrlulô, nahari.* — (faire), *naharilô.* — (S'), *naharu, naharlu, yogôrlu, métitlu.*

ATTRITION, s. f. *rëtu gu metul.*

ATTROUPEMENT, s. m. *nâh b., ndirân m.*

ATTROUPER, v. a. *dadalé, voylé, bôlé.* — (S'), *dadalö, dadé, voylö, bôlo, dadanté.*

AUBE, s. f. *fadar d.*

AUCUN, adj. ou pr. se tourne par *un* avec la forme négative du verbe ; ou par le nom redoublé avec *ô* intercalaire et la forme négative du verbe. Aucun de ceux qui étaient là n'est parti, *ti ñu nèk'on fălé, bèn démul.* Aucun homme n'est parti, *nit ô nit démul.*

AUCUNEMENT, adv. *dédët, mukă, tus.*

AUDACE, s. f. *ñéméñ g., ñomé g., ñéméñ-Yalla g.* — (avoir l') de, *sañ, ñéméñ, ñémé.* Comment ! tu as l'au-

dace de venir ici ! *mô ! ñéméñ nga ñev filé !*

AUDACIEUSEMENT, adv. *bu ñéméñ, ak ndambâr.*

AUDACIEUX (homme), *ñéméñkăt b., dambâr b.* — (être), *sañ, ñéméñ, ñomé.* Tu es bien audacieux, *yâ sañ, vâ di.*

AU-DEÇA, adv, adv. *ti gilé vèt.*

AU-DELA, adv. *génav, tă vala, vêsu.* Ils sont au-delà du village, *vêsu năñu dekă bă.* — (bien), *sorêy bè dèm dayo.*

AU-DEVANT, adv. *tă kanam.* — (aller), *gatandudi.* — (venir), *gatandusi.* Je suis venu au-devant de vous, *yov lă gatandusi.*

AUDIENCE, s. f. *gisé b.*

AUDITEUR, s. m. *déglukăt b.*

AUDITOIRE, s.m. *déglukăt y.*

AUGE, s. f. *vegukay b., mbalkă m.*

AUGMENTATION, s. f. *ndoli g., ndolènt g., magal b., dokă b.*

AUGMENTER, v. a. *doli, yokă, dokă, magal, magâlô, epălô.* — (S'), v. pr. *doliku, yokăku, magă.*

AUGURER, v. a. *sënu, dortu, yâkar.* J'augure bien de cet enfant, *dortu nâ, yâkar nâ ti halèl bi lu bâh.* J'augure mal de lui, *dortu nâ ti môm lu bon.*

AUGUSTE, adj. *ku met ă téral, baré ndam, nit ku mag.*

AUJOURD'HUI, adv. *tèy.* Jour d'aujourd'hui, *tèy d., bès u tèy b.* Si c'était comme aujourd'hui, *su dôn nistéy.* C'est aujourd'hui qu'il viendra, *tèy la di nev.*

AU MOINS, adv. *donté, donté sah.*

AUMÔNE, s. f. *sarah s., sarahé b.* — (faire l'), *sarah, sarahé, dohé sarah.* Maison où l'on fait l'aumône, *sarahukay b., ker i sarahé.* — (demander l'), *sarahtu, èlvân, yèlvân.* On ne demande pas l'aumône en menaçant, *sarah ma, bañ nă : Yal nă nu Yalla até* (m. à m. « Donne-moi l'aumône » ne va pas avec : Que Dieu nous juge).

AUMÔNIER, s. m. qui fait l'aumône, *sarahkăt, sarahékăt b.*

AUPARAVANT, adv. *bu dekă, dekă, lu dîtu.* Si tu veux partir, dis nous auparavant ce qu'il faut faire, *sô begé dèm, vah nu lu nu var a dèf, bala nga dèm.*

AUPRÈS, prép. *fi, fă, fu, ti vèt.* L'enfant s'est couché auprès de sa mère, *halèl bă tedă nă tă vèt u ndèy ăm.* Le petit enfant se plaît auprès de sa mère, *halèl bu ndav am nă banêh tă kanam u ndèy ăm,* ou *fă ndèy ăm.*

AU RESTE, loc. adv. Au reste, la paix entre eux et nous est devenue très difficile, *ti degă* (en vérité), ou *vah degă* (parole de vérité), *damă ti sunu digantê'k ñôm dafèñ nă lôl.*

AURICULAIRE, adj. (doigt), *bârăm u sanhaléñ.*

AURORE, s. f. *fadar d., mbirit m.*

AUSSI, adv. *it, itam.* Toi et ton père aussi, *yov ak sa bây itam.* Indiquant la comparaison, *nă, năkă, ni.* Il est aussi grand que lui, *réy nă năkă môm.* Il n'est pas aussi grand que toi, *réyul ni yov.* C'est pourquoi, *mô tah, lu tah.* Son fils est mort, aussi il n'est pas

venu, *dôm ăm dë nă, mô tah ñevul.*

AUSSITÔT, adv. *nônâ'k nônâ, similâ'k sala, hèf ak hipi.* Il partit aussitôt, *dèm nă nônâ'k nônă.* Loct. conj. Aussitôt que tu l'auras vu, *bô ko gisé.*

AUSTÈRE (être) *dedu adună, nahari, ragallu.*

AUTANT, adv. *lu day, lu ém, lu nirô.* Actuellement, les nuits durent autant que les jours, *lëgi, bês yê'k gudi yê èm.* J'ai autant d'argent que toi, *sumă halis day nă năkă sa yos.* D'autant que, *ndégé.*

AUTHENTIQUE, adj. *ör, vör, andâ'k firndé.*

AUTOMATE, s. m. *lu men ă yengal bop'ăm.*

AUTOMNE, s. m. *loli b.*

AUTORISÉ (être), *sañ.* Je ne suis pas autorisé à faire celà. *sañu ma ko dèf.* — (faire semblant d'être), *sañsañlu.*

AUTORISER, v. a. *sañtô, santă, may sañsañ, ébal.*

AUTORITÉ, s. f. *sañsañ b., menmen g., nkélif g.*

AUTOUR, prép. Ils rôdent autour de, *ñungi di ver di yôt.* Autour de nous, *ti sunu vèt.*

AUTRE, pron. ind. *kènèn, bênèn, lènèn,* etc. Les autres, *morom m., ñă tă dès.* L'un, l'autre, *kilé, kălé ; bilé, bălé ; kènă ki, kènèn kă.* Les uns, les autres, *ñilé, ñălé ; yilé, yălé ; ñènă ñi, ñènèn ñă.* Tu juges les autres d'après toi-même, *nă nga mèl, nônu nga dèfé né nă lă sa morom mèl.* L'un pleure, l'autre rit, *kènă kâ'ngé dôy, kènă kâ'nga rê ; kiléngê dôy kiléngâ rê.* Les uns sont venus ici, les autres sont allés là, *ñilé, fi lă ñu dikă, ñălé fălé lă ñu dèm.* Ils s'aiment l'un l'autre, *sopanté năñu.* Ils sont partis l'un et l'autre, *dèm năñu ñôm ñâr, ..ñôm ñépă ñâr.* — (l') jour, *kéră, kéro, kérôg.* C'est l'autre jour seulement que je l'ai trouvé à la forêt, *kéră rèkă lâ ko fèkă tă ală bă.* — (un) jour, *bènèn bès, su bènèné.* — (une) fois, *bènèn yôn, su bènèn yôné.*

AUTREFOIS, adv. *bu dekă, on.* Autrefois il y avait un homme, *am on nă fi dènă vây.* Autrefois on ne faisait pas ainsi, *bu dekă dâu ñu von dèf nônu.*

AUTREMENT, adv. Fais autrement, *bul dèf nônu* (ne fais pas comme cela), *sopalil* (change). Je ne le veux pas comme cela, je le veux autrement, *begu ma ko nônu, vénèn mélin lâ begă,* (c'est une autre façon que je veux). Dis lui de travailler, autrement il ne sera pas payé, *vah ko né nă ligèy, su bañé* (s'il refuse) *du ñu ko fèy ; lul lôlă* (si ce n'est cela) ; *mbâté* (ou bien).

AUTRE PART, loc. adv. *fènèn, fălé.* — (d'), *ti gènèn vèt.*

AUTRUCHE, s. f. *bâ b., bândoli b.*

AUTRUI, s. m. *morom m., yènèn yă.* Mal d'autrui n'est qu'un songe, *sa ndogal u morom gëntă dâl lă.* Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, *bul dèf kènèn lă nga begul ñu dèf la ko.*

AUXILIAIRE, s. m. *dimalikăt b.*

AVAL (en), *tă sûf.*

AVALER, v. n. *vonă, modă.*

Il l'avale des yeux, *nhèl ăm mĕpâ'ngi ṭi.* — (mouvement pour), *vonâsu b.* — (faire le mouvement pour), *vonâsu.* — sans mâcher, *moh, motoh.* — précipitamment, *vorah, varanḍi.*

AVALEUR, s. m. *vonăkăt b., varanḍi, vorahkăt, vorahân b.*

AVANCER, v. a. donner d'avance, *ablé, lèbal, daval.* Je voudrais seulement que tu m'avances un sac de riz, un seul, *da ma begă dâl nga lébal ma bénă sakû mâlo, bénă rèkă.* Mettre en avant, *dîtal, dèmlô kanam.* Avance la main, *talal sa loho.* Rapprocher un objet d'un autre, *ḍégèñlô, randalsi.* Hâter, *gâvlô.* S'avancer, *ḍèm kanam, ḍèm ṭă kanam, ḍégi, doh ṭă kanam, ḍégéñsi, randusi.* Avance ici, *agsil filé, ḍégéñsil.* — (S'), en se traînant sur le derrière et sur les mains, *darngu, mbafngu.* — en pointe en saillie, *né ṭolèt.*

AVANIE, s. f. *hasté b., tôñ b., has b.* Je ne puis supporter les avanies qu'il me fait subir, *menu mâ nangu mu torohal ma.*

AVANT, prép. *bălă* avec un verbe, *bă* avec la forme négative *angul.* Avant le jour, *ṭi nḍèl, bălă ber sèt, bă bet sètangul.* Avant trois jours, *fê'k ñêt'i fan.* Il est parti avant vous, *mô la ḍekă dèm.* — (en), *ṭă kanam.* Il marche en avant, *mô ḍîtu.* — que, *bălă, bă.* Avant qu'il ne vienne, *bă mu ñevangulé.*

AVANTAGE, s. m. *nḍériñ l., ḍériñ b.* Tu y trouveras un grand avantage, *di nă la ḍériñ bu bâh ă bâh.* Cela n'offre aucun avantage, *lôlu faḍul dară, amul nḍériñ.*

AVANTAGER, v. a. *ḍériñal, genâlé, genâtlé.*

AVANTAGEUSEMENT, adv. *bu ḍériñ.*

AVANTAGEUX, adj. *ḍériñ, faḍ.*

AVANT-BRAS, s. m. *hasabu b., lah u loho b.*

AVANT-DERNIER, s. m. *ku hal ă muḍé, tof u kă muḍé.*

AVANT-GARDE, s. f. *bop'i haré.*

AVANT-HIER, adv. *berkă dèmbă.* Avant-hier au soir, *berkă bîg.*

AVANT-TOIT, s. m. *bulu b., dibri ḍ.*

AVANT-VEILLE, s. f. *berkă dèmbă.*

AVARE, adj. *nĕgădi, nĕgări, hér, danğ loho, ây-bîr, ƙegăbegé, sakantal, âḍar* (K). — (homme), *nĕgarikăt b., sakantalkăt b.*

AVARICE, s. f. *nĕgădi b., hér g., nhéré g., ây-bîr b., âḍar b.* (K).

AVARIE, s. f. *yahu b., yahuté b.*

AVARIÉ (être), *yahu.* En parlant du gros mil, *felât.*

AVARIER, v. a. *yahă.*

AVEC, prép. *andâ'k. bokă.* Le chien aime à vivre avec l'homme, *haḍ begă nă dundâ'k nit.* La honte chemine avec la mauvaise conduite, *gaṭé di nă andâ'k ḍiko ḍu bon.* Viens avec moi, *na nga andâ'k man.*

AVENTURE, s. f. *manoré m.* Je connais toutes ses aventures, *ham nâ ḍalorê'k manorê'm yépă.* — (d'), par aventure, *ak tandălé.* Une hyène passa par

aventure, *buki èm ṯă*. — (aller à l'), *fañahfañahi*. — accident, *ndogal l.* Il m'est arrivé une aventure, *ndogal dal nă ma*.

AVENTURE (bonne), *gisâné g*. — (dire la), *gîsâné, gisânèl*. — (se faire dire la), *gisânèlu*. — (diseur de), *gisânékăt b*.

AVENTURER (S'), adj. v. pr. *ḏây sa bakan*.

AVENTUREUX, adj. *baré menmen*.

AVENTURIER, s. m. *dohandèm b., borom-solo*.

AVENUE, s. f. *yôn v., mbédă m*.

AVÉRÉ (être), *ör, vör, vér*.

AVERSION, s. f. *mbañ g., mbañèl g., sihlu g., sib g., nṯibèl l., sîs b*. — (avoir en), *bañ, sib, sihlu, ḏépi, sîs*.

AVERTI (être), *yég, dégă*.

AVERTIR, v. a. *yégal, yéglé*. — conseiller, *digal, diktal*. — (S') mutuellement, *yégalanté, diktalanté*.

AVERTISSEMENT, s. m. *yégal b., yéglé b*.

AVEU, s. m. *nangu b., voné g*.

AVEUGLE, s. m. *silmahă b., gumbă g., silimahă b*. Il n'est pas besoin de dire à l'aveugle de fermer les yeux, *gemal metul ă vah silmahă*. — (être), *silmahă, gumbă*.

AVEUGLÉ (être), par la poussière, le sable, *fatu*. — ébloui, *néram*. — (au moral), *gelem*.

AVEUGLEMENT, s. m. *lendem u nhèl, ngelem g*.

AVEUGLÉMENT, adv.; à l'aveuglette, *ni silmahă*.

AVEUGLE-NÉ, s. m. *ku ḏuduâlé ngumbă, ku mesul ă gis*.

AVEUGLER, v. a. *luhati bèt, silmahalô, gumbal, gumbalô*. — avec du sable, *fată*. — éblouir, *néram, néramlô*. — l'esprit, *lendemal nhèl, gelemal, gelemlô*. — (S'), *gelem, ḏûm*.

AVIDE, adj. *begé, begăbegé, hér*.

AVIDITÉ, s. f. *begébégé b., hér b., nhéré g*.

AVILI (être), *bon, toroh*.

AVILIR, v. a. *bonlô, torohal*. — (S'), *torohlu, gaṯélu*.

AVILISSEMENT, s. m. *mbonay g., torohté b., ñakă g*.

AVILISSANT, adj. *lu di torohal*.

AVINÉ (être), *mandi*. C'est un homme aviné, *tamă nă mandi, mandikat b*.

AVINER (S'), v. pr. *năn bè mandi, mandikăt b*.

AVIRON, s. m. *ḏôv b., vat v*.

AVIS, s. m. conseil, *diktal b., ndigal m*. — avertissement, *yégal b., yéglé b*. — (donner), *yégal, yéglé, hamlô*.

AVISER (S'), v. pr. avoir l'audace de, *sañ, ñéméñ*. — avoir l'idée de, *hèlô, èbu*.

AVITAILLER, v.a. *yob dundu, ḏohé dundu*.

AVOCAT, s. m. *laékăt b*. — intercesseur, *râmukăt b*. Marie est notre avocate auprès de Dieu, *Mariâma, sunu râmukăt lă fă Yalla*.

AVOIR, v. a. *am* ; ne pas avoir, *amul* ; ne plus avoir, *amatul*. Plus on a, plus on veut avoir, *bô amé ḏur gu baré, begati am*. — encore, *amati*. — (ne pas encore) *amangul*. — ensemble, *amando*. — en attendant, *amandi*. — une

chose qui appartient à autrui, *amé*. Tu jouis du fruit de ses peines, *amé nga halâ'm*. — (faire), *amlô*. — (assez), *doylé, doylu*. — beaucoup, *barélé*. Mon père a beaucoup de bœufs, *sumă bây barélé nă i nag*. — davantage, *epălé*. — raison, *èy*. — tort, *èyadi*. — presque, *hal, hav*. Je l'ai presque atteint, *hav nâ ko dot*. — s. m. richesses, *amam b., alal d., dur g.*

AVORTEMENT, s.m. *halab b.*

AVORTER, v. n. *halab*. — en parlant des animaux, *bos*.

AVORTON, s. m. *mort-né, ngélabon l*. — de grandeur ou de qualité inférieure, *hibon, hébon b., lu yës, lu metul*.

AVOUER, v. a. *nangu, voné*. — (S') coupable, *vêdal sa bopă, vêdu*.

AVRIL, s. m. *ibril, ibrahil d.*

AXIÔME, s. m. *degă gu vör, vah i mag*.

AZUR, s. m. *bêh g., mèlô mbêh*.

AZURÉ, adj. *bêh, mèt ni gêt*.

AZYME, adj. non fermenté, *ndandă*. Couscous non fermenté, *téré' ndandă*. Pain azyme, *mbûru' ndandă*.



B

BABEURE, s. m. *mpât m., nkâṯ m., kaṯă m., mbănit m.*

BABIL, BABILLAGE, s. m. *nṯov l.*

BABILLARD, s. m. *sôvkăt b., vahkăt b.*

BABILLER, v. n. *sôv, vah ă vah.*

BABIOLE, s. f. *ṯâhan g. b., balènt b.*

BABOUIN, s. m. *gonğ g.* (M), *bâbun g.*

BAC, s. m. pont de bateaux, *mbana m.*

BÂCLER, v. a. *funkal, ña-gñagal.*

BADAUD, s. m. *tûy b., tŏy b., dof b., dèsé b., tèngé b.* — (être), *tûy, tŏy, dof, dèsé, ñoradi, vayădi.*

BADIGEONNER, v. a. *div.*

BADIN, adj. *lĕḏkăt b., foan-tukăt b., ṯâhankăt b.*

BADINAGE, s. m. *mpo m., foantu bi.*

BADINE, s. f. *sadă b., yar v., èt v.*

BADINER, v.n. *lĕḏ, fo, foantu, ṯâhan.*

BAFOUER, v. a. *ñâval, sébé, rê, rêtân.*

BÂFRER, v. a. *fuhalé, tît.*

BÂFREUR, s. m. *fuhalékăt b., tîtkăt b.*

BAGAGE, s. m. *ndap y., yéṛé y.* — (plier), *roñu, ṯohu.* — (action de plier), *roñu b.* — (faire plier), *roñulô, tohulô.*

BAGATELLE, s. f. *balènt b., yef i ṯâhan, yef i foantu.*

BAGUE, s. f. *ḏâru b., ḏâro b.* J'ai trouvé la bague, *for nâ ḏâro bă.*

BAGUETTE, s. f. *sadă b., yar v., èt v., yèt v.*

BAH ! int. *mbârḏam, aṯam, ṯam.*

BAIE, s. f. *rûh u gêṯ.*

BAIGNER, v. a. laver, *sangă.* Baigne le cheval, *sangal fas vi.* — mouiller, *toyal.* — les animaux en les promenant dans l'eau, *yalandi.* — (action de), *sangay b., ṯangay b.* — (Se), *sangu.* Je vais me baigner, *mangé sanguḏi.* — par amusement, *sepâtu, sembâtu.* — se laver dans l'eau douce après un bain de mer, *yalandiku.*

BAIGNEUR, s. m. qui baigne, *sangăkăt b.* — qui se baigne, *sangukăt b.*

BAIGNOIRE, s. f. *sangukay b.*

BÂILLEMENT, s. m. *bebăli b., ebăli b.*

BÂILLER, v. n. *bebăli, ebăli, belbăli, af.* — (faire), *bebălilô, ebălilô.*

BÂILLEUR, s. m. *bebălikăt b., ebălikăt b.*

BÂILLON, s. m. pour empêcher les jeunes animaux de têter, *ğélap, ğalap b.* — pour un cheval, *lahab ḏ.*

BÂILLONNER, v. a. *ğélap, ğa-lap.*

BAIN, s.m. *sangu b.* — (prendre un), *sangu.* C'est ici que j'étais venu prendre un bain, *filé lâ sangusi von.* — (donner un) de vapeur, *sûr.* — (prendre un) de vapeur, *sûru.*

BAÏONNETTE, s. f. *hêḏ b.*

BAISER, v. a. *fŏn.* — (donner à), *fŏnal.* Donne-moi à bai

ser la croix, *fönal ma krua bă.* — (Se), *fönanté, fönâté.*

BAISER, s. m. *fön b., fönay b.*

BAISEUR, s. m. *fönkăt b.*

BAISOTTER, v. a. *fönfön.*

BAISSE, s. diminution de prix, *vañi b, vañèl b-, vañay b.*

BAISSÉE (tête), *bu ñéméñ, bañ ă sêtlu.*

BAISSER, v. a. *sûfèl, vatélô, segal.* — v. n. diminuer, *vañiku.* L'eau baisse dans le puits, *ndoh mâ'ngé vañiku tă tên bă.* — (Se), *segă, sudôt, sudôtu.* — (action de), *segă b., sudôt g.* — pour éviter un coup, *vâf.*

BAL, s. m. *bal b., mpétă m.*

BALAFRE, s. f. *legèt b.* — incision faite à dessein, *ñâs b.* — sur la poitrine, *fit v.*

BALAFRER, v. a. *tèg i legèt, dam, damat, ñâs.* — (Se), *damu, ñâsu.*

BALAI, s. m. *bubukay b., bresukay b.*

BALANCE, s. f. *natukay b., balans b.*

BALANCEMENT, s.m. *vetă g.*

BALANCER, v. a. *vetă, vondal, bandar.* — le corps et les bras en marchant, *katarkatari.* Il ne marche qu'en se balançant, *katarkatar rèkă lă di dohé.* — (faire), *vetal, vöndalal, vöndélulô.* — (Se), v. p. *vetu, vöndâlu, vöndêlu, bandâlu, bandaru.* — en marchant avec affectation, *dayu, dâgu, hadân.* — étant suspendu, *sandantalu.*

BALANÇOIRE, s.f. *vetukay b.*

BALAYER, v. a. *bub, fahas* (L.) *fros, făros.*

BALAYEUR, s. m. *bubkăt b., fahaskăt b.* (L), *froskăt b.*

BALAYURES, s. f. pl. *mbubit y., anit b.* — (tas de), *sen b.* — (emporter les), *an.*

BALBUTIEMENT, s. m. *ndotom g., deray b.*

BALBUTIER, c. n. *băr, nerder, mbébétu.* — prononcer difficilement certaines lettres, *dotom.*

BALCON, s. m. *pérong̈ b.*

BALEINE, s. f. *ngâga l., mbanké b., mbenkană b.* (L.), *mbakantă b.*

BALIVERNE, s. f. *balènt b., tâhan g.*

BALLE, s. f. de plomb, *bal b.*, pl. *val y.* — longue pour les gros animaux, *balankêtă b.* — pelote, *kupé b.* — (jouer à la), *nânvar, damdigă, kupé.*

BALLONNÉ (être), en parlant du ventre, *fer, fiv.*

BALLONNEMENT, s.m. *fer b.*

BALLOT, s.m. *embă b., g̈âr b.*

BALLOTTÉ (être), *dayu, yengu, yengătu.*

BALLOTTER, v. a. *yengal, yengatal.*

BALOURD, adj. *dèsé, dof, ñoradi.*

BALOURDISE, s. f. *dofay b., def u dof, ndèsé m.*

BAMBIN, s. m. *sayu b., sepèn b., gûné g.*

BAMBOU, s. m. *vâh b.*

BANAL, adj. *sôf, safadi.*

BANALITÉ, s. f. *bât yu sôf, bât yu safadi.*

BANANE, s. f. *banână b.*

BANANIER, s. m. *banână g.*

BANC, s. m. siège, *tôgu b.* — de sable, *bang̈ b., tènèndèr b.* — de poissons, *nâh b., nâh i dèn.*

BANCAL, s. m. *sôhkăt b.* — (être), *sôh.*

BANCROCHE (être), avoir les jambes tournées en dehors, *rinkă ;* avoir les jambes tournées en dedans, *nôṭ.*

BANDAGE, s. m. *lahas b., lahasay b.* — (enlever un), *laharñi, laharti.*

BANDE, s. f. troupe, *ngangor l., ndirân m., nâh b.*

BANDEAU, s. m. *taku b.* — pour jouer à collin-maillard, *mbumbandă m.* — pour se coiffer, *ruku b.* Se coiffer de ce bandeau, *ruku.* — dont les femmes s'enveloppent la tête pour le mariage et autrefois le roi pour son couronnement, *ndepă l.*

BANDER, v. a. *takă, lahas.* — un arc, *talal hală, takă hală, ridi hală, ğâdi.* — les yeux, *mbumbandé.* — mettre un bandeau, *ğav.* Les dents me font mal, c'est pour celà que j'ai mis un bandeau, *sumă i beñ dèfă méti, mô ma tah ă ğavu.*

BANDIT, s. m. *saysây b., saṭăkăt bu rèy, ṭóholân b.*

BANDOULIÈRE, s. f. *gadukay b.*

BANNI (être), *gaday.* C'est un banni, *nit ku gaday lă, géné năñu ko rëv mă.*

BANNIÈRE, s. f. (sorte de) qui sert pour les funérailles, pour la circoncision, *sandang b.* — (porter la), *sandang.*

BANNIR, v. a. *gadaylô, géné rëv mă, dahă.* — éloigner de soi quelque chose, *dahă, bañ, moytu.* Bannis la crainte, *bul ragal.*

BANNISSEMENT, s. m. *gaday g., géné g.*

BANQUE, s. f. *bank b.*

BANQUEROUTE, s. f. *bankărut b.* — (faire), *bankă, ndôl.*

BANQUET, s. m. *den l., nden l., mbôtay g., añ bu siv, lèkă g.* — (salle de), *nêg i mbôtay.*

BANQUETER, v. n. *dèf mbôtay.*

BANQUIER, s. m. *véṭikat b.*

BAOBAB, s. m. *guy g., lâlo g.* — (petit), *nguytân b.* — (feuilles du) pour le couscous, *lâlo ḍ., luy m.* (L). — (graine du), *gîf g.* — (fleur du), *mbortan m.* — (fruit du) après que la fleur est tombée, *hutuh v.* — fruit mûr du), *buy b.* — coque de ce fruit pour le tabac, *kâtă g., hot u buy.* Préparer le tabac en y mêlant la cendre de cette coque, *kâṭă.* — (écorce du) pour faire des cordes, *hanṭ'al guy, ṭegă l.*

BAPTÊME, s. m. *batisé b.*

BAPTISÉ (être), *batisé, nangu batisé bă.* Je ne suis pas encore baptisé, *batisêngu ma, batisêngu ñu ma.*

BAPTISER, v. a. *batisé.* Celui qui baptise, *batisékăt b.* — (faire), *batisélô.*

BAPTISTÈRE, s. m. *batiséukay b.*

BARAGOUINER, v. n. *mbébétu.*

BARAQUE, s. f. *lel b.*

BARATTE, s. f. *pâtu g., fâtukay b.*

BARATTER, v. a. *fât.*

BARBARE, adj. *sohor, hos, sovas, ñûl-bîr, ây-bìr, nëg.* — s. m. *sohor b.*

BARBAREMENT, adv. avec barbarie, *bu sohor, ak nṭohorté, bu sovas.*

BARBARIE, s. f. *hos b., nṭohorté l., ḍiko ḍu sohor.*

BARBE, s. f. *sikim b.* — sous la lèvre inférieure, *ṭuhum b.*

BARBET, s. m. *had bu sembă.*
BARBIER, s. m. *vatkăt u sikim b.*
BARBIFIER, v. a. *vat sikim.*
BARBOTER, v. n. marcher dans l'eau bourbeuse, *patahpatahi.*
BARBOUILLER, v. a. *tilimal.*
BARBU, adj. *baré sikim.* Homme barbu, *borom sikim b., dehem d.*
BARDE, s. m. (sorte de), *bandăkăt b.* Les chants ou les récits de ces bardes se nomment *bandă.* Voici le refrain d'un de ces chants en l'honneur de *Gédèl Mbôd*, roi du Saloum : Il détruit les forts de Cumbof et de Navèl, prend les habitants de Sibasor et revient à Kaone, *tod Kumbof, tod Navèl, dapă vâ-Sibasor, dèlu Kaon, Mbôd.*
BARDOT, s. m. *bérkélé b., varalé b.*
BARIL, s. m. *barik b.*
BARIOLÉ, adj. *damanté, tipanté, tipandiku.*
BARQUE, s. f. *gâl g. kanot.*
BARRE, s. f. ligne, *redŏ v.* — de fer, *bara g., vèñ g.* — de bois, *bantă b.* — pour fermer, *tedukay b., ubukay b., peranhal b., bestenukay b.* — d'une rivière, *bel b., bar b.*
BARRER, v.a. marquer, *redă.* — fermer, *ted.*
BARRICADE, s. f. en bois ou en pierres, *sañğé b.* Faire cette barricade, *sañğé.* — en pierres, *tată d.* — en terre, *ngasô b.* — en épines, *ñak b.*
BARRICADER, v. a. *sañğé, tată, ñak ; dèfar sañğé, dèfar tată, dèfar ñak.*
BARRIÈRE, s. f. *tedukay b.*
BARRIQUE, s. f. *barik b*

BAS, s. m. le dessous, *sûf s.* — chaussure, *kavas b.* — adj. *sûfé.* Caractère bas, vil, *diko du dombă.* Faire main basse, *lel, ndangal.* Ils ont fait mains basse sur tous les habitants de la ville, *rèyat năñu vâ dekă bi yèpă.* Il a la vue basse, *gis ăm gată nă.* — (terme), grossier, *bât bu ñâv.* — (parler), *dĕy, vah ndankă, vah tă sûf.* — (mettre), *dur.* — (être sur le point de mettre), *ñohi.* — (en), *ti sûf.* Au bas de, *ti sûf u.* Ici-bas, *filé, ti adună silé.* Là-bas, *fălé.* Va-t'en là-bas, *dèmal fălé.*
BASCULE, s. f. *baskil b.*
BASE, s. f. *tât v., tankă y., tègukay b.*
BASER (Se), v. pr. *dapă ti.*
BAS-FOND, s. m. *hŏté b.*
BASILIC, s. m. *lebâleb g., ngunguné m., ngungun m.* (L), *hasavân m.*
BASSE-COUR, s. f. *ngunu l., urumbal b.*
BASSE-MARÉE, s. f. *gêt gu fèr, mpèré m.* Attends que la marée soit basse, *hâral bè gêt gi fèr.*
BASSEMENT, adv. *bu dombă.*
BASSESSE, s. f. caractère bas, *diko du dombă, ñakă-yar g.* — action basse, *def du dombă, ñâvtèf g.*
BASSIN, s. m. *ndap l.*
BASSINER, v. a. les yeux, *tûf.* — (action de), *tûf b.* — (remède pour), *tûf g.* — (Se), se faire bassiner les yeux, *tûfu.*
BASTONNADE, s. f. (donner la), *yar, sadă, vuli.*
BAS-VENTRE, s. m. *nahă b.*
BÂT, s. m. *laltay al mbâmsef.*

BATAILLE, s. f. *haré b.*, *hêh b.* — (champ de), *dal b.*

BATAILLER, v. n. *haré, hêh.*

BATAILLEUR, s. m. *harékăt b.*, *hêhkăt b.*

BÂTARD, s. m. *dôm u arâm, dôm u gaté, dôm u dâlô, dôm u far.*

BATEAU, s. m. *gâl g.* — (grand), *randi b.*, *rendi b.* — à vapeur, *sahâr g.*, *sahâr i gêt.* — de transport, *yâléukat b.* — à deux mâts, à trois mâts, *ñâr i mâ, ñét i mâ.*

BATELIER, s. m, *yâlékăt b.*, *dalăkăt b.*

BÂTER, v. a. *tèg laltay.*

BÂTI, adj. (mal), *ñâv tahavây.*

BÂTIMENT, s. m. *ntâh m.* — navire, *gâl gu rèy.*

BÂTIR, v. a. *tabah, séntă ker, sampă ker.*

BÂTISSE, s. f. *tabah b.*, *tabahay b.*, *séntă b.*

BÂTISSEUR, s.m. *tabahkăt b.*

BÂTON, s. m. *bantâ b.* — canne, *èt v.*, *yèt v.* — de voyage, *sukôtu b.* — d'aveugle, *tumbă b.* — pastoral, *èt u monséñor.* — de traverse pour le lit, *tagar b.* — servant de bois de lit, *bant'u lal, diñ i lal.* — pour soutenir les greniers, *galal g.* — qui soutient la trame du tisserand, *pohă b.* — aplati à une extrémité pour remuer le riz ou le couscous, *baku b.*

BÂTONNER, v. a. *dŏr, sadĭ, yar, vuli.*

BATTEMENT, s. m. de cœur, *hîh b.*, *pitpit b.* — de mains, *tatu g.*

BATTEUR, s. m. de linge, *tâpăkăt b.*

BATTOIR, s. m. *tâpukay b.*, *dôm u tâparka.*

BATTRE, v. a. *ită, dŏr, dân, dumă, vip, né vip,* — (action de), *dŏr b.*, *dân g.*, *ită g.* — donner un mauvais coup sur la tête, *hâñ.* — quelqu'un dans une discussion, *èy.* Tu l'as battu, *èy nga ko.* — les ennemis, *dahă.* — un objet pour l'amollir, la terre avant d'arracher les pistaches, *tetă, tâpă.* — à coups redoublés, *tetat.* — le linge, *tâpă.* Planche pour battre le linge, *tâparkă b.* — les grains, *bată, bodă, sohă.* — le fer, *tegă, dahă.* Bats le fer tandis qu'il est chaud, *dahal vèñ su tangé.* — le tamtam, *tegă tamă, tegă ndendă.* Se faire battre le tamtam, *sabaru.* — le tamtam sur une espèce de calebasse, *telet, teletu.* — une faux ou un autre instrument pour l'affiler, *dahă, namă, dâs.* — v. n. des mains, *tatu.* — en parlant du chien du fusil, *bat.* Ce fusil e t rouillé, la détente ne part plus, *fètèl gi dèfă hur, batatul.* — en parlant du cœur, du pouls, *yengu, yengătu, pitpiti.* Mon cœur bat avec force, *sumă hol angă pitpiti, sumă nav dog nă.* — en retraite, *voñăku.* — (Se), *hêh, dŏranté, hêhanté.* Ces méchants enfants ne savent que se battre, *halèl yu bon yilé, hêhanté rèkă lă ñu ham.* — à coups de fusil, *fètalanté.* — à la guerre, *haré, hêh.* — en parlant de bêtes à cornes, *bodă, mbekanté.*

BAUDET, s. m. *mbâmsef, mbâm u Laobé, varah v.*

BAUGE, s. f. *mpah i mbâmală.*

BAVARD, s. m. *vahkăt b., sôvkăt b.*

BAVARDAGE, s. m. *ntov l., vah du baré.*

BAVARDER, v. n. *sôv, vah ă vah.*

BAVE, s. f. *yût g., ngelă m.* — des animaux, *yulul v.*

BAVEUR, s. m. *yûtkăt b., gelăkăt b.*

BAYER, v. n. *yëru bè ğa.*

BÉANTE (avoir la bouche), *af, ğa, ğapi.*

BÉATITUDE, s. f. *arbarké b., mûr m., vursèk v., tèhéay b*

BEAU, BEL, adj. *rafèt, dèkă, dongomă, am târ, ber* (L). Bel et bien, *bu bâh.* C'est bel et bien, mais... *bâh nă, vandé...* Tout beau, *ndankă, vâ di.* Oui, c'est beau (ironique), *rafèt nă, vav.* — (très), *rafèt kâr, rafèt kârkâr, rafèt lôl, rafèt bè ber.* A cause de sa belle main (pour écrire), *ndégé lohô'm kârkâr.* Ton pagne est très beau, *sa malân rafèt nă lôl kâr.* — (rendre), *rafètal, dèkali.* — (faire le), *dâgu, hadân.* — harmonieux, *tuhă.* — (avoir), *lu* suivi d'un verbe redoublé. On aura beau le cacher, le vol sera découvert, *lu ñu ko nebă nebă, térêtil ntață gă di fèñ.*

BEAUCOUP, adv. *baré, bè mu baré, lôl, dop, baré nă alfun, baré kâr, baré bè né hab, fuf, bè barakalla.* Il y en a beaucoup, *mungi né gańă.* Il le surpasse de beaucoup, *dèf ko sut fuf.* Mon champ a rapporté beaucoup cette année, *sumă tôl sakan nă rèn bè barakalla.* Il y a beaucoup de mil, *dugup baré nă lôl kâr.* (Un grand nombre de particules superlatives sont indiquées avec les verbes qu'elles peuvent accompagner). — (avoir), *baré, barélé.* Si quelqu'un dit : Associons-nous, c'est qu'il ne possède pas beaucoup ; celui qui a en abondance est son associé, *bô dégé ; Nă nu bokă, dă nga baréléul ; ku am far ak sa bopă.*

BEAU-FILS, s. m. gendre, *goro b.* — celui dont on a épousé le père ou la mère, *dôm u dîtlé.* Le beaau-fils n'est pas un fils, *dôm u dîtlé du dôm.*

BEAU-FRÈRE, s.m. frère de la femme, *tan g., ntamén u dabar.* — frère du mari, *deker du mag, deker du ndav.* — mari de la sœur de la femme, *goro b.*

BEAU-PERE, père du mari ou de la femme, *goro b.* — mari de la mère, *bây'teh.*

BEAUTÉ, s. f. *rafètay b., dèkay b., târ b., daradă d., yiv v.* La beauté et la solidité de cet édifice, *dèkay ak deheray gă tabah mômu andal.* — parfaite, *dongomă d.* — harmonie, *tuhay b.*

BÉBÉ, s. m. *sepèn b. gûné s.*

BEC, s. m. *géméñ g., géméñ u mpiță.* — (avoir) et ongles, *ganayu, nêhul ă lâl.*

BÉCASSE, s. f. *ndibérlé l.*

BÉCASSINE, s.f. *ndimbahlor l*

BÊCHE, s. f. *pèl b.*

BÊCHER, v. a. *bèy, bêyât.*

BECQUÉE, s. f., *lèntă b., hol g., log b., lumpă b., holtal b.*

BECQUETER, v. a. *tof, top, képă, képé.* — (Se), *tofanté.*

BEDAINE, s. f. *kolă b., kolă bu rèy, bîr bu rèy.*

BÊGAIEMENT, s. m. *deray b.*, *ndotom g.*, *ner g.*

BÊGAYER, v. n. *der*, *dotom*, *ner*.

BÈGUE, s. m. *derkăt b.*, *dotomkăt b.*

BÊLEMENT, s. m. *mêm g.*

BÊLER, v. n. *mêm*.

BELETTE, s. f. *mbér m.*

BÉLIER, s. f. *nhâf m.*, *nhar mu gör*. — coupé, *tapangă b.*

BELLE (de plus), loc., adv *gen di*, avec un verbe. Il chante de plus belle, *mu gen di voy*.

BELLE-FILLE, s. f. bru, *goro b.* — celle dont on a épousé le père ou la mère, *dôm u ḍìtlé*.

BELLE-MÈRE, s. f. celle dont on a épousé la fille, *goro b.*, *génav tôl*. — épouse du père, *ndèy' teh*.

BELLE-SŒUR, s. f. sœur de la femme, *ḍabar ḍu mag*, *ḍabar ḍu ndav*, *génav tôl*. — femme du frère du mari, *péṭergô b.* — sœur du mari, *nḍékă ḍigèn*.

BELLE-TANTE, s. f. femme de l'oncle, *yumpañ ḍ.*

BELLIQUEUX, adj. *harékăt b.*, *ñéméñ haré*.

BÉNÉDICTION, s. f. *barké b.*, *mûr m.*, *yiv'Yalla v.*, *vursèk v.*, *tuyâba ḍ.* — ou malédiction, suivant le contexte, *ñân-Yalla g.* — du père, *barké' bây*. — de la mère, *vursèk u ndèy*.

BÉNÉFICE, s. m. *tono b.*, *vès g.*, *ñodi g.*, *gañé b.* — (avoir du), *tono*, *gañé*.

BENÊT, adj. *dèsé*, *ñoradi*, *tûy*, *töy*, *dòf*. — s. m. *dèsé b. tûy b.*, *dof b.*

BÉNÉVOLEMENT, adv. *ak hol bu tali*.

BÉNI, part. pas., *barké*, *baré barké*. Béni soit Dieu, *nă nu santă Yalla*, *Bârak Alla* (A).

BÉNIT, part. pas. *lu ñu barkèl*. L'eau bénite, *ndoh mă ñu barkèl*.

BÉNIGNEMENT, adv. *ak bâhay*, *ak hol bu lèv*.

BÉNIGNITÉ, s. f. *bâhay b.*, *lèvay b.*

BÉNIN, adj. *bâh*, *lèv*.

BÉNIR, v. a. *barkèl*. Bénis ma case, *barkèlal ma sumă nêg*. — glorifier, *santă*, *năv*, *voy*, *tagas*. — avec des cérémonies superstitieuses, *lëmu*. — faire prospérer, *tèhétlô*.

BÉNITIER, s. m. *béniṭé b.*, *dèfukay u ndoh mu sèlă*.

BENJAMIN, s. m. enfant préféré, *heḍă ḍ.*

BÉQUILLE, s. f. *tum b.*, *sukôtu b.* Marcher avec d s béquilles, *sukôt*, *sukôtu*.

BERCAIL, s. m. étable, piquets où l'on attache les bœufs, *gétă g.*, *pédă b.* (L). — pour les chèvres, *ngédă l.*

BERCEAU, s. m. *lalay b. laltay b.*

BERCER, v. a. *teral*, *tedal*. — de vaines promesses, d'un vain espoir, *nah*. — (Se) de vaines espérances, *nah sa bopă*. Il s'est bercé d'un vain espoir, *yâkar ăm tas nă*.

BERGE, s. f. d'une rivière, *ntakă g.*

BERGER, s. m. *samă b.*, *samăkăt b.*

BERGERIE, s. f. *gétă g.*, *pédă b.* — pour les chèvres, *ngédă l.*

BERGERONNETTE, s. f. *nṭalbèt l.*

BERLUE, s. f. *tim g.* — (avoir la), *tim, gelem, dûm.*

BERNER, v. a. railler, *ñâval, sébé, rêtân.*

BESOGNE, s. f. *ligèy b.*

BESOIN, s. m. *sohlă s., ntohlă s., âdo d.* — (avoir), *sohlă, sohlé, âdo.* Je n'ai besoin de rien, *sohlau ma dară.* Quand j'aurai besoin de toi, je te le dirai, *bu ma la sohlă di nâ la ko vah.* Les pauvres n'ont pas autant de besoins que les riches, *bâdolă yi baréu ñu sohlă năkă borom alal.* — (avoir), avec un verbe, *met.* Cet enfant a besoin d'être corrigé, *halèl bi met nă yar.* — (éprouver un) naturel, *saf.* — (au), *su meté, su ma ko sohlă, sô ko sohlă,* etc. suivant le sens.

BESTIOLE, s. f. *rab vu sèv, gunûr g.*

BÊTA, s. m. *dof b.* C'est un bêta, *dèfă dof.*

BÉTAIL, s. m. *rab i ker.*

BÊTE, s. f. *rab v.* Une bête apprivoisée, *rab vu mîn.* Adj. *dèsé, ñoradi, dof, tûy.*

BÊTEMENT, adv. *bu dof.*

BÊTISE, s. f. *dofay b., def i dof, bât i dof, tâhan g.*

BEUGLEMENT, s. m. *naññă b., bembă g.*

BEUGLER, v. n. *naññă, bembă.* — jeter de hauts cris, *sôv, yûhu.*

BEURRE, s. m. *div g.* — frais, *dah g.* — indigène, *div volof.* — salé, *div horom.* — végétal, *karité g.* — végétal et médicinal, *tulukuna d.*

BEURRER, v. a. *rây div.*

BÉVUE, s. f. *ndûm g. tom g.* — (faire une), *dûm, tom.*

BIAIS, s. m. *dengă b. lunkă b.* — (être de), biaiser, *dengă, lunkă, lunkantu.*

BIBELOT, s. m. *yef i tâhan, as embă.*

BIBERON, s. m. *nânkăl b.*

BIBLE, s. f. *bibăl b.* La petite Bible (ouvrage volof), *Bibăl bu tûti.*

BIBLIOTHÈQUE, s. f. meuble, *kağukay i tëré, adukay u tëré.* — salle, *dèntukay i tëré, nêg i tëré.*

BICHE, s. f. qui a deux raies de chaque côté, l'une blanche, l'autre noire, *kevèl g.* — grosse, rougeâtre et sans raie, *mbilă m.* — qui a des raies blanches et rouges, *dib b.* — petite, rouge et sans cornes, *barôm b.* — rouge, à cornes lisses et pointues, *ksinsin b., singsing b., ñalôm g.*

BIEN, s. m. le contraire du mal, *lu bâh.* Fais le bien et évite le mal, *nă nga dèf lu bâh té moytu lu bon.* — possession, *alal d., amam b., dur g., mômèf g., nkôm m.* Ceci est mon bien, est plus clair que : J'y ai ma part, *ti lâ bokă, mâ ko môm ă ko gen ă sèt.* Le bien d'autrui a pour nom de famille « Laiss », *alal u dâmbûr,* « *Ba* » *lă santă.* Ou bien, *mbăté, mbă, mbit.* Tu feras ce que je t'ai dit ou bien tu t'en iras, *di nga dèf li ma la vah on, mbăté nga dèm sa yôn.* Tu ne le veux pas, c'est bien, *begu la ko, bâh nă.* Beaucoup, *méti, baré, lôl* ou le verbe répété. Il a bien de l'argent, *baré nă halis.* Ma sœur est bien malade, *sumă digèn der nă bu méti.* Je l'aime bien, *sopă nă ko bu bâh ă bâh,* ou *sopă nă*

ko lôl, ou sopă nâ kô sopă. Bel et bien, *bu bâh.* — int. bravo ! *vav gör ! vahav ! —* (très) ! *vav kañ ! dără def ! —* (mener à), de différentes manière. Bien qu'il soit méchant, je l'aimerai toujours, *lu mu bon bon, di nâ ko sopă môs.* Bien qu'il soit riche, il mourra, *lu dur ăm baré baré, di nă dë, térétil mu dë, tahtil mu retă dë gă.* — (si) que, *bè.* — plus, *magum lôlu.*

BIEN-AIMÉ, adj. *kă ñu sopâ sopă, hedă d., sopèl b.*

BIEN-ÊTRE, s. m. *sutura s.*

BIENFAISANCE, s. f. *yévèn b., lâ-bîr g., bâhay b., mbâhay g.*

BIENFAISANT, adj. *yévèn, lâbîr, bâh.* Il est bienfaisant à l'excès, *bâh nă bè dof.*

BIENFAIT, s. m. *ndèkă l., yiv v. g.* On a payé mes bienfaits d'ingratitude, *sumă i ndèkă, nahar lă ñu ma lèn fèyé.* — ménagé par la Providence, *hèval g., ntobaré g.*

BIENFAITEUR, s. m. *dèfalkăt i ndèkă.* Dieu est notre premier bienfaiteur, *Yallâ nu gen ă dèfal i ndèkă.*

BIENHEUREUX, adj. *tèhé, suturlû, baré mûr.* Les bienheureux, *vâ ñu tèhé ñă, vâ aldană yă.*

BIENNAL, adj. *lu di hèv ñâr i at vu nèkă.*

BIENSÉANCE, s. f. *tèday b., térangă d., sutură s., vursèk v., tègin g., mpâl m., goré g.*

BIENSÉANT, adj. *dèkă, am térangă, tèdă, goré.*

BIENTÔT, adv. *lëgi, né nkîs.* Bientôt après, *bè né nkîs.* La lune paraîtra bientôt, *lëgi vêr vi fêñ ;* s'il s'agit de la nouvelle lune, *lëgi vêr vi tèru.* Bientôt je m'en retournerai chez moi, *lëgi ma ñibi.*

BIENVEILLANCE, s. f. *mbugal m., bâhay b., yiv v., lâbîr g.*

BIENVEILLANT, adj. *bâh, lèv, lâ-bîr.*

BIENVENU, s. m. (vous serez le), *di nâñu la agali bu bâh.*

BIÈRE, s. f. *bér b.* — cercueil, *kès g.*

BIFFER, v. a. *far, yahă, fèy.*

BIFURCATION, s. f. d'un chemin, *ntelă b.* — (deuxième) du même chemin, *ntelit b.*

BIFURQUER (Se), v. pr. *selă.*

BIGAME, adj. *borom ñâr i dabar.*

BIGARRÉ (être), *damanté, tipanté, tipantiku.*

BIGARRER, v. a. *damanté.*

BIJOU, s. m. *takay l., dâro b., tahă b., lam b.*

BIJOUTIER, s. m. *leg'i urus.*

BILIEUX, adj. qui a de la bile, *borom haylit.* — irascible, *mèrkăt b., nahari dérèt, gâv ă mèr, baré diko.*

BILLET, s. m. *bidèt b., tëré s.* — de banque, *kait u hâlis.*

BIMANE, adj. *borom ñâr i loho.*

BIOGRAPHIE, s. f. (écrire la) d'un homme, *bindă daloré i nit.*

BIPÈDE, adj. *borom ñâr i tankă.*

BIQUE, s. f. *bèy v.*

BIQUET, s.m. *tèf b., mboté s.*

BIQUETER, v. n. *dur.*

BISAÏEUL, s. m. BISAÏEULE, s. f. *mamât m.*

BISANNUEL, adj. *lu dĭ hèv ñâr i at yu nèkă.*

BISBILLE, s. f. *tongo b., tonguanté b., hulö ĭ ṭâhan, amlé g.*

BISCORNU, adj. *lunkă.*

BISCUIT, s. m. *mbiskit m.*

BISE, s. f. *gil' gop.*

BISQUER, v. n. *matu.*

BIVAC, BIVOUAC, s.m. *dal b.*

BIVAQUER, BIVOUAQUER, v. n. *dal.*

BIZARRE, adj. capricieux, *bèsu, sôf, baré ḍiko.*— (homme) par son accoutrement, *hadam b.*

BIZARRERIE, s. f. *sôfay b.*

BLAGUE, s. f. *ṭâhan g., fèn v., kabăb g.*

BLAGUER, v. n. *ṭâhan, fèn.*

BLAGUEUR, s. m. *ṭâhankăt b., fènkăt b., borom laméñ vu gudă, baré kabăb.*

BLÂMABLE, adj. *met ă has, met ă hulé, met ă èdă.*

BLÂME, s. m. *has b., hulé b., yèdă b.*

BLÂMER, v. a. *has, hulé, yèdă, néméku.*

BLANC, s. m. *tubâb b.* Ce mot désigne en général toute personne vivant à la manière des Européens. Si l'on veut spécifier qu'il s'agit d'un Européen proprement dit, on se sert de l'expression *tubâb i gêṭ.* — (s'attacher à un), *tubâbu.* C'est à toi que je m'attache, *yov lâ di tubâbu.* Imiter les blancs, *tubâblu, tubâbtubâblu.* Imiter les blancs ne suffit pas pour l'être, *tubâblu tahtil nga nèkă tubâb.*

BLANC, adj. *vêh.* Très blanc, *vêh tal, vêh fur.* J'ai passé une nuit blanche, *gudi gi gépă nélavu ma.* Je lui ai donné carte blanche, *bayi nâ kô'k sagô'm.* Je te donne carte blanche, *dèmal fô ham.* — propre, *sèt.* — (habit), *nḍôr l.* — d'œuf, *nḍanḍahêr b.*

BLANC-BEC, s. m. *toyom g.*

BLANCHÂTRE, adj. *vêhâlé.*

BLANCHIR, v.a. *vêhal, vêhlô.* — laver, *föt, sètal.* — (faire), *fötlô.* J'ai fait blanchir mon pagne, *fötlu nâ sumă malân.* — v. n. commencer à avoir les cheveux blancs, *dôr ă biḍâv.*

BLANCHISSAGE, s. m. *mpöt m.*

BLANCHISSERIE, s. f. *fötukay b.*

BLANCHISSEUR, EUSE, s.m.f. *fötkăt b.*

BLASÉ (être), *derkîs.*

BLASER, v. a. *derkîsal.*

BLASPHÉMATEUR, s. m. *sâgăkăt u Yalla.*

BLASPHÉMER, v. n. *sâga Yalla.*

BLÊMIR, v. n. *sopaliku, râgă.*

BLESSANT, adj. *lu di tôñ, lu di nahari, lu di ḍam.*

BLESSER, v. a. *gâñ.* — avec des armes, *ḍam, debă.* — choquer, *tôñ, dèf nit lu ko nahari.* — manquer à, *moy.* Blesser la justice, *moy nḍubay gă, dèf lu ḍubul.* — (Se), *gâñu, debu.* — (s'entre-), *gâñanté, ḍamanté.*

BLESSURE, s. f. *gâñu b., ḍamḍam b. gâñugâñu b.*

BLEU, adj. très foncé, *ñûl.* — clair, *bêh, mbêh, röm, bulô.* — (teindre en), *bêhal, mbêhal.* Lieu où l'on t int ainsi, *bêhukay b., mbêhukay b.* — s. m. couleur bleu-clair, *mbêh m., ṭévéli ḍ., bulô b.* — (pagne), *ṭévéli g.*

BLOQUER, v. a. *ûf, dog.*

BLOTTIR (S.), v. pr. *don-kon, banku, né totă, vâf, bohu.*

BLOUSE, s. f. sorte d'habit indigène, *mbubă m.* — très ample, *husâba b., hartă d.* — courte, *turki bi.*

BLOUSER, v. a. *nah, dûmlô.* — (Se), *nah bop'ăm, dûm, tom.*

BOA, s. m. *mîv m., yèv m.*

BOBINE, s. f. *sât b., bant'i ketu.*

BOBINÉE, s. f. *puhé b.*

BOBINER, v. a. *sât.*

BOCAGE, s. m. *gol b., tôl i garap.*

BOÇAL, s. m. *poban b.*

BOEUF, s. m. *nag v.* Où sont les bœufs l'hyène mourra, *fu nag nèkă, buki dĕ fă.* — (viande de), *yap'u nag.* — porteur, *lô v., tev b.*— à bosse, *nag u ndégăn, gobră v., gobré v.* — sans bosse, petie espèce, *ndâmă l.* — noir, *nag u balé.* — moyen des Peuls, *fulful v., fulani v.* — non coupé, *yekă v.* — coupé, *haban b.* — sauvage, *nag i ală.* — de diverses espèces, *kobă b., bufăr b., năfăr v.*

BOIRE, v. a. *nân.* Donne-moi à boire, *may ma ma nân, tanhă ma.* Il boit tout ce qu'il gagne, *lu mu am, nân.* Boire avec excès, d'une boisson quelconque, même de l'eau, *mandi, nân bè mandi.* — (coup à), *tanhă b.* — (venir), *nânsi.* — d'un seul trait à la bouteille ou dans une gourde, *dolu.* — les restes de bouteilles, *sitâtu.* — avec un chalumeau, *ñohorfôp, manhă.* — dans le milieu d'un base, *de-tem.* — s. m. *nân g.*

BOIS, s. m. forêt, *ală b., hér b.* — forêt de buissons, *gol b.* — à brûler, *mată m. gandă b.* — de charpente, de construction, *hanhă b. bantă b.* — (morceau de), *dogit i bantă.* — vermoulu, *bantă bu feneh.*

BOISSEAU, s. m. *andâr d., gapă b., bûsèl b.*

BOISSON, s. f. *nân g.* — de mil, *pûh b.* — faite avec de la farine et du miel, *yimbil b.* — enivrante, faite avec du mil fermenté et du miel, *sibah b.* — que prend un ivrogne pour se remettre, *làhanti b.*

BOÎTE, s. f. *boèt b., vahandé bu tût.*

BOITER, v. n. *sôh.* — (action de), *sôh b.* — (faire), *sôhlô.*

BOITEUX, adj. *sôhkăt b.*

BOL, s. m. *bol b.*

BOMBANCE, s. f. (faire) *dèf mbôtay.*

BON, adj. *bâh, lâ-bîr, lèv.* Il est très bon, *bâh nă lôl.* Les bons citoyens, *nit ñu bâh.* De bonne heure, *têl.* Tu es venu de bon matin, *têl ngâ ñev.* A la bonne heure, *ndok.* Une bonne fois, *bènă yôn.* — à l'excès, *bâh bè dof.* — agréable au goût, *nêh, tèmtèmi.* — (être) à quelque chose, *dar, dig.* Ce remède est bon pour moi, *garap gi dig nă ma.* Ce qui est bon pour le crapaud ne l'est pas pour le rat, *lă dig mbotă digul dinah.* — adv. c'est bon, *bâh nă.* Il fait bon voyager de nuit, *riñan nêh nă ti tuki.* Il fait bon aujourd'hui, *lef li nêh nă tèy, asaman si rafèt nă tèy.*— (coûter), *dafé.* — (avoir quelque chose de), *bâhlé, nêhlé.* Ma sœur a de bons enfants, *sumă digèn bâhlé nă i dôm.* — (avoir quelque chose de moins), *yëslé.* — (ren-

dre), *bâhlô, bâhal.* — (rendre) pour soi, *bâhlu.* — (rendre moins), *yësal, yëslô.* — (faire semblant d'être moins), *yës-yëslu.*

BOND, d. m. *tebin v.* Celui qui saute dans le feu a un nouveau bond à faire, *ku teb dal ti safara dèsé nă bènèn tebin.* — (faire faux), *tas yâkar.*

BONDIR, v. n. *teb. tebantu, badantu.* — en parlant d'un cheval, *dol.* — (faire), *teblô, tebantulô, badantulô, dolal.*

BONDE, s. f. BONDON, s. m. *sâñ b.*

BONDONNER, v.a. *sâñ, sahañ.*

BONHEUR, s. m. *mûr m. barké b., arbarké b., vursèk v., sutura s.* — (par), *Yalla ô Yalla, ganuganu.* Par bonheur il est arrivé, *Yalla ô Yalla, ñev nă.*

BONHOMME, s. m. *nit ku baloy.*

BONIFIER, v. a. *bâhal, bâhlô.*

BONJOUR, s. m. le matin jusqu'à 10 heures, *kéu, dară kéu,* pl. *kéu yën, dară ngën kéu.* On répond : Oui, *vav.* On ajoute : As-tu passé la nuit en paix ? *damă nga fanân ? mbâr damă nga fanâné ?* pl. *damă ngën fanân ? mbâr damă ngën fanâné ?* On répond : La paix seulement, *damă dâl.* On peut aussi dire simplement : As-tu la paix ? *damă ngâ'm ?* pl. *damă ngën am ?* Rép. *damă dâl.* Vient ensuite une série de questions : Es-tu en bonne santé ? *sa yaram damă ?* Se porte-t-on bien chez vous ? *sa ker damă ? ker gi damă dâl lă am ?* etc. On répond chaque fois : *damă dâl, ndah sa damă ?* Quand on veut couper court, on dit : *damă rèk.* — de 10 heures à 3 heures, *damă nga yèndu ? damă ngën yèndu ?* comme plus haut. — de 3 heures à la nuit, *gonal, dară gonal,* pl. *gonal lën, dară ngën gonal ?* Oui, *vav, etc.* — parmi les Mahométans, *Salam alékum.* On répond : *Malékum salam.* — à quelqu'un qui vient de faire un voyage, *sarita,* pl. *sarita ngën.* On peut ajouter le nom du lieu d'où il vient. Bon retour de Gambie, *sarita Bandul.* — à quelqu'un qui a éprouvé une perte, un malheur, *sigil, dâv,* pl. *sigil lën, dâv lën.* On ajoute toujours le nom de l'objet perdu. Salut pour la perte de ton père, de ton bateau, *sigil sa bây, sigil sa gâl.* On répond : *sigil sa vala, sigil lën sën vala.* — à quelqu'un qui a échappé à un danger, *ndokă sa bakăn.* On répond : *Ndokă sa vala.* — à quelqu'un qui travaille ou revient du travail, *vav gör, dară def, déri def,* pl. *dară ngën def.*

BONNE, s. f. d'enfant, *bôtal b., yayă d.*

BONNET, s. m. *mbahană m., mbahané m.* Le bonnet est petit, et cependant c'est avec les deux mains qu'on le pose sur la tête, *mbahană tût nă, ndé ñâr i loho lă ñu ko yobô ti bopă.*

BONSOIR, s. m. en abordant quelqu'un, *gonal, dară gonal,* pl. *gonal lën, dară ngën gonal.* Oui, *vav.* En le quittant, on dit : Passe la nuit en paix, *fanânal ak damă,* pl. *fanân lën ak damă :* ou simplement : *ti damă.* On répond : *ti damă, da-*

mâ'k damă, ou mieux : Passe la nuit, *raval gudi*, pl. *rav lĕn gudi*.

BONTÉ, s. f. *bâhay b.*, *lâbîr g.*, *lèvay b.* Ayez la bonté de me donner, *may ma, lêl*.

BORD, s. m. *vèt g.*, *pègă b.*, *mpègă m.*, *bôr b.* Bord d'une pirogue, *bôr u gâl*. A bord d'un navire, *tă gâl gă*. — de la mer, *téfès g.* — d'une rivière, *ntakă g.* — (être du) de quelqu'un, *far ak*, *farlé*, *far-farlé*. Je ne suis pas de son bord, *du ma far ak môm*.

BORDER, v. a. *ombă*.

BORDURE, s. f. *ombă b.* — d'une robe, frange, *mbitirân m.*, *mbitahân m.*

BORGNE, adj. *pată*, *borom bènă bet*, *borom mènă nhèl*. Cette femme sera borgne, *digèn dilé di nă pată*. — (rendre) *patalô*.

BORNE, s.f. *dig v.*, *diganté b.*

BORNER, v. a. *digalé*, *doganté*. — (Se) à, *èm*, *dapă*. Je me borne à vous dire, *doy nă ma rèkă ma vah lĕn*.

BORNOYER, v. n. fermer un œil pour regarder, *fis*, *pis*, *dîr*.

BOSQUET, s. m. *gol b.*, *tôl u garap*.

BOSSE, s. f. *hăngă b.*, *keh b.*, *hodogoné b.* — pour les animaux, *dégăn*, *ndégăn b.* Bœuf à bosse, *nag u ndégăn*.

BOSSU, adj. avoir une bosse au dos ou à la poitrine, *hăngă*, *hodogoné*. — avoir le dos courbé, *depă*.

BOTTE, s. f. paquet, *say v.* Botte de foin, *say u bôb*. — chaussure, *bot b.*, *muké v.*

BOUC, s. m. *sikèt b.* — vieux, puant, *dahalûr b.* — coupé, *tapangă b.*, *tapangé g.*

BOUCAUT, s. m. *bukô b.*

BOUCHE, s. f. *géméñ g.* Que je n'entende plus cette parole dans ta bouche, *bu ma dégati mukă bât bôbulé ti sa géméñ*. — (mettre dans la), *sèh*, *log*, *lăntă*, *lumpă*, *holtal*. Ne mets pas l'aiguille dans ta bouche, *bul sèh pursă bi*. Mettre dans la bouche d'un autre, *sèhal*. — (mettre dans la) des choses réduites en poudre, comme tabac, couscous, *mêh*. — (garder dans la), *guh*. — (rejeter de la), *yabi*. — (avoir la) béante, *af*, *ğa*, *ğapi*, *ğanğ*. — (faire ouvrir la), *aflo*, *ğalô*, *ğapilô*, *ğanğlô*. — (fermer la), se taire, *ğèb*, *nopi*, *né tèl*, *né tèlă*, *tèlâral*, *né mîk*, *dapă sa géméñ*.

BOUCHÉ (être), *ubu*, *sâñu*, *sahañu*, *fată*, *fatu*, *măkă*, *săkă*. Le trou de la clef est bouché, *pah i tâbi di fătă nă*.

BOUCHÉE, s. f. *log b.* *lèntă b.*, *lumpă b.* — d'objets réduits en poudre, *mêh m.*

BOUCHER, v. a. *ub*, *fată*, *fatal*, *daf*, *taf*, *sâñ*, *sahañ*, *săkă*, *renkă*. J'ai bouché ce trou de souris, *săkă nâ pah i dinah milé*. — hermétiquement, *fată tarat*. — en appliquant quelque chose, *taf*. Bouche-le avec ta main, *taf ti sa loho*. — (action de), *taf b.* Celui qui bouche, *sâñkăt b.*, *sahañkăt b.*— (faire), *fatălô*, *sâñlô*, *sahañlô*.

BOUCHER, s. m. *tiflékăt b.*, *bučăr b.* — (faire le métier de), *tiflé*.

BOUCHERIE, s. f. *tifléukay b.* (viande de), *tiflé b.*

BOUCHON, s. m. *sâñ b.*, *sâñu*

b., *sahañ b.*, *sahañu b.*, *tafu b.*, *renkă b.* Bouchon de bois, *renk'i bantă.* Bouchon de bouteille, *renk'i butèl.* Le bouchon a sauté, *renkă bi teb nă.*

BOUCLE, s. f. *dâro b.*, *dâru b.* — d'oreille, *dâro'nopă.* — de cheveux, *korol g.*

BOUCLER, v. a. les cheveux à quelqu'un, *korol.* — (se faire) les cheveux, *korolu.*

BOUCLIER, s. m. *mpăkă m.*

BOUDER, v. n. *gèdă, tongu.* — (faire semblant de), *gèdăgèdălu.* — (Se) réciproquement, *gèdanté, tonguanté.*

BOUDERIE, s. f. *gèdă b.*, *gèday b.*

BOUDEUR, s. m. *gèdăkăt b.*

BOUDIN, s. m. *budèñ b.*

BOUE, s. f. *binit b.*, *tahă b.*, *potopoto b.* Personne ne peut marcher dans votre village sans être couvert de boue, *kèn menul ă doh ti sèn dekă té potopoto tahu la.* — (enfoncer dans la), *gido.* — rouge, argile, *ban b.*

BOUÉE, s. f. *boy b.*

BOUEUX, adj. *potopoto, napato.* Il pleut tellement que les chemins sont pleins de boue, *tav bi méti nă bè yôn yi potopoto.*

BOUFFÉE, s. f. *fûf b.* Lancer une bouffée, *fûf.* Bouffée de vent, *mpëh m.*

BOUFFI (être), *névi, nivi, foki, fohi, fönki, fönhi, fès.* — d'orgueil, *sûr, gem bop'ăm, magă bopă, dunki.*

BOUFFIR, v. a. *névilô, nivilô, fönkilô.*

BOUFFISSURE, s. f. *névô b.*, *nivô b.*, *foki b.*

BOUFFON, s. m. (sortes de), *gavlô b.*, *géséré b.* Les diverses espèces de griots, les charpentiers connus sous les noms de *Séñ* et de *Laobé* font aussi le métier de bouffons.

BOUGER, v. n. *yengu, yengătu.*

BOUGIE, s. f. *sondèl b. busi b.*

BOUGONNER, v. n. *ñurumtu.*

BOUILLANT, adj. *bah, tangă.* Mon cœur est bouillant, *sumă hol bah nă, tangă nă.*

BOUILLI, s. m. *mbahal l.*, *mbahal i yapă.*

BOUILLIE, s. f. en général, *mbahal m.* — de farine de mil, *lâh b.* Je n'aimerai jamais tellement la bouillie que je fasse servir ma tête de chenêt, *begati ma lâh bè sumă bopă dèf vos.* — de mil granulé, *ruy b.* — très liquide, *lâh* ou *ruy bu ruyu, bu hormbêt, bu toy, bu voyof.* — très épaisse, *gadarñi b.*, *dadarñi b.* — où il n'y a que de la farine de mil et du sel, *ñahèt b.*, *ngèv l.* — assaisonnée avec de la viande ou du poisson, *gar b.* Si elle est faite avec du mil simplement concassé, *gar u sanhal.* — aux pistaches ou aux pépins de melon, *ragat b.* — (faire de la), *lâh, ruy.* — (faire cuire ou servir à quelqu'un de la), *lâhal, ruyal.* Ne me ferastu pas de la boullie ? *dô ma lâhal ăm ?*

BOUILLIR, v. n. *bah, vañah, hèt, hètă.* — au moral, *bah, tangă.* — jusqu'à s'épuiser, *ĝêr.* — (faire), *bahal.* — (faire semblant de), *bahbahlu.*

BOUILLOIRE, s. f. *bahalu kay b.*

BOUILLON, s. m. *ñêh m.* Beaucoup de couscous vaut

mieux que beaucoup de bouillon, *baré ñêh, baré ṭèrê ko gen.*

BOUILLONNEMENT, s. m. *hèt b., hetay b., vañah b.*

BOUILLONNER, v. n. *hèt, vañah.*

BOUILLOTTE, s. f. *bahalukay b.*

BOULANGER, s. m. *lakăkăt u mbûru, dèfarkăt i mbûru.*

BOULANGERIE, s. f. *lakukay u mbûru.*

BOULE, s. f. *dankă b., kupé b., bal b., dondă b.*

BOULET, s. m. *bulèt b.*

BOULEVERSÉ (être), en désordre, *dahasô, dalahu, rabadô.* — troublé, *dâh, dâhlé, led.* J'ai de quoi être bouleversé, *dâhlé nâ, ledlé nâ.*

BOULEVERSEMENT, s.m. action de mettre en désordre, *dalah b., dahasé b.*— action d'être bouleversé, *dahasô b., ndâh g., dâhlé b.*

BOULEVERSER, v. a. mettre en désordre, *dahasé, dalah, dalahé.* Ne bouleverse pas tout dans ma chambre, *bu ma rabadêl sumă nêg.* Ils ont tout bouleversé le pays, *rabadé năñu rëv mi mépă.*

BOUQUET, s. m. *ntobă b., ntörtör l.*

BOUQUIN, s. m. vieux bouc, *dahalur b.* — vieux livre, *tëré bu magèt.*

BOURBE, s. f. *potopoto b., binit b.*

BOURBEUX, adj. *potopoto.* — en parlant de l'eau, *năh, neh, lendă, lendé.* Rendre l'eau bourbeuse, *năhal.*

BOURBOUILLES, s. f. pl. *bëd y., yambam y., pită y.* — (avoir des), *bëd, yambam.*

BOURDE, s. f. *nar v., fèn v.* Il nous conte des bourdes, *dèfă fèn rèk.*

BOURDONNEMENT, s. m. *rîr b., bîvay b.*

BOURDONNER, v. n. *bîv, vîv, rîr.* Une mouche bourdonne dans mon oreille, *vèñ vâ'ngê vîv ṭi sumă nopă.*

BOURGEON, s. m. *dabă b., méñènt m., henk b., ntahté b.* — développé, *sahé b., ṭahăṭahă l.*

BOURGEONNER, v. n. *dabă, méñèt, sah i méñènt, henk.*

BOURRASQUE, s. f. *salavèr l., ntalavèr l., rísé b., ngélâné l., ngélèn l.*

BOURRE, s. f. *tupă b., ntupă l., renkă b.*

BOURREAU, s. m. *rèykăt b., bömkăt b., nit ku sohor, nit ku hos.*

BOURRELER, v. a. *sonal, gétèn.*

BOURRELET, s. m. *tëñ b., korndé b., tonğlay b., nokos b.*

BOURRELIER, s. m. *sakôbé b., ùdé b., evkăt b.*

BOURRER, v. a. *nekos, nokos, rekos, rokos, tupă, renkă.* Bourre bien le fusil, *renkal fètèl bi bè mu deher.* — (action de), *rekos b., rokos b.* — faire manger avec excès, *règălô.* La mère de cet enfant le bourre de couscous, *ndèy u halèl bi dèf kô règălô'k ṭèré.* — (Se), *règă.*

BOURRIQUE, s. f. *mbâmsef mu digèn.*

BOURRIQUET, s. m. *mbâmsef m., mbâmsef mu ndav.*

BOURRU, adj. *hamadi, ya-*

rôdi, yarôdiku, ñakă yar, ñakă yiv, ñangă.

BOURSE, s.f. *nafă d̤.* — (sorte de), pour mettre les grisgris, *ngisé l.*

BOURSOUFLÉ (être), *névi, foki, fönki, fès.*

BOURSOUFLER, s. f. *névilô, fönkilô.*

BOURSOUFLURE, s. f. *névi b., foki b.*

BOUSCULER, v. a. *d̤éñah.*

BOUSE, s. f. *ndĕf l., ndéfaré b.* — sèche, *korombal b., kordondöñ̆ b.*

BOUSSOLE, s. f. *kompă b.*

BOUT, s. m. *t̤at l., nt̤at l., mud̤ b., sutité b., nt̤utité l.* Au bout du mois, *t̤ă sutité vêr vi.* Tu n'es pas au bout de tes peines, *dèsé nă la tebin, sa t̤ôno d̤êhangul.* — du nez, *nûr g.* — de l'oreille, *ntavan m., ntaban b.* — (venir à), *sotal, metăli.* Qui ne se lasse vient à bout de tout, *ku dul taèl sotal lu mu dôr on.*— (pousser à) *hatal, dad̤.* Tu vas me pousser à bout, *lë nga dad̤ ma.* — (mettre) à bout, *tofal.* — (être) à bout, *d̤apanté, sesanté, toflané.*

BOUTEILLE, s. f. pleine, *frăstu g., butêl b* — vide, *hot'u butêl.* — servant de mesure, *hot u natu, butêl b.* C'est une bouteille de tabac que je veux (pour la valeur de un franc), *butêl u prîs lâ begă.*

BOUTIQUE, s. f. *d̤âyukay b., butik b., pukus b.*

BOUTIQUIER, s. m. *d̤âykât b.*

BOUTOIR, s. m. petit instrument pour couper la corne du cheval, *dêné b.*

BOUTON, s. m. *butoñ̆ b.* — bourgeon, *d̤abă b., méñènt m.* — comme ceux de la variole, de la gâle, *pit̤ă b.* ; plus souvent au pl. *pit̤â y.* — de chaleur, *yambam b., bĕd̤ b.* Avoir de petits boutons au menton, *hod̤ok.* — excroissance après une brûlure ou une plaie, *tut b.*

BOUTONNER, v. a. *butoñ̆é.* — v. n. *d̤abă, sah i méñèñt.*

BOUTURAGE, s.m. *d̤embat b.*

BOUTURE, s. f. *nd̤embat g., dogit b.* Endroit où l'on plante les boutures, *d̤embătukay b.*

BOUTURER, v. a. *d̤embat.* J'ai planté beaucoup de boutures de manioc, *d̤embat nâ ñambi yu baré.*

BOUVIER, s. m. *samă b., samăkăt b.*

BOUVILLON, s. m. *selu s.*

BOVINE, s. f. (peste), *ndëté' nag.*

BOYAU, s. m. *butit g. b.* — (gros), *kerendom m.*

BOXER, v. a. *kămah.* — (Se), *tân* (A).

BRACELET, s. m. *lam b.* — en grains de bois noir garnis d'argent, *galbă b.* — qu'on met à la jointure du bras et de la main, *d̤ară b.*

BRAI, s. m. *résine, sandal s.* — résine du baobab, *ndabă l.*

BRAIE, s. f. sorte de culotte, *d̤at̤ă d̤.*

BRAILLARD, s. m. *sôvkăt b., ku baré vah, ku baré lamèñ, baré kabăb.*

BRAILLER, v. n. *sôv.*

BRAÎMENT, s. m. *ğâh b., nğâh b.*

BRAIRE, v. n. *ğâh.*

BRAISE, s. f. *hal v.*

BRANCARD, s. m. *bad̤ar b., nopi-ker g., mbâm m.* — pour porter les morts, *d̤ât g.*

BRANCHAGE, s.m. *banhâs y.*
BRANCHE, s. f. *banhâs b.* — de palmier, *hangar i tîr, ranga b., fangay b., pangay m.* (L). — de palmier-nain, *tôr, ntôr g., sorsôr g.* — de rondier, *hedèn d., ranga b., hangar i sibi, harangharang b.*
BRANCHETTE, s. f. *banhâs bu tût.*
BRANCHIES, s. f. pl. *tühoñ b.*
BRANCHU, adj. *baré banhâs.*
BRANDILLEMENT, s. m. *yengătu b.*
BRANDILLER, v. a. *yengăl, yengătal.*
BRANDIR, v. a. *yengal, yengătal, bandar.*
BRANDON, s. m. *dum b.*
BRANLER, v.n. *yanhă, yenhă, yengătu, yoh.* La dent branle, mais n'est pas encore cassée, *beñ bâ'ngé yanhă, ndé damul.* — v. a. *yengal, yengătal, yanhal, yanhălo.* — (essayer de), *yohyohal.* Essaie de branler le manche de ton *ilèr* pour voir s'il tient bien, *yohyohal sa ilèr sêt ndèm deher nă.*
BRAQUER, v. a. *dubal, dîr.* — ses regards, *dak, né dak.*
BRAS, s. m. *loho b.* C'est le bras de Dieu qui l'a frappé, *loho' Yallâ ko dân.* — (avant-), *hasabu b., lah u loho b.* — (arrière-), *perek b.* — (se donner mutuellement le), *langö* — (mettre, tenir sous le), *bohă, boh.* — (arracher de sous le), *boharñi.* — (à tour de), *ak dôlé.* Il l'a frappé à bras raccourci, *dör nă ko bu méti, hal nă ko rèy.* On l'a reçu à bras ouverts, *mené năñu ko gan, agali năñu ko bu amul morom.*

BRASER, v. a. *toh, sof, sofalé, sâsal, ğak.*
BRASIER, s. m. *hal y., tâl b., safara s., ndâr l.*
BRASSE, s. f. *mesure de longueur, ñăy b., téhaw b.* (L).
BRASURE, s.f. *toh b., sâsal b.*
BRAVACHE, s.m. *damukăt b.*
BRAVADE, s. f. *damu g.*
BRAVE, s. m. *dambâr d., gör g.*, Cet homme est très brave, *và dilé gör lă lôl.* — adj. *ñomé, ñémé, ñéméñ, am fit, am ndambâr* — (faire le), *ñéméññé méñlu, ğörğörlu.* — (rendre), *ñéméñlô.* — honnête *goré, tèdă.*
BRAVEMENT, adv. *bu ñéméñ ak ndambâr, ak fit.*
BRAVER, v. a. *ñémé, ñéméñ, ñomé.* Qui brave les abeilles mangera le miel, *ku ñéméñ yembă, lèkă lèm.*
BRAVO ! int. *vav gör ! dără def ! vahav, bâh nă !*
BRAVOURE, s. f. *ndambâr g., ñémé g., ñéméñ g., ngör g.* — (montrer de la), *görgörlu.*
BREBIS, s. f. *nhar mu digèn* — (grande) du troupeau, *kâbăr v.*
BRÈCHE, s. f. *pah m.*
BRÈCHE-DENT, adj. *borom dàl.*
BREDOUILLE (revenir), n'avoir rien pris, *soy, dapal dară, dapul tus.*
BREDOUILLER, v. n. *băr, mbébétu.* Tu ne fais que bredouiller, *dă nga băr rèkă, sa vah dèfă băr.*
BREF, adj. *gată.* Sois bref, *gatal, bul gudă.* — adv. en un mot, *ndah sotal, rèk.*
BRELOQUE, s. f. *def i tâhan.*
BREUVAGE, s. m. *nân g.*

BRIDE, s. f. *lahâb ḍ.* — (partie de la) attachée à la tète du cheval, *tarkă ḍ.* — (corde de la), *gok b.*

BRIDER, v. a. *lahâb.*

BRIÈVEMENT, adv. *bu gată, bu gâv.*

BRIÈVETÉ, s. f. *gatay b.*

BRIGAND, s. m. *saṭăkăt bu rèy, saysây bu rèy.* C'est un affreux brigand, *saysây nă hè sayâhèl.*

BRIGANDAGE, s. m. *nḍangal l., lel b., nṭaṭă b.*

BRIGANDER, v. n. *saṭă, saysây, nḍangal lel.*

BRIGUE, s. f. *karabâné g.*

BRIGUER, v. a. *heṭö, ut.*

BRILLAMMENT, adv. *bu mèlah.* — avec éclat, *bu siv, ak nḍambâr.*

BRILLANT, adj. *mèlah, lêr, né nañ, nérah, nañah.* — (très), *lêr nă mèlah, mèlah tastas, lêr nă nañ.*

BRILLER, v. n. *lêr, mèlah, testesi, tastasi, nañah, né nañ.* Hier, le soleil tantôt brillait, tantôt était obscurci, *dèmbă, ḍantă bi lĕglĕg mu lêr né naña, lĕglĕg mu tìm kerùs.* Sa figure brillait, *kanam ăm dôn nă testesi.* Il brille comme l'or, mais ce n'est pas de l'or, *mèl nă ni urus, vandé du urus.* — faire), *mèlahlô, lêrlô.*

BRINDILLE, s. f. *banhâs bu sèr.*

BRIOCHE, s. m. maladresse. *ḍef i ñakă.* Il ne fait que des brioches, *yef i ñakă rèkă lă dèf*

BRIQUE, s. f. *birik b.*

BRIQUET, s. m. *bĕy b.* — (battre), *bĕy, korati.*

BRIQUETIER, s. m. *dèfarkăt i birik.*

BRIS, s. m. *toḍit b.*

BRISANT, s.m. *dûs y., hêr v.*

BRISE, s. f. *gil b., gil u gêṭ, bris b., băris b., yélmam b.* — légère du nord-est, *bâr g.*

BRISÉ (être), *toḍ, toḍu.* Un vase brisé, *ndâ lu toḍ.* Avoir des choses brisées, *toḍlé.* Mes deux verres sont brisés, *sumă ñâr i goblèt toḍ năñu, toḍlé nă sumă ñâr i goblèt.* Mon cœur est brisé, *sumă hol dog nă.*

BRISEMENT, s. m. *damă b., damât b., damit y., toḍ b., toḍay b.* — de cœur, *hol bu teṭu, hol bu dog.*

BRISER, v. a. *damă, damât, toḍ, toḍat, faḍah.* — une tapade et y passer, *hetă.* — la tête, *fuhă.* Il lui a brisé la tête, *fuhă nă bop'ăm.* — (Se), *damă, toḍ.* — en parlant du trou d'une aiguille, *hetă.* — l'un contre l'autre, *toḍö.*

BRISE-TOUT, s. m. *yahăkăt b.*

BRISEUR, s. m. *damăkăt b damâtkăt b., toḍkăt b.*

BRISURE, s. f. *damădamă b., toḍit b., toḍtoḍ b.* — (morceau provenant d'une), *damit v., toḍit b., faḍahit b.*

BROCANTER, v. n. *ḍâyâtu, ḍâyâtuân, ḍulâtu, sopandiku.*

BROCANTEUR, s. m. *ḍulăkăt b., ḍulâtukăt b., ḍâyâtukăt b., sopandikukăt b.*

BROCARD, s. m. *sébé b., nṭébé g., dîḍu g.*

BROCARDER, v.a. *sébé, dîḍu.*

BROCARDEUR, s. m. *sébékăt b., dîḍukăt b.*

BRODER, v. a. *nahât, nahâtu.* — ajouter à un récit des circonstances inventées, *ḍokă,*

yokă. Tu brodes, *dă nga ḍokă rèk, yangé mbelîr.*

BRODERIE, s. f. *nahât b., nahâtu b.*

BRODEUR, s.m. *nahâtukăt b.*

BROÎMENT, s. m. *vol g., mokay b., moñoh b., moñohay b., nteṭă g.*

BRONCHER, v. n. *sukăsulé.*

BRONZE, s. m. *perem b.*

BROSSE, s.f. *fahas g., bros b.*

BROSSER, v. a. *fahas, brosé.*

BROUÉE, s. f. *sembăsuy b.*

BROUETTE, s. f. *mbâm m.*

BROUHAHA, s. m. *nṭov l. béḍo b.*

BROUILLARD, s. m. *tin b., salamir s.*

BROUILLE, BROUILLERIE, s. f. *hulö b., amlé b., dogö b.*

BROUILLÉ (être), mélangé, *ḍahasu, ḍahasô, leḍ.* — en désaccord, *dogö.*

BROUILLER, v.a. mêler, *bôlé, ḍahas, ḍahasé, tabas.* — mettre la désunion, *bôlé,, hulölô, ḍurâlé, rembaḍé.* Ne me brouille pas avec mon père, *bul ma rembaḍê'k sumă bây.* — (Se), *hulö, amlé, dogö, ḍuré* (L), *ḍotê'k.*

BROUILLON, s. m. *amlékăt b., hulökăt b., rembaḍkăt b., ḍurâlékăt b., ḍonğé ḍ.*

BROUISSAILLES, s. f. pl. *gol gu ndav.*

BROUTER, v.a. *făr, for, ferlu, forlu.*

BROYÉ (être), *mokă, yéyu, teṭu.* Etre bien broyé, *mokă bè né rip, mokă kilip.*

BROYER, v. a. *vol, mokal, mokălô,, moñoh, teṭă.* — les aliments, *yéy, yey, sahami.* — amollir en pressant, *motohal.* — avec les mains, *faṭah, moñoh.*

BROYEUR, s. m. *volkăt b., mokalkăt b.*

BRU, s. f. *goro b.*

BRUINE, s. f. *vis b., sembăsuy b.*

BRUINER, v. n. *vis, visvisal, suysuyal.*

BRUIRE, v. n. *rîr.*

BRUIT, s. m. *nṭov l., rîr b.* — du tonnerre, du vent, *rîr b.* Bruit des vagues, *rîr i dûs, rîr i génah.* Ne faites pas de bruit, *bu lĕn sov.* — (à grand), *ak nṭov lu baṛé.* — (à petit), *ndankă.* — (faire du) à l'oreille, bourdonner, *vîv, bîv.* — (faire du) en tombant, *né fat.* Il est tombé avec bruit, *mu né fat ṭi sûf.* — (faire du), en parlant d'objets tombant en grand nombre, comme les gouttes d'eau, *rutututi.* La pluie tombe avec bruit, *tav bâ'ngé rutututi.* — (faire du) en parlant d'une porte, d'un couvercle qui se ferme avec fracas, *né rap.* — (faire du), en s'agitant, *rangğrangi.* Ce rondier fait un bruit continuel avec ses feuilles, *sibi bilé dèfă topă di rangğrangi.* — (faire du), en parlant de la graisse qui bout, *ṭusṭusi.* — (faire du), pétiller comme le feu, *taltali, né tèf.* — (faire du) en parlant d'une arme à feu, *né tuy, né tèf.* Le coup est parti avec bruit, *soh bă né nă tuy.* — (faire du) avec les lèvres quand les enfants veulent faire leurs besoins, *muṭu.* — nouvelle, *dégdég b., nḍambat b.* Le bruit court que, *ñungé vah né, dégdég am nă né, dégă nâ né.* Il ne faut pas croire légèrement tous les bruits qui courent, *varu ñu di gem bu*

yombă lu ñu dégă lèpă, bul di gâvantu di gem li nga dégă lèpă.

BRÛLANT, adj. *tangă, lakă ;* très brûlant, *tangă dér, tangă dip, lakă dip.*

BRÛLÉ (être), *lakă.* Mon pagne est brûlé, *sumă malân lakă nă.* Reste de ce qui est brûlé, *lakit b.* — en parlant d'aliment cuit, *hem, hom.*

BRÛLER, v. n. *lakă, hambă, tâkă.* Celà brûle très bien, *tâkă nă dérèt.* — désirer ardemment, *begăbegă, néul ngéd.* Je brûle de vous revoir, *begă nâ begă gisati sa kanam, néu ma ngéd lul gisati la.* — v. a. *lakă, hambal.* — les aliments, *hemal, homal.* — (faire), *lakălô.* — pour soi, *lakălu.*

BRÛLEUR, s. m. *lakăkăt b.*

BRÛLURE, s. f. *lakă b., lakălakă b.*

BRUME, s.f. *salamir s., til b.*

BRUMEUX, adj. *til, tin.* Le ciel est brumeux, *asaman si til nă.*

BRUN, adj. *tik.*

BRUNIR, v. n. *tik.* — v. a. *tikal, tiklô.*

BRUSQUE, adj. *lûbu, rêv, ñangă, sûr, lèvadi, lèvari.*

BRUSQUEMENT, adv. *breptep.* Il s'est levé brusquement, *dog nă breptep, dog nă foroktok.* — (arriver, se produire), *rah.* C'est alors que le fusil partit brusquement, *bôbă lă fétal bi rahé.*

BRUSQUER, v. a. *gedă, songă.*

BRUSQUERIE, s. f. *lûbu g., ngedă g.*

BRUT, adj. *ñâs, ñagas.* — au moral, *hamadi, hamari, ñakă yar, ñakă tègin, yarôdi, yarôdiku.*

BRUTAL, adj. *hos, sohor, ñangă.*

BRUTALEMENT, adv. *bu hos, bu sohor, ak ntohorté.*

BRUTALISER, v. a. *hosé, sohoré, ñâvtal.* Pourquoi brutalises-tu cet enfant ? *lu tah nga di sohoré halèl bi ?*

BRUTALITÉ, s. f. *hos b., ntohorté l*

BRUTE, s. f. *rab v.* Cet homme est une brute, *nit kilé rab lă.*

BRUYAMMENT, adv. *bu rîr, ak ntov.*

BRUYANT, adj. *humbă, lu di rîr, baré ntov.*

BUANDERIE, s. f. *fŏtukay b.*

BUBON, s. m. *tahâr b., dumût b., dormôt b., dâmot b.* Avoir des bubons, *tahâr.*

BÛCHE, s. f. *gandă g., tilă b., bantă b., dogit b.*

BÛCHER, s. m. *dèntukay u mată yă.* — v. n. *ligèy, ligèy ak dôlé, savar ti ligèy, hêh.*

BÛCHERON, s. m. *gorkăt u mată b., tilăkăt b., tahankăt b.*

BÛCHETTE, s. f. *tilit v., mpoñit m.*

BÛCHEUR, s. m. *ligèykăt b., hêhkăt b.* C'est un bûcheur, *gŏr lă, ñèy lă.*

BUFFET, s. m. *armor b.*

BUISSON, s. m. *randă g.*

BULLETIN, s. m. *kait b.*

BURE, s. f. *yéré bu ñagas.*

BUREAU, s. m. *bindukay b., biro b.*

BURETTE, s. f. *birèt b.*

BURIN, s. m. *fitukay b.*

BURINER, v. a. *fit, nahât, ñigă.*

BURLESQUE, adj. *lu met ă rê, lu di rêlô.*

BUSE, s. f. *ḍurkel m., liṭin b., ḍorokundă v.* — personne stupide, *dof b., ñoradi b., töy b.*

BUT, s. m. point de mire, *nḍum b.* — terme que l'on s'efforce d'atteindre, *dayo b., dayukay b.* — dessein, *ébu b., hèlo g.* — espoir, *mébèt m., yâkar ḍ.*

BUTTE, s. f. s. f. *ḍör b., ḍăl i sûf.* — amoncelée par les fourmis, *ḍanḍă g., van g.* (L).

BUTTER, v. n. *fakătălu, pakătălu, né reğă.*

BUVEUR, s m. *nânkăt b mandikăt b.*

BUVOTER, v. n. *nănnânlu.*



C

ÇÀ, adv. ici, *fi, filé*. Çà et là, *filê'k fălé, fê'k fă*. — Çà ! ah çà ! int. *èy ! mô ! năkă mu ?* — pron. pour cela, *lălé, lilé, lulé; lôlă, lôlu ; lôlălé, lôlulé.*

CABALE, s. f. *karabâné g., rembad g.*

CABALER, v. n *karabâné, rembad, rămbad, dahasé.*

CABALEUR, s. m. *nit u karabâné, nit i tambalay, rămbadkat b.*

CABINE, s. f. *nêg b., nêg bu tût.*

CABINET, s. m. *ndogtal l., nêg u vanok.* — d'aisances, *vanok v., sangay b.*

CÂBLE, s. m. *kâbul d., bûm b., bûm bu rèy.*

CABOTAGE, s. m. *yâlé b.*

CABOTER, v. n. *yâlé.*

CABOTEUR, s. m. *yâlékăt b.*

CABRER (Se), v. pr. *dañ, dol, tèntèlu.* — (faire), *dañal, dolal.*

CABRI, s. m. *tèf b.*

CABRIOLE, s.f. *tebantu b.*

CABRIOLER, v. n. *tebantu, badantu.*

CABRIOLEUR, s. m. *tebantukăt b.*

CACA (faire), en parlant des petits enfants, *pûp, todal.*

CACHALOT, s. m *ngâgă l.*

CACHÉ (être), *nebu, rûru, lahu, bohu.* — être un secret pour, *umpă, né mélès.* Tout cela est caché pour toi, *lôlu lépă né nă mélès ti sa i bet.* Avoir quelque chose de caché, *umpălé.* Rien n'est caché pour toi, *umpăléu la dară.*

CACHER, v. a. *nebă, das.* Quand on cache ce que l'on trouve, ce n'est pas dans l'intention de le rendre, *for, nebă, du hèlo débalé.* — abriter, *lahă.* — dans la bouche, *log.* — dans l'herbe, dans le sable, *rûr.* J'ai caché mon couteau dans l'herbe, *rûr nâ sumă pâka ti bîr ñah mi.* — en enfonçant dans quelque chose, *ñuh.* Il l'a caché dans l'oreiller, *ñuh nă ko tă gégénay bă.* — sous son pagne, *sânguâlé.* — sous son aiselle, *boh, bohă.* — (Se), *nebu, ruru, vâf, lahu, bohu.* — (action de), *vâf b., nebu b.* — (manière de), *vâfin b.* — dans les bras de sa mère. *ûfu.* — dans les buissons quand un village est pillé, *has, as.* Tout le village s'est caché, *dekă bă bépă has nă.*

CACHET, s. m. *mandargă b., haméukay b.*

CACHETÉ (être), *tayu.*

CACHETER, v. a. *tay, dakă.*

CACHETTE, s. f. *nebukay b.*

CACHOT, s. m. *tedukay b., dèngukay b., kaso b.*

CACHOTTER, v. a. *duduâlé, nebantu.*

CACOCHYME, adj. maladif, *yogôr, hibon.* — fantasque, *baré diko, sôf.*

CACTIER, CACTUS, s. m. *gargambosé g.*

CADAVRE, s. m. *niv b.*

CADEAU, s. m. *maé, mayé g.*

CADENAS, s. m *karnat b.*

CADENASSER, v. a. *karnat.*

CADENCE (piler en), *dukanté, rèñèl, kandang.*

CADET, s. m. *puiné, rakă d.* — le plus jeune, *tât l., ntât m.*

— (avoir son), *tâtu*. Celui-ci est mon cadet, *kilé lâ tâtô*.

CADETTE, s. f. pierre mince pour paver, *dar* ':

CADETTER. v. a. *dar*.

CADI, s. m. *tèrno b.*, *tamsir b.*

CADRAN, s. m. *mergèl b.*

CADRE, s. m. *kadăr b.*

CADRER, v. n. *èm*, *dag*.

CADUC, adj. *magèt*, *voyof*. — (mal), s. m. *hem g.*, *dânu ngélav b.* — (avoir le mal), *hem*, *dânu ngélav*, *dânu diné*.

CADUCITÉ, s. f. *magètay b.*

CAFÉ, s. m. *kafé b.*

CAFÉIER, s. m. *garap u kafé*.

CAFETIÈRE, s. f. *sègukay u kafé*.

GAGE, s. f. *nkâf g.*, *tedukay i mpiță*.

GAGNARD, adj. *taèl*, *taèlkat b.*

CAGNARDER, v. n. *taèl*, *né mbap mbapâral*.

CAGNARDISE, s f. *ntaèl g.*

CAGNEUX, adj. avoir les jambes et les pieds tournés en dehors, *rinkă*. — en dedans, *not*.

CAHIER, s. m. *kăit b.*, *kăet b.*, *tëré b.*

CAHOT, s. m. *regreg b.*

CAHOTÉ (être), *regregi*.

CAHOTER, v. a. *regregal*.

CAHUTE, s. f. *si nêg*, *nêg bu tût*.

CAÏCÉDRA, s. m *hay g.*

CAILLE, s. f. *tiprip m.*, *pikrik b.*, *prèntan m.*

CAILLÉ, s. m. CAILLEBOTTE, s. f. *vay g.*, *sôv mu vay*, *mbanik m.*

CAILLER, v. a callebott r, *vayal*, *vaylo*. — (Se), *vay*, *dălah*, *vay bè dèf dălah*. — (action de), *dălah b.*, *vay b.*

CAILLOT, s. m de sang, *lumbă v.* — de lait, *sañ b.*

CAILLOU, s. m. *dot v.*

CAÏMAN, s.m. *maymaydo m.*, *dasik d.*

CAISSE, s. f. *kês g.* — argent, *hâlis b.* Il est parti avec la caisse, *dăv nă yobuâlé hâtis bă*.

CAJOLER, v. a. *néhal*, *nêhlâté*. — les femmes, *kotahté*, *kotanté*, *béd*, *gorô*.

CAJOLERIE, s. f. *nêhal b.*, *kotahté b.*, *kotanté b.*

CAJOLEUR, s. m. *nêhalkăt b.*, *kotahtékăt b.*, *kotantékăt b.*

CAL, s. m. (avoir un), *dâs*. J'ai des cals à la main, *sumă loho dèfa dâs*.

CALAMITÉ, s. f *ndogal l.*, *kasară g.*, *sabab s.*, *ndâdan l.* C'est une calamité, *ndâdan lă*, *ndâdan am nă*, *sabab lă*. — (causer une), *sabab*, *sabablô*.

CALCINER, v. a *supali lasô*, *lakă*.

CALCUL, s. m. *voñă v.*

CALCULATEUR, s. m. *voñăkăt b.*

CALCULER, v. n *voñă*, *lim*. — v. a. conjecturer, *dortu*, *fôg*, *dèfé*.

CALE, s. f. *kal b.*, Fond de cale, *bîr' kal*. — morceau de bois, de pierre, placé sous un objet pour le mettre de niveau, *mpègal g.*, *mpègé g.*, *ses b.*, *sesal b.*

CALEBASSE, s. f. fruit entier, *yombă b.* — vide, en général. *ndap l.* — longue et fluette, *telet*, *tèlèti b.* — ronde, *tunkă b.* — à long col, *pal b.* — à petit col, *gambă b.*, *gambă bu tût*. — pour battre le beurre.

pâtu b., fâtukay b. — pour tirer le vin de palme, *taglu b.* — ouverte en haut, grande, *lèkèt g.* — pour travailler le couscous, *lèkèt i moñ lèkèt ăg moñu.* — moyenne, *laétèn b., laétăn b.* — plus petite, *mbatu b.* — munie d'un manche, *mbatu'tin.* — très-petite pour boire, *nkôk s.* — servant à tirer l'eau d'un puits, *tah ab rôtu, bâg b.* — en bois, très grande, *bagân g.* Puis, par ordre de grandeur, *sila b., har b., laétăn b., kelă b., kelă bu tût.* Plusieurs calebasses placées les unes dans les autres, *songay b.* — petite, munie d'un manche, *kalang b.*

CALEÇON, s. m. (espèce de), *dată d., aladi di.*

CALEPIN, s. m. *karnèt b.*

CALER, v. a. *fèg, fègar, bohă, ses, seslô.* Cale cette calebasse, *fègal, seslôl lèkèt gi.*

CALFAT, s. m. *galfatkăt b., sâñkăt b.*

CALFATER, v. a. *galfat, sâñ.*

CALFEUTRER, v. a. *sâñ, fată.*

CALICE, s. m. *nânukay b., kalis b.*

CALICOT, s. m. *ndôr b., ndimo l., ndimonğ lu vêh.*

CALIFOURCHON (aller à), *var.*

CÂLIN, adj. *néhalkăt b., nêh lékăt b.*

CÂLINER, v. a. *nêhal, néhlé.*

CÂLINERIE, s. f. *nêhal b.*

CALLEUX, adj. *dâs, derkîs, borom dondă.*

CALLIGRAPHE, s. m. *rafèt loho, borom loho bu rafèt, borom loho kârkâr.*

CALMANT, adj. *lu di sèdal lu di sèral, lu men ă dalal.*

CALME, adj. en parlant des hommes, *lèv, borom damă, rafèt diko.*— en parlant du vent, *dal, dânu, dêv.* — en parlant de la mer quand elle est si claire qu'on peut voir le fond, *er. her.* La mer est très calme, *gêt gi er nă.* — s. m. pour les hommes, *damă d., ndalal m., lèvay b.* — pour le vent, *dév l.* — pour la mer, *kalmă b.*

CALMER, v. a. un homme, *lèval, sèdal, dalal.* On dit *dalal hol* dans le sens de consoler, et *dalal nhèl* dans le sens de rassurer. — le vent, *dalal, déval, dânal.* — la colère, *dalal, sîhal, gîfal, gîflô.* — (Se), *dal, mar, sîh, gîf, dév.* Laisse-le jusqu'à ce que sa colère se calme, *bayi ko bè mèr ăm sîh.*

CALOMNIATEUR, s. m. *sos kăt b., sosalkăt b. devkăt b.*

CALOMNIE, s. f *sos b., sosal b., nsos m., dev b., ndev m.*

CALOMNIER, v. a. *sos, sosal, dev, fènal.*

CALOTTE, s. f. *mbahană m.*

CALOTTER, v. a *mbét, tal mpès, dör mpès.*

CALQUER, v. a. *roy, topando.*

CALUMET, s. m. *nânu b., gen'u tuh, gen ug tohu.*

CALVAIRE, s. m. *kalvêr b.* Sur le mont du Calvaire, *tă kov tund'u Kalvêr.*

CALVITIE, s. f. *hanhă b., nêl b.*

CAMARADE, s. m. *andă b., harit b., andalé b., andando b., vay d., morom m., mâs g., navlé b.*

CAMARADERIE s.f. *kandö g.*

CAMARD, adj. *tapandar, tată.*

CAMBRER, v. a. *sadă, bankă.* — (Se), *sadu, banku.*

CAMÉADE, s. f. espèce de poivre du pays, *ḍar b*

CAMÉLÉON, s. m. *kakatar l.* — homme inconstant, *ku ḍapandi.*

CAMION, s. m. *mbâm m.*

CAMIONNER, v. a. *yâlé.*

CAMISOLE, s. f. *mbubă m.*

CAMP, s. m. *dal b., dalukay b.*

CAMPAGNARD, s.m. *béykăt b.*

CAMPAGNE, s. f les champs, *ală b., ḍéri ḍu mâsé, tôl y.* — nue, sans arbres, *ḍor g., ndéñér g., tan b.*

CAMPEMENT, s. m. *dal b., dalukay b.*

CAMPER, v. n. *dal.*

CAMPHRE, s. m. *kanfăr b.*

CAMUS, adj. *tapandar, taṭă.*

CANAILLE, s. f *saysây b., dôm u sèytané, kaṭor b.*

CANAL, s. m. *vayo g., hur m., yôn u ndoh.* — endroit où les bateaux, les pirogues peuvent passer entre deux bancs, *kanal b., höté b.*

CANAPÉ, s. m. *ngatan l., kanapé b.*

CANARD, s. m. *hanhèl b., kanar b.* — sauvage de diverses espèces, *yită b., ḍimé ḍ., enen b., lîroy b.*

CANARDEAU, s. m. *tûṭ i hanhèl.*

CANARI (attacher au), vouer aux génies, *ḍö ṭă hèrèm, takă hèrèm.*

CANCANS (faire des), *baré menmen, baré kăbab, doh lu ñor ak lu ñorul.*

CANCER, s. m. *ngal l.*

CANCRE, s. m. *sipăsipă b.* — élève stupide, *töy b., tuy b.* — homme d'une avarice outrée, *ku ḍomi.* Tu es un cancre, *yâ ḍomi, vâ ḍi.*

CANCRELAT, s. m. *kanğkărang b., mböt m.*

CANDEUR, s. f. *sètay u hol, mûmin g.*

CANDIDE, adj. *sèt, borom hol bu sèt.*

CANE, s. f. *hanhèl bu ḍigèn.*

CANETON, s. m. CANETTE, s. f. *tuṭ u hanhèl*

CANICHE, s.m. *haḍ bu sembă.*

CANIF, s. m. *nabaḍo b.*

CANNE, s. f. *èt v., yèt v.,* — à sucre, *ḍamb ab sukăr, bant'i sukăr, ngéḍèm al sukăr.*

CANNIBALE, s. m. *lèkăkăt i nit.*

CANON, s. m. *kanu g.* — d'un fusil, d'un pistolet *tûr u fètèl, tûr u kabus.*

CANONISER, v. a. *bôlé ṭă ñu sèlă ñă, tèg ṭă lôtèl.*

CANONNADE, s. f. *ndăr i kanu, soh i kanu yu baré.*

CANONNER, v. a. *yobanté kanu, sani kanu.*

CANONNIER, s. m. *kaluñé b.*

CANOT, s. m. *kanot g., yôl b., gâl u Tubab.*

CANOTIER, s. m. *matlot b.*

CANTIQUE, s. m. *voy v., voé v., voy-Yalla.*

CAP, s. m. *pontă b.*

CAPABLE, adj. *men, antan, ătan.* — (rendre) *antanlô, menlô.* — (faire semblant d'être), *menmenlu.* — habile, *héréñ, vâné, haraiă.*

CAPACITÉ, s. f. *menmen g., katan g.* Il a de la capacité pour l'étude, *nêh nă nhèl, am nă nhèl, nêh nâ ḍangal.* — (avoir la) de, *antan, atan.* — habileté, *nhéréñ g., harală g.*

CARAPAÇON, s. m. *laltay u fas, laltèg b.*

CAPARAÇONNER, v. a. *lal, laltèg.*

CAPE (sous), *ti sûf.*

CAPILLAIRE, adj. *sèv rut.*

CAPITAINE, s. m. *kaptên b.*

CAPITAL (péché), *ndèy u bakar.* Il y a sept péchés capitaux, *ndèy i bakar yi, durom ñâr la ñu.*

CAPITALE, s. f. *pëy b.* Un roi qui cherche une capitale doit avoir de la patience, *bûr bu di ut pëy var nâ muñ.*

CAPITULER, v. n. *mokă, débalé sa bopă.*

CAPON, s. m. *bahar b., ragalkăt b.*

CAPONNER, v. n. *ragal.*

CAPOT, adj. confus, *toroh, rus.*

CAPRICE, s. m. *sa banêh i bopă.* Il agit ainsi par caprice, *banêh i bopâ'm ă tah bè mu dèf nônu.*

CAPRICIEUX, adj. *bèsu, topă banêh u bop' ăm.* Capricieux dans la manière de s'habiller, *fairlu.*

CAPTER, v. a. *ut, hetă.*

CAPTIEUX, adj. *baré lahas, lu men ă nahé.*

CAPTIF, s. m. *dâm b.* On l'a fait captif, *dapă năñu ko.* — (rendre), *dâmal.*

CAPTIVER, v. a *dapă, dugă.* Il m'a vraiment captivé, *vah degă, dugă nă ma*

CAPTIVITÉ, s. f. *ndâm g.*

CAPTURE, s. f. *lel b., ndangal l., ndapă m., ômlé b.* Avez-vous fait bonne capture dans votre pêche ? *mbâr ômlé ngën ti sën napă bi ?*

CAPTURER, v. a. *dapă, lel, ndangal.*

CAQUET, CAQUETAGE, s. m. de la poule, *déndă g.* — babil ennuyeux, *doyéri g., sôflé g.* Ton caquet m'ennuie, *sa sôflé gi safu ma.*

CAQUETER, v. n. *déndă.* — bavarder, *doéri, doyéri, sôflé, sôv.*

CAR, conj. *ndégé, ndégété, ndahé.*

CARABINE, s. f. *fètèl b.*

CARACOLER, v. n. en parlant du cheval, *dañ.* — (action de), *ndañ m.* — (faire), *dañal.*

CARACTÈRE, s. m. *diko d.* Caractère bas, *diko du dombă.* Bon, mauvais caractère, *diko du bâh, diko du bon.* Caractère sauvage, *diko du yarôdiku.* Cet homme a un excellent caractère, *vâ dilé rafèt nă diko.* Le caractère ne disparaît qu'à la mort, *diko, borom dë ă ko dindi.* — marque, *haméukay b., redă v.* — d'écriture, d'imprimerie, *avaf v., haraf b.*

CARAPACE, s. f. *kel'u mbonàt b.*

CARAVANE, s. f. *ndégă m., mbôlo m.*

CARBONISER, v. a. *homlô, lakă.*

CARCASSE, s. f. *yaram u yah, yah i nën.* — de la poitrine, *halam m.* (parce qu'elle a la forme d'une guitare). — d'un poisson, *gâl i dôr, hâh i gêt.*

CARDE, s. f. *peru b.*

CARDÉ (coton), *fer v.*

CARDER, v. a. *fer, veru.*

CARDINAL, s. m. oiseau, *paténdugu m., had u gol.*

CARÊME, s.m. *kôr g., nkôr g.*

CARÉNAGE, s. m. *têr b.*
CARÉNER, v. a. *vèngal.*
CARESSANT, adj. *lu di rây, lu di nêhal.*
CARESSE, s. f. *nêhal b., rây b.* Caresses perfides, *rây u mbañèl.*
CARESSER, v. a. *nêhal, rây, nahantal.*
CARGAISON, s.f. *èb b., yèb b.*
CARGUER, v. a. *tahañ, lahas.*
CARICATURE, s. f. *natal u ñâvlé.*
CARIER, v. a. *yahă.* — (Se), être carié, *yahu.*
CARNAGE, s. m. *rèyat b., ndangal l.*
CARNASSIER, adj. *lèkăkăt u yapă, lu di dundé yapa.* — (animal), *daèl b.*
CARNASSIÈRE, s. f. *mbohos m., mbûs m.*
CARNET, s. m. *karnèt b.*
CARNIER, s. m. *mbohos m., mbûs m., saku' yobal.*
CARNIVORE, adj. *lu di dundé yapă.*
CAROTTE, s. f. *karot g.*
CARPE, s. f. *vès v.*
CARQUOIS, s. m. *tungar b.*
CARRÉ, adj. *karé.*
CARREAU, s. m. pavé, *dar b.*
CARREFOUR, s. m. *dadé yôn, tèlé b.*
CARRELER, v. a. *dar.*
CARRÉMENT, adv. *bu vér, bu ör.*
CARRIÈRE, s. f. profession, *détay b. ligèy b.*
CARROSSE, s. m. *karos g.*
CARTILAGE, s. m. *kututum*
CARTON, s. m. *kait gu delă.*
CARTOUCHE, s. f. *soh b.*
g., kurtutum g. — qui sépare les narines, *suku v.*
CAS, en cas que tu veuilles être mon ami, *sô bege nèkă degă sumă harit.* En tout cas, *lu mu men ă don.*
CASE, s. f. *nêg.* — des circoncis, *lel b.* — (petite), dans les champs de mil, *mbâr m., vâñ v., tôd b.* — couverte mais non entourée, servant de lieu de réunion, *yën b., yéhèn b., mbàr m.*
CASERNE, s. f. *ker i soldar.*
CASQUE, s. m. *kungu b., kask b.*
CASSANT, adj. *lu yombă tod.*
CASSÉ (être), *tod, todu, damă.* Etre enièrement cassé, *tod tasar, damă tarit.* — en parlant du goulot d'une gargoulette, de la queue d'une petite calebasse, *fotă.* — affaibli, *vañiku.*
CASSE-COU, s. m. *béré bu ày.*
CASSER, v. a. *tod, damă, fotă, né tarit, damă tarit.* Il le cassa, *mu né ko tarit.* — en plusieurs morceaux, casser fréquemment divers objets, *todât, damât.* — les tiges du gros mil pour le faire mûrir, *rogod.* — les noyaux des fruits, *ndigăton, sâl.* — la tête, *tanhal, tuhal, tehlô.* — annuler, *tas.* — (action de), *today b., damă b.* — (Se), *tod, damă.* — (Se) la tête, *ligèy bè bopă bi di méti.*
CASSEROLE, s. f. *kastirol b., ndahă l.*
CASSE-TÊTE, s. m. *ñul m., ngûl m., nguldé b.*
CASSEUR, s. m. *todkăt b., damăkăt b., damàkăt b.*
CASSONADE, s. f. *sukăr su honhă, sunguf i sukăr.*

CASSURE, s. f. *todit b.*, *damădamă b.* — (morceaux provenant d'une), *damit y.*

CASTE, s. f. (homme appartenant à une) respectable, *gër g.* Homme d'une caste inférieure, *gévèl g.* Ils ne sont pas de la même caste, *nèku ñu i navlé*, *boku ñu gamo.* (Le *gamo* comprend les familles qui ont certains *santă* déterminés).

CASTRATION, s. f. *mor b.*

CATAPLASME, s. m. *kataplanğ b.*

CATARACTE, s. f. des yeux, *héléntă b.*, *hélintă b.*, *yatar b.*

CATARRHE, s. m. *sod m.*, *sehet su méti.*

CATASTROPHE, s. f. *ndâdan l.*, *sabab s.*

CATÉCHISER, v. a. *démantal yôn*, *dangal.*

CATÉCHISME, s. m. *katésism b.*, *ndémantalé'yôn u Yalla.*

CATÉCHISTE, s. m. *démantalékăt u yôn*, *ku di dangalé.*

CATÉCHUMÈNE, s.m. *démantukăt u yôn*, *kă di démantu yôn u Yalla*, *kă begă batisé.*

CATÉGORIQUE, adj. *lu ör*, *vah du ör.*

CATHÉDRALE, s. f. *dangu bu réy.*

CATHOLICISME, s. m. *yôn i kértèn*, *yôn u Yalla vă di degă.*

CATHOLIQUE, adj. *katolik.*

CATIN, s. f. femme débauchée, *garbo b.*, *kator b.*, *tékal b.*, *ndamburân b.*

CAUCHEMAR, s. m. *mbétèntân m.*, *potèntân b.*

CAUSE, s. f. *ntosân l.* Se traduit plus souvent par le verbe *tah*, être cause. C'est moi qui suis la cause de cette tempête, *mâ tah ngélâné lilé dal lèn.* Qui en est la cause ? à qui la faute ? *ku ko dèf ?* — (mettre en), *bôlé ti.* — (à) de, *ngir*, *ndah*, *ndagé*, *ndahté.* A cause de ses fréquents mensonges, *ndégé li mu faral ă fèn.*

CAUSER, v. a. être cause, *tah.* C'est lui qui cause mon chagrin, *mô mâ tah ă naharlu*, *mô ma naharlulô.* — un grand malheur, *sabab*, *indi sabab.* Qui a causé ce malheur ? *kan ă indi sabab silé ?* — (faire) un malheur, *sabablô.* C'est ma colère qui m'a fait causer sa mort, *sumă mèr ă ma sabablô dë ăm.* — v. n. parler, *vahtân*, *vah.* C'est de cela que nous causons, *môm lă nô vahtâné.* — (manière de), *vahin v.*

CAUSERIE, CAUSETTE, s. f. *vahtân v.*

CAUSEUR, s. m. *vahkăt b.*, *vahtânkăt b.* — adj. qui dit tout, ne sait pas garder un secret, *ratah laméñ.*

CAUSTIQUE, adj. *ñangă.*

CAUTELEUSEMENT, adv. *bu mûs*, *ak ndongé.*

CAUTELEUX, adj. *mûs*, *dongé.*

CAUTÈRE, s. m. *garap gu di lakă.*

CAUTÉRISER, v. a. *laka.*

CAUTION, s. f. *varlu b.*, *varlukăt b.*, *vakirlukăt b.*, *ngemu g.*, *varèf b.* — (être sujet à), *örul*, *öradi.*

CAUTIONNEMENT, s. m. *ngemu g.*

CAUTIONNER, v. a. *varlu*, *vakirlu*, *gemlô*, *öral.*

CAVALCADE, s. f. *ngavar g.*

CAVALE, s. f. *vadan b.*

CAVALERIE, s. f. *ngavar g.*

CAVALIER, s. m. *gavar b.*,

varkăt b. C'est un habile cavalier, *gavar bu suti lă, mô men ă dăval fas.*

CAVALIÈREMENT, adv. *bu rêv, bu ğâbu.*

CAVE, s. f. *mpah m., nkam m.* — adj. *höt.*

CAVER, v. a. creuser, *gas.*

CAVERNE, s.f. *pah m., mpah m., kambă g.*

CAVERNEUX, adj. *baré pah.*

CAVITÉ, s. f. *betăbetă b., benănă b., pah m., nkan m.* — dans certains arbres, où se conserve l'eau, *lem m., suh b.*

CE, CET, CETTE, adj. dém., *bi, bă, bu ; bilé, bălé, bulé ; bôbu, bôbă ; bôbulé, bôbălé.* La lettre *b* se remplace, suivant le nom, par une des lettres suivantes : *d, g, k, l, m, s, v ; di, dă, du,* etc. Au pluriel, *ñi, ñă, ñu ; ñilé, ñălé, ñulé ; ñôñălé, ñôñulé,* pour les personnes ; *yi, yă, yu,* etc, pour les choses.

CECI, pron. dém. *li, lilé, lef li.* Qu'es ceci ? *ki lan lă ?* Ceci et cela, *lilê'k lălé, nangam ak nangam.*

CÉCITÉ, s. f. *silmahay b. ngumbă g.*

CÉDER, v. a. *ba, bayi, bâl, doh, dohé.* — v. n. facilement, *bâlalé.* — à la force, *yohi, mudé nangu.* — être inférieur à, *bâlal.* Il ne le cède en rien à son frère, *du ti bâlal dară mag' ăm, mag ăm menălu ko ti dară.* Les intérêts privés doivent céder à l'inétrêt général, *ndériñ u kènă var nă bălal ndériñ i ñépă.*

CÉDRAT, s. m. *limonğ b.*

CEINDRE, v. a. *ver, veral, lahas, lahasay.* — (Se), êre ceint, *lahasayu.*

CEINTURE, s. f. CEINTURON, s. m. *lahasay b.* — le milieu du corps, *ndigă l.* J'ai de l'eau jusqu'à la ceinture, *ndoh mi èm nă ma ti ndigă.* — corde autour des reins, *géñô g., ndigă l.* Par la ceinture de mon père, *sumă géñô'bây, sumă géñô'bây găl ma fas* (jurement). — de paille tressée, *bosi b., katol, katôli, katun b.* — de perles pour les femmes, *fér g., fér y.* — de grosses perles, *galah g.* — en branches de palmier pour aider à grimper, *kandâb b., kandâmă d.* — avec laquelle on couvre sa nudité, *gémbă b., ngémbă l.* Metre à quelqu'un cette ceinture, *gémbă.* Ne couvres-tu pas la nudité de ton enfant ? *dô gémbă sa dôm ăm ?* Se couvrir d'un *gémbă, gémbu.* Pourquoi ne mets-tu pas un *gémbă? lu téré nga gémbu ?*

CELA, pron. dém. *lôlu, lôlă; lôlălé, lôlulé.*

CÉLÉBRATION, s. f. *humbay b., sival b., hèval g.*

CÉLÈBRE, adj. *doli, siv, am tur, borom tur vu doli.* Le soldat qui a tué Vali Mbab aura, je pense, un nom célèbre, *tédo bă rèy Vali Mbab, dégă nă ko, tur ăm di nă doli.* — (jour), *bès bu hambă.* — (rendre), *dolilô, sival, may tur.*

CÉLÉBRER, v. a. louer, *năv, sival, dolilô, santă, tagas.* — une solennité, *humbal, hèval.* — la messe, *dangă mès.*

CÉLÉBRITÉ, s. f. *tur vu doli, ntantă l.*

CÉLER, v. a. *nebă.*

CÉLÉRITÉ, s. f. *gâvay b.* Il travaille avec célérité, *gâv nă ṯi ligéy ăm.*

CÉLESTE, adj. *lu dekă ṯi aldană, ṯi asaman.*

CÉLIBATAIRE, s.m. *ku séyul.*

CELLIER, s. m. *pukus b.*

CELLULE, s. f. *nêg b., nêg u vëtay, si nêg.*

CELUI, CELLE, pron. dém. *ki, kă, ku.*

CELUI-CI, CELLE-CI, pron. dém. *bi, bilé ; di, didé ; ki, kilé,* etc. Ceux-ci, celles-ci, *ñi, ñilé,* pour les personnes ; *yi, yilé* pour les choses.

CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, pron. dém. *bă, bu ; bălé, bulé ; bôbălé, bôbulé ; dă, du,* etc. Ceux-là, celles-là, *ñă, ñu ; ñălé, ñulé ; ñôñă, ñôñu ; ñôñălé, ñôñulé* pour les personnes ; *yă, yu,* etc. pour les choses.

CENDRE, s. f. *döm i tâl, rum b.* — chaude, *gel b.*

CENDRÉ, adj. *lu nirô döm i tâl.*

CENDRÉE, s. f. *mislonğ mu sèv rut.*

CÈNE, s. f. *rêr b.* La dernière cène, *rêr bu mudé bă.*

CENSEUR, s. m. qui surveille et reprend, *sêtlukăt b., hulékăt b.* — qui censure avec moquerie, *didukăt b., hêbâtkăt b.*

CENSURE, s. f. *sêtlu b., hulé b., hêbât g., ndîdu l., mbugal m.*

CENSURER, v. a. *sêtlu, hulé, didu, hêbât, bugal.*

CENT, adj. num. *tëmër.* Des centaines d'hommes, *i tëmër i nit.*

CENTIÈME, adj. num. *tëmërèl.* Ce mot s'emploie aussi comme verbe ; tu es le centième, tu fais que nous sommes cent, *yâ nu tëmërèl.*

CENTRAL, adj. *lu nèkă ṯi digă.*

CENTRALISER, v. a. *bôlé, vôylé, dadalé.*

CENTRE, s. m. *digă b.*

CENTUPLE, s. m. *tëmër i yôn.*

CEPENDANT, conj. *vandé, ndaham, mônă, tin dèy.* Et cependant que voyons-nous ? *té ndaham, lan lă nô gis ?* Et cependant, personne ne veut être damné, *té mônă kèn begul ă alku.* L'œil de porte pas le fardeau et cependant ce que la tête peut porter, il le sait, *bet du énu, vandé lu bopâ antan ham nă ko.* — pendant ce temps *bôbă, fôfă, ṯă bôbălé, ṯâ sôsălé.*

CERCLE, s. m. *mergèl b.* — de barrique, CERCEAU, *sânday g., sèrkăl b.* — couronne de cheveux laissée sur la tête, *giri, gidi g.* — (faire un), *meregal, mergèl.*

CERCUEIL, s. m. *kès g*

CÉRÉMONIE, s. f. civilité gênante, *def.* Ces cérémonies ne me plaisent pas, *yef yôyulé safu ma.* — superstitieuse que l'on fait quelques jours après la naissance d'un enfant, *bekătal b.*

CÉRÉMONIES (faire des) superstitieuses pour bénir un objet (chez les Mahoméans), *lëmu.* — (faire des) sur une personne mordue par un serpent, *lugă.* Celui qui fait ces cérémonies se nomme *lugăkăt b.,* et s'il en fait le métier, *lugânkăt b.* Il ne fait que rôder pour guérir les

personnes mordues par des serpents. *dèfâ ver rèkă di lugân.* Faire ces cérémonies pour quelqu'un, *lugal.* Aider à les faire, *lugălé.* Les faire ensemble, *lugando.* Les faire faire, *lugălu.* Faire semblant de les faire, *lugălugălu.*

CERF-VOLANT, s. m. *nâval b.*

CERISE, s. f. (sorte de) du pays, *hévèr b.* Cerisier, *hévèr g.*

CERNER, v. a. *sèhă, gîr, ûf, ver.* Ils ont cerné le village, *sèhă năñu dekă bă.*

CERTAIN, adj. *ör, vör, degă, vèr.* Ce n'est pas certain, *örul, lef li örul.* — (très), *ör péñğ, degă gu ör, degă gu vèr, vèr ṭéñğ, vèr péñğ, vèr péndéñğ, degă lă gu né péndéñğ.* Adj. *ni, diu, diu sangam.* Certains hommes font de grandes dépenses et ne paient pas leurs dettes, *am nă i nit ñu di salah lu baré té du ñu fèy sèn bor.* Il m'a dit certaines paroles désagréables, *vah nă ma i bât yu ma nahari..* — (un) temps, *bè ṭă digă.* Après avoir attendu un certain temps, elle s'approcha de Jésus, *bă mu ḍékê bè ṭă digă, mu randusi fă Yésu.*

CERTAINEMENT, adv. *ṭi degă, ṭă degă môs, môs, lôl, ör nă, bu ör, amul vérané, ahakañ, fép, föp.* Il affirme qu'il viendra certainement, *mu né alahak di nă ñev.* Le Sauveur est certainement ressuscité le troisième jour, *Musalkăt bă déki nă dega, ñétèl u bès bă, ör nă né Musalkăt,* etc. Non certainement, *dët volây, dë volây.*

CERTES, adv. *volây, kañ, nâm.* Oui, certes, *ahakañ, vav nâm.* Non certes, *dët nâm, dëdët.* — int. *asăl !*

CERTIFICAT, s. m. *kăit u séré.*

CERTIFIER, v. a. *öral, vöral, örlô, séré, sédé.*

CERTITUDE, s.f. *ör g., vör g.* Il n'y a certes, aucune certitude dans ce que tu me dis, *li nga ma vah örul kăt.*

CERVEAU, CERVELLE, *yör v.* Si le bonnet buvait la cervelle, tout homme serait nu-tête, *su mbahană dôn nân yör, kô gis mu hiru.* Il n'a pas de cervelle, *amul bopă.*

CESSATION, s. f. *nopi b., voṭă b.*

CESSE (sans), loc. adv. *să su nèkă, vahtu vu nèkă, bañ ă nopi, gâ.* Le démon rôde sans cesse, *Sèylanê'ngê ver - gâ.* Il crie sans cesse, *dèfă sôv bañ ă nopi.*

CESSER, v. n. *nopi, ḍéki, soti.* — (ne pas), *dekă di, ḍéki di, bañ ă nopi.* Il ne cesse de pleurer, *mu dekă di ḍôy.* Il n'a pas cessé de faire la guerre, *mesul ă nopé hêh.* — d'aller, de se mouvoir, *rañğ.* La mer a cessé de descendre, *mpèré bi rañğ nă.* — de pleuvoir, *sévèt.* Si la pluie cesse, *su tav bi sévèté.* — v. a, *ba, bayi, voṭă, bañ, sotal.*

C'EST, employé dans de nombreux gallicismes, se rend par divers temps du verbe ou diverses locutions. 1° par le subjectif : C'est moi qui l'ai dit, *mâ ko vah.* C'est toi qui a volé le livre, *yâ saṭă tëré bi.* — 2° par l'objectif : C'est cet enfant que j'appelle, *halèl bălê lâ di ô.* Ce sont mes bœufs

qu'ils avaient amenés, *sumă i nag lă ñu yobu on.* — 3° par le causatif : C'est qu'il était parti à la forêt, *dèfă dèm on ală bă.* — moi, c'est toi, en répondant à une interrogation, *man lă, yov lă.* C'est celà, *nilé lă, nônu lă.* — -à-dire, *mô di.* — bien, *bâh nă, ndok, vahav, vav gör.* — mal, *bâhul, arâm nă.* C'est très mal, *ndakăr am nă tèy.* — pourquoi, *mô tah, lolô tah.* C'est pourquoi je suis venu, *mô ma tah ă ñev, mô ma fi indi.* — vrai, *degă lă, degă lă môs, ahakañ, vah nga degă.*

CHABOT, s. m. *bèdă b., koñg b.*

CHACAL, s. m. *ntilă b., had i ală.*

CHACUN, pron. ind. *ku nèkă, ku ti nèkă, kô gis, nit ô nit.* Chacun pour soi et Dieu pour tous, *ku nèkă ndah bop'ăm té Yalla ndah ñépă.* Chacun de vous aura cinq francs, *ku nèkă ti yën di nă am derem.* Chacun porte deux sacs de riz, *kô gis ă gis défă gadu ñâr i saku mâlo.*

CHAGRIN, s. m. *nahar v., yogôray b., yogôrlulô g.* Il aura grand peur de leur faire du chagrin, *di nă ragal lôl di dèf lu lèn di nahari.* — profond, *vañar b.* — adj. *né yogă, yogôr, yogôrlu, naharlu, nahari dérèt.* Homme chagrin, *yogôrlukăt b.*

CHAGRINANT, adj. *lu di nahari.*

CHAGRINER, v. a. *nahari, naharal, naharlulô, tonglaylô, dâhal, yogôrlulô, yob nahar.* Ce qui me chagrine le plus en cela, *lu ma tă gen ă nahari.*

— (Se), avoir du chagrin, *naharu, naharlu, métitlu, tonglay, dâhlé.*

CHAÎNE, s. f. *ntalală g., tên b.* — d'ancre, *tên u lankăr.* — du métier de tisserand, *talal b.* — de montagnes, *tundă yu tahö.* — (former la), *dapanté, toflanté.*

CHAÎNETTE, s. f. *ntalală gu sèv.*

CHAÎNON, s. m. *dâro'ntalală.*

CHAIR, s. f. *yapă v.* — sans os, *sûh g.* — d'un fruit, *ñam v.*

CHAIRE, s. f. *vâréukay b.*

CHAISE, s. f. *tôgu b., sis b* Où est donc la chaise? *ană tôgu bă nak ?*

CHALAND, s. m. *déndăkat b.* Cette boutique a beaucoup de chalands, *butik bilé am nă i nit kal, ñă fi déndăsi baré nâñu lôl.*

CHALEUR, s. f. *tangay b.* Dans la chaleur de la dispute, *bă hulö bă gené di méti.* — du soleil, *tangay u nâd vi, nâd v.* La chaleur est pénible aujourd'hui, *nâd vi méti nă tèy, nâd nă lôl tèy.* La chaleur est encore accablante, *tangay bă ngê météndi.* — du vent d'est, *mboyo m.* — venant du feu, *tölo b., tölay b., töla'safara.*

CHALEUREUSEMENT, adv. *ak dôlé.* On l'a remercié chaleureusement, *gerem nâñu ko bu bâh ă bâh.*

CHÂLIT, s. m. pied du lit, *diñ i lâl, tör b.*

CHALOUPE, s. f. *kanot g., mbapbap b.*

CHALUMEAU, s. m. *sonkă b., portal b.* (L)., *ñohorfôp g., solom s.* — (boire avec un), *ñohorfôp.* — sorte de flûte. *lît*

g., *solimbah b.* — (jouer du), *lît, solimbah.* — (joueur de), *lîtkăt b.*

CHAMAILLER, v. n. se chamailler, *amlé, hulö, hêh.*

CHAMARRER, v. a. *redăntu.*

CHAMARRURE, s. f. *redăntu b.*

CHAMBRE, s. f. *nêg b.*, *dekukay b.*

CHAMEAU, s. m. *gélèm g.* — mâle, *medă g.* — à une bosse, *gélèm i rab.* — à deux bosses, *gélèm i buhtă.*

CHAMELIER, s. m. *samăkăt i gélèm, borom gélèm.*

CHAMELLE, s. f. *masâr g.*

CHAMP, s. m. *tôl l.* Les champs situés dans la forêt, *ală bă.* — cultivé après une longue interruption, *ñar b.* — (petit) clos auprès des maisons, *ngédă b.* — de coton, *sapă b.* — (faire un) de coton, *sapă.* — de riz, *dëg y.*, *farô y.*, *tôl i têb.* — de bataille, *dal b.*, *dati b.* Ce mot désigne proprement un certain espace de terrain. Le champ de bataille est à qui le quitte le dernier, *dati ku ko mudé, yâ ko môm.* — (sur le), *nônâ'k nônă, fôfâ'k fôfă, lëgi lëgi.*

CHAMPIGNON, s. m. *mbâr u mbolă.* — (sorte de) bon à manger, *dâtor b.*, *sambalih b*

CHAMPION, s. m. *ses b.*, *farlékăt b.*

CHANCE (avoir de la), *tèhé, baré mûr, am mûr, ku sa ndèy nangu.* Il a beaucoup de chance certes, *ndèy ăm nangu nă volây.* — (n'avoir pas de), *havlu, ñakă mûr, ku ndèy ăm nanguvul.*

CHANCELANT, adj. *lu di yengătu.* Marche chancelante, *saysayi b.*

CHANCELER, v. a. *yengătu.* — en marchant, *saysayi, dayu.* — d'ivresse, *daydayi, daétidaéti, treftrefi, tértéri, kaétikaéti.* On le voit souvent chanceler dans les rues, *di năñu ko faral ă gis mu di daétidaèti ti mbédj yi.* — de faiblesse *kaykay, kaykayi.* — sur la base, *rèñèl.*

CHANCELLEMENT, s. m. *daétidaéti m.*

CHANCEUX, adj. *baré mûr, borom mûr.*

CHANCIR, v. n. *nekă, henă, foroh, nûr, hûr, hûr bè bïdâv.*

CHANCISSURE, s. f. *nèkay b.*, *forohay b.*, *nûray b.*, *huray b.*, *hurhur v.*

CHANCRE, s. m. *siti s.*, *kulfètèng b.*, *göm bu di nampă, göm bu di har.*

CHANDELEUR, s. f. *bès i nîtu yă.*

CHANDELIER, s. m. *dèfukày i sondèl, tèguhay i sondèl.*

CHANDELLE, s. f. *sondèl b.*

CHANGE, s. m. *véti b.*, *vétiku b.*, *vétit b.*

CHANGEANT, adj., *lu di sopiku, lu di supaliku.* — inconstant, *dapandi.*

CHANGEMENT, s. m. *ntopité l.*

CHANGER, v. a. *sopi, sopali, supi, supali.* — donner en échange, *véti, vété.* — une pièce de monnaie, un billet, pour de la monnaie plus petite, *tod, vétit.* Change-moi ma pièce de cinq francs, *todal ma sumă derem.* — un objet de place, *tohal.* Si on l'éloigne on dit *randal* ; si on l'approche,

randalsi, dégéñal. — une chose de direction, *voñi, voñali.* — échanger réciproquement, *vétikuanté, vété, vétianté, sopalianté.* Nous avons changé du tabac contre du mil, *sopalianté nănu sumbô'k dugup.* — v. n. *sopiku, sopălika, supiku, supaliku.* Il a bien changé, *nirôtul lă mu nèk'on.* — de place, déloger, *roñu, tohu.* Les gens de Dioloféra ont changé de place, *vô Ḍoloféra yi roñu năñu.* — de route, *dadă.* — de direction, revenir sur ses pas *voñiku, voñăku.* — de linge, *sumiku, sol yènèn i yéré.* — de peau, *hup.*

CHANGEUR, s. m. *vétikăt b., vétikukăt b.*

CHANSON, s. f. *voy v.*

CHANT, s. m. *voy v., voé v., santé b.* — des griots, *voyân v.* — qu'on entend le matin dans les mosquées, *nodă b.* — (répéter un), *bâru.* — des oiseaux, *sab b., sabsab b., sabté b., vălis b.*

CHANTER, v. a. *voy, santé.* Chantez plus haut, *voy lĕn bè mu rîr, nă gen ă kové.* — ensemble, *voyö.* — alternativement, chanter le refrain en chœur, *avu.* — comme les griots, *afé.* — pour être payé, *voyân.* — bas, *rëm, rëmal, rimal, yètlu.* — en parlant des oiseaux, *sab, vălis.* Aussitôt le coq chanta, *nônâ'k nônă sèhă gă sab.* — (manière particulière de) des oiseaux, *sabin v.* — v. a. louer, *tagas, năv, santă, sival, dolilô.* — en battant le le tamtam à la lounage de quelqu'un, *bakă.* — (Se), soi-même, *baku.*

CHANTEUR, s. m. *voykăt b.* — payé, *voyânkăt b.*

CHANTIER, s. m. *ligèyukay b.*

CHANTRE, s. m. *voykăt b.*

CHAOS, s. m. *dahasé b.*

CHAPEAU, s. m. *sapô b., mâkă m.* — (porter le), sur l'oreille, *tagal.* L'action de le porter ainsi, *tagal b.*

CHAPELET, s. m. *saplèt b.* Réciter le chapelet, *dangă saplèt.* — (sorte de) des Mahométans, *kurus g.* Réciter ce chapelet, *voñă kurus.*

CHAPELIER, s. m. *dèfarkăt i sapô.*

CHAPELLE, s. f. *dangu b., dangu bu tût b.*

CHAPITRE, s. m. *ter b., sâr v., hâḍ b., sapităr b., vaia v.*

CHAPON, s. m. *béḍ g.*

CHAPONNER, v. a. *mor sèhă, béḍ.*

CHAQUE, adj. ind. *ku nèkă, bu nèkă, du nèkă.* — homme, *nit ku nèkă, nit ô nit.* Chaque jour, *gir gu nèkă, ber bu sèt.* A chaque instant, *sâ su nèkă, vahtu vu nèkă.*

CHAR, s. m. *mbâm m., karos g.*

CHARANÇON, s. m. *sah v., găsah g.*

CHARBON, s. m. de bois, *keriñ g.* Charbon de terre, *keriñ i sûf.* J'ai acheté du charbon pour ma mère, *déndal năsumă ndèy keriñ.* — allumé, *hal v.*

CHARBONNER, v. a. *ñâlal.*

CHARBONNIER, s. m. *lakăkă u keriñ.*

CHARDON, s. m. *homhom b.* — (petit) qui s'attache aux ha-

bits et qu'il est difficile d'enlever, *hâhăm b.*

CHARGE, s. f. *yobu b.* — sur la tête, *èn b.* — sur les épaules, *gadu b.* — d'un homme, en parlant d'épines, d'un paquet de bois, *tar b.* — d'un animal, *sef b., gaṭă g.* — d'une arme à feu, *soh b.* — d'un navire, *èb b., yèb b.* Le navire est trop chargé, *èb u gâl gi méti nă lôl.* Dieu nous a donné l'intelligence à la charge de la faire valoir, *Yalla may nă nu nhèl, di nu ébal nu ḍériñé ko.* Je te prête mon livre, à charge de me le rendre, *mangi la abal sumă tëré, vandé nă nga ma ko dèlô.*

CHARGÉ (être), suivant les différents sens du verbe charger, *ènu, gadu, sef, soh.* Ce chameau est trop chargé, *gélèm gi sef nă bè dîs.* — avoir beaucoup, *baré.* — avoir reçu mission de, se tourne par l'actif. C'est moi qui en suis chargé, *man lă ñu ko santă, man lă ñu ko tèg, mâ ko var ă topato.*

CHARGEMENT, s. m. *èb, yèb b.*

CHARGER, v. a. *yobulô.* — sur la tête de quelqu'un, *èn, yèn.* Charger sur sa tête, *ènu, yènu.* — sur les épaules de quelqu'un, *gadă.* Charger sur ses épaules, *gadu.* — un animal, *sef, gaṭă.* Il le chargea sur l'âne, *mu sef ko ṭi mbâm-sef.* — (aider à), *seflé.* Aide-moi à charger mon bœuf, *seflé ma sumă lô.* — un fusil, *soh.* — un bateau, *èb* Le faire charger, *èblô.* Le faire charger pour soi. *èblu.* Celui qui le fait charger, *èblukăt b.* Le navire est complètement chargé, *èb năñu gâl gi bè sotal.* — au moral, imputer, *tèg, sef.* Dieu le Père a chargé Jésus-Christ de nos péchés, *Yalla Bây bă sef nă Yésu-Krista sunu i bakar.* — d'une commission, *yobanté, santa, santâné, yoni, tèg.* On m'a chargé d'une commission, *dă ñu ma yoni.* Il le chargea d'exécuter ses jugements, *mu yébal ko mu metăli i atê'm.* — (Se), *ènu, gadu.* — de, prendre sur soi, *sefô, tègô.* Notre-Seigneur s'est chargé de nos iniquités, *sunu Musalkăt bá sefô nă sunu i ñâvlèf.* Je me charge de toute cette affaire, *tègô nâ ay vi vépă.*

CHARGEUR, s. m. celui qui charge, suivant les diverses acceptions du verbe charger, *èn kăt b., sefkăt b., sohkăt b., èbkăt b., yèbkăt b., yobanté kăt b., santânékăt b.*

CHARIOT, s. m. *mbâm m., karos g., yâléukay b.*

CHARITABLE, adj. *yévèn, lâbîr, nëg ă mayé, sarahkăt b., sarahékăt b., baré yermandé.*

CHARITABLEMENT, adv. *bu yévèn, ak lâ-bîr.*

CHARITÉ, s. f. amour, *nṭofèl g.* Récite l'acte de charité, *taril sédé's nṭofèl.* — bienfaisance, *lâ-bîr g., yévèn g., nëgă-mayé g.*

CHARIVARI, s. m. *nṭov l., nṭaṭu g.* — (faire le), *sébé, sôv, sôvtân, taṭu.* On lui a fait un tel chavirvari qu'il a quitté le village, *dă ñu ko sôvtân bè mu ḍăv dekă bă.*

CHARLATAN, s. m. *kafkăt b., ḍéberkăt b., ḍabarânkăt b., ḍé-*

bar b., *luhuskât b.* La plupart des griots, surtout les *tôlé* et les *ñéño*, sont des vrais charlatans; — (faire le), *luhus*, *débarân*.

CHARLATANISME, s. m. *luhus g.*, *ndébar g.*, *débarân b.*, *ñéngö g.*

CHARMANT, adj. *rafèt*, *dèkă*.

CHARME, s. m. attrait, *târ b.*, *rafètay b.*, *daradă d*; *layré b.* Les biens tiennent lieu de charmes, *am doy nă bayré*. — (plein de), en parlant de quelqu'un que tout le monde recherche, *dar*. — enchantement, *dat y.*, *um g.*, *lëmu g.*, *ôt b.*, *vôt b.* — (être sous la mauvaise influence d'un), *umu*. — (rompre un), *todal*.

CHARMER, v. a. plaire, *nêh*. Ce cantique me charme, *voy vilé nêh nă ma lôl*. — enchanter, *um*, *lëmu*, *ôt*, *vôt*. — (action de), *ôt b.*, *um g.* — l'ennui, *dalal*, *dahă nahar*, *vétali*.

CHARMEUR, s. m. *umkăt b.*

CHARNEL (plaisir), *banêh u yaram*. — (homme), *nit u adună*.

CHARNIÈRE, s. f. *sarñèr b.*

CHARNU, adj. *baré sûh*

CHAROGNE, s. f. *médă m.*, *lu nep*. Si l'animal a péri étouffé, on dit *fès v.*

CHARPENTER, v.a. *ètă*, *yétă*. — (action de), *étay b.*, *yètay b.*

CHARPENTIER, s. m. *ètăkăt b.*, *yètăkăt b.* Les *Laobé* et les *Sèñ* exercent tous le métier de charpentiers et font des pirogues, des mortiers à piler, etc.

CHARPIE, s. f. *pirit b.*

CHARRETIER, CHARROYEUR s. m. *yâlékăt b.*

CHARRETTE, s. f. *mbâm m.*, *karos g.*, *yâléukay b.*

CHARRIAGE, CHARROI, s. m. *yâlé b.*

CHARRIER, CHARROYER, v. a. *yobu*, *yâlé*, *dabanté*.

CHAS, s. m. *benă'b pursa b.*

CHASSE, s. f. *rebă b.*

CHASSÉ-CROISÉ, s. m. *vëté b.* C'est un chassé-croisé, *vëté năñu*.

CHASSER, v. a. *dahă*, *géné*. Chasser le chagrin, *dahă nahar*. Chasser le chagrin en détournant l'attention, *fènèntal*. Chasser les tentations, *dahă Lelis* — honteusement, *tûkal*, *yomălô*. Chasse ton chien, *tûkalal sa had*. — les oiseaux, les singes dans les champs, *dahă*, *dahat*. Pour les oiseaux on dit aussi *bib*. Quand le temps de chasser les oiseaux sera venu, *su bib mpită doté*. — les mouches, *yimbu*. — faire la chasse, *rebă*. Chasser avec des chiens, *rebâ'k i had*. — en s'amusant, *rèbandu*. — (aller), *rebi*. Je vais chasser, *mangé rebi* — (aller) ensemble à la forêt, *lukat*.

CHASSEUR, s. m. *rebăkăt b.* Chasseur habile, *dană b.* Celui qui chasse, dans les autres acceptions du verbe chasser, *dahăkat b.*

CHASSIE, s. f. *lâs v.* — (avoir la), *fatu*.

CHASSIEUX, adj. *lâskăt b.*

CHASTE, adj., *mându yaram*, *sèt*, *lâb*. La Vierge très chaste, *Hêk bu lâb ă lâb*. — (n'être pas), *mandôdi*, *sètul*, *lâbul*, *saysây*.

CHASTEMENT, adv. *bu lâb*, *bu sèt*.

CHASTETÉ, s. f. *mându g.*,

mându'g yaram, sètay u yaram.

CHAT, s. m. *mûs v., vundu v., ḍanab ḍ., ḍonab ḍ.* Où il n'y a pas de chat les souris dansent, *fu mûs nèkul, ḍinah ḍèf mbôtay.* — sauvage, *sîru s., véhèñ v.* — tigre, *saèl v.* — huant, *lôy m., hargéṭ g., harḍéṭ m., harḍéḍi g.*

CHATAIGNE, s. f. de mer, *sohsohor b.* Cueillir des châtaignes, *sohsohortu.*

CHÂTIÉ (être), *ratahu.* Lieu où l'on est châtié, *ṭavukay b.*

CHÂTIER, v. a. *dân, dumă, dör, ratah, bugal, ṭav, ită.* Celui qui châtie, *dânkăt b., dörkăt b., ṭavkăt b.* — (faire), *ratahlô, dörlô.* — (faire), pour soi, *ratahlu, dörlu.*

CHÂTIMENT, s. m. *dân b., ndân g., ndumă g., dör b., ratah b., ṭav l.* Le lendemain matin, ce terrible châtiment s'accomplit, *ṭă eleg să ṭă leleg lă ndân gu méti gôgu metălăkô.*

CHATON, s. m. *mûs mu ndav.*

CHATOUILLEMENT, s. m *ñoromtân b., tehtehân b.*

CHATOUILLER, v. a. *ñoromtân, ñorhat, tehtehân, téhtéhân, ṭahṭahân.* Celui qui chatouille, *ñôromtânkăt b., tehtehânkăt b.*

CHATOUILLEUX, adj. susceptible, *hat hol, borom ḍiko.*

CHÂTRER, v. a. pour les taureaux, *haban.* — pour les porcs, les chiens, les béliers, etc. *huf, mor, tâpă.* — (celui qui fait l'opération de), *habankăt b., morkăt b.*

CHAUD, adj. *tangă, gûr* — (très), *tangă ḍér, tangă ḍip.* — (un peu), en parlant de l'eau, *nugă, nigă.* — d'une chaleur agréable, en parlant d'un lieu, d'un habit, *nugă, nigă.* Il fait chaud dans cette chambre, *nêg bi nugă nă.* Des habits chauds, *malân yu nugă* — en parlant du soleil, *nâḍ, tangă, gûr.* Il fait chaud, *gûr nă, nâḍ vi tangă nă, nâḍ vi méti nă, nâḍ nă lôl.* Il commence à faire chaud, *nâd vâ' ngé tangâsi di.* Le vent d'est est trop chaud, *mboyo mi méti nă lôl.* — chauffé au rouge, en parlant des métaux, *sâs.* Un fer chaud, *vèñ vu sâs.* — au fig. *méti.* La dispute est chaude, *hulö bi méti nă.* Avoir la tête chaude, *tangă bopă.*

CHAUDEMENT, adv. *bu tangă.*

CHAUDIÈRE, s. f. *ṭin, nṭin l., soḍèr b., nkasé b., nkaudir b., kondira b.* La chaudière n'a pas de cheveux à cause du feu, *nṭin du am kavar ndégé safara.* — (mettre de l'eau dans la), *ñuluk.*

CHAUDRON, s. m. *nḍahă l.*

CHAUDRONNIER, s. m. *dèfarkăt i ṭin.*

CHAUFFER, v. a. *tangal, ḍâral.* — faire tiédir, *nigal, nugal.* — faire bouillir, *bahal.* — — au rouge les métaux, *sâsal.* — (Se), *ḍâru.* — au soleil *sèñâklu, ṭèñâklu.* Endroit où l'on se chauffe au soleil, *ṭéñâklu b.*

CHAUME, s. m. pour couvrir les cases, *hădă b.* — grosse paille très odoriférante et douée de précieuses propriétés médicales, *mbeñfalé, mbeñfală m.* — diverses espèces de grosses pailles qui servent pour les entourages des cases, *hat b., ngasu l., sélèn s., sâṭ b., pâk b., se-*

lom b. — tige du mil, gătah g., gétah g.

CHAUSSÉE, s. f. sekă b.

CHAUSSER, v. a. sol. Chausser des souliers, sol dală.

CHAUSSETTE, s. f. kavas b.

CHAUSSURE, s. f. dală v. Ce mot désigne spécialement les sandales en usage dans le pays. Pour les autres chaussures on dit mukė v., mukié v. La vie est comme la chaussure ; on ne s'aperçoit pas quand elle s'use, adună dală lă, dô ham fă mô rapé.

CHAUVE, adj., hanhă, nèl. Il est complètement chauve, nèl nă fondoñ. — (homme), gör gu hanhă g., hanhă b. — (rendre), dôf. Etre rendu chauve, dôfu.

CHAUVE-SOURIS, s. f. ndugub l. — (grosse) que mangent les indigènes, tibeñ b.

CHAUX, s. f. lasô b.

CHAVIRER, v. a. depă, sûhal. — v. n. depă, sûh, né kelep. Sa petite pirogue a chaviré, ndafalèñ ăm depă nă, mu né kelep sûh.

CHEF, s. m. borom b., kélifă g., ndịt l. — de village, borom dekă b. — religieux dans plusieurs royaumes mahométans, almâmi b. — chez les Peuls, ardo d. — des circoncis, sèlbé b. — (établir), fal. Etre établi chef, falu. — (de son), mô'k bop'ăm.

CHEF-D'ŒUVRE, s. m lu amul morom, ligèy bu amul morom.

CHEMIN, s. m. yôn v, Grand chemin, ngër m. Chemin étroit, sentier, lañă v., ñolă b., yôn vu hat. Chemin faisant, bă mâ doh, bă mô doh, etc. en remplaçant mâ par les autres pronoms suivant le sujet du verbe. — de la croix, yôn u krua bă. — des bœufs, sâo s. — de fer, sahâr i déri, sahâr.

CHEMINÉE, s. f. siminé b.

CHEMINER, v. n. doh. Cheminer lentement n'empêche pas d'arriver, doh ndankă téréul ă agă. La honte chemine toujours avec la mauvaise conduite, gaté di nă andâ'k diko du bon.

CHEMISE, s. f. semîs b., mbubă m.

CHENAL, s. m. hötê b., yôn u ndoh, kanal b.

CHENAPAN, s. m. saysây b., tikar g.

CHÉNEAU, s. m. rigole pour recevoir l'eau de pluie, tâtânukay b.

CHENET, s. m. os v., vos v., bos b.

CHENILLE, s. f. sah v., vèr v., găsah, gesah g. — à poil, sah vu sembă. — (espèce de) qui ne pique pas, dalâl g. — (grosse) couverte de poils blancs causant par le seul contact une vive démangeaison, ñâsăntôn v.

CHENU, adj., bidâv.

CHER, adj., ku ñu sopă Cet enfant m'est très cher, halèl bilé, sopă nâ ko lôl. Mon innocence me sera aussi chère que la vie, sumă sètay u hol begal nă ma năkă sumă bakăn. — qui coûte beaucoup, dafé da féñ, méti ndég, sèr. C'est bien cher, ndég li méti nă lef li daféñ nă. Ce n'est pas cher, ndég li nêh nă, daféñul dară. — (rendre), dafélô. — adv. bu dafév.

CHERCHER, v. a. ut, sêt. —

(aller), *uti, séti.* — faire), *utlô.* — partout, *fortu, forâtu* — dans le sable, dans les balayures, *dih.* Il cherche son aiguille dans les balayures, *dèfâ dih pursâ'm ti mbubit yi.* — une chose tombée dans l'eau, *lugat.* — une chose sans savoir où la trouver, *râs.* Le vautour cherche une proie à dévorer, *tan dèfă râs lu mu yapă.* — avec soin de côté et d'autre, chercher à voler, *râstu.* Hier j'ai plongé dans la mer pour chercher une pièce d'un franc, *démbă dôn nâ nûr ti gêt di râstu pisterin.* — de petits objets, chercher à les voler, *râsantu.* Allons chercher des sédèm, *năn lën râsantu i sédèm.* — du bois à brûler, *tahan.* Ma sœur est allée chercher du bois, *sumă digèn dèm nâ tahani.* — du miel dans les creux des arbres, *nèmă.* — des moules, *pâñ.* Ce soir nous irons chercher des moules, *ti ngôn di nănu pâñi.* — des nids, *tagatu.* Pour chercher divers objets, comme des fruits, on ajoute *u, tu,* au mot désignant cet objet. Chercher des huîtres, *yohosu.* Chercher de petites moules, *sébètu.* Chercher des chataignes de mer, *sohsoh hortu.* — à atteindre, *yötu* — guetter une chose pour s'en emparer, *yongan.* — (venir), venir prendre, *delsi.* — (aller), *déli.* J'étais aller chercher mon pagne, *dă ma deli on sumă malàn.*

CHERCHEUR, s. m. *utkăt b., fortukăt b.*

CHÈRE, s. f. (faire bonne), *lèkă bu nêh.* Les Volofs disent plus souvent : Manger à discrétion, *lèkă bè sûr.*

CHÈREMENT, adv. *bu daféñ.*

CHÉRI (enfant), femme chérie, *hed, hedă d.*

CHÉRIR, v. a. *sopă lôl* Des frères doivent se chérir mutuellement, *i dôm i ndèy var năñu sopanté bu bâh ă bâh.*

CHERTÉ, s. f. *dafé g., daféay b.*

CHÉTIF, adj. *bon, név, yôy, yogôr, hibon, hébon.* Ce mot peut s'employer comme nom. *hibon b., hébon b.*

CHEVAL, s. m. *fas v.* Cheval entier, *fas vu gör.* La jument s'appelle *vadan v.* Ce cheval se cabre, *fas vi di nă dañ ;* il rue *dèfâ vöñg.* Qui attache un cheval doit lui donner à manger, *ku èv fas doh ko ngôñ* — (jeune), *voltu v.* Le poulain se nomme *mol v.* — maigre *gôl b., fas vu yôy.* — petit, court, *fas u far, fas u par.* — grand, de belle race, *nârigör v., nâr u gör.* — blanc, *ndimbă m.* — pie, *baré b.* — gris pommelé, *baré b., salân b.* — bigarré, *mbarhandé b.* — marqué d'une raie blanche à la tête, *ndôbu l.* — qui a des raies blanches aux jambes, *ndéba b.* — gris, *het b., hată b., döm i tâl b.* — noir, *ñûl v.* — brun, *kèmbă'b dahâr b.* — tirant sur le bleu, *mbôlu m.* — bai, *dakêr d.* — alezan, *ngélémbu b.* — rouge à genoux noirs, *dakêr i ñûl i öm.* — isabelle, *oldu v., voldu v.* — (aller à), *var fas.* Qui monte à cheval peut tomber, *ku di var ö di dânu* (c. à d. Qui a des biens peut les perdre).

CHEVAUCHER, v. n. aller à cheval, *var fas, gavaru.* Aller à cheval sans selle, *mafñu mafñèndu.*

CHEVELU, adj. *baré kavar, borom ḍañ.*

CHEVELURE, s. f. *kavar g.* — (grande), *ḍañ, nḍañ m.* — épaisse, *kavar gu sehă.* — arrangée en longues tresses, *nḍatu ḍ.*

CHEVET, s. m. *gégénay, ngégénay b.*

CHEVEU, s. m. *kavar g.*

CHEVEUX gris *dimbă g.* — (tresse de), *ḍimbi ḍ., samar b., lëtă g., korol g.* — (touffe de), sur le sommet de la tête, *ḍubă b., fârâr v.* — (touffe de), laissée sur le côté de la tête, *pahă b.* — ligne de), laissée sur la tête, *ṭîrir m.* — (couronne de), *gidi, giri g.* — (avoir des) blancs *biḍâv.* Commencer à avoir des cheveux blancs, *dimbă* — blancs (homme à), *biḍâv v.* — (avoir des) assez longs pour être coupés, *sâloñ.* — (mettre sur ses) du beurre mêlé avec de la terre noire, *gâmu.* — (se prendre par les), *sehö, sehanté.* — (commencer à laisser pousser les), *sehălu.* — (tresser les), *baram, lëtă, vândal, korol.* Celle qui tresse les cheveux, *baramkăt b., lëtăkăt b.* — (se faire tresser les), *baramu, lëtu, vândalu, korolu.* Si c'est la première fois, on dit, *aku.*

CHEVILLE, s. f. *dâḍ u bantă b.* — du pied, *bet ab tankă b.* La cheville extérieure, *doḍor b.*

CHEVILLER, v. a. *dâḍ.*

CHÈVRE, s. f. *bèy v.* Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute, *fu ñu men yèw bèy, mu lèkă.* — sauvage, *kundă g.* — (grande) du troupeau. *kâbăr v.*

CHEVREAU, s. m. *tèf b., mboté s.*

CHEVRIER, s. m. *samăkăt i bèy.*

CHEVRON, s.m. *gaét g., lâ b.*

CHEVROTER, v. n. *loh.*

CHEZ, prép. *ṭă ker, fă.* Il est chez Michel, *mungă ṭă ker ñôm Misèl.*

CHICANE, s. f. *hulö b., lahas b., amlé b., ḍëmtu b., dëmat b., ṭâhân b., dântu b., karabâné g.*

CHICANER, v. n. *hulö, lahas, amlé, ṭâhân, karabâné.* — v.a. *dântu, ḍëmtu, ḍëmat.*

CHICANEUR, s. m. *hulökăt b., lahaskăt b., baré béḍo, amlékăt b., dântukăt b., ḍëmtukăt b., ḍématkăt b., nit u karabâné, nit u tambalay.*

CHICHE, adj. *sakantal, yahan, ây bîr, nëgări, nëgădi.*

CHICHEMENT, adv. *bu sakantal.*

CHICOT, s. m. *ganḍă g. ekă b., kelkălit v.*

CHIEN, s. m. *haḍ b., haṭ b.,* chien de chasse, *haḍ u rebă.* Chien à longs poils, *haḍ bu sembă.* Le chien n'aboie pas s'il n'est en sûreté, *haḍ bu sesul du băv.* — (petit), *kuti b., halôk b., halav b.* — du fusil, *lel ăb fètal b.*

CHIENNE, s.f. *haḍ bu ḍigèn.*

CHIFFON, s. m. *sagar v., supé b., galâti b.* N'avoir que des chiffons pour se vêtir, *sagaré, râflé.* Tu es couvert de chiffons au point de n'oser te montrer, *yangi sagaré bè ḍoyu*

lâ gis. — roulé en forme de coussinet pour porter un fardeau sur la tête, *tĕñ b.*

CHIFFONNÉ (être), *ñărgu, bamku, tahañu.*

CHIFFONNER, v. a. *bankă, tahañ, talañ.*

CHIFFRE, s. m. *voñă v*

CHIFFRER, v. n. *voñă.*

CHIGNON, s. m. *dohŏ d., ndoñğ l.*

CHIMÈRE, s. f. *tâhan g., halât bu amul bopă.*

CHIPER, v. a. *fekă.*

CHIPIE, s. f. *digèn du nahari dérèt.*

CHIPOTER, v. n. *sagan, ñakă mpâl.* — chercher chicane pour des bagatelles, *tambalay.* Ne viens pas chipoter ici, *bu fi tambalay.*

CHIPOTIER, s. m. *tambalay b., nit i tambalay.*

CHIQUE, s. f. insecte, *dûsu b., digă d.* (en Gambie). — bouchée de tabac, *mêh m.*

CHIQUENAUDE, s. f. *mandal v.*, pl. *vandal y., mună b.* — (donner une), *mandal, mună, féah.* — (donner une) pour quelqu'un, *munal.* Se donner mutuellement des chiquenaudes, *munanté.*

CHIQUER, v. n. *mêh sumbu.*

CHIQUEUR, s. m. *mêhkat b.*

CHOC, s. m. d'un corps contre un autre, *fĕr b.* — de deux corps, de deux navires, *fènhŏ b., fènhuanté b.* — d'un navire contre un écueil, *vekă m., têr b.*

CHOCOLAT, s. m. *sokola b.*

CHOEUR, s. m. de chant, *ndadé m.* Les neuf chœurs des anges, *durom ñanèt i ndadé' malâkă yă.*

CHOIR, v. n. *dànu, rot.*

CHOISIR, v. a. *tană, tàmu.* Lot choisi un beau pays, *Lot tâmu dekă bu rafèt.* Celui qui choisit, *tanăkăt b.* — quelques-uns et laisser les autres, *tanabèr, tanantiku.* — un fétiche, *tûru.* C'est cet arbre que tu as choisi comme fétiche, *garap gilé nga tûru.*

CHOIX, s. m. *tană b. ntană l., ntâmu b.*

CHOLÉRA, s. m. *mbăs m., ndĕté l.*

CHÔMER, v. n. *né todă, déki, nopaliku, fomă, bañ à ligèy.* Pourquoi chômez-vous aujourd'hui ? *lu lĕn téré ligèy tèy ?*

CHOPPER, v. n. *faku, fakătu, fakătălu; pakătălu, fĕr.*

CHOQUANT, adj. *lu di nahari.*

CHOQUER, v. a. heurter, *fĕr, fakatal, ndañ, vekă.* — déplaire, *nêhadi, nêhari, nahari, tôñ.* Cela me choque, *lôlu nêhadi nă ma.* — (Se), se heurter, *fènhŏ, fènhuanté.*

CHORUS (faire), *far, farlé, farfarlé, bokă nhèl, bokă nopă.* Il ne manque jamais de faire chorus avec lui, *du ñakă di far ak môm.*

CHOSE, s. f. *lef l., lefin l., kef, kefin k.* On emploie souvent *kef, kefin,* en parlant d'une personne dont on oublie le nom. *Lefin* s'emploie dans le même cas pour désigner un objet quelconque et même pour remplacer un verbe. — (quelque), *lef.* On m'a dit quelque chose, *vah năñu ma lef.* Quelque chose que ce soit, *lu mu men ă don.* Il a l'air de quelque chose, *mèl nă ni borom*

mbugal. — dont on ne sait ou dont on ne veut pas dire le nom, *nangam.* Un individu m'a dit telle chose, *diu vah nă ma nangam.*

CHOU, s. m. *sû b.*

CHOUETTE, s. f. *hargét g., hardét m., hardédi g., loy m.*

CHOYER, v. a. *nêhal, téhètal, banêhulô, bèglô.*

CHRÉTIEN, s. m. *kértèn b.* Nous tous nous sommes chrétiens, *nun ñépă kértèn lă nu.*

CHRÉTIENTÉ, s. f. *rëv i kértèn yi.*

CHRISTIANISME, s. m. religion chrétienne, *yôn i kértèn, yôn u Yalla.*

CHUCHOTER, v. n. *dëy, vah ndankă, vah ti sûf, ğuniğuni.* — murmurer, *ñurumtu, ñôromtu, rumuñtu.*

CHUT, int. *tèl, nèl tèl, nopil, nopi lën, nèl mîk, nèl tèl tèlâral.*

CHUTE, s. f. *dânu b., ndânu m., dèlă b., dol b., tabi b.* — faute, *bakar b.* Tu dois éviter ce qui est pour toi une occasion de chute, *var ngâ moylu lu la men ă tabal ti bakar.*

CHUTER, v. n. *dânu.*

CI, adv. *fi, filé.* Par ci, par là, *filê'k fălé, yilê'k yălé sâ.*

CIBLE, s. f. *ndum b.* — (tirer à la), *ndum.*

CIBOULE, s. f. *soblé s.*

CICATRICE, s. f. *légèt b., Jaokâr l.*

CICATRISER, v. a. *vovlô.* — au moral, *dalal.* — (Se), *vov.*

CI-APRÈS, *lëgi, tă kanam.*

CI-DESSOUS, adv. *ti sûf, tă génav gă.*

CI-DESSUS, adv. *ti kov, bu dekă bă.*

CI-DEVANT, adv. *bu dekă, sanhă, lëgi, lă vôn.* Le ci-devant roi, *kă dôn bûr.*

CIEL, s. m. séjour des bienheureux, *aldană d., asaman s.* — firmament, *asaman s.* Le ciel est sombre, *asaman tîm nă.* Il devient serein, *râflé nă* (il perd ses nuages).

CIERGE, s. m. *sondèl b.*

CIGALE, s. f. *salèr b., salir b. v.*

CIGARE, s. m. *sigar b.*

CIL, s. m. *hèf v.*

CILLER, v. a. les paupières, *hèf.*

CIME, s. f. *kăv g., pud b., ntat l.*

CIMETERRE, s. m. *samar s., silâmi s.*

CIMETIÈRE, s. m. *robukay b., sûlukay b., sintor b., ségă y.* — des Mahométans, *danasă, danasé d., ségă y.* (du nom de l'arbre qu'ils mettent sur les tombes). Ne passe pas la nuit près du cimetière, *su gudê, bul dâr tă ségă yă.*

CINGLER, v.a. naviguer vers, *dubal, dublu.*

CINQ, adj. num. *durom.* Cinquième, *duromèl.* Cinquièmement, *duromèl b., duromèl u yôn.* Donne-m'en un cinquième, *duromèl ma ko.*

CINQUANTE, adj. num. *durom fukă.* Cinquantième, *durom fukèl.* Il a atteint la cinquantaine, *am nă durom fuk'i at potah.*

CINTRE, s. m. *sèntăr b.*

CIRAGE, s. m. *bălak b.* (A), *bombă b.*

CIRCONCIRE, v. a. *hărfal, hărăfal, dongal, tëgal.* A cette époque, il n'était pas encore

circoncis, *bă lôlu amé, bôbă hărăfangul.*

CIRCONCIS (être), *hărăf, ḍongă, tĕgu, dogu.* — (jeune homme en âge d'être), *hât, hât b.* — (jeune) pendant qu'il est séquestré, *nḍuli b.* — (le dernier des), chargé des plus bas emplois, *toko b.* — après sa guérison, *belor b., berlôl b.* — (homme), *purur b., fîl v.* (L). — qui est resté dans le *lel* plus longtemps que les autres et a été initié à certains secrets, *kasak b.* — (chef des), *sèlbé b.* — (case des), *lel b.*

CIRCONCISION, s. f. *harfal b., nḍongă l., tĕgal b., ğâmân b.* — (faire les cérémonies qui précèdent la), *ḍongă.* Les faire faire à d'autres, *ḍongal.*

CIRCONCISEUR, s. m. *hărfalkăt b., ğâmân b., ğâmânkăt b.*

CIRCONFÉRENCE, s. f. *ver v. verver v., mergèl b.*

CIRCONSPECT, adj. *têy, têylu, sêtlu.* — (homme), *nit ăk fulă, nit u fulă.* — (rendre), *têylulô.*

CIRCONSPECTION, s. f. *ntêy b., têyay, ntêyay b., têylu g., fulă ḍ.* Avec circonspection, *név nă fulă.*

CIRCONSTANCE, s. f. *lu andâ'k lef, lu lef li andal.* Circonstance aggravante, *lu di bonlô, lu gen ă âylô.* Circonstance atténuante, *lu di névlô, lu di vañi.*

CIRCONVENIR, v. a. *musâtu.* Ne cherche pas à me circonvenir, *bu ma musâtu.*

CIRCONVOISIN, adj. *ḍégéñ.*

CIRCUIT, s. m. *ver v., verver v.*

CIRCULAIRE, s. f. *batâhèl b.* — mystérieuse des marabouts, *kamir b.*

CIRCULER, v.n. *dèm di dikă, val, dòh.* Le sang circule, *dérèt ḍâ'ngé dèm di dikă.*

CIRE, s. f. brute, *hep v., sîr b., linkay, linkañ b.* — brute en rayon, *ṭampor l.*

CIRER, v. a. *fompă, bombă, soṭă.*

CIRON, s. m. *sah vu̧ tût, gunûr gu sèv.*

CIRQUE, s. m. *dingaré b.*

CISEAUX, s. m. pl. *sisô b.*

CITADELLE, s. f. *hubé ḍ., tată ḍ.*

CITÉ, s. f. *ḍekă b., ḍéndi,* nḍéndi l.

CITER, v.a. en justice, *saman, ô ṭi layö, ḍèñ ṭi layö.* — rapporter les paroles, *vah.*

CITERNE, s. f. *tên b., kambă g.*

CITOYEN, s. m. *vâ dekă bă, nḍudu-rĕv.*

CITRON, s. m. *limonğ b., mémună b.*

CITRONNIER, s. m. *limonğ g., mémună g.*

CITROUILLE, s. f. *bangă b., naḍé b., naḍö b., yombă b.* (sert à faire des calebasses), *pal g.* (fournit des gourdes à long col), *yombos, ḍombos ḍ.*

CIVETTE, s. f. animal répandant une odeur très forte, *kah b.*

CIVIÈRE, s. f. *baḍâr b., nopi ker g.*

CIVIL, adj. *tèdă, goré.*

CIVILEMENT, adv. *bu tèdă, bu ḍékă, ak ngor.*

CIVILISÉ (être), *yaru.*

CIVILISER, v. a. *yar, ḍubanti, rafètal ḍiko.*

CIVILITÉ, s. f. *tèday b.*, *goré g.*, *ngor g.*

CLABAUDER, v. n. *sôv*.

CLABAUDERIE, s. f. *ntov l.*

CLABAUDEUR, s. m. *sôvkat b.*, *baré laméñ*.

CLAIE, s. f. (sorte de), dont on couvre la tombe des Mahométans, *ntadă g.*

CLAIR, adj. lumineux, *lêr*, *mèlah*, *né nañ*, *nañah*. — serein, *sèt*. Il ne fait pas encore clair, *ber sètangul*. Il fait clair, *ber sèt nă*, *asaman si sèt nă*. — en parlant du discours, *vèr*, *fér*, *sèt*. Cette parole est claire, *vah di vèr nă*, *fér nă*. — évident, *ör*. C'est tout clair, *ör nă péñg*, *amul véranté*. — limpide, *têy*, *né hélêv*. Eau claire, *ndoh mu têy*. Eau très claire, *ndoh mu né hélêv*. En parlant de l'eau de la mer, *er*, *her*. — s. m. *lêr g.*, *lêray b.* — (tirer au), *ham lu ör*. Je veux tirer au clair cette affaire, *begă nâ té ham lu ör*.

CLAIREMENT, adv. *bu vèr*. Parle clairement, *vahal vah du vèr*.

CLAIRON, s. m. *buflă b.*

CLAIRSEMÉ, adj. *soréâté*.

CLAIRVOYANCE, adj. *baré sago*, *borom nhèl*.

CLAMEUR, s. f. *ntov l.*, *yûhu g.*

CLANDESTIN, adj. *lu nebu*.

CLANDESTINEMENT, adv. *ti mpèt*, *ti sûf*.

CLAPIER, s. m. *gas i ndombor*.

CLAQUE, s. f. *mpès m.* Donner une claque, *dör mpès*, *tal mpès*, *tay mpès*.

CLAQUEMENT, s. m. des dents, *rakakati b.*, *kotkoti b.* — des mains, *ntatu g.*

CLAQUEMURER, v. a. *ted*.

CLAQUER, v. n. des dents, *rakakati*, *kotkoti*. — des mains, *tatu*.

CLARIFICATION, s. f. *sègă b.*, *sègăségă b.*, *sègay b.*

CLARIFIER, v. a. *sègă*, *sètal*.

CLARINETTE, s. f. *ngalîr b.*

CLARTÉ, s. f. *lêr g.*, *lêray b.*, *mèlahay b.*

CLASSE, s. f. *hêt v.* — école, *dâră b.*, *dangu b.*, *dangukay b.*, *danguné b.*, *lékol b.* — (faire la), *dangal*, *dangalé*. — (aller en), *dangi*. Va en classe, *dèmal dangi*, *démal lékol*.

CLASSER, v. a., *rañâlé*, *rañâtlé*.

CLAUDICATION, s. f. *sôh b.*

CLEF, s. f. *tabi d.*, *dôm u gâl*, *tedukay b.* La clef du ciel, *tabi'aldana*.

CLÉMENCE, s. f. *yermandé b.*, *bâhay b.* — (implorer la), *yeremtu*, *yeremlô*, *bâlu*, *tinu*.

CLÉMENT, adj. *yerem*, *bâh*, *lâbîr*, *borom yermandé*, *yombă bâlé*.

CLERGÉ, s. m. *labé y.*

CLIGNER, v. a. l'œil, *gëmbetu*.

CLIGNOTEMENT, s. m. *hămăhămal*, *hèmhèmlé b.*, *hăpăhăpal*, *hapahapal b.*

CLIGNOTER, v. n. *hămăhămal*, *hèmhèmal*, *haphapal*.

CLIN d'œil (en un), *hèf ak hipi*, *similâ'k sâla*, *nônâ'k nônă*.

CLOAQUE, s. m. *sen b.*

CLOCHE, s. f. *dololi b.*

CLOCHE-PIED (marcher à),

tonğoli, tonğé. Celui qui marche à cloche-pied, *tonğékat b.*

CLOCHER, s. m. *nêg u dololi.* — v. n. *sôh.* Action de clocher, *sôh b.*

CLOCHETTE, s. f. *dololi bu tût, valăvală b., talâli b.*

CLOISON, s. f. *sahèt v., sakèt v., handă g., dogâtlé b., doganté b.*

CLOPORTE, s.m. *vorvorân v.*

CLORE, v. a. *sahèt, ub, lëm, ñak.* — (faire), *sahètlô.* — (faire), pour soi, *sahètlu ;* pour un autre, *sahètlul.* Quand feras-tu clore la maison de ton père ? *kañ nga di sahètlul sa bây ?* — terminer, *metali, motali, sotal.*

CLOS, s. m. *ngédă b.*

CLÔTURE, s. f. *sahèt v., lëm b., ñak b.*

CLOU, s. m. *dâd b., dènkătit b.* — furoncle, *tâb g.* Ton clou n'est ppas encore mûr, *sa tâb ñorangul.* — (avoir un), *tâb.*

CLOU-DE-GIROFLE, s.m. *horompolé g.*

CLOUÉ (être), *dâdu.*

CLOUER, v. a. *dâd.* Cloue ma malle, *dâdal ma sumă vahandé.*

COAGULER, v.a. *vayal, vaylô.* — (Se), *vay, dăloh.*

COALISER, v. a. *bôlé, dadalé.* — (Se), *digâlé, dëgö, dëganté, bôlo.*

COALITION, s. f. *digâlé b., ndigâlé g., mbôlo m.*

COASSEMENT, s. m. *ntov i mbolă.*

CÓASSER, v. n. *sôv, sôvtân.*

COCASSE, adj. *lu met ă rê, lu di rêlô.*

COCYX, s. m. *ndokăsé, ndokosé l.*

COCHER, s.m. *saytukăt u karos, sant'i karos.*

COCHET, s. m. *sèhă gu ndav, sérah g.* Le cochet ne chante pas encore, mais quand il sera grand il chantera, *sérah sabangul, ndé su magé sab.*

COCHON, s. m. *mbâm m.* Cochon de lait, *mbâm mu di nampă.*

COCO, s. m. *koko b.* Je t'en prie, donne-moi seulement un coco, *lêl, may ma bènă koko rèkă bénă.*

COCOTIER, s. m. *koko g.*

CŒUR, s. m. *hol b.* Cœur faible, *hol bu voyof.* Il a le cœur pur, *hol ăm sèt nă.* Ton cœur est paisible, *sa hol dèfă dal.* Voilà que son cœur tressaille de joie, *hol ăm angê nuhnuhi.* Mon cœur est brisé, *sumă hol dèfă dog.* J'ai mal au cœur, *sumă hol dèfâ nampă.* Le prêtre a le cœur généreux, *labé bă borom hol bu rèy lă.* Ce blanc n'a pas de cœur, *tubâb bôbu ây nă bîr, dèfă ñulbîr.* — centre, *bîr b.* Au cœur du royaume, *tă bîr rëv m.* — (prendre à), *dugă,* en renversant la phrase. Il a pris la chose à cœur, *lef li dugă nă ko.* — (récier par), *tari.* — (faire apprendre par), *tarilô.* — (dîner par), *deñé, dèndé*

COFFRE, s. m. *vahandé v., gâl g.*

COFFRE-FORT, s. m. *kèé b., kès b.*

COFFRER, v. a. *ted.* On l'a coffré, *ted năñu ko.*

COGNÉE, s. f. *séméñ v., ngadu l.*

COGNER, v. a. maltraiter, *dör, dumă.* — heurter, *fër.* —

(Se), se heurter, *fër, né tuñuh, mbekă.* — mutuellement, *fènhö, fènhuanté, mbekanté.*

COHABITER, v. n. *bokă dekă.*

COHÉRENT, adj. *tahă.*

COHÉRITIER, s. m. *bokă ndono.*

COHUE, s. f. *ntañ mu ḏahasô.*

COI (Se tenir), *né témă, né nèm, né nèmă nèmâral.*

COIFFE, s. f. *nḏumbal l., musôr b., ruku b.*

COIFFER, v. a. *mur, solal.* Coiffe-le de son chapeau, *solal ko sapô'm.* — (Se), *nḏumbalu, ruku, muru, sol.*

COIFFEUR, s. m. *lëtăkăt b.*

COIFFURE, s. f. *ṯângay i bopă.*

COIN, s. m. *ruhă b.* Coin plus caché, *ruhât b.* Ta case a beaucoup de coins, *sa nêg ruhé nă lôl.* Le singe s'est retiré dans un coin, *golo gă ruhu nă.*

COÏNCIDER, v. n. *èm, émando.*

COL, s. m. *bât b.*

COLÈRE, s. f. *mèr m., tongô b.* — (mettre en), *mèrlô.* — (être en, se mettre en), *mèr.* Il se mit dans une violente colère, *mu mèr bè ganğirlu.* — (être un peu en), *mèrâlé.* — (être en), contre quelqu'un, *mèré.* Ne te mets pas en colère contre ton frère, *bul mèré sa rakă.* — (être en) l'un contre l'autre, *mèranté, tongo, tonguanté.*— (faire semblant d'être en), *mèrmèrlu.* Ne fais pas semblant d'être en colère, *bul mèrmèrlu.* — colérique, adj. emporté, *nahari dérèt, nahari ḏiko, gâv ă mèr, dégéñ hol, lâluul.* C'est ainsi que le colérique se met facilement en colère, *nônu lă ku nahari dérèt gâv ă mèr.* — (homme), *mèrkăt b., borom hol bu tangă.*

COLI, s. m. *ndap l.*

COLIBRI, s. m. *vèf m., tèmtèm b., tèmtéman b., maramluslus m.*

COLIFICHET, s. m. *balènt b., tâhan g.*

COLIN-MAILLARD, s. m. *mbumbandă m.* — (jouer à), *mbumbandă.*

COLIQUE, s. f. *harân v., ñankarbi b.* — (avoir la), *harân.* J'ai la colique, *sumă bîr har nă.*

COLLABORATEUR, s. m. *dimalikăt b., ndimal m., ku bokă ṯi ligèg.* C'est mon collaborateur, *sumă loho lă.*

COLLABORER, v. n. *bokă ligèy, ligèyando.*

COLLATION, s. f. léger repas du soir, *ndogu l.*

COLLATIONNER, v. n. *lèkă lu tûti, dog.*

COLLE, s. m. *dakă b., ḏëri b.* (L).

COLLÉ (être), *tayu, tahă.*

COLLECTE, s. f. quête, *mbôlâté m.* Faire une collecte, *bôlâté.*

COLLECTEUR, s. m. d'impôts, *sâhsâh s.*

COLLECTION, s.f. *mbôlâté m.*

COLLECTIONNER, v. a. faire une collection, *bôlâté, daḏalé.*

COLLÈGUE, s. m. *andalé b., morom m.*

COLLER, v. a. *tahal, dakă, tay.* Coller contre, *taf.* Coller ensemble, *bôlâté, tahâlé, tahâtlé.* — (Se), *tahă.*

COLLETER, v.a. *vakă, tenkă,*

dapă ti bât. — (Se), *vakanté, tenkanté, dapanté ti bât.*

COLLIER, s. m. *tahă b., yarak b.* — (le plus beau) d'une femme, *tûñ l.* Porter ce collier, *tûñu.* — d'or ou de perles, *potal b.* Mettre ce collier, *potal.* — (sorte de) en cuir pour les hommes, *gadé g.* — naturel au cou de certains oiseaux, *sèlă b.*

COLLINE, s. f. *tundă v., tundă vu ndav, tangor v.* — (petite), *dăl i sûf, dandă g.*

COLLISION, s. f. *fènho, fènhuanté b.*

COLLOQUE, s. m. *vahanté b., vahtân v., vah d.*

COLLYRE, s. m. *garap i bet.* Le fruit d'un arbuste nommé *kordo g.* sert de remède pour les yeux.

COLOMBE, s. f. *pégèt b., yuy b., mpétah m., mpétah u Mariâma.*

COLOMBIER, s. m. *ngunu i mpétah, nêg i mpétah.*

COLONNE, s. f. *diñ v., din v., pê b.* — vertébrale, *tîrir b., yah i digă.*

COLORER, v. a. *sûb.*

COLOSSE, s. m. *ponkal b.*

COLPORTER, v. a. des marchandises, *dulă, dulâtu, dâyâtuân.*

COLPORTEUR, s. m. *dulă b., dulăkăt b., dulâtukăt b., dâyâtukăt b.*

COMA, s. m. *nélavân d.*

COMBAT, s.m. *haré b., hêh b.*

COMBATTANT, s. m. *haré-kăt b.*

COMBATTRE, v. n. *haré, hêh.* — ses passions, *hêh ak sa hîrté yu bon.* — une opinion, *védi.*

COMBIEN, adv. *ñâtă.* Combien as-tu payé de gourdes pour ton cheval ? *ñâtă derem nga fèy sa fas ?* En combien de choses tu as manqué, *ti lu dav năkă nga moyé.* — marquant l'admiration, *akă.* Combien ils sont bons ! *akă ñô bâh, ñôkă bâh !*

COMBINER, v. a. *fèhèy.*

COMBLE, adj. *fês, fês dèl.* En parlant d'un vase, *bûr.* La salle est comble, *nêg bă fês nă dèl ak i nit.* — s. m. *fês g., epal g.* — (mettre le), *gen di doli.* Ce qui met le comble au bonheur des saints, *lă gen di doli banêh i gà ñu sèlă ñă.* — (détruire de fond en), *tas tasar.*

COMBLER, v. a. *fêsal, fètali, gen di doli, bûral.* Les bienfaits dont je suis sans cesse comblé, *ndèkă yi dul fasê hepu ti man.* — remblayer, *sekă, masé.* Combler un trou, *sûl pah.*

COMBUSTIBLE, adj. *lu men à lakă.*

COMBUSTION, s. f. *lakă b.*

COMESTIBLE, adj. *lu lèku, lu ñô lèkă.*

COMÈTE, s. f. *bidèv ab gên, bidèv bu am gén.*

COMIQUE, adj. *lu met ă rê, lu di rêlô.* — (parole), *maslân m., bàt bu di rêlô.* Dire des paroles comiques, *maslâné.* — (homme), plaisant, *maslânékăt b., rêlôkăt b.*

COMMANDANT, s. m. *kélifă g., bûr b., borom b., ndît l., yéblékăt b.* Commandant d'un corps de volontaires, *saltigé b.*

COMMANDEMENT, s. m. *yéblé b., éblé b., nkélif g., santâné b.* Il leur donna ce commandement cruel, *doh nă lèn éblé'g hosté gilé.*

COMMANDER, v. a. *ébal, yé-*

bal, éblé, yéblé, élif, santă. Pourquoi n'as-tu pas fait ce qu'on t'a commandé ? *lu la téré dèf li ñu la santă ?* — faire une commande, *santă ;* quand on n'indique pas à qui l'on s'adresse, on dit *santâné.* Je lui ai commandé une chaise, *santă nâ ko tôgu.* J'ai commandé un bateau, *santâné nâ gâl.*

COMME, adv. *năkă, nă, niki, ni.* Il est fort comme un lion, *mèl nă ni gaèndé.* Comme autrefois, *nă von, năkă von.* Comme ceci, comme cela, *nilé, nônu, nônulé.* — si, *năkă su.* Comme si quelqu'un t'avait dit, *năkă su la diu vah on.* — conj. puisque, *ndèm, ndégèm.* Comme tu n'as pas travaillé, on ne te paiera pas, *ndèm ligèyu la, du ñu la fèy.*

COMMÈMORAISON, COMMÉMORATION, s. f. *mpataliku m., mpatali m., mpatalé m.* La commémoration des morts, *mpatalé'ñu dĕ ñă.*

COMMÉMORATIF, adj. *lu di fatali.*

COMMENÇANT, s.f. *dôrkăt b.*

COMMENCEMENT, s. m. *ndôr g., ndôré g., ntosân l., ndalbĕn g., ndehalbĕn g., tôytôy, tôyay b.* Résistons à la tentation dès le commencement, *nă nu te belis tă tôytôy bă.* Depuis le commencement du monde jusqu'à la fin, *bă adună sosô bè bă mô tuki*

COMMENCER, v. a. *dôr, sos, tambali, sondân.* Commencer un champ, un bateau, *sondân tôl, gâl.* Commence ton travail, *dôral sa ligéy.* Faire commencer, *dôrlô.* — (faire semblant de), *dôrdôrlu.* — à, v. n. *dôr, dal.* Commencer à parler, *dôr ă vah.* Il commence à crier, *mu dal di sôv.* — faire d'abord, *dekă, dîu.* Commence par apprendre, *nă nga dekă démanu.* — être au commencement, *toyandi.* Quand ce discours commençait, *bă vah dilé di toyandi.*

COMMENSAL, s. m. *lèkâlé b., denâlé b., denando b.*

COMMENT, adv. *năkă.* Comment allez-vous ce matin ? *năkă nga dèf ti leleg si ?* — quand on répond à un appel, *nâm.* — int. *mô ! năkă mu ? mbè ! mbâr-dam !*

COMMENTAIRE, s. m. *mpirit m., mpirité m., ntéki b., faramfaté b.*

COMMENTATEUR, s. m. *firikăt b., tékikăt b.*

COMMENTER, v. a. *firi, téri, téki, faramfaté.*

COMMÉRAGE, s. m. *ndev m.* Faire des commérages, *baré ntov.*

COMMERÇANT, s. m. *dâykăt b., dulâtukăt b., sopandikukăt b.*

COMMERCE, s. m. *dâyâtu b., dulă b., dulâtu b., sopandiku b.*

COMMERCER, v. n. *dâyâtu, dulă, dulâtu, dây ak déndă, sopandiku.* — sans faire attention à la justice, *vakañdogop.* Les Maures ne s'inquiètent guère de la justice dans le commerce, *Nâr yi, vakañdogop rèkă lă ñô ham.*

COMMÈRE, s. f. femme bavarde, *vahkăt b., borom laméñ vu gudă.*

COMMETTANT, s. m. *santăkăt b.*

COMMETTRE, v. a. *dèf.* Com-

mettre un péché, *bakar, dèf bakar.*

COMMISÉRATION, s. f. *yerem b., yermandé b.*

COMMISSION, s.f. *yobanté b., santâné b.* Il a fait des commissions pour sa mère, *dohal nă ndèy ăm i sohlâ'm* — (charger d'une), *santă, yobanté, santâné, yoni.* N'avez-vous pas de commission pour vore père ? *dô yobanté fă sa bây ?* Où vas-tu ? On m'a chargé d'une commission, *fô di dèm ? dă ñu ma yoni.* — (celui qui donne une), *yobantékăt b., santânékăt b.*

COMMISSIONNAIRE, s. m. *yonènt b., ndav l., halèl b., kă ñu yoni.*

COMMISSIONNER, v. a. *yobanté, santâné, santă, yoni.*

COMMODE, adj. *yombă, nêh.* Cet individu n'est pas commode, *vâ di nahari nă dérèt, lâluul.*

COMMODÉMENT, adv. *bu yombă.*

COMMOTION, s. f. *yengu, yengătu b., yengal b.*

COMMUABLE, adj. *lu ñu men ă supali.*

COMMUER, v. a. *sopi, supi, supali.*

COMMUN, adj., *lu ñépă môm.* Ils mettaient tout en commun, *dă ñu bok'on digâlé lu nèkă ; lu nèkă mbôlo lă von ak mbôtay fă ñôm.* — abondant, *baré, fûs, ôm.* — (en), *andă, bokă.* On ajoute souvent au verbe la terminaison *ando.*

COMMUNAUTÉ, s. f. *mbôlo m., ndigâlé g., mbôtay g.*

COMMUNÉMENT, adv. *faral, yombă am.* Il arrive communément, *di nă faral ă am.*

COMMUNIANT, s. m. *ku di komuñé.*

COMMUNICATIF, adj. *yombă.* — (peu), *yombădi.*

COMMUNIER, v. n. *komuñé, nangu yaram u Yésu Krista.*

COMMUNION, s. f. *komuñé b.* La fréquente communion seule peut te retirer du mal, *faral ă komuñé rèkâ la men ă duki ti lu bon.* — union de plusieurs personnes dans la même foi, *ndigâlé g.* La communion des Sains, *ndigâlé'ñu sèlă ñă.*

COMMUNIQUER, v. a. une maladie, *vala.* — faire connaître, *hamlô, yéglé.* — faire participer, *doh, tâs, tâsulô.* — v. n. *andă, digâlé.* — (Se), *vala, valé.* Cette maladie ne se communique pas, *dér bôbu du valé.*

COMPACT, adj. *deher.*

COMPAGNIE, s. f. *détay b., ndétay g., mbôlo m., mbôtay g., ndâdé m., ndigâlé g.* — (ère en), *détayé* Où est ton père ? il est en compagnie, *ana sa bây ? dèfâ détayé.* — (tenir), *vëtali.* Je n'ai personne pour me tenir compagnie, *dă ma vët, amu ma ku ma vëtali.*

COMPAGNON, s. m. COMPAGNE, s. f. *andă b., andâlé b., andando b., vëtalikăt b., navlé b.* Il vaut mieux avoir un compagnon que d'être seul, *andă kènă, andă ñâr ă ko gen.* — d'âge, *mâs g.* — de lit, *terâlé b., tedando b.* — (être sans), *vët.*

COMPARABLE, adj. *lu ñu men ă dendălé, lu ñu men ă nirâtlé.*

COMPARAISON, s. f. *lëbâtu*

b., *nirâlé b.* — (faire une), *lëbâtu, nirâlé, nirâtlé.* — (en) de, *sô ko dèndălé'k, sô ko nirâtlê'k.*

COMPARAÎTRE, v. n. *têv, tahav.* Je vais te faire comparaître devant les juges, *ma tahavlô la ti kanam u dâmbûr.*

COMPARER, v. a. *tolalé, èmalé, dèndălé, nirâlé.*

COMPASSION, s. f. *yerem b., yermandé b.* Il est digne de compassion, *met nă yerem.* Il guérit les malades par compassion, *vèral nă ñă opă ndégé dèf lèn yerem.* — Quand on veut marquer sa compassion pour quelqu'un qui souffre, ou quand on a fait mal à quelqu'un sans le vouloir, on dit *mas, masayô !* — (exciter la), *yerèmlô, yeremtu.*

COMPATIR, v. n. *yerem, bokă ntôno.* — supporter avec indulgence, *bâlal, sêt Yalla ti.*

COMPATISSANT, adj. *borom yermandé, lâ-bîr, yeremé.*

COMPATRIOTE, s. m. *dekando b., dekâlé b.* Nous sommes compatriotes, *bokă nănu dekă, bokă nănu rëv.*

COMPENDIUM, s. m. *galëñlu, ngatëñlu g.*

COMPENSATION, s. f. *dèlô g., yôl b.*

COMPENSER, v. a. *dèlô, yôl.*

COMPÈRE, s.m. homme rusé, *kotăbarmă, dongë b.* C'est un rusé compère, *vâ di mûs nă lôl.*

COMPÉTITEUR, s. m. *ravantékăt b., dahékăt b.*

COMPÉTITION, s. f. *ravanté b., dahé b., hetö b.*

COMPILER, v. a. *dadalé, voylé, bôlâté.*

COMPLAIRE, v. n. *nêhal, nêh.* Ne te complais pas en toi-même, *bul di nêhlu ti sa bopă.*

COMPLAISAMMENT, adv. *ak mbugal, ak lèvay.*

COMPLAISANCE, s. f. *mbugal m., lèvay b., yiv, yuv v.* — satisfaction, *banêh b.* C'est en vous que je mets mes complaisances, *ti yov lâ ses sumă banêh.*

COMPLAISANT, adj. *yombă, bâh, nêh dérèt.*

COMPLET, adj. *met, lemă, lu dad.*

COMPLÈTEMENT, adv. *bè mu met, bè sotal, fép, föp, fav.* C'est complètement fini, *suti nă fav.*

COMPLÉTER, v. a. *sotal, metăli, fétali, dèkali.*

COMPLEXION, s. f. *vèñ u yaram.*

COMPLICE, s. m. *farâlé b., togukăt b., bokă nopă.*

COMPLIMENT, s. m. *neyô b.* Fais tous mes compliments à ton père, *neyul ma sa bây bè mu baré.* — au retour d'un voyage, *sargal b., sarita.*

COMPLIMENTER, v. a. *neyu, năv, kañ.* — quelqu'un qui revient de voyage, *sargal, sarita.* — après un danger, *ndokălé.* — une femme après ses couches, *ndokèl.* Dans les deux derniers cas, on salue en disant : *Ndokă sa bakăn !* La réponse est : *Ndokă să vală.*

COMPLIMENTEUR, s. v. *năvkăt b., neyôkăt b., sargalkăt b.*

COMPLIQUÉ (être), *led, dafé, dahasô.*

COMPLIQUER, v. a. *ledal, dahasé.*

COMPLOT, s. m. *ndigé mu*

bon, ndigâlé gu bon, dëgõ i saysay.

COMPLOTER, v. n. *digé, digâlé, karabâné, rembad, fèhèy, arfan.*

COMPLOTEUR, s. m. *digékăt b., rembadkăt b., nit u tambalay.*

COMPONCTION, s.f. *rëtu g., hol bu tetu, hol bu dog.*

COMPORTER, v. a. *nangu.* — (se bien), *dub, dèf bu bâh.* — (se mal), *dubădi, dèf bu bon.* Tu te comportes mal, *sa diko bon nă, sa diko du bâh.*

COMPOSER, v. a. *dèfar, défal, bôlé, fénță.* Tu composes un chant, *yangê fénță bandă.*

COMPRÉHENSION, s. f. *nhèl m.* Il a la compréhension facile, *nêh nă nhèl.*

COMPRENDRE, v. a. *dégă.* — mettre avec, *bôlé ti.* J'y comprends les cinq francs que vous m'aviez donnés, *mangi ti bôlé derem bă nga ma may on.* Y compris, *bôli ti.* Nom compris les cinq francs, *derem bă boku ti.* — renfermer, *embă.*

COMPRESSE, s. f. (Il a appliqué une) sur la plaie, *mu tôyal sagar, dèf ko ti göm.*

COMPRESSION, s. f. *bes b., ñăl b., rekes b., rokos b., nokos b.*

COMPRIMER, v. a. *bes.* Dans le sens de pressurer, *ñăl*, et dans celui de bourrer, *rokos, nokos.* — contenir, *dapă, tèyé.*

COMPROMETTRE, v. a. *lakă, fêñâl, dêñ.* — (Se), *lakă, fêñal sa bopă.*

COMPTANT (argent), *hâlis bu têv.*

COMPTE, s. m. *voñă v., kontă b.* — (rendre), *faramfaté.* — (demander), *faramfatélu, lâd.* — (à bon), *ndég lu nêh.* — rendu, *nétali, nitali b.* — (tenir), *fâlé, sêtlu, téral, dapé.*

COMPTER, v. a. *lim, voñă, konté.* — réputer, *sêté, dapé.* Je le compte pour rien, *dapéu ma ko tus.* — mettre au nombre, *bôlé.* Sans compter, *bañ tâ bôlé, bôléu ma ti, boku ti* en faisant du complément le sujet. — v. n. penser, se proposer, *dèfé, èbu, hèlo.* Je ne compte pas partir aujourd'hui, *défé nâ né du ma dèm tèy.* — avoir de l'importance, *met ă fâlé.* Cela ne compte pas, *lôlu du dară.* — sur, *ôlu, dapă, yâkar, ses sa yâkar.* Je ne puis pas compter sur ta parole, *menu ma ôlu ti sa vah.* Rends service à ton prochain sans compter sur du retour, *défal sa morom lu bâh bañ ă utu tă ab yôl.*

COMPTEUR, s. m. *voñăkăt b.*

COMPTOIR, s. m. table de marchand, *kontuar b.* — établissement pour le commerce, *ker i dâykăt.*

COMPULSER, v. a. *liñi tëré.*

COMPUTER, v. a. *voñă at yi.*

CONCASSER, v. a. *damat, todat.* — moudre, *mokal, vol.*

CONCÉDER, v. a. *may, bâ, bayi.*

CONCENTRATION, s. f. *ndadalé g.*

CONCENTRER, v. a. *voylé, dadalé, dankă.*

CONCEPTION, s. f. *mbémur m., sosu b.* L'Immaculée Conception de Marie, *sosu'Mariâma gu andul ak bakar u nduduâlé.*

CONCERNER, v. a. *lâl.* Cela ne vous concerne nullement,

sa yôn nèku ṭi ṭi dară bè dară ḍêh. Pour ce qui me concrene, *man dèy, man dak.*

CONCERT, s.m. *voy yu dëgö.* — entente, *dëgö b., dëganté b.* — (de), *bu dëgö.* Agir de concert, *bokă andă, dëgö, dëganté, ando* ajouté au verbe.

CONCERTER, v. a. *fèhèy.* — (Se), *dëgö, digâlé, vahanté.*

CONCEVOIR, v. a. *bémur, bîr.* — en parlant des animaux, *ḍapă, ḍapă bîr.* — comprendre, *dégă.* Je n'y conçois rien, *dègu ma ṭi dară.*

CONCILE, s. m. *ndaḍé'évêk, mbôlo i évêk.*

CONCILIATEUR, s. m. *marlékăt b., maralékăt b., kă di dèfar, kă di rafètal.*

CONCILIATION, s. f. *marlé, maralé b., dëgö b.*

CONCILIER, v. a. *marlô, maralé, dëgălô, dèfar.* — attirer, *tăh,* en tournant le nom suivant par un verbe. Sa bonté lui a concilié l'affection de tout le monde, *bâhay ăm tah nă ñépă begă ko.* Tâchez de vous concilier l'estime générale, *fèhèyal ndah ñépă téral la.*

CONCIS, adj. *gată.*

CONCITOYEN, s. m. *dekando b., vâ dekă bă.*

CONCLUANT, adj. *lu di öral, lu di sotal vah.*

CONCLURE, v. a. *metăli, dogal.* Le marché est conclu, *nḍég li dog nă.* — tirer une conclusion, *tofal, tofalé.*

CONCLUSION, s. f. *nṭutité l., metăli g.*

CONCOMBRE, s. f. (sorte de), *tumbăt b., yombă b.*

CONCORDANT, adj. *dëgö.* Les témoignages n'étaient pas concordants, *séré yă dëgövu ñu von.*

CONCORDE, s. f. *nkandă g., mené b., dëgö b., dëganté b.*

CONCORDER, v. n. *heṭö, dëgö.*

CONCOURIR, v. n. *heṭö, ḍamé, ravanté, dahanté.* Concourir pour les ouvrages d'esprit, *ravanté nhèl.* — à quelque chose, *lef lă ṭă, dèf ṭi lef, dèf ṭi lu baré.*

CONCOURS, s. m. aide, *ndimal m.* — affluence, *ṅgangor l., ndaḍé m., mbôlo m., ndirân m.* — lutte entre plusieurs personnes, *ravanté b., dahé b.*

CONCUBINAGE, s. m. *saṭô b., sèy u nobé.* — (vivre en), *saṭô.* — (enfant né du), *dôm u arâm, dôm u far, dôm u gaṭé.*

CONCUBINE, s. f. *ḍanhă b., ndav s.*

CONCUPISCENCE, s. f. *nhîrté lu bon, nobé g.* — (feu de la), *ḍënér b.*

CONCURREMMENT, adv. ensemble, *andă'k,* ou la terminaison *ando.*

CONCURRENCE, s. f. *dahé b., ravanté b., nḍamé m., heṭö b.* — (jusqu'à) de, *bè.* Jusqu'à concurrence de cent francs, *bè ñâr fuk'i derem.*

CONCURRENT, s. m. *dahékăt b., ravantékăt b., ḍamâlé b.* Mon frère l'a emporté sur tous les concurrents, *sumă mag rav nă ravantékăt ăm yă yépă.* — pour une place, une dignité, *lavah b.*

CONDAMNABLE, adj. *met ă dân.*

CONDAMNATION, s. f. action de condamner, *ndogal'até b.* —

peine imposée, *ndân'até, ndân i yôn.*

CONDAMNER, v. a. *èy, até, dân yôn.* On l'a condamné, *èy ñāñu ko.* C'est lui qu'on a condamné, *môm lă ñu ḏébal tôñ.* On l'a condamné injustement, *até'g nafèha lă ñu ko até.* Avant de condamner quelqu'un, il faut l'entendre, *bala nga toḏ géminñ u samă, nga ham lă mu velis* (m. à m. avant de briser les dents au berger, il faut savoir ce qu'il siffle). — désapprouver, *néméku.*

CONDENSER, v. a. *dankă, delăl.*

CONDESCENDANCE, s. f. *bâhay b.*

CONDESCENDANT, adj. *bâh.*

CONDESCENDRE, v. n. *bâh, nangu.*

CONDIMENT, s. m. *nṯafay b., nṯafo b., safsaf b.* Le piment est un bon condiment, *kâni safsaf bu bâh lă.*

CONDISCIPLE, s. m. *talibanté b., morom m., morom u dangă, mâs b.*

CONDITION, s. f. *menin m.* — (de même), *navlé b., ando b.* Tu oublies que tu n'es pas de ma condition, *yangé fatè né nèku la sumă navlé.* — (à), *vandé.* Je te rendrai ton couteau à condition que tu travailles bien, *di nâ la dèlô sa paka, vandé nă nga ligèy bu bâh ; du ma la dèlô sa paka lul mbété nga ligèy bu bâh.*

CONDITIONNÉ, adj. (être), *suti.*

CONDITIONNER, v. a. *dèfar.*

CONDOLÉANCES (faire des), *ḏâlé, sigil.* Je suis venu vous faire mes condoléances, ma bonne dame, *dă ma la ḏâlési, dă ma la sigilsi, yây.* En abordant la personne, on dit : *Ḏâv, sigil,* pl. *ḏâv lën, sigil lën,* et l'on ajoute le nom de l'objet perdu. La réponse est : *Ḏâv sa vală, sigil sa vală.*

CONDUCTEUR, s. m. *ḏîtékăt b., gungékăt b., samăkăt b.*

CONDUIRE, v. a. *ḏîté, biḏenté, omat, gungé, ḏèmé, ḏèmălé, saytu, yobu.* Je puis conduire ton fils à Saint-Louis, *men nâ yobu sa dôm Ndar.* Il vaut mieux porter une poule que de la conduire avec une ficelle, *omat génar, gadu kô ko gen.* — (Se bien), *ḏub, dèf bu bâh, dèf bu ḏèkă.* — (Se mal), *ḏubădi, saysây.*

CONDUITE, s. f. action d'accompagner, *gungé b., ngungé m.* — direction, *ḏèmé g., biḏenté b., nṯaytu g., nḏîté g.* — action de conduire un aveugle, un animal, *omat l.* — manière d'agir, *ḏiko ḏ.* Bonne conduite, *yôn vu bâh.* Conduite édifiante, *ḏiko ḏu met ă roy.* Mauvaise conduite, *yôn vu bon, ḏiko ḏu bon.*

CONFECTION, s.f. *ndèfar m.*

CONFECTIONNER, v. a. *dèfar.*

CONFECTIONNEUR, s. m. *dèfarkăt b.*

CONFÉDÉRATION, s.f. *mbôlo i bûr, ndigâlé g.*

CONFÉDÉRER (Se), v. pr. *bôlo, digâlé, takă voléri.*

CONFÉRENCE, s. f. *vahtân v., ndaḏé m., ḏétay b.*

CONFÉRER, v. n. *vahtân, vahanté, digâlé.* — v. a. *ḏoh.* Conférer une dignité, *fal.*

CONFESSER, v. a. avouer, *vêḏal.* — entendre en confes-

sion, *konfèsé*. — (Se), *konfèsé*, *vah sa i bakar*. — (faire), *konfèsélô*.

CONFESSEUR, s. m. *konfèsékăt b*. — de la foi, *vakirlukăt b*.

CONFESSION, s. f. *konfèsé b*.

CONFESSIONNAL, s. m. *konfèséukay b*.

CONFIANCE, s. f. *yâkar d*., *ôlu b*., *vôlu b*., *nkôlu g*. C'est mon homme de confiance, *sumă nit lă*. — (avoir), *yâkar*, *ôlu*, *vôlu*. C'est en vous que je mets ma confiance, *ti yov lâ ses sumă yâkar*, *yov lâ ôlu*. — (n'avoir pas), *ñakă yâkar*, *yâkaradi*, *ôlôdi*. Je n'ai pas confiance en cet homme, *nit kôku*, *ôluu ma ko*.

CONFIANT, adj. *yombă ôlu*.

CONFIDENCE, s. f. *ndëy l*. En confidence, *ak dëy*, *ti ndëy*. — (faire une), *dëy*, *dîs sa sohla*. Se faire mutuellement des confidences, *dëyô*, *dëyanté*.

CONFIDENT, s. m. *dëyâlé b*.

CONFIER, v. a. *dènkă*, *dènkâné*. On ne confie pas la viande à une hyène, *kèn du dènkă yapă buki*. — un enfant à quelqu'un pour le faire élever, *yarlu*. — une bête à garder, *yéral*. J'ai confié beaucoup de bœufs, *yérlé nâ nag yu baré*. — un secret, *dëy*. — ses peines, ses chagrins, *dîs*, *dîsô*. Les confier à tout venant, *dîstuăn*. Confie à Dieu tous tes besoins, *dîsal Yalla sa sohlă yépă*. — (Se), *ôlu*, *vôlu*, *yâkar*. — des secrets, *dëyö*, *dëyanté*. — mutuellement ses peines, *dîsö*.

CONFINER, v. n. *tahö*. — v. a. *dèntă*.

CONFINS, s. m. pl. *pègă b*., *tahö b*.

CONFIRMATION, s. f. *firndé b*., *lu di öral*. — sacrement, *konfirmé b*.

CONFIRMER, v. a. *örol*, *deheral*. — administrer le sacrement de confirmation, *konfirmé*. Etre confirmé, *konfirmé*, *nangu Nhèl mu sèlă mă*.

CONFISCATION, s.f. *ndapă m*.

CONFISQUER, v.a. *dapă*, *del*, *nangu*, *tènkă alal*.

CONFLIT, s. m. *ndûmö g*., *véranté v*., *dahasô b*.; *amlé b*., *ay v*. — (être en), *doté*. C'est avec lui que je suis en conflit, *doté nâ'k môm*, *môm lâ dotèl*.

CONFLUENT, s.m. *tasé'b dêh*, *ndadé u dêh*.

CONFLUER, v. a. *dadé*.

CONFONDRE, v. a. mêler, *dahasé*, *bôlé*, *rabadé*. — une personne ou une chose avec une autre, *davâlé*, *tomé*. Tu me confonds avec mon frère, *dă nga ma davâlê'k sumă rakă*. — (Se) se mêler, *dahasu*, *dahasô*, *rabadô*.

CONFORME, adj. *nirô*, *mèl*.

CONFORMÉMENT, adv. *bu nirô*, *bu mèl*, *ni*.

CONFORMER, v. a. *nirâlé*, *mèllô*. — (Se) *topando*, *roy*.

CONFORMITÉ, s. f. *nirô b*.

CONFORTER, v. a. *may dôlé*, *tahaval*, *deheral*, *doli*, *fidali*.

CONFRÈRE, s. m. *andă b*., *andâlé b*., *andando b*., *morom b*., *mbokă m*.

CONFRÉRIE, s. f. *mbôlo i duli*, *ndigâlé i dulit*.

CONFRONTATION, s. f. *tësanté b*.

CONFRONTER, v. a. *tolalé*, *dendălé*.

CONFUS, adj. mêlé ensemble, *bôlo*, *dahasô*, *rabadô*. — humi-

lié, *rus, toroh, torohlu, sûfélu, vêḍ, ñég, honèt.*

CONFUSION, s. f. désordre, *ḍahasé b., ḍahasô b., rabaḍé b.* — (mettre de la), *ḍahasé, rabaḍé.* — humiliation, *rus g., torohté b., gaṭé g., vêḍangé b.* — (couvrir de), *ruslô, torohal.* Le méchant sera couvert de confusion, *nit ku bon di nă fês dèl ak gaṭé.*

CONGÉ, s. m. repos, *nopălu b., nopaliku b., mbaèl m.* — (avoir), *am noflay, ber.* Les élèves ont congé aujourd'hui, *ndongo yi ber năñu tèy.* — (prendre) de quelqu'un, *tagu.* Je viens prendre congé de vous, *dă ma la tagusi.* Action de prendre congé, *tagu b.*

CONGÉDIER, v.a. *dahă, géné.*

CONGÉNÈRE, adj. *bokă hêt.*

CONGRATULER, v. a. *năv, ndokălé.*

CONGRÉGANISTE, s. m. f. *ku bokă ṭi mbôlo mu sèlă.* On peut dire, suivant les cas, *dôm u Mariâma, ḍulit u hol u Yésu,* etc.

CONGRÉGATION, s. f. *mbôlo m., ndigâlé g., ndaḍé m.* Ne veux-tu pas faire partie de la congrégation des enfants de Marie ? *begu la bokă ṭi mbôlo i dôm i Mariâma ?*

CONGRÈS, s. m. *ndaḍé m., mbôlo m.*

CONGRU, adj. *èm, ḍèkă.*

CONGRÛMENT, adv. *bu èm, bu ḍèkă.* Ne peux-tu pas répondre congrûment? *menu la tontu bu ḍèkă ?*

CONJECTURE, s. f. *tandălé b., tolâlé b., tolâtlé b., fôgèl g., nḍortu g.*

CONJECTURER. v. a. *tandâlè, tolâlé, tolâtlé, fôg, ḍortu, ḍèfé.*

CONJOINDRE, v. a. *tahâlé, tahâtlé, bôlé.*

CONJOINTEMENT, adv., *andâ'k, ando* ajouté au verbe.

CONJOINTS, s. m. pl. *ñă takă sèy.*

CONJUGAL, adj. *lu bokă ṭi sèy.*

CONJURATION, s. f. *ndigé mu bon, dëgö'saysây.*

CONJURER, v. n. *digé lu bon, dëgö ṭi lu bon, or.* Conjurer contre le roi, *fèhèyal bûr.* — v. a. *hèlo, fèhèy.* — prier avec instance, *dagân, ñân.* Je vous en conjure, *lêl, mangi la dagân.* Je vous conjure de nous accorder la vie, *mangê yeremtu fi yov nga may nu sunu bakăn.*

CONNAISSANCE, s. f. *hamham b. yég b.* — (personne de), *hamé b., hamâlé b., hamèl b.*

CONNAISSEUR, s. m. *hamékăt b.*

CONNAÎTRE, v.a. *ham, hamé, yëg.* Je le connais bien, *ham nâ ko hèl.* C'est difficile à connaître, *yombul ă ham.* — un peu, *hamâlé.* — encore, *hamati.* — (ne pas), *hamul, hamadi.* — (ne plus), *hamatul.* — (ne pas encore), *hamangul.* — (faire), *hamlô, yéglô, yéglé.* — un lieu, *ñèl.* C'est que tu connais l'endroit, *dă nga ñèl béré bi.* — (Se) soi-même, *ham sa bopă.* — (Se faire), *vonéu.* — (Se) à, *vâné.* Il s'y connaît, *vâné lă ṭi.*

CONNIVENCE, s. f. (être de), *bokă nhèl, bokă nopă.*

CONNU (ère), public, *siv, lu ñépă ham.*

CONQUÉRIR, v. a. *ḍel ak dôlé, nangu.*

CONQUÊTE, s. f. *ḍel b.*

CONSACRER, v. a. *ḍébal.* — (Se), *ḍébalu, ḍébal sa bopă.*

CONSANGUIN, adj. *bokă géñö.*

CONSCIENCE, s. f. *sago s., hol b.* Si ta conscience ne te reproche rien, *su la sa hol sikéul dară.* Les remords de sa conscience le tourmentent, *hol ăm dèf ko tuhal.* Il l'a fait en conscience, *dèf nă kô'k ragal um Yalla.* — (avoir) de, *ham.*

CONSCIENCIEUX, adj. *ku ragal Yalla.*

CONSÉCUTIF, adj. *topanté, toflanté.*

CONSEIL, s. m. avis, *ndigal b., diktal b., diglé v.* — (demander), *lâḍ, lâḍté.* — assemblée, *ndaḍé m., ôté b., vôté b., mbôlo m., mpènṭă.* Pendant qu'on tenait conseil, les voleurs se sont enfuis, *bă ñô fènṭă,* ou *ṭa bă ñô fènṭa, saṭakăt yă rav nañu.* — (appeler au), *ôté, vôté, voylé.* — (tenir), *fénṭă,* — (lieu du), *mpénṭă m.* L'arbre sous lequel doivent se tenir les réunions du conseil ne sera pas coupé par les Laobé, *guy gă var ă dèf mpénṭă, Laobé du ko gis bè di ko gor.* (Le sens est : Quand quelqu'un est prédestiné à une haute fortune, rien ne peut l'empêcher d'y parvenir).

CONSEILLER, s. m. *diglékăt b.* — v. a. quelque chose, *digal, diktal.* — donner des conseils, *diglé, digălé, diktălé.* Donner de mauvais conseils, *suruhal.* — pour ramener au bien, *voñi, voñali.* — donner des conseils à tort et à travers, *yarân.*

CONSENTEMENT, s.m. *nangu b., nanguën b., ndëgö b.* D'un consentement unanime, *ñépă bokă năñu ṭi.*

CONSENTIR, v. n. *nangu, far, dégă.* Qui ne dit rien consent, *ku vahul dară, nangu nga.* — (faire), *nangulô.*

CONSÉQUEMMENT, adv. en conséquence, par conséquent, *mô tah, lôlô tah, mbôk, faf.*

CONSÉQUENCES (subir les), *tês,* (le nom suivant devient sujet). Chacun subit les conséquences de ses actes, *lu vây dèf, mu tês ṭi bop'ăm.*

CONSERVATEUR, s. m. *dénṭăkăt b., votukăt b.*

CONSERVATION, s. f. *dénṭă b., ndénṭă g., votu b.*

CONSERVER, v. a. *dénṭă, vañ, otu, votu.* — pour quelqu'un, *dénṭal, vañal.* — (faire), *dénṭălô, otulô.* — des objets dans un endroit réservé, *nof.* — le feu, l'alimenter, *takatal.* — (Se), *bañ ă yahu.* — se maintenir, *dekă, deher, ḍéki.* Se conserver bon, *dekă ṭi lu bâh.*

CONSIDÉRABLE, adj. *réy, baré.* Il a des richesses considérables, *baré nă ḍur, barélé nă alal.* — (rendre), *réylô, barélô, doli.*

CONSIDÉRABLEMENT, adv. *lôl, bu baré.*

CONSIDÉRATION, s. f. *sêtlu b.* — circonspection, *têylu g., fulă ḍ.* — estime, *térangă ḍ.* Il ne mérite aucune considération, *metul ă téral.* — (en) de, *ndégé.* En considération de son ardeur au travail, *ndégé li mu savar*

ti ligèy, savar nă ti ligèy, mô tah. — (prendre en), *fâlé.*

CONSIDÉRER, v. a. *sêt, sêtlu, nîr, hôl, sépali.* Considère plutôt combien tu es éloigné, *sêtlutê niki ngă soréyé.* — en regardant par un trou, *yéru, yûrlu.* — estimer, *téral.* — regarder comme, *sêté, dapé.* Je le considère comme une bagatelle, *tâhan rèkă lâ ko dapé.* — (Se), mutuellement, *sêtanté, hôlanté, dakarlô, téralanté.*

CONSIGNER, v. a. *dènkă.*

CONSISTANCE, s. f. *deheray b., dôlé d.*

CONSISTER, v. n. *nèkă ti.* La religion consiste à faire le bien et à éviter le mal, *Yôn u Yalla mô di topă lu bâh té moytu lu bon.*

CONSOLANT, adj. *lu di dalal hol.*

CONSOLATEUR, s. m. *dâlésikăt b., dalalkăt b.*

CONSOLATION, s. f. *ndalal m.* Il refusa toute consolation, *mu bañ kèn dalal hol ăm.*

CONSOLER, v. a. *dalal hol, dahă nahar.* — après la mort de quelqu'un, après une perte, *dâlé, sigil.* Je viens vous consoler pour la mort de votre père, *mangi la dâlési ti sa bây.* — (Se), *dalal sa hol.*

CONSOLIDER, v. a. *deheral, degeral, fidali, ses.*

CONSOMMÉ (être), parfait, *met, soti, suti.* C'est un vaurien consommé, *saysây bu suti lă.* — épuisé, *soti, dêh.* L'œuvre de la Rédemption est consommée, *solo'ndot dôm i Adama soti nă nak.*

CONSOMMER, v. a. achever, *metal, metăli, sotal.* — détruire par l'usage, *dêhal.*

CONSOMPTION, s. f. *dêhay b.*

CONSORTS, s. m. pl. *andă, andalé, andando y.*

CONSPIRATEUR, s. m. *digékăt b., orkăt b., har b.*

CONSPIRATION, s. f. *ndigé mu bon, nkor g., dëgö i saysây.*

CONSPIRER, v. n. *digé lu bon, or.* — v. a. *fèhèy, arfan.*

CONSPUER, v. a. *dépi, ñâval, sébé.*

CONSTAMMENT, adv. *sâ su nèkă, vahtu vu nèkă, môs, gâ.* Si tu ne peux être constamment recueilli, *sô menul dî voylô'k sa bopă gâ.*

CONSTANCE, s. f. *taku b., ntaku g., fitnă g., muñ g., deheray b., ndeher, ndeherlu g.*

CONSTANT, adj. *taku, deher, dapă.* — certain, *ör.*

CONSTATER, v.a. faire foi de, *öral, véral.* — s'assurer de, *ham bu ör.* Je veux constater le fait, *begă nâ ti ham lu ör.*

CONSTERNATION, s. f. *tît g., ragal g., ret g.*

CONSTERNÉ (être), *tît, tît bè dë, ret, yogôr.*

CONSTERNER, v. a. *tîtal, tîtlô, retlô, ragallô.*

CONSTIPANT, adj. *lu di sankal.*

CONSTIPATION, s. f. *sankă b.*

CONSTIPÉ (être), *sankă.*

CONSTIPER, v. a. *sankal.*

CONSTITUÉ (être), en dignité, *falu.*

CONSTITUTION, s.f. du corps, *vèñ u yaram.* Il a une bonne constitution, *nêh nă vèñ.*

CONSTRUCTEUR, s.m. *tabahkăt b., dèfarkăt b., dèfkăt b.*

CONSTRUCTION, s. f. action de construire, *tabahay b.*, *ndèfar m.* — bâtiment, *tabah m.*, *tâh m.*

CONSTRUIRE, v. a. *tabah*, *dèfar*, *bintă.*— un navire, *binté.*

CONSULTATION, s.f. *lâdté b.*

CONSULTER, v. a. *lâd*, *lâdté.* — examiner, *sêt.* Consulte le registre des baptèmes, *sêtal tëré i batisé.*

CONSUMANT, adj. *lu di lakă.*

CONSUMÉ (être), *dêh*, *dë*, *dêh tak.*

CONSUMER, v. a. *dêhal*, *dêhal bè né tak.*

CONTACT, s. m. *lâlanté b.*

CONTAGIEUX, adj. *vală*, *valé.*

CONTAGION, s. f. *vală b.*, *dér bu di valé.*

CONTE, s. m. *lëb b.*, *lëbâtu b.* — discours mensonger, *fèn v.* C'est un conte, *du degă.*

CONTEMPLATEUR, s. m. *halâtkăt b.*, *sêtlukăt b.*

CONTEMPLATION, s.m. *sêtlu b.*, *halât b.*

CONTEMPLER, v. a. *sêt*, *hôl*, *nîr*, *halât.*

CONTEMPORAIN, s. m. *masé b.*, *dundando b.*

CONTEMPTEUR, s. m. *dépikăt b.*, *hêbkăt b.*, *sébékăt b.*

CONTENANCE, s. f. *antan b.*, *menmen g.* — (perdre), *honèt.* — (faire bonne), *ñéméñ*, *ñéméññéméñlu.*

CONTENANT, s. m. *ndèfo*, *ndèfandukay b.*, *embukay b.*, *ndap l.*, *dèfukay b.* Cherche un contenant pour y verser ce lait, *utal ndèfandukay fô soté sôv milé.*

CONTENIR, v. a. *antan*, *atan*, *embă*, *hèd* (en renversant la phrase). La case ne peut contenir tout le monde, *nit ñi hèdu ñu tă nêg bă.* — retenir, *téé*, *tèyé*, *téré.* — (Se), *tèyé sa bopă*, *dapă sa bopă.*

CONTENT, adj. *bèg*, *mbèg*, *banêhu*, *tèhé.* Etre content parce qu'on a une chose en assez grande quantité, *doylé*, *doylu.* Je ne suis pas content de ce que tu as fait, *li nga dèf nêhu ma.* Je ne serai pas content, *du ma am lu ma nêh.*

CONTENTEMENT, s. m. *mbèg m.*, *banêh b.*, *doylé g.* Contentement passe richesse, *dur bâh nă*, *nòflây ă ko gën.*

CONTENTER, v. a. *bèglô*, *nêhal*, *banêhulô*, *doylô.* — plaire à, *nêh.* — (Se) de, *doylu* Je me contente de ce que vous m'avez donné, *lă nga ma may dov nă ma.*

CONTENTIEUX, adj. *hulökăt b.*, *amlékăt b.*, *baré diko.*

CONTENTION, s. f. *hulö b.*, *amlé b. av v.*

CONTENU (pouvoir être), *hèd.*

CONTER, v. a. *nétali*, *nitali*, *vah.* — une fable, *lëb.* — une parabole, *lëbâtu.* — (en), *fèn*, *nah.* Tu nous en contes, *dă nga fèn.*

CONTESTABLE, adj. *lu ñu men ă védi.*

CONTESTATION, CONTESTE, s. f. *véranté v.* Sans conteste, *amul véranté.*

CONTESTER, v. a. *bañ*, *védi*, *védalu.* — v. n. *véranté*, *géganté.*

CONTEUR, s. m. suivant les divers sens de conter, *nétalikăt b.*, *vahkăt b.*, *lëbkăt b.*, *lëbâtukăt b.*, *fènkăt b.*

CONTIGU (être), *lâl*, *dégéñ*, *ses.* En parlant de plusieurs

choses contiguës l'une à l'autre, *lâlanté, sesö, sesanté, tahö.*

CONTINENCE, s. f. *mându'g yaram, ḍapă bop'ăm, tèyé bop'ăm.* Manquer de continence, *mandôdi.*

CONTINENT, adj. *mându, ḍapă bop'ăm.* — s. m., *ḍéri ḍ.*

CONTINENTAL, adj. *lu bokă ṭi ḍéri*

CONTINU, CONTINUEL, adj. *lu dogadi, lu dul fèy.*

CONTINUELLEMENT, adv. *sâ su nèkă, vahtu vu nèkă, môs, bañ ă sotal.* Il crie continuellement, *dèfă sôv rèkă bañ ă nopi.*

CONTINUER, v. a. *tofal, tofalé.* — v. n. se rend par la désinence *ati*, ou par *dekă ṭi, sah ṭi, ḍéki di* : on peut aussi ajouter au verbe principal *bè lẽ, bèl tèy.* Il continue à travailler, *mungé ligèyati.* Il continue à être malade, *dèfă ḍér bèl tèy.* Il continue à lire, *mungé ḍéki di ḍangă.* Il continue à mentir, *mu sah ṭi fèn.*

CONTORSION, s.f. *voñaru b., bétarñiku b.* Faire des contorsions, *voñaru, bétarñiku.*

CONTOUR, s. m. *ver v. verger g.*

CONTOURNER, v. a. *ver.*

CONTRACTANT, s. m. *digékăt b.*

CONTRACTER, v. a. amitié, *harilô, ḍapă harit.* — des dettes, *lèb.* — une habitude, *tamă.* — une maladie, *ḍapă.* C'est ici que j'ai contracté ma maladie, *filé lâ ḍapé sumă ḍér.* — mariage, *takă sèy.* — (Se), se resserrer, *heṭu.*

CONTRADICTEUR, s. m. *védikăt b., vérantékăt b.*

CONTRADICTION, s. f. *védi b., géganté b.*

CONTRAINDRE, v. a. *ḍèñ, ḍèñtal.* — (Se), *tèyé sa bopă, ḍapă sa bopă.*

CONTRAINTE, s. f. *ḍèñ b., ḍèñtal b.*

CONTRAIRE, adj. *uté, utanté, moy, ḍubădi.* Ce qui est contraire à la loi de Dieu ne peut t'être utile, *lu moy yôn u Yalla du la ḍériñ muk.* Ce qui est contraire à nos inclinations, *lu ḍubădê'k sunu begèl.*

CONTRARIER, v. a. *védi, hatal, nahari, nêhadi, gétèn, ḍâhal.* Cela me contrarie beaucoup, *nahari nă ma lôl, lef li ḍâhal nă ma.*

CONTRARIÉTÉ, s. f. *védi b., hatal b., nahar v., ngétèn g., lu nahari.*

CONTRASTER, v. n. *nirôdi, uté.* Ton caractère contraste vivement avec le sien, *sa ḍiko uté nă lôl ak bos ăm.*

CONTRAT, s.m. *digé b., ndigé m., apö b., mankö b.* — (faire un), *digé, apö, mankö.*

CONTRAVENTION, s. f. *moy m.*

CONTRE, prép. se rend de diverses manières. Il s'est battu contre les Mahométans, *hêh nâ'k seriñ yă.* Ils ont jeté des pierres contre la maison, *sani năñu i hêr ṭă tah mă.* Votre maison est contre la nôtre, *sèn ker angi ḍublô'k sunu bos.* C'est contre mon intention, *tèyu ma ko, du sumă sago.*

CONTREBANDE, s. f. *kontărban b.*

CONTRECARRER, v. a. *tôñ, têré.* — (Se), *tôñanté.*

CONTRE-COEUR (je l'ai fait

à), *sumă hol andu ti, nêhu ma von, dèfu ma kô'k hol bu toli, begu ma kô von.*

CONTREDIRE, v.a. *védi, dindi vah.* On ne doit pas contredire un vieillard, *bât i mag doyul ă védi.* — (Se), *védiku, védi sa bât.*

CONTREDIT (sans), loc. adv. *môs, ör nă ör, kèn sañu ko védi.*

CONTRÉE, s.f. *rëv m., dekă b.*

CONTREFAÇON, s. f. *roy, roy-roy b.*

CONTREFACTEUR, s. m. *topandokăt b.*

CONTREFAIRE, v. a. imiter, *roy, topando.* Il te contrefait en tout, *lô dèf mu topando ko.* — par moquerie, *sébé, ñâval.* — déguiser, *supali.* Il contrefit sa voix, *mu supali bât ăm.* — dans le sens de faire semblant d'être, s'exprime par le redoublement du verbe avec la terminaison *lu.* Contrefaire l'insensé, *dofdoflu.* — défigurer, *ñâvlô, yahă.* — (Se), *rërantal.* Celui qui se contrefait, *rërantalkăt b.*

CONTREFAIT, adj. *ñâv.* Cet homme a grandi contrefait, *vâ dilé sah nă höp.*

CONTREVENIR, v. n. *moy.*

CONTRIBUER, v. n. *dimali, dèf lef ti.*

CONTRIBUTION, s. f. *galak b., nkubal g., bâh b., varugal v.* — personnelle, *mpèy u bopă.*

CONTRISTER, v. a. *naharal, nahari, yob nahar.*

CONTRIT, adj. *rëtu.*

CONTRITION, s. f. *rëtu g.,* Contrition parfaite, *rëtu gu met.* Contrition imparfaite, *rëtu gu metul.* — (avoir la), *rëtu.* J'en ai une sincère contrition, *rëtu nă ko ti sumă hol bépă.*

CONTRÔLER, v. a. *sêtlu.*

CONTRÔLEUR, s. m *sêtlukăt b.*

CONTROVERSABLE, adj. *lu ñu men ă vérante.*

CONTROVERSER, v. a. *vérante.*

CONTUMAX, adj. *gar sa bakăn.*

CONTUSION, s. f. *gâñu b., gâñgâñ b., tetu b.* Il s'est fait de fortes contusions, *gâñu nă bu méti.*

CONTUSIONNER, v. a. *gâñ.*

CONVAINCRE, v. a. *gulami, von firndé.* — (Se), *gulamiku.*

CONVAINQUANT, adj. *lu di öral, lu di dohé firndé.*

CONVALESCENT, adp. *tané, gené, vérul, véradi, lèhi.*

CONVENABLE, adj. *dèkă, tèdă, dag, dig.* Cela n'est pas convenable certes, *lef li dèkul kăt.* — (rendre), *dèkali, digal, dagal.*

CONVENABLEMENT, adv. *bu dèkă.*

CONVENANCE, s. f. *lu dag, lu dub.*

CONVENIR, v. n. être convenable, *dèkă, dig, èm, lu élă.* Voyons ce qu'il convient de faire, *nă nu sêtlu lu nu èlă dèf.* — faire une convention, *apă, apö, digé, mankö, dëgö.* — (Se), *dubö.* Je n'ai jamais vu deux personnes qui se conviennent si bien, *mesu mâ gis ñâr i nit ñu ni dubö.*

CONVENTION, s.f. *mankö b., apö b., ndigé m., dëgö b., vahanté b.*

CONVERGER, v. n. *dadé, tasé.*

CONVERSATION, s. f. *vahtân v.*

CONVERSER, v. n. *vahtân.*

CONVERSION, s. f. *tûb g., ntopiku b.*

CONVERTI (être), *tûb, vâru.* Griot converti, *tûb' raba b.*

CONVERTIR, v. a. *tûblô, tûbal, vâr.* — changer, *sopi, supi, sopali.* — (Se), *tûb, sopaliku, voñăku, voñiku, supali diko, rafètal diko.*

CONVICTION, s. f. *firndé b.* C'est ma conviction, *ti lâ dapă, dapé nâ ko ör, sumă firndé lă.*

CONVIER, v. a. *ô ti añ, ô ti mbôtay.* — engager à, *hîr.*

CONVIVE, s. m. *denâlé b., denando b., lèkâlé b.* — du dîner, *añalé b.*

CONVOCATION, s. f. *ôté b., voylö m.*

CONVOI, s. m. funèbre, *sûl b.*

CONVOITER, v. a. *begă, begăbegé, begé, hèmèm, ñë.* — une femme, *begă, nob, hedă.*

CONVOITISE, s. f. *hèmèm b., begébegé b., ñë g.*

CONVOLER, v. n. *séyat.*

CONVOQUER, v. a. *ô, vô, ôté, vôté, voylé.*

CONVOYER, v. a. *gungé, votu.*

CONVULSION, s. f. *raf b.* Convulsion des paupières, des lèvres, *raf i bet, raf i tuñ.* Eprouver des convulsions, *raf.* Ses paupières sont agités par des mouvements convulsifs, *i bet ăm angê raf.* — démoniaque, rage, *say b.* — (entrer en, *say.*

COOPÉRATEUR, s. m. *dimalikăt b., dèfandokăt b., ligèyandokăt b.*

COOPÉRATION, s. f. *dèfando b., ndimal m.*

COOPÉRER, v. n. *dèfando, ligèyando, dimali, dèf ti lef.*

COORDONNER, v. a. *dèfar, dagal.*

COPAIN, s. m. *andă b.*

COPEAU, s. m. (menu), *mbuymbuyân m.* — (gros), *étit, yètit v., hasit m.*

COPIEUSEMENT, adv. *bu baré, dop.* Il a mangé copieusement, *lèkă nă bè sûr.*

COPIEUX, adj. *baré, dop.* Festin copieux, *añ bu siv.*

COPISTE, s. m. *sotandikukăt b.*

COPROPRIÉTAIRE, s. m. *ku bokă alal.*

COQ, s. m. *sèhă g., sihă g. sereh g.*

COQUE, s. f. *hotă b., tombă b.* — du cotonnier, *démbèn, demboñă b.*

COQUELUCHE, s. f. *hurët d., sehet s., sahat s.* — (avoir la), *hurët, sehet.*

COQUET, adj. qui cherche à plaire, *sudé, hadân.* — joli, *rafèt.*

COQUETTERIE, s. f. *sudé b., hadân g.*

COQUILLAGE, s. m. coquille, *hor v.* — univalve, *kër g.*

COQUILLE, s. f. coque, *tombă b.*

COQUIN, s.m., COQUINE, s.f. *saysây b., dongë b.* C'est un rusé coquin, *vâ dilé mûs nă lôl.*

COR, s. m. durillon, *dâr l., ènar, yénar b.* — instrument de musique, *buftă b.* — (sonner du), *buftă.* — (à) et à cri, *ak ntov lu baré.*

CORAIL, s. m. *korod g.*

CORAN, s. m. *alhurân d., forhan d.*

CORBEAU, s. m. *bâhoñ b.*

CORBEILLE, s. f. *ntagă l.*, *pañé b.*, *sèndèl g.* — (petite), *mpăru m.*

CORDAGE, s. m. *bâm b.*, *kâbul d.*

CORDE, s. f. *bûm b.*, *răvrăv d.* Ta corde n'est pas solide, *sa răvrăv deherul.* C'est avec l'écorce du baobab que l'on fait des cordes, *hanță lă ñô răvé bûm.* Une corde trop tendue se casse, *bûm Samba danğ dog.* — de feuilles de rondier, *his g.*, *bûm i his.* — longue de la bride, *gog b.* — autour des reins, *géñô g.* — de l'ancre d'une pirogue, *tambal b.* — faite de lanières de cuir pour attacher des grisgris ou des bourses, *țavdi, țavri b.*

CORDELER, v. a. *răv, rov, bamă* (L). C'est bien cordelé, *răvu nă bu dâh.* — en roulant les fils avec la main sur le genou, *veñ.*

CORDELLE, s. f. pour le halage des bateaux, *térêt b.*

CORDIALEMENT, adv. *ak hol bu tali.*

CORDIER, s. m. *răvkăt u bûm, rabăkăt i bûm.*

CORDON, s. m. cordelette qui fait partie d'une corde, *tégé b.*, *bamă g.* — ce qui sert à lier, *takukay b.*, *èvukay b.* — ceinture, *lahasay b.*

CORDONNERIE, s. f. *nkûdé g.*, *nêg i ûdé.*

CORDONNIER, s. m. *ûdé b.*, *èvkăt b.*, *dèfarkăt i dala.* Ce que tu as fait au cordonnier, si tu le fais au forgeron, il te frappera de son marteau, *lă nga dèf fara ûdé, sô ko dèfé fara tegă, mu dör la boldé.* — (exercer le métier de), *ûdé.*

CORÉLIGIONNAIRE, s. m. *mbokă yôn.*

CORMORAN, s. m. *nțolă m.*, *nțulă m.*

CORNALINE, s. f. *pémé d.*

CORNE, s.f. *bédin b.* — aux pieds du cheval et d'autres animaux, *dâr d.*

CORNEILLE, s. f. *bâhoñ b.*

CORNER, v. n. *buftă.* — en parlant des oreilles, *bîv.* Les oreilles me cornent, *sumă i nopă dă ñô biv.* — v. a. une chose aux oreilles, *tanhal.*

CORNET, s. m. *buftă b.*

CORNU, adj. *borom bédin.*

COROSSOL, s. m. *korosol b.*

COROSSOLIER, s. m. *korosol g.*

CORPORATION, s. f. *mbôlo m.*, *ndigâlé g.*

CORPOREL, adj. *am yaram.*

CORPS, s. m. *yaram v.* Je l'ai fait à mon corps défendant, *dèf nâ ko, vandé nêhu ma von.* — (à) perdu, *bañ ă sètlu.* — (prendre à bras le), *ti.* Se prendre mutuellement à bras le corps, *tianté, dapanté.*

CORPULENCE, s. f. *sûr b.*, *yaram v.*

CORPULENT, adj. *sûr, am yaram.*

CORRECT, adj. *dub, sèt, vér.*

CORRECTEMENT, adv. *bu dub, bu sèt.*

CORRECTEUR, s. m. *dubantikăl b.*

CORRECTION, s. f. action de redresser, *ndubanti m.* — châtiment, *ndân g.*, *dör b.*

CORRESPONDANCE, s.f. commerce de lettres, *bindanté b.* — conformité, *èmay b.*

CORRESPONDRE, v. n. être en commerce de lettres, *bin-*

danté. — à la grâce, *dériñô yiv u Yalla.* — être symétrique, *èm.*

CORRIDOR, s. m. *bulu b.*

CORRIGER, v. a. *dubanti.* — châtier, *yar, dân, dör, sadă.* Celui qui aime son enfant ne manque pas de le corriger, *ku sopă dôm ăm du ko ñakă yar.* — le devoir d'un élève, *dubanti ligèy u talibé.* — (Se), *tûb, dubantiku, sopi diko, voñăku, rafètal sa diko.* Quand on est âgé, il n'est plus temps de se corriger, *bô magé, sopi diko vês nă.*

CORRIGIBLE, adj. *ku ñu men ă dubanti.*

CORROBORER, v. a. *fidali, deheral.*

CORRODER, v. a. *lèkă.*

CORROI, s. m. *uli b.*

CORROMPRE, v. a. *yahă.* — par des présents, *nêhal, gèr, dèg.* — déshonorer une femme, *ñamăr.* Corrompre une jeune fille, *lèkă hêk, vahé.* — (Se), *yahu, nûr, hûr, neb, nep, hasav, foroh, nekă.*

CORROMPU (être), *yahu, saysây, bon.* Ce jeune homme est entièrement corrompu, *far vilé saysây nă bè sayâhèl.*

CORROSIF, adj. *lu di yahă.*

CORROYER, v. a. *uli, vuli.*

CORROYEUR, s. m. *ulikăt b., vulikăt b.*

CORRUPTEUR, s. m. *yahăkăt b.*

CORRUPTIBLE, adj. *lu di yahu.*

CORRUPTION, s. f. action de corrompjre, *yahă b., yahay b.* — état d'être corrompu, *yahuté b., mbonay g.*

CORTÈGE, s.m. *gungékăt y., andando y., nit ñ.* — (faire), *gungé, andâ'k.*

CORVÉE, s. f. *ligèy bu méti.*

CORYZA, s. m. rhume de cerveau, *sod m., sehet s., ñèndahit, ñandahit v.*

COSMOGRAPHIE, s. f. *hamham i bidèv.*

COSMOPOLITE, s. m. qui passe sa vie à voyager, *dohandèm b., tumuranké b.*

COSSE, s. f. *holit v.*

COSSER, v. n. *mbekă, mbekanté, dañanté.*

COSTUME, s. m. *ntangay l., yéré y., ntol g., tolin b.*

CÔTE, s. f. du corps, *fâr g.* On l'a tellement battu qu'il en a les côtes brisées, *dör năñu ko bè mokal fâr ăm.* — (être) à côte, *dèndă.* Mettre côte à côte, *dèndălé.*— penchant d'une colline, *vèt g., mbartalu m., baraglay b.* Descendre la côte, *bartalu, mbartalu, baraglu.* — rivage, *téfès g., biti b.* (quand on est en mer). J'aperçois la côte là-bas, *mangi sën biti bă fălé.*

CÔTÉ, s. m. *vèt g., pègă g.* — (à), *ti vèt.* A côté de moi, *ti sumă vèt.* — (de), à part, *ti mpèt.* — (de mon, de ton), *man dak, yov dak.* — (mettre de), *bér, déntă, vañ.* Mets ma part de côté, *vañal ma sumă vala, dèntal sumă vala tă mpèt.* — (passer à), *rombă.* Quand tu passes à côté de l'église, ne peux-tu pas y entrer pour prier quelques instants? *bô dé rombă dangu bă, menu la tâ dugă, di fă ñân sâ yu név ?* — (prendre le), *vètu.* — (être à) l'un de l'autre, *dèndă.* Celui qui est à côté de moi, *ku ma dèndan-*

dôl. — (mettre à) l'un de l'autre, *dendălé*.

COTEAU, s. m. *tundă vu ndav*, *tangor v.*

COTILLON, s. m. *ḍitlay g.*, *mpèndal m.*, *kumbă b.*

COTISER (Se), *bôlâté*

COTON, s. m. *vutên*, *vitên v.* — égrené, *der v.* — cardé, *fer v.* — en fuseaux, *puhé b.*, *tas b.*, *soti b.* — retord, *tafé b.* — bien tordu avec lequel on ourdit, *garé*, *garéy b.* — moins tordu pour la navette, *falé*, *faléy ḍ.* — en écheveau, *denka ḍ.* — (coque, enveloppe du), *démbèn*, *demboñă b.* — (graine de), *koray l.* — (champ de), *sapa b.* Faire un champ de coon, *sapa*.

COTONNIER, s. m. *vutên*, *vitên g.*, *garap u vutên*.

COTOYER, v. a. *rungă*, *téfèsu*, *lèru*, *vètu*.

COTRE, s. m. *gâl g.*

COU, s. m. *bât b.* — (couper le), *rèndi*, *rindi*.

COUARD, adj. *ragal b.*, *ragalkăt b. bahar b.*

COUARDISE, s. f. *ragal g.*, *bahar b.*

COUCHANT, s. m. *harfu b.* *sou*, *sovu b.*

COUCHE, s. m. *lal b.*, *teday b.*, *teray b.* — de terre, *langă b.*, *lalu b.* — enfantement, *vasin v.* Fausse couche, *vasin vu ñorul*.

COUCHÉ (rester) le matin par paresse, *bôru*.

COUCHER, s. m. *teday*, *teray b.* — du soleil, *so b.*, *lab u ḍèntă bi.* — de la lune, *sûhté' vêr vă.* — v. a. faire coucher, *tedal*, *teral*, *tedălô*. Ma femme est à coucher son enfant, *sumă ḍabar angâ teral gûnê'm.* — un enfant en se couchant auprès de lui pour l'endormir, *yètal.* — en joue, *dîr.* — v. n. passer la nuit, *fanân*. C'est dans cette chambre que nous avons couché, *ṭi nêg bilé lă nu fanân.* — (Se), *tedă*, *ter.* Il est couché, *dèfă tedă.* — en étendant les jambes, *tali.* — en repliant les jambes, *banku.* — sur le côté, *tedé vèt.* — sur le dos, *tedé nḍën*, *tânu*, *ḍéhènu*, *ḍâhân*, *ḍahânu*, *ḍavânu.* — sur le ventre, *défënu*, *tedé ndéfën*, *mbufanu.* — la tête appuyée sur le coude, *sohônu.* — à côté d'un enfant pour l'endormir, *yèt.* — avec quelqu'un ou quelque chose, *terâlé*, *fanânô*. Il s'est couché en colère, *mèr ăm lă terâlé*, *mèr lă fanânô.* — l'un contre l'autre, *darö.* — sans souper, *fandé*. J'ai bien faim parce que je me suis couché sans souper hier, *hîf nâ lôl ndégé fandé nâ big.* — avec l'intention de connaître l'avenir, *teduâlé*. Prédis-moi ce qui doit m'arriver. Rép. J'y penserai pendant la nuit. *Sêtal ma. — Vav, di nâ ko teduâlé* — en parlant du soleil, *so*, *lab.* — en parlant de la lune, *sûh*.

COUCHETTE, s. f. *ngatan l.*

COUCHEUR, s. m. *terâlé b.*, *tedando b.* C'est un mauvais coucheur (au fig.), *lâluul*, *nahari nă dérèt*, *nahari nă ḍiko.*

COUDE, s. m. *ṭôñṭu*, *ṭôñṭom b.*, *ṭoèntal b.* — (s'appuyer sur le), *soñu*, *sohônu*.

COUDÉE, s. f. *hasab b.* Avoir ses coudées franches, *yâtalu*.

COU-DE-PIED, s. m. *kov' tankă b.*

COUDER, v. a. *bankă.*

COUDOYER, v. a. donner des coup de coude, *ṯôñṯu, kuhas, söantu, ṯôñṯomu.* — (Se), *ṯôñṯuanté, ḏam tônṯom.*

COUDRE, v. a. *ñăv, ñaèt.* — ensembles deux pièces, *tapă.* — plusieurs morceaux les uns aux autres, *tapâté,* — (faire), *ñăvlô.* — (faire) pour soi, *ñăvlu* Je voudrais faire coudre mon habit, *dă ma begă ñăvlu sumă mbubă.*

COUENNE, s. f. *dèr i mbâm.*

COULANT, adj. facile, *yombă.* — (faire un nœud), *reṯental.*

COULER, v. n. *val, rogât, tûru, né hélêt tûru.* C'est ici que l'eau coule pendant la saison des pluies, *filé lă ndoh mă di valé ṯă navèt.* Ses larmes coulèrent, *i rongoñ ăm né hélêt tùru.* — rapidement, *féhă.* — de tous côtés, *sotototi, sotoku, tûru.* — à fond, en parlant d'un navire, *sûh.* — (faire), *sûhal.* Retirer un navire qui a coulé, *sûhi, sûhali.* — suinter, *sènă.* Tout le lait a coulé, *sôv mi mép sènă nă.* — laisser échapper un liquide, *sènă.* La calebasse coule, *lèkèt gi dèfâ sènă.* — (laisser) l'eau d'une barrique, *beh.* La faire couler, *behlô.* — v. a. passer un liquide à ravers un linge, *sègă.* — (action de) un liquide, *sègă b., sègay b., sègăsègă b.*

COULEUR, s. f. *nṯûb l., siro s., mèlô v., kulor b.*

COULEUVRE, s. f. *hulôl, hulûl m., ḏân u hulûl.*— (grande), *rata b.*

COULOIR, s. m. vase pour couler un liquide, *sègukay b.*

COUP, s. m. action de frapper, *dör b., ită b., yar b., sadă b.* Donner des coups, *dör, dumă.* Le mot *ñèf* n'est employé que par les gens mal élevés. — (donner un mauvais), *hâñ.* — de poing, *rekă b., kămah, komah g.* — (donner un) de poing, *rekă, kămah.* Pourquoi as-u donné des coups de poing à mon enfant ? *lu tah nga rekă sumă dôm ?* — (donner un) de poing sous le nez ou sous le menton, *kroté ;* à l'estomac, *beh.* — donné avec le plat de la main, *het b.* Donner ce coup, *het.* — de pied, *kiḏ, kiṯ b.* Donner des coups de pied, *kiḏ, soñă* (L). Donner des coups de pied en nageant, *lat.* On emploie le même mot en parlant du poisson qui donne des coups de queue. Se donner des coups de pieds en nageant, *latanté.* — de pied, en parlant des animaux, *vèhă b.* Donner des coups de pied, ruer, *vèhă.* — de tonnerre, *denu g., nkadu g.* — à boire, *tanhă b.* Donne-moi, je te prie un coup à boire, *lêl, tanhă ma.* — d'œil, *sêtin b., hôlin b.* Jeter un coup d'œil, *daval bet.* Il lui jeta un coup d'œil, *mu daval ko bet.* — de langue, *nḏev m., ḏamḏam u bât.* — de main, *ndimal m.* Donner un coup de main, *dimali.* — de tête, *ḏeherbopă g., te b.* C'est un coup de tête qui m'a amené ici, *te ă ma fi indi.* — d'air, *ngélav l.* — de soleil, *ḏamḏam u nâḏ.* Il a reçu un coup de soleil, *nâḏ vê ko dal.* Il est mort d'un coup de soleil, *nâḏ vê ko rèy.* — (donner un) d'épée dans l'eau, *ligèy alumnēn, ḏah sa:*

sanhal ṭi gêṭ. — fois, *yôn v.* D'un seul coup, *ṭi bènă yôn.* Faire d'une pierre deux coups, *bôlé ñâr i sohla, laré ñâr i sohla.* — (tout à), *nônă'k nônă.* — (à) sûr, *ṭi degă, vah degă.* — (après), *bu yîh.* — sur coup, *bu topanté.*

COUPABLE, s. m. *tôñkăt b., met ă dân.* C'est lui le coupable, *mô ko dèf.* — (S'avouer), *vêḍu.*

COUPAGE, s. m. *koḍ b.*

COUPE, s. f. *dogay b.* — vase pour boire, *nkôk s.*

COUPE-GORGE, s. m. *béré bu ây.*

COUPER, v. a. *dog, dăgă.* Tu ne dois pas me couper la parole, *varu la dog sumă bât. Dog* s'emploie aussi comme verbe neutre : C'est très bien coupé, *dog nă pèt.* — les oreilles, *gurmi, dôf, hûf nopă.* — aux articulations, *tènhé.* — la cime d'un arbre, *dog, tem, ten.* On a coupé la cime de cet arbre, *tem năñu garap gălé.* — la gorge, le cou, *rèndi.* — la respiration, *gandă.* — les chemins, *săkă, dog.* Pendant la guerre, tous les chemins étaient coupés, *ṭă haré bă, yôn yi yépă săku on năñu, dog on năñu yôn yi yépă.* — les cheveux, *hûf, hapă* ; les couper ras, *dôf.* Avoir les cheveux coupés, *hûfu, dôfu.* — un arbre, *gor.* Je vais couper du bois, *mangé gori mată.* Si c'est seulement pour les besoins du ménage, on dit *mangé tahani.* — du bois pour le mettre en fagot, *tilă.* — les arbres, les arbustes pour préparer un champ, *găḍă, gor.* — les liquides avec de l'eau, *koḍ.* Action de les couper, *koḍ b.* — la viande en tranches minces, pour la faire sécher, *sêl, telat.* — de nouveau, *dogâ.* — (faire), *doglô.* — (Se), *né tis.* Le fil s'est coupé, *veñ gă né nă tis.* — (Se) réciproquement, *doganté.* — se contredire, *dindi sa bât, védi sa bât.* — (Se faire) les cheveux, *hûfu, hapu.*

COUPEUR, s. m. *dogkăt b.* Coupeur de bourses, *dogkăt u yôn.*

COUPLE, s. m. *ñâr.*

COUPLET, s. m. *debé b.*

COUPON, s. m. *dogit b., dogdog b.*

COUPURE, s. f. *dogdog b., doganté b., haḍalé b.*

COUR, s. f. de devant, *etă b., bîr'ker b., dig'i ker g.* — de derrière, *vanok v.* — (faire la), *dagu.* Cesser de faire la cour, *dagéku.* — (faire la), à une femme, *farân, labal, dohân.*

COURAGE, s. m. *ñomé g., ñéméñ g., ngör g., nḍambâr g., fit v.* — (montrer du), *görgörlu, ñéméñ, am fit.* Il n'a de courage que contre des enfants, *nḍambâr ăm ṭi gâné lă nèkă.* — (avoir le) de, *ñéméñ, ñomé.* Il a eu le courage d'attaquer le roi, *ñéméñ nă bè songă bûr bă.* — (manquer de), *yohi, bahar. ragal, ñakă fit.* — — int. *vav gör ! deherlul, deherlu lën, görgörlul, fogôrlul.*

COURAGEUSEMENT, adv *bu ñomé, bu ñémén, ak nḍembêr, ak ngör, ak fit.*

COURAGEUX, adj. *ñomé, ñémé, ñémèñ, gör, ḍambâr b.* Il est courageux certes, *gör lă kăt.*

COURAMMENT, adv. *bu*

yombă, bu bâh. Il lit couramment, *men nâ dangă bu bâh.*

COURANT, s. m. d'une rivière, *val g., kurañ̆ b.* — de la mer, *kurañ̆ b., tos b.* (L). On appelle, à Dakar, *kafoñ g.* le courant qui porte au sud ; *kaèf g.* celui qui porte au nord; *kalès g.* celui qui porte à l'est, et *ntèndit g.* celui qui porte à l'ouest. — adj. qui a cours, *hèv.* C'est le prix courant, *ndég ăm lă.*

COURANTE, s. f. *bîr bu di dăv.*

COURBÉ (être), *lunkă, dengă, lembă, sadu, depă, banku.* Il est courbé de vieillesse, *depă nă, magèt nă bè sadu.*

COURBER, v. a. *lunkal, lembal, lembălô, dengal, sadă, segal.* Courbe la tête, *segalal sa bopă.* — (faire), *sadălô.* Les Maures forcent leurs esclaves à marcher courbés, *Nâr yi dă ñô sadălö sèn i dâm.* — (Se), *segă, banku, sudôt, sudôtu.* — (action de), *segă b., sudôt, sudôtu g.* — pour éviter un coup, *vâf.*

COURBETTES (faire des), *daguân.*

COURBURE, s. f. *lunkay b., dengay b., lembay b., segay b.*

COUREUR, s. m. *dăvkăt b., dohkăt b.* — celui qui voyage beaucoup, *dohkal b., gudă'b tankă, tumuranké b., dohandèm b., tahavâlukăt b., vöndélukăt b.* Le coureur n'assistera pas à la mort de sa mère, *dohkăt du fèké dë u ndèy ăm.*

COURGE, s. f. *bangă b., nadé b., tumbăt b., yombă b., lom b., dombos d., hâl b.* (ce sont autant d'espèces différentes).

COURIR, v.n. *dăv, lăgă, helu.* Le bruit court que, *dègdèg am nă né, ñungé vah né.* — avec précipitation, *feh.* — péniblement et lourdement, *yukukuki, yukyuki, ñèlñèli.* — à pied à la suite d'un cavalier, *lîru* — au plus fort, en parlant d'un cavalier, *loki.* — sus à quelqu'un, *songă.* — à sa perte, *sankă sa bakăn.* — le monde, voyager beaucoup, *veri adună, gudă tankă, vöndêlu, vundâlu, tahavâlu.* — aller çà et là, en parlant d'une femme sans mari, *gangéru.* — (faire), *dăvlô.* — (faire) un cheval en présence de l'acheteur, *âdăr.* — v. a. un grand danger, *dugă ti sabab, hal ă sanku.*

COURONNE, s. . *métèl g.* Les saints ont obtenu la couronne, *gâ ñu sèlă ñă dot năñu tă métèl bă.* — de cheveux qu'on laisse sur la tête, *gidi g., giri g.*

COURONNEMENT, s. m. *mpal m.* Lors de son couronnement, *bă mô falu.*

COURONNER, v. a. *métèl.* — élever à la royauté, *fal bûr.*

COURRIER, s. m, *ndav l., yonèt, yonènt b.*

COURROIE, s. f. *uli, vuli b.* — pour se ceindre les reins, *lahasay b.* — pour sangler le cheval, *nuhură d.* — du métier de tisserand, *paftu b.*

COURROUCÉ (être), *mèr*

COURROUCER, v. a. *mèrlô.* — (Se), *mèr.*

COURROUX, s. m. *mèr m* — (se mettre en), *mèr.*

COURS, s. m. d'eau, *vay g., vayo g., dèh g., hur m.* — des

astres, *doh, dohin u bidèv yi.* — de la vie, *dund'u bakăn.* — (donner libre), *yanganal, yâtal.*

COURSE, s. f. *hel v.* — militaire, *sôsô b.* — d'un cavalier dont le cheval va au trot, *repetal b., rambal b.* Si le cheval est lancé à toute vitesse, *loki b.* — (rivaliser à la), *ravanté, dahé.* Si c'est à cheval ou en bateau, on dit *ravanté fas, ravanté gàl.*

COURT, adj. *gată.* Il a la vue courte, *gis ăm gată nă.* — de peu de durée. *gată, gâv ă ḏêh.* Notre vie est courte, *sunu dundă di nă gâv ă ḏèh* — (être) de, *ñakă.*

COURTAUD, s.m. *tunguné b.*

COURTEMENT, adv. *bu gată.*

COURTISAN, s. m. *dag b., nêhalkăt b.*

COURTISANE, s. f. *ndamburân b., garbo b.*

COURTISER, v. a. un prince, *dagu.* Cesser de le courtiser, *dagéku.* — une personne dans l'intention de l'épouser, *nob, labal, farân.* — (Se) mutuellement d'une manière inconvenante, *farântu.*

COURTOIS, adj. *tèdă, gor.*

COURTOISEMENT, adj. *bu tèdă, ak ngor.*

COURTOISIE, s. f. *tèday b., goré g., ngor g.*

COUSCOUS, s. m. *ṯèré ḏ., bâsé b.* Ce couscous sent le moisi, *ṯèré ḏi nekă nă.* Il n'est pas ressuyé, *musul.* — non fermenté, *ṯèré'nḏanḏă.* — conservé pour le lendemain, *pana b. mpana m.* — qui n'a pas encore de *lâlo, nepă b.* — cuit à la vapeur, *danğ b., sûsal b.* — trempé avec un peu d'eau, *ṯör b., kas g.* — trempé à l'eau froide, *ṯoyom b.* — mêlé de son, *ṯèré'ṯoh, nḏamtoli b., kumbokal m.* — aux pistaches et au sucre, *murâké, mburâké, mbudâké m.* — au lait offert aux fétiches, *ṯârki b.*— aux haricots, *ṯopor v., bâsé'ñébé.* — (manger le) sans assaisonnement, *yénu.*

COUSEUSE, s. f. *ñâvkăt b.*

COUSIN, s. m. COUSINE, s.f. plus âgé, *mag b.* ; plus jeune, *rakă ḏ.* On ajoute au besoin *bù gör, bu ḏigèn.* C'est mon grand cousin, *sumă mag bu gör lă.* Où est ta jeune cousine ? *ană sa rakă ḏu ḏigèn ?* Les enfants de deux frères se nomment aussi *dôm i bây* ; ceux de deux sœurs, *dôm i ndèy.* Les enfants du frère de ma sœur, *sumă dôm i niḏay* ; ceux de la sœur de mon père, *sumă dôm i baḏèn.* Dans les deux derniers cas, on dit aussi *dôm i yék ak volu.* — moustique, *yô v.* — très-petit dont la piqûre est plus douloureuse, *mutămulă v.*

COUSSIN, s. m. *ngégénay l.*

COUSSINET, s. m. pour porter quelque chose sur la tête, *tëñ b., tuñ b.* — (faire un), *tëñ, tuñ.* — (se faire un), s'en servir, *tëñu.*

COUSU (être), *tapu.* C'est cousu, *ñâv năñu ko.* Il est cousu d'or, *hâlis bâ'nga né gañ ak môm, baré nă hâlis.*

COÛT, s. m. *nḏég l.*

COUTEAU, s. m. *pâkă b.* Couteau de chasse, *pâkă'rebă* ; couteau de table, *pâkă'tabul.*— pour raser, *sâtu s.* — (sorte de) qu'on tient à la main pour récolter le mil et le riz, *ngöban b.*

COUTELIER, s. m. *teg'i pâkă b.*

COÛTER, v. n. *dar.* Ce livre coûte cinq francs, *tëré bilé, derem lă dar.* Personne ne sait les peines que ce travail m'a coûtées, *lă ma sonă ti ligèy bôbu, kèn hamu ko.*

COÛTEUSEMENT, adv. *bu dafé.*

COÛTEUX, adj. *dafé, dafé ndég, méti ndég.*

COUTUME, s. f. *bâh b., bâh i mâm, vâsö b., tamèl, tamătamă b.* C'est la coutume que nous avons reçue de nos pères, *sunu bâh i mân lă.* Les gens du roi n'ont pas les mêmes coutumes que les paysans, *Sérèr i bûr ak badôla boku ñu vâsö.* — (avoir), *tamă, mîn.* Il s'est levé plus tôt que de coutume, *gen nă tèl ă dog,* ou *dog nă bu gen ă tèl, asté mu ko tamă dèf.* Impôt, *bâh b., galak b., nkubal g., varugal v.*

COUTUMIER, adj. *ku tamă lef.* Il est coutumier du fait, *di nă ko faral ă dèf.*

COUTURE, s. f. *séro s., ñăvñăv b., tapătapă.* Il l'a battu à plate couture, *dân nă ko bu bon.*

COUTURIÈRE, s. f. *ñăvkăt b.*

COUVÉE, s. f. *bûf b., bôf b., tostan g.*

COUVER, v. a. *bûf, bôf.* Couver jusqu'à faire éclore, *tostan.* Couver des yeux, *hôl, sépali, nîr.* Couver une maladie, *yar dér.*

COUVERCLE, s. m. *kubër b., nkubër b., ubukây b., tedukây b.* — de la forme du *layu, mbèru m.*

COUVERT (être), assombri, *til, tim, tin, lendem.* Le ciel est couvert, *asaman si til nă.* — ombragé, *hiru.*— vêtu, *odu, sângu, limbu.* Je suis couvert d'une couverture, *mbado lâ sângô.* — entièrement, *muru, lemesu.* — de sable, de terre, *sûlu, dălu.* — s. m. logement, *dekukay b., dalukay b.* Trouverai-je le couvert dans la maison de ton père ? *men nă dal tă sa ker u bây ăm ?*

COUVERTURE, s. f. de laine, *mbado m.* — quelconque, *ntâñgay l.* — (gros pagne servant de), *dampé b.* — toiture de grenier, de petite hutte, *dankă b.*

COUVEUSE, s. f. *bôfkăt b.*

COUVRIR, v. a. *ub, ted.* — voiler, *mur.* L'eau couvrait la terre entière, *ndoh mur on nă sûf si sêpă.*— ombrager comme le parasol, *hir.* — la nudité de quelqu'un, *gêmbă.* — une case, *hădă.* Mon père couvre notre case, *sumă bây angâ hădă sunu nêg.* — de sable, de terre au niveau du sol, *sûl.* — de terre en l'amoncelant, *dăl.* — (Se), se vêtir, *sângu, odu, muru, gèmbu, limbô.* Ta mère n'a plus de quoi se couvrir, *sa ndèy amatul lu mu odô.* — avec les mains pour cacher sa nudité, *tafu.* — répandre sur soi, *tû rë, hepö.* Pleins de repentir, ils se couvrirent de cendre, *ñu rëtu, tûrö döm i tâl.* — en couvrant un autre en même temps, *sângâlé.* J'ai couvert mon frère avec moi de mon pagne, *sângâlé nâ sumă rakă sumă malân.* — d'un bonnet, d'un chapeau, *sol mbahană, sol sapô.* — en parlant du ciel, *lendemu, timu, hîn.* Le ciel se

couvre, *asaman sâ'ngé hin.* — la figure de ses mains, *mepă.*

CRABE, s. m. de terre, *ḓongop, ḓonhop b., sâra b.* — de mer, *ṯoholân b., nkoti g., ṯagoñ b., ṯangoḓ b.* — de rivière, *kambă b., ñandos b.* — de rocher, *kakrikag b.*

CRACHAT, s. m. *tuflit b., lor v.*

CRACHEMENT, s.m. *tufli b., tefli b.*

CRACHER, v. n. *tufli, tefli, né tuf, yabi.* Je lui avais mis du sucre dans la bouche, il l'a craché, *logal on nâ ko sukăr, mu yabi ko.* Celui sur qui tout le monde crache sera mouillé, *ku ñépă ufli nga tôy.* — en faisant jaillir la salive de la bouche, *séréti.* — (action de) ainsi, *séréti b.* — son venin, en parlant du serpent, *bûsu.*

CRACHEUR, s. m. *tuflikăt b., teflikăt b.*

CRACHOIR, s.m. *tufliukay b.*

CRAIE, s. f. blanche, *gôg b., döm b.* — servant à faire de l'encre rouge, *tăgat b., tâgut b.*

CRAINDRE, v. a. *ragal, tît, ret.* Qui fait le mal craint toujours, *ku dèf lu bon ragal môs.* — (ne pas), *ragalul, ñéméñ, ñémé.* Tu ne crains pas de dire que ce n'est pas toi qui l'as fait ! *ñéméñ nga vah né du yâ ko dèf !* — par respect, *vèg, èrsă, yèrsă.* — par honte, *rus, yéras.* — pour quelqu'un, *ragalal.* Je crains pour toi, mon fils, *ragalal nâ la, dôm man.* — être endommagé par, *ây, bâhul,* en renversant la phrase. Cette plante craint les fortes chaleurs, *nâḓ vu méti ây nă, bâhul ṯi ñah milé.* — (faire), *ragallo, tîtal, tîtlô, retlô.* Celui qui fait craindre, *tîtalkăt b.* — (se faire), *ragallu.*

CRAINTE, s. f. *ragal b., tît g.* — révérentielle, *vèg b., kèrsă g.* — (de) que, *ragal né, ndah du.* De crainte qu'elle n'y prenne racine, *ragal né mu sah fă rên, ndah du ṯi sah rên.*

CRAINTIF, adj. *ragalkăt b., bahar b., ku tît.*

CRAINTIVEMENT, adv. *bu ragal.*

CRAMOISI, adj. *honhă ṯoy.*

CRAMPE, s. f. *tohor b., nagam b., sadar b., op'um mbâm, sidit i buki, serek b., sănah b., ğoḓ b.* — (avoir la), *tohor, nagam, sadar, serek, sănah, ğoḓ.* J'ai la crampe au pied, *sumă tankă dèfă sadar.*

CRAMPON, s. m. *ḓapukay b.*

CRAMPONNER (Se), v.pr. *ḓafandu, ḓapandu, ḓapandiku, langâmu, déru, vakirlu.* Tous se cramponnaient au cou de Paul, *ñépă ñépă bokă di langâmu ṯi bât u Pol.*

CRÂNE, s. m. *hot'u bopă g., kel'u bopă g.* — fanfaron, *damukăt b.* — (faire le), avoir l'air crâne, *görgörlu, ñéméñ, ñéméñlu, damu.*

CRÂNEMENT, adv. *ak ndambâr, bu damu.*

CRÂNERIE, s. f. *damu b*

CRAPAUD, s. m. *mbotă m.* Le crapaud aime beaucoup l'eau, mais non pas l'eau chaude, *mbotâ gen ă begă ndoh, vandé mu tangă boku tă.*

CRAPULE, s. f. *nṯayṯay l.* — personne qui vit dans la crapule, *saysây bu suti.*

CRAQUE, s. f. *fèn x., nah b.*

CRAQUEMENT, s.m. *hahu b.*

CRAQUER, v. n. *hahu.* — mentir, *fèn, nar, ṯâhan.*

CRAQUEUR, s. m. *fènkăt b., narkăt b., ṯâhânkăt b.*

CRASSE, s. f. sur la peau, *ter b., tilim g., tilimit b.* — sur les habits, *tilim g., gakă b.* — du fusil, *tilimit u fètèl.* — qui se dépose dans la pipe, *léran g.* — adj. (ignorance), *hamadi bu tèpă.*

CRASSEUX, adj. *ter, teré, tilim, gakă.*

CRAVACHE, s. f. *sadă b., yar b., postă b., ndoro l.*

CRAVACHER, v. a. *sadă, yar, postă.*

CRÉANCE, s. f. *bor b.* — foi, *ngem g.* Cela ne mérite aucune créance, *metul ă gem.*

CRÉANCIER, s. m. *borom bor, lèblékăt b.*

CRÉATEUR. s. m. *bindăkăt b., soskăt b., sakăkăt b.*

CRÉATION, s. f. *mbindă m.*

CRÉATURE, s. f. *mbindèf m., mbindăfun m.*

CRÈCHE, s. f. *mbalkă m., vegukay b.*

CRÉDIT, s. m. *lèblé b.* — (donner à), *lèblé, lébal.* Prête-moi cinq gourdes, *lèbal ma ḏurom i derem.* Ce blanc est très bon, il a donné beaucoup à crédit, *tubâb bilé bâh nă lôl. lèblé nă lu baré.* — autorité, *sañsañ b., menmen g.*

CRÉDULE, adj. *ku yombă gem.*

CRÉER, v.a. *bindă, sos, sakă.*

CRÊME, s. f. *niv g., dah b.*

CRÉPI, s. m. *râh b.*

CRÉPIR, v. a. *râh.*

CRÉPISSAGE, s. m. *râh b.*

CRÉPITATION, s. f. *ratrati b.*

CRÉPITER, v. n. *ratrati, reteteti.*

CRÉPU, adj. *sembă.*

CRÉPUSCULE, s. m. *subă s.* — du soir, *marah ḏ., timis ḏ.*

CRÊTE, s. f. *fârâr v., hér v., ḏubă b.*

CRÊTELER, v. n. *kèr.*

CRÉTIN, s. m. *dof b., dèsé b., töy b.*

CRÉTINISER, v. a. *naval, doflô.*

CRETONNE. s. f. *nḏôr b.*

CREUSER, v. a. *gas, vahi, vanhi.* Je vais creuser un trou, *mangé gasi mpah.* Sortir la terre en creusant, *ḏuhi* — rendre profond, *hötal, hötlô.* — (faire), *gaslô.* — (faire) pour soi, *gaslu.* Abraham fit creuser un puits, *Ibrayuma gaslu nă tên.* — (instrument pour), *gasu g., gasukay b.* — (Se), devenir creux, *dèf pah, gasu.* — la tête pour trouver quelque chose, *tëñ, tëñarbi.*

CREUX, s. m. *pah, mpah m., kambă g., nkan m.* — à la racine du cou, *potah m.* — adj. *höt.*

CREVASSE, s. f. *harhar b., hotiku b.*

CREVASSER, v. a. *har.* — (Se), *har.*

CRÈVE-CŒUR, s. m. *voñar b., nahar vu méti.*

CREVER, v. n. se rompre, *fètă.* — périr de maladie, *médă.* Crever par suite d'embonpoint ou d'enflure, *fès.* — souffrir extrêmement de, *bè dë.* Il crève de faim, *hîf nă bè dë.* — v. a. *benă.* — une ampoule, un bouton, *fiṯă.* — les yeux, *luhati bet, luhi bet.* — le cœur, *dog.*

Ce spectacle me creva le cœur, *năkă lâ ko gis, sumă hol dog.*

CREVETTE, s. f. *sipăsipă b.*

CRI, s. m. *yûhu g., hâṭu b., nṭov l.* — pour appeler, *délému b., ḍérémbu b.* — des oiseaux, *sabin v.* Le cri de l'aigle, *sabin i ḍahay.*

CRIAILLER, v. n. *sôv, yûhu.*

CRIAILLERIE, s. f. *nṭov l.*

CRIAILLEUR, s.m. *sôvkăt b., yûhukăt b.*

CRIARD, adj. *sôvkăt b.*

CRIBLE, s. m. *ṭambarukay b., pakăpakă b.*

CRIBLÉ (être), *fês.* Être criblé de dettes, *fês ak bor.*

CRIBLER, v. a. *ṭambar, pakăpakă.* — de façon que le vent emporte la menue paille, *bês.* Action de cribler ainsi, *bêsay b.* — de trous, *tuhat.* — de coups, de sottises, *tifâr i èt, tifâr i sâga.*

CRIBLEUR, s.m. *ṭambarkat b.*

CRIER, v. n. pousser des gémissements, *yûhu, hatarayu.* — (faire), *yûhulô.* — parler très haut, *sôv, hâṭu.* — à tue-tête, *ğalğali.* — pour appeler, *ḍohôr, ḍovôr, ḍérémbu, ḍélému.* — contre quelqu'un, *hul, hulé,* avec un complément. — pour chasser des champs les animaux, les oiseaux, *haḍă.* — répéter partout, *vahvahât.* — proclamer au nom de l'autorité, *yënė, yéglé.*

CRIERIE, s. f. *nṭov l., ḍérémbu b.*

CRIEUR, s. m. *sôvkăt b.* — public, *yënékăt b., yéglékăt b.*

CRIME, s. m. *bakar b., lu bon.* Grand crime, *ñâvtèf g., nḍèkăr l., sabab s.* Le crime peut rester caché, mais il n'est jamais tranquille, *bakar men nâ nebu, vandé amul noflaymuk.*

CRIMINEL, s. m. *bakarkăt b., saysây b., baré ñâvtèf.* C'était une femme criminelle, *ḍigèn du baré ñâvtèf lă von.* — adj. *ñâv, ây, bon ă bon.*

CRIMINELLEMENT, adv. *bu ñâv, bu bon.*

CRIN, s. m. *kavar u fas.*

CRINIÈRE, s. f. *sèhă m., nḍönkör b.*

CRIQUE, s. m. *rûh u gêṭ.*

CRIQUET, s. m. *nḍérèr g.* — petit cheval, *fas u far, fas u par.*

CRISPATION, s. f. *nğoḍă b.* — maladie nerveuse et rhumatisme des membres, *ngélav u gudi.*

CRISPER, v. a. *ğoḍălô.* — impatienter vivement, *mèrlô.* — (Se), *ğoḍă.* — éprouver une vive impatience, *mèr bè ganğirlu.*

CRITIQUE, s. f. *tavat b.* — adj. *bon, ây.* Instant critique, *vahtu vu ây.*

CRITIQUER, v. a. *tavat, hulé.*

CROASSEMENT, s. m. *nğâh i bâhoñ g.*

CROASSER, v. n. *ğâh.*

CROC, s. m. *lonku b., lonkukây b.*

CROC-EN-JAMBE, s.m. *pènkă, fènkă b., lahu b., kolmă g., galgal b.* — (donner un), *pènkă, fènkă, lahu, kolmă, galgal.* — (recevoir un), *pènku, fènku.*

CROCHET, s. m. *lonku b., lonkukay b.* .. qui retient l'étrier, *tifané b.*

CROCHU, adj., *lonkarñiku.*

CROIRE, v. a. *gem.* Je ne le crois pas, *gemu ma ko.* Je crois tout ce que tu dis, *gem*

nâ li nga vah lépă. — penser, *fôg, dèfé, fôgal sa bopă.* — réputer, *sêté, ḍapé, fôg.* Il se croit habile, *fôg nă né vâne lă.* — (ne pas), *gemul, gemadi, bañ ă gem.* — (faire), *gemlô.* — (s'en), *gem sa bopă.* — (ne pas s'en), *gemêtu.* Les apôtres furent étonnés au point de ne pas s'en croire eux-mêmes, *apôtăr yă ḍomi bè gemêtu ñu ko.*

CROISÉE, s. f. *fălantêr b.*

CROISEMENT, s.m. des pieds, des jambes, *talitégé, taltogé b.*

CROISER, v. a. *galan, galandé, tèglé, tèglanté.* — les jambes, *talitégé, taltogé, tèglanté, bankă.* — les jambes, *talitégé, taltogé, tèglanté, bankă* — les jambes à la manière des tailleurs, *féréngláyu, férangalu.* — le chemin, *dog yôn vă.* — (Se), passer à côté l'un de l'autre, *vêsalanté, tasé, daḍé.*

CROISSANCE, s. f. *magay b.* Âge de croissance, *at i magay.*

CROISSANT, s. m. de la lune, *vêr vu ndav.*

CROÎTRE, v. n. pousser, *sah, méñă.* Le ricin croît bien dans cette terre, *padălăpoli di nă sah bu bâh ṭi sûf silé.* — s'augmenter, *magă, doliku, dolèntiku, yoku.* Il croissait en sagesse, *don nă magâ'k sago.* Le bruit croît, *nṭov lê'ngi gen di rîr.* — (manière de), *sahin v.* — v. a. accroître, *doli, deheral, magal, magălô.*

CROIX, s. f. *krua b.* — affliction, *krua b., nṭôno g., métit vu rèy.* Chacun doit porter sa croix, *ku nèkă var ngâ gadu sa krua.*

CROQUER, v. a. *yèy, yey.*

CROSSE, s. f. bâton pastoral, *èl u monsèñor.* — d'un fusil, *bant'u fètal, kur ăg fètèl, ndañ u fètal.*

CROTTE, s. f. CROTTIN, s.m. *korombal b., kordöndöng b.*

CROTTER, v. a. *tahal* — (Se), *tahă.*

CROULEMENT, s. m. *mabă b.* — d'une case, *mabă b., bepă g.*

CROULER, v. n. *mabă, dânu.* — en parlant d'une case, *mabă,* ***bepă, dânu.***

CROUPE, s. f. *falaré ḍ.* — (porter en), *togă.*

CROUPION, s.m. de l'homme, *nkus g.* — des oiseaux, *nṭuḷă b.*

CROUPIR, v. n. *tâ, yahu, nep.* — dans la paresse, *repă, né mbap mbapâral, taèl.*

CROÛTE, s. f. d'une plaie, *akă v.* — (avoir de la), en parlant d'une ampoule, *dâs.* — du pain, *dèr i mbûru.*

CROYABLE, adj. *lu ñu men ă gem, lu gemu.* Ce n'est pas croyable, *metul ă gem.*

CROYANCE, s.f. *ngem, ngemgem, ngemèl g.* Il n'est pas digne de croyance, *metul ă gem.*

CROYANT, s. m. *gemkăt b.*

CRU, adj. *ñorul, ñoradi.* Des paroles trop crues, *bât yu ñorul, bât yu sôf.*

CRUAUTÉ, s. f. *nṭohorté l., nëgé b., hos g., nhosté g.*

CRUCHE, s. f. *gută b.*

CRUCIFIER, v.a. *dâḍ ṭă krua*

CRUCIFIX, s. m. *krua b.*

CRUE, s. f. des eaux, *mbenă m., mpêsé m., vamé g.*

CRUEL, adj. *sohor, hos, nëg, ñul bîr.* — (être), pour quelqu'un, *sohoré.* Pourquoi es-tu si cruel pour ce pauvre hère ? *lu tah nga di sohoré baḍo bi ?*

CRUELLEMENT, adv. *bu sohor, ak ntohorté, ak ñûl bîr.*

CUEILLIR, v. a. *vétă, vită, visalé.* L'action de cueillir des fruits s'exprime souvent par la syllabe *tu* ajoutée au nom du fruit. Cueillir des *vorat, vorattu.* — des épis de mil pour manger, *bat.* Je vais cueillir des épis de mil, *mangê bati.* — des fruits en cassant les branches, *getă, fahă, damă.*

CUILLER, s. f. *kudu g.* Celui qui a une cuiller ne se brûle pas, *kènă du am kudu di lakă.* — (sorte de) en bois pour remuer le riz ou les légumes dans la marmite, *baku b.* — (grande) en bois pour servir le repas, *kalambă b.* On appelle *yakukay b.* tout ce qui peut servir à cet usage.

CUIR, s. m. *dèr b., dèr bu ñu vuli.* — (morceau de), *fôfaré b.* — (travailler le), *ev, ăv.* Quiconque travaille le cuir, bourreliers, *evkăt b.*

CUIRE, v. a. *ñoral, togă.* — le couscous à la vapeur, *sûsal, tay, gambă.* Être cuit à la vapeur, *sûs.* Le couscous cuit ainsi se nomme *sûsal b., tay b.* — sur la cendre, griller, *repă, lakă, vadă.* Tout ce qui a été cuit ainsi, *repă b.*

CUISANT, adj. *sâs.* Une douleur cuisante, *métit bu sâs.*

CUISINE, s. f. *vâñ v., togukat b.*

CUISINER, v. n. faire la cuisine, *togă.*

CUISINIER, s. m., CUISINIÈRE, s. f. *togăkăt b.*

CUISSE, s. f. *lupă b.*

CUISSON, s. f. *ñoray b. vaday b.*

CUISSOT, s. m. *tankă b., lupă b.*

CUIT (être), *ñor.* Très cuit, *ñor hom.* L'aliment cuit n'a pas de maître (parce que le premier venu peut prendre part au repas), *ñam vu dë amul borom.* — (être trop), en parlant du riz, *kedă.*

CUIVRE, s. m. jaune, *handar v.* — rouge, airain, *perem b.., kopar b., kopar i perem.*

CUIVRÉ, adj. de couleur noir-clair, *hês.* Ce mot s'emploie pour les Noirs d'un teint moins foncé, *nit ku hês lă.* Si la couleur tire sur le rouge, *hês pêt.*

CUIVRER, v. a. un navire, *koparé.* Couvre mon bateau de feuilles de cuivre, *koparèl ma sumă gàl.*

CUL, s. m. *tât b.*

CULBUTE, s. f. *guytolor g., dulôt, dulôtu b.*

CULBUTER, v. n. faire la culbute, *sepă dalèñ, sepă dargoñ, dulôt, dulôtu, dânu, dânu ndën.* L'enfant a fait la culbute, *halèl bi sepă nă dalèñ.* — v. a. *sepălô dalèñ, dânal, dânulô.* Il m'a fait faire la culbute, *sepălô nă ma dalèñ.*

CUL-DE-JATTE, s.m. *lafañ b.*

CULOT, s. m. *tât l.*

CULOTTE, s. f. *ubèy d.* Culotte indigène très large, *dată d.* Culotte étroite, *aladi d.*

CULOTTER, v. a. en mettant le *gèmbă, gèmbă.* — (Se), *tubèyu.*

CULTE, s. m. *ndulit g.* Culte d'adoration, *ndâmu g.* — rendu aux fétiches, *tûru b.* — (rendre un), *téral.* Rendre un culte aux fétiches, *tûru.*

CULTIVABLE, adj. *lu ñu men ă béy.*

CULTIVATEUR, s. m. *béykăt b.*

CULTIVER, v. a. *béy, băy.* Cultiver du mil, du riz, *béy dugup, béy malo.* — préparer la terre, *rûḍ, ḍas.* Si c'est pour le riz, *gobi.* — sarcler pour la seconde fois, *béyât* ; la troisième fois, *kumali.* — sarcler le riz, *bahit, kobi.* — (faire), *béylô.* J'ai fait cultiver mon champ, *santâné nâ sumă tôl.* — (aider à), *béylé.* — (faire semblant de), *béybéylu.*

CULTURE, s. f. *mbéy m., mbăy m.* La première semaine de la culure du mil, *pâh b.*

CUMULER, v. a. *dambalé, bôlé.*

CUPIDE, adj. *begă bè mu epă, begé, begăbegé, hér, begăkăt b., begékăt b., begébegékăt b.*

CUPIDITÉ, s. f. *begébegé b., hér b., nhéré g.*

CURAGE, s. m. *vahi b., vanhi g.*

CURE, s. f. traitement, *mpaḍ m.* — guérison, *vér b.* — (n'avoir), *bañ ă fâlé.* — demeure du curé, *ker'labé.*

CURÉ, s. m. *labé b.*

CURE-DENT, s. m. *sôtukay b.* — petit morceau de bois de un à deux décimètres de long pour se frotter les dents, *soṭu, soṭukay b.*

CURE-OREILLE, s. m. *ḍugôt, ḍurgal b.*

CURER, v. a. *vahi, vanhi, valah.* — (Se) les dents, *sôtu.* *Soṭu* signifie : Se frotter les dents avec un morceau de bois mâché à l'extrémité. — (Se) les oreilles, *ḍugôtu, ḍurgatu.*

CUREUR, s. m. *vahikăt b.*

CURIEUX, adj. *dèñ-kumpă, dèñkăt u kumpă.*

CURIOSITÉ. s.f. *dèñ-kumpă g.*

CUVE, s. m. *har b.*

CUVER, v. a. *rêsal.* Cuve d'abord ton vin, *ḍekal ă rêsal sa mandité.*

CYMBALE, s. f. *késenğkésenğ.* Ce mot désigne proprement les gousses d'un fruit qui font du bruit en se choquant les uns contre les autres.

CYNIQUE, adj. *ñakă gaṭé, nakă ḍom, lûbu.*

CYNISME, s. m. *ñakă?gaṭé g.*



D

D'ABORD, adv. *bu deka, bu ditu, dital.* Termine ton travail d'abord, *nă nga dekă sotal sa ligéy.*

DAGORNE, s. f. *borom bènă bédin.*

DAGUE, s.f. *gobar b., samar s.*

DAIGNER, v. n. *begă, nangu, nêh.* A l'impératif, ce verbe se rend par *lêl, nă la nêh.* Daignez m'accorder, *may ma, lêl.*

D'AILLEURS, adv. *génav lôlu, ti gènèn vèt.*

DALLE, s. f. *dar b.*

DALLER, v. a. *dar.*

DAME-JEANNE, s. f. *kan b.* — en terre cuite, *potir b.*

DAMER, v. a. tasser la terre, *dar.* — le pion, *vâl, rav.*

DAMNABLE adj. *arâm, met ă alak.*

DAMNATION, s. f. *alak g.*

DAMNÉ, s. m. *ku alku.* Les damnés, *ñu alku ñă.* C'est son âme damnée, *had ăm lă.*

DAMNER, v. a. *alak, tabal tă safara.* — (faire), impatienter extrêmement, *saylô, gétèn bu méti.* — (Se), *sankă sa fit.*

DANDINER (Se), v. pr. *digâsu, dayu.*

DANGER, s. m. *sabáb s., tafâr l., ndadân l.*

DANGEREUSEMENT, adv *ak tafâr, bu méti.*

DANGEREUX, adj. *méti, ây, baré tafâr, baré ndadân.*

DANS, prép. *tă, ti, tu ; tă bîr.* Dans trois jours, *fê'k ñèt'i fan.* Il est dans la case, *mungă tă bîr u nêg bă.*

DANSE, s. f. *mpétă m., mbéit m., tagalanğ d.* Chaque air a sa danse, *tegin bu nèkâ'ngâ'k mpét'ăm.* — espèce de marche affectée, *gâdo g., yâbă d.* — de charlatan, *ndut l.* — de fanfaronnade, à l'occasion de la circoncision, d'une expédition, *vongă v.* — au mariage, *ntët g.* — à la naissance, *ngénté l.* — des Sossés, *kanguranğ b.* — indécente, *ñapâtu b.* — (entrer dans la), *bokă ti*

DANSER, v. n. *fétă, gâdo, mbéit, tagalanğ, dut, kanguranğ, taltali.* — (faire), *fétălô.*

DANSEUR, s. m. *fétăkăt b., dutkăt b.*

DARD, s. m. *fită g., fétă g., dak v.* De là *ăm fită,* avoir à la jambe une douleur causée, disent les superstitions du pays, par le dard d'un génie peul. — aiguillon, *taban g.*

DARDER, v.a. *fită, fétă, dam.* — ses regards, *dak, né dak.*

DARTRE, s. f. (espèce de), *gégér, gégir, ngégér b.* — (avoir cette sorte de), *gégér, gégir.*

DATE, s. f. *damano d.* Indiquez la date, *vahal kañ lă, vahal ti ban damano lă lef li hèvé.*

DATER, v.n. avoir commencé à telle époque, *dôr.* C'est de là que date, *tă lă lef li dôré.* — (à) de, *dalé tă, dalé ko tă.* A dater d'aujourd'hui, *dalé fi tèy, dalé fê'k tèy, dalé ti lëgi.*

DATTE, s. m. *tandarma b., dôm u tandarma.*

DATTIER, s. m. *tandarmă g., garap u tandarmă.*

DAUBE, s. f. *vadă v.*

DAUBER, v. a. *rekă, dumă.* — railler, *ñâval, sébé.*

DAUBEUR, s. m., *sébékăt b.*, *ñâvlékăt b.*

DAUPHIN, s. m. poisson, *gălar, ngélar b.*

DAVANTAGE, adv. *lu gen, lu epă, gen ă baré, gen ă yâgă.* Je ne puis rester davantage, *menu mâ ḍéki bu gen ă yâgă* — (avoir), *epălé.*

DE, prép. entre deux noms, *u*, pl. *i.* — entre deux verbes régis l'un par l'autre, *ă.* Refuser de croire, *bañ ă gem.* Cet *ă* se contracte avec la voyelle qui précède. Ils veulent partir, *begă năñô dèm.* Refuser de le faire, *bañ kô dèf.* L'usage seut peut faire connaître les verbes qui demandent une construction différente. J'ai promis de l'aimer, *digé nâ né di nâ ko sopă.* Le roi leur a ordonné de partir, *bûr bă éblé nă ñu dèm.* Tâche de venir, *nă nga fèhé bè ñev.* — entre un nom et un verbe, *u, di.* Le pouvoir de remettre les péchés, *sañsañ u bâlé bakar, sañsañ di bâlé bakar.* — marquant l'origine, le point de départ, *dalé ko ṭă, ḍogé.* De Dakar à Joal, *dalé ko ṭă Ndakaru bè Ḍoala.* Du matin au soir, *ṭă leleg bè ṭă ngôn.* — ayant un sens partitif, *ṭi, ṭă.* De tous mes enfants, je n'en ai perdu qu'un seul, *ṭi sumă i dôm yépă, bènă rèkă lâ ṭă rĕrlé.* — marquant un complément indirect, *ṭi, ṭă.* Que penses-tu de ces hommes ? *lô halâl ṭi nit ñi ?*

DÉ, s. m. *déy b.*

DÉBALLAGE, s. m. *embi b.*

DÉBALLÉ (être), *embiku.*

DÉBALLER, v. a. *embi.*

DÉBANDADE, s. f. *raḍo b.*, *tasö b.* Aller à la débandade, *raḍo, tasö.*

DÉBANDÉ (être), détendu, *yolom, yolombă.* — (état d'être), *yolomay m.*, *yolombay b.*

DÉBANDER, v. a. détendre, *yolomal, yolombal.* — ôter un bandeau, *laharñi, fohă, fohi, fohătal, fohlô.* — disperser, *raḍâtlé, tasâré, hâḍalé.* — (Se), *raḍo, févé, hâḍăku, tasö, né tasar, tasârô.*

DÉBARBOUILLER, v. a. *selem.* Ne peux-tu pas débarbouiller ton enfant ? *menu lâ selem sa dôm ?* — (Se), *selmu.* — se tirer d'affaire, *sakă mpèhé, ruṭăku ṭi.*

DÉBARCADÈRE, s. m. *vâf b.*, *vâh b.*, *èbikay b.* — lieu où l'on tire à sec les pirogues, *vatukay b.*

DÉBARQUEMENT, s. m. *èbi b.*

DÉBARQUER, v. a. *vaṭé, èbi, yèbi.* Pour les personnes, on emploie toujours *vaṭé.* — v. n. *vaṭă.* — (faire), *vaṭălô.* — ensemble, *vaṭando.*

DÉBARRAS, s. m. *nopalu b.*, *noflay b.*, *muṭă g.* Cet homme est parti, c'est un bon débarras, *nit kă dèm nă, muṭă nănu ṭi môm.*

DÉBARRASSER, v. a. un lieu, *yâtulô.* — d'un ennui, d'un fardeau, *musal.* Il nous a bien débarrassés, *musal nă nu bu bâh.* — des décombres, *an, falarñi.* — frayer le chemin, *hală yôn.* — (Se), *muṭă ṭi.* — de quelqu'un en le faisant périr, *sankă, salah.*

DÉBAT, s. m. *véranté b.*, *vahanté b.*, *vahâlé b.* Quel est le sujet de votre débat ? *lan ngën di véranté ?*

DÉBÂTER, v. a. *sumi, téki, sipi, tégi laltay, tegi laltèg.*

DÉBATTRE, v. a. *véranté, vahanté.* — le prix, *vahâlé.* — (Se) pour se débarrasser de liens, *badbadi, patpati, fatarñiku, foharñiku.*

DÉBAUCHE, s. f. excès dans le boire, *mandi g., mandimandi g.* — excès dans le manger, *fer b.* Le mot *mbôtay g.* indique souvent un excès quelconque dans la nourriture. — mauvaise conduite, *ntaytay l., def i saysây, yahuté b., mbéh m.*

DÉBAUCHÉ (être), *yahu, saysây, baré mbéh, begă mbéh, tamă mandi.* — s. m. *saysây b., mandikăt b., tikar g., tékal b.*

DÉBAUCHER, v. a. pervertir, *saysâylô, yahă.* — un domestique, des troupes, *yéy nopă.* — (S'), *yahu, doh tanku yu bon, tékal.*

DÉBAUCHEUR, s. m. *vahăkăt b.*

DÉBILE, adj. *hibon, hébon b., ñakă dôlé, név dôlé, oyof.*

DÉBILITANT, adj. *lu di bonlô, lu di vañi dôlé, lu di voyofal.*

DÉBILITÉ, s. f. *név-dôlé g., ñakădôlé g.*

DÉBILITER, v. a. *vañi dôlé.* — (Se), *vañiku, név dôlé.*

DÉBIT, s. m. *ndây g.* — manière de parler, *vahin v.*

DÉBITANT, s. m. *dâykat b., dâyatukat b.*

DÉBITER, v. a. vendre, *dây.* — raconter, *vah, nétali.* — des mensonges, *fèn.*

DÉBITEUR, EUSE, s. m. f., *vahkăt b., nitalikăt b.*

DÉBITEUR, TRICE, s. m f. *lèbkăt b., borom'bor.*

DÉBLAI, s. m. ce qu'on enlève pour déblayer, *anit b., bubit y., tasit b., dèsit y., todit y., ètit y.*

DÉBLATÉRER, v. a. *has, dânu ti kov nit, hulé.*

DÉBLAYER, v. a. *an, bub.* — débarrasser, *yâtulô.*

DÉBLOQUER, v. a. *gavi.* Les ennemis assiégeaient Médine, mais notre armée l'a débloquée, *har yă gav on năñu Médina, vandé sunu haré gavi nă ko.*

DÉBOIRE, s. m. *nahar v.* Il n'a éprouvé que des déboires, *yâkar ăm gépă tas nă* — mauvais goût qui reste dans la bouche, *vèhav b.*

DÉBOISER, v. a. *gor.*

DÉBOÎTÉ (être), *foh, fohă, rehă.*

DÉBOÎTEMENT, s. m. *fahad b., fohod b., rehă b.*

DÉBOÎTER, v. a. *fohă, fohătal, fohi, fahadlô, rehal, rehălô.* — (Se), *fohu, fohalălu, fahad, rehă.* Il est tombé et sa main s'est déboîtée, *dèfă dânu, lohô'm rehă.*

DÉBONDER, DÉBONDONNER, v. a. *sâñi, saharñi.*

DÉBONNAIRE, adj. *yombă, lèv, bâh bè dof.*

DÉBONNAIREMENT, adv. *bu yômbă.*

DÉBORDEMENT, s. m. *mbenă m., mbenu m., valangân m., vamé v.* — des mœurs, *ntaytay l., yahuté b.*

DÉBORDER, v. n. SE DÉBORDER, v. pr. *benă, valangân.* — regorger, *rembat.* Le vase est plein jusqu'à déborde, *ndap li fês nă bè di rembat.* — v. a. surpasser, *vêsu, epă.*

DÉBOUCHÉ, s. m. extrémité

d'un défilé, *buntă b.*, *yôn v.* — lieu où l'on écoule des marchandises, *buntă*. J'ai là un excellent débouché, *am nâ fă buntă bu nêh.*

DÉBOUCHER, v. a. *sâñi, saharñi, fatarñi.* Débouche la bouteille, *sâñil butèl bi.* Débouche le trou, *fatarñil mpah mi.* — (Se), *sâñiku, saharñiku, fatarñiku.*

DÉBOURRER, v. a. *sohi.*

DÉBOURSEMENT, s. m. *mpèy m.*

DÉBOURSER, v. a. *fèy, sankă, salah.*

DEBOUT (se tenir), *tahav* ; en parlant des choses, *né sep, sepu.* L'échelle est debout, *sèl bi né nă sep.* — (se tenir), complètement immobile, *né sepa sepâral, né ḍeda ḍedâral, né nèma nèmâral.* — (mettre), *tahaval* ; pour les choses, *sampă, sepă.* — (faire mettre), *tahavlô* — int. *ḍogal, ḍog lën.* Debout et partons, *ḍog lën nu dèm.* — (vent), *ngélav'bopă.*

DÉBRIDER, v. a. *dindi lahab.*

DÉBRIS, s. m. pl. *toḍit y.*, *ètit y.*, *yahit y.*, *hotit y.*, suivant que les débris proviennent d'une chose cassée, taillée, gâtée, déchirée. — masure, *tasit v.*, *toḍit b.*, *mabit g.*

DÉBROUILLEMENT, s. m. *rañâlé, rañâtlé b.*

DÉBROUILLER, v. a. *láharñi, laharti, firi, rañâtlé.* — éclaircir, *faramfaṭé, téki, firi.* — (Se), *laharñiku, lahartiku, firiku.* — se tirer d'affaire, *sakă mpèhé, ruṭăku ṭi.* Laissez-moi faire, je me débrouillerai, *bayi ma dâl, di nâ ṭi sakă mpèhé.*

DÉBROUILLEUR, s. m. *borom mpèhé, boré mpèhé.*

DÉBUSQUER, v.a. *dahă, géné* — le gibier, *fohlô.*

DÉBUT, s. m. *dôr b.*, *ndôr g.*, *ndôrté g.*, *nḍehalbën, nḍalbën g.* — d'un travail, d'une entreprise, *tambali b.*, *sonḍàn b.*

DÉBUTER, v. n. *dôr, tambali, sonḍàn.* Il a mal débuté, *ndôrtê'm gă bâhul.*

DEÇA, prép., EN DEÇA DE, *ṭi gilé vêt.* Deçà et delà, *fîlê'k fălé.* Tu trouveras ce que tu cherches en deça de la haie, *li nga ut, di nga ko gis ṭi vêt gilé ṭă ñak bă.*

DÉCACHETER, v.a. *tayi, holi.*

DÉCADENCE, s. f. *vañiku b.* — (tomber en), *yahu, vañiku, tas, dânu.*

DÉCAISSER, v. a. *ḍuki*

DÉCALITRE, s. m. *fuk'i lităr.*

DÉCALOGUE, s. m. *fuk'i yéblé Yalla.*

DÉCAMPER, v. n. s'en aller, *ḍog, dèm, véy.*

DÉCANTER, v. a. *hèli, hèr.*

DÉCAPER, v. a. *hôs.*

DÉCAPITER, v. a. *rèndi, dog bât, dăgă bopă.*

DÉCAPODE, adj. *borom fuk'i tankă.*

DÉCARRELER, v. a. *dari*

DÉCASER, v. . *tohal, géné.*

DÉCÉDER, v. n. *dë, davi, ḍèkaliku, dèm Yalla, rër, felu.* — en parlant du roi, *sây.*

DÉCELÉ (être), *fêñ, sènă.*

DÉCELER, v. a. *fêñal, fêñlô, sènal, voné.* Sa réponse décèle son ignorance, *lontô'm dèfă fêñal hamadê'm.* — (Se), *fêñ, sènă, vonéu.*

DÉCEMBRE, s. m. *duḍembar.*

DÉCEMMENT, *bu tèdă, bu dèkă.* Arrange décemment ton pagne, *dèfaral sa malân bu dèkă.*

DÉCENCE, s. f. *tèday b.*

DÉCENNAL, adj. *lu di déki fuk'i at.*

DÉCENT, adj. *tèdă, dèkă.*

DÉCEPTION, s. f. *nahé b., fèn v., yâkar du tas.* Il n'y a là aucune déception, *nah nèku ti.* J'ai éprouvé bien des déceptions, *nah năñu ma ti lu baré.*

DÉCERCLER, v. a. *dindi sèrkăl.*

DÉCERNER, v. a. *doh, débal.*

DÉCÈS, s. m. *dë g.*

DÉCEVANT, adj. *lu di nahé.*

DÉCEVOIR, v. a. *nah, nahé, nar.* Il a été déçu dans son espérance, *yâkar ăm tas nă, todlé nă.*

DÉCHAÎNER, v. a. *déngi, téki.* — (Se), *déngiku, déngéku, tékiku.* — s'emporter contre quelqu'un, *dânu ti kov, bayéku.* — en parlant du vent, *bayéku, sañăku.* Le vent s'est déchaîné, *ngélav li sañăku nă.*

DÉCHARGE, s. f. DÉCHARGEMENT, s. m. *èbi b.* — de plusieurs armes, *ndör b.* — (être à la) de, *tâfantal, vañi tôñ.* Ce que je veux dire est à sa décharge, *lă ma begă vah dèfâ vañi tôñ ăm.*

DÉCHARGER, v. a. un navire, une voiture, *èbi, yébi.* — un animal, *sipi, tègi, sefi.* — une arme à feu, *sohi.* — ensemble plusieurs armes à feu, *ridi.* — quelqu'un, d'un fardeau qu'il porte sur la tête, *èni, yèni.* — son cœur, *dîs sa sohla, oyofal sa hol.* — sa colère, *hepă.* Ne décharge pas sur moi ta colère, *bul hepă sa mèr ti man* — (Se), *èniku, yèniku.* — d'une faute sur quelqu'un, *tèg kènèn, débal kènèn.*

DÉCHARGEUR, s. m *èbikăt b., ènikăt b.*

DÉCHARNÉ (être), *om, yôy, lapă, hoyi.* Avoir des choses décharnées, *omlé, yôylé.*

DÉCHARNER, v. a. *omlô, yôylô, lapal, lapălô.*

DÉCHAUSSER, v. a. *sumi.* — ôter la terre au pied des plantes, *gas.* — (Se), *sumi sa dala.*

DÉCHÉANCE, s. f. *mpuli, mpulité m., fuliku b.* — (prononcer la), *fuli.*

DÉCHET, s. m. *ñakă b., vañiku b.*

DÉCHEVELÉ (être), *dañu.* — (état d'être), *ndañu b.*

DÉCHEVELER, v. a. *firi, téharñi, laharñi, laharti.* — (Se), *firiku, téharñiku, laharñiku*

DÉCHEVILLER, v. a. *dâdi.*

DÉCHIFFRER, v. a. *ledanti, dangă.*

DÉCHIQUETER, v. a. *dog perké, dogat perki.*

DÉCHIRANT, adj. *lu di dăvlô yaram, lu di yahă sa hol.*

DÉCHIRÉ (être), *hotiku, hotăku.* Très déchiré, *hotiku tarèt.* — (lambeau), *hotit v.*

DÉCHIREMENT, s.m. *hoti b.* — de cœur, *vañar b., hol bu dog.* — d'entrailles, *harân v.* J'ai des déchirements d'entrailles, *sumă bîr har nă.*

DÉCHIRER, v. a. *hoti, har, têr* (L). — avec les dents, dévorer, *yapă.* — son prochain, *yahă sa tur u morom, yahă sa dèr u morom.* — les oreilles, *benă nopă, tanhal.* — le cœur, les entrailles, *yahă hol, yahă*

bîr. — (Se), *hotiku, né tarèt, har, hotiku tarèt.*

DÉCHIRURE, s. f. *hotiku b., harhar v.*

DÉCHOIR, v. n. *vañiku, yahu.*

DÉCIDÉ, adj. *ñomé, ñèméñ, ñor.* — (être fermement) à. *né alahak.* Il est fermement décidé à venir, *mu né alahak di nă ñev.*

DÉCIDER, v. a. juger, *até, dogal até.* — déterminer à, *indi, tah, ḍèñ.* Qui vous a décidés à agir ainsi ? *lu lën tah ă dèf lilé ?* — déterminer ce qu'on doit faire, *èbu, hèlo.* Que décidez-vous ? *lô hèlo ?* J'ai décidé d'aller à Gorée, *èbu nâ dèm Bër.* — ordonner, *éblé, yéblé, ébal.* — (Se), *hèlo, èbu.*

DÉCISIF, adj. *lu di sotal, lu ör, lu amul véranté.* Donnez-moi une réponse décisive, *nă nga ma ṭi tontu lu ör.*

DÉCISION, s. f. *até b., dogal'até b.* — dessein, *èbu b., hèlo g.*

DÉCLAMATEUR, s. m. *nétalikăt, nitalikăt b.*

DÉCLAMER, v. a. *nétali, ḍangat, vah.* — v. n. parler avec chaleur contre quelqu'un, *has, hasté, hul, hulé.* Pourquoi es-tu à déclamer contre moi ? *lô mă hulé ?*

DÉCLARATION, s. f. *yégal b., yéglé b.*

DÉCLARER, v. a. *yégal, yéglé.* — faire connaître, *fêñal, fêñlô, vah.* — faire part d'un projet, *tagô, taguân.* — coupable, *tèg tôñ.* — (Se), *fêñal sa bopă.* — coupable, *vêḍu, vêdal sa bopă.*

DÉCLIN, s. m. *vañiku b.* — de la lune, *ndëté'l vêr vi.*

DÉCLINER, v. a. *vañiku.* Ses forces déclinent beaucoup, *dôlê'm angê vañiku bu méti.*

DÉCLORE, v. a. *sahi, sèhi.*

DÉCLOUER, v. a. *dâḍi.* — (Se), être décloué, *dâḍăku, dâḍiku.* Etat d'être décloué, *dâḍăku b.*

DÉCOCHER, v. a. *fètă, fită, sani.*

DÉCOCTION, s. f. (faire une), *togă, bahal.*

DÉCOIFFER, v. a. *sumi, fohi.* — (Se), *sumiku.*

DÉCOLLER, v. a. *tayi, tèhali, tèhatlé.* — couper le cou, *dog bopă, dăgă bopă.* — (Se), *tèhaliku, tèhalakö.*

DÉCOLORÉ (être), *furi.*

DÉCOLORER, v. a. *furilô.* — (Se), *furiku.*

DÉCOMBRER, v. a. *an, bub, fatarñi.*

DÉCOMBRES, s. m. pl. *tasit y., toḍit y., ndèsit y., mabit y.*

DÉCOMMANDER, v. a. *tègi sa yéblé.*

DÉCOMPOSER, v. a. *haḍâtlé, hâḍalé.* — altérer, *yahă.* — (Se), *yahu.*

DÉCOMPOSITION, s. f. *haḍâtlé b., yahuté b.*

DÉCOMPTER, v.a. *dindi, vañi.*

DÉCONCERTER, v. a. *tîtal, tîtlô, honètlô, ruslô, ḍàhal, sâlitlô, leḍal.* — (Se), être déconcerté, *honèt, rus, tît, ḍâhlé, sâlit, yohi, toḍlé, leḍ.*

DÉCONFIT, adj. *toḍlé.*

DÉCONFIRE, v. a. *dahă bu méti, tas.* — déconcerter, *ḍâhal, honètlô, leḍal.*

DÉCONFORTER, v. a. *sâlitlô, yohilô.*

DÉCONSIDÉRER, v. a. *yahă tur, ñakălô térangă.*

DÉCONTENANCER, v. a. *dâhal, ledal, honèlô.*

DÉCONVENUE, s. f. *gaté g.* J'ai éprouvé une déconvenue, *gaté lâ tă delé.*

DÉCOR, s. m. *nahât, nahâtu b., lu di rafètal.*

DÉCORATEUR, s. m. *nahâtkăt b., rafètalkăt b.*

DÉCORATION, s. f. ornement, *nahât b., rafètay b.* — marque d'honneur, *mpal m.*

DÉCORDER, v. a. *firi.*

DÉCORER, v. a. embellir, *nahât, rafètal.* — décerner une marque d'honneur, *fal.*

DÉCORNER, v. a. *damă bédin.*

DÉCORTICATION, s.f. *nholi g.*

DÉCORTIQUER, v. a. *holi.*

DÉCORUM, s. m. (observer le), *ham adună, am yar.* Ne pas observer le décorum, *ñakă yar, ñakă tègin, yarôdiku*

DÉCOUCHER, v. n. *fanân fu dul sa ker,* Je ne veux pas que tu découches, *begu ma nga fanân fu dul sa ker.*

DÉCOUDRE, v. a. *tépi, taparñi.* — (en), *doté, hêh.* — (Se), *tépiku, taparñiku.*

DÉCOULER, v. n. *sènă.*

DÉCOUPER, v. a. *dogat, telat.* — (faire), *doglô.*

DÉCOUPEUR, s. m. *dogkăt b., dogatkăt b.*

DÉCOUPLÉ, adj. (homme bien), *ponkal b., ngonkă m.*

DÉCOUPLER, v. n. *tèhalé.*

DÉCOUPURE, s. f. *dogay b.* — chose découpée, *dogit b.*

DÉCOURAGEANT, adj. *lu di yohilô, lu di ñakălô yâkar, lu di sâlilô.*

DÉCOURAGÉ (être), *sâlit, yohi, ñakă yâkar.*

DÉCOURAGEMENT, s. m. *ntâlit b., yohi g., tohi g., loho bu dânu.*

DÉCOURAGER, v. a. *sâlitlô, yohilô, tas yâkar.* — (Se), *sâlit, dânăl sa loho.*

DÉCOURONNER, v. a. *fuli.*

DÉCOUSU, adj. sans suite, *amul bopă.*

DÉCOUSURE, s. f. *tépiku b.*

DÉCOUVERT (être), *fêñ, suliku, sulăku.* Les pistaches sont toutes découvertes à cause de la pluie, *gèrté gi sulăku nă yépă ndégé tav bi.* — (à), *bu fès.*

DÉCOUVERTE, s. f. invention, *ntafèl b., gis b.* — état d'être découvert, *fêñ b.*

DÉCOUVRIR, v. a. apercevoir, *sën, gis.* Qui te découvre le dernier et peut te donner l'hospitalité ? la farine de mil dans la calebasse, *mudé la sën té mené la gan ? pér ab sunguf.* — (chercher à), *sënu.* Je cherche à découvrir le bateau, *mangi sënu gâl gă.* — un complot, *dapă.* — dénuder, *ñori.* — enlever le couvercle, *ubi.* — ôter la coiffure, *sumi, fohi.* — ce qui est en terre, *suli.* — un panier, un paquet, pour voir ce qu'il contient, *liñi, lañar.* — (Se), suivant les sens correspondant à ceux de l'actif, *fêñ, sènă, ñoriku, ubiku, sumiku, muriku, liñiku, liñăku, sulăku.* De plus dans le sens d'ôter ses vêtements, *futurlu, dèf yaram i nën.*

DÉCRASSER, v. a. *ragă, hôs, hêt.* — (action de), *ragă b.* — (Se), *ragu.* Endroit où l'on se décrasse, *ragukay b.*

DÉCRÉDITER, v. a. *tanță,*

has, yahă tur. — (Se), *yahă sa tur, ñakă térangă.*

DÉCRÉPIR, v. a. *yahă, holi.* — (Se), *yahu, holiku.*

DÉCRÉPIT, adj. *rasu, kotom, magèt bè huhum.*

DÉCRÉPITUDE, s. f. *rasu b., kotom b.*

DÉCRET, s. m. *éblé, yéblé b., santâné b.*

DÉCRÉTER, v. a. *éblé, ébal, santă, santâné.*

DÉCRIÉ (être), *ñakă térangă, borom tur vu yahu, ôlôdiku.*

DÉCRIER, v. a. *yahă lur, tanță.* Pourquoi me décriez-vous partout ? *lu tah nga di ma yahă fu nèkă ?*

DÉCROCHER, v. a. *adi, vèki.* — (faire), *adilô.* — (Se), *vèkiku.*

DÉCROISSANCE, s. f. DÉCROISSEMENT, s. m. *vañi b., vañiku b.*

DÉCROÎTRE, v. n. *vañiku.*

DÉCROTTER, v. a. *hôs, hêt, ragă, fompă.* — (Se), *hêtu, ragu.*

DÉCROTTEUR, s. m. *hôskăt b., hêtkăt b., fompăkăt b.*

DÉCUPLE, adj. *fuk'i yôn.*

DÉCUPLER, v. a. *doli bè fuk'i yôn.*

DÉDAIGNÉ (être), *dépiku.*

DÉDAIGNER, v. a. *hêb, dépi, yab, viță, dombal.*— quelqu'un, rougir de lui, *dombalu.* Personne ne doit dédaigner les auteurs de ses jours, *kèn varul ă dombalu ți vâ i dur ăm.* — de, *domlô.* Ceux qui dédaignent de s'kumilier, *ñă di domlô sufèl sèn bopă.*

DÉDAIGNEUSEMENT, adv. *bu dépi, bu yab.*

DÉDAIGNEUX, s. m. *dépikăt b., yabkăt b., hêbkăt b.*

DÉDAIN, s. m. *hêb b., ndépi m., yab b., dombalu b.* — (expression de), *uf ! tûk !* Adresser à quelqu'un ces expressions, *ufu, tûku.* — (exprimer le) par certains mouvements des lèvres, *bîñ.* Ce mouvement même, *mbîñ m.*

DÉDALE, s. m. *béré bu led, kan ăm buki.*

DÉDALLER, v. a. *dari.*

DEDANS, adv. *ți, ță, țu ; țilé, țălé, țulé ; țôțu ; țôță, ți bîr, ță bîr.* — (mettre), emprisonner, *tabal ță tedukay bă.*

DÉDICACE, s. f. *ndébalé g.*

DÉDIER, v. a. *débal.*

DÉDIRE, v. a. *védi.* — (Se), *védiku, haté, dindi sa bât.*

DÉDIT, s. m. *haté b., védi g.*

DÉDOMMAGEMENT, s. m. *mpèy m., yôl b., vêhal b.* — qu'on se procure soi-même, *doganti b.*

DÉDOMMAGER, v. a. *fèy, yôl, vêhal, utal, dèlô.*— (Se), *fèyăku, fèyku, yôlu, doganti.*

DÉDORER, v. a. *hôbi.*

DÉDOUBLER, v. a. *hadâtlé, fasâlé, țèhalé.*

DÉDUIRE, v. a. *dindi ță.*

DÉFÂCHER, v. a. *dalal, sîhal, gîfal, giflô, maralé.* — (Se), *dal, sîh, gîf, mar.*

DÉFAILLANCE, s. f. *hem g.* — (tomber en), *hem.* — (tomber souvent en), *hemhemê.*

DÉFAIRE, v. a. *tas, dindi, yahă.* — mettre en déroute, *dahă.* — un paquet, *lèmi, firi.* — un nid, *tagi, ôni.* — amaigrir, *omlô, yôylô, lapălô.* — débarrasser, *musal, sankal.* Il lui offre cinq cents francs pour le défaire de cet homme, *dèf ko débal tëmër i derem su ko san-*

kalé vâ dilè. — (Se), *tas, yahu, lèmiku, firiku.* — (Se) d'une habitude, *rutaku ti.*

DÉFAITE, s. f. *tas g., dân g.* — prétexte, *tâfantu b.* Il cherche une défaite, *mungê ut lu mu tâfantô.*

DÉFALQUER, v. a. *dindi, tègi.*

DÉFATIGUER, v. a. *dindi lotay bă.* — (Se), *nopaliku.*

DÉFAUT, v. m. *moy m., lâgo g., tom b., ayib b.* — qui rebute et déplaît, *sébé s.* — des côtes, *salvat g.* — ((être en), *moy, dûm, om.* — (à) de, *ku amul, sô amulé, ku ñakă.* A défaut d'habits, on met des haillons, *ku amul yéré, sol i sagar.*

DÉFAVEUR, s. f. *ñakă-yiv g., tur vu yahu.* Être en défaveur, *ôlôdiku.*

DÉFAVORABLE, adj. *digadi, digari.*

DÉFAVORABLEMENT, adv. *bu ây, bu digadi.*

DÉFECTION, s. f. *dambu g., dăv g.* — (faire), *dambu, dăv.*

DÉFECTUEUX, adj. *bon.*

DÉFECTUEUSEMENT, adv. *bu bon.*

DÉFECTUOSITÉ, s. f. *lâgo g., mbonay g.*

DÉFENDRE, v. a. protéger, *olu, volu, dimali, otu, far ak, farlé, farfarlé.* Je l'ai fait à mon corps défendant, *dă ma ti amul on mpèhé.* — (venir), *volusi, olusi.* Viens me défendre, *ñeval olusi ma.* — un accusé, *laé, vahal.* — prohiber, *téré, lâf.* — par mauvaise volonté, *ây é, ññâné.* — (Se), *otu sa bopă.* — dans un procès, *laé.* — s'interdire, *gantu sa bopă, téyé sa bopă.*

DÉFENSE, s. f. protection, *mpar m., ndimal m.* — (prendre la), *olu, volu.* — prohibition, *téré b., lâf b.*

DÉFENSEUR, s. m. *farkăt b., farlékăt b., otukăt b.* — avocat, *laékăt b.*

DÉFENSIF, adj. *lu di votu.*

DÉFENSIVE (être sur la), *votu.*

DÉFÉQUER, v. a. *sègă, hèli,* suivant qu'on filtre ou qu'on décante.

DÉFÉRENCE, s. f. *téral b., térangă d., kèrsă g., ormă d., vèg b., vègêl b.* — (avoir de la), *téral, èrsă, yèrsă, vèg.*

DÉFÉRER, v. a. *doh, débal.* — à la justice, *yobu ti mpèntă.* — céder respectueusement, *bâlal.* — le serment, *vâtlô.*

DÉFERLER, v. a. *vékă* — v. n. *todal.* Les vagues déferlent sur les écueils, *dûs yangê todal ti hêr yă.*

DÉFERRER, v. a. *déngi, dindi déngă yă, dindi vèñ.*

DÉFEUILLER, v. a. *vită, vétă, visaté.* — (Se), être défeuillé, *rûs.*

DÉFI, s. m. *tekă b.* Personne n'a accepté ton défi, *kèn oyuvul ti sa tekă bă.*

DÉFIANCE, s. f. *ôlôdi b*

DÉFIANT, adj. *ôlôdi.*

DÉFICELER, v. a. *téki.*

DÉFICIT, s. m. *dânu b.*

DÉFIER, v. a. *tekă.* Je vous défie, je vous mets au défi de le faire, *ôluu ma la ko, ör nă ma né menu la kô dèf.* — braver, *ñémé, ñéméñ.* — (Se), mutuellement, *tekanté.* — n'avoir pas confiance, *ôlôdi.* Je me défie de cet homme, *nit kôku, ôluu ma ko.* — se douter de, *fôg, fôgâré.*

DÉFIGURER, v. a. *ñâval, ñâvlô, yahă.* — (Se), *yahu, sopalaiku, yahă sa bopă.*

DÉFILÉ, s. m. *yôn vu hat, lañă v. ñolă b.*

DÉFILER, v. a. *firi.* — (action de), *firi b.* — v. n. *toflanté, toftollé, topanté, ḍitlé.*

DÉFINIR, v.a. expliquer, *téki, firi.* — décider, *até, dogal até.*

DÉFINISSABLE, adj. *lu ñu men ă dogal.*

DÉFINITIF, adj. *lu sotal.* Une parole définitive, *vah ḍu suti.* En définitive, *ndah sotal.*

DÉFINITION, s. f. *léki, nléki b., mpiri m., ḍahé b., dogal' até b.*

DÉFLAGRATION, s. f. *lakă b.*

DÉFLORER, v. a. une jeune personne, *vahé, toḍ rav, magal, yahă, lèkă hêk.*

DÉFONCER, v. a. *fuhă.* — un terrain, *gas, rûḍ.*

DÉFORMATION, s. f. *yahu b.*

DÉFORMER, v.a. *yahă, ñâvlô.* — (Se), *yahu, ñâv.*

DÉFOURNER, v. a. *dindi ṭi fûr.*

DÉFRAYER, v. a. *fèyal.*

DÉFRICHAGE, s. m. *rûḍ b., ngor m.*

DÉFRICHÉ (terrain) pour les semailles, *rûḍrûḍ b., rûḍèf b.*

DÉFRICHEMENT, s. m. *rûḍ, rûṭ b., ngor m.* — (tout ce qui provient du), herbes, broussailles, *rûḍit b.* Lorsqu'on a réuni le tout en tas pour y mettre le feu, chacun de ces tas s'appelle *sébă b.*

DÉFRICHER, v. a. *gor, rûḍ, ḍas,* — pour semer du riz, *lâf.* — (tout instrument servant à), *rûḍukay b.*

DÉFRICHEUR, s.m. *rûḍkăt b.*

DÉFUNT, s. m. *ku dĕ, ku davi, niv b., ḍèmsi-Yalla ḍ., dèm Yalla ḍ.* C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les défunts, *halât gu sèlă lă tĕ baré nḍériñ di ñânal davi ñă.*

DÉGAGER, v. a. débarrasser, *fatarñi.* — quelqu'un de sa parole, *bâlal ko bât ăm.* Je vous dégage de votre parole, *bâlal nâ la sa bât.* — (Se), *ruṭăku, sumăku.* — (faire des efforts pour se), *foharñiku, foharṭiku, fatarñiku, baḍbaḍi.*

DÉGAÎNÉ (être), *boṭiku.*

DÉGAÎNER, v. a. *boṭi.* — subitement, *bosèt, né boṭèt.* Il dégaîna brusquement son sabre, *mu né boṭèt ḍâsê'm.*

DÉGARNI (être), *hâbiku, hôbăku.*

DÉGARNIR, v. a. *hôbi, tègi, rugi.* — (action de), *hôbi b.*

DÉGÂT, s. m. *tôñ b., yahu b. rabaḍé b.* — causé par les oiseaux dans les champs, *rûr b.*

DÉGAUCHIR, v. a. *yar, ḍubanti.*

DÉGÉNÉRER, v.n. *gali, yahu.* — en, *sopaliku.* — (faire), *galilô, yahă.*

DÉGLUTITION, s. f. *vonay b.*

DÉGONFLER, v. a. *môhal, môhlô.* — (Se), *môh.*

DÉGORGER, v. a. *yakali, fatarñi.*

DÉGOURDI, adj., *ḍongé, mûs, lĕḍ.*

DÉGOURDIR, v. a. *yengal, yengătal, savarlô, yar.* — rendre tiède un liquide, *nugal, nigal, tangal.* — (Se), *savar, yaru.*

DÉGOÛT, s. m. *sapi b., tûh b., nahar v.* — (avoir du) pour la nourriture, *tûh.* — (avoir du)

pour quelqu'un ou quelque chose, *sîb, sîhlu, bañ.*

DÉGOÛTANT, adj. *sapi, sôf, met ă sîb.*

DÉGOÛTÉ (faire le), *talantu.*

DÉGOÛTER, v. a. *sapi, safadi.* — inspirer de l'aversion, *sîblô.*

DÉGOUTTER, v. n. *sît, sènă, tohă, né toh, sepsepi.* — (faire), *sițal, tohal.*

DÉGRADANT, adj. *ñâv, lu di ruslô, tèdadi, lu men ă torohal.*

DÉGRADATION, s. f. destitution, *fuliku b., pulité b., mpuli, mpulité m.* — dégât, *yahu b., rabadé b., dâḍăku b., hôbăku b.*

DÉGRADÉ (être), destitué, *fuliku.* — avili, *toroh.* — détérioré, *yahu, dâḍăku, hobâku.*

DÉGRADER, v. a. destituer, *fuli.* — déshonorer, *torohal, ruslô, yahă tur.* — détériorer, *yahă, hôbi, dâḍi.* — (Se), se détériorer, *yahu, hôbiku.*

DÉGRAFER, v. a. *vèki, lonkarñi.*

DÉGRAISSER, v. a. *sètal, fompă.*

DEGRÉ, s. m. *ḍégo b.* — extrême, *tanduay b.*

DÉGRÉER, v. a. *rugi.*

DÉGREVER, v. a. *vañi, voyofal.*

DÉGRINGOLADE, s. f. *ḍulôt b., dânu b.*

DÉGRINGOLER, v. n. *ḍulôt, ḍulôtu, nermëlu, sepă ḍalèñ, sepă ḍargoñ, dânu, bartalu, baraglu.* — (faire), *ḍulôtulô, nerамëlulô, dânal.*

DÉGRISER, v. a. *rêsal, rêslô mandité gă.* — (Se), *rês.*

DÉGROSSIR, v. a. *vañi, sèval.* — au moral, *ubi nhèl, yar.*

DÉGUENILLÉ, adj. *râflé.* Regarde, je suis tout déguenillé, *gisal, raflé nâ.*

DÉGUERPIR, v. n. *roñu, tohu, gaday, dèm.* Déguerpis bien vite, *tûkal filé bu gâv.*— (faire), *roñulô, gadaylô, dahă, géné.*

DÉGUIGNONNER, v. a. *fanhă ây, dindi gâf, tégi gâf.*

DÉGUISEMENT, s. m. *nțopiku b.* — dissimulation, *nahé b.*

DÉGUISER, v. a. *supi, sopali, nebă, rërantal.* — (Se), *supiku, sopaliku, nebu, rërantal sa bopă.*

DÉGUSTER, v. a. *mos, ñam.*

DÉHANCHER (Se), *rehă, fahaḍ.*

DÉHARNACHER, v. a. *téki.*

DÉHONTÉ, adj. *ñakă gațé.*

DEHORS, adv. *ți biti.* Dehors ! *tûk.* — (mettre), *géné, dahă.* — s. m. *biti b.*

DÉJÀ, adv. *dëg.* — depuis longtemps, *hât.*

DÉJECTIONS, pl. *vălanké v., tilimit y.*

DÉJEUNER, s. m. *ndéki l., nḍigu l.* — (reste du), *ndékit m.* — v. n. *ndéki, ḍigu, ndévu.* Je viens déjeuner, *mangê ndékisi.* — (faire), *ndékilô.*

DÉJOINDRE, v. a. *tèhalé, fasâlé, hâḍalé.*

DÉJOUER, v. a. *téré, yahal, fabi.* Tu as déjoué mes plans, *yahal nga ma.*

DÉJUGER (Se), v. pr. *védiku, védi sa bopă.*

DELÀ (au) de, *ți gènèn vèt, fôfă, tă fôfălé.* Ils sont au delà du village, *vêsu năñu dekă bi.*

DÉLABRÉ (être), *yahu.* Ta maison est toute délabrée, *sa ker yahu nă bè dë.*

DÉLABREMENT, s.m. *yahu b.*

DÉLABRER, v. a. *yahă, hoti.* — (Se), *yahu, holiku.*

DÉLACER, v. a. *firi, téki.*

DÉLAI, s. m. *apo b., hârandi g., yîhay b.*

DÉLAISSÉ (être), *vët.*

DÉLAISSER, v. a. abandonner, *voṭă, bayi.* — laisser seul, *vëtal.*

DÉLASSEMENT, s. m. *nopălu, nopaliku b., noflay g., mbaèl m.*

DÉLASSER, v. a. *nopal, nopali.* — (Se), *nopalu, nopaliku.*

DÉLATEUR, s. m. *ḍêñkăt b., ḍurâlékăt b.*

DÉLATION, s. f. *ḍêñ b., ḍurâlé b.*

DÉLAYABLE, adj. *lu ñu men ă hîv.*

DÉLAYEMENT, s. m. *hîv m., hôyal m.*

DÉLAYER, v. a. *hîv, hôyal, hûyal, sêyal.* Sauce que l'on obtient après avoir délayé quelque chose, *hôyal b.* — en remuant avec la main pour aller plus vite, *ḍămbă.* — dans l'eau du savon ou chose semblable, *beh.* — (Se), *hôy, hûy, sêy.*

DÉLÉBILE, adj. *yombă far, lu ñu men ă far.*

DÉLECTABLE, adj. *nêh lôl, nêh bè dë, nêh ă nêh.*

DÉLECTATION, s. f. *banêh b., mbég m., mbéh m.*

DÉLECTER, v. a. *nêhal, banêhulô, béglô.* — (Se), *banêhu, bég, yérak, nuhnuhi.*

DÉLÉGUÉ, s. m. *utukăt b., kă ñu santă.*

DÉLÉGUER, v. a. *santă, santâné, yoni, ébal, sañlô.*

DÉLESTER, v. a. *oyofal.*

DÉLÉTÈRE, adj. *ây, bon*

DÉLIBÉRATION, s. f. *fénṭă b., sêtlu b., dïsö b., véranté v.*

DÉLIBÉRÉMENT, adv. de propos délibéré, *ak sa sago.* Tu l'as certainement fait de propos délibéré, *yâ ko tèy nâm.*

DÉLIBÉRER, v.n. *fénṭă, sêtlu, dïsö, vahanté.*

DÉLICAT, adj. faible, *oyof, oyèf, voyof, hébon b.* — agréable, *nêh, tèmtèmi.* — difficile, *ḍaféñ, lu men ă ḍâhal.* L'affaire est délicate, *lef di ḍaféñ nă, men nâ ḍâhal nit.* — difficile à contenter, *nahari dérèt.* Ne sois pas difficile pour la nourriture, *bul talantu ṭi ñam.* — susceptible, *hal hol, ḍégéñ hol, baré ḍiko.* — plein de prévenance, *baré mpâl, baré kèrsă.* — sensible, *nêh.* Il a l'oreille délicate, *nêh nă nopă.*

DÉLICATEMENT, adv. *bu nêh, bu ḍèkă, ak mpâl.*

DÉLICATESSE, s. f. qualité de ce qui est agréable au goût, *nêhay b., tèmtèmi b.* — faiblesse, *oyofay b.* — (traiter avec trop de), *téhètal.*

DÉLICES, s. f. pl. *banêh b., mbêh m., bu nêh ă nêh.*

DÉLICIEUSEMENT, adv. *ak banêh, bu nêh ă nêh.*

DÉLICIEUX, adj. *nêh ă nêh, tèmtèmi.* C'est délicieux, *nêh nă bè dë.*

DÉLIÉ, adj. *sèv.* Ton jeune frère a l'esprit délié, *sa rakă nêh nă nhèl.*

DÉLIEMENT, s. m. *ntéki m.*

DÉLIER, v. a. *téki, tiki, féṭi, fiṭi, èvi, yèvi.* — d'une obligation, d'un serment, *bâlal.* — (action de), *téki b., ntéki m.* — (Se), *tékiku, fiṭiku, èviku.*

DÉLIMITATION, s. f. *digalé b.*

DÉLIMITER, v. a. *digalé, dogâtlé.*

DÉLINQUANT, s. m. *ku tôñ, tôñkăt b.*

DÉLIRANT, adj. qui fait délirer, *lu di vahtulô.*

DÉLIRE, s. m. *vahtu b., dangătu b.*

DÉLIRER, v. n. *vahtu, dangătu, mbébétu, vah lu amul bopă.*

DÉLIT, s. m. *tôñ b., moy m.* — (commettre un), *tôñ, moy.* — (prendre en flagrant), *bètă.*

DÉLIVRANCE, s. f. *mut g., ba b., mba m., mbâl m., mustu b.*

DÉLIVRÉ (être), *mut, mustu.*

DÉLIVRER, v. a. *musal, duki, ba, bâl, ba Yalla.* Le roi a délivré tous ses esclaves, *bûr bă ba nă Yalla dâm ăm yépă.* — remettre, *débal, dohé.* — (Se) *mut, musal sa bopă, dukiku, rutăku.*

DÉLOGEMENT, s. m. *roñu b., tohu b.*

DÉLOGER, v. n. *roñu, tohu.* — (faire), *roñulô, tohulô, dèm.* — v. a. *dahă, géné.*

DÉLOYAL, adj. *gorêdi, dubădi.*

DÉLOYALEMENT, adv. *bu gorêdi, bu dubădi.*

DÉLOYAUTÉ, s. f. *gorêdi g., dubădi g.*

DÉLUGE, s. m. *tufân l.* Un déluge de paroles, *bât yu dul dêh.* Un déluge de maux, *musibâ'k bala.*

DÉLURÉ, adj. *dongë*

DÉMAILLOTER, v. a. *embi, muri, lèmi.* — (Se), *embiku, muriku.*

DEMAIN, adv. *eleg, su elegé.* — matin, *eleg tă leleg.* — (après), *génav eleg, sibir.*

DÉMANCHÉ (être), *foh, yoh.* Avoir des choses démanchées, *yohlé.* — (être à moitié), *yanhă, yenhă.*

DÉMANCHEMENT, s. m. *yoh b.*

DÉMANCHER, v. a. *fohă, fohatal, fohlô, fohi, yanhal, yanhălô, vèki.* — (Se), *yoh, fohu, fohatălu, vèkiku.*

DEMANDE, s. f. interrogation, *lâd b., lâdté b.* — sollicitation, *ñân g., dagân b., ndagân m.*

DEMANDER, v. a. interroger, *lâd, lâdté.* La honte et l'ignorance sont le partage de celui qui ne demande point, *gatê'k hamadi, lâdul ă kô indi.* — prier, solliciter, *ñân, dagân.* Ce n'est pas agréable de demander, « *May ma* » *nêhul.* — une permission, *tâgu.* Je vous demande la permission d'aller voir mon oncle, *mangi la tâgu ndah sêti sumă niday.* — pardon, *tinu, bâlu, imsânu.* Je ne lui demanderai pas pardon, parce que je ne l'ai pas offensé, *du ma ko bâlu ndégé tôñu ma ko.* — (faire) pardon, *bâlulô.* — passage sur un bateau, *tôlân, santă, santâné.* Je vous prie de me donner passage sur votre bateau, *yov lâ santă nga yobu ma ti sa gâl, ti sa gâl lâ di santâné* — réclamer ce qui est dû, *lâd, fèyku, fèyăku, ga.* Je viens demander mon salaire, *mangê lâdsi sumă mpèy.* — (ne pas) mieux, *begăbegé, néul ñgëd.* Je ne demande pas mieux que de vous aider, *néu ma ngëd lul dimali la.*

DEMANDEUR, s. m. celui qui

interroge, *lâdkăt b.* — sollicileur, *ñânkăt b., dagânkăt b.*

DÉMANGEAISON, s. f. *êsen, êsèn b.* Éprouver une démangeaison, *êsen, êsèn, yêsèn.* Avoir des démangeaisons dans les gencives, *sôtot.*

DÉMANGER, s. v. *êsen, êsèn, yêsèn, rayrayi, rèyrèyi, daydayi, kètkèti.* Le pied me démange, *sumă tankă dèfâ daydayi.* Quand vous avez une chique, cela vous démange, *bô amé dûsu, mu rayrayi.*

DÉMANTELER, v. a. *tod, tas.*

DÉMANTIBULER, v. a. *todat, yahă.*

DÉMARCATION, s. f. *hadi b.*

DÉMARCHE, s. m. allure, *dohin v.*

DÉMARCHES (faire des), *dohé.* J'ai fait des démarches pour mes affaires, *dohé nâ sumă i sohla.* — (faire des) pour quelqu'un, *dohé, dohânal.*

DÉMARIER, v. a. *fasélô.* — (Se), *fasé.*

DÉMARQUER, v. a. *far.*

DÉMARRER, v. a. *èvi, budi.* — v. n. *budi.*

DÉMASQUER, v. a. *fêñal, fêñlô.*

DÉMÂTER, v. a. *simpi mâ.*

DÉMÊLÉ, s. m. *hulö b., amlé b., doté b.* — (avoir un), *doté.* J'ai un démêlé avec lui, *doté nâ'k môm, môm lâ dotèl.*

DÉMÊLER, v. a. distinguer, *rañâlé, rañâtlé.* — séparer, *hâdalé, fasâlé.* — reconnaître, *hamé.*

DÉMÊLOIR, s. m. *dartu l.*

DÉMEMBREMENT, s. m. *hâdalé b.*

DÉMÉNAGEMENT, s. m. *roñu b., tohu b.*

DÉMÉNAGER, v. a. *roñ, tohal.* — v. n. *roñu, tohu.* — (faire), *roñulô, tohulô, géné, dahă.*

DÉMENCE, s. f. *dofay b., ndofay m.* — (tomber en), *dof.* Il est tombé en démence, *bop'ăm valbătiku nă.*

DÉMENER (Se), v. pr. *fatarñiku, badbadi.* — se donner du mouvement pour une affaire, *kerkeri, ferferi, yengătu.*

DÉMENTI, s. m. *védi b.*

DÉMENTIR, v. a. *donner un* démenti, *védi.* Ses actes démentent ses paroles, *def ăm andul, duböul ak i bât ăm.* — (Se), *védiku, védi sa bât.*

DÉMÉRITE, s. m. *tôñ b., moy m.*

DÉMÉRITER, v. n. *tôñ, moy.*

DÉMESURÉ, adj. *réy ă réy, dèm dayo, epă.* Il est d'une avarice démesurée, *begé nă alal bè mu epă.*

DÉMESURÉMENT, adv. *bu epă, bè mu epă, bè dèm dayo.*

DÉMETTRE, v. a. *rehălô, yohlô, fohi, fohlô.* — (Se), *rehă, yoh, foh.* — d'une charge, *bayi, fuliku.*

DÉMEUBLER, v. a. *vañi i ndap, tod ker.*

DEMEURE, s. f. *dekukay b.* Les mots *nêg b., ker g., dekă b.,* désignent réciproquement la case, la maison, le village. — (mettre en), *dèñ.* — (être à), *sah rèn.* Il est ici à demeure, *sah nă fi rèn.*

DEMEURER, v. a. *dekă.* En parlant d'un étranger, *dal.* Où demeures-u ? *fô dekă ? fô dal ?* suivant qu'on s'adresse à un

habitant du village ou à un étranger, — rester, *ḍéki*. Il est demeurer à travailler, *ḍéki nă di ligèy*. — court, *gak*.

DEMI, adj. *gènă vala, gèn'u vala*. — imparfait, *metul*. Un demi-savoir, *hamham bu metul*. Une demi-mesure, *mpèhé bu metul, mpèhé bu ñakă*.

DÉMISSION, s. f. (donner sa), *bayi mpal, ḍébalé mpal*.

DÉMISSIONNAIRE, adj. *ku ḍébalé mpal, ku bayi mpal*.

DEMOISELLE, libellule, *haḍ u mboyo, haḍ u tankă*.

DÉMOLI (être), *tas, toḍ, toḍu*.

DÉMOLIR, v. a. *tas, toḍ, dânal, yahă*.

DÉMOLISSEUR, s. m. *taskăt b., toḍkăt b., yahăkăt b.*

DÉMOLITION, s. f. *tas b., yahay b.* Au pluriel, dans le sens de décombres, *tasit y., toḍit y.*

DÉMON, s. m. *sèytâné s., belis, bălis b.* Le chef des démons, *Abduḍambâr*.

DÉMONIAQUE, s. m. *nit ku say*.

DÉMONSTRATEUR, s.m. *vonkăt b., firikăt b.*

DÉMONSTRATION, s. f. *ḍahé b., faramfaṭé b., firité b.* — preuve, *firndé b.*

DÉMONTER, v. a. renverser de sa monture, *dânal, vaṭélô*. — désassembler, *vèki, dâḍi*. — (S), *vékiku*.

DÉMONTRABLE, adj. *lu ñu men ă öral, lu ñu men ă biral*.

DÉMONTRER, v.a. *von, voné, öral, ḍahé, bîral*.

DÉMORALISANT, adj. *lu di yahă*.

DÉMORALISATEUR, s. m. *yahăkăt b.*

DÉMORALISATION, v.a. *yahă, bonlô, saysâylô*. — faire perdre courage, *yohilô, sâlitlô*. — (Se), *yahu, doh tankă yu bon*. Dans le sens de se décourager, *yohi, sâlit*.

DÉMORDRE, v. n. *bayi, voṭă*. Il ne veut pas en démordre, *dèf ko bañ ă voṭă*.

DÉMUNIR, v. a. *dindi ganay*. — (Se), *ḍohé*. Je me suis démuni de l'argent que je tenais en réserve, *ḍohé nâ hâlis bă ma dènṭ'ôn*.

DÉMURER, v. a. *toḍ maraṭ*.

DÉMUSELER, v. a. *dindi sunḍuñ*.

DÉNANTIR (Se), v. pr. *ḍohé taylé*.

DÉNATTER, v. a. *firi*.

DÉNATURÉ, adj. *bon, yahu*.

DÂNATURER, v. a. *yahă*. — (Se), *yahu*.

DÉNÉGATION, s. f. *védi b., mîm g.*

DÉNI, s.m. *mbañ m., gantu b.*

DÉNIAISÉ, adj. *mûs, ḍongé, ñor*.

DÉNIAISER, v. a. *ñorlô, mûslô*.

DÉNICHER, v. a. *oni, tagi, tagatu*. — (faire), *onilô*.

DÉNICHEUR, s m. *onikăt b., tagatukăt b.*

DÉNIER, v. a. *bañ, gantu, védi, mîm*.

DÉNIGREMENT, s.m. *nḍev m.*

DÉNIGRER, v. a. *ḍev, tanṭă, yahă tur, yahă dèr*. Tu ne penses qu'à dénigrer ton prochain, *halâtu la dară lul yahă sa tur u morom*. — (Se), *yahanté, tantanté*.

DÉNIGREUR, s. m. *yahăkăt i dèr, ḍevkăt b.*

DÉNOMBREMENT, s. m., *voñă b.*

DÉNOMBRER, v. a. *voñă*

DÉNOMINATION, s. f. *tur v.*

DÉNOMMER, v. a. *tudă, tudé.*

DÉNONCER, v. a. déclarer, *yéglé, yënė.* — accuser, *dêñ, durâlé, rembad, fêñal, dangat.*

DÉNONCIATEUR, s. m. *dêñkăt b., durâlékăt b., rembadkăt b., dangatkăt b.*

DÉNONCIATION, s. f. action de déclarer, *yéglé b., yënė b.* — accusation, rapport, *dêñ b., durâlé b., rembad b.*

DÉNOTER, v. a. *voné.*

DÉNOUER, v. a. *féti, fiti, téki.* — (Se), *fétiku, tékiku.* — recevoir un dénoûment, *suti.*

DÉNOÛMENT, s. m. *ntutité l., mud g.*

DENRÉE, s. f. ce qui se vend pour la nourriture, *dundu b.* — marchandise en général, *ndây m., dur g.*

DENSE, adj. *dîs, delă.*

DENSITÉ, s. f. *dîsay b.*

DENT, s. f. *beñ b.* Les dents sont blanches, mais dessous il y a du sang, *beñ vêh nă, ndé dérèt ă ko ronu.* — de lait, *beñ i halèl bu di nampă.* — molaire, *dégét b., dégék b.* — canine, *sèlă b.* — incisive, *rêv b.* — d'éléphant, *beñ u ñëy.* — d'un peigne d'une scie, etc. *beñ b.* Ton couteau a des dents, *sa pâka hapatiku nă.* — (avoir une) contre quelqu'un, *mèré, tongu.*

DENTS (arracher les), *pelemlô.* — (n'avoir plus de), *pelem, malañ, mémañ.* — (une personne qui n'a plus de), *pelem b., malañ m.* — (avoir les) superposées, *dangăr.* La personne qui les a ainsi, *dangăr b.* — (avoir les), supérieures limées, *dâlu.* — (manquer des) incisives supérieures ou de l'une des deux, *dâl.* La personne qui en est privée, *dâl b., borom dâl.* — (montrer les), *sîñ.* — (claquer des), *yéytu.* — (grincement des), *rakakaki b., kobkobi b.* — (grincer des), *rakakaki, kobkobi.* — (prendre le mors aux), *bayăku.*

DENTELÉ, adj. *baré beñ.*

DENTELER, v. a. *dèf i beñ.*

DENTISTE, s.m. *fadkăt i beñ.*

DENTITION, s.f. *mpêñ i beñ.*

DENTURE, s. f. *ntîñ l.*

DÉNUDATION, s. f. *ñôri b.*

DÉNUDER, v. a. *havi, ñôri.*

DÉNUÉ (être), *ñakă.* Être dénué de tout, *né ndelenğ, bankă.*

DÉNUER, v. a. *ñakălô.*

DÉNÛMENT, s. m. *ñakă b.*

DÉPAQUETER, v. a. *embi.*

DÉPAREILLER, v. a. *hadâtlé, fasâlé*

DÉPARER, v. a. *yahă, ñâvlô.*

DÉPARIER, v. a. *fasâlé, hadâtlé.*

DÉPARLER, v. n. *nopi.* Il ne déparle pas, *mu bañ ă nopi.*

DÉPARQUER, v. a. *géné nhar yă.*

DÉPART, s. m. *dog b., dèm g.* — penrant la nuit, *rañân, riñân g.*

DÉPARTIR, v. a. *sédă, sédâlé, sédâtlé, doh.* — (Se) de, *bayi, voță.* — s'éloigner de, *moy.* Se départir de son devoir, *moy sa varugar.*

DÉPASSER, v. a. Aller au delà, *vêsu.* Ils ont dépassé Joal, *vêsu năñu Doala.* Devancer, *dîtu, rav.* Surpasser, *géti, sut, rav, vâl, epă.* — les bornes, *tèpă, tépëral, téparal.*

DÉPAVER, v. a. *dari.*

DÉPAYSÉ (être), *gaday, gelem.*

DÉPAYSER, v. a. *gadaylô, gelemal.*

DÉPECER, v. a. *dogal, dogat pirki, telat.* C'est toi qui es le plus habile à dépecer un bœuf, *yâ gen ă men ă telat nag.*

DÉPÊCHE, s. f. *yonêsi b., yonèt b., dépês.*

DÉPÊCHER, v. a. envoyer, *yoni.* .. faire promptement, *dèf bu gav.* — (Se), *gav, gavtu, gavantu, vâhu, farlu.* Dépêche-toi de venir, *gavsil, gaval ă gav.* — (faire), *gavlô, gavtulô, gavantulô.*

DÉPEINDRE, v. a. *nitali, vah năkă lef mèl.*

DÉPELOTONNER, v. a. *lèmi.*

DÉPENAILLÉ, adj. *raflé, sagaré.*

DÉPENDRE, v. a. *adi, vèki.* — (faire), *adilô.* — v. n. être sous la dépendance, *nèkă surga, surgau, nèkă ti sûf, nèkă ti loho, dafandu.* Je dépends de lui, *ti sûf ăm lâ nèkă.* Nous dépendons de Dieu, *tă Yalla lă nu dafandu.* Cela dépend de vous, *lef li, ti yov lă nèkă.* — faire partie de, *bokă ti.* Ce village ne dépend pas de notre royaume, *dekă bilé bokul ti sunu rëv.*

DÉPENS, s. m. pl. DÉPENSE, s. f. *mpèy m., sankă b., salah b.* — (rire aux) de, *rê, rêlân, ñâval.* On rit aux dépens de ta sœur, *sa digèn lă ñô rê.*

DÉPENSE, s. f. cellier, *pukus b.*

DÉPENSER, v. a. *sankă, salah, yahă.* Tous ces mots expriment une idée de dépense inutile ou excessive. L'idée d'employer de l'argent à quelque chose se rend par les verbes *dây* et *déndă.* J'ai dépensé vingt francs pour mon pagne, *sumă malân, ñanènt i derem lâ ko déndé, lâ ko fèyé ; dây nâ ñanènt i derem, déndé ko malân.*

DÉPENSIER, s. m. *sankăkăt b., salahkăt b.*

DÉPERDITION, s.f. *vañiku b.*

DÉPÉRIR, v. n. se détériorer, *yahu, vañiku.* — s'amaigrir, *yôy, om, lapă.* — se dessécher, *râf, fân.*

DÉPÉRISSEMENT, s. m. *yahu b., yôyay b., omay b., lapay b., râfté b., fânté g.*

DÉPÊTRER, v. a. *musal.* — (Se), *génă ti, dog, rutăku ti.*

DÉPEUPLEMENT, s. m., *ngèntă g.*

DÉPEUPLER, v. a. *gèntălô.* — (Se), *gèntă.*

DÉPIÉCER, v. a. *hâdalé, dogat.*

DÉPILER, v. a. *rûslô bopă, rûslô kavar.*

DÉPIQUER, v. a. de jeunes plants, *budi, simpi.*

DÉPISTER, v. a. *nangu hèt, hêñtu, fohlô.*

DÉPIT, s. m. *mèr m., bégari g., hoñoñ b.* — (éprouver du), *matu, mèr, bégari, hoñoñ, naharlu.* — (en), de, *lu* avec un verbe redoublé. En dépit des avertissements, *lu ñu ko èdă èdă.*

DÉPITER, v. a. causer du dépit, *mèrlô, hoñoñlô.*

DÉPLACÉ, adj. inconvenant, *dèkădi, ñâv.*

DÉPLACEMENT, s. m. *roñu b., dog b.*

DÉPLACER, v. a. changer de

place, *roñ, tohal, dindi, tègi.* J'ai déplacé mon grenier, *roñ nâ sumă sahă.* — un fonctionnaire, *fuli, yoni ṯi bènèn dekă.* — (Se), *roñu, tohu, ḏog.*

DÉPLAIRE, v. n. *nêhadi, nahari, nêhul, sôf, sapi.* Ce lieu me déplaît, *béré bi sôf nă ma.* — causer de la peine, *naharlulô, tôñ.*

DÉPLAISAMMENT, adv. *bu nahari.*

DÉPLAISANT, adj. *sôf, ñâv ḏiko, nahari.*

DÉPLANTER, v. a. *budi, simpi, suhèt* (L).

DÉPLANTOIR, s. m. *budikay b.*

DÉPLIER, v. a. *lèmi, téki, tiki.* — défaire un panier pour voir ce qu'il contient, *liñi, lañar.* — les voiles, un parasol, *vékă.* — (Se), *lèmiku, tékiku.*

DÉPLISSER, v. a. *lèmi.*

DÉPLORABLE, adj. *met ă ḏôy.*

DÉPLORER, v. a. *yerem.*

DÉPLOYER, v. a. *firi, lèmi, vékă.* — du luxe, *vonéu, haḏân.* — (Se), *firiku, lèmiku, né firèt.*

DÉPLUMER, v. a. *suhi, vèf, hus.*— (Se), *suhiku, vèfu, husu.*

DÉPOLI (être), *ñâs, ñagas.*

DÉPOLIR, v. a. *ñâsal, señal.*

DÉPOPULARISER, v. a. *yahal, tah bè nit dotul ḏar.*

DÉPOPULATION, s.f. *ngèntă g*

DÉPORTATION, s. f. *géné rëv mă.*

DÉPORTEMENTS, s. m. *nṯayṯay l., yahuté b.*

DÉPORTER, v. a. *géné rëv mă, gadaylô, yobu Kayèn.*

DÉPOSER, v. a. *tèg, dèf.* Lieu où l'on dépose le mil avant de le mettre dans les greniers *lef b.* (K), *ḏâg b.* (S), *ḏanḏă b.* (L). — doucement, *né yê, né yêt, yêtal.* Dépose-le doucement sur le lit, *nêl ko yê ṯă lal bă.* — destituer, *fuli.* — en justice, *sédé, séré.* Déposer en faveur de quelqu'un, *vahal.*

DÉPOSITAIRE, s. m. *dènṯăkăt b., votukăt b.*

DÉPOSITION, s f. *fuliku b., mpulité m.*— témoignage, *sédé, séré s.*

DÉPOSSÉDER, v. a. *ñakălô, ḏel, nangu.*

DÉPOSTER, v.a. *dahă, dăvlô.*

DÉPÔT, s. m. *dènkâné b.* — lieu où l'on dépose certains objets, *dènkukay b.* — amas d'humeur, *tâb g.* — sédiment, *năhit, nehit v.* — au fond de la pipe, *léran g.*

DÉPOUILLE, s. f. *lel b., nḏangal l.*

DÉPOUILLEMENT, s. m. *ñôri b., rugi b.*

DÉPOUILLER, v. a. écorcher, *fês, hubi.* — enlever les vêtements, *ñôri, havi, rugi, havi bè mu né fută.* — de tous ses biens, *fâgal, rugi.* On l'a dépouillé de tout, *rugi năñu ko bè mu sèt vèṯ.* — quitter, *sumi, bayi, voṯă.* — (Se) de ses habits, *ñôriku, ñôrăku, futurlu, sumiku, dèf yaram i nën.* — renoncer à, *bayi, voṯă, hâḏ, haṯê'k.*

DÉPOURVU (prendre au), *bètă.*

DÉPRAVATEUR, s. m. *yahăkăt b.*

DÉPRAVATION, s. f. *nṯayṯay l.*

DÉPRAVÉ (être), *saysây, tikar g.* L'homme dépravé ne manque pas de haïr celui qui le

réprimande, *nit ku saysây du ñakă bañ ku ko gedă.*

DÉPRAVER, v. a. *saysâylô, yahă, tabal ti lu bon.*

DÉPRÉCATION, s. f. *ñân g., dagân b., ndagân m.*

DÉPRÉCIATEUR, s. m. *sûfèlkăt b.*

DÉPRÉCIER, v.a. *sûfèl, tanță, vañi, yahal.* — (Se) soi-même, *sufèl sa bopă, dètèl sa bopă.* — mutuellement, *tanțanté, yahanté.*

DÉPRÉDATEUR, s. m. *lelkăt b., ndangalkăt b., satăkăt b., yahăkăt b.*

DÉPRÉDATION, s. f. *lel b., ndangal l.*

DÉPRENDRE, v. a. séparer, *fasâlé.* — (Se), *mută, rutăku ti.*

DÉPRESSION, s. f. *sûfé b., sûfèl b., sûféay b., ntufèl l., dètèl b.*

DÉPRIMÉ (être), *sûfé, dètèlu.*

DÉPRIMER, v. a. *sûfèl, dètèl.* — (faire), *sûfélô, dètèlô.*

DÉPRISER, v. a. *dépi, téraladi.*

DÉPROMETTRE, v. a. *dindi ndigé.*

DEPUIS, prép. marquant le lieu, *dalé ko, dogé, dèm, dôré ko.* Depuis là-bas jusqu'ici, *dèm fălé bè filé.* Il le fait depuis la Galilée jusqu'ici, *mungă ko dôré tă Galilé bèl filé.* — marquant le temps, *dalé tă, dalé ko, génav, bă.* Depuis ma naissance, *bă ma dudô dudu.* Depuis mon enfance, *bă ma dê halèl bèl tèy.* — quand ? *kañ ?* Depuis quand cela vous est-il arrivé ? *kañ lă la dal ?* — peu, *yâgul, yâgul dara, ti lu yâgul.* — quelques jours, *am nă i fan, fan yilé yépă.* Je suis indisposé depuis quelques jours, *fan yilé yépă sumă yaram nêhul.* — longtemps, *yâgă, tă lu yâgă.* Je suis malade depuis longtemps, *yâgă nâ dér.* — lors, *tă bôbălé, génav lôlă.* Depuis lors jusqu'à ce jour, *bôbâ'k tèy, bôbă bèn tèy, tă bès bôbâ'k tèy.* — adv. dans la suite, *tă génav gă, génav lôlă.*

DÉPURATIF, adj. *lu di sètal dérèt.*

DÉPURER, v. a. *sètal, sètlô.*

DÉPUTATION, s. f. *yonêsi b., yonèt b.*

DÉPUTÉ, s. m. envoyé, *yonèt, yonènt b., ndav l., ndav u bûr, yonènt u bûr, député b.*

DÉPUTER, v. a. *yoni, ébal ndav.*

DÉRACINABLE, adj. *lu ñu men ă budi.*

DÉRACINEMENT, s.m. *budi b.*

DÉRACINER, v. a. *budi, simpi.*

DÉRAILLER, v. n. *moy yôn vă.*

DÉRAISON, s. f. *dofay b.*

DÉRAISONNABLE, adj. *ñakă sago, amul bopă.* Votre demande est déraisonnable, *lă nga ñân andul ak sago.*

DÉRAISONNABLEMENT, adv. *bu dof, bu andul ak sago.*

DÉRAISONNER, v. n. *doéri, dèsé, dof, telbati, tesbati, vah lu amul bopă.*

DÉRANGÉ (être), indisposé, *dér, opă.* — en parlant d'une montre ou d'un autre objet, *yahu.* — (avoir le cerveau), *dof.* Il a le cerveau dérangé, *bop'ăm valbătiku nă.*

DÉRANGEMENT, s.m. *rabadé b., dahasé b., yahu b.* — dans le travail, *dăhal g., ngétèn g.*

DÉRANGER, v. a. *dahasé, rabadé, yahă.* — troubler, *dâhal, gétèn, tanhal.* — la tête, *doflô, navtal.* — (Se), *dog.*

DERECHEF, DE RECHEF, adv. *ati.*

DÉRÉGLÉ, adj. *méti, epă, bon.*

DÉRÈGLEMENT, s. m. *ntay-tay l.*

DÉRÉGLER, v. a. *bonlô, saysâylô, yahă.* — (Se), *yahu, saysây, dubadi.*

DÉRIDER, v. a. égayer, *nêhal, béglô, banêhulô, rêlô.* — (Se), *von kanam gu nêh, banêhu.*

DÉRISION, s.f. *sébé b., ndîdu g., ñâvlé b.* — (tourner en), *sébé, dîdu, ñâval, ñâvlé.*

DÉRISOIRE, adj, *andâ'k ñâvlé, metul ă fâlé, lu amul fulă.* C'est un prix dérisoire, *ndég u dof lă, ndég lu amul fulă, ndég lu ñakă lă.*

DÉRIVE (aller à la), *rër, gelem, dèm fô ham.* En parlant d'un objet voguant sur les flots, *tèmbâlu.*

DÉRIVER, v. n. venir de, *dogé, nată, fahu.* — v. a. *dindi tă.*

DERME, s. m. *dèr b.*

DERNIER, adj. *ku mudé, lu mudé.* En dernier lieu, *ti bu mudé bi.* C'est ma dernière gourde, *derem bilé rèkă lâ dèsé.* — (être le), *mudé.* Être le dernier à, *mud.* — (mettre le), *mudèl.* Pourquoi as-tu mis mon enfant à la dernière place? *lu tah nga mudèl sumă dôm ?* — qui a précédé immédiatement, *dë, véy.* Le mois dernier, *vêr vălé dë.* L'année dernière, *dâv.* — le plus méprisable, *gen ă yës.* C'est le dernier des hommes, *mô gen ă bon, mô gen ă yës ti nit ñi ñépă.* — point, le dernier degré d'une chose, *tanduay b.*

DERNIÈREMENT, adv. *bu yâgul, yâgul dară, kéră, kérog, sanhă.*

DÉROBÉ, adj. caché, *nebu.*

DÉROBÉE (à la), loc. adv. *ti sûf.*

DÉROBER, v. a. *sată, tută, fekă, rongasuâlé, gêl* (L). — (Se). *dăv, rav, nebu.*

DÉROGATION, s. f. *moy m.*

DÉROGER, v. n. *moy.* — faire une chose indigne de *dèf lu dombă.*

DÉROIDIR, v. a. *mokal, mokălô, lèval.* — (Se), *mokă.*

DÉROUILLER, v. a. *sotă, fompă, hôs.*

DÉROULER, v. a. *lèmi, firi, taharñi, téharñi, laharñi.* — (Se), *lèmiku, firiku, téharñiku, laharñiku.*

DÉROUTE, v. a. *ndăv m.* — (mettre en), *dahă, tasar, tasâré.*

DÉROUTER, v. a. *rërlô, gelemlô.* — déconcerter, *dâhal, ledal.*

DERRIÈRE, prép. *génav.* Derrière lui, *tă génav ăm.* — adv. en arrière, *tă génav.* Rester en arrière, *dès, mudé.* — s. m. *tât b., génav g.* — des épaules, *danhay d.* — (montrer le), *dâtu.*

DÈS, prép. *dalé ko.* — lors, *bôbă, bô.* — que, *bă, bu, su, năkă.* Dès que tu seras arrivé, *bô ñevé, sô ñevé.*

DÉSABONNER (Se), v. pr. *bayi.*

DÉSABUSER, v. a. *gislô, dindi gelem, dindi nah, to-*

marñi. — (Se), *gis, ham degă gă, tomarñiku.*

DÉSACCORD, s. m. *dûmô b., amlé b., doté b.* — (être en), *dumô, menêdi, menêri.* Ils sont en désaccord, *dubövu ñu, dëgövu ñu.*

DÉSACCORDER, v. a. *bôlé, rembad, yahă digané.*

DÉSACCOUPLER, v. a. *tèhali, fasâlé.*

DÉSACCOUTUMER (Se), v.pr. *mînadi, mînari.*

DÉSACHALANDER, v. a. *ñakălô, dèndakăt.* — (Se), *daradi, daratul.*

DÉSAFFECTIONNER, v. a. *tah bè nit sopatul.* — (Se), *sopatul.*

DÉSAGRÉABLE, adj. *nêhul, nêhadi, nahari, sapi, sôf.*

DÉSAGRÉABLEMENT, adv. *bu nahari.*

DÉSAGRÉER, v. n. *nêhul, nahari, sôf.*

DÉSAGRÉGER, n. a. *tèhali, tèhâtlé, hadâtlé.* — (Se), *tèhalakö.*

DÉSAGRÉMENT, s. m. *nahar v., toñ b., tôno b.*

DÉSAJUSTER, v. a. *yahă, èmadilô.*

DÉSALIGNER, v. a. *yahă langalé bă, dahasé.*

DÉSALTÉRANT, adj. *lu di sèdal mar, lu men ă fad mar.*

DÉSALTÉRÉ (être), *mandi.*

DÉSALTÉRER, v. a. *sèdal mar, fad mar.* — apaiser la soif qui suit l'ivresse, *laharñi.* — (Se), *nân.* — après l'ivresse, *laharñiku.*

DÉSAMARRER, v. a. *èvi, téki, budi.*

DÉSANCRER, v. a. *budi lankăr.*

DÉSAPPLIQUER, v. a. *lëdal, bonlö, bañlô ligèy.* — (Se), *lëd, sagané ligèy, tuèl.*

DÉSAPPOINTEMENT, s. m. *ntodlé g.*

DÉSAPPOINTER, v. a. *tas yâkar.*

DÉSAPPRENDRE, v. a. *faté.*

DÉSAPPROBATEUR, s.m. *hulékăt b., yèdăkăt b., védikăt b.*

DÉSAPPROBATION, s.f. *èdă, yèdă b., védi b.*

DÉSAPPROUVER, v. a. *hulé, gantu, yèdă, bañ ă nangu.*

DÉSARÇONNER, v. a. *dănal.*

DÉSARGENTER, v. a. *hôbi.* — (Se), *hôbiku, hôbaku.*

DÉSARMER, v. a. *dindi ganay.* — la colère, *dalal, gîfal, gîflô, sîhal mèr.* — un fusil, *égali.* — un bateau, *rugi gâl.*

DÉSARROI, s. m. *dahasé b.*

DÉSARTICULER, v. a. *tènhé.*

DÉSASSEMBLER, v. a. *tèhali, hadâtlé.*

DÉSASTRE, s. m. *ndogal l., ndadân l., tafâr l.* Suite de désastres dans une famille, *musibă m., musibâ'k bala.* C'est un désastre, *ndadân am nă.*

DÉSASTREUSEMENT, adv. *ak ndogal, bè mu di ndadân.*

DÉSASTREUX, adj. *ây, méti, baré ndadân.*

DÉSATTRISTER, v. a. *dindi nahar, dalal hol, dahă nahar.*

DÉSAVANTAGE, s. m. *tôñ b., ñakă b.* C'est un grand désavantage, *ñakă bu méti lă.*

DÉSAVANTAGER, v. a. *tôñ, vañi vala.*

DÉSAVANTAGEUSEMENT, adv. *bu ây, bu bon, bu digadi.*

DÉSAVANTAGEUX, adj. *ây, bon, digadi.*

DÉSAVEU, s. m. *védi g.*, *mîm g.*

DÉSAVEUGLER, v. a. *gislô*, *dindi gelem tomarñi*. — (Se), *gis*, *tomarñiku*.

DÉSAVOUABLE, adj. *lu ñu men; lu ñu var ă védi*, *lu met ă mîm*.

DÉSAVOUER, v. a. *védi*, *mîm*, Celui qui désavoue, *védikat b.*, *mîmkat b.*

DESCELLER, v. a. *dindi redă*, *dindi dûñ*.

DESCENDANCE, s. f. *ndurèl g.*

DESCENDANT, s. m. *setât b.*, *damdomât d.*

DESCENDANTE (marée), *mpèré m.*

DESCENDRE, v. n. *vață*. — (faire), *vațălô*. — ensemble, *vațando*. — être descendu, *yôru*. Celui qui est descendu, *yôrukat b.* — sur une pente rapide, *baraglu*, *baratu*, *bartalu*. — d'un lieu élevé en sautant ou en glissant, *tépêlu*, *tipâlu*. — de cheval, *voță fas*. — en parlant de la mer, *fèr*. La mer descend, *gêț gâ'ngê fèr*. — être issu de, *fahu*, *dogé*, *sosô*. — abaisser, *sûfèl*. — faire descendre quelque chose, *yôr*, *tabal*. Fais descendre ta ligne dans la mer, *yôral sa hîr ți gêt*. Descends le sceau dans le puits, *tabalal bâg bi ță tèn bă*. Celui qui descend un objet, *yôrkat b.*

DESCENTE, s. f. *vață b.*, *vaté b.* — pente rapide, *baraglay b.*

DESCRIPTION, s. f. *nitali b.*

DÉSÉCHOUER, v. a. *tembal*.

DÉSEMBALLER, v. a. *embi*, *muri*, *liñi*.

DÉSEMBARQUEMENT, s. m. *èbi b.*

DÉSEMBARQUER, v. a. *èbi*, *vaté*.

DÉSEMBOURBER, v. a. *dindi tă potopoto*. — (Se), *génă ți binit*, *rutăku tă potopoto*.

DÉSEMMANCHER, v. a. *fohă*, *fohi*, *fohătal*.

DÉSEMPARER, v. a. démâter, *dindi mâ*, *tod mâ i gâl* — (sans), *bañ ă nopi*, *nônâ'k nônă*.

DÉSEMPLIR, v. a. *vañi*, *soti*. — (Se), *vañiku*.

DÉSENCHAÎNER, v. a. *déngi*.

DÉSEMPOISONNER, v. a. *dindi hompay*.

DÉSEMPOISSONNER, v. a. *ñakălô dèn*.

DÉSEMPRISONNER, v. a. *tidi*, *géné tă tedukay bă*.

DÉSENCHANTER, v. a. rompre un charme, *todal*.

DÉSENCOMBRER, v. a. *fatarñi*.

DÉSENFILER, v. a. *ruți*, *roți*, *noți*.

DÉSENFLER, v. a. *môhal*, *môhlô*, *rêsal*, *rêslô*. — v. n. se désenfler, *môh*, *rês*.

DÉSENIVRER, v. a. *rêsal*, *rêslô mandité gă*. — (Se), être désenivré, *rês*, *laharñiku*.

DÉSENNUYER, v. a. *vëtali*. — (Se), *vëtaliku*.

DÉSENORGUEILLIR, v. a. *tas réyréylu*, *sufèl*.

DÉSENRHUMER, v. a. *dindi sod*, *ñoral sod*.

DÉSENROUER, v. a. *fad nhodos*.

DÉSENSABLER, v. a. *tembal*.

DÉSENSORCELER, v. a. *dindi um gă*, *dindi ndemă*.

DÉSENTÊTER, v. a. *mokal bopă bu deher*, *mokălô*. — (Se), *mokă*.

DÉSENTORTILLER, v. a. *firi*.

téharñi, laharñi. — (Se), *firiku, téharñiku, laharñiku.*

DÉSENVENIMER, v. a. *dindi dangar.*

DÉSÉPERONNER, v. a. *dindi sèbré yă.*

DÉSÉQUIPER, v. a. *rugi.*

DÉSERT, adj. *vët.* Le village est désert, *dekă bi dèfă vët.* — (être), en parlant d'une lieu autrefois habité, *gèntă.* Ce lieu même, *gèntă b.* — s. m. *mandiňg m., dalêngèr b.* Il vaut mieux se hâter que de se fâcher contre le désert, *mèré mandiňg, doh bu gâv ă ko gen.*

DÉSERTER, v. a. *dăv.* — (faire), *dăvlô, yéy nopă.* — quitter son maître, *dambu.*

DÉSERTEUR, s. m. *dăvkăt b., dambukăt b.*

DÉSERTION, s. f. *dăv g., dambu g.*

DÉSESPÉRANCE, s. f. *ñakă-yâkar g., yâkaradi b.*

DÉSESPÉRANT, adj. *lu di ñakălô yâkar, lu di yohilô.*

DÉSESPÉRÉ, adj. être au désespoir, *ñakă yâkar, todlé.* — peiné, *naharlu, nahari* en tournant la phrase. Je suis au désespoir de vous avoir fait du tort, *naharlu nâ lôl ndégé li ma la tôñ, tôñ bă ma la tôñé nahari nă ma bu méti.* — qui ne laisse pas d'espoir, *ku ñu ôluul.*

DÉSESPÉRER, v. n. *ñakă yâkar, yâkaradi.* — v. n. *tas yâkar, ñakălô yâkar.*

DÉSESPOIR, s. m. *ñakă yâkar g., yâkaradi b.* Il est au désespoir, *amatul bènă yâkar.*

DÉSHABILLER, v. a. *sumi, ñori, havi.* — (Se), *sumiku, ñoriku, ñorăku.*

DÉSHABITUER (Se), être déshabitué, *mînadi, mînari, tamatul.*

DÉSHÉRITER, v.a. *hañ dono.*

DÉSHONNÊTE, adj. *tèdadi, dèkadi, dèkari.* Paroles déshonnêtes, *bât yu ñâv.* Actions déshonnêtes, *def i saysây.*

DÉSHONNÊTEMENT, adv. *bu tèdadi, bu dèkadi.*

DÉSHONNÊTETÉ, s. f. *tèdadi g.*

DÉSHONNEUR, s. m. *gaté g., tèdadi g., torohté b.*

DÉSHONORABLE, adj. *tèdadi, ñakă téranga.*

DÉSHONORABLEMENT, adv. *bu tèdadi, bu dèkadi.*

DÉSHONORANT, adj. *lu di indi gaté, lu di ruslô, lu di torohal, lu di yahă tur.*

DÉSHONORÉ (être), *ñakă térangă, toroh, fès ak gaté.* Si tu le fais, tu seras déshonoré, *sô ko dèfé, sa tur yahu.*

DÉSHONORER, v. a. *torohal, yahă tur.* — (Se), *gatélu, torohal sa bopă.*

DÉSIGNATION, s. f. *voné g.*

DÉSIGNER, v. a. *hamlô, tudă, von.* — en montrant du doigt, *dohoñ.* — fixer une tâche, *sas.* — fixer, *vah, dapă.* — quelqu'un sans le nommer, *garuvâlé.* Je n'aime pas qu'on me désigne sans me nommer, *nêhu ma ñu di ma garuvâlé.*

DÉSILLUSIONNER, v. a. *gislô, tomarñi.* — (Se), *gis, tomarñiiku.*

DÉSINFECTANT, adj. *lu di dindi hèt.*

DÉSINFECTER, v. a. *dindi hèt, dindi hasavay.*

DÉSINTÉRESSÉ, adj. *ku dul topato ndériñ ăm.* En agissant

ainsi, je suis complètement désintéressé, *lă ma dèf, du ma ti ût sumă ndériñ.*

DÉSINTÉRESSER, v. a. *ûtal.*

DÉSINVESTIR, v. a. *gavi.*

DÉSINVOLTURE, s. f. *ñakă-téranga g., ñakă-gaté g.*

DÉSIR, s. m. *begă b., yëné, këné b., âdo d.* Il a le désir de savoir, *begă nâ ham.* — du bien d'autrui, *hèmèm g.* — volonté, *mbegèl g.* — de revoir une personne, un pays, *namèl g., gélu g.*

DÉSIRABLE, adj. *bâh, lu met ă begé.*

DÉSIRER, v. a. *begă, bugă, yëné.* — beaucoup, *begé, begăbegé.* — peu, *begadi.* — le bien d'autrui, *hèmèm.* — vivement un objet, surtout de la nourriture, *yakali băli.* Tu as beau le désirer, tu n'en goûteras pas, *li nga yakali băli, tahtil nga mos ti.* — vivement de, *néral ngëd, begăbegé.* Je désire vivement retourner à Saint-Louis, *néu ma ngëd lul ñibi Ndar.* — de revoir une personne, un pays, *namă, gélu.* Ce dernier mot répond à l'expression : Avoir le mal du pays.

DÉSIREUX, adj. celui qui désire, *begăkat b., begékat b., begébegékat b., hèmèmkat b.*

DÉSISTEMENT, s. m. *votă b., bayi b.*

DÉSISTER (Se), v. pr. *bayi, votă.*

DÉSOBÉIR, v. n. *dégadi, dégari, bañ, moy, moy kélifă.* Je voulais lui donner une commission et il m'a désobéi, *beg'on nâ ko yoni, mu bañ.* — (faire), *bañlô, moylô, dégadilô.*

DÉSOBÉISSANCE, s. f. *dégadi b.*

DÉSOBÉISSANT, adj. *ku dégadi, deher bopă, sob, rêv.* Personne n'aime un enfant désobéissant, *halèl bu sob, kèn begu ko.*

DÉSOBLIGEANT, adj. *nahari dèrèt.*

DÉSOBLIGER, v. a. *tôñ, dèf nit lu ko nahari, yahal.* — (Se), mutuellement, *tôñanté, yahanté.*

DÉSOBSTRUER, v. a. *fatarñi.*

DÉSOEUVRÉ (être), *tôg, déki loho i nën, amul ligèy, vapêru, né mbap mbapâral.*

DÉSOEUVREMENT, s.m. *mbapêru b., noflay b., ñakă ligèy.*

DÉSOLANT, adj. *sôf, lu nahari, méti.* Ce qu'il y a de plus désolant en cela, *lu tă gen di méti, lu ma tă gen ă nahari.*

DÉSOLATEUR, s. m. *lelkăt b., ndangalkăt b., taskăt b., yahăkăt b.*

DÉSOLATION, s. f. *tas b., yahay b., todté b.* — douleur profonde, *nahar v., vañar b.* — chose désolante, *sûbahâna, subâna, subônu s.* C'est une désolation ! *subohun !*

DÉSOLÉ (être) de, peiné, *naharlu.* Je suis désolé de ne pouvoir vous être utile, *nahari nă ma lôl ndégé menu ma la dimali.*

DÉSOLER, v. a. ravager, *lel, ndangal, tas, yahă.* — causer du chagrin, *nahari, naharal, naharlulô, yogôrlulô.* Cet enfant me désole, *halèl bê ma rèy.* — (Se), *naharlu, yogôrlu.*

DÉSOPILANT, adj. *lu di rêlô.*

DÉSOPILER, v. a. la rate, *rêlô.* — (Se) la rate, *rê bè dë.*

DÉSORDONNÉ, adj. *dubul*, *dubadi*, *lu epă*, *lu dul yôn*, *lu avul yôn*.

DÉSORDONNÉMENT, adv. *bu dubadi*, *bu avul yôn*, *bè tèpă*.

DÉSORDRE, s. m. *rabadé b.*, *tasö b.*, *ndahasô g.* — (être en), en parlanat d'un royaume, *rabadô*, *dambo*. — (mettre en), *rabadé*, *dahasé*, *yahă*. Ne mets pas le désordre dans ma chambre, *bul ma rabadèl sumă nêg*.

DÉSORGANISATEUR, s. m. *yahăkăt b.*, *dahasékăt b.*

DÉSORGANISATION, s. f. *yahay b.*, *dahasé b.*

DÉSORGANISER, v. a. *Lôlé*, *dahasé*, *yahă*, *rabadé*, *tas*.

DÉSORIENTÉ (être), *gelem*, *rër*.

DÉSORIENTER, v. a. *gelemal*, *gelemlô*, *rërlô*. — dérouter, *dâhal*, *ledal*.

DÉSORMAIS, adv. *dalé fi tèy*, *dalé fi lëgi*, *génav tèy*.

DÉSOSSER, v. a. *dindi yah*.

DESPOTE, s. m. *ku ngûr ăm méti*, *bûr bu sohor*.

DESPOTIQUE, adj. *sohor*, *ây*, *méti*.

DESPOTIQUEMENT, adv. *bu sohor*, *ak ntohorté*.

DESPOTISME, s. m. *ngûr gu ây*, *ngûr gu méti*.

DESSSABLER, v. a. *dindi sûf*.

DESSAISIR, v. a. *nangu*. — (Se), *bayi*, *votă*, *dohé*.

DESSALER, v. a. *yabilô*.

DESSANGLER, v. a. *fiti*, *téki*.

DESSÉCHANT, adj. *lu di vovlô*.

DESSÉCHÉ (être), *vov*. En parlant d'une mare, d'un puits, *ğis*, *ğétă*. — (être entièrement), *vov köng*, *vov köndöng*.

DESSÉCHER, v. a. *voval*, *vovlô*. — épuiser l'eau, *ğétât*, *ğétâtu*. — les lèvres, en parlant par exemple du vent d'est, *raslô*. — (Se), *vov*. — en parlant d'une fontaine, *ğis*, *ğétă*. — dépérir, *râf*.

DESSEIN, s. m. *hèlo g.*, *èbu b.* Quel est ton dessein ? *lô hèlo ?* — (faire à), *tèy*. Je ne l'ai pas fait à dessein, *tèyu ma ko*, *du sumă sago*, *dèfu ma kô'k ntèyèf*.

DESSELLER, v. a. *téki*, *tègi ntèg mă*.

DESSERRÉ (être), *yolom*, *yolombă*, *af*, *ğâ*, *dankarñiku*. Le nœud est desserré, *paspas bi dèfă af*.

DESSERRER, v. a. *yolomal*, *yolombal*, *dankarñi*. — les dents, *vah*. On n'a pu lui faire desserrer les dents, *kèn menu ko vahlô bènă bât*, *lu ñu dèf dèf*, *mu né ntèlă*.

DESSERVIR, v. a. *tègi*. — nuire, *tôñ*, *yahal*. Si on le fait par malice, *baréfulé*. — (Se), mutuellement, *tôñanté*.

DESSICATIF, adv. *lu di vovlô*.

DESSICATION, s. f. *vovay b.*

DESSILLER, v. a. les yeux, *gislô*, *tomarñi*.

DESSIN, s. m. *natal b.* — gravé ou buriné, *fit b.*

DESSINATEUR, s. m. *natalkăt b.*

DESSINER, v. a. *natal*.

DESSOUDER, adv. *tèhali*, *tèhâtlé*.

DESSOULÉ (être), *rês*.

DESSOULER, v. a. *rêsal*, *rêslô mandité gă*, *laharñi*. — (Se), *laharñiku*.

DESSOUS, adv. *ti sûf*, *ti vaga* (L). — (être au), inférieur, *yës*, *nèkă ti sûf*. — (mettre au) de,

yësal, yëslô. — (être en), *mikăr, doh ti sûf.* — s. m. *sûf s.* Il a eu le dessous, *rav năñu ko, dahă năñu ko.*

DESSUS, adv. *tă kov.* Regarde au-dessus du lit, *sêtal ti kov lal bi.* Au-dessus de notre tête, *tă sunu kov, bopă.* — (être au) de, supérieur, *gen, epă, dîtu.* — (être au) de, n'avoir rien à craindre, *tîñ.* Le don de Dieu es au-dessus de la jalousie, *maé Yalla tîñ nă kañân.* Là dessus, sur cette matière, *tă, tôtu.* Je ne puis rien dire là-dessus, *mcnu ma tâ vah dara.* — (là-), alors, *bôbă, tă sâ sôsălé, génav lôlă.* — (par-) tout, *ti kov yépă, dîtal, lu dîtu.* — (être sens) dessous, en désordre, *dahasô, rabadô.* — (mettre sens) dessous, *dahasé, rabadé, bôlé.* — — (mettre sens) dessous, renverser, *depă, bétarñi, valbâti.* — s. m. *kov g.* — (avoir le), *men, epă, rav, dahă.*

DESTIN, s. m. *kas g.*

DESTINATAIRE, s. m. *borom b.*

DESTINATION, s. f. lieu où l'on doit se rendre, *béré bu ñu yoni nit.* Je ne connais pas encore ma destination, *hamangu ma fu ñu ma yoni.* — d'une chose, *lu ñô dériñô, lu ñô doé lef.* Quelle est la destination de cet objet ? *lef li, lu ñu ko doé ?*

DESTINÉE, s.f. vie, *dundă g.*

DESTINER, v. a. *dèntal, vâdal, béral.* — régler la destination d'une personne ou d'une chose, *yëné, bugal.* Je destine mon fils au sacerdoce, *labé lă yëné sumă dôm.* — (Se) à, *begă, âdo, hèlo.*

DESTITUABLE, adj. *kă ñu men ă fuli.*

DESTITUÉ (être), *fuliku.* — dépourvu, *ñakă.* Être destitué de toute ressource, *ndôl, né ndelenğ.*

DESTITUER, v. a. *fuli.*

DESTITUTION, s. f. *mpuli m., mpulié m., fuliku b.*

DESTRUCTEUR, s. m. *taskat b., todkăt b., yahăkăt b.*

DESTRUCTIBLE, adj. *lu ñu men ă tas.*

DESTRUCTIF, adj. *lu di yahă.*

DESTRUCTION, s. f. *tas b., today b., yahay b., fanté g.*

DÉSUÉTUDE (tomber en), *hèvadi, hèvatul.* Cet usage est tombé en désuétude, *hèvatul, dotu ñu ko dèf.*

DÉSUNION, s. f. disjonction, *tèhalé b.* — mésintelligence, *mbañèl g., hulö b., doté b.*

DÉSUNIR, v. a. *tèhali, hâdaté, hadâtlé, fasâlé.* — mettre la discorde, *rembadé, yahă diganté, bôlé, hulölô,* C'est lui qui nous a désunis, *mô yahă sunu diganté.* — (Se), en parlant de choses, *tèhalakö.* — en parlan des personnes, *fasé, haté, hulö, tongô, tonguanté.*

DÉTACHER, v. a. *téki, èvi, vèki, adi, tèhali, tèhâtlé.* — ce qui est accroché, *lonkarñi.* — les pistaches de leurs racines, *ontă, vontă.* — ôter les taches, *sètal, fétéfété, dindi gakă.* — (Se), *tékiku, èviku, vèkiku, tèhaliku.* — de la terre, s'élever, *yambâr, yambâru, téki sa hol, rutăku.* Détachez-vous du monde, *yambâr lën ti kăv*

aduna, téki lën sën i hol ti yef i aduna.

DÉTAILLANT, s.m. *dâykăt b.*

DÉTAILLER, v. a. vendre en détail, *dây, dogâtlé.* — raconter en détail, *nitali bènâ bènă.*

DÉTEINDRE, v. a. *furilô, subi.* Être déteint, *furi.* — v. n. Se déteindre, *furiku, subiku.*

DÉTELER, v. a. *téki.* — v.n. *dăv.*

DÉTENDRE, v. a. *yolomal, yolombal.* — donner du repos, *nopal.* — (Se), être détendu, *yolom, yolombă.* — se reposer, *nopălu, nopaliku.*

DÉTENIR, v. a. *dèntă, amé.* — emprisonner, *ted, tabal tă tedukay bă, déngă.*

DÉTENTE, s. f. *ğak b.* — (presser la), *ğâk.* — (être dur à la), avare, *nëgadi, danğ loho.*

DÉTENTEUR, s. m. *dèntăkăt b.*

DÉTENTION, s. f. le fait de détenir une chose, *ndèntă g.* — emprisonnement, *ndéngă m.*

DÉTENU, s. m. *vâ del, kă ñu déngă, kă ñu ted.*

DÉTERGER, v.a. *fompă, sotă, sètal.*

DÉTÉRIORANT, adj. *lu men ă yahă.*

DÉTÉRIORATION, s. f. *yahay b., yahu b.*

DÉTÉRIORER, v. a. *yahă.* — (Se), être détériéré, *yahu.*

DÉTERMINANT, adj. *lu tah.*

DÉTERMINATION, s. f. *èbu b., fasô b., mpasô m.*

DÉTERMINÉ, adj. intrépide, *ñéméñ, dambâr, am fit.*

DÉTERMINÉMENT, adv. *bu ñéméñ, ak ndambâr, ak fit.*

DÉTERMINER, v. a. régler, *apă, sas, nată, sakal.* — pousser à, *dèñ, indi, tah.* C'est ce qui m'a déterminé à venir, *mâ ma tah ă ñev.* — décider, *dogal, dogal até, sakal.* — faire qu'une chose s'accomplisse, *tah,* ou la terminaison *lô.* C'est ce qui a déterminé la mort du roi, *lôlô tah bûr bă sây, mâ ko sâylô.* — (Se), *fasô, èbu.*

DÉTERRER, v. a. *suli, robi, gali.* — (action de), *suli b* — (Se), *suliku, sulăku.*

DÉTESTABLE, adj. *bon ă bon, met à sîb, yës.* Crime détestable, *ñâvtèf g.*

DÉTESTABLEMENT, adv. *bu bon, bu yës, bu met ă sîb.*

DÉTESTATION, s. f. *sîb b., ntibèl l., tibèl b., sîhlu g.*

DÉTESTER, v. a. *sîb, bañ, sihlu, arâm, hâré, sîs.*— (faire), *sîblô, sîslô.* — par superstition, *hos, bañ.* — (Se), *bañanté, tonguanté.* — par jalousie, *vudé, vudanté.*

DÉTIRER, v. a. *hetă, yolombal.*

DÉTISER, v. a. *hambi, hèmbi gilit yi.*

DÉTISSER, v. a. *firi.*

DÉTONANT, adj. *lu men ă dib.*

DÉTONATION, s. f. d'une arme à feu, *soh b.* — de plusieurs armes, *ndör b.*

DÉTONER, v. n. *dib.*

DÉTONNER, v. n. déraisonner, *vah lu amul bopă.*

DÉTORDRE, DÉTORTILLER, v. a. *firi, téharñi, laharñi, laharti.* — (Se), *firiku, téharñiku, laharñiku.*

DÉTOUR, s.m. sinuosité, *lunkay b., vöndâlu, vöndêlu b.* — subtilité, *lahas b.* Il n'agit que par détours, *nit i lahas lă.* —

d'une chose tordue, *voñaru b.* — (sans), franchement, *bu ör, bu vèr, bu fès.*

DÉTOURNÉ (être), redressé, *vangarñiku.* — (chemin), *yôn vu lahu.*

DÉTOURNEMENT, s. m. vol, *ntaṭă b.*

DÉTOURNER, v. a. éloigner, *randal, moylô, moyalé.* Il détourna le châtiment dont il voulait les frapper, *mu moylô kasara gi mu lèn beg'ôn ă dânê.* — faire changer de direction, *voñi, voñali.* — quelqu'un de son devoir, *moylô, bonlô, saysâylô, yahă.* — la tête, les yeux, *supaliku, héniku, hinăku.* — l'esprit, la conversation, *fenèntal.* — un mot de son sens propre, *valbăti.* — (Se), s'éloigner, *randu, soréy.* — du chemin, *moy, ḍadă.* — changer de direction, *voñiku, voñăku.*

DÉTRACTER, v.a. *dev, tanṭă, bâtal.*

DÉTRACTEUR, s. m. *devkăt b., rembaḍkăt b., nit u tambalay, nit u karabânê.*

DÉTRACTION, s. f. *nḍev m., karabânê g.*

DÉTRAQUER, v. a. *yahă.*

DÉTREMPÉ (être), délayé, *yabi, giḍah.* — par la pluie, en parlant du sol, *potopoto.*

DÉTREMPER, v. a. *hôḍ, giḍăhal.* Ce maïs est trop sec, il faut le détremper, *mbohă mi vov nă, var nga kô giḍahal.*

DÉTRESSE, s. f. *ntoskaré g., toskan b.* — (être dans la), *toskaré, né ndeleng̃, ndôl.*

DÉTRIMENT, s. m. *tôñ b., yahay b.*

DÉTRITUS, s. m. *yahit v., désit y.*

DÉTROIT, s. m. *ruh u gêṭ, gêṭ gu hat.*

DÉTROMPER, v. a. *tomarñi, téki nah.* — (Se), *tomarñiku.*

DÉTRÔNÉ (être), *fuliku.*

DÉTRÔNEMENT, s. m. *mpulité m., fuliku b.*

DÉTRÔNER, v. a. *fuli.*

DÉTROUSSER, v. a. *vaṭé, firi, taharñi, téharñi.* — voler, *saṭă, ñori, rugi, nangu, lel.* — (Se), *taharñiku.*

DÉTROUSSEUR, s. m. *saṭă-kăt b., dogkăt u yôn.*

DÉTRUIRE, v. a. *tas, toḍ, yahă, dânal, fânal, nahsaylô.* — les poux et les punaises, *lokat.* — un charme, *toḍal.* — (Se), être détruit, *toḍu, yahu, fân, râf, nahsay.*

DETTE, s. f. *bor b., lèb b.* Avoir des dettes, *lèb.* Celui qui a des dettes, *borom bor.*

DEUIL, s. m. *ténḍă b.* — (vêtement de), *malàn u ténḍă.* — d'une veuve, *nḍétur, nḍătur b.* — (porter le), *ténḍă.* Je porte le deuil de mon père, *ḍă ma ténḍă sumă bây.*

DEUX, adj. num. *ñâr, yâr.* Tous deux, *ñôm ñépă ñâr.* — à deux (mettre), *ñârñârlô.* — (aller) à deux, *ñarñarö. dèm ñâr ak ñâr.* Allez deux à deux, *dèm lën ñâr ak ñâr.*

DEUXIÈME, adj. num. *ñârèl.* Donne-m'en un deuxième, *ñârèl ma ko.*

DEUXIÈMEMENT, adv. *ñârel.*

DÉVALER, v. n. *bartalu, baraglu, vaṭă.*

DÉVALISER, v. a. *ñori, rugi, saṭă, nangu, lel, nḍangal.*

DÉVALISEUR, s. m. *saṭăkăt b., dogkăt u yôn.*
DEVANCER, v. a. *ḍîtu, rav, ḍégi.*
DEVANCIER, s. m. *ku ḍîtu.* — au pl. ancêtres, *mâm y.* Imitons nos devanciers, *năn lën roy sunu i mâm.*
DEVANT, prép. *ṭi kanam.* Marche devant moi, *dohal ṭi sumă kanam.* — (aller), *ḍîtu.* — (aller au-) de, *gatanduḍi, tâṭuḍi.* Tu as bien fait de venir au-devant de moi, *dèf nga lu bâh yov ki ma gatandusi, yov ki ma tâṭusi.* — s. m. *kanam g.* — (prendre le), *ḍîtu, ḍekă dèm.* Il faut que les petits enfants prennent les devants, *gûné yi var năñô ḍîtu.*
DÉVASTATEUR, s. m. *taskăt b., yahăkăt b., lelkăt b., nḍangalkăt b.*
DÉVASTATION, s. f. *tas b., yahăt b., lel b., nḍangal l.*
DÉVASTÉ (être), par les oiseaux, *rûr, rût.*
DÉVASTER, v. a. *tas, yahă, lel, nḍangal.*
DÉVEINE, s. f. *ñakă-mûr g., havlu g.*
DÉVELOPPÉ (être), *embiku, lèmiku, firiku.* — expliqué, *tékiku, firiku.*
DÉVELOPPEMENT, s.m. *embi b., lèmi b., firi b., li g., ndoliku g.*
DÉVELOPPER, v. a. ôter l'enveloppe, *embi.* — déployer, *lèmi, firi.* — s'étendre, *lav.*
DEVENIR, v. n. *dèf, si* ajouté au verbe. Il est devenu tiédo, *dèf nă ṭédo, dèf nă bop'ăm ṭédo.* Il va devenir bon, *mungê bâhsi.* Il devint célèbre, *mu dès di borom téranga.*

DÉVERGONDAGE, s. m. *nṭaytay l.*
DÉVERGONDÉ, adj. *saysây b.*
DÉVERGONDER (Se), v. pr. *alavlé, yâtayumbé, ñakă gaṭé.*
DÉVERROUILLER, v.a. *tiḍi.*
DEVERS (par), loc. prép. *fă, fi, fu.* Je l'ai gardé par devers moi, *dènṭă nâ ko ṭi sumă nêg.*
DÉVERSER, v. a. *tûr, soti, hepă.* — l'eau pour conserver ce qui est solide, *hèr, hèli.* — la colère, *mèré, hepă mèr.* Ne déverse pas sur moi ta colère, *bul hepă sa mèr ṭi man.* — v. n. se déverser, être incliné, *dengă.*
DÉVERSOIR, s. m. *yôn u ndoh.*
DÉVÊTIR, v. a. *sumi, simi, dindi, tégi, ñori.* — (Se), *suméki, sumiku, ñoriku.*
DÉVIATION, s. f. *moy m.*
DÉVIDER, v. a. *sov, soti.*
DÉVIDEUR, s. m. *sovkat b.*
DÉVIDOIR, s. m. *sovukây b., sotikây b., verngal v.*
DÉVIER, v. n. *moy, ḍadă.* — (faire), *moylô.*
DEVIN, s. m. *gisânékat b.*
DEVINER, v. a. faire le devin, *gisâné.* — conjecturer, *tandălé, tolâté, tolâtlé.* Devine ce que j'ai dans la main, *tolâtlèl li ma amé ṭi sumă loho.* Tu as deviné juste, *yâ ko daḍ.*
DEVINEUR, ERESSE, s. m. f. *gisânékăt b.*
DÉVISAGER, v. a. *hôli, huli, sépali, sêt bè sépali.* — (Se), *hôlanté, sêtanté.*
DEVISER, v. n. *vahtăn, ṭâhân.*
DÉVOILER, v.a. *fêñal, fênlô, fèñal, hamlô.* — ôter un voile, *muri.* — (Se), *fêñ, muriku.*

DÉVOÎMENT, s. m. *bîr bu di dăv.*

DEVOIR, v. a. avoir des dettes, *lèb.* Je ne te prêterai plus, car tu dois déjà beaucoup, *dotu ma la lèbal, ndégé lèb nga ḍëg lu baré.* — suivi d'un infinitif, *var, èlă, èltă.* Tu dois le remercier, *var nga kô gerem.* Quand le verbe devoir marque simplement l'avenir, sans aucune idée d'obligation, on ne le traduit pas, et le verbe suivant se met au futur. Je dois partir demain, *eleg lâ di dèm,* signifiant « être obligé à » et suivi d'un nom, *var, èlă ;* le nom se remplace par l'infinitif du verbe correspondant. Un fils doit le respect à sa mère, *dôm var nâ téral ndèy ăm.* — s. m. *varugar v., varaf b.* — tâche d'un écolier, *sas b.* — (se mettre en), *dëm, fèhéy.* — (faire un) de, *varal, èlal, tèg varugar, ébal.*— au pl. marques de politesse, *térangă ḍ.* Rendre à quelqu'un ses devoirs, *téral, ḍébal térangă.* — (rendre les derniers), *sûl, déḍ, deḍ.*

DÉVOLU (jeter son), *dèf sa nhèl ṭi, tană.*

DÉVORER, v.a. déchirer avec les dents, *yapă.* — manger avidement, *vonă, vorah, vărah, vereh, vendah, nay, fuhalé, tît ṭi ñam.* — quand chacun s'empresse pour avoir plus que ses compagnons, *girö.* Dévorer ses larmes, les cacher, *nebă.* Il dévore ses larmes, *ṭi sûf la di ḍôy,* (c'est en dessous qu'il pleure).

DÉVOT, s. m. *ḍulit b.*

DÉVOTEMENT, adv. *ak nḍulit.*

DÉVOTION, s. f. *nḍulit g.* Pratiques de la dévotion, *yef i nḍulit.* — (être à la) de, *taku lôl.*

DÉVOUÉ, adj. *taku.* Cet homme m'est tout dévoué, *nit ki taku nă lôl ṭi man.*

DÉVOUER, v. a. *ḍébal, yôlé.* Il a dévoué son fils au génie, *yôlé nă dôm ăm ḍîné ḍă.* — (Se), *ḍébal sa bopă, ḍébalu.* — s'exposer à la mort, *ḍây sa bakan.*

DÉVOÛMENT, s. m. *taku b., nharit g.*

DÉVOYER, v. a. *rërlô, gelemal, gelemlô, gandêrulô.* — détourner du bien, *yahă, saysâylô, bonlô, moylô.* — (Se), *rër, gelem, gandêru.* — se corrompre, *yahu, saysây, moy.*

DEXTÉRITÉ, s. f. *nhéréñ g., haralé g.* — (avec), dextrement, *bu héréñ.*

DIABLE, s. m. *Séylâné s., belis b., malâka mu bon, ḍîné ḍ.* — enfant indocile, *halèl bu bon, bu sob, dôm i Séytâné.* — (bon), *nit ku yombă.* — (pauvre), *bâdolo b., baḍo b., tosharé b.* — (grand), *nḍôl m.* — (à la), *bu bon ă bon.* — int. *Séytâné ! séytâné am nă ! sabab ! sabab angé dë ! sabab am nă ! nḍaḍân am nă ! vah nga sabab.*

DIABLERIE, s. f. *yef i Séytâné, ḍef u gudi, ndemă g.*

DIABLESSE, s. f. *ḍigèn ḍu nahari dérèt.* C'est une diablesse, *nahari nă dérèt ni nḍaḍân.*

DIABOLIQUE, adj. *ḍef i belis.* C'est diabolique, *Séytânê'ngi ṭi.*

DIABOLIQUEMENT, adv. *bu mirô Séytâné.*

DIALECTE, s. m. *vahin v., lakă v.*

DIALOGUE, s. m. *vahtân v.*

DIALOGUER, v. n. *vahtân.*

DIAMANT, s. m. *damonğ b.*

DIAMANTER, v. a. *nirâlé'k damonğ.*

DIAMÉTRALEMENT, adv. opposés, *uté bu méti.* Ces deux hommes ont des caractères diamétralement opposés, *ñâr i nit ñôñălé dubövu ñu dara.*

DIAMÈTRE, s. m. *yâay b.*

DIANTRE ! int. *mbârdam ! tam ! sabab !*

DIAPRÉ, adj. *damanté.*

DIARRHÉE, s. f. *bîr bu di dăv.* — (avoir la), *sumă bîr, sa bîr, bîr ăm dèfă dăv.* — (avoir la), quand les évacuations sont comme de l'eau, *tar.* Je viens chercher un remède ; depuis plusieurs jours mon enfant a la diarrhée, *mangê ûtsi garab ; fan yilé yépă sumă dôm dèfă tar.* — (avoir la) et vomir après une indigestion, *ndankân.*

DIATRIBE, s. f. *hasté b., bât yu nahari.*

DICTAMEN, s. m. de la conscience, *bât u hol.*

DICTER, v. a. *vah lu ñu var ă bindă.* Dicte-moi ce que je dois écrire, *vahal, ma bindă.* — prescrire, *ébal, diktal.*

DICTION, s. f. *vahin v.*

DICTIONNAIRE, s. m. *tëré i bât.*

DICTON, s. m. *lëbâtu b., ñalèm g., bât i mag, vah i mag.*

DIÈTE, s. f. *ñakă lèkă.* — (mettre à la), *téré lèkă, hañ dundu.*

DIEU, s. m. *Yalla.* Dieu seul est roi, *Yalla dâl ă di bûr* (exclamation fréquente chez les Volofs). C'est Dieu qui a créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment, *Yalla bindă asaman ak sûf ak lu tă nèkă lépă.* — grand, *Yalla kubăr !* (sorte d'exclamation déclamatoire dans le salam des Mahométans). — immense, *Yalla rimbân.* — incomparable, *Yalla tâlă.* — indépendant, *Yalla ngët.* — unique, *Yalla bado.* — (nature de), *dèm'u Yalla.* — (mon), *Yalla man, èskin Yalla !* — merci, *Yalla dără def.* — (s'il plaît à), *sôb Yalla, ndèm Yalla sôb nă, ndèm sôb nă Yalla, su Yalla èbô.* — m'en préserve, à Dieu ne plaise, *Yalla téré ! tafarlav, astafarlav.* — (par), *fă Yalla, fă Yalla môs.* Parole de vérité de Dieu, *vah deg'u Yalla* (serments), *Ndahté Yalla,* c'est entendu. *Yalla défu ko, Yalla dégu ko,* c'est une absurdité, une indignité. *Yalla kubăr !* Dieu grand, puissant ! sorte d'exclamation déprécatoire dans le salam des mahométans. — (prier), *dagân Yalla, ñân Yalla.* Il faut observer que cette expression a aussi le sens de maudire.

DIFFAMANT, adj. *lu di yahă tur.*

DIFFAMATEUR, s. m. *devkăt b., ku di yahă dèr, tur u nit.*

DIFFAMATION, s. f. *ndev m.*

DIFFAMER, v. a. *dev, yahă dèr, yahă tur, tantă.* — (Se) mutuellement, *yahanté, tantanté.*

DIFFÉRÉ (être), *yîh, yâgă.*

Ce qui est différé n'est pas perdu, *lu yâgă rërul.*

DIFFÉREMMENT, adv. *bu uté, bu utanté.*

DIFFÉRENCE, s. f. *uté b., utanté, utâté b.*

DIFFÉRENCIER, v. a. *utalé, rañâlé, rañâtlé.*

DIFFÉREND, s. m. *hulö b., amlé b., vérante v., oy v.*

DIFFÉRENT, adj. *uté, vuté, utanté, utâté, nirôdi, mèlul ni.*

DIFFÉRER, v. a. *nèglô, hârlô, yîhal, nègandikulô, pana, yahan, yahanti, yahantal, baêndi, bayêndi.* — v. n. tarder, *yîh, yâgă.* — un peu, *nègandiku.* — en attendant, *nègandi, hârandi.* — être différent, *uté, utanté, utâté, ngutanté, nirôdi.*

DIFFICILE, adj. *ḍafé, ḍaféñ, méti, yombul, yombadi.* — (rendre), *ḍafélô.* — (se montrer), *talantu.* Un hôte ne doit pas se montrer difficile pour la nourriture, *gan èlul ă talantu ṭi ñam.* — exigeant, *ḍafé, nahari dérèt, yombul.*

DIFFICILEMENT, adv. *bu ḍafé.*

DIFFICULTÉ, s. f. *ḍafé g., ḍaféay b., yombadi g.* — obstacle, *lu di fakatalé, hatal b.* — contestation, *hulö b., amlé b., véranté v., ay v.* — embarras, *nḍâh g., ḍâhlé b.* — (faire) de, *bañ, bañbañlu.*

DIFFORME, adj. *ñâv.*

DIFFORMER, v. a. *ñâvlô, yahă.*

DIFFORMITÉ, s. f. *ñâvay b.*

DIFFUS, adj. *baré vah, ḍahasô.*

DIFFUSÉMENT, adv. bu *ḍahasô.*

DIGÉRER, v. a. *rêsal.* — (Se), *rês.*

DIGESTIBLE, adj. *lu yombă rês.*

DIGESTIF, adj. *lu di rêslô.*

DIGESTION, s. f. *rêsay b.*

DIGNE, adj. *met, doy, dagan.* Il est digne de mépris, *met nâ ḍépi.* Tu es digne de pitié, *doy ngâ yerem.* Afin d'être digne de recevoir de grandes grâces, *ndah nga dugan ă am yiv yu rèy.*

DIGNEMENT, adv. *bu met, bu doy, bu bâh, bu èm.*

DIGNITÉ, s. f. *mpal m.* Si tu considères la dignité du Bienfaiteur, *sô sêté nă Mayékat bă day.*

DIGRESSION, s. f. *ḍadă b., baèndi b.* — (faire une), *ḍadă, baêndi.*

DIGUE, s. f. *fûg b.* — (mettre une), *téré, akal.*

DIGUER, v. a. *fèg.*

DILACÉRATION, s. f. *hoti b.*

DILACÉRER, v. a. *hoti, yahă.*

DILAPIDATEUR, s. m. *sankăkăt b., salahkăt b., yahăkă b.*

DILAPIDATION, s. f. *salah b.*

DILAPIDER, v. a. *sankă, salah, yahă.*

DILATER, v. a. *yâal, yakali, ğayi, fönkilô.* — le cœur, *banêhulô, béglô.* — (Se), *yâtu, yakaliku, fönki.* — être dans la joie, *yérak, nuhnuhi, bég, fês ak banêh, banêhu.*

DILATOIRE, adj. *lu di yîhal.*

DILECTION, s. f. *nṭofèl g.*

DILIGEMMENT, adv. *bu gav, bu farlu, bu savar, ak nṭavarté, ak mpâl.*

DILIGENCE, s. f. vitesse, *gavay b., gavantu g.* — zèle, *farlu*

g., nṭavarté g. — soin, *topato b., mpâl m., nṭêtlu g.*

DILIGENT, adj. *gav, gavtu, gavantu, farlu, savar,* — soigneux, *baré mpâl.*

DIMANCHE, s. m. *dibêr ḍ., dimans b.,* Je partirai dimancle, *dibêr lâ di dèm, su dimansé ma dèm.* — des rameaux, *dibêr i sôrsôr.*

DÎME, s. f. *asd[illegible]*

DIMENSION, s. f. *dayay b. dayo b.* — (avoir telle), *day.*

DIMINUER, v. a. *vañi, tûtal, tûtlô, néval.* — raccourcir, *gatal, gatălô.* — v. n. se diminuer, v. pr. *vañiku.* L'eau diminue, *ndoh mâ'ngê vañiku.* — en parlant de l'eau d'un puits, d'une fontaine, *ğis ğéṭă.*

DIMINUTION, s. f. *vañi, vañay, vañèl b., vañiku b., mbañăku g.*

DINDE, s. f. *kopin b., kopin bu ḍigèn.*

DINDON, s. m. *kopin b., kopin bu gör, mâl u kopin.* — sauvage, *ndobin l.*

DINDONNEAU, s. m. *nṭuṭ u kopin.*

DINDONNIER, s. m. *samăkat i kopin.*

DÎNER, s. m. *añ b.* L'heure du dîner est passée, *añ vêsu nă.* Tu as manqué le dîner, *uté nga añ.* — v. n. *añ.* — peu, *aañadi.* — (donner à), *añal.* — (mendier à), *añâni.* Celui qui a l'habitude de chercher à dîner, *añânkat b.* — (se passer de), *ḍeñé, dènḍé.*

DÎNEUR, s. m. *añalé b.*

DIRE, v. a. *vah, né.* Il dit, *mu né.* Que dis-tu de cela ? *lô ṭi vah ?* Ce que l'oiseau dit sur l'arbre, il ne le dira pas entre les mains de l'homme, *mpiṭă, lă mô vah ṭi garab, du ko vah ṭi loho'nit.* — la messe, *ḍangă mès.* Depuis plusieurs jours je n'ai pu dire la messe, *fan yilé yépă menu ma vôn ă ḍangă mès.* — (faire), *vahlô.* — sans cesse la même chose, *vahvahât.* — de quelqu'un, pour quelqu'un *vahal.* Ne dis pas de de ton prochain ce que tu crains de dire en sa présence, *bul vahal kènèn lă nga ragal ă vah ṭi kanam ăm.* — quelque chose, ouvrir la bouche, *né ğèh, né ğék.* Si tu dis un mot, je te frappe, *sô né ğék, ma dumă la.* — (trouver à), *am lu mu hulé, am lu mu vah.* Il trouve toujours à dire, *du ñakă mukă lu mu vah.* — (en), *hulé, hastê.* Il m'en a dit de toutes, *vah nă ma lu nèkă.* — c'est-à-), *mô ḍi.* — (Se), *vah ṭi sa bopă, vah ak sa bopă, né.* Je me suis dit : Je l'ai cependant vu, *ma né : ndaham gis nâ ko.* — se faire passer pour, *né, vahal sa bopă.* Il se dit son parent, *mu né mbok' ăm lă.* — s. m. *vah ḍ.*

DIRECT, adj. *ḍub.* Très-direct, *ḍub hoḍ, ḍub hoṭ.*

DIRECTEMENT, adv. *bu ḍub.* Je viens directement de Bufisque, *mangi ḍogé nilé ṭă Tangăgëṭ.*

DIRECTEUR, s. m. *ḍubantikăt b., kélifă g., saytukăt b., nḍît l., ḍèmèkăt b.*

DIRECTION, s. f. *nḍubanti m., biḍènté b.*

DIRIGER, v. a. *ḍubal, ḍubanti, saytu, élif, ḍèmé, ḍèmlô, ḍèmălé.* — un bateau, *gênu.* Un navire qui n'est pas dirigé ne peut manquer de faire nau-

frage, *gâl gu gênuul di nă sûh môs.* — une pirogue, *las.* — (Se), *dèm, dublu, dubal. Dubal* marque seulement la direction, *dublu* indique le terme du voyage. Il se dirige vers nous, *filé lă dèmsi.*

DIRIMANT, adj. *lu di fanhă, lu di tas.*

DISCERNEMENT, s. m. *sago s., rañâlé, rañâtlé b., dahé b., faramfaté b.*

DISCERNER, v. a. *rañâlé, rañâtlé, dahé, hâdalé.* — (ne pas), confondre, *davâlé, tomé.*

DISCIPLE, s. m. *talibé b., ndongo b.* Le nom de disciple suppose celui de maître, *bă nga dégé ndongo, itam hâli.* — de Mahomet, vivant dans les bois sans travailler, *valiu b.*

DISCIPLINABLE, adj. *ku ñu men ă dubanti, ku ñu men ă mokal.*

DISCIPLINAIRE, adj. (peine), *dân u yôn.*

DISCIPLINAIREMENT, adv. *năkă ko red'u yôn yéblé.*

DISCIPLINE, s. f. *ndémăntal g.* — règlement, *yôn v., éblé b., red'u yôn.*

DISCIPLINER, v. a. *dubanti, mokal.*

DISCOLORE, adj. *damanlé, utâté mèlô.*

DISCONTINUATION, s. f. *baêndi b.*

DISCONTINUER, v. a. *baêndi, bayêndi, dog.*

DISCONVENANCE, s. f. *émadi b.*

DISCONVENIR, v. n. *védi, véranté.*

DISCORDANCE, s.f. *dëgödi b.*

DISCORDANT, adj. *dëgödi.* Leurs témoignages étaient discordants, *sèn séré dëgövul ôn.*

DISCORDE, s.f. *hulö b., amlé b., véranté v., ay v.* — (semer la), *durâlé, rembad, bôlé, dahasé, karabâné, hulölô, yahă diganté.* C'est lui qui a semé la discorde parmi nous, *mô yahă sunu diganté.* — (seme la), brouiller deux personnes, *rembadé.* — (semeur de), *rembadkăt b., nit i tambalay, nit u karabâné, durâlékăt b.* Ce qu'il y a de mieux à faire avec le semeur de discorde, c'est de l'éviter, *tambalay, dăv kô ko gen.*

DISCOUREUR, s. m. *vahkăt b., vahtânkăt b.*

DISCOURIR, v. n. *vahtân.*

DISCOURS, s. m. *vah d., vâré g., kadu g.*

DISCOURTOIS, adj. *gorêdi, ñakă yiv, ñakă kèrsă, tèdadi.*

DISCOURTOISEMENT, adv. *bu gorêdi bu tèdadi.*

DISCOURTOISIE, s. f. *gorêdi b., tèdadi g.*

DISCRET, adj. prudent, *têy, têylu.* — qui sait taire un secret, *dapă laméñ.* — (rendre), *têylulô.*

DISCRÈTEMENT, adv. *bu têy, bu têylu.*

DISCRÉTION, s. f. *têy b., ntêyay b., têylu g., sago s., nopi b.* — (à), *bè doylu.* Manger à discrétion, *lèkă bè sûr.* — (à la) de, *lu la nêh, năkă sa la nêhé.* — (se rendre à), *débalé sa bopă.*

DISCRÉTIONNAIRE, adj. *lu ñu bayê'k sa sago.*

DISCULPER, v. a. *sètal.* — (Se), *sètal sa bopă.*

DISCUSSION, s. f. *véranté v.,*

vahâlé b. — dispute, *hulö b.*, *amlé b.*

DISCUTABLE, adj. *lu ñu men ă véranté.*

DISCUTER, v. a. *véranté.* — sans permettre à l'adversaire de répondre, *arsal.*

DISERT, adj. *nêh laméñ.*

DISETTE, s.f. *hîf g., bugă b.*

DISEUR, s. m. *vahkăt b.* — de bonne aventure, *gisânékat b.*

DISGRÂCE, s. f. *dânu b.* — (tomber en), *dânu.*

DISGRÂCIÉ (être), privé de sa charge, *fuliku.*

DISGRACIER, v.a. *fuli, hañé mpal.*

DISGRACIEUSEMENT, adv. *ak ñakă yiv, bu nêhul, bu nahari.*

DISGRACIEUX, adj. *ñâv, nahari dérèt, nêhul, nahari.*

DISJOINDRE, v. a. *tèhâtlé, fasâlé, hâḍalé, haḍâtlé.* — (Se), *tehaliku, haḍaliku, hâḍăku.*

DISJOINT (être), *hâḍ.*

DISJONCTION, s. f. *tèhâtlé b., hâḍalé b.*

DISLOCATION, s. f. *rehă b., fahaḍ b.*

DISLOQUÉ (être), *rehă, foh, fohă, fohaḍ.*

DISLOQUER, v. a. *rehălô, fahoḍlô, fohi, fohătal, fohlô.* — (Se), *rehă, foha, fahaḍ.* — un membre, *fohu, fohatălu.*

DISPARAÎTRE, v. n. *dèñ, vèy.* — soudainement, *né mélès, né mèsă, né vatih, né vor, né takuṭ.* — se dissiper, en parlant de nuages, de paroles, *nahsay, râf.* Les plaisirs du monde disparaîtront, *banêh u aduna di nă nahsay.* — se perdre, *rër, rëri, véy.* Ce chemin disparaît dant la forêt, *yôn vilé di nă rëri ṭă ală bă.* — derrière un objet, *lahu.* Le bateau a disparu derrière la pointe, *gâl gă lahu nă.* — (faire), *dèñal, dèñlô, nahsaylô.*

DISPARATE, adj. *èmadi, uté, utanté, utâlé.*

DISPARITÉ, s. f. *èmadi b., uté, utanté, utâté b.*

DISPARITION, s. f. *véy b.*

DISPENDIEUX, adj. *méti nḍég, ḍafé.*

DISPENSATEUR, s. m. *sédâlékăt b., ḍotalikăt b.*

DISPENSATION s. f. *sédâlé b., ḍotali b.*

DISPENSE, s. f. *tin b.*

DISPENSER, v. a. *tin, bâl.*

DISPERSÉ (être), *né tasar, tasârô.* Tous les bœufs sont dispersés dans la forêt, *n ag yi yépă né năñu tasar ṭă ală bă.*

DISPERSER, v. a. éparpiller, *tas, ḍalah, ḍalahé, sâhsâhé.* Prenez de ces pistaches, mais ne les dispersez pas de tous côtés, *sakă lën gèrté gilé, vandé bu lën ko sâhsâhé.* — entièrement, *tas tasar.* — séparer, *tasâré, raḍâtlé, hâḍalé.* — (Se), *tasö, raḍo, hâḍăku, haḍaliku.*

DISPERSION, s. f. *ḍalah b., tasö b., raḍo b., haḍâtlé b.*

DISPONIBLE, adj. *lu ñu men ă doé.* — être sans occupation, *am ḍot.* Je ne suis pas disponible en ce moment, *ḍotu ma lëgi, sumă loho ḍapă nă.*

DISPOS, adj. *ḍag.*

DISPOSÉ (être), prêt, *ḍag, vâḍ.* Un homme qui n'est pas disposé à tout souffrir, *nit ku vâḍul ndah sonă lu nèkă.* Avoir des choses disposées, *ḍaglé.* — (être bien) pour quelqu'un, *dèfö.*

DISPOSER, v. a. *vâḏ, vâḏal, dèfar, ḏagal.* — (faire), *vâḏlô.* — (manière de), *vâḏin v., dèfarin v.* — de, *môm.* On peut tourner ainsi : Disposez de ma vie, de mes biens, *sumă dundă, sumă i alal angi ṯi sa loho.* — (Se), *vâḏ, dèfaru, ḏaglu.*

DISPOSITION, s. f. *vâḏ b., vâḏté b., ḏag b., ndèfar m., ḏagal b.* — faculté de disposer d'une chose, *menmen g., sañsañ b.*

DISPROPORTION, s. f. *èmadi b., uté b.*

DISPROPORTIONNÉ, adj. *èmadi.*

DISPUTAILLER, v. n. *véranté ṯi yef i ṯâhân.*

DISPUTE, s. f. *hulö b., amlé b., ḏoté b., béḏo b., ḏâmarlö b.* — (provoquer à la) par des paroles injurieuses, *règu.* Celui qui provoque à la dispute, *règukat b.*

DISPUTER, v. n. *véranté, ḏoté.* — de, *ravanté.* — v. a. *heṯă.* — (Se), *hulö, amlé, ḏâmarlö, véranté, ḏoté, tësö, tësanté, géganté.* Si tu rencontres des gens qui se disputent, et que tu prennes parti, au moins dis la vérité, *sô fèké ñu di hulö, sô ṯă faré, vahtê degă gă.* — la possession d'un objet, *heṯö, heṯônté.* — (faire), *hulolö.*

DISPUTEUR, s. m. *hulökăt b., ḏâmarlökăt b., baré ndaḏân.*

DISQUE, s. m. du soleil, *mergèl u ḏèntă bi.*

DISSECTION, s. f. *ntènhé b.*

DISSEMBLABLE, adj. *nirôdi, uté.*

DISSEMBLANCE, s. f. *uté b., utanté b.*

DISSÉMINATION, s. f. *raḏâtlé b., raḏo b.*

DISSÉMINÉ (être), *né tasar, lasârô.*

DISSÉMINER, v. a. *sâv, suy.* — (Se), *tasö, raḏo.*

DISSENSION, s. f. *hulö b., amlé b., tonguanté b.*

DISSENTIMENT, s. m. *amlé b., ḏoté b.* Il n'y a de dissentiment entre nous que sur ce point, *ṯi lôlu rèkă la nu dëgövul.*

DISSÉQUER, v. a. *dogat, tènhé.*

DISSÉQUEUR, s.m. *dogkăt b.*

DISSERTATEUR, s. m. *vérantékăt b.*

DISSERTER, v. n. *véranté, tëñ.*

DISSIDENCE, s. f. *dëgödi b., ḏubödi b.*

DISSIDENT, s. m. *ku ḏubövul.* Les dissidents, *ñu andul ak ntañ mă.*

DISSIMILITUDE, s. f. *uté, utanté, utâté b.*

DISSIMULATEUR, s. m. *mikăr, mikărkăt b., rërantalkăt b.*

DISSIMULATION, s. f. *mikăr m., ndîḏ l.*

DISSIMULÉ (être), *mikă, mus, höt nopă, vasal aduna.*

DISSIMULER, v. a. *nebă.* — (Se), *nebu, rërantal.*

DISSIPATEUR, s. m. *sankăkăt b., salahkăt b., yahăkăt b.*

DISSIPATION, s. f. prodigalité, *salah b.* — légèreté, *lëd b., ḏékări, ḏékădi g.*

DISSIPÉ (être), dépensé, *sanku.* — léger, *lëd, ḏékări, ḏékădi g.*

DISSIPER, v. a. *sankă, salah,*

yahă. — distraire, *lëḏal, foantulô, falêdilô.* — (Se), s'amuser, *lëḏ, foantu.* — disparaître, *dèñ, nahsay, véy, râf.*

DISSOLU, adj., *saysây, bon.*

DISSOLUBLE, adj. *lu di sêy, lu ñu men ă sêyal.* En parlant d'un mariage, *lu ñu men ă fanhă.*

DISSOLUMENT, adv. *bu bon.*

DISSOLUTION, s. f. corruption, *nṯayṯay l.* — action de dissoudre, *sêyal b.*

DISSOLVANT, adj. *lu di sêylô, lu di tas, lu di yahă.*

DISSONANCE, s. f. *dëgödi b.*

DISSOUDRE, v. a. *sêyal, sôyal.* L'eau ne dissout pas la pierre, *ndoh du sêyal hêr.* — le bois de teinture, *barsă.* — une assemblée, *tas.* — (Se), *sêy, sôy, tas.*

DISSUADER, v. a. *téré, voñi, voñali, bayilô.* J'ai fait tous mes efforts pour le dissuader de partir, *fèhéy nâ lu ma men ndah bu mu dèm.*

DISSUASION, s. f. *téré b.*

DISTANCE, s. f. *diganté b., soré b., soréyay b., soréyö, soréyâté b.* Être à une certaine distance, *soréyâlé.* — (tenir à), *randal.* — (Se tenir à), *soréy, randu.*

DISTANCER, v. a. *rav, bayi ṯă génav, soréylô.*

DISTANT, adj. *soré, sorèy, èlă, yèlă.* — (être plus), *ës, yës.* — (être) l'un de l'autre, *soréyö, soréyâlé.*

DISTENDRE, v.a. *talal, ñodi, heṯă bu méti, danğlö.* — (Se), *danğ.*

DISTILLABLE, adj. *lu ñu men ă sîtal.*

DISTILLATEUR, s. m. *sîtalkăt b.*

DISTILLER, v. a. *sîtal, ñéral.*

DISTINCT, adj. *uté, vuté, utanté, utâlé.* — clair, net, *sèt, vèr.*

DISTINCTEMENT, adv. *bu rañâtlé.* Parle distinctement, *vahal bènâ bèn.*

DISTINCTIF, adj. *lu di rañâtlé.*

DISTINCTION, s. f. *rañâlé, ranâtlé b.* — (sans), *bôlé.* Sans distinction d'amis ou d'ennemis, *bôlé ṯi harit ak mbañ.* — marque d'honneur, *térangă ḏ., vègêl b., mpal m.*

DISTINGUÉ (être) par les traits, les manières, *yâram.* C'est un homme distingué (chez les Maures), *yâram lă.*

DISTINGUER, v. a. *rañâlé, rañâtlé.* — reconnaître, *hamé.* — rendre distinct, *utalé.* — élever au-dessus des autres, *téral, fal.* — (Se), être différent de, *uté, nirôdi.* — se signaler, *ḏolilô sa tur.*

DISTORDRE, v. a. *voñar.* — (Se), *voñaru.*

DISTORSION, s. f. *voñaru b.*

DISTRACTION, s. f. *fâlêdi g., nṯâlit b., nhèl mu tuki.* — ce qui récrée, *vëtali b., vëtaliku b.*

DISTRAIRE, v. a. *fâlêdilô, foantulô, fènèntal nhèl.* — un enfant, *nêhal.* — dissiper l'ennui, *vëtali.* — séparer une partie, *dindi.* — (Se), *falêdi, foantu, vëtaliku.*

DISTRAIT, adj. *sâlit, fâlêdi, fènèntalu.* — avoir des distractions volontaires, *fènèntal sa nhèl, halât lu nèkă.*

DISTRAYANT, adj. *lu di fâlêdilô, lu di vétali.*

DISTRIBUER, v. a. *sédâlé, sédâtlé, ḍohé.* — en abondance, *tifâr.* Il ne sait que distribuer des coups de bâton, *tifâr i èt rèkă lă ham.* — le travail, *sas.* — (Se), se partager le travail, *sasõ.*

DISTRIBUTEUR, s.m. *sédâtlékăt b., ḍohékăt b.*

DISTRIBUTION, s. f. *sédâtlé b.* — que plusieurs personnes font entre elles, *séḍö b.*

DIURÉTIQUE, adj. *lu di sébènlô.*

DIURNE, adj. *bu ber bu sèl.* — (fleur), *lu di törtör ṭi betek.* — (animal, insecte), *lu di nav, lu di fêñ ṭi beṭek rèkă.*

DIVAGATION, s. f. *vah ḍuamul bopă, vahtu b.*

DIVAGUER, v. n. *vahtu, vah lu amul bopă.*

DIVERGENCE, s.f. d'opinions, *dëgödi b., ḍuböḍi b., andadi g., utâté b.*

DIVERGENT, adj. DIVERGER, v. n. *dëgödi, ḍuböḍi, andadi, utâté.*

DIVERS, adj. *uté, utanté, utâté.* — plusieurs, *ḍöp, baré.* A diverses reprises, *ḍöp i yôn.*

DIVERSEMENT, adv. *bu uté, bu utanté.*

DIVERSIFIER, v. a. *utlé, sopali.* — (Se), *supalăku.*

DIVERSION, s. f. (faire), *fènèntal nhèl, halăt lènèn.*

DIVERSITÉ, s. f. *uté b., utanté, utâté b.*

DIVERTIR, v. a. détourner, *fènèntal.* — amuser, *nêhal, folô, foantulô, falêdilô.* — soustraire, *saṭă.* — (Se), *fo, foantu, banêhu.* — se moquer, *rê, rêlân.*

DIVERTISSANT, adj. *lu di rêlô, lu di béglô.*

DIVERTISSEMENT, s.m. *mpo m., foantu b.*

DIVIN, adj. se tourne par le nom. La grâce divine, *yiv u Yalla.* Les trois personnes divines, *ñét'i person i Yalla.* Le culte divin, *nḍulit gă var Yalla rèkă.* — au-dessus des forces de la nature, *lu Yalla rèkă men ă dèf.* La résurrection des morts est une œuvre divine, *dékali ñă dë, Yalla rèkă ko men.*

DIVINATEUR, s. m. *ku di tandălé, tolâlékăt b.*

DIVINATION, s. f. *gisâné g.*

DIVINATOIRE, adj. *lu bokă ṭi gisâné.*

DIVINEMENT, adv. *ṭi katan u Yalla.*

DIVINISER, v. a. *èmalê'k Yalla, năv, yékati bè mu epă.*

DIVINITÉ, s. f. *Yallèf g., ḍèm''u Yalla.* — Dieu, *Yalla.* Adorer la Divinité, *ḍâmu Yalla.*

DIVISÉ (être), *hăḍ.* — ne pas s'entendre, *andădi, ḍuböḍi, dëgödi.* Ils sont divisés entre eux, *ñungê andădi ṭi sèn bopă.*

DIVISER, v. a. séparer, *hâḍalé, haḍâtlé, tèhali, fasâlé* — désunir, *hulölô, rembaḍé, yahă diganté.* — partager, *sédâlé, sédâtlé.* — (celui qui fait l'action de), *haḍâtlékăt b., sédâlékăt b., rembaḍkăt b.* — partager entre soi, *sédö.* — (Se), *hâḍăku, tèhaliku.* — être en discorde, *hulô, amlé, tongö, tonguanté, dogö, haṭé, ḍoté, ḍûmö.*

DIVISIBLE, adj. *lu ñu men ă sédâlé, lu ñu men ă haḍâtlé.*

DIVISION, s. f. *hâḍalé b., ha-*

ḍaliku b., sédâlé b., nṭédalé m., sédö b. — désunion, *tongö, tonguanté b., dogö b., hulö b., haṭé b., ḍâmö g.* — portion, *hâḍ b., vala v., ṭer b.*

DIVISIONNAIRE, adj. (monnaie), *hâlis bu sèv.*

DIVORCE, s. m. *fasé b., mpasé m.*

DIVORCER, v. n. faire divonce, *fasé.* Une femme qui a divorcé ne mérite certes, que le mépris, *ḍigèn ḍu fasê'k ḍeker ăm, vah degă, met nâ ḍépi.* Il a fait divorce avec le péché, *haṭé nâ'k bakar, tèhaliku nâ'k bakar.*

DIVULGATEUR, s. m. *ku di fêñal, ku di hèvlô.*

DIVULGATION, s. f. *sîval b.*

DIVULGUER, v. a. *fêñal, fêñlô, sîval, sènal.* Notre entretien de l'autre jour est déjà divulgué, *sunu vah i kéră gă sènă nă hât.*

DIX, adj. num. *fukă.*

DIX-HUIT, adj. num. *fuk'ak ḍurom ñétă.* Dix-huitième, *fukèl ak ḍurom ñétă.*

DIXIÈME, adj. num. *fukèl.* Ce mot s'emploie aussi comme verbe dans le sens de : ajouter un dizième objet quand il y en a déjà neuf. Donne-m'en un dizième, *fukèl ma ko.*

DIXIÈMEMENT, adv. *fukèl.*

DIX-NEUF, adj. num. *fuk'ak ḍurom ñanèt.* Dix-neuvième, *fukèl ak ḍurom ñanèt.*

DIX-SEPT, adj. num. *fuk'ak ḍurom ñâr.* Dix-septième, *fukèl ak ḍurom ñâr.*

DIZAINE, s. f. *fukă, lu met fukă.*

DOCILE, adj. *mokă, yaru, oyu, uyu, yombă.*

DOCILEMENT, adv. *bu mokă.*

DOCILITÉ, s. f. *mokay b., ndégalé g.*

DOCTE, adj. *borom hamham b., hamkat b., borom'até b.*

DOCTEMENT, adv. *ak hamham.*

DOCTEUR, s. m. savant, *borom hamham b., hamkat b., borom'até b.* Docteur de l'Eglise *borom hamham ṭi yôn u Yalla.* — chez les Mahométans, *tamsir b., alfa ḍ., tèrno b., foryă ḍ., foryă kekăn, seriñ b.* — médecin européen, *doktor b.*

DOCTORAL, adj. (d'un ton),

DOCTORALEMENT, adv. *ni borom hamham, bu sûr, bu rêv.* Il parle d'un ton doctoral, *dèfă vah ni borom hamham.*

DOCTRINE, s.f. science, *hamham b., nḍémantal g.* — loi, *éblé b., yôn v.* La doctrine chrétienne, *yôn i kérṭèn, yôn u Yalla vă di degă.*

DOCUMENT, s. m. *firndé b., tëréfirndé.*

DODINER, v. a. *yahanto, yengal, yengătal, nêhal.* — (Se), *ḍayu.*

DODU, adj. *sûr, yaf, am yaram.* — en parlant des animaux, *ḍûf, sûr, yaf.*

DOGMATIQUE, adv. *lu bokă ṭi deg'i yôn.*

DOGMATISER, v. n. *ḍémantalé.* Le plus souvent, en mauvaise part, *ḍémantalé yôn u nafèha.*

DOGME, s. m. *deg'u yôn u Yalla, degă gu nu var ă gem, degă gu ñu tahaval.* Ce n'est pas un dogme de foi, *bokul ṭi deg'i yôn.*

DOGUE, s. m. *hékă b.*

DOIGT, s. m. *bârăm b.* pl.

vârăm y. Le doigt de Dieu est lă, *Yallâ ko dèf*. Celui qui gratte une pierre s'use les doigts sans entamer la pierre, *okă doṭ, sa bârăm ă lèku, ndé du ko vañi*. — pouce, *bârăm u dèy*. — index, *bârăm u sanikây, bârăm u ḍohoñu, bârăm u ḍohoñukây*. — majeur, *bârăm u digă*. — annulaire, *bârăm u tof u digă*. — auriculaire, *bârăm u sanhalèñ*. — (montrer quelqu'un du), *ḍohoñ*. — (savoir sur le bout du), *mokal bu bâh ă bâh*.

DOIGTS (personne privée de), *bangir, mbangir b., gână g*. — (secouer les), *viṭah*. — (se secouer les), *viṭahu*. — (secouer les) par colère, *matu, matatu*. — (être à deux) de, *hav, hal*. Il a été à deux doigts de sa perte, *hal nâ sanku*. — (donner sur les), *dân, ruslô*. — (s'en mordre les), *rĕṭu*.

DOIGTIER, s. m. *mbâr u bârăm*.

DOIT, s. m. *bor b*.

DOL, s. m. *nah b., nahé b., nahâlé b*.

DOLÉANCE, s. f. *onkă b., bini b., tavat b*. Faire des doléances, *onkă, bini, tavat*.

DOLEMMENT, adv. *bu yogôrlu, ak yeremtu*.

DOLENT, adj. *né yogă, yogôr, yeremu*.

DOMAINE, s. m. *mômèl g., mômèf g., tôl b., atal ḍ., sûf s*. — ce qu'embrasse un art, une science, *lu bokă ṭi*.

DOMANIAL, adj. *lu bokă ṭi mômèl u bûr*.

DÔME, s. m. *mbâr m*.

DOMESTICITÉ, s. f. *mbekanĕgay b., mînay b*.

DOMESTIQUE, s.m. *bekanĕg b., rapâs b*. Je cherche un domestique fidèle, *bekanĕg bu taku lâ di ût*. — (être) de, *bekanĕgu*. Je veux être votre domestique et je vous servirai bien, *begă nâ la bekanĕgu bu bâh ă bâh*. — adj. (animal), *rab u ker, bayma b*.

DOMESTIQUER, v.a. *yar, mokal, mînlô*.

DOMICILE, s.m. *ker g., dekă b*. — (établir son), *sampă ker*. — (à), *ṭă ker*. Je vous porterai tout à domicile, *di nâ la yobul yépă ṭi sa ker*.

DOMICILIAIRE (faire une visite), *sêtlu ker*. Je veux faire une visite domiciliaire dans tout le village, *begă nâ sêtlu ker i dekă bă yépă*.

DOMICILIER (Se), v. pr. *sampă ker*. Je suis domicilié à Gorée, *Bĕr lâ dekă*.

DOMINANT, adj. *ku di élif*.

DOMINATEUR, s. m. *bûr b., borom b., sangă b., nḍît l., kélifă g*.

DOMINATION, s. f. *ngûr g*.

DOMINER, v. n. *élif, até, ngûru*. — avoir de l'influence, *ḍîtu, men lu baré*. — v. a. être sur une hauteur, *sepu*. — maîtriser, *mokal, rèytal*. Vous devez vous efforcer de dominer vos passions, *var ngâ ḍĕm ă mokal sa hîrté'yu bon*.

DOMINICALE (oraison), *ñân u Borom bi*.

DOMMAGE, s. m. *tôñ b., yahă b., yahu b*. — (causer du), *tôñ, yahă, lor*. — (subir un), *loru*. Tu m'as fait subir un dommage considérable, *tôñ nga ma bu méti*.

DOMMAGEABLE, adj. *lu di tôñ.*

DOMPTABLE, adj. *lu ñu men ă mokal, lu ñu men ă yar.*

DOMPTER, v. a. *mokal, rèytal, tagat, uli.* Peux-tu dompter cet enfant rebelle ? *men ngâ tagat halèl bu deher bopă bilê'm ?* — (Se), *mokal sa bopă.*

DOMPTEUR, s. m. *mokalkăt b., tagatkăt b., ulikăt b.*

DON, s. m. *maé, mayé g., yiv v.*

DONATAIRE, s. m. *kă ñu may lef, ku nangu mayé.*

DONATEUR, s. m. *maykăt, mayékăt b.*

DONATION, s.f. *maé, mayé g.*

DONC, conj. *bôk, mbôk, ndoôk, nak, dak, nagé, faf.* Il accepta donc, *mu faf nangu.*

DONDON, s. f. *digèn du didă, borom yaram.*

DONNANT, adj. *nëg ă mayé, lâbîr, yévèn.*

DONNER, v. a. gratuitement, *may;* si l'on ne désigne pas la personne à qui l'on donne, *maé, mayé.* Qui donne vite donne deux fois, *ku maé bu gav, maé nga ñâr i yôn.* — pour quelqu'un, *mayal.* — (faire), *maylô.* — (faire semblant de), *maymaylu.* — en mari ge, *may.* On ne la donnera qu'à un homme juste, *du ñu ko may lul gör gu dub.* — sa vie, *dë, dohé bakan ăm.* Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, *samăkat bu bâh dèfă dohé bakan ăm ndahé mburtô'm.* — procurer, *sakal.* Donnez-moi, je vous prie, le moyen d'aller à Dakar, *mangi la dagân nga sakal ma mpéhè bè ma men ă dèm Ndakaru.* — remettre, *doh, dohé.* Donne-moi mon chapeau, *doh ma sumă sapô.* Donne-moi de nouveau le livre, *dohati ma tëré bi.* — la main, *débal loho, talal loho.* — causer, *tah,* terminaison *lô.* Donner de l'appétit, *hîflô.* Donner soif, *marlô.* Donner la mort, *dëlô, rèy.* — en sus du prix convenu, *vis, buñă.* — communiquer, *vala.* Prends garde, il va te donner sa maladie, *otul, lë mu valu la dér ăm.* — raison, *èylô.* — tort, *tèg tôñ,* — carrière, *yâtal.* Se donner carrière, *yâtalu, yâtayu.* — une poignée, *tibal.* Donne-moi une poignée de couscous, *tibal ma tèré.* — (Se), se livrer, se consacrer, *débal sa bopă, débalu.* Ma sœur s'est donnée à Dieu, *sumă digèn débal nă bop'ăm Yalla.* — pour, *dapé sa bopă, vahal sa bopă.* Il se donne pour un ouvrier habile, *vahal nă bop'ăm né ligèykat bu héréñ lă.*

DONNEUR, s. m. *maékăt b.*

DONT, pr. rel. *bi, bă, bu ; bilé, bălé, bulé ; bôbălé, bôbulé ; ki, kă, ku,* etc. Les hommes respectables dont je parle, *dâmbûr yi mâ vah.* Le village dont nous sommes sortis, *dekă bă nu dogé.* Si dont est complément d'un nom, il faut ajouter à ce nom l'adjectif possessif. Dieu dont le règne n'aura pas de fin, *Yalla mi ngûr ăm amtil mud.* Mes frères dont les voleurs ont enlevé les bœufs, *sumă i mag ñu satăkat yi lel sèn i nag.*

DORADE, s. f. *daroñ v., daharfêt v.*

DORÉ, adj. d'un jaune brillant, *mèl ni vurus.*

DORÉNAVANT, adv. *génav tèy, ṯă génav gă, la dalé fi tèy.*
DORER, v. a. *hôb, hôb ak vurus.*
DOREUR, s. m. *hôbkăt b.*
DORLOTER, v. a. *yahano, téhètal, nêhal, nêhlâté.* — (Se), *nêhal sa bopă, ût lu la nêh.*
DORMANT, adj. *ku di nélav.* Eau dormante, *ndoh mu tâ.*
DORMEUR, s. m. *nélavkăt b.* — atteint de la maladie du sommeil, *nélavân b.*
DORMIR, v. n. *nélav.*— (faire) *nélavlô.* — peu, *nélavadi.* — continuellement par maladie, *nélavân.* — s. m. *nélav b.*
DORMITIF, adj. *lu di nélavlô.* Vous devez prendre un dormitif, *var ngâ nân garab gu di nélavlô.*
DORSALE, adj. (épine), *ṯirir b., yah i digă.*
DORURE, s. f. *nhôb g., nhôb u vurus.*
DOS, s. m. *génav g., dohă g., dedu g.* (L). — (tourner le), *dedu, ḏohé génav, ḏohé dohă.* Pendant que je lui parlais, il m'a tourné le dos, *bă mà vahtân ak môm, mu ḏoh ma dohă.* — (se coucher sur le), *ḏéhénu, nḏéhénu, teḏă ḏën, tedă nḏën ḏâhân, ḏahanu, ḏavanu, tânu.*
Dose, s. f. *dos b.* La dose est trop forte, *lef li baré nă.*
DOSER, v. a. *nată, apă.*
DOSSIER, s. m. *vërukây b., dastăn b.*
DOT, s. f. apportée par la femme, *èb b., nḏur u séy.*
DOTATION, s.f. *maé, mayé g.*
DOTER, v. a. donner à la fiancée en dehors du prix fixé, *san.*

DOUANE, s. f. *duan b., galak b., bâh b.*
DOUANIER, s. m. *duañé b.*
DOUBLE, adj. *ñâr.* — trompeur, *vasal aduna, hôl nopă.*
DOUBLEAU, s. m. *ganḏă gu réy.*
DOUBLEMENT, adv. *ñâr i yôn.*
DOUBLER, v. a. *ñârèl, bô'é ñâr, dambé, doli bè mü di ñâr.* — le pas, *doh bu gen ă gav, vâhu.*
DOUBLURE, s. f. *tafay b.*
DOUCEÂTRE, adj. *safadi, safari, lèvat.*
DOUCEMENT, adv. *ndankă, bu têy, bu lèv, ak lèvay.* Va doucement, *dèfal ndankă.*
DOUCEREUSEMENT, adv. *bu lèvèt, bu nêhlâté.*
DOUCEREUX, adj. *lèvèt, lèvat, bâhbâhlu, nêhlâtékat b.*
DOUCEUR, s. f. *lèv b., lévay b., nêh-déṟèt g., sèḏay b.* — qualité de ce qui est agréable au goût, *nêhay b., tèmtèmi b.* — au pl. friandises, *ñam i ṯâhân.* — paroles flatteuses, *bât i nêhlâté.*
DOUCHER, v. a. *halap nḏoh.*
DOUER, v. a. *may.* Dieu l'a doué d'une grande sagesse, *Yalla may nă ko sago su met.*
DOUILLET, adj. *nôy.* — délicat, chétif, *hibon, oyof.*
DOUILLETTEMENT, adv. *bu nôy, bu hibon.*
DOULEUR, s. f. *métit v., nṯôno g.* Une vive douleur, *métit vu réy.* — chagrin, *nahar v.* Ce qui lui cause le plus de douleur, *lu gen ă méti ṯi hól ăm.* — (causer une) cuisante, *dompă.* Je sens de vives douleurs dans le ventre, *sumă bîr*

dèf ma dompă bu méti. — (prendre par à la), *dâlé.*

DOULOUREUSEMENT, adv. *bu méti.*

DOULOUREUX, adj. *méti, sonal, nahari.*

DOUTE, s.m. *nimsé b., öradi g., fôgèl g.* — (sans), *ahakañ, amul véranté, nâm, bu ör, ör nă.*

DOUTER, v. n. *nimsé, gemadi, ladahndăku.* — (faire), *nimsélô.* — se défier, *ôlôdi, vôlôdi, ôluul.* — (Se), *dortu, fôg, dèfé, èlalé.*

DOUTEUSEMENT, adv. *bu örul, ak nimsé.*

DOUTEUX, adj. *örandi, örul.*

DOUX, adj. agréable au goût, *nêh, tèmtèmi.* Eau douce, *ndoh mu nêh.* Du vin de palme doux, *sengă mu tôy.* — affab'e, *lèv, yombă, nêh dérèt, bâh.* — paisible, *sèdă.* — facile à endurer, à observer, *yombă, oyof.* — mou, *nôy, mokă.* — (rendre), *lèval, nôyal, mokal.* — adv. tout doux, *ndankă.*

DOUZE, adj. num. *fuk'ak ñâr.*

DOUZAINE, s. f. *fuk'ak ñâr.*

DOUZIÈME, adj. num. *fukèl ak ñâr.*

DOYEN, s. m. *mag b.* C'est le doyen du village, *mô gen ă may ti dekă bi.*

DRACONIEN, adj. *dy, hos, sohor, méti.*

DRAGÉE, s. f. *gèrté Tubab, drasé b.* — menu plomb, *mislonğ m.*

DRAMATIQUE, adj. qui émeut qui intéresse, *lu di yengal hol, lu di sohalé.* Il fit un réc't dramatique de ce qu'il avait vu, *mu nitali lă mu gis ôn bè yengal hol i ñépă.*

DRAMATIQUEMENT, adv. *bè mu yengal hol.*

DRAME, s. m. *gâgandé g.*

DRAP, s. m. *malân i lal.*

DRAPEAU, s. m. *raya d.* Le drapeau flotte à Bamakou, *raya dâ'ngâ dayu tă Bamaku.* Se ranger sous les drapeaux de, *far ak.*

DRAPER, v. a. *sângă, lambă.* — (Se), *sângu, lambu, limbu.*

DRASTIQUE, adj. *méti, am dôlé.* Un drastique, *nandal bu méti.*

DRESSAGE, s. m. *yar b*

DRESSER, v. a. *dubal, dublô, dubanti, fudă, tahaval, tahavlô, sampă, sepă.* — élever, *yar, dubanti.* — (Se), *tahav, sampu, né sep, sepu.* — sur le bout des pieds, *yuhôlu.* L'action de se dresser sur ses pieds, *yuhôlu b.* — effrontément devant quelqu'un, *né reğă.* Il s'est dressé effrontément devant moi, *mu né reğă ti sumă kanam.*

DRILLE, s. m. (bon), *nêh dérèt.* — (pauvre), *badolo b., toskaré b.*

DROGUE, s. f. *garab g.*

DROGUER, v. a. *garabal bu epă.* — falsifier, *yahă, siptahu.*

DROIT, adj. *dub, tali.* Un chemin très droit, *yôn vu talê tali.* C'est très droit, *dub nă hod.* — (rendre), *dubal, dublô, dubanti.* — (se tenir), *dub, tahav bu dub.* En parlant de quelqu'un qui se tient raide et immobile, *né sepa sepâral, né sega segâral, né deda dedâral.* — (faire tenir), en parlant d'un objet qu'on fixe en terre ou

ailleurs, *sampă, sepă.* J'ai fait tenir droit mon couteau dans un arbre, *sepă nâ sumă pâka ṯi garab.* — (être), dans le même sens, *samp, né sepă, sepélu.* Ne vois-tu pas sa lance fixée droite en terre ? *gisu la hêḏ ăm né sepă ṯi sûf ?* — judicieux, *borom sago.* — adv. *bu ḏub.* — (aller) dans une direction déterminée, *ḏublu, ḏubal.* — s. m. justice, *nḏubay g., yôn v., lu ḏub.* — faculté de faire, *sañsañ b., menmen g.* — (avoir le), *sañ, men.* C'est là que vous avez le droit de vous présenter devant lui, *fôfu lă la lèvé nga ḏégéñ ko.* — (avoir) à, *am yôn ṯi.* Ceux qui ont droit à nos prières, *ñă am yôn ṯi sunu i ñân.* On traduit plus souvent avoir droit par *var, lèv,* en faisant du complément indirect le sujet. Vous y avez droit, *lu la var lă, lu la lèv lă.* — coutume, *bâh b., kubal g., galak b., lukat b., vâsö b.* — (à bon), *bu ḏub.*

DROITE, s. f. *ndèyḏôr l.* Dirigez-vous à droie, *ḏublul ndèyḏôr, topal sa ndèyḏôr.*

DROITEMENT, adv. *bu ḏub.*

DROITURE, s. f. *ḏub g. nḏubay g.*

DROLATIQUE, adj. *lu di rêlô, ḏef i maslân.*

DRÔLE, s.m. DRÔLESSE, s.f. vaurien, *saysay b., mbal m., tikar g.,* — rusé, *ḏongé, mus.* — plaisant, *maslânékat b., kafkat b., ṯâhânkat b., lu di rêlô.*

DRÔLEMENT, adv. *bè mu di rêlô, bu met ă rê.*

DRÔLERIE, s. f. plaisanterie, *nṯâhân g., maslân m., kaf g.* Dire des drôleries, *ṯâhân, maslâné.*

DROMADAIRE, s. m. *gélèm g., gélèm u rab.*

DRU, adj. *tal, delă.* La pluie tombe drue, *tav bâ'ngê tal.*

DU, art. après un nom sing. *u,* et quelquefois *i ;* après un nom pl. *i.*

DÛ, s. m. *bor b.*

DUBITATIF, adj. *andâ' k nimsé, örul.*

DUBITATIVEMENT, adv. *ak nimsé, bu örul.*

DUCTILE, adj. *lu ñu men ă judă.*

DULCIFIANT, adj. *lu di sèdal, lu di vañi dôlé.*

DULCIFIER, v. a. *sèdal, vañi dôlé.*

DÛMENT, adv. *nă mu èlé.*

DUNE, s. f. *ḏör b., ḏal b., tundă v.*

DUPE, s. f. *kă ñu nah, ku yombă nahé.*

DUPER, v. a. *nah, nahé, nahâlé, nahasâlé.*

DUPERIE, s. f. *nah, nahé b., nahâlé b.*

DUPLICITÉ, s. f. *lahas g.*

DUR, adj. *deher, deger, dégéy.* Avoir la tête dure, *deher bopă.* Être dur d'oreille, *teh.* — (très), *deher kéng̃, deher kénḏéng̃.* — en parlant du sol, *vov.* La terre est très dure, *sûf si vov nă köng̃, vov nă kön-döng̃.* — (terrain), *kèkă l.* — inhumain, *hos, sohor, nëg.* — pénible, *méti.* — affligeant, *nahari, méti.* Il est dur d'être frappé quand on n'a rien fait, *méti nă ñu dân la té dèfu la dara.* — (être) à la détente, *négadi, dang̃ loho.*

DURABLE, adj. *lu di ḏéki bu yâgă, lu di dèm ă dèmè*

DURANT, prép. *ṯă diganté.* Durant ce temps là, *bôbă, ṯâ să sôsălé.*

DURCIR, v. a. *deheral, deherlô, degeral, degerlô, vovlô.* — v. n. se durcir, *deher, deger, vov.*

DURCISSEMENT, s. m. *deheray b., vovay b.*

DURÉE, s. f. *yâgay b.*

DUREMENT, adv. *bu sohor, ak nṯohorté.*

DURER, v.a. continuer d'être, *ḏéki, dekă.* Ce qui est agréable dure peu, *lu nêh du dekă, lu nêh gav ă ḏêh.* — longtemps, *yâgă.* Durer éternellement, *yâgă bè môs.* — un peu longtemps, *yâgâlé.* — (faire) *yâgal.*

DURETÉ, s. f. *deheray, degeray b., dégéyay b.* — inhumanité, *hos b., nṯohorté l., nĕgé g.*

DURILLON, s. m. *dâr b., tut b.* — (avoir un), *tut.*

DUVET, s. m. *dungă yu tût y.* — du *név, ngandal, ngendal l.* — de quelques autres fruits, *hătah g.*

DYSENTERIE, s. f. *bîr bu di dăv.* — sanguinolente, *bîr bu di dăv dérèt, bîr ab tañă, bîr ab tañènt.* — violente et continue, *bîr ab valalân.* — (avoir la), *ṯar.*

DYSPEPSIE, s. f. *rêsadi b.*



E

EAU, s. f. *ndoh m.* — pure, *ndoh mu sèt, ndoh mu tẽy.* — très claire, *ndoh mu né hélèv.* En parlant de la mer, *er, her.* — naurelle, *ndoh um nën, ndoh mu nën, ndoh mu ñul.* — de source, *ndoh mu di naṭă.* — bonne à boire, *ndoh mu nêh.* — mauvaise, *ndoh mu nahari, ndoh mu yahu.* — trouble, *ndoh mu năh, ndoh mu lenḍă.* — dormante, *ndoh mu tâ.* — courante, *ndoh mu di val.* — de mer, *mbêh m.* — salée, *ndoh mu vèh.* — saumâtre, *ndoh mu gañ, ndoh mu hormbêt, ndoh um horombêt.* — un peu saumâtre, *mbarigă m.* — -de-vie, *sangâra s., brandi b.* — où l'on a lavé le linge, *fötit y.* — où l'on a lavé le mil, *sébat, sibat s.* — (puiser de l'), *rôt, duy.* Ma mère est allée puiser de l'eau, *sumă ndèy dèm nâ rôti.* Tout vase servant à puiser de l'eau se nomme *bâg b.* — (puiser de l') pour quelqu'un, *rôtal.* — (passer l'), traverser une rivière avec une embarcation ou à 'a nage, *ḍală.* L'action de la passer, *ḍală b.* — (marcher dans l'), *hûs.* A la marée haute, on ne peut traverser la Saumane, *su gët gi fêsé, kèn menul ă hûs Sôman.* — (action de marcher dans l'), *hûs g.* — (jeter dans l'), *sôb.* S'y jeter soi-même, *sôbu.* L'action de s'y jeter, *sôbu b.* — (se jeter mutuellement dans l'), *sôbanté.* On appelle *sôbanté b.* un jeu dans lequel on se jette mutuellement à la mer. — (tenir sous l'), *nahă.* — (être à fleur d'), *tembă.* — (mettre de l') dans certains liquides, *koḍ.* — bénite, *ndoh mu ñu barkèl.*

ÉBAHIR (S'), v. pr. *îm, ëm, yëm, îmtân, yîmtân, kîmtân, ḍomi, tît.*

ÉBAHISSEMENT, s. m. *kîmtân g., nḍomité l., ntît g.*

ÉBATS, s. m. pl. *mpo m., foantu b.*

ÉBATTRE (S'), prendre ses ébats, *fo, foantu.*

ÉBAUCHE, s. f. *dôr b., tambali b.*

ÉBAUCHER, v. a. *dôr, tambali.*

ÉBAUDIR, v. a. *béglô, banêhulô.* — (S'), *bég, banêhu, yérak.*

ÉBÈNE, s. f. *ḍélèmbân g.,* Cheveux d'ébène, *kavar yu ñul kuk.*

ÉBÉNER, v. a. *nirâlê'k ḍélèmbân.*

ÉBLOUI (être), *néram, gelem.* — après avoir fixé le soleil, la lune, *bénur, gelem.*

ÉBLOUIR, v. a. *bénural, gelemal, néram, néramlô.* Cette lumière avait ébloui ses yeux, *lêray gôgulé néram ôn nă i bet ăm.* — séduire, *gelemal, gelemlô.*

ÉBLOUISSANT, adj. *lu ḍi néramlô, lu di gelemal.*

ÉBLOUISSEMENT, s. m. *néram b.*

ÉBORGNER, v. a. *patalô.*

ÉBOULEMENT, s. m. *mabă m.*

ÉBOULER (S'), v. pr. *mabă, dânu.*

ÉBOULIS, s. m. *mabit m*

ÉBOURGEONNEMENT, s. m. *volaté b., adat g.*

ÉBOURGEONNER, v. a. *volaté, adat.*

ÉBOURIFFANT, adj. *lu di domal, def i ndomité.*

ÉBOURIFFÉ (être), avoir la chevelure en désordre, *dãñu.* — troublé, *ret, tît, domi.*

ÉBOURIFFER, v. a. troubler, *tîtal, dâhal, domal.*

ÉBRANCHER, v. a. *fahă, dog banhas.*

ÉBRANLEMENT, s. m. *yengu, yengătu b., loh b.*

ÉBRANLER, v. a. *yengal, yengătal, yanhal, yanhălô.* — (S'), être ébranlé, *yengu, yengătu, yanhă, yenhă.*

ÉBRÈCHEMENT, s.m. *félă b., damă b.*

ÉBRÉCHER, v. a. *fèlă, hapai, yahă, damă.* — (S'), être ébréché, *fèlă, hapatiku, yahu.*

ÉBRIÉTÉ, s. f. *mandi, mandité g.*

ÉBROUER, v. a. *yalandi.*

ÉBRUITER, v. a. *sènăl, fêñal, fêñlô, sîval.* — (S'), *sènă, fêñ.* La mort du roi s'est déjà ébruitée, *dë u bûr sènă nă dëg.*

ÉBULLITION, s. f. *vañah v., mbah m.* — (être en), *vañah, bah, hèl, hètă.*

ÉBURNÉ, adj. *nirô'k beñ u ñèy, nirô'k davar.*

ÉCACHER, v. a. *tetal.*

ÉCAILLAGE, s. m. *vâsay b.*

ÉCAILLE, s. f. *vâsintör v., vatantör v.* — de tortue, *kel'u mbonât g.*

ÉCAILLER, v. a. *vâs.*

ÉCALER, v. a. *holi.*

ÉCARLATE, s. f. *dâldé v.* Rouge comme écarlate, *honhă ni dâldé.*

ÉCARQUILLER, v. a. *ğai, ğai gaêt, ubi ğaêt.* — les yeux, *buhi, huli.*— les jambes, *lankă.*

ÉCART, s. m. *ndadă m., moy b., ngandêr m.* — (à l'), *tă mpèt.* — (être à l'), dans la solitude, *vët.* — (Se tenir à l'), *né yată.* En parlant de quelqu'un qui se tient niaisement à l'écart, *né yata yatâral.* — (mettre à l'), *bér, bañ tê bôlé.* Pourquoi m'as-tu mis à l'écart ? *lu tah nga bañ ma tê bôlé ?*

ÉCARTÉ (être), *soré, soréy.* — (un peu), *soréâlé, soréyâlé.* — être éloignés l'un de l'autre, *soréyö, sorégâté.*

ÉCARTELER, v. a. *har.*

ÉCARTEMENT, s. m. *hadâtlé b., soréyâté b.*

ÉCARTER, v.a. éloigner, *randal, soréyal, soréylô.* Écarte cette jument, *soréyala! vadan vi.* — les jambes, *lankă.* — (S'), s'éloigner, *randu, randatu, soréy, gandêru.* — les uns des autres, *ratu.*

ÉCERVELÉ, adj. *doyadi, dèsé, tûy, ñakă bopă, amul bopă, nănitoy, dof.*

ÉCHAFAUD, ÉCHAFAUDAGE, s. m. *safo b.*

ÉCHAFAUDER, v. a. *safo.*

ÉCHALOTE, s. f. *soblé s.*

ÉCHANCRER, v. a. *dog, hapati.*

ÉCHANCRURE, s. f. *dogdog b., hapatit b.*

ÉCHANGE, s. f. mutuel, *vété b., vétikuanté b.* De la part de celui qui demande l'échange, *vétiku b.*, et du côté de celui qui consent à l'échange, *véti b.* — (chose demandée en), *vé-*

ṭit b. — (commercer par), *sopandiku, ḍulâtu, ḍâyâtu, yahantu.*

ÉCHANGEABLE, adj. *lu ñu men ă véṭiku.*

ÉCHANGER, v. a. mutuellement, *véṭé, véṭanté, véṭikuanté, sopălianté.* On dit *véṭiku, véṭăku,* en parlant de celui qui demande l'échange, et *véṭi* en parlant de celui qui l'accepte. Je veux échanger mon cheval contre du riz ; ne peux-tu pas me l'échanger ? *dă mu begă véṭăku sumă fas ak malo ; menu la ma kô véṭê'm ?* — par mesures égales, *véṭé barṭa barṭa* (par exemple, une calebasse de poissons ou de sel pour une calebasse de mil).

ÉCHANGISTE, s. m. f. *véṭikăt b., véṭikukăt b., sopandikukăt b., ḍâyâtukăt b.*

ÉCHANTILLON, s. m. *dogit bu tûti, nirâlé b.* Dans la colonie, on dit souvent, *santiong̃ b.*

ÉCHAPPATOIRE, s. f. *mpèhé mă ñu menê ḍuy.*

ÉCHAPPÉE, s. f. *têylôdi g., sañahu b.* C'est une échappée, *lôlu reṭă nă ma.*

ÉCHAPPER, v. n. *dăv, rav, muṭă, reṭă, reṭăku.* — par mégarde, *reṭă.* Cette parole m'a échappé, *bât bôbu reṭă nă ma.* — n'être pas connu, *ümpă.* Rien n'échappe à Dieu, *dara umpul Yalla, Yalla umpăléul dara.* — (faire), *dăvlô, raval, ravlô.* C'est lui qui a fait échapper mon cheval de tes mains, *mô ravlô sumă fas ṭi sa loho.* — (laisser), *reṭălé, yorohal, né yalah.* Il a laissé échapper le lièvre (qu'il tenait), *mu né yalah ndombôr lă.* — (S'), *dăv, rav, reṭă, reṭăku.* — doucement, *né yomôs, yomôs yomôsi.* — en glissant, *yoroh, yorohlu.* — brusquement, *né yol, né pohèt, né posèt.* Le bouchon a sauté et le vin s'est échappé, *sâñ bă teb té biñ bă né pohèt.* — et tomber en bas, *né volbit.* — en parlant d'un animal qu'on gardait, *boy.* Mon chat sauvage s'est échappé, prenez garde à vos poules, *sumă siru boy nă, ḍapă lën sën i génar* (paroles de défi à la lutte, au travail).)

ÉCHARDE, s. f. *rodărodă b., sèhă b.* — (s'enfoncer à soi-même une), *rodu, sèhu.* Je me suis enfoncé une écharde dans le pied, *rodu nâ ṭi tanka, suma tanka rodu nă.* — (retirer une), *séki, sékarñi.* — (se retirer, en parlant d'une), *sékiku, sékarñiku.*

ÉCHARPE, s. f. *lahasay b.* Le maire à mis son écharpe, *mèr bi lahasayu nă.*

ÉCHARPER, v. a. *hâñ bu méti.*

ÉCHASSE, s. f. *ṭakâba b., ḍulimâsa b.* Marcher avec des échasses, *ṭakâba, ḍulimâsa.*

ÉCHAUDER, v. a. *tangal, soti ndoh mu tangă.*

ÉCHAUFFAISON, s. f. *piṭ i tangay.*

ÉCHAUFFANT, adj. *lu di tangal.*

ÉCHAUFFEMENT, s. m. *tangay b.*

ÉCHAUFFER, v. a. *tangal, ḍâral, nugal.* — irriter, *tangal, mèrlô.* — (S'), *tangal sa bopă, tangasi.* — se fâcher, *mèr, dôr di mèr, tangă.* — fermenter, *foroh.*

ÉCHAUFFOURÉE, s. f. *ndëm gu ñorul ;* à la guerre, *haré bu bèté.*

ÉCHÉANCE, s. f. *damano' mpèyăku, bès bă ñu var ă fèyé.*

ÉCHEC, s. m. (infliger un), *dahă.* — (subir un), *dahă,* en renversant la phrase. Il a subi un échec, *dahă năñu ko.* — (subir un), un dommage, *loru.* Dans le sens d'échouer, par exemple à un examen, *tanğ.* — (tenir en), *takă loho, téré.*

ÉCHELLE, s. f. *yégukây b., sèl b.* — pour descendre dans un puits, *kérkérân b., lampin b.* — pour prendre le miel dans les arbres, *gèk b.*

ÉCHELON, s. m. *degu b.*

ÉCHELONNER, v. a. *tèglanté.* — (S'), v. pr. *topanté, toflanté.*

ÉCHENAL, ÉCHENEAU, s.m. *tâtânukay b., valukay b.*

ÉCHENILLER, v. a. *dindi sah yi.*

ÉCHEVEAU, s. m. *vèt g.*

ÉCHEVELÉ (être), *dăñu, ndèñu.* — détressé, *firiku.*

ÉCHEVELER, v.a. *firi, ndèñă.*

ÉCHEVELLEMENT, s. m. *ndăñu b.*

ÉCHINE, s. f. *tîrir b., yah i dig.*

ÉCHINÉ (être), excédé de fatigue, *tayi, lotă bè tayi, fâtu, telé.*

ÉCHINER, v. a. rompre l'échine, *damă, damă tarêt, damă yah.* Il a rompu l'échine à cet homme dans la lutte, *damă nă nit kilé tă beré bă.* — (S'), v. pr. s'excéder de fatigue, *ligèy bè tayi, ligèy bè ñâs, gétènu, gétèn sa bopă.*

ÉCHO, s. m. *avu, au b., kadu b.* Un écho retentissant, *avu bu di rîr.*

ÉCHOIR, v. n *hèv, dol.*

ÉCHOUEMENT. s. m. *têr b.*

ÉCHOUER, v. n. en parlant d'un navire, *têr, vekă, tusé.* — ne pas réussir, *moy, tanğ.* — v. a. faire échouer, *têral.* — (faire), empêcher de réussir, *téré, yahal, moylô.*

ÉCLABOUSSER, v. a. *tis.* C'est la voiture qui m'a éclaboussé, *karos gê ma tis.*

ÉCLABOUSSURE, s. f. *tis b.*

ÉCLAIR, s. m. *mèlah b., mèlhèt b.* Faire des éclairs, *mèlah, mèlhèt.*

ÉCLAIRAGE, s. m. *lêralay b.*

ÉCLAIRCIR, v. a. *lêral, lêrlô, sètal, rafètal.* — une parole, *féral, sètal.* — expliquer, *firi, téki, arfamfaté, téri, liñi, liñarñi.* — (S'), *firiku, liñiku, dôr di sèt.* — en parlant du temp, *vuri, uri, râflé, muréku.*

ÉCLAIRCISSEMENT, s.m. *firi b., faramfaté b.*

ÉCLAIRÉ, adj. savant, *hamkat b., borom hamham, borom bopă.*

ÉCLAIRER, v. a. *lêral, lêrlô, tâl.* Éclaire la chambre, *tâlal nêg bi.* — quelqu'un avec un flambeau, *nîtal.* — instruire, *gislô, lêral.* Il fut éclairé de l'esprit de Dieu, *nhèl um Yalla lêral ko, nhèl um Yalla lêr tă môm.* — v. n. *lêr, mèlah, horhori, testesi.* — faire des éclairs, *mélah.* — (S'), *lêrlu, nîtu.*

ÉCLAIREUR. s. m. *yerukăt b., sêtlukăt b.*

ÉCLANCHE, s. f. *mbag'i har.*

ÉCLAT, s. m. *todit b., damit b., fèlit b.* — de bois, *ètit b., hasit b.* — fente de ce qui a

éclaté, *fètă b.*, *fètay b.* — de la voix, *hâtu b.* — de rire, *hahatay b.* Rire aux éclats, *hahatay, kâku, né keğ.* Riez, mais pas aux éclats, *rêal, vandé bul kâku.* — bruit, scandale, *ntov l.*, *mpakatal m.*

ÉCLATANT, adj. *lu di mèlah, la di lêr, lu di testesi* — retentissant, *lu di rîr.*

ÉCLATER, v. n. se briser, *tod, damă, todu, né tasar.* — en parlant de choses gonflées, *fètă, fètăfètă.* — avec bruit, *né rel, né tal, né fétah, né bem.* Le fusil a éclaté dans sa main, *fètal bă né nă rel ti lohô'm.* — avec un bruit sec et répété, *taltali, ratrati, reteteti, rutututi.*— avoir de l'éclat, *lêr, mèlah.* — de rire, *hahatay, kâku, né keğ.* — en injures, *dal di hasté, sâga, dânu ti kov nit, vah lu nèkă.*

ÉCLIPSE, s. f. de soleil, *ndap' um dantă, mur un dantă.* — de lune, *ndap'um vêr, mur u vêr.*

ÉCLIPSER, v. a. *dapă, mur, nebă.* — surpasser, *rav, vâl.* — (S'), *dapă, mur*, en tournant par l'actif. Le soleil s'est éclipsé, *vêr vi dapă nă dantă bi.*

ÉCLOPÉ (être), *lafañ, lagi, sôh.*

ÉCLOPER, v. a. *lagilô, sôhlô.*

ÉCLORE, v. a. *tostan.* — en parlant d'une fleur, *törtör, fêñ, foti.* — (faire), *tostan.*

ÉCLOSION, s. f. *tostan b.*

ÉCLUSE, s. f. *ted u dèh.*

ÉCOBUAGE, s. m. *rûd b.*

ÉCOBUE, s. f. *dabă b., dori b.*

ÉCOBUER, v. a. *rûd, rût, das, lakă tôl.*

ÉCŒURER, v. a. *sôf, yahă hol.*

ÉCOLE, s. f. *lékol b., danguné b., dangukay b.* — des marabouts, *dâră d.* — (aller à l'), *dangi, dèm lékol.*

ÉCOLIER, s. m. *ndongô b., talibé, taliba, talubé b.*

ÉCONDUIRE, v. a. *dahă, géné, bañ, gantu.*

ÉCONOMAT, s. m. *ndavrin d.*

ÉCONOME, adj. *yahankăt b.* — s. m. *davdin b.*

ÉCONOMIE, s. f. *yahan b., sakantal b.* L'économie est nécessaire cette année *yahan sohla nă rèn.*

ÉCONOMIQUEMENT, adv. *bu yahan, bu sakantal.*

ÉCONOMISER, v. a. *yahan, yahanti, yahantal, sakantal.*

ÉCOPER, v. a. vider l'eau d'une embracation, *valah.*

ÉCORCE, s. f. extérieure, *akă v.*, *has g.* — intérieure, *hantă b.*, *ntegă l.*

ÉCORCER, v. a. *has, hantă, segă, seget, tegă, holi.*

ÉCORCHEMENT, s. m. *fês g*

ÉCORCHER, v. a. dépouiller un animal de sa peau, *fês.* — déchirer la peau, *tarfati, rodă, hoti, okă.* — une langue, *yahă lakă, menadi lakă.* Vous écorchez le volof, *dă nga yahă volof rèkă.* — vendre trop cher, *rèy.* Ce boutiquier écorche les gens, *dâykat bôbu di nă rèy nit ñi.* — (S'), *boriku, hotiku, rodu, gâñu, fôf.* On ne peut ni me faire une plaie ni m'écorcher (je suis invulnérable), *du ma benă du ma fôf.* — entre les cuisses en marchant ou en allant à cheval, *boy.*

ÉCORCHEUR, s. m. *fêskăt b.* — celui qui vend trop cher, *borom ndég lu méti, méti ndég.*

ÉCORCHURE, s. f. *rodă g.*, *hotiku b.*
ÉCORNÉ (animal), *borom bènă bédin.*
ÉCORNER, v. a. *damă bédin*, *fohă bédin.*
ÉCORNIFLER, v. a. *harân.* Ne peux-tu pas travailler au lieu d'être toujours à écornifler un dîner ? *menu là ligèy bañ ă harân rèkă ?*
ÉCORNIFLEUR, s. m. *horânkăt b.*
ÉCOSSER, v. a. *holi.*
ÉCOSSEUR, s. m. *holikăt b.*
ÉCOT, s. m. *mpèy u ñam*, *mpèy u lèkă*, *vala v.* Chacun doit payer son écot, *ku nèkă var ngâ fèy sa vala.*
ÉCOUER, v. a. *ndôf*, *dog gên.*
ÉCOULEMENT, s. m. *valangân m.* — des marchandises, *ndây g.*
ÉCOULER, v. a. *dây.* — (faire) les eaux, *valangânlô.* — (S'), v. pr. couler hors d'un endroit, *val*, *valangân.* — en parlant du temps, *véy.* Le temps s'écoule rapidement, *damano dâ'ngé vëy bu gav.* — se retirer, *dâr.* — en parlant de marchandises, *dar.*
ÉCOURTER, v. a. *gatal*, *gatălô*, *vañi.* — un chien, un cheval, *gurmi*, *ndôf.*
ÉCOUTANT, s.m. *déglukat b.*
ÉCOUTE, s. f. *yérukay b.* Être aux écoutes, *déglu.* — cordage pour tendre les voiles, *bûm i vékă.*
ÉCOUTER, v. a. *déglu.* — ajouter foi, *gem*, *ôlu.* N'écoutez pas les flatteurs, *bul gem néhalkat yă*, *bul ôlu ñă la santă.* — attentivement, *fâlé*, *né dom*, *né kév.* — quelqu'un qui appelle, *oyu*, *uyu.* Aller écouter, *uyudi.* Venir écouter, *uyusi.* — (S'), s'inquiéter trop de sa santé, *ragal ă gâñ sa bopă.*
ÉCOUTEUR, s. m. *déglukăt b.*, *fâlékăt b.*
ÉCOUTILLE, s. f. *bunt'u gâl.*
ÉCRASANT, adj. *lu di sufèl*, *lu di ruslô bu méti.*
ÉCRASÉ, adj. aplati, *tapandar*, *tata.* — (être), *tasu*, *tatu.*
ÉCRASEMENT, s. m. *tetat b.*, *moñoh*, *moñohay b.*
ÉCRASER, v. a. *tas*, *tetat*, *radah*, *tod*, *todat*, *mokal*, *moñoh.* Elle doit écraser un jour la tête du serpent, *var nâ radahsi bès bop'u dân dă.* — broyer, *mokal bè né kilip*, *mokal*, *kălăp*, *vol.*
ÉCRÉMER, v. a. *toni*, *toni niv.*
ÉCREVISSE, s. f. *sipăsipă s.*
ÉCRIER (S'), v.pr. *hâtu*, *sôv.*
ÉCRIN, s. m. *takay b.*
ÉCRIRE, v. a. *bindă*, *taras*, *né taras*, *karaskarasi.* — par métier, *bindân.*
ÉCRIT, s. m. ÉCRITURE, s. f. *mbindă m.* La sainte Écriture, les saintes Écritures, *Tëré yu sèlă yă.*
ÉCRITEAU, s. m. *yéglé b.*
ÉCRITOIRE, s. f. *dâ d.*
ÉCRIVAILLER, v. n. *bindân.*
ÉCRIVAILLEUR, ÉCRIVASSIER, s. m. *bindânkăt bu bon*, *bindân u tâhan.*
ÉCRIVAIN, s. m. *bindăkăt b.* Un écrivain célèbre, *borom halima bu sïv.*
ÉCROUELLES, s. f. pl. *boloh b.*, *ngal l.*
ÉCROUER, v. a. *ted*, *tabal tă tedukay bă.*

ÉCROULEMENT, s. m. *mabă b.*, *dânu b.*

ÉCROULER (S'), v. pr. *mabă, tas.* — en parlant d'un empire, *tas, dânu.*

ÉCROÛTER, v. a. *hôs, holi.*

ÉCU, s. m. pièce de cinq francs, *derem b.* Avoir des écus, *baré hâlis.*

ÉCUEIL, s. m. *doṭ v., hêr ṭă gëṭ, bañ̈ b.* Prenez garde aux écueils, *otal hêr yă.* — au moral, *pakatal b.* Ce fut l'écueil de sa vertu, *ṭă lă mbâhèl ăm tas.*

ÉCUELLE, s.f. *kelă b.*, *ndap l.*

ÉCULER, v. a. *bankă.* Comment faites-vous pour éculer ainsi vos souliers ? *năkă nga dèf bè bankă nilé sa i dală ?*

ÉCUISSER, v. a. *gor garab bè mu har.*

ÉCUMANT, adj. *lu di fûr.* Ne voyez-vous pas les flots écumants ? *gisu la dus yă di fûr ?*

ÉCUME, s. f. *mpurit m.*

ÉCUMER, v. n. *fûr.* — (faire), *fûrlô.* — v. a. *toni, toni mpurit.*

ÉCUMOIRE, s. f. *tonikây b.*

ÉCURER, v. a. *rahas, soṭă, fompă.*

ÉCUREUIL, s.m. (sorte d') qui mange le pain de singe, *hoḍok, hoḍoh m.* — (autres espèces d') vivant sous terre, *ñâm ḍ, ḍâr ḍ.*

ÉCURIE, s. f. de cheval, *udă, vudă v.*

ÉDENTÉ, adj. qui n'a plus de dens, *pelem b.*, *malañ m.* — à qui il manque quelques dents, *nḍâl m.*, *borom ḍàl.* — (être), *pelem, malañ, mémañ; ḍâl.* Une bouche édentée, *géméñ gu ne mépă.*

ÉDENTER, v. a. *pelemlô, damă beñ yi.*

ÉDICTER, v. a. *éblé, yéblé.*

ÉDIFICATEUR, s. m. *tabahkat b.*, *sénṭăkat b.*

ÉDIFICATION, s. f. *tabahay b.*, *ntabah m.* — bon exemple, *ḍiko ḍu met ă roy.*

ÉDIFICE, s. m. *ntabah m.*, *tah m.*, *sénṭă b.*

ÉDIFIER, v. a. *tabah, sénṭă* — donner de l'édification, *voné ḍiko ḍu met ă roy, ḍîtu ṭi lu bâh.* — rendre certain, *ŏral.* Je suis édifié sur son compte, *ham nâ ṭi môm lu ŏr.* — (S') mutuellement, *hîranṭé ṭi lu bâh.*

ÉDIT, s. m. *santâné b.*, *yéblé b.*

ÉDUCABLE, adj. *kă ñu men ă yar.*

ÉDUCATEUR, s. m. *yarkăt b.*

ÉDUCATION, s.f. qu'on donne *yar b.* Faire l'éducation, *yar.* — qu'on reçoit, *yaru b.* — (avoir reçu une bonne), *yaru.* — (mauvaise), *rêvay, rêvangĕ b.* — (n'avoir pas reçu d'), *rêv, yarôdi, yarôdiku, ñakă yar, ñakă tégin; ñakă yiv.*

ÉDULCORER, v. a. *tèmtèmilô.*

ÉDUQUER, v. a. *yar.*

ÉFAUFILER, v. a. *firi.*

EFFACÉ (être), *fèy, dèñ.* Cette écriture est effacée, *mbindă milé fèy nă.*

EFFACEMENT, s. m. *far m.*

EFFACER, v. a. *far, fèy, dèñlô.* — (S'), *far, dèñ.* Une marque qui ne peut s'effacer, *redă vu dul far, redă vu dul dèñ.*

EFFARÉ (être), *tît, ret, tît bè loh, tît bè dë, honèt.*

EFFAREMENT, s. m. *tît g.*, *honèt v.*, *yëm g.*

EFFARER, v. a. *tîtal*, *dâhal bu méi.*

EFFAROUCHANT, adj. *lu di tîtal.*

EFFAROUCHER, v. a. *yohtal*, *hohatal*, *ragallô*, *tîtlô*, *honètlô*, *dăvlô.* — (S'), *tît*, *honèt*, *dăv.*

EFFECTIF, adj. *ör*, *lu am degă.* Un amour effectif, *ntofèl gu ör.* L'effectif de l'armée ne s'élève qu'à deux mille hommes, *ñâr i nduné i harékat rèkă fă têv.*

EFFECTIVEMENT, adv. *tă degă*, *môs*, *sahsah.*

EFFECTUER, v. a. *dèf*, *dèfar*, *metăli*, *dèkali.*

EFFÉMINÉ (être), *ñakă dôlé*, *ñakă fit*, *bon*, *yahu*, *tangari.*

EFFÉMINER, v. a. *ñakălô fit*, *bonlô*, *yahă*, *téhètal.*

EFFERVESCENCE, s. f. *tangay b.*

EFFET, s. m. *lu lef dur* Où sont les effets de vos promesses ? *ana li sa i ndigé dur ?* — exécution, *metăli*, *motăli b.* Passez des paroles aux effets, *bayil bât yi té nga metăli ko.* — de commerce, *bidèt b.*, *kăit b.* — (en), *tă degă*, *degă lă*, *môs.*

EFFETS, s. m. pl. *yef y.*, *ndap y.*

EFFEUILLER, v. a. *visaté*, *vită*, *vétă.* — les tiges de riz, *hosêt.* — (S'), être effeuillé, *rûs.*

EFFICACE, adj. *am barké*, *ör.* Prenez des moyens efficaces, *nă nga ti sakă mpèhé yu ör.*

EFFICIENT, adj. *lu dur lef*, *lu tah.*

EFFIGIE, s. f. *natal b.*

EFFILÉ, adj. *sèv té gudă.*

EFFILER, v. a. *firi*, *hônti* — (S'), être effilé, *firiku.*

EFFILOQUER, v. a. *firi.* — (S'), *firiku.*

EFFILURE, s. f. *pirit b.*

EFFLANQUÉ (être), *yôy*, *om*, *lapă.*

EFFLANQUER, v. a. *yôylô*, *omlô*, *lapal*, *lapălô.*

EFFLEURER, v. a. toucher légèrement, *rây*, *tarfati*, *torfati.* — en passant auprès, *risu*, *rèsu.* Le bateau a effleuré les rochers, *gâl gă risu nă hêr yă.*

EFFLORESCENT, adj. *lu di törtör.*

EFFONDREMENT, s. m. *mabă m.*, *dânu b.*

EFFONDRER (S'), v.pr. *mabă*, *dânu.*

EFFORCER (S'), v. pr. *fèhé*, *fèhéy*, *dëm*, *deherlu*, *farlu*, *kerkeri.* — de passer par une étroite ouverture, *fatahlu*, *porohi.* — d'atteindre quelque chose, *yötu.* — de se lever et retomber, *ñètñèt.* — faire des efforts pour expectorer, *hahu*, *hahniku.*

EFFORT, s. m. *mpèhé m.*, *ndëm g.*, *farlu g.*, *ndeherlu g.*, *kerkeri b.* — fait pour expectorer, *hahu*, *hahniku b.*

EFFRACTION, s. f. *todtod b.*

EFFRAYANT, adj. *lu di tîtalé*, *lu men ă hohatal*, *lu di ragallô.*

EFFRAYER, v. a. *tîtal*, *tîltô*, *yohtal*, *hohatal*, *ragallô*, *retlô.* — (S'), *tît*, *ret*, *ragal*, *né ñer.*

EFFRÉNÉ, adj. *lu amul ndapă*, *lu kènă menul ă tèyé.*

EFFRITER, v. a. *sapilô.* — (S'), être effrité, *sapi*

EFFROI, s. m. *tît g.*, *ragal b.*

EFFRONTÉ, adj. *rêv, lûbu, sûr, ñakă yar, yarôdiku, suñari.*

EFFRONTÉMENT, adv. *bu rêv, bu lûbu.*

EFFRONTERIE, s. f. *rêvay, rêvangé b., lûbuté g., ñéméñ Yalla g. ñakă yar g.* L'effronterie n'est jamais utile, *rêvangé bă du ḍériñ muk.*

EFFROYABLE, adj. *lu di tîtal, lu di retlô, lu di dăvlô yaram.* — extrêmement laid, *ñâv, ñâv bè dë.*

EFFROYABLEMENT, adv. *bu ñâv, bè mu epă*

EFFUSION, s. f. *tûr b., hepă g.*, L'effusion des grâces, *yiv yă Yalla hepă ṭi nun.*

ÉGAL, adj. *èm.* Tout à fait égal, *èm kèp.* En parlant de plusieurs objets égaux, *èmö, èmando.* Ils ont échangé par mesures égales, *véḷé nañu barṭa barṭa.* — indifférent, *yépă bènă.* Tout lui est égal, *yépă bènă lă ṭi môm.* — de niveau, *masé.* — s. m. *morom m., navlé b.*

ÉGALEMENT, adv. *bu èm, itam.*

ÉGALER, v. a. rendre égal, *èmalé, èmâtlé, nirâlé.* — être égal, *èm, èm kèp, nirô.* — (S'), *émalé sa bopă, nirâlé sa bopă.*

ÉGALISATION s. f. *èmalé b.*

ÉGALISÉ (être), *masé.*

ÉGALISER, v. a. *masalé, masâlé, ḍubanti.*

ÉGALITÉ, s.f. *èm b., émay b.*

ÉGARD, s. m. *vèg b., vègêl b., térangă ḍ., kèrsă g,* Avoir des égards pour quelqu'un, *téral, vèg, èrsă.* — (manquer d'), *yab, bañ ă téral.* — (avoir) à, *fâlé, sêtlu.* Il n'a pas eu égard à mes conseils, *bañ nâ fâlé sumă i diktal.* — (à l') de, *nak, dak,* après un mot. — (eu) à, *ndégé, sô sêlé.* — au pl. (à tous), *ṭă vèt gu nèkă.*

ÉGAREMENT, s. m. erreur, *ḍûm g., ḍûh g., moy m.* — dérèglement, *nṭayṭay l., yef yu ḍèkadi.*

ÉGARER, v. a. *rëral, rërlô, gelemal, gelemlô, gandêrulô,* Avoir des choses égarées, *rërlé.* — induire en erreur, *nah, nahé, ḍûmlô.* — (S'), être égaré, *gelem, rër, gandêru.* — tomber dans l'erreur, *ḍûm, ḍûh, rër, gelem, moy.*

ÉGAYER, v. a. *béglô, banêhulô, rêlô, nêhal.* — (S'), *banêhu, foantu, rê, vétaliku.*

ÉGIDE, s. f. protection, *mpar m.* On ne peut périr sous l'égide de Marie, *ku Mariâma volu, menu lâ sanku.*

ÉGLISE, s.f. *ḍangu b.* L'Eglise catholique sera répandue dans le monde entier, *Ḍangu katolik bă di nă lav ṭi aduna si sépă.*

ÉGOïSME, s. m. *sîsaté b.*

ÉGOïSTE, adj. *sîsaté, halât sa bopă rèkă.*

ÉGORGER, v. a. *rènḍi, rindi, rèy, böm.* — (S') mutuellement, *rèndianté, rèyanté.*

ÉGORGEUR, s. m. *rèykăt b., bömkăt b.*

ÉGOSILLER (S'), v. pr. *vah bè sa put di méti, sôv bè sa bât dë.*

ÉGOUTTAGE, s. m. *sîtal b.*

ÉGOUTTER, v. a. *sîta.* — (S'), *sît.*

ÉGOUTTOIR, s.m. *sîtalukây b.*

ÉGRATIGNER, v. a. *okă, hôsi, tarfati, rodă.* — (S'), *oktu, okătu, okătuku.*

ÉGRATIGNEUR, s. m. *okă-kăt b.*

ÉGRATIGNURE, s. f. *okă b., okăokă b.*

ÉGRENAGE, s. m. du coton, *deray b.*

ÉGRENÉ (être), *bodu.*

ÉGRENER, v. a. *bodă, bohom.* — le petit mil, *ndîru.* — le mil et le riz avec le pilon, *bat, bată.* — un épi de gros mil après l'avoir grillé, *bembă, mbembă, mbombă.* L'égrener pour soi, *bembu.* Ce qu'on a égrené pour soi, *mbembu m.* — le petit mil ou le maïs après l'avoir grillé, *bôl, mbôl.* L'égrener pour soi, *bôlu, mbôlu.* — le coton, *der.* Celui qui l'égrène *derkat b.*

ÉGRILLARD, adj. *yengătu, lëd.*

ÉGRUGER, v. a. *vol, moñoh.*

ÉGYPTE, s. f. *Mèsara, Misra.*

EH, int. *èy ! èskin ! èskin Yalla !*

EH BIEN, int. pour interroger, *mô ! nakă mu ?* Eh bien, soit ! *sallahu ! volay ! ndok !*

ÉHONTÉ, adj. *lûbu, ñakă ndom, ñakă gaté.*

ÉLAGAGE, s. m. *volaté b., adat g.*

ÉLAGUER, v. a. *tènhé, volaté, adat.*

ÉLAN, s. m. *yarak l.* — (prendre son), *bayăku.* — ardeur, *tangay b., ntavarté l., farlu g.*

ÉLANCÉ, adj. *lèndim b., bolöñ b., ndôl m.*

ÉLANCEMENT, s. m. *songă b.* Donner des élancements, en parlant du cœur, du pouls, *pet-peti.*

ÉLANCER (S'), v. pr. *songă, teb.* — dans la mer, *söbu.*

ÉLARGIR, v. a. *yâal, yakali* — donner la liberté, *ba Yalla, tidi.* On a élargi le prisonnier, *bayi năñu vâ-de! bă mu dèm.* — (S'), *yâtu, yakaliku.*

ÉLARGISSEMENT, s. m. *yâal, yakali b.* — d'un prisonnier, *tidi b.* Je n'ai assisté ni à son incarcération ni à son élargissement, *ted bă tidi bă fèku ñuma fă.*

ÉLASTIQUE, s. m. *lastik b.*

ÉLECTEUR, s. m. *tanăkăt b.*

ÉLECTIF, adj. *lu ñô tană.* Un roi électif, *bûr bu ñô tană.*

ÉLECTION, s. f. *tană b.*

ÉLECTRISANT, adj., *lu di may fil, lu di ñéméñlô.*

ÉLECTRISER, v. a. *may fit, ñéméñlô, tangal.*

ÉLÉGAMMENT, adv. *bu dèkă, bu rafèt.*

ÉLÉGANCE, s. f. dans les habits, *sudé b.* — du langage, *vahdu sèt.*

ÉLÉGANT, adj. *sudé, rafèt.* — (faire l'), *dâgu, hadân.* Il a acheté une montre et fait l'élégant, *déndă nă montăr té di dâgu.*

ÉLÉMENT, s. m. *fuñkă b.* — (être dans son), *nèkă fu mu la nêh, nèkă ti lă la gen ă-dig.*

ÉLÉPHANT, . m. *ñéy v.* Il y avait ici un éléphant, *am ôn nă fi ñéy.*

ÉLEVAGE, s. m. *yar b.*

ÉLÉVATION, s. f. hauteur, *kăvéay b.* — action d'élever, *ékati, yékati b.g.* A l'élévation de l'hostie, *bă ñô yékati losti bă.* La prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu, *ñân mô di yékati sa nhèl-ak sa hol fă Yalla.* — action

d'être élevé, de s'élever, *ëg b.*, *yékatiku b.* — de terrain, *tundă v.*, *tangor v.*, *dăl b.*, — du prix, *daféay b.*, *daféñay b.*, *ndoliku'ndég li*

ÉLÈVE, s. m. *ndongo b.*, *talibé b.*

ÉLEVÉ (bien), *yaru.* — (avoir quelqu'un de bien), *yarulé.* — (mal), *rêv*, *suñari*, *yarôdi*, *yarôdiku*, *ñakă tégin*, *sob*, *lûbu*, *gâbu.* Celui qui est mal élevé manque de tout, *ku rêv ñakă lépă.*

ÉLEVER, v. a. mettre plus haut, *kăvélô*, *ékati*, *yékati*, *né yékèt.* — le prix, *dafénlô*, *daféñal ndég*, *sêral.* — une statue, un autel, *tahaval*, *sakă*, *sampă.* — à une dignité, *fal*, *tèg ti détay u téranga.* — la voix, parler avec hauteur, *sûr*, *rêv.* — la voix en faveur de quelqu'un, *vahal.* — les mains pour atteindre quelque chose, *yötu.* — une chose à une certaine hauteur, comme l'encens, le grain pour le vanner, *déri.* — donner de l'éducation, *yar.* — (faire), *yarlu.* — (avoir des enfants à), *bôt.* Celui qui a des enfants à nourrir et à élever, *debôt d.* — (aider à), *yarlé.* — mal, *rêval*, *rêvlô*, *yahă.* N'élevez pas mal vos enfants, *bu lën rêvlô sën i dôm.* Celui qui élève mal des enfants, *rêvalkat b.* — des animaux, *yar*, *tamal*, *tamălô*, *mînlô.* — (S'), *ëg*, *yëg*, *yékatiku.* — lestement, *né ñokèt*, *né ñokit.* — en parlant d'un bruit, de la fumée, *né kur.* Une clameur s'éleva dans toute la ville, *ntov mă né kur lă dekă bă bépă.* — peu à peu, *sôr*, Le bâtiment s'élève de jour en jour, *tabah mi*, *ber bu sèt lâ di sôr.* — sur le bout des pieds, *yuhôlu.* — s'enorgueillir, *rêv*, *sûr*, *yékati sa bopă*, *réyréylu.* Celui qui s'élève sera abaissé, *ku yékati sa bopă*, *di năñu la sûfèl.* — en forme de tertre, *né tolèt.* — se détacher de la terre, *yambâr*, *yambâru.*

ÉLEVEUR, s. m. *yarkăt b.*

ÉLIGIBLE, adj. *kă ñu men ă tană.*

ÉLIMER, v. a. *rapal.* — (S'), *rapă.*

ÉLIMINER, v. a. *dahă*, *géné*, *dindi.*

ÉLIRE, v. a. *tană.*

ÉLITE, s. f. *ñă gen*, *ñă ñô tană.*

ELLE, pr. pers. employé comme sujet, *mu*, *nă*, *lă* ; pl. *ñu*, *năñu*, *lă ñu*, suivant les modes ; complément d'un verbe ou attribut du verbe être, *môm*, pl. *ñôm.* C'est elle, *môm lă.* Ce sont elles que j'ai vues, *nôm lâ gis.*

ÉLOCUTION, s. f. *vahin v.*

ÉLOGE, s. m. *năv b.*, *ntantă l.*, *yékati b.*, *sival b.* — fait par les griots, *voyân v.* — (faire l'), *năv*, *santă*, *kañ*, *magal*, *yékati*, *sîval*, *dolilô.* En parlant des griots, *voyân.*

ÉLOGIEUX, adj. *lu di sîval*, *lu di magal*, *baré ntantă*, *andâ'k ndam.*

ÉLOIGNÉ (être), *soré*, *soréy*, *ës*, *yës.* En parlant de plusieurs lieux éloignés l'un de l'autre, *soréyö*, *soréyâté.* Dakar et Gambie sont éloignés l'un de l'autre, *Ndakarô'k Bandul soréyâté năñu.* — (être un peu), *soré yâlé.*

ÉLOIGNEMENT, s. m. *soré b.*, *sorey b.*, *soréyâté b.*, *soréyay b.*

ÉLOIGNER, v. a. *soréyal*, *randal*, *dahă*, *géné*. — (faire), *soréylô*, *dèmlô*. — différer, *yîhal*, *yâgal*, *bayêndi*, *véyâlé*. — une pensée de son esprit, *fènèntal*, *dahă*. — S'), *soréy*, *randu*, *randatu*, *dèm*.

ÉLOQUEMMENT, adv. *ak nêh laméñ*, *ak vah du tar*.

ÉLOQUENCE, s. f. *vah du tar*, *vah du sët*.

ÉLOQUENT, adj. *nêh lamèñ*, *yombă nkadu*, *borom laméñ vu nêh*.

ÉLU, s. m. *kă ñu tană*.

ÉLUCIDER, v. a. *fèsal*, *sètal*, *lêral*.

ÉLUDER, v. a. *moytu*, *fènèntal*, *duy*, *retă*.

ÉMACIATION, s. f. *yôyay b.*, *lapay b.*, *omay b.*

ÉMACIÉ, adj. *yôy*, *lapă*, *om*.

ÉMAILLER, v. a. *rafêtal*, *nahât*.

ÉMANCIPATION, s. f. *mba-Yalla m.*

ÉMANCIPÉ (être), *môm bop' ăm*.

ÉMANCIPER, v.a. *may ndâmbûr*, *bayê'k sa sago*. — (S'), *yâtayu*.

ÉMANER, v. n. *fahu*, *dogé*.

EMBALLAGE, s. m. *embay b.*

EMBALLER, v. a. *embă*, *gôr*. — en chiffonnant les objets, *tahañ*. — (faire), *embălô*.

EMBALLEUR, s.m. *embăkăt b.*

EMBARCADÈRE, s. m. *vâh b.*, *vâf b.*

EMBARCATION, s. f. *gâl g.*, *kanot*.

EMBARQUEMENT, s. m. *èb b.*

EMBARQUER, v. a. *èb*, *yèb*, *dugal gâl*. Celui qui embarque, *èbkat*, *yèbkat b* — entraîner dans une affaire, *hîr*, *dugal*, *dö*. — (S'), *dugă gâl*. Celui s'embarque, *dugăkat b.* Il 'est embarqué pour Gambie, *dugă nă gâl dèm Bandul.*

EMBARRAS, s. m. *hatal b.* — perplexité, *ndâh g.*, *dâhlé b.*, *ledlé g.* — (être dans l'), *dâh*, *dâhlé*, *led*, *ledlé*. — (mettre dans l'), *dâhal*, *ledal*, *hatal*, *honètlô*. — (faire de l'), faire des embarras, *baré menmen*.

EMBARRASSANT, adj. *lu di dâhal*, *lu di hatal*. Avoir des choses embarrassantes, *hatlé*, *dâhlé*.

EMBARRASSÉ (être), encombré, *hat*, *fatu*. — perplexe, *led*, *dâhlé*, *honèt*.

EMBARRASSER, v. a. *hatal*, *fată*. — rendre perplexe, *dâhal*, *ledal*, *honètlô*. — (S'), s'inquiéter, *gétènu*, *sonal sa bopă*, *bugalu*. — se troubler, *dâhlé*, *honèt*, *tît*.

EMBÂTER, s. m. *laltay*, *tèg laltay*.

EMBAUCHER, v.a. *bindă*, *yey nopă*.

EMBAUMER, v. a. *hêñal*, *hêñlô*.

EMBELLIR, v. a. *rafètal*, *rafètlô*. — v. n. — S'EMBELLIR, v. pr. *sog ă rafèt*, *rafètsi*.

EMBELLISSEMENT, s. m. *rafètay b.*, *rafètal b.*

EMBLÉE (d'), loc. adv. *tă bènă yôn*, *bu yombă*. Il l'emporte d'emblée sur tous ses camarades, *mô rav morom ăm yépă fuf*.

EMBOÎTER, v. a. le pas, *toflanté*, *topanté*.

EMBONPOINT, s. m. *sûr*, *sû*

ray b., *dûfay b.*, *yafày b.* — (avoir de), *sûr*, *am yaram*, *yaf*, *dâf*, *né fip*.

EMBOUCHÉ (être mal), *ñâv lamèñ*.

EMBOUCHURE, s. f. d'une rivière, *bel b.*, *bunt'u dèh*.

EMBOURBER, v. a. *luflô*, *lutuflô*, *labal*, *lablô*, *dugal ti binit*, *dö ti binit*. — (S'), *gido*, *luf*, *lutuf*, *lab*.

EMBOURSER, v. a. *dèf ti nafă*, *sol ti nafă*, *sol ti gafâkă*.

EMBRANCHEMENT, s.m. *tèlé*, *ntèlă b.* Le second embranchement dans le même chemin, *tèlit*, *ntèlit b.*

EMBRANCHER (S'), v. pr. *tèl*, *sèlă*.

EMBRASÉ, adj. *tangă dip*.

EMBRASEMENT, s. m. *dénër b.*, *ñoh b.*, *lakă b.* — de la forêt, *dây g.*

EMBRASER, v. a. *ñoh*, *lakă*, *tâl*, *tangal*. Embrasez dans mon cœur le feu de votre amour, *tâlal ti sumă hol sa safara'ntofèl*. — (S'), *lakă*, *tâkă*, *tangă*.

EMBRASSADE, s. f. EMBRASSEMENT, s. m. *ûf b.*, *fön b.*, *fönâté b.*

EMBRASSER, v.a. serrer dans ses bras, *ûf*, *langâmu*. — baiser, *fön*. — (S'), *fönanté*, *fönâté*, *ûfö*.

EMBROCHER, v.a. *debă*, *dam*. — (S'), mutuellement, *debanté*, *damanté*.

EMBROUILLÉ (être), *led*, *dahasô*. L'affaire est bien embrouillée, *lef li led nă bu méti*.

EMBROUILLEMENT, s.m. *dahasé b.*, *rabadé b.*

EMBROUILLER, v. a. *ledal*, *dahasé*, *rabadé*. — (S'), *led*, *dahasô*.

EMBRYON, s. m. *ngélabon l.*

EMBÛCHE, s. f. *fîr g.* Tendre des embûches, *fîr*.

EMBUSCADE, s. f. *teru b.* — (être en), *teru*, *vâfu*.

ÉMENDER, v. a. *dubanti*, *yar*.

ÉMERGER, v. n. *timbi*.

ÉMÉRITE, adj. *lu suti*, *lu amul morom*.

ÉMERVEILLÉ (être), *ëm*, *yëm*, *yëmtân*, *domi*.

ÉMERVEILLER, v. a. *domal*.

ÉMÉTIQUE, s. m. *garab gu di votulô*.

ÉMETTRE, v. a. exprimer, *vah*. Si vous me permettez d'émettre un avis à ce sujet, *sô bayé ma vah lu ma ti halât*. Émettre des vœux, *dèf i ndigé*.

ÉMEUTE, s. f. *ndugté l.*

ÉMEUTIER, s. m. *dahasékat b.*, *nit u karabâné*, *nit u tambalay*, *ku di yey nopă*.

ÉMIETTER, v. a. *fadah*, *pendehal*. — (S'), *pendeh*. Le vent d'est l'a desséché au point qu'il s'est tout émietté, *mboyo mi vovlô nă ko bè mu pendeh*.

ÉMIGRANT, s. m. *ku gaday*, *ku génă rëv mă*.

ÉMIGRATION, s. f. *gaday*, *ngaday g.*, *as g*

ÉMIGRER, v. n. *gaday*, *génă rëv mă*, *as*. — (faire), *gadaylô*, *géné rëv mă*.

ÉMINCER, v. a. *telat*, *dogat*.

ÉMINEMMENT, adv. *bu bâh ă bâh*, *bu amul morom*.

ÉMINENCE, s. f. *tundă v.*, *tangor v.*, *dăl b.*

ÉMINENT, adj. *kăvé*, *kové*, *kăvé ă kăvé*. — doué de qualités supérieures, *doli*, *ku amul morom*.

ÉMISSAIRE, s. m. *ku ñu*

yoni, rèḍukat b. — (bouc), celui sur qui on rejette toutes les fautes, *kă ñô tèg tôñ yi yépă.*

EMMAGASINER, v. a. *dèf ti pukus bă.*

EMMAILLOTER, v. a. *lemes, lalay, embă.*

EMMANCHER, v. a. *vé, sakal nḍaapu.*

EMMÉNAGER, v. a. *roñ, dèfar i ndap.*— (S'), *ḍéndă i ndap.*

EMMENER, v. a. *yobu.* Dans le sens de faire la conduite à quelqu'un, *gungé, biḍénté.* — (faire), *yobulô.* — avec soi, *yobuâlé.*

EMMENOTTER, v. a. *ḍéngă.*

EMMIELLÉ, adj. flatteur, *nêh, nêhlâté.* Paroles emmiellées, *bât i nêhlâté.*

EMMIELLER, v. a. *rây lèm.*

ÉMOI, s. m. *ḍâhlé b., kerkeri b.* D'où vient que tous les gens de votre maison sont en émoi ? *lu indi bè sën i vâ-ker yépă di kerkeri ?*

ÉMOLLIENT, adj. *lu di nôyal, lu di nôylô.*

ÉMOLUMENT, s. m. Au pl., dans le sens d'appointements, *mpèy m.* Je n'ai pas encore reçu les émoluments qui me sont dus, *fèyangu ñu ma.*

ÉMONDAGE, s. m. *volaté b., aḍat g.*

ÉMONDER, v. a. *volaté, aḍat.*

ÉMOTION, s. f. *yengătu b., kerkeri b., ḍâhlé b.*

ÉMOTIONNER, v. a. *yengal, ḍâhal, tangal.*

ÉMOUCHER, v. a. *dahă vëñ yi.*

ÉMOUDRE, v. a. *namă, dâs.*

ÉMOULEUR, s. m. *namăkăt b., dâskăt b.*

ÉMOUSSER, v. a. *dayal, daylô.* — affaiblir, *vañi.* — (S'), être émoussé, *day, ñigă, mâh.* Ton sabre ne peut nous servir, il est émoussé, *sa ḍâsi menu ti tus, ñigă nă.* — s'affaiblir, *vañiku, gîf.*

ÉMOUVANT, adj. *lu di yengal, lu di tangal.*

ÉMOUVOIR, v. a. agiter, *yengal, yengatal.* — (S'), *tangă, vâru, ḍâh, ḍâhlé.*

EMPAILLER, v. a. *fêsal akñah, fuli mbûs.*

EMPAQUETER, v. a. *embă, ğôr, lemes.* — (S'), *lemesu.*

EMPARER, (S'), v. pr. *ḍapă, nangu, ḍel, dugă.* Une extrême frayeur s'empara de lui, *ma dal di tît tît gu méti* — des troupeaux, des biens de l'ennemi, *lel, nḍangal.* — des chevaux d'une armée après l'avoir vaincue, *vasal fas.*

EMPÊCHÉ (être), *ḍapă, ḍotul, telé, ṭanğ.* Si je ne suis pas venu vous saluer, c'est que j'ai été empêché, *dă ma telé, mô téré ma neyusi la.*

EMPÊCHEMENT, s. m. *téré b., lâf b., fanhukay b.* Empêchement dirimant du mariage, *fanhukay u séy.*

EMPÊCHER, v. a. *téré, lâf, dogandu, akal, fată.* Les prêtres l'en empêchèrent, *perëtăr yă téré ko ko.* — en résistant, *ṭanğṭanğlu.* — retenir par un obstacle physique, *fèg.* Empêche les hommes de sortir (en fermant), *fègal nit ñi.* — le mariage, le rendre invalide, *fanhă.* — (S'), se tourne de diverses manières. Je ne puis m'empêcher de vous punir, *menu ma lâ ñakă dân.* Je ne

puis m'empêcher de croire, *menu mâ bañ ă gem.*

EMPEIGNE, s. f. *văru v.*

EMPELOTER, v. a. *dankă.*

EMPEREUR, s. m. *bûr b., bûr fări.*

EMPESER, v. a. *dèf lampuay.* N'empesez pas trop les chemises, *bul dèf ṯi simis yă lampuay bu baré.*

EMPESTÉ (être), *hasav hun.*

EMPESTER, v. a. *hasavlô.* — apporter la peste, *indi ndëté, yeb ndëté, ḏohé ḏangaro.* — corrompre par de mauvaises doctrines, *yahă, ḏémantalé lu bon.*

EMPÊTRÉ (être), *leḏ, lahasu, hat.*

EMPÊTRER, v. a. *leḏal, lahas, hatal.*

EMPIERRER, v. a. *fêsal ak i hêr.*

EMPIÉTER, v. a. *ḏel, nangu.* En parlant de la mer, d'une rivière, *gas, nangu.*

EMPIFFRER, v. a. *règălô, dûflô, yafal.* — (S'), *règă.*

EMPILEMENT, s. m., *tèglanté b*

EMPILER, v.a. *tèglé, tèglanté.*

EMPIRE, s. m. pouvoir, *sañsañ b.* — règne, *ngûr g.* — pays soumis à un empereur, *rëv m.*

EMPIRER, v. n. *yës, derkîs, gen ă méti.* Lorsqu'il vit que la maladie empirait, *năkă lă gis né ḏér bă gen nă di méti.* — v. a. *yësal, yëslô.*

EMPIRIQUE, s. m. *ḏébar b., ḏébarânkat b., faḏkat b.* — adj. (médecine), *nḏébar g.*

EMPLACEMENT s. m. *béré, béréb b.*

EMPLÂTRE, s. m. *tayu b.*

EMPLETTE, s. f. *nḏéndă m.*

EMPLIR, v. a. *fêsal, ḏompal, bûral.* Je ne vous avais pas dit d'emplir complètement ma tabatière, *vahu ma la von nga ḏompal sumă polé.*

EMPLOI, s. m. usage d'une chose, *nḏériñ m.* Quel est l'emploi de ceci ? *lu ñu kô doé* — fonction, *mpal m., ligèy b., menin m.*

EMPLOYÉ, s. m. *nit k., bindân b.*

EMPLOYER, v. a. *ḏériñô, ḏériñlô, ḏefendo, doé, ḏumtô.* Je n'ai pas employé une seule feuille de papier, *ḏefendovu ma bènă lef sah ṯi kăit.* — des ouvriers, *ligèylu, ḏoh ligèy.* — (S'), *ligèy ṯi.*

EEMPLUMER, v. a. *fêsal ak i dungă.* — (S'), *sah i dungă, dungă.*

EMPOCHER, v. a. *sol ṯi ḏibă, dèf ṯi pôs bă.*

EMPOIGNER, v. a. *ğeb, ğăbă, tènkă, ḏapă, ti, téé, taral, né taral.* — (S'), se battre, *hêhanté, tianté, sehanté* (se prendre aux cheveux).

EMPOIS, s. m. *lampuây b.*

EMPOISONNEMENT, s. m. *hömpă b*

EMPOISONNER, v. a. *hömpă, humpă.* — (faire), *hömpălô.* J'ai fait empoisonner mon chien, *hompălu nâ sumă haḏ.* — (aider à), *hömpălé.* — remplir d'une mauvaise odeur, *hasavlô.*

EMPOISONNEUR, s. m. *hömpakat b.*

EMPORTÉ, adj. *nahari dérèt, baré ḏiko, ñangă, lûbu, baré ḏom, ḏégéñ hol, foroh, gav ă mèr.*

EMPORTEMENT, s.m. *mèr m.*

EMPORTER, v. a. *yobu, fab, dindi.* Celui qui emporte, *yobukat b., fabkat b., dindikat b.* — (faire), *yobulô.* — avec soi, *yobuâlé.* — de force, *ḍel ak dôlé, naangô'k dôlé.* — les balayures, *ăn.* — (l'), surpasser, *vâl, rav, fabi, gen.* Celui, (homme ou animal), qui l'emporte sur tous ses semblables, *nḍanav, nḍénav l.* — au jeu, *nodă, vâl.* — (S'), *mèr.* Il s'emporte facilement, *di nă gav ă mèr, dèfă nahari dérèèt.* — contre quelqu'un, *mèré, dânu ṭi kov ăm.* — en parlant d'un cheval, *mamă.*

EMPOURPRER, v. a. *honhal, honhălô.* — (S'), *honhă, honhâlé.*

EMPREINDRE, v. a. *redă.*

EMPREINT (être), *redu, fêñ.* La douceur est empreinte sur son visage, *lèvay dèfă redu, dèfă fêñ ṭi kanam ăm.*

EMPREINTE, s. f. *redă b.* — du pied, *degu'tankă.* — de la main, *tibăṭibă b.*

EMPRESSÉ, adj. *savar, farlu, kerkeri.* Tu es bien empressé à chercher tes aises, *gavantu nga lôl ṭi ût lă la nêh.*

EMPRESSEMENT, s. m. *gavay b., gavantu b., farlu g., nṭavarté l., kerkeri b., kerkikerté b.* Laissez de côté votre empressement excessif, *bayil sa kerkikerté.*

EMPRESSER (S'), v. pr. *gav, gavtu, gavantu, savar, farlu.* — à l'envi, *ḍekantu.* — se donner du mouvement, *kerkeri.* Marthe s'empressait à servir le Seigneur, *Martâ' ngă dôn kerkeri nḍah bekanëgu Borom bă bu ör ă ör.*

EMPRISONNEMENT, s. m., *teḍ b.*

EMPRISONNER, v. a. *teḍ, tabal ṭă teḍukay b.*

EMPRUNT, s.m. *abă g., lèb b.*

EMPRUNTÉ, adj. embarrassé, *honèt, rus, ragal.* — d'emprunt, *lô mômul, lô abă.* Une beauté empruntée, *rafètay gô mômul.*

EMPRUNTER, v. a. *ab, abă, lèb.* — tirer de, *tibă, ḍogé ṭi* en tournant la phrase. J'emprunte cette parole à la sainte Écriture, *bât bôbu, mangi ko tibé ṭă Tëré yu sèlă yă.* La lune emprunte sa lumière du soleil, *lêr u vêr vi, ṭi ḍantă bi lă ḍogé.* — (faire), *ablô, lèblô.*

EMPRUNTER, s. m. *abăkăt b., lèbkăt b.*

EMPUANTIR, v. a. *hasavlô.*

ÉMU (être), *yengătu, vâru.* Il fut ému, *hol ăm yengătu.*

ÉMULATEUR, s. m. *ravantékăt b., ku am fitnă.*

ÉMULATION, s. f. *fină ḍ., ḍom ḍ., ravanté b.* — (avoir de), *ravanté, fitnă.*

ÉMULE, s. m. *ravantékăt b., ḍamâlé b., dahékăt b.*

EN, prép. et pr. rel. *ṭi, ṭă, ṭôṭu ;* rarement, *fi, fă, fu.* Dans plusieurs expressions, « en » ne *ṭu ; ṭilé, ṭălé, ṭulé ; ṭôṭă,* se traduit pas. Liez-le en gerbes, *takă lën ko i say.*

ENCABLURE, s. f. *ñâr tëmër i mètăr.*

ENCAGER, v. a. *teḍ.*

ENCAISSER, v. a. *dèf ṭă kès, dugal ṭă kès.* J'ai encaissé mille francs aujourd'hui, *dugal nă ñâr i tëmër i ḍerem ṭi sumă kès èty.*

ENCAN. s. m. *ndây g.*

ENCANAILLER, v. a. *bôlê'k i saysây.* — (S'), *andâ'k i saysây.*

ENCEINDRE, v. a. *ver.*

ENCEINTE, s. m. *ver v.* — des cases d'une famille, *lâ ăb ker, lâ b.* — (femme), *vérul, véradi b.* — (être), *bîr.* Quand la grossesse est avancée, *dis.* — (être) pendant l'allaitement d'un enfant, *nèf.* — (rendre), *bîral, magal, magălô.*

ENCENS, s. m. *munas m., fufată b.* — (arbre à), *amunginé g., santanğ g.*

ENCENSER, v. a. *déri fufată, tâlal, lakal, fufată.*

ENCENSOIR, s. m. *dèfukây u fufată.*

ENCHAÎNEMENT, s. m. *takâté b., toflanté b.*

ENCHAÎNER, v.a. *dèngă.* L'action d'enchaîner, *dèngă b.* — (S'), se lier, *takö, takanté, dapanté.*

ENCHANTÉ, adj. *rafèt ă rafèt, nêh ă nêh.* C'est un pays enchanté, *dekă bu rafèt ă rafèt lă.* Je suis enchanté de tout ce que j'ai vu, *li ma gis lépă nêh nă ma lôl.*

ENCHANTEMENT, s. m. *lëmu g., um g., dat y., ôt b.*

ENCHANTER, v. a. *lëmu, um, ôt, lugă.* — causer un vif plaisir, *nêh ă nêh, nêh bè dë, béglô, banêhulô.*

ENCHANTEUR, s. m. *umkăt b., ôtkăt b., lugăkăt b.*

ENCHÈRE, s. f. *ndoliku'ndég li.* Folle enchère, *ndég u dof.* Vous payerez la folle enchère, *lă nga dèf ak têylôdi di nă tês ti sa bopă.*

ENCHÉRIR, v. a. rendre plus cher, *dafélô, darlô, sêral, doli ndég.* — v. n. *gen ă dafé.* C'est la guerre qu'il y a en Europe qui a fait tout enchérir, *ñunga haré ti Tugal, mô tah lu nèkă gen di dafé.*

ENCHÉRISSEMENT, s.m. *dafé g., ndarté l.*

ENCHÉRISSEUR, s. m. *kă di doli ndég.*

ENCHEVÊTREMENT, s. m. *dahasô b.*

ENCHEVÊTRER, v. a. *ledal, bôlé, dahasé.*

ENCLAVER, v. a. *ver.*

ENCLIN, adj. *dengă, yombă* avec un verbe, ou un verbe seul. Il est enclin à la colère, *yombă nâ mèr, di nă gav ă mèr.* Il est enclin à la paresse, *dèfă taèl.*

ENCLORE, v. a. *lëm, ñak, sahèt, ver.* — (S'), *sahètu.*

ENCLOS, s. m. d'une maison, *lâ b., lâ ăb ker.* — petit jardin, *ngédă b.* — pour les chèvres, *ngédă g.*

ENCLUME, s. f. *dékă v.*

ENCOFFRER, v. a. *ted.*

ENSOMBRANT, s. f. *lu di hatal.*

ENCOMBRE, s. f. ENCOMBREMENT, s. m. *hatal b., fatay b.*

ENCOMBRER, v. a. *hatal, fată.* — (S'), être encombré, *fatu, hat.*

ENCONTRE (aller à l'), *védi, yahal, téré.*

ENCORE, adv. de nouveau, *ati* ajouté au verbe. Il est encore parti, *dèmati nă.* — jusqu'à ce moment, *angum, andi,* ajoutés au verbe ; *bè lë, bèl tèy.* Le vent est encore bon, *ngélav li bâhangum nă.* Puisque tu en as encore le temps, *bi nga ko dotandé.* Sa mère

vit encore, *ndèy ăm angê dundă* — même, *sah.* Il est encore plus fort, *mô ko epă dôlé sah.* — de plus, *tèg ṭă.* Il a ajouté encore, *tèg nă ṭă né.* — (pas), se rend par la désinence, *angul.* Il n'est pas encore guéri, *vérangul, bèl tèy vérangul.*

ENCORNÉ, adj. *borom bédin.*

ENCORNER, v. a. *mbekă.*

ENCOURAGEANT, adj. *lu di hîr, lu di mayé fit, lu di deheral.*

ENCOURAGEMENT, s. m. *nêhal b., yôl b.*

ENCOURAGER, v. a. *nêhal, yôl, ñéméñlô, farlé, farfarlé, hîr, deheral, may fit.* — par des chants, *kañ.* — (S'), soi-même, *fogôrlu, deherlu.* — mutuellement, *hîranté.*

ENCOURIR, v. a. *heṭă ṭi sa bopă.*

ENCRASSEMENT, s. m. *tilimay b.*

ENCRASSER, v. a. *tilimal, tahal, gakal, terélô.* — (S'), *tilim, tahă, gakă, teré.*

ENCRE s. t. *nṭoskă l.*

ENCRIER, s. m. *dâ d., dahă, ndahă d.*

ENDENTER, v. a. *dèf i beñ.*

ENDETTÉ (être), *borom'bor, am i bor*

ENDETTER, v. a. *lèblô.* — (S'), *lèb.*

ENDÉVÉ, adj. *sob, te, nahari dérèt, baré diko.*

ENDÊVER, v. n. *matu, gétènu.* — (faire), *gétèn, rèy, tanhal bu méti, bugal.*

ENDIABLÉ, adj *dôm u diné.* Il est endiablé, *séytâné lă.*

ENDIGUER, v. a. *fûg, fèg.*

ENDIMANCHER, v. a. *solal yĕré i dibêr.* — (S'), *sol sa yĕré' dibêr.* Pourquoi ne pas t'endimancher ? *lu téré nga sol sa yĕré'dibêr ?*

ENDOCTRINER, v. a. *démantal, dangal.*

ENDOLORI, adj. *yég métit, méti.*

ENDOLORIR, v. a. *tah ă méti, sonal.*

ENDOMMAGEMENT, s. m. *tôñ b., yahay b.*

ENDOMMAGER, v. a. *tôñ, yahă, lor.*

ENDORMANT, adj. *lu di nélavlô.*

ENDORMEUR, s. m. *ku di nélavlô.*

ENDORMI, adj. *yogôr, taèl ; yogôr b., taèlkat b., yîhkat b.*

ENDORMIR, v. a. *nélavlô.* — un enfant, *yètal.* — ennuyer, *sôf.* Ce livre m'endort, *tĕré bilé sôf nă ma.* — (S'), *gemèntu, gemâtu, dadèntă, dôr di nélav.*

ENDOSSER, v. a. *sol.* — se charger de, *sefö, tègô.*

ENDROIT, s. m. *béré, béréb b.* — le plus beau côté d'une étoffe, *biti b.*

ENDUIRE, v. a. *div, râh, tahal.* — une ligne à pêcher, *lôtă.*

ENDUIT, s. m. *div g., râh b.* — tiré du *név* non mûr et servant à enduire les lignes, *lôt d.*

ENDURANT, adj. *muñ, muñkat b.*

ENDURCIR, v. a. *deheral, derkîsal.* — (S'), être endurci, *deher, derkîs.*

ENDURCISSEMENT, s. m. *deheray b., derkîsay b.*

ENDURER, v.a. souffrir, *sonă, yég.* — souffrir avec patience, *muñal, nangô'k muñ.*

ÉNERGIE, s. f. *dôlé d.* , *fit v.* — (avoir de l'), *am dôlé,*

am fit, nèkă gör. — (manquer d'), *ñakă solo, ñakă fit, yogôr, né yogă, bon.*

ÉNERGIQUE, adj. *gör, borom fit.* C'est un homme énergique, *gör lă kat, am nă fit.*

ÉNERGUMÈNE, s. m. f. *ku say, ku am ngélav, dânu ngélav.*

ÉNERVANT, adj. *lu di ñakălô fit, lu di yahă, lu di bonlô.*

ÉNERVÉ, adj. *ñakă fit, yogôr, né yogă, bon.*

ÉNERVER, v. a. *ñakălô fit, bonlô, yahă.* — (S'), *ñakă fit, bon, yahu.*

ENFANCE, s. f. *ndav, ndavèl, ndavay g.* — les enfants, *halèl y., ndav y.* — (tomber en), *magaday.*

ENFANT, s. m. *halèl b.* Si l'on veut indiquer le sexe, on dit *halèl bu gör, halèl bu ḍigèn.* Mon cher enfant, *sumă dôm u ndèy.* — par rapport au père et à la mère, *dôm ḍ* Tu as beau aimer l'enfant d'un autre, tu aimes encore mieux le tien, *lu nga sopă sopă dôm u ḍâmbûr, sa dôm genal la ko.* Nous sommes tous enfants d'Adam, *nuñ ñépă i dôm i Adama lă nu.* — nouveau-né, *lîr bu tây, nṭèndènt l., hèhă b.* — nouvellement sevré, *pèrlit b.* — commençant à marcher, *sepèn b.* — avant l'âge de raison, *bâyma b., mûmin b., gûné s.* On dit ensuite *gûné g.* jusqu'à douze ans environ. — garçon ayant l'âge de raison, *féro v.* — fille ayant l'âge de raison, *dâra ḍ.* — du maître avec sa captive, *dôm i tara.* — adultérin, *dôm u nḍâlô, dôm u âram, dôm u gaṭé* (termes injurieux). — gâté, *téhèt b., halèl bu téhèt.* — premier-né, *tâv b.* Avoir son premier enfant, *tâvlu.* Mon premier enfant, *tâvlu.* Mon premier enfant était un garçon, *gör lâ tâvlu.* — cadet, *ṭât l., nṭât m.* Avoir son dernier enfant, *ṭâtu.* — natif, *nḍudu.* Enfant de Saint-Louis, *nḍudu'Ndar.*

ENFANTEMENT, s. m. *nḍur m., vasin v.* — (être dans les douleurs de l'), *matu, safu.* Ces douleurs mêmes, *matu m.*

ENFANTER, v. a. *ḍur, vasin,* — causer *tah, ḍur, nèkă ndèy.* La paresse enfante la misère, *taèl, mô di ndèy u toskaré ; toskaré, taèl ă ko ḍur.*

ENFANTILLAGE, s. m. *ḍef ḍu amul bopă.*

ENFANTIN, adj. *ḍef i halèl.*

ENFER, s. m. *safara s., nârî ḍ.* Les puissances de l'enfer, *kantan i nâri.* Les enfers, les limbes où descendit Notre-Seigneur, *nṭav l.* — (d'), excessif, *mété méti.*

ENFERMÉ (sentir l'), *nekă.*

ENFIEVRER, v. a. *fêbărlô, sibirulô.*

ENFILADE, s. f. de champs cultivés, *nḍôhé b.* — de poissons, de gibier, etc. *năs b., kîl g., nâh b.*

ENFILER, v. a. *năs.*

ENFIN, adv. *ndah sotal.* Il est enfin parti, *muḍé nâ dèm, faf nâ dèm.*

ENFLAMMER, v. a. *tâl, ḍafal, hambal, lakă.* Être bien enflammé, *hambă.* Désirs enflammés, *begèl yu tangă.* — (S'), *tâkă, lakă.* — subitement, *né derḍer.* Au bout d'un

temps considérable, le foyer s'enflamma subitement, *tâl bă dèfă ḍékê ḍéki né ḍerḍer.* — d'ardeur, *savar, farlu, tangă.* — de colère, *mèr, mèr bè fönki, mèr bè gañgirlu.*

ENFLER, v. a. *névilô, nivilô, fönkilô.* — augmenter, *doli.* Enfler le courage, *deheral, may fit.* Enfler la voix, *yékati sa bât.* — les voiles, se tourne par : Les voiles reçoivent le vent, *vékă yi embă năñu ngélav.* — v. n. S'ENFLER, être enflé, *névi, nivi, fönki.*

ENFLURE, s. f. *névi b., foki, fönki b.* — tumeur, *névô, nivô b.* — sans douleur à la figure, *bufi b.* Avoir cete enflure, *bufi.* — des paupières, *badènt b.* — des glandes parotides, oreillons. *sêkêk, sêkêt s.* Avoir cette maladie, *sêkêk.* — douloureuse à l'endroit d'où l'on a extrait des chiques, *futèntân b.* Avoir cette enflure ou ampoule, *fută.* — produisant une plaie sur le dos du cheval, *ḍamă, ḍémăr ḍ.*

ENFONCEMENT, s. m. *höté b., ruhă b.*

ENFONCER, v. a. un objet dans l'eau, *dîgal.* — submerger un bateau, *sûhal.*— faire noyer, *labal, lablô.* — la tête, une porte, *fuhă bopă, fuhă buntă.* — pousser dans, *ḍö, ḍèñ, rûh.* Ils lui enfoncèrent des épines dans la tête, *ñu ḍö ko i dèk ṭi bopă.* Je l'ai enfoncé dans le trou, *rûh nâ ko ṭi mpah mi.* — insérer, mettre dans, *rôf.* Enfoncer un anneau au doigt, *rôf ḍâru.* — horizontalement, *rûr.* — dans un contenant, *rekes, rokos, nekos, nokos, ñûh.* — une écharde, *rodă, sèhă.* S'enfoncer une écharde, *rodu, séhu.* — un pieu ou chose semblable, *sampă, sepă.* — mettre dans une mauvaise situation, *suru-hal, ḍö ṭi sabab.* — v. n. S'ENFONCER, *dîg, lab, sûh, rûhu, rûru,* (le sens de ces verbes correspond à celui des verbes actifs vus plus haut). — dans la boue, *gido.* — (action d'), *sûh b., rûh b., rekes, rokos, nokos b.*

ENFOUIR, v. a. *sûl, rob.*

ENFOUISSEMENT, s. m. *sûl b., rob b.*

ENFOURCHER, v. a. *var.*

ENFOURNER, v. a. *dèf ṭi fûr.*

ENFREINDRE, v. a. *moy.*

ENFUIR (S'), v. pr. *dăv, rav.* — couler, *sènă.* — passer, disparaître, *véy, râf, fân, nahsay, dèñ.*

ENFUMÉ (être), *sahâr, ñul.*

ENFUMER, v. a. *sahâral, ñulal*

ENGAGEANT, adj. *lu di hîr, lu di heṭă.*

ENGAGEMENT, s. m. action de mettre en gage, *taylé b.* — promesse, *ndigâlé g., ndigé m.* — écrit, *mbindă m.*

ENGAGER, v. a. mettre en gage, *taylé.* Ma sœur a engagé tous ses colliers, *sumă ḍigèn taylé nă ṭahâ'm yépă.* — exhorter à, *hër, hîr, digal, ḍèñ.* — prendre à son service, *bindă.* — faire entrer, *dugal, ḍö.* — se mettre au service, *bindu.* Je me suis engagé chez Adrien, *bindu nâ ṭi ker Ada.* — dans un lieu, *hel, né sañah.* Il s'est engagé dans l'herbe, *né nă sañah ṭi bîr ñah mi.*

ENGAÎNER, v. a. *boṭă, rôf, ñôf* (L).

ENGEANCE, s. f. *hêt g.*

ENGELURE, s. f. *fută b.*
ENGENDRER, v. a. *dur* — être cause, *dur, tah* avec un verbe, *sos.*
ENGERBER, v. a. mettre en gerbes, *takă sabâr, takă say.* — entasser, *tèglé, tèglanté.*
ENGIN, s. m. *ligèyukay b., masin b.* — piège, *fir g., firukay b.*
ENGLOBER, v. a. *dadalé, bôlé, voylé.*
ENGLOUTIR, v. a. *vonă, vorah.*
ENGORGER, v. a. *fată, ub, hatal.* — (S'), être engorgé, *fatu, ubu.*
ENGOUER (S'), v. pr. *dapă ti, takă sa hol ti.*
ENGOUFFRER, v. a. *sûhal, suruhal.* — (S'), *sûh.* — en parlant du vent, *solu.* Le vent s'engouffre dans son habit, *ngélav lâ'ngê solu ti mbub'ăm.*
ENGOÛMENT, s. m. *ntofèl gu tèpă.*
ENGOURDI (être) par le froid, *karâm.* — pour être resté longtemps dans la même pose, *nagam, ğod, tohor.* — par la vieillesse, *méngă.*
ENGOURDIR, v. a. *karâmlô, nagamlô.*
ENGOURDISSEMENT, s. m. *karâm b., nagam b., tohor b.*
ENGRAIS, s. m. *ntos g., tos, toti b.*
ENGRAISSER, v. a. des animaux, *yafal, dûflô.* — les terres, *tos, toti.* — enduire de graisse, *nînal.* — v. n. S'ENGRAISSER, v. pr. *dûf, for ya ram, yaf.*
ENGRAVER, v. a. *têral.* — (S'), *têr, vekă, tusé.*
ENHARDIR, v. a. *ñéméñlô, ñomélô, deheral, may fit.* — (S'), *ñéméñ.*
ENHARNACHER, v. a. *takă fas.*
ÉNIGMATIQUE, adj. *baré kumpă.*
ÉNIGME, s.f. *halamalagână g.* Celui qui propose une énigme dit : *Halamalagână, halambalagână.* On répond : *Halèt.* — proposée par signes, *tâh b., pasin b.* Proposer une énigme par signes, *tâh.* — chose difficile à comprendre, *kumpă g.* C'est une énigme pour moi, *sumă kumpă lă.*
ENIVRANT, adj. *lu di mandilô.*
ENIVREMENT, s. m. *mandi, mandité g.*
ENIVRER, v. a. *mandilô.* — (S'), *mandi, nân bè mandi, nân bè ñakă sa sago.*
ENJAMBÉE, s. f. *dégô b.*
ENJAMBER, v. a. *dégi*
ENJEU, s. m. *lă ñô uri, lă ñô tèg ti uri.*
ENJOINDRE, v. a. *éblé, yéblé, ébal, tèktal, santă.*
ENJÔLEMENT, s.m. *nêhlâté b.*
ENJÔLER, v. a. *nahé, nêhal, nêhlâté.*
ENJÔLEUR, s. m. *nahkăt b., nêhlâtékăt b.*
ENJOLIVEMENT, s. m. *nahât, nahâtu b., rafètal b*
ENJOLIVER, v. a. *nahât, rafètal, rafètlô.*
ENJOLIVEUR, s. m. *rafètalkăt b., nahâtukăt b.*
ENJOLIVURE, s. f. *rafètal b.*
ENJOUÉ, adj. *nêh dérèt.*
ENJOÛMENT, s. m. *nêh-dérèt g.*
ENLACÉ (être), *lonku, lahasu.*
ENLACEMENT, s. m. *lahas g.*

ENLACER, v. a. *năs, lonkă, lahas.* — (faire), *lonkălô.* — (S') réciproquement, *lonkö, lonkanté.*

ENLAIDIR, v. a. *yahă, ñâvlô, ḍamayal.*

ENLAIDISSEMENT, s. m. *ñâvay b.*

ENLÈVEMENT, s. m. *ḍel b., nangu b., rugi b.* — d'une fiancée pour procéder au mariage, *gef, gèf b.* — du butin par les pillards, *lel b., nḍangal l.*

ENLEVER, v.a. lever en haut, *yékati.* — ôter, *tègi, fab.* — voler, *fab, ḍel, nangu, saṭă.* C'est vous qui m'avez enlevé mes enfants, *yën ă ma ḍelal sumă i dôm.* — complètement, *nangu fogèt.* Il a enlevé tout mon troupeau, *nangu nă fogèt sumă gétă.* — par un mouvement brusque, *fekă, kef, rongosuâlé.* — des troupeaux, du butin, *lel, nḍangal.* — une fiancée, *gef, gèf.* — une tache, *dindi gakă, sètal.* L'enlever en frottant l'étoffe contre elle-même, *fétéfété.* — le dessus d'un liquide, *toni.* — (S'), s'élever, *yékatiku.* — s'effacer, *dèñ.* Cette tache peut s'enlever facilement, *gakă bi di nă dèñ bu yombă.*

ENLIGNEMENT, s. m. *langalé b.*

ENLIGNER, v. a. *langal, langălô, langalé.*

ENLUMINER, v. a. *honhal, honhălô.* — (S'), être enluminé, *honhâlé.*

ENNEMI, s. m. *mbñ m., sibèl b. non b.* La colère est l'ennemie de celui qui s'y livre, *mèr, mô di non u borom* — de guerre, *har b.* Des armées d'ennemis l'assiégeront, *i haré' har ñă di năñu ko gîr.* — (être), *bañ, sîb, sîhlu.*

ENNOBLIR, v. a. *ḍolilô, magal.*

ENNUI, s. m. *nahar v., sapi b., sôflé g., nṭôfté l.*

ENNUYANT, adj. *sôf, safadi, lu di gétèn, lu di tanhalé.*

ENNUYER, v. a. *gétèn, sonal, sôf, sôflô, sapi, safari, lotal, fidal, tanhal, tonglaylô, doéri.* Une pluie continuelle ennuie, *tav bu baré di nă sapi.* — (S'), être ennuyé, *tonglay, tanhalu, gétènu, né yogă yogâral.* Je m'ennuie de lire, *ḍangă ôf nă mă.*

ENNUYEUSEMENT, adv. *bu sôf, bu safadi.*

ENNUYEUX, adj. *sôf, sôflé, safadi, doéri, tanhalé, sonalé.* — s. m. *gétènkat b., nit ku sôf.* — (rendre), *sôfal.* Ce sot personnage rend votre société ennuyeuse, *vâ du doéri ḍilé dèfâ sôfal sën mbôtay.*

ÉNONCER, v. a. S'ÉNONCER, v. pr. *vah.* Il s'énonce clairement, *vah ăm sèt nă.*

ENORGUEILLIR, v. a. *ğâbulô, magal, réyréylulô.* — (S'), *ğâbu, réylu, réyréylu, yékati sa bopă, magal sa bopă.*

ÉNORME, adj. *réy ă réy, lu amul morom, day ni baḍo.* C'est ici que nous avons vu un énorme requin, *filé lă nu gis ṭah bu day ni baḍo.*

ÉNORMÉMENT, adv. *bu baré ă baré, bè hamatul.*

ÉNORMITÉ, s.f. *réyay bu tèpă.* — action atroce, *ñâvtèf g.* C'est une énormité, *Yalla dégu ko.*

ENQUÉRIR (S'), v. pr. *lâḍ, lâḍté, ût, topato.*

ENQUÊTE, s. f. *lâdté b.*
ENQUÊTER (S'), v. pr. *lâdté.*
ENQUÊTEUR, s. m. *ku di lâdté*
ENRACINER, v. a. *sahlô rên.* — (S') *sah rên, am rên.*
ENRAGÉ (être), *génă.* Un chien enragé n'a pas de maître, *had bu génă amul borom.* — dans une violente colère, *say, dâfur.*
ENRAGEANT, adj. *lu di saylô, lu di mèrlô.*
ENRAGER, v. n. être saisi de la rage, *génă.* — éprouver un vif dépit, *matu, hoñoñ, mèr, daflu.* — (faire), *gétèn, sonal, bugal, hoñoñlô, tanhal, daflulô.*
ENRAYEMENT, s. m. *téré b., téyé b., lâf b.*
ENRAYER, v. a. arrêter, *téyé, téré, lâf.*
ENRHUMER, v. a. *sodlô, sehetlô.* — (S'), être enrhumé, *sod, sehet.*
ENRICHIR, v. a. *barélô alal.* Le vol n'enrichit personne, *sată tahtil, du tah mukă nit baré alal.* — (S'), *dadalé alal.*
ENRÔLER, v. a. *bindă, bôlé.* Il m'a enrôlé malgré moi dans leur société, *bôlé nă ma ti sèn mbôlo té begu ma ko vôn.* — (S'), *bindu, bokă.*
ENROUÉ (être), *hodos.*
ENROUER, v. a. *hodoslô.* — (S'), *hodosu.*
ENROUILLER, v. a. *hûral, hûrlô, homâklô.* — (S'), être enrouillé, *hûr, homâk.*
ENROULEMENT, s. m. *tahañ b.*
ENROULER, v. a. *tahañ, talañ.* — une corde ou chose semblable, *lôb, lôbé.* — pour quelqu'un, *lôbal, lôbél.*

ENROUÊMENT, s. m. *hodos, nhodos b.*
ENSABLEMENT, s. m. *sekă b.*
ENSABLER, v. a. *têral.* — remplir de sable, *sekă.* — (S'), *têr, vekă.*
ENSACHER, v. a. *èb ti sâku, dèf ti sâku.*
ENSANGLANTÉ (être), *tôy ak dérèt, tahă dérèt.*
ENSANGLANTER, v. a. *tôyal ak dérèt.*
ENSEIGNANT, adj. *ku di démantalé, ku di dangaté.*
ENSEIGNE, s. f. *redă b.* — drapeau, *raya b.*
ENSEIGNEMENT, s. m. *ndémantal g., diktal b.* Cependant vous avez reçu de bons enseignements, *ndaham démantal năñu la, diktal năñu la lu bâh.*
ENSEIGNER, v. a. *démantal, dangal, yégal.*
ENSEMBLE, adv. *andă, bokă, ando* ajouté au verbe. Travailler ensemble, *ligèyando.* Allez ensemble, *ñă ngën andă.* Mettez tout ensemble, *bôlèl yépă.* — (tous, plusieurs), *kunèkènèn.*
ENSEMENCÉ (être complètement), *bûr.*
ENSEMENCER, v. a. *di* (pour le mil), *sav, suy* (pour le riz, qu'on répand avec la main). J'ai fini d'ensemencer mon champ, *bûral nâ sumă tôl.* — un champ où l'on a laissé pourrir les herbes au lieu de les brûler, *serhal.*
ENSEVELI (être), *sûlu, robu.*
ENSEVELIR, v. a. *sûl, rob.*
ENSEVELISSEMENT, s.m. *sûl b., rob b.*
ENSORCELER, v. a. *ôt, um, lëmu, demă.*
ENSORCELEUR, s.m. *demă b.*

ENSORCELLEMENT, s. m. *ôt b.*, *um g.*, *lëmu g.*, *ndemă g.*

ENSUITE, adv. *génav lôlu*, *ță génav gă*, *lu ță topă.*

ENSUIVRE (S'), v. pr. *topă*, *dogé ți.*

ENTACHER, v. a. *yahă*, *tilimal.*

ENTAILLE, s. f. *dogdog b.*

ENTAILLER, v. a. *dog.*

ENTAMER, v. a. *hapati.* — commencer, *dôr*, *tambali*, *soñdân.*

ENTASSEMENT, s. m. *tèglé b.*, *dör b.*

ENTASSER, v. a. *tèglé*, *tèglanté*, *dör*, *dadalé*, *dăl*, *dankă.* Entasser des personnes, *tèglanté i nit.* — (S'), *dadö*, *sesanté*

ENTENDEMENT, s. m. *nhèl m.*, *sago s.*

ENTENDRE, v. a. *dégă*, *déglu.* — dur, *teh.* — comprendre, *dégă.* — dire, *yég*, *dégă.* J'ai entendu dire que le gouverneur est arrivé, *dégă nâ né borom' Ndar ñev nă.* — la messe, les vêpres, *dangă mès*, *vêpăr.* — (aller) un offic, *dangi.* — vouloir, *begă.* J'entends que vous fassiez ce que je vous ai commandé, *begă nâ ngën dèf lă ma lën santă.* — raison, *topă degă gă*, *nangu lu di degă.* — la raillerie, *men ă țâhâné*, *men kal.* — (S'), *dégă lu ñô vah* Le bruit est tel qu'on ne s'entend plus, *nțov lâ'ngi baré bè kèn dégătul lu ñô vah.* — à, *men*, *ham*, *vâné*, *héréñ.* Faire semblant de s'entendre à, *memnenlu.* — (ne pas) à, *menadi*, *héréñadi*, *țûné.* — sympathiser, *dubö*, *mené.* — être d'accord, *dëgö*, *dëganté*, *mankö.* — (ne pas), *menêdi*, *menêri*, *dëgödi*, *dubödi.*

ENTENDU, adj. capable, *héréñ*, *men*, *vâné.* Faire l'entendu, *memnenlu.* — (c'est), *bisimilây*, *lôlu dog nă*, *ndahté Yalla*, *ndok.* — (bien), *volay*, *ör nă*, *nâm.* Bien entendu que vous apporterez les pistaches au bord de la mer, *bul faté né var ngâ indi gèrté gi ți téfès.*

ENTENTE, s. f. *dëgö*, *dëganté b.* — (parole à double), *bât bu lohă.*

ENTÉRIQUE, ad. *i butit.*

ENTÉRITE, s. f. *métit i butit.*

ENTERRÉ (être), *sûlu*, *robu.*

ENTERREMENT, s. m. *sûl b.*, *rob b.* L'ensemble des cérémonies qui accompagnent et suivent l'enterrement, *ded*, *déd b.* — (aller à l'), *dèm ți ded.* Je vais au Saloum à l'enterrement de mon oncle, *mangé dèm Salum*, *ți sumă ded u nidây*

ENTERRER, v. a. *sûl*, *rob.*

ENTÊTÉ, adj. *deher bopă*, *yarôdiku*, *te*, *sob.*

ENTÊTEMENT, s, m. *ndeher-bopă g.*, *teay b.*

ENTÊTER, v. a. *deheral bopă*, *rêvlô.* — (S'), *deher bopă*, *deher ți.* Une fois qu'il a parlé, il s'entête opiniâtrément, *lu mu mes ă vah*, *dèf ți deher*, *bañ kô bayi.*

ENTHOUSIASME, s. m. *ndomi g.*, *ndomité l.*, *tangay b.*, *tépadiku b.* — (accueillir avec), *agali bu amul morom*, *nangô'k banêh bu vahuvul.*

ENTHOUSIASMER, v. a. *domal*, *tangal.* — (S'), *domi*, *yëm*, *tangă*, *tépadiku.*

ENTHOUSIASTE, s. m. *borom'hol bu tangă*, *tépadiku.*

ENTICHÉ (être), *tahă ṯi, deher ṯi, ḏapă ṯi.*

ENTICHER (S'), v. pr. *ḏapă ṯi, takă sa hol ṯi.*

ENTIER, adj. *lemă, bépă, ḏépă,* etc. L'éternité tout entière, *abada dapèt, abadă ṯây.* — obstiné, *deher bopă.* — (en), *bépă, lépă, yépă.*

ENTIÈREMENT, adv. *lemă, faŏ, bè sotal, yép, bè ṯă gépă gă.* Tu refuses d'extirper entièrement tes défauts, *bañ ngâ budat sa i lago bè ṯă gépă gă.*

ENTONNER, v. a. mettre en tonneau, *sol, soti, hèli.* — commencer un chant, *debé.* Elle entonna ce chant de louange, *mu dôr debé voy u ndam vilé.*

ENTONNOIR, s. m. *solukây b., lantinor b.*

ENTORSE, s. f. *fahaḏ, fohoḏ b., rehă b.* — (avoir une), *fahaḏ, rehă.* C'est toi qui m'as fait faire une entorse, *yâ ma fahoḏlô.* — (se faire une), *fohu, fohatălu.*

ENTORTILLÉ (être), *leḏ, ñărgu.*

ENTORTILLEMENT, s. m. *lahas b., tahañ b.*

ENTORTILLER, v. a. *lahas, leḏal, tahañ, tëñ, tuñ.* — amener quelqu'un à ses fins malgré lui, *nêhal, yéy nopă.* — (S'), *leḏ, lahasu, tahañö, tahañanté.*

ENTOURAGE, s.m. d'une case, *pèr, mpèr m.* — d'un champ, *sahèt v., ñak b., veray g.* — (vieil), *ngoḏoṯ l.* — d'un prince, *dag y.* Ce n'est pas le roi qui est méchant, mais son entourage, *bûr du ây, dag yă ây.* — (faire un), *sahèt, lëm, ñak.* — (faire un) pour soi, *sahètu.* Le faire pour un autre, *sahètal, lëmal* — (faire faire un), *sahètlô, lëmlô.* — (faire faire un) pour soi, *sahètlu.* C'est aujourd'hui que je fais faire mon entourage, *tèy lâ sahètlu.*

ENTOURER, v. a. se tenir autour, *ver, gîr, ûf, sèhă.* — un arbre, un champ, *ar.* — (S'), *andal, harito.*

ENTR'ACCORDER (S'), v. pr. *mené, ḏubö, dëgö.*

ENTRACCUSER (S'), v. pr. *ḏêñanté, ḏurâlênté.*

ENTR'AIDER (S'), v. pr. *dimalianté.*

ENTRAILLES, s. f. pl. *butit y., bîr b.* Il y a du feu dans les entrailles de la terre, *safarâ'ngi ṯă bîr'sûf si.* — tendresse, *hol b.* Il a pour moi des entrailles de père, *sopă nă mâ'k hol u bây.*

ENTR'AIMER (S'), v. pr. *sopanté*

ENTRAIN, s. m. *nêh-dérèt g.* C'est Samba qui a le plus d'entrain, *Sambâ gen ă nêh-dérèt.*

ENTRAÎNANT, adj. *lu di hîr, lu men ă yobuâlé.*

ENTRAÎNEMENT, s. m. *hîr b., nhîrlé g., yobuâlé g.*

ENTRAÎNER, v. a. *yobuâlé, vatat.* — au moral, *hîr, tabal.* Le démon s'efforce par tous les moyens de nous entraîner au péché. *séytâné, di nă fèhéy lu mu men ndah tabal nu ṯi bakar.* — la foule, *sol i nopă.* — avoir pour effet, *tah, sos.* La guerre entraîne toute sorte de maux, *haré di nă sos ây vu nèkă.*

ENTR'APPELER (S'), v. pr. *ôanté.*

ENTRAVE, s. f. *ḏatang̃ b.* — obstacle, *hatâl b., mpakă b.*

ENTRAVER, v. a. mettre des entraves à un cheval, *datanğ.* — gêner, *hatal, téré, yahal.* — (S'), l'un l'autre, *hatalanté, yahanté.*

ENTR'AVERTIR (S'), v. pr. *gégalanté, diktalanté.*

ENTRE, prép. *diganté, ti diganté.* Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, *di nâ dèf mbañèl ti sa digantê'k digèn dă.* Entre nous, *ti sunu diganté, ti sumă digantê'k yov.*

ENTRE-BÂILLER, v.a. *tidiâlé, ğânğal.*

ENTRE-CHOQUER (S'), v. pr. *fènhö, fènhuanté, tasanté.*

ENTRECOUPER, v. a. *dog, dogat.*

ENTRE-CROISER (S'), v. pr. *doganté.*

ENTRE-DÉCHIRER (S'), v.pr. *hotênté ; yahanté, tanţanté.*

ENTRE-DÉTRUIRE (S'), v.pr. *rèyanté, rèndianté.*

ENTRE-DÉVORER (S'), *vonanté.*

ENTRE-DONNER (S') *mayanté.*

ENTRÉE, s. f. lieu par où l'on entre, *buntă b., harafukay b.* — action d'entrer, *ndugă m., haraf b., tabi b.* L'entrée inattendue de cet homme au milieu de nous ne me plaît pas, *tabi'wă dilé ti sunu diganté nêhu ma.* — (donner), *may yôn, ubil.*

ENTREFAITES (sur ces), *bôbă, tă damano dôdă, sâ sôsălé, tă sâ yôyălé.*

ENTRE-FRAPPER (S'), v. pr. *döranté, hêhanté.*

ENTR'ÉGORGER (S'), v. pr. *rèndianté, rèyanté.* — (action de s'), *rèndianté b.*

ENTRELACEMENT, s. m. *lahas b., tahañ b.*

ENTRELACER, v. a. *lahas, tahañ, bôlé.* — (S'), *rahé, bôlô, tahañö.*

ENTRELARDER, v. a. *tiptipal yapa, téptépal yapa.*

ENTRE-LUIRE, v. n. *lêrâlé.*

ENTRE-MANGER (S'), v. pr. *lèkanté.*

ENTREMÊLER, v. a. *bôlé, dahasé, rah.* — (S'), *rahé, bôlô.*

ENTREMETTEUR, s. m. *rokukăt b., dimalikăt b., varlukăt b* Faire le métier d'entremetteur, *valmivalmi.*

ENTREMETTRE (S'), v. pr. *roku, dimali, vălu.*

ENTRE-NUIRE (S'), v. pr. *tôñanté.*

ENTRE-PERCER (S'), v. pr. *debanté, damanté.*

ENTREPONT, s. m. *dig'i gâl.*

ENTREPOSER, v. a. *dènkă, dènkâné.*

ENTREPOSITAIRE, s.m. *dènkăkăt b.*

ENTREPÔT, s.m. *dènkukay b.*

ENTRE-POUSSER (S'), v. pr. *dèñanté.*

ENTREPRENANT, adj. *ñéméñ, dëmkăt b.*

ENTREPRENDRE, v. a. *dôr, dëm,* — attaquer quelqu'un en paroles, *songă, dânu ti kov, has, hasté, gétèn.*

ENTREPRIS, adj. embarrassé, *dâhlé.*

ENTREPRISE, s. f. *ndëm g.*

ENTRE-QUERELLER (S'), v. pr. *hulö, doté, amlé.* — par plaisanterie, *kalanté*

ENTRER, v. n. *haraf, dugă, tabi, solu.* Il est entré dans la case, *haraf nă tă nêg bă.* Un moucheron est entré dans mon

oreille, *vèñ solu nă ṭi sumă nopă.* Celui qui entre, *dugăkat b.* — (faire), *harafé, dugal, tabilô* — (pouvoir), *hèḍ.* Tu ne peux entrer ici faute de place, *hèḍa la fi.* Faire entrer en faisant de la place, *hèḍal.* — par un passage étroit, *porohlu.* Faire entrer par un tel passage, *porohal.* — brusquement dans un lieu, *né parah, né sarah, né yohôs, yohôsu* — brusquement d'un côté et sortir de l'auter, *né parah né varah* Le voleur n'a fait que passer rapidement dans la case, *saṭăkat bă dèfă né parah né varah.* — brusquement dans l'herbe, dans un fourré, *né sañah.* Il est entré dans le bosqu t, *mu né sañah ṭă gol gă.* — dans un trou, *rûhu.* L'oiseau est entré dans son nid, *mpiṭă mă rûhu nă tag ăm.* — en religion, *ḍébal sa bopă Yalla.* — dans une affaire, dans une société, *bokă.* — dans le détail, *firi bènâ bènă.* — en condition, *bindu.*

ENTRE-RÉPONDRE (S'), v.pr. *tontônté.*

ENTRE-SUIVRE (S'), v.pr. *topanté, toflanté.*

ENTRE-TEMPS, s. m. *diganté b.*

ENTRETENIR, v. a. *topato, saytu, votu.* — fournir les choses nécessaires à la vie, *dundal, sutural.* — (S'), *vahtân, ḍétayé.* — subvenir à ses besoins, *suturlu.* Je n'ai pas de quoi m'entretenir, *amu ma lu ma suturlô*

ENTRETIEN, s. m. *topato b., ntaytu g.* — subsistance *dundu b.* — conversation, *vahtân v., ḍétay b.*

ENTRE-TUER (S'), v. pr. *rèyanté, bömanté, rèndianté.*

ENTREVOIR, v. a. *gèrmati, hèlmati, sën.* — prévoir confusément, *sênu, ḍortu.* — (S'), avoir une entrevue, *gisé.*

ENTREVUE, s. f. *gisé b.*

ENTR'OUVRIR, v. a. *ubi tûti, tiḍiâlé, ğânğal.*

ÉNUMÉRER, v. a. *voñă.*

ENVAHIR, v. a. *sîf, lel, nḍangal, ḍel ak dôlé, ḍapă, nangu, songă, gîr.* — (S') mutuellement, *sîfanté.*

ENVAHISSEMENT, s. m. *sîf-sîf b., lel b., nḍangal l., gîr b.*

ENVAHISSEUR, s. m. *lelkăt b., nḍangalkăt b.*

ENVASER, v. a. *fêsal ak binit.* — (S'), *sûh ṭi binit.*

ENVELOPPE, s. f. *embukay b., ḍur b.*

ENVELOPPÉ (être), *embu, lemesu.*

ENVELOPPER, v. a. *embă, lemes.* — plusieurs choses ensemble, *ğôr, vataṭ.* — mettre dans une enveloppe, *dur.* — entourer, *ver, ûf, gîr, gav* — (faire), *embălô.* — (S'), *sângu, limbu.* Tu dois t'envelopper chaudement, *var ngâ sangô yëré yu nugă.*

ENVENIMER, v. a. *har, dèf danğar.* Une plaie envenimée, *göm bu di har.* — une dispute, *tangal hulö.*

ENVERGUER, v. a. *takă vèkă yă.*

ENVERS, prép. *ṭi, ṭă, ṭu; fi, fa, fu.* Voilà comment il s'est conduit envers moi, *nônu lă dèfé'k man.* —, s.m. d'une étoffe, *bîr b.* —, (mettre à l'), *dépă, sef.* Il a mis ses bas à l'envers, *sef nă kavas ăm.*

ENVI (à l'), *dekanté*. Ils travaillent à l'envi, *ñungă dekanté ti ligèy*.

ENVIABLE, adj. *bâh, met ă yëné*.

ENVIE, s.f. *nkañân g*. Pourquoi l'envie ronge-t-elle ainsi ton cœur ? *lu indi bè nkañân di lèkă nilé sa hol ?* — désir d'une chose, *mbegèl g., hèmèm b.* —, marque qu'on apporte en naissant, *hâr m., lak'ab bîr, lak'u nduduâlé, nduduâlé g.* — de dormir, *ngeménl g.* — (avoir), être décidé à, *èbu*. — (avoir une grande) de manger quelque chose, *bûn, dèf sa nhèl ti*. J'ai une grande envie de manger de ce couscous, *sumă nhèl angi ti tèré di*.

ENVIER, v.a. *añân*. —, désirer le bien d'autrui, *ñë, hèmèm*. —, désirer vivement, *bégé, begăbegé, ñéhal*. Beaucoup enviaient ce que vous avez obtenu, *lă nga dad, ñu baré beg' ôn năñu ko*. —, refuser par jalousie, *añâné, âyé*.

ENVIEUX, adj. *añân, añânkat b*.

ENVIRON, adv. *potah, lu day ni, lu met, diganté, lu dégëñ*. Je l'ai fait environ quatre ou cinq fois, *dèf ñâ ko lu met ñanènt mbâ durom yôn, diganté ñanènt ak durom i yôn*.

ENVIRONNER, v.a. *ver, veral, ûf, gîr, gav*.

ENVIRONS, s.m. pl. *béré yu ver, kurukâra b., vala v*. Je te défends de rester dans les environs, *kurukâra bilé yépă, bu fi tahav*. — (aux) de, *tă vala, tă vèt*. Aux environs de Joal, *tă val'u Doala*.

ENVISAGER, v.a. *hôl, huli, sêt, sêtlu, sépali*. — (S') mutuellement, *hôlanté, sêtanté*.

ENVOI, s.m. *yoné b., yobanté b*.

ENVOISINÉ (être bien, mal), *am dekando yu bâh, yu bon*.

ENVOISINER, v.a. *dekandôl*. — (S'), *dekal, dekando*.

ENVOLER (S'), v. pr. *nav. foh*. C'est de là que la perdrix s'est envolée, *filé lă tokèr bi fohé*.

ENVOYÉ, s.m. *ndav l., yonèt, yonènt b*. Si tu insultes l'envoyé du roi, tu t'en repentiras, *sô dè sâga ndav u bûr, di nga ko rëtu*.

ENVOYER, v.a. *yoni, ébal, yobanté*. Envoyer un député, *ébal ndav*. Si la personne ou la chose doivent rester où on les envoie, *yoné*.

ENVOYEUR, s.m. *yonébăt b., yobantékăt b*.

ÉPAGNEUL, s.m. *had bu sembă*.

ÉPAIS, adj. *delă, didă*. —, dru, serré, *tal*. —, touffu, *sekă*. Chevelure épaisse, *kavar gu sekă*. —, en parlant d'un mélange, de bouillie, *far, tuhă, tohă*. C'est de la bouillie épaisse que je veux, *lâh bu far lâ begă*.

ÉPAISSEUR, s.f. *delay b., diday b., faray b., tuhay b*.

ÉPAISSIR, v. n. *delă, didă, far, tuhă*. — v. a. *delal, didal, faral*.

ÉPAISSISSEMENT, s. m. *faray b., tuhay b*.

ÉPALER, v. a. *nată*.

ÉPANCHEMENT, s. m. *tûr b., hepă g*.

ÉPANCHER, v. a. *tûr, hepă*.

Dieu ne cesse d'épancher sur nous ses bienfaits, *Yalla du nopê hepă ṯi nun i nḏékâ'm.* — communiquer avec confiance, *dîs, dîsô.* — (S'), *tûru, hepu.*

ÉPANDRE, v. a. *tasâré.*

ÉPANOUIR, v. a. *béglô, banêhulô.* — (S'), *firiku, ubiku, fètă.* — devenir joyeux, *bég, banêhu, lêr.* Son visage s'épanouit, *kanam ăm dal di lêr.*

ÉPANOUISSEMENT, s. m. *pètalé b., firikuté b.*

ÉPARGNE, s. f. *yahanay b.*

ÉPARGNER, v. a. *yahan, yahanti, yahantal, sakantal.* Un homme prudent épargne son mil pendant la bonne saison, *borom'sago di nă sakantal dugub ṯi nôr.* — quelqu'un, ne pas le traiter aussi mal qu'on pourrait le faire, *ñiblu.*

ÉPARPILLEMENT, s.m. *tasö b*

ÉPARPILLER, v. a. *tas, tasâré.* — (S'), *tasö, tasârô, né tasar.*

ÉPARS, adj. *salahö.* Les cheveux épars, *kavar gu salahö.*

ÉPATANT, adj. *lu di ḏomalé.*

ÉPATÉ, adj. *tapanḏar, taṯa.* Un nez épaté, *bakan bu tapandar.*

ÉPATER, v. a. *ḏomal.*

ÉPAULE, s. f. *mbagă m.*

ÉPAULER, v. a. démettre l'épaule, *rehălô, fohlô mbagă.* — un fusil, *dîr fètal.*

ÉPAVE, s. f. *lu rër, lu fér, lu fég.* Les épaves de sa fortune, *ndésit i alal ăm.*

ÉPÉE, s. f. *kar g.*

ÉPELER, v. a. *iḏă.*

ÉPELLATION, s. f. *iḏă-b.*

ÉPERDU, adj. *tît, ḏâh, ḏâhlé.*

ÉPERDUMENT, adv. *bè dof.* Il l''aime éperdument, *sopă nă ko bè dof.*

ÉPERON, s. m. *sèbré s.* — de coq ou d'autres oiseaux, *kostăn b.*

ÉPERONNÉ, adj. *borom'sèbré.*

ÉPERONNER, v. a. *sèbré.* — stimuler, *farfarlé, tangal, ḏèñ.*

ÉPERVIER, s. m. (sortes d'), *nḏurkel m., ḏolunker l., liṯin l., téli b.*

ÉPHÉMÈRE, adj. qui ne dure qu'un jour, *lu di dundă bènă beṯek.* — qui passe vite, *lu gav ă véy, lu di râf ṯi bu gav, gav ă nahsay.*

ÉPI, s. m. de petit mil ou de maïs, *gub v.* Lorsqu'on le cueille avant maturité pour le griller au feu, *mbôl m.* — de petit mil sec, *nḏir v.* Quand il est égrené, *göt v.* — cuit sur la cendre, *repă b.* — de gros mil, *ṯégă v.* Cet épi cueilli avant maturité, *mbembă m.*

ÉPICE, s. f. *safsaf b.*

ÉPICER, v. a. *safal, saflô.*

ÉPIDÉMIE, s. f. *ndëté l., ndëât m., mbas, mbos m., ḏér bu di valé.*

ÉPIDÉMIQUE, adj. *lu di valé.*

ÉPIDÉMIQUEMENT, adv. *bè mu di valé.*

ÉPIDERME, s. m. *dĕr b.*

ÉPIER, v. n. *foṯi, fuṯi.* Le petit mil n'est pas encore épié, *sună foṯangul.* — en parla t du maïs, *bôt.* — v. a. *yôt, rèḏu, teru, sêtlu, yongan.* — en montrant la tête par une ouverture, *né yun, yéru, yûrlu.* — (S'), mutuellement, *yôtanté.*

ÉPIERRER, v. a. *dindi hêr yă.*

ÉPIEUR, s. m. *yôtkăt b., rèḏukăt b.*

ÉPIGRAMME, s. f. *bât bu di ḍamé, bât bu nahari.*

ÉPILATION, s. f. *hus b.*

ÉPILEPSIE, s. f. *hem g.* — (avoir des crises d'), *hem, dânu berférën, dânu ngélav.*

ÉPILEPTIQUE, adj. *hemkat b., ku di dânu berférën.*

ÉPILER, v. a. *hus, vèf, suhi.*

ÉPILEUR, s. m. *huskat b.*

ÉPILOGUE, s. m. *vah ḍu muḍé.*

ÉPILOGUER, v. n. *hulé, vé-ranté.* Il épilogue sur tout, *lu ñu men di vah, am nă lu mu ṭâ véranté.*

ÉPILOGUEUR, s. m. *vérantékăt b.*

ÉPINARD, s. m. *mbûm m., mbûm u ker.*

ÉPINE, s. f. *dek, dèk v., tahas v.* — dorsale, *yah u digă, ṭîrir m.* — au pl. choses fâcheuses, *lu méti, lu nahari, nahar v., nṭôno g.* Notre vie est semée d'épines, *sunu dunḍă fês nă dèl ak nahar.*

ÉPINEUX, adj. *baré dèk.* — plein de difficultés, *ḍafé, baré ḍâh.*

ÉPINGLE, s.f. *péngu b., tapu, tapukay b.*

ÉPINGLER, v. a. *tapă, ṭapâ'k péngu.*

ÉPIPHANIE, s. f. *Vonéu b., lépifani.*

ÉPISCOPAL, aadj. *u monséñor, u évêk.* La dignité épiscopale, *mpal u évêk.*

ÉPISODE, s. m. *nitali b.*

ÉPISSER, v. a. *fonă, fulanté.*

ÉPITAPHE, s. f. *mbindă ṭi kăv bamèl.*

ÉPITHALAME, s. m. *voy u nṭët.*

ÉPÎTRE, s. f. *batâhèl b.*

ÉPIZOOTIE, s. f. *ndëté'nag yi, ndëât i nag.*

ÉPIZOOTIQUE, adj. *lu ḍi rèy nag yu baré.*

ÉPLORÉ, adj. *ku di ḍôy.* Il accourut près de moi, tout éploré, *mu lăgăsi fi man di ḍôy.*

ÉPLUCHER, v. a. *holi, hosêt.*

ÉPLUCHEUR, s. m. *holikăt b.*

ÉPLUCHURE, s. f. *holit v.*

ÉPOINTER, v. a. *dăyal, dăylô nṭat, damă nṭat.* Mon aiguille est épointée, *sumă satsat i pursă damă nă.*

ÉPONGE, s. f. *mbûsu m., mûsukay b.*

ÉPONGER, v. a. *fompâ'k mûsukay.*

ÉPOQUE, s. f. *ḍamano ḍ., sâ s.* A cette époque, *bôbă, sâ yôyă, ṭă sâ yôyălé, ṭă ḍamano ḍôḍă.* A notre époque, *ṭi sunu i sâ.* — (à pareille), *nëgerni.* L'année dernière à cette époque, *nëgerni dâv.*

ÉPOUILLER, v. a. *têñ.*

ÉPOUMONER, v.a. *hîhal, fată denă, lotal.* — (S'), *hîh, ḍêhal sa noho lotă bu méti.*

ÉPOUSAILLES, s. f. pl. *nṭët g.*

ÉPOUSE, s. f. *ḍabar ḍ.*

ÉPOUSÉE, s. f. *sêt, séyt b.*

ÉPOUSER, v. a. *séy.* Je l'ai épousée, *séy nâ'k môm, môm lâ séyal.* — (S'), *takă séy.*

ÉPOUSSETTE, s. f. *fahas g., sadă b.*

ÉPOUSSETER, v. a. *fahas, fegă.* — (S'), *fegă sa yëré, fegă sa malân.*

ÉPOUVANTABLE, adj. *ñâv, doyul ă giś, lu men ă tîtal, lu di ragallô.*

ÉPOUVANTABLEMENT, adv.

bu ñâv, bu ragallô, bu met ă tîtalé.

ÉPOUVANTAIL, s. m. *pêhukây, mpêhalukây b.*

ÉPOUVANTE, s. f. *tît g., ragal b .*

ÉPOUVANTEMENT, s. m. *tît gu méti.*

ÉPOUVANTER, v. a. *tîtal, tîtlô, ragallô, yohtal, dăvlô.* — (S'), *tît, ragal, ret, dăv.*

ÉPOUX, s. m. *deker d., borom ker.* Époux nouvellement marié, *borom'séyt b.*

ÉPREINDRE, v. a. *năl.*

ÉPRENDRE (S'), v. pr. *hîru bu méti, tahă.* Il s'est épris de cette personne, *hol ăm tahă nă ti môm.*

ÉPREUVE, s. f. *ndëm g., sêtlu b., ntêtlu g.* — (tenter une), *dëm, sêtlu.*

ÉPROUVER, v. a. *dëm, sêtlu, lambâtu.* Je lui ai confié de l'argent pour l'éprouver, *dă ma ko dénkă hâlis ndah sêtlu ko.* — ressentir, *yég.* Il dit qu'il éprouve un violent mal de tête, *mu né bop'ăm dèfâ métê méti.* Je suis cause de la tempête que nous éprouvons, *mâ tah ngélâné gilé dal nu.*

ÉPUCER, v. a. *dindi fèl yă.*

ÉPUISABLE, adj. *lu ñu men ă dêhal.*

ÉPUISANT, adj. *lu di dêhal.*

ÉPUISÉ (être), *dêh, dë.* Complètement épuisé, *dêh tak.* — en parlant d'une terre, *sapi.* — (avoir tout), *dêhlé.*

ÉPUISEMENT, s. m. *dêhay b., név-dôlé g., lotay b.* — (sorte de maladie causant l'), *ntagăñ l.* Avoir cette maladie, *sagăñ.* — état d'être épuisé, *dêh g., dêhay b., ngĕtă g.*

ÉPUISER, v. a. *dêhal, as, gĕtălô.* Travailler à épuiser la mer est inutile, la mer ne le sentira pas, *as gĕt, sonal sa bopă, ndé du tah gĕt yég ko.* J'ai épuisé tous les moyens pour corriger cet enfant, *fèhéy nâ lu ma men ndah dubanti halèl bilé.* — une terre, *sapilô.* — (S'), *dêh.* Quelque abondantes que soient les provisions, elles s'épuiseront, *lu ñam baré baré, mudé dêh.* — en parlant de l'eau d'un puits, d'une fontaine, *gis, gĕtă.* — épuiser ses forces, *dêhal sa dôlé, hîh.*

ÉPURATION, s. f. *sègay b., sètalay b.*

ÉPURER, v. a. *sètal, sègă.* — (S'), *sèt, dôr di sèt.*

ÉQUARRIR, v. a. *ètă, yètă.* — un animal, *rèy té di telat.*

ÉQUARRISSAGE, s. m. *ètay, yètay b.*

ÉQUARRISEUR, s. m. *ètăkăt, yètăkăt b.*

ÉQUERRE, s. m. *têr b.*

ÉQUILIBRE, s. m. *tolô b., èmay b.* — (faire), être de même poids, *tolô, èm.*

ÉQUILIBRER, v. a. *èmalé.*

ÉQUIPAGE, s. m. *matlot y., lapto y., vâ-gâl y.*

ÉQUIPÉE, s. f. *ndëm gu ñorul.*

ÉQUIPEMENT, s. m. *dûmtuây b., lă ñô dûmtô.*

ÉQUIPER, v. a. *ganayal, sakal dûmtuây.*

ÉQUITABLE, adj. *dub, èm.*

ÉQUITABLEMENT, adv. *bu dub, bu èm.*

ÉQUITATION, s. f. *ngavar g.*

ÉQUITÉ, s. f. *ndubay g.*

ÉQUIVALENCE, s. f. *èmay b.*

ÉQUIVALENT, adj. *èm, nirô.*

ÉQUIVALOIR, v. n. *èm, nirô, yépă bènă.* Cette parole équivaut à un refus, *vah ḍilê'k bañ yépă bènă lă.*

ÉQUIVOQUE, adj. *lohă, örul, sètul.* Une parole équivoque, *bât bu lohă.* C'est un homme équivoque, *menu ñu kô ôlu, ôluu ma ko*

ÉQUIVOQUER, v. n. *lahas.*

ÉRAFLER, v. a. *tarfati, rodă, okă.*

ÉRAFLURE, s. f. *rodă g., okă-okă b.*

ÉRAILLER, v. a. *firi.*

ÉRATER (S'), v. pr. s'essouffler, *hîh, apât.*

ÉRECTION, s. f. *ékati g., tahaval b., sakă g., nṭakèf g.*

ÉREINTÉ (être), excédé de fatigue, *tayi, lotă bè tayi, telé, apât, hîh.*

ÉREINTER, v. a. *damă ndigă.* — excéder de coups, de fatigue, *rèy, lotal, sonal, hîhlô.* — (S'), *hîb, lotă bè tayi, ḍêhal sa dôlé.*

ERGOT, s. m. *kostăn b.*

ERGOTER, v. n. *karabâné, véranté ṭi yef i ṭâhân, gétèn, lahas.*

ERGOTERIE, s. f. *karabâné g., véranté u ṭâhân, ngétàn g.*

ERGOTEUR, s. m. *nit u karabâné, vérantékăt b., gétènkăt b.*

ÉRIGER, v. a. *sakă, sampă, tahaval.* — (S') en, s'attribuer une qualité qu'on n'a pas, *vahal sa bopă.*

ERMINETTE, s. f. *savtă s.* L'erminette est tranchante, cependant le *Laobé* s'en sert pour travailler, *savtă ñăv nă, ndé Laobé kô ligèyé.* — (petite) pour tailler le sabot des chevaux, *dêné b.*

ERMITAGE, s. m. *vëtukay b.*

ERMITE, s. m. *ku vët, ku dundă ṭi vët.*

ÉRODER, v. a. *lèkă.*

ÉROSIF, adj. *lu ḍi lèkă.*

ÉROTIQUE, adj. *u nobé.* Une chanson érotique, *voy u nobé.*

ERRANT, adj. *dohandèm b., mangăkat b., vöndêlukat b., ku doh ă doh, balâg.*

ERREMENTS, s.m.pl. *dèfin v.*

ERRER, v. n. *mangă, vöndêlu, vöndâlu, gelem, balâg.* — — se tromper, *ḍûm, tom.* — dans les champs, en parlant d'un troupeau, *mboy.* — (laisser) un troupeau sans le garder, *mboyal.*

ERREUR, s. f. *nḍûm g., tom g.* — (induire en), *ḍûmlô, nah.*

ERRONÉ, adj. *du degă, lu moy degă gă.*

ÉRUBESCENT, adj. *nonhâlé.*

ÉRUDITION, s. f. *hamham g.*

ÉRUPTION, s. f. de boutons, *bëḍ y., piṭ i tangay.* — (faire), *génâ'k dôlé.*

ÉRYSIPÈLE, s. m. *nivô b.*

ESCABEAU, s.m. ESCABELLE, s. f. *tögu b.*

ESCALADE, s. f. *yëgay b.*

ESCALADER, v. a. *yëg.*

ESCALIER, s. m. *yëgukay b., lampin b.*

ESCAMOTAGE, s. m. *rongosuâlé b., luhus g.*

ESCAMOTER, v. a. *fekă, rongosuâlé, luhus, né ṭâs.* Regarder quelqu'un en face empêche d'escamoter, *ḍakarlé di nă fanhă rongusuâlé.* — reprendre ce qui a été escamoté, *né ṭasèt.* Il a escamoté mon poisson, je l'ai escamoté à mon tour, *dèfă né ṭâs sumă ḍèn, ma né ko ṭasèt.*

ESCAMOTEUR, s. m. *luhuskăt b., fekân b.*

ESCAMPETTE, s. f. (prendre la poudre d'), *dăv, dăv né fatah.*

ESCAPADE, s. f. *moy v.* — (faire une), *moy sa varugar, sañahu, dèm foantudi.*

ESCARCELLE, s. f. *nafă d.*

ESCARGOT, s. m. *arbis b., rébès b., hodăñg, hodoñg, hordoñg b., tah i tangal.* — (sorte de gros) de mer, *yët v.* Chercher ces escargots, *yëtu.* — (petit), vivant dans l'eau salée et bon à manger, *pakofako b.*

ESCARMOUCHE, s. f. *haré bu tût.*

ESCARPÉ, adj. *tundé, kăvé, mbărtalu.*

ESCARPEMENT, s. m. *baraglay b*

ESCARPIN, s. m. *muké v.*

ESCIENT (à bon), *ak ntèyèf, ak sa sago sépă.* Je l'ai fait à mon escient, *mâ ko tèy.*

ESCLANDRE, s. m. *def u gaté.* — (causer de l'), *dèf gaté, baré ntov.*

ESCLAVAGE, s. m. *ndâm g.* — (réduire en), *dapă dâm, dâmal.* Emmener en esclavage, *yobu dâm.*

ESCLAVE, s. m. *dâm b., tan b.* Un esclave seul mourra à la tâche s'il ne prend pas la fuite, *bènă dâm, su dăvulé, dë.* On distinguait : L'esclave de naissance, *dâm dudu* ; l'esclave de la couronne, *dâm u bûr* ; l'esclave d'un prince, *dâm u gélovar* ; l'esclave d'un homme de caste respectable, *dâm u dambur*, et l'esclave de griot, le dernier de tous, *valângay b.* — (femme) de son mari, *târa b.* Enfant du maître et de son esclave, *dôm u târa.* — adj. vil, *dombă.* Il a une âme d'esclave, *borom diko du dombă lă.*

ESCOBAR, s. m. *doñgé b., mîkărkat b., mîkăr, mus.*

ESCOBARDER, v. n. *lahas, naké, vasal aduna.*

ESCOGRIFFE, s. m. qui prend sans demander, *fêkân b., ñakă dom.* — homme grand et mal bâti, *ndôl m.*

ESCORTE, s. f. *gungékat y., otukat y., andando y.*

ESCRIMER (S'), v. pr. *dëm.* — des pieds et des mains, *fèhéy lô men, fèhéy nakă nga mené.*

ESCROC, s. m. *satăkăt b., fekân b.*

ESCROQUER, v. a. *sată, fekă, vé tâs, rangosuâlé.*

ESCROQUERIE, s. f. *ntată g., rongosuâlé b.*

ESCROQUEUR, s. m. *fekân b., satăkăt b.*

ESPACE, s. m. *béré, béréb b., diganté b.* Dans l'espace d'un an, de deux ans, *ti diganté at, ñâr i at.*

ESPACÉ (être), *sîñ, soréyö, soréyâté.* Ton écriture est trop espacée, *sa mbindă mi sîñ nă.*

ESPACEMENT, s. m. *diganté b., soréyâté b.*

ESPACER, v. a. *soréyatèl.*

ESPADON, s. m. poisson, *sañ b., dasân b.*

ESPAGNOLETTE, s. f. *tedukay u fălantêr.*

ESPÈCE, s. f. apparence, *mital b., nirô b., mèlô v.* Jésus-Christ est réellement présent sous chaque espèce, *Yésu Kristă têv nă degă degă ti mital bu ti nèkă.* — sorte, *hêt v.* — au

pl. pièces de monnaie, *hâlis b.* On m'a payé en espèces, *hâlis lă ñu ma fèyé.*

ESPÉRANCE, s. f. *yâkar ḍ., mébèt m.* — (dans l') de, que, *yâkar né, dèfé né, fôg né.* Dans l'espérance de vous voir demain, *yâkar né di ṇâ la gis elek.* — (être déçu dans son), *toḍlé.* Il a été déçu dans son espérance, *toḍlé nă, yâkar ăm tas nă.*

ESPÉRER, v. a. *yâkar, mébèt.* — voir quelqu'un, *sënu.*

ESPIÈGLE, adj. *ḍonğé, lëḍ, yengătu, fèndéku.* Cet enfant est très espiègle, *halèl bi fèndéku nă bu bâh ă bâh.* — s. m. *lëḍkat b., yengătukat b.*

ESPIÈGLERIE, s. f. *nḍonğé g., lëḍ b.*

ESPION, s. m. *rèḍukat b., yôtkat b.*

ESPIONNAGE, s. m. *ḍef i rèḍukat.*

ESPIONNER, v.a. *rèḍu, geṭlu, yôt, or.* Va espionner, *dèmal ori.* — (S'), *yôtanté.*

ESPOIR, s. m. *yâkar ḍ.* C'est en vous que j'ai mis tout mon espoir, *yov rèkă lâ di ôlu, ṭi yov lâ ses sumă yâkar gépă.*

ESPRIT, s. m. substance incorporelle, *nhèl m.* Le Saint-Esprit. *Nhèl mu sèlă mă.* Les anges sont de purs esprits, *malâkă yă nhèl i nën lă ñu.* — intelligence, *nhèl m., sago s., dégay b.* Il est plein d'esprit, *nêh nă nhèl, borom nhèl lă.* — caractère, *ḍiko ḍ.* C'est votre mauvais esprit qui vous fait parler ainsi, *sa ñâv ḍiko rèkâ la vahlô lôlu.* — génie que les indigènes croient attaché à un lieu, à un arbre, *rab v.* L'esprit de la maison a apparu cette nuit, *rab u ker gă fêñ nă ṭi gudi gi.* — de retour, désir de retourner dans son pays, *nămèl g.* — au pl. (exciter les), *sol i nopă, ḍahasé, karabâné.* — (calmer les), *sèdal nit ñi.*

ESQUIF, s.m. *kanot b., gâl g.*

ESQUILLE, s. f. *toḍit i yah.*

ESQUINANCIE, s. f. *nivô'bât.*

ESQUISSE, s. f. *nḍôrté l., natal b*

ESQUISSER, v. a. *dôr, natal.*

ESQUIVER, v. a. *moytu, kûḍ, vâf.* — (S'), *felu, dăv; rav.* — soudainement, *né mélès.*— pour ne pas voir quelqu'un, *ḍuy, lahatăku, tégéyu.*

ESSAI, s. m. coup d'essai, *nḍëm g.* Ce sont mes premiers essais, *sumă i nḍëm yu ḍekă lă.* — (à l'), *ndah ḍëm.* J'ai pris cet homme à l'essai, *bindă nâ nit kă ndah ḍëm ko, ndah gis lu mu men.*

ESSAIM, s. m. *heb, héb v.* — grande multitude, *nâh b., năs b., ndirân m., ntañ m.*

ESSAIMER, v. n. *heb, héb.*

ESSARTEMENT, s. m. *rûḍ b.*

ESSART, s. m. *rûḍrûḍ b., rûḍèf b.*

ESSARTER, v. a. *rûḍ, rûṭ, ḍas.* Celui qui essarte, *rûḍkat b.* Instrument dont on se sert pour essarter, *rûḍukay b.*

ESSAYER, v. a. *ḍëm, mos, ñam.* — v. n. *ḍëm.* Celui qui essaie, *ḍëmkăt b.* — (faire), *ḍëmlô, ñamlô, ñamal.* — de remuer un fardeau trop lourd, *beṭă.* — de faire branler un manche, *yohyohal.* — chercher à connaître les forces de quelqu'un, *tamătamălu, ḍëm.* Avant de lutter avec lui, il faut l'essayer, *bala ngâ berê'k môm,*

nă nga ko tamătamălu. — (S'), *dëm. démantu.*

ESSENCE, s. f. *amèf g., dèmă g.* L'essence divine, *Yallèf g., dèm'u Yalla.a*

ESSENTIEL. adj. *lu bokă ti lef, lu ñu gen ă sohla, lu gen ă sohalé.*

ESSENTIELLEMENT, adv. *ti bop'ăm.* Dieu est essentiellement bon, *Yalla bâh nă lôl ti bop'ăm ; bâhay, ti nèkèf u Yalla lă bokă.*

ESSIEU, s. m. *dig i rulô*

ESSOR, s. m. *nav g.* Prendre son essor, *nav.*

ESSORER, v. a. exposer quelque chose à l'air pour le faire sécher, *vêr, fëhal.*

ESSOREUSE, s. f. *vérukây b.*

ESSORILLER, v. a. *gurmi; dôf.*

ESSOUCHER, v. a. *budi tât i garab, simpi gandă y., simpi ekă y.*

ESSOUFFLÉ (être), *hîh, apât, telé. fès, menatul ă noki.* — en parlant d'un cheval, *hôh.*

ESSOUFFLEMENT, s. m. *hîh b., fatay b.*

ESSOUFFLER, v.a. *hîhlô, fată* — un cheval, *hôhlô.*

ESSUIE-MAIN, s. m. *fompukay b.*

ESSUYER, v. a. *fompă.* Celui qui essuie, *fompăkat b.* subir. se traduit par le verbe correspondant au nom complément. J'ai essuyé un refus, *gantu năñu ma lu ma ñân ôn, bañ năñu.* J'ai essuyé des injures, *sâga năñu ma.* — les yeux, *tohañ, tohoñ.* — (S'), *fompu.* — les yeux, *tohañu, tohoñu.* L'action de s'essuyer les yeux, *tohañ, tohoñ b.* — en secouant les doitgs pour rejeter la sueur, *vitahndiku.*

EST, s. m. *pénku b.* — (vent d'), *mboyo m.*

ESTAFILADE, s. f. *legèt bu rèy, dogdog b., hotiku b.*

ESTAMPILLER, v. a. *redă.*

EST-CE-QUE, *ndah, mbâr, ăm* à la fin de la phrase.

ESTER, v. n. en justice, *laé.*

ESTIMABLE, adj. *ku met ă téral, lu met ă năv.*

ESTIMATEUR, s. m. *apăkat b., haymăkat b., mandahăkat b.*

ESTIMATION, s. f. *apă b., haymă d.*

ESTIME, s. f. *térangă d., mpâl m., năv b., magă g., faydă d., kèrsă g.*

ESTIMER, v. a. apprécier, *apă, haymă, mandahă, ñêlu.* — plus, *fétalé tă kăv* ; estimer moins, *fétalé ti sûf.* — avoir une opinion avantageuse, *téral, năv, faydal.* — peu, *sompă, téraladi.* Celui qui estime peu les autres en est peu estimé, et celui qui n'a pas l'estime de son prochain ne peut réussir, *ku sompă aduna, aduna sompă la, té ku mu sompă, nga rot.* — (S'), soi-même, *gem sa bopă.* — mutuellement, *téralanté.*

ESTIVAL, adj. *lu di am, lu di sah ti navèt.*

ESTOC, s. m. *satsat u kar, ntat u dâsi.*

ESTOMAC, s. m. *bîr b.* Je ressens de vives douleurs dans l'estomac, *sumă bîr dèfâ dompă bu méti.* — des animaux, *mbahă g.*

ESTRADE, s. f. *tôgu b., tôgu bu kăvé.*

ESTROPIÉ (être) des jambes,

lagi, lafañ ; des bras, *kedă, gână.*

ESTROPIER, v. a. *lagilô, lafañlô, kedălô, gâñ bu méti* — les mots, *yahă.* — (S'), *gâñu bu méti.*

ESTUAIRE, s. m. *ruh'u gët, bunt'u dèh.*

ET, conj. *ak* entre deux noms (le *k* ne se fait pas toujours sentir dans la prononciation), *té* entre deux verbes. Toi et moi, *yâ'k (yov ak) man.* Fais le bien et tu seras estimé, *dèfal lu bâh té di năñu lâ téral, dèfal lu bâh, ñu téral la.* Et cætera, *ak lu tă dès.*

ÉTABLE, s. f. *gétă g., pédă b.* — enclos pour les chèvres, *ngédă l.*

ÉTABLER, v. a. *dugal, dugal ti gétă.*

ÉTABLI (être), *saku, sosu, dedu.* — chef, *falu.* — s. m. *ligèyukay b., tabul i minisé.*

ÉTABLISSEMENT, s. m. *séntă b., ntakèf b.*

ÉTAGE, s. m. *tèglanté b.* Le troisième étage, *ñétèl i tèglanté.*

ÉTAGER, v.a. *tèglé, tèglanté.* — (S'), *tèglandô.*

ÉTAGÈRE, s. f. *tègukay b.*

ÉTAI, s. m. *gèk b., tar b.., dăstăn b., téé, téyé, téyéukay b., kénu b., ses b.* Oter les étais d'un puits, *ali.*

ÉTAIN, s. m. *bétèh bu gör.*

ÉTAL, s. m. *tifléukây b.*

ÉTALAGE, s. m. (faire), *séruâné, hadâné, voné.* Il fait étalage de ses richesse, *dèfâ séruâné alal ăm.*

ÉTALER, v. a. *von, voné, fêñal, firi.*

ÉTALON, s. m. *fas vu gör.*

ÉTALONNER, v. a. *redă natukay.*

ÉTAMINE, s. f. *ser vu oyof.*

ÉTANCHE, adj. *lu dul sénă.*

ÉTANCHEMENT, s. m. du sang, *dog u dérèt b.*

ÉTANCHER, v. a. la soif, *sèdal, sèral.* Donne-moi de quoi étancher ma soif, *may ma ma nân.* — le sang, *dog dérèt.* — (S'), *dog.*

ÉTAÇON, s. m. *dăstăn b., tar b., ses b., sesal b.*

ÉTANÇONNER, v. a. *dăstăn, tar, ses.*

ÉTANG, s. m. *kambă g., dëg b., tă i ndoh.* Étang où l'on fait la lessive, *dëg u pöt.*

ÉTAPE, s. f. *dal b., dalukay b.*

ÉTAT, s. m. situation, *nèkin v., tahavay b.* — condition, *menin v., menmen g., détay b.* — de marabout, *ntériñ v.* — royaume, *rëv m.* — (mettre en) de faire quelque chose, *menlo, antanlô, sañlô.* — (être hors d') de, *téré.* Je l'ai mis hors d'état de me nuire désormais, *fèhéy nâ bè dotu ma men ă tôñ.*

ÉTAU, s. m. *besukây b.*

ÉTAYEMENT, s.m. *téé, téyé b.*

ÉTAYER, v.a. *dăstăn, tar, téé, téyé, ses, sesal.*

ÉTÉ, s. m. saison des pluies, mauvaise saison, *navèt b.* — (passer l'), *navèt* Je ne passerai pas l'été ici, *du ma fi navèt.*

ÉTEIGNOIR, s. m. *fèyukây b.*

ÉTEINDRE, v. a. *fèy.* — (S'), être éteint, *fèy.* Le feu est complètement éteint, *safara si fèy nă kamat.* Il parle d'une voix éteinte. *bât ăm dë nă.* — mourir, *dèkaliku.*

ÉTENDARD, s. m. *raya b.*

ÉTENDRE, v. a. *talal.* — les bras comme pour nager, pour bénir. *rață.* — le manger sur les parois du vase, *rață.* — les bras en s'éveillant, en bâillant, *tanahniku, fudu.* — allonger, *fudă, gudal, yokă, réylô, talilô.* — du linge ou d'autres objets pour les faire sécher, *vêr.* — propager, *lavlô, laval,* — la vue, *sêt fu soréy, sënu.* — (S'), s'allonger, *fudu, yoku, tali.* S'étendre fortement, *tali ñadă, tali ñarêt.* — en se laissant aller, comme quelqu'un qui manque de force, *né larêt, né ñarêt.* Il a les mains étendues, *ĭ lahô'm yangă né ñarêt.* — se propager, *lav.* La vraie religion s'étendra jusqu'aux royaumes les plus lointains, *yôn u Yalla vu di degă di nă lav bèl ți rëv yu gen ă soréy.* — parler longuement, *vah lu baré, vah bè mu yâgă.*

ÉTENDU, adj. *yâ, réy.*

ÉTENDUE, s. f. *dayo b., yâay b., réyay b.* Vous ne pouvez soupçonner l'étendue de ses connaissances, *menu lâ dortu sah nakă la hamham ăm day.*

ÉTERNEL, adj. *ku amul ndôrté té amtil mud, ku mesul ă am ndôrté té du suti mukă.* — de longue durée, *yâgă, dèm ă dèm, lu dul dêh.* Je vous aimerai d'un amour éternel, *di nâ la sopâ'k nțofèl gu dul dêh.*

ÉTERNELLEMENT, adv. *bè môs, môs bè môs, môs ă môs, abadă dapèt, abadă țây, ți at i abada.* — continuellement, *bu dul dêh, bañ ă nopi.*

ÉTERNISER, v. a. *yâgal bè môs, yîhal.* — (S'), *yîh, yâgă.*

ÉTERNITÉ, s. f. *abadă, abadăn.* De toute éternité, *ță môs.* — temps fort long, *lu yâgă.* Il vous faut une éternité, *yâgă nga lôl, yîh nga bè mu epă*

ÉTERNUER, v. n. *tësali, tisăli.*

ÉTERNÛMENT, s. m. *ntësali, ntisăli b.*

ÉTÊTER, v. a. *tem, ten.*

ÉTEULE, s. f. *gétah g.*

ÉTINCELANT, adj. *lu di mèlah, lu né nañ.*

ÉTINCELLEMENT, s. m. *mélahay b., lêray b.*

ÉTINCELER, v. n. *mèlah, né nañ, lêr,* — comme les vers luisants, *höy.*

ÉTINCELLE, s. f. *mélèntân u safara, fèrñèntă, mèrñèntă v.*

ÉTIOLER, v. a. *omlô, yöylô, lapălô.* — une plante, *fatal.*

ÉTIQUE, adj. *om, yôy, lapă.*

ÉTIQUETER, v. a. *dèf haméukay, tayi mbindă.*

ÉTIQUETTE, s. f. *mbind'u haméukây, haméukây b.*

ÉTIRER, v. a. *fudă.* — (S'), *fudu, tanahniku.*

ÉTOFFE, s. f. *ser v., tôf b.* — de soie, *kôl v.*

ÉTOILE, s. f. *bidév b., bidov b.* — du matin, *mbirit g.* L'étoile du matin est levée, *mbirit gă fèhă nă.* — polaire, *bidév u gop.* — fixe, *bidév bu tahav, bidév bu ses.* — errante, planète, *bidèv bu di ver.* — filante, *bidév bu fahă.*

ÉTOILÉ, adj. *fês ak bidév.*

ÉTONNAMMENT, adv. *bu met ă yëmtân.*

ÉTONNANT, adj. *lu di domal.*

ÉTONNEMENT, s. m. *këmtân, kîmtân g., ndomi g., tît g., yëm g.*

ÉTONNER, v. a. *domal, tîtal.* — (S'), être étonné, *domi, tît, tîtu, ëm, yëm, îmtân, yëmtân.*

ÉTOUFFANT, adj. *lu di fată.* Chaleur étouffante, *tangay bu di fată.*

ÉTOUFFEMENT, s.m. *fatay b.*

ÉTOUFFER, v. a. *vakă, fată, fotlô.* Étouffer les cris, *fată ntov.* Étouffer une révolte, *fată ndogté, mokal ñă dugal ôn bûr.* — en parlant des herbes, des plantes, *fatal, vonă.* L'herbe étouffe le mil, *ñah dèfă fatal dugub.* — v. n. *fot, hem.* — de rire, *rê bè dë.*

ÉTOUPE, s. f. *tupă b.*

ÉTOUPER, v. a. *fată.*

ÉTOURDERIE, s. f. *têylôdi g., têyadi g., sañahu b. lëd b.*

ÉTOURDI, adj. *têylôdi, têyadi, lëd, vëd, sañahu, ñakă têylu, ñakă mpâl.* — (être), avoir des vertiges *mîr.*

ÉTOURDIMENT, adv. *bu têylôdi, ak ñaakă mpâl.*

ÉTOURDIR, v. a. donner des vertiges, *mîrlô.* — fatiguer par le bruit, *tanhal, tehlô, tehal.*

ÉTOURDISSANT, adj. *lu di tanhalé, lu di tehlô.*

ÉTOURDISSEMENT, s. m., *mîr b.*

ÉTRANGE, adj. *lu di domal, lu met ă yëmtân.* — (chose), *kavtèf g.* C'est bien étrange, *kavtèf !*

ÉTRANGEMENT, adv. *bu met ă kimtân, bu met ă domal.*

ÉTRANGER, s. m. *gan g., dohandèm b.* C'est un étranger pour moi, *sumă non i ganar lă.* On prend facilement patience avec un étranger, *gan yombi nâ muñal.* — qui n'est pas né dans le pays, et celui même dont la famille n'est pas originaire du pays, *lakăkăt b.* — adj. qui ne fait pas partie de, *bokul.* Il est étranger à notre association, *bokul ti sunu mbôlo.* Je veux rester étranger à cette affaire, *begu ma ti bokă, du ma ti dö sumă bopă.* — n'avoir aucun rapport avec, *moyô'k.* L'amour de Dieu veut être étranger à toute affection terrestre, *ntofèl gă, dèfâ begă moyô'k sopèl u adună gu mu men ă don.*

ÉTRANGLÉ, adj. étroit, *hat.*

ÉTRANGLER, v. a. *vakă.* Celui que Dieu étrangle montre les dents, *ku Yalla vakă nga sîñ* (c.-à-d. : On ne peut résister à plus fort que soi). — en parlant d'un objet qu'on ne peut avaler, *fotlô.* — (S'), *vakă sa bopă.* — en mangeant quelque chose, *fot.*

ÊTRE, v. subs. *am.* Dieu est, Dieu existe, *Yalla am nă.* Il y avait ici de l'eau, *am ôn nă fi ndoh.* Ce qui était n'est plus, *lă vôn ôni nă.* — dans un lieu, *nèkă.* Il n'est pas ici, *nèku fi.* Le verbe être ne se traduit pas avec *ana* et les composés de *angă ;* souvent même il est sous-entendu après un pronom relatif. Où es-tu ? *ana nga ?* Il est devant vous, *mungi fi ti sa kanam.* J'étais alors à Saint-Louis, *bôbă mângă vôn tă Ndar.* Notre père qui êtes aux cieux, *sunu bây bi ti asaman.* — avec un nom ou un pronom attribut, *ă lă, di, do, don, nèkă ;* s'il y a une négation, *du, dul, doul, donul, nèkul.* C'est moi, *man lă.* Ce n'est pas moi, *du*

man, doul man. Si c'était toi, *su dôn yov, bu dôn yov.* C'est un habile chasseur, *dañă lă, do nă dană.* — suivi d'un adjectif, est compris dans le sens du verbe volof ; c'est le pronom qui indique le temps du verbe. Il est habile, *héréñ nă, mô héréñ.* Il aurait été beau, *rafèt kon nă.* — précédé de en et signifiant être parvenu, *tolu.* Où en es-tu dans ton travail ? *fô tolu ṯi sa ligèy ?* — précédé de en et marquant comparaison, *nirô.* Il en est de lui comme de son frère, *nirô nâ'k mag ăm.* Il en sera cette année comme l'an passé, *li nu dal ôn dâv ă nô dali rèn.* — faire partie de, *bokă.* Il est de notre congrégation, *bokă nă ṯi sunu mbôlo.* — pour, *fa ak, fa lé.* — à, appartenir, *lèv, môm.* Ce livre n'est pas à toi, *tëré bilé, mômu la ko.* Il est à moi, *mâ ko môm, man lă lèv, lèv nă ma dom.* — (manière d'), *nèkin v.* (Voir au mot C'EST, diverses locutions où entre le verbe être). — s. m. *lu am.*

ÉTRÉCIR, v. a. *hatal, hatlô, vañi, sèval.* — (S'), *hat, vañiku.*

ÉTRÉCISSEMENT, s. m. *hatal g., sèval b.*

ÉTREINDRE, v. a. *bes bu méti, èv bu méti, ti, téé.* — embrasser, *ûf, langâmu.* — (S') mutuellement, *tianté.*

ÉTREINTE, s. f. *ûf b.*

ÉTRENNER, v. a. *ndévénal.* — un habit, *ḏekă sol.* J'ai étrenné mon chapeau aujourd'hui, *gulêt tèy lâ sol sumă sapo.*

ÉTRENNES, s. f. *ndévénal g.*

ÉTRIER, s. m. *degăl b.* Perdre les étriers, *moy degăl yă.* Il a le pied à l'étrier, *mungâ dèm, tankâ'm anga ṯă degal yă.*

ÉTRILLE, s. f. *ḏartu'fas.*

ÉTRILLER, v. a. *ḏarat.* — maltraiter, *dân, dumă.*

ÉTRIQUÉ, adj. *hat.*

ÉTRIQUER, v. a. *hatal, sèval.*

ÉTRIVIÈRE, s. f. *sobor s., dèné b.*

ÉTROIT, adj. *hat.* C'était un chemin étroit, *yôn vu hat lă vôn.* — intime, *deher, taku* Une amitié étroite, *nharit gu deher.* — (être à l'), *hathatlu.*

ÉTROITEMENT, adv. à l'étroit *bu hal.* — intimement, *bu deher, bu taku.*

ÉTROITESSE, s. f. *hatay b., hathatlé g.*

ÉTRONÇONNER, v. a. *tem, ten.*

ÉTUDE, s. f. *nḏangă m., nḏémantu m.*

ÉTUDIANT, s. m. *ḏémantukăt b., talibé b., ndongo b.*

ÉTUDIER, v. a. *ḏangă, ḏémantu, sêtlu.* — à fond, *tëñ.* — (S') à, *ḏëm, fèhéy, dèf sa nhèl ṯi.*

ÉTUI, s. m. *mbâr m.* — pour mettre des aiguilles, des épingles, *nuṯuṯ b.*

ÉTUVE, s. f. *nugalukay b., tangalukay b.*

EUCHARISTIE, s. f. *Lekaristi b.*

EUNUQUE, s. m. *yôm b.* Il est eunuque, *dèfâ yôm.* — par suite de mutilation, *haban b.*

EUPHONIE, s. f. *tuhay b., nêhay u bât.* Par euphonie, *ndah vahin vă gen ă ḏub ṯi nopă.*

EURÔPE, s. m. *tugal b., dekă u tubab.*

EUROPÉEN, s. m. *tubâb b., tubâb i gët.*

EUX, pr. plur. de lui, *ñu, nâñu, lă ñu, ñôm, lèn.* Ce sont eux qui ont fait le coup, *ñô ko dèf.* Ce sont eux, *ñôm lă.* Ce sont eux-mêmes que j'ai vus, *ñôm sahsah lâ gis.*

ÉVACUANT, adj. *lu di dăvlô bîr.*

ÉVACUER, v. a. faire sortir, *géné.* — quitter, *génă, bayi, voță.*

ÉVADER (S'), v. pr. *dăv, rav.* Il s'est évadé prestement, *rav nă soț, dăv nă né fatah.*

ÉVALUABLE, adj. *lu ñu men ă apă.*

ÉVALUATEUR, s. m. *apăkăt b., haymăkăt b., mandahăkăt b.*

ÉVALUATION, s. f. *apă b., haymă d., mandahă m.*

ÉVALUER, v. a. *apă, haymă, mandahă, gapă, ñêlu.*

ÉVANGÉLIQUE, adj. *lu bokă ti lindil bă.* La pauvreté évangélique, *mbadôla gu lindil bă diktalé.*

ÉVANGÉLIQUEMENT, adv. *nakă ko lévansil bă yéblé.*

ÉVANGÉLISER, v. a. *dangal, démantăl yôn u Yalla.*

ÉVANGÉLISTE, s. m. *bindăkat u Lindil.*

ÉVANGILE, s. m. *Lévansil b., Lindil b.*

ÉVANOUIR (S'), *hem.* — disparaître, *véy, râf, nahsay, fân.*

ÉVANOUISSEMENT, s.m. *hem g.* Revenir à soi après un évanouissement, *hemi, himi.* On l'a fait revenir de son évanouissement, *hemali năñu ko.*

ÉVAPORATION, s. f. *ñgës b., ñgîs b., ñgëță m., gêr b.* — légèreté d'esprit, *lëd b., têylôdi g.*

ÉVAPORER (S'), *gîs, gës, gëță.* — par l'action du feu, *gêr.*

ÉVASÉ, adj. *yâ.*

ÉVASEMENT, s. m. *yâay b.*

ÉVASER, v. a. *yâal, yakali.*

ÉVASIF, adj. *örul, öradi, begă dûy.* Répondez franchement et non d'une manière évasive, *tontul lu ör té bul dëm ă reță.*

ÉVASION, s. f. *dăv g.*

ÉVASIVEMENT, adv. *ak nhèl u rutăku, ni ku begă duy.*

ÈVE, s. f. *Ava.*

ÉVÊCHÉ, s. m. *ker u évêk, ker u monsèñor.*

ÉVEIL, s. m. *yéglé b., yégal b.* — (donner l'), *yégal, yéglé, votulô.*

ÉVEILLÉ, adj. *yengătu, nêh dérèt, lëdkăt b.*

ÉVEILLER, v. a. *ê, yé.* — en donnant de petits coups du bout des doigts, *pèkpèk.* — (S'), *êu, êvu, yêvu.* Alors le roi s'éveilla, *fă lă bûr bă êvô, nônâ'k nônă bûr bă dal di êvu.*

ÉVÉNEMENT, s. m. *lu hèv.* — extraordinaire, *kavtèf g.* — heureux ménagé par la Providence, *hèval g.* — malheureux, *ndogal l., sabab b.* — issue, *mud g.* — (à tout), *lu men ă men ă hèv.*

ÉVENT, s.m. de certains poissons, *bakan u dèn.*

ÉVENTAIL, s. m. *upu b.*

ÉVENTER, v. a. *upă, epă.* — exposer à l'air, *fëhal.* — divulguer, *fêñal, fêñlô, sîval, sènal.* — (S'), *upu.* — s'altérer par le contact de l'air, *sâli.* Cette liqueur ne vaut plus rien, elle

s'est éventée, *litor di bâhatul, sâli nă.*

ÉVENTUER, v. a. *buti.*

ÉVENTUEL, adj. *lu men ă hèv.*

ÉVÊQUE, s. m. *évêk b., monsèñor b.*

ÉVERSION, s. f. *ntasté l.*

ÉVERTUER (S'), *dëm, fèhéy.*

ÉVICTION, s. f. *dèl bă yôn até, nangu b., doganti b.*

ÉVIDEMMENT, adv. *bu ör ă ör, bu sèt vèt.*

ÉVIDENCE, s. f. *ör, vör g.*

ÉVIDENT, adj. *fès, ör péng.* C'est évident, *lôlu bir nă.*

ÉVIDER, v. a. *dog, kutembi, ètă.*

ÉVINCER, v. a. *ñakălô, nangu lef té yôn até ko.*

ÉVITABLE, adj. *lu ñu men ă moytu.*

ÉVITER, v. a. *moytu, duy, felu, otu.* — de voir quelqu'un, en passant près de sa maison sans s'arrêter, *tégéyu, tèdi* — (faire), *moytulô.* — v. n. tourner sur lui-même en parlant d'un navire, *valbătiku.* — (S'). se fuir, *moyô, otônté.*

ÉVOLUER, v. n. *mâd, vöndêlu.*

ÉVOLUTION, s. f. *mâd b., sôsô b., doh u haré, vöndêlu b.*

ÉVOQUER, v. a. *têval, têvlô.* Évoquer un démon, *têval diné*

EX-ABRUPTO, loc. adv. *ak bètă.*

EXACT, adj. *savar, fa lu, èm.* Il fut exact au rendez-vous, *èm nă ti vahtu vă ñu vah ôn.* — conforme à la vérité, *degă, ör, vèr.* C'est exact, *degă lă, vah nga degă.* Ce n'est pas exact, *du degă, dovul degă, du nônu*

EXACTEMENT, adav. *bu savar, ak mpâl ; ak degă, bu vèr.*

EXACTEUR, s.m. *dântukăt b.*

EXACTION, s. f. *ndântu g.* Commettre des exactions, *dântu.*

EXACTITUDE, s. f. *farlu g., ntaavarté l.*

EX-ÆQUO, loc. adv. *bu èm.*

EXAGÉRATION, s. f. *yokă b., dokă b., yél b., epal b., tépëral b.*

EXAGÉRER, v. a. *yokă, dokă, yél, epal, doli, horom, tépëral, téparal.*

EXALTATION, s. f. *năv b., ndam l., yékati b.* L'Exaltation de la Sainte Croix, *ndam u Krua bu sèlă bă.* Le jour de l'exaltation du souverain Pontife, *bès bă ñu falé Pâp bă.*

EXALTÉ, adj. *borom'hol bu tangă, tépadiku, tangă bopă.*

EXALTER, v. a. *năv, yékati, santă.* Celui qui s'exalte sera humilié, *ku yékati bop'ăm dĭ năñu ko sufèl.*— échauffer, *tangal hol, tangal bopă.* — (faire), *năvlô.*

EXAMEN, s. m. *sêtlu b.* — de conscience, *sêtlu'm hol gă.*

EXAMINATEUR, s. m. *sêtkăt b., sêtlukăt b., lâdkăt b.*

EXAMINER, v. a. *sêt, sêtlu, hôl, huli, sépali.* — avec soin pour connaître quelque chose, *nïr.* — par curiosité, pour espionner, *dèñ kumpă, getlu.* — à fond une question, *tëñ, tëñarbi.* — interroger, *lâd, lâdté.* — (S'), examiner sa conscience, *sêt sa hol, sêt sa bopă.* — se considérer mutuellement, *sêtanté, hôlanté, sêtluanté.*

EXASPÉRATION, s. f. *mèr mu tangă, say g., ngat g.*

EXASPÉRÉ (être), *mèr bè gangirlu, mèr bu méti, say, ğat.*

EXASPÉRER, v. a. *mèrlô, ğatlô, tangal.*

EXAUCEMENT, s. m. *nanguën b.*

EXAUCER, v. a. *nangu, dégal.* J'ai exaucé tes prières, *dégal nâ la sa i ñân.*

EXCAVATION, s. f. *mpah m., kambă g.*

EXCÉDANT, adj. *lu tă epă.* — qui fatigue à l'excès, *lu di tanhalé, lu di rèy, lu di gétèn.*

EXCÉDENT, s. m. *lu tă epă, lu tă dès.*

EXCÉDER, v. a. *epă, epal, vêsu, sul, géti.* — importuner, *tanhal, gétèn, rèy.*

EXCELLEMENT, adv. *bu bâh ă bâh, bu amul morom.*

EXCELLER, v. n. *gen ă doli, dolé doli, sîv.* Il excelle à monter à cheval, *men nâ var fas bu bâh ă bâh, gavar bu suti lă.*

EXCENTRICITÉ, s. f. *lu di domal, def du sôf.*

EXCENTRIQUE adj. *baré diko, sôf.*

EXCENTRIQUEMENT, adv. *bu met ă domal ak baré diko.*

EXEPTÉ, prép. *génav, lul, lu dul, boku ti.* — part. pas. se traduit de même. Ton père seul excepté, *sa bây rèkă boku ti.*

EXCEPTER, v.a. *bañ tâ bôlé, sipi, dindi.*

EXCEPTION, s. f. *sipi b.* — (à l') de, loc. prép. *génav, lul, boku ti.*

EXCEPTIONNEL, adj. *lu faralul.*

EXCEPTIONNELLEMENT, adv. *bu faralul.*

EXCÈS, s. m. *epă g., epal g.* — excédant, *lu tă epă, lu tă dès.* — (à l'), *bè mu epă. bu tèpă.* — au pl. débauche, *ntay-tay l.* — injures graves, *tôñ bu méti.* Se porter aux derniers excès, *dèf lu nèkă, vah lu nèkă.*

EXCESSIF, adj. *lu epă, tandu, baré bè epă, baré ă baré.*

EXCESSIVEMENT, adv. *bu epă, bè mu epă, bu baré ă baré.*

EXCISER, v. a. *dog.*

EXCITABLE, adj. *gav ă mèr, ku ñu men ă tangal, dégèñ hol.*

EXCITANT, adj. *lu di tangal, lu di hîr.*

EXCITATION, s. f. *hër, hîr b., nhîrté g.*

EXCITER, v. a. *hër, hîr, dèñ.* — un chien contre quelqu'un, *sîsal.* — encourager, *ñéméñlô, ñomélô, may fit.* — par des chants, *kañ.* — la faim, la soif, *hîflô, marlô.* — la pitié, *yeremlô, yeremtu.* — (S') mutuellement, *hîranté.*

EXCLAMATION, s. f. *hâtu b.*

EXCLAMER (S'), *v. pr. hâtu.*

EXCLURE, v. a. *géné, dahă, bañ ă bôlé.* — être incompatible, *andul ak.* L'avarice exclut la pitié, *nëgădi andul ak yermandé.*

EXCLUSIF, adj. *lu andul ak.*

EXCLUSION, s. f. *géné g., dahă b.* — (àl') de, *génav, lul, boku ti.*

EXCLUSIVEMENT, adv. *rèkă, boku ti.*

EXCOMMUNIER, v. a. *géné dangu, géné ndadé.*

EXCORIER, v.a. *tarfati, rodă.*

EXCRÉMENT, s. m. *day y., vălanké v.*

EXCROISSANCE, s. f. *gîr, gër g., dîr b.*

EXCURSION, s. f. *dohantu d.* — (faire une), *dohantu, doħâni.*

EXCUSABLE, adj. *lu met ă bâlé, lu ñu men ă rafètal.*

EXCUSE, s.f. *tâfantu b.* Faire des excuses, *bâlu tinu, tâfantu.*

EXCUSER, v. a. pardonner, *bâlal, bâl, farlé ti tôñ.* — chercher à disculper, *tafantal, afètali.* — (S'), *tâfantu, bâlu, tinu, tâfantal sa bopă* — (porter à), *tâfantulô, bâlulô.*

EXÉCRABLE, adj. *met ă sîb, bon ă bon, arâm.*

EXÉCRABLEMENT, adv. *bu bon ă bon, bu met ă sîb.*

EXÉCRATION, s. f. *sîb b., sîhlu g.*

EXÉCRER, v. a. *arâm, hos, sîb, sîhlu.* — (S'), *bañanté, sîbanté.*

EXÉCUTABLE, adj. *lu ñu men ă dèf, lu ñu men ă metăli.*

EXÉCUTER, v. a. *dèf, dèfar, metăli, motali, sotâl, dèkali.* Un chant bien exécuté, *voy vu tuhă.* — faire mourir, *rèy.* — (S'), *mudê dèf, mudê nangu.*

EXÉCUTEUR, s. m. *dèfkăt b., dèfarkăt b., metălikăt b.*

EXÉCUTION, s. f. *dèf b., ndèfar m., metăli b.* — peine capitale, *rèy b.*

EXÉCUTOIRE, adj. *lu ñu men, lu ñu var ă dèf.*

EXEMPLAIRE, adj. *lu met, lu met ă roy, lu amul sikă.* Sa conduite est exemplaire, *kèn menu ko siké dara.*

EXEMPLAIREMENT, adv *bu met, bu met ă roy.*

EXEMPLE, s. m. *royukay b.* Cela est sans exemple, *mesu ñu kô gis.* — (donner le bon), *voné diko du met ă roy.* — (donner le mauvais), *fakatal.* — (suivre l'), *roy, topă, topando.* — (par), *nakă, nakă su, niki, niki sénèn.* — (à l') de, *nakă, niki.*

EXEMPT, adj. *mută ti, sipăku ti.*

EXEMPTER, v.a. *musal, sipi, bâlal.*

EXEMPTION, s. f. *sipi b.*

EXERCER, v. a. dresser, *dubanti, dubal, yar.* — les soldas, *mâdlô.* — sa charité, *von sa ntofèl.* — sa vengeance, *fèyu.* — une grande surveillance, *votu bu bâh ă bâh.* — son autorité, *élif, saytu.* — (S') à, *dëm, démantu.*

EXERCICE, s. m. mouvement, *yengătu b.* — militaire, *sôsô b., mâd b.* — (faire l'), *mâd.* Le faire faire, *mâdlô.*

EXHALAISON, s. f. *hèt g.* — agréable, *hêñ g., hêñay b.* — désagréable, *hasav b., hasavay b.*

EXHALER, v. a. *hèt.* — une bonne odeur, *hêñ, nêh hèt.* — (faire) une bonne odeur, *hêñal, hêñlô.* — une mauvaise odeur, *hasav, am hèt, hasav hun.* — sa douleur, *tavat, naharlu, yûhu, géné (voné) sa nahar.* — sa joie, *banêhu, bég, yérak, daldali.* — (S'), se manifester, *fêñ.*

EXHAUSSEMENT, s. m. *kăvéay b., yékati b.*

EXHAUSSER, v. a. *kăvélô, ékati, yékati.*

EXHÉRÉDER, v.a. *hañ ndono, hañ ndonèf.*

EXHIBER, v. a. *von, voné, fêñal, têval.*

EXHIBITION, s. f. *voné g.*

EXHORTATION, s. f. *hër, hîr b., ndigal b.*

EXHORTER, v. a. *hîr, ḍèñ, digal.* — (S') mutuellement, *hîranté, digalanté.*

EXHUMATION, s. f. *suli b., robi b.*

EXHUMER, v. a. *suli, robi.*

EXIGEANT, adj. *ḍafé, nahari dérèt.*

EXIGENCE, s. f. *ḍaféay b.* Il pousse trop loin l'exigence, *dèfă lâḍ lu kèn menul ă dèf, lu mu lâḍ ḍaféñ nă bè mu epă.* — nécessité, *sohla s.*

EXIGER, v. a. *tèg varugar, lâḍ.* Cette place exige beaucoup d'assiduité au travail, *ligèy bilé lâḍ nă nṭavarté gu rèy.* — le paiement d'une dette, *ga.*

EXIGIBLE, adj. *lu ñu men ă lâḍ.*

EXIGU, adj. *név, tût, ṭûti, doyul, hat.* Cet emplacement est trop exigu, *béré bi dèfă hat.*

EXIGUITÉ, s. f. *tûtay b., hatay b.*

EXIL, s. m. *gaday, ngaday g., géné g.*

EXILÉ, s. m. *ku gaday, gadaykăt b.*

EXILER, v. a. *gadaylô, géné rëv mă, dahă.* — (S'), être exilé, *gaday, génă rëv mă.* Nous sommes des exilés sur cette terre, *dă nu gaday rèkă ṭi sûf silé.*

EXISTANT, adj. *lu am.*

EXISTENCE, s. f. *dundă g.* — position, *ḍétay b.*

EXISTER, v. a. *am, dundă* — (cesser d'), *râf, vég*

EXONÉRATION, s.f. *oyofal g.*

EXONÉRER, v. a. *oyofal, musal.*

EXORBITANT, adj. *epă, dèm dayo.* D'une manière exhorbitante, *bu epă, bè mu epă, bu dèm dayo.*

EXORCISER, v. a. *dahă Séytâné.*

EXORCISME, s. m. *ñân ndah dahă séytâné, ndahă séytâné g.*

EXOTIQUE, adj. *lu sahévul, lu hèvul ṭă dekă bă.*

EXPANSIBLE, EXPANSIF, adj. *lu di lav, lu men ă doliku, lu di yakaliku.*

EXPANSIF, adj. qui aime à communiquer ses sentiments, *ku yombă dîs sohlâ'm, dèfö.*

EXPANSION, s. f. *yakali b.*

EXPATRIATION, s. f. *ngaday g., géné g.*

EXPATRIER, v. a. *gadaylô, géné rëv mă, dahă.* — (S'), *gaday, génă rëv mă, génă sa dekă.*

EXPECTANT, adj. *ku di har, ku di sënu.*

EXPECTATIVE, s. f. *hâr b., hâru b., sënu b.*

EXPECTORATION, s. f. *hahu, hahniku b.*

EXPECTORER, v. a. *hahu, hahniku, hahndiku.* — (efforts pour), *hahu, hahniku b.*

EXPÉDIENT, adj. *ḍériñ, ḍag.* — s. m. *mpèhé, mpèhéy m.*

EXPÉDIER, v. a. faire promptement, *gav, gavlô, dèf bu gav, metăli, sotal bu gav.*— envoyer, *yoni, èbal, yébal.*

EXPÉDITEUR, s. m. *yobantékăt b., yonékăt b.*

EXPÉDITIF, adj. *savar, gav, gavtu, gavantu.*

EXPÉDITION, s. f. envoi de marchandises, *yobanté b.* — militaire, *haré b.* — action d'expédier, *metăli g.*

EXPÉDITIONNAIRE, s. f. *yobantékăt b.*

EXPÉDITIVEMENT, adv. *bu gâv.*

EXPÉRIENCE, s.f. essai, *ndëm g.* — (avoir de l'), *ham aduna.* Il n'a pas d'expérience, *hamul tus.*

EXPÉRIMENTAL, adj. *lu ñu dëm bè ham ko, bè mu ör.*

EXPÉRIMENTATEUR, s. m. *dëmkat b.*

EXPÉRIMENTATION, s. f. *ndëm g.*

EXPÉRIMENTÉ (être), *mîn, ham, ham aduna.*

EXPÉRIMENTER, v. a. *dëm, mos, ñam.*

EXPERT, adj. *vâné, harală, hérêñ.*

EXPERTISE, s. f. *sêtlu b., haymă d.*

EXPERTISER, v. a. *sêtlu, haymă.*

EXPIABLE, adj. *lu ñu men ă fèy.*

EXPIATION, s. f. *mpéy, mpéyat m.*

EXPIATOIRE, adj. *lu di fèy, lu di fèyat.*

EXPIER, v. a. *fèy, fèyat.*

EXPIRANT, adj. *hav ă dë.*

EXPIRATION, s. f. *apă b., mud g.*

EXPIRER, v. a. mourir, *dë, dèkaliku.* — en parlant d'un roi, *say.* — prendre fin, *mud, soti, suti.*

EXPLICABLE, adj. *lu ñu men ă firi.*

EXPLICATEUR, s. m. *firikăt b., ku di faramfaté.*

EXPLICATIF, adj. *lu di firi, lu di faramfaté.*

EXPLICATION, s. f. *ntéki m., dahé b., faramfaté b., mpiri m., firité b., firikuté b.*

EXPLICITE, adj. *fès.*

EXPLICITEMENT, adv. *bu fès.*

EXPLIQUER, v. a. *téki, firi, dahé, faramfaté, dangat, biral.* — indiquer la cause, *voné lu tah, hamlô lu tah.* C'est ce qui m'explique son arrivée, *tă lâ hamé lu ko tah ă ñev.* — (S'), être expliqué, *tékiku, firiku.* — expliquer sa pensée, *firi, faramfaté, voné sa halât.* Il s'est enfin expliqué sur son voyage au Ndiéguèm, sur son arrivée ici, *faf nâ vah bu fès lu ko yobu tă Ndégèm, lu ko indi filé.*

EXPLOIT, s. m. *dalôré d., manôré m.*

EXPLOITABLE, adj. *lu ñu men ă béy, lu ñu men ă dériñô.*

EXPLOITATION, s. f. *mbêy, mbăy m.*

EXPLOITER, v. a. *dériñô, béy.* — spéculer sur, *lèkă hah'i dâmbur.* C'est indigne d'exploiter les malheureux, *lèkă hah'i badola arâm nă.*

EXPLOITEUR, s. m. *ku di lèkă hah'i dâmbur.*

EXPLORATEUR, s. m. *sêtlukăt u dekă, sêtludikăt b.*

EXPLORATION, s. f. *sêtlu dekă yă, dèñ-kumpă g.* Il a entrepris un voyage d'exploration, *dèfă tuki ndah sétlu dekă yă.*

EXPLORER, v. a. *ver, sêtlu, dèñ kumpă.*

EXPLOSIBLE, adj. *lu men ă tâkă, lu men ă dib.*

EXPLOSION, s. f. *dib b., ndör b., soh u fètèl.* — (faire), *dib.*

EXPORTATEUR, s. m. *ku di yobu ndây tă rëv u biti.*

EXPORTER, v. a. *yobu ndây, dâyi.*

EXPOSÉ, s. m. *nitali b.*, *vah .*, *faramfaṭé b.*

EXPOSER, v. a. mettre en vue, *voné*, *fêñal*, *fêñlô*, *fèsal*. — au soleil des objets qu'on veut faire sécher, *vêr*. — à l'air, *fëhal*. — à un danger, *dugal ṭi ntafar*, *èb ṭi kasara*. — ses besoins, *dîs sa sahla*. — (S') à un danger, *dugă ṭi ntafar*, *dugă ṭi ngétèn*, *ḍây sa bakan*.

EXPRÈS, adj. *fès*. — s. m., *yonèt*, *yonènt b.*, *ndav l.* — adv. *ak ntèyèf*, *ak sa sago*. — (faire), *tèy*. Il s'est donné exprès la mort, *mô tèy sankă bop'ăm*. Je ne l'ai pas fait exprès, *tèyu ma ko*, *du sumă sago*. — (faire), en cherchant à faire croire le contraire, *tèytèylu*.

EXPRESSÉMENT, adv. *bu fès*, *ṭi bât yu ör*.

EXPRESSIF, adj. *am dôlé*. Un langage expressif, *vah u fit*, *vah ḍu ör*.

EXPRESSION, s. f. terme, *bât b.*, *vah ḍ.*

EXPRIMER, v. a. *năl*. — énoncer, *vah*. — manifester, *voné*. Exprimer la joie, *voné banêh*. — (S'), *vah*, *adu*.

EXPROPRIER, v. a. *doganti*, *nangu lef té yôn até ko*.

EXPULSER, v. a. *géné*, *dahă*, *gadaylô*.

EXPULSION, s. f. *géné g.* *ndahă m.*

EXPURGER, v. a. *sètal*, *ḍubanti*.

EXQUIS, adj. *nêh ă nêh*, *nêh lôl*, *nêh bè dë*, *tèmtèmi*.

EXTASE, s. f. *ngisté g.* — vive admiration, *yëm g.*, *kîmtân g.*, *nḍomité g.*

EXTASIER (S'), v. pr. *ḍomi*, *yëm*.

EXTENSIBLE, adj. *lu men ă tali*, *lu men ă heṭu*.

EXTENSIF, adj. *lu ḍi lavlô*, *lu di yakali*.

EXTENSION, s. f. *yâay b.*, *lav b.*, *lavay b.*, *lavtèf g.* — augmentation, *ndoli g.*, *ndoliku g.*

EXTENSO (in), *yépă bépă*, *bè sotal*. Je vais vous rapporter la discussion in extenso, *di nă la vah véranté gă gépă*.

EXTÉNUATION, s. f. *hîb b.*, *vañiku b.*, *yôyay b.*, *omay b*,

EXTÉNUÉ (être) par la fatigue, *hîh*, *lotă*, *tayi*, *telé*, *yér*, *menatul ă noki*. — par la faim, *hîf bè ñalum*, *hîf bè dë*, *hîf bè hersèt*. — par la maladie, *yogôrlu*, *hibon*, *bon*. — décharné, *yôy*, *lapă*, *om*.

EXTÉNUER, v. a. *hîhlô*, *lotal*, *lotălô*, *tayilô* ; *yogôrlulô*, *bonlô* ; *yôylô*, *lapălô*, *omlô*. — (S'), *ligèy bè tayi*, *ligèy bè telé*

EXTÉRIEUR, s. m. *biti b*, *ṭi b.* (L). — d'une personne, *tahavay b.* Il a un bel extérieur, *rafèt nă tahavay*.

EXTÉRIEUREMENT, adv. à l'extérieur, *tă biti*.

EXTERMINATEUR, s. m. *rèykăt b.*, *bömkăt b.*

EXTERMINATION, s. f. *rèy*, *rèyat b.*

EXTERMINER, v.a. *rèy*, *rèyat*, *ḍêhal*. — (S'), *rèyanté*.

EXTERNE, adj. *lu nèkă ṭi biti*. — s. m. *ku dekul ṭă ker*,

EXTINCTION, s. f. destruction, fin, *tas b.*, *ntasté l.*, *râfté b.*

EXTINGUIBLE, adj. *lu nu mẹn ă fèy*.

EXTIRPATION, s. f. *budi b., tas b.*

EXTIRPER, v. a. déraciner, *budi, budat.* — détruire entièrement, *dèñal, dèñlô, tas.*

EXTORQUER, v. a. *dântu, nangô'k dôlé, ḍel ak dôlé.*

EXTORSION, s. f. *ndântu g*

EXTRA, s. m. *lu epă.* Faire des extra, *dèf mbôtay.*

EXTRACTION, s. f. *dindi g., ḍelé g.* — origine, *nḍudu g.* Il est d'extraction royale, *ṭă hêt u bûr lă fahô.*

EXTRAIRE, v. a. *dindi, sèki, tibă.* J'ai extrait ces paroles de tel livre, *bât yôyu, ṭi tëré nangam lâ lèn tibé.*

EXTRAIT, s. m. *gatëñlu, ngatëñlu g.*

EXTRAORDINAIRE, adj. *met ă yîmtân, lu faralul. amul morom, kavtèf g.*

EXTRAORDINAIREMENT, adv. *bu met ă yîmtân lôl, faralul, bu amul morom.*

EXTRAVAGANCE, s. f. *dofay b., ḍef i dof.* Il ne dit que des extravagances, *lu mu vah amul bopă, bât yu amul bopă rèkă lă di vah.*

EXTRAVAGUANT, adj. *dof, baré ḍiko, sôf, amul bopă*

EXTRAVAGUER, v. n. *töy, dof, dèsé ; dèf, vah lu amul bopă.*

EXTRÊME, adj. le dernier, *muḍ, muḍé.* — excessif, *epă, tandu, tèpă.* Pousser tout à l'extrême, *epal ṭi lu nèkă.* Un remède extrême, *garap gu méti.*

EXTRÊMEMENT, adv. *lôl ă lôl, bè mu baré, bè barakalla.*

EXTRÊME-ONCTION, s.f. *div' ḍarak yă.*

EXTRÉMIS (in), loc. adv. *ṭă vahtu'dë gă.*

EXTRÉMITÉ, s. f. le bout d'une chose, *ṭat, nṭat l.* — excès, *tanduay b., epă g., epal g.* C'est une cruelle extrémité, *méti nă lôl.* Il s'est porté contre moi aux dernières extrémités, *dèf nă ma lu nèkă.* — le dernier moment de vie, *vahtu' ḍë gă.* N'attendez pas à l'extrémité pour vous confesser, *bul pana sa honfèsé bé ṭă vahtu'dë.*

EXTRINSÉQUE ,adj. *lu ḍogé ṭi biti.*

EXUBÉRANCE, s. f. *epă g., epal g., lu epă.*

EXUBÉRANT, adj. *baré, epă, epălé.*

EXULTER, v. n. *banêhu, yérak, nuhnuhi.*

EX-VOTO, s. m. *mpatalîku' ndigé, lu ñu digé Yalla.*



F

FABLE, s. f. *lëb b.* — (raconter une), *lëb.* La raconter pour quelqu'un, *lëbal* Pour proposer une fable, on dit : *Lëb on, lëb sên.* On répond : *Lep on.* Le conteur poursuit : Il y avait ici, *am on nă fi.* Rép. : Il y avait d'ordinaire, *dân nă am.* Toutes les fables finissent par ces mots : C'est ici que la fable a passé pour aller tomber à la mer, *fi lă lëb dohé tabi ṭă gêṭ.* On ajoute souvent : Celui qui l'aura flairée le premier ira au ciel, *ku ko ḍekă fön dèm alḍană.* — (faire raconter une), *lëblô.* La faire raconter pour soi, *lëblu.* — (celui qui raconte une), *lëbkăt b.* — fausseté, *fèn b., nahé b.* Il ne conte que des fables, *dèfâ fèn rèkă.* — sujet de risée, *ku ñu ñâval, ku ñu rêtân.* Il est la fable de tout le village, *vâ dekă bă yépă di ko ñâval.*

FABRICANT, FABRICATEUR, s. m. *dèfarkăt b.*

FABRICATION, s. f. *dèf b., ndèfar m., ligèy b.*

FABRIQUER, v. a. *dèf, dèfar.*

FABULEUSEMENT, adv. *bu metul ă gem.*

FABULEUX, adj. *ḍef i lëb, lëb b., metul ă gem, lu di ḍomal.*

FABULISTE, s. m. *lëbkăt b.*

FAÇADE, s. f. *kanam g., bunt'i ker.*

FACE, s. f. *kanam g.* — (faire), être en face, être face à face, *ḍânô, ḍublu, ḍakarlô, tolô.* Leur maison fait face à la nôtre, *sèn ker angi ḍublô'k sunu bôs.* Je suis en face de lui, *ḍânô nâ'k môm, môm lâ ḍânôl, môm lâ ḍakarlôl.* — (faire), pourvoir à, *topato, sakă, mpèhé.* Laissez-moi faire, je ferai face à tout, *bayi ma dâl, di nâ ṭi sakă mpèhé.* — (changer de), *supalăku.* Les choses ont changé de face, *ḍef ḍi supalăku nă.* — (en), loc. adv. *ṭi kanam, bu ḍakarlô.*

FACÉTIE, s. f. *ṭâhan g., maslân m., bât bu di rêlô.*

FACÉTIEUSEMENT, adv. *ak ṭâhân, ndah rêlô.*

FACÉTIEUX, adj. *ṭâhânkăt b., maslânékăt b., rêlôkăt b.*

FÂCHÉ (être), *mèr, nahârlu, gèdă.* — (un peu), *mèrâlé.* — contre quelqu'un, *mèré, sikă, néméku, némăku, tongu.* Être fâchés l'un contre l'autre, *mèranté, tonguanté, gèdanté.* — (faire du bruit avec les lèvres quand on est), *méṭu, méṭuṭu.*

FÂCHER, v. a. *mèrlô, tangal, tangal hol.* — causer de la peine, *nahari, naharal, nêhul, dîsal.* — (Se), *mèr, mèré, sikă.* Ne te fâche pas contre moi, je n'ai pu venir te voir, *bul ma sikă, dă ma la ḍotul ôn ă sêṭsi.* — (faire semblant de se), *mèrmèrlu.*

FÂCHERIE, s.f. *mèr m., gèdă b., hulö b., amlé b., ḍoté b.*

FÂCHEUX, adj. *nahari, méti, lu di dîsal.* — en parlant du caractère, *lâluul, baré ḍiko, nahari dérèt, sôf, safadi.*

FACILE, adj. *yombă.* C'est facile pour vous, mais non pour moi, *yombă nă la, vandé yombu ma.* — accommodant, *yombă,*

nêh dérèt, bâh, lèv. Il est trop facile, *bâh nă bè dof*. — (rendre), *yombal*.

FACILEMENT, adv. *bu yombă*.

FACILITÉ, s. f. *yombay b.* — (avoir la) de, *men, sañ*. — (avoir de la) pour l'étude, *nêh nhèl*. Mon enfant n'a pas de facilité, *sumă dôm nêhul nhèl*.

FACILITER, v. a. *yombal*.

FAÇON, s. f. action de faire, *dèf b.*; *ndèfar m.* — manière de faire, *dèfarin v.*, *ligèyin v.* — apparence, *hêt v.*, *mèlô v.* Faire des façons, *bañbañlu*. — (de) que, *bè*.

FACONDE, s. f. (avoir de la), *baré laméñ, baré kabăb*.

FAÇONNER, v. a. *dèfar, nahât*.

FACTEUR, s. m. *dèfarkăt b.* — qui distribue les lettres, *faktor b.*, *dohékat i tëré, dohékat i lètăr*.

FACTICE, adj. *def i musâtu, lu andul ak degă*. Un besoin factice, *sohla su amul bopă*.

FACTIEUSEMENT, adv. *ak höt nopă, ak nhèl um tambalay*.

FACTIEUX, adj. et s. m. *nit u tambalay, nit u karabâné, rembadkăt b.*, *dahasékăt b.*, *höt nopă, ku di sol i nopă*.

FACTION, s. f. *ñă andâ'k, ñă far ak, nit i*, en ajoutant le nom du chef. La faction de Baké, *ñă far ak Baké, nit i Baké*. — (faire), *otu, hâr, hârandiku*.

FACTIONNAIRE, s. m. *otukăt, votukăt b.*

FACTORUM, s. m. *baré menmen, ku men ă dèf lu nèkă*.

FACTURE, s. f. *faktir b.* — manière dont une chose est faite, *dèfarin v.*

FACTURER, v. a. *bindă ndég li*.

FACULTATIF, adj. *lu ñu men ă dèf, men nañu kô bañ ă dèf itam*.

FACULTÉ, s. f. pouvoir, *menmen g.*, *sañsañ b.* — (avoir la), *men, sañ*. Je n'ai pas la faculté de partir, *sañu mâ dèm* — (donner la), *menlô, sañlô*. — (faire semblant d'avoir la), *menmenlu, sañsañlu*.

FADAISE, s. f. *balènt b.*, *bât bu sôf, bât bu amul bopă*.

FADE, adj. *sôf, sapi, saful, safadi, safari, setă, téhèm*. Ce poisson est fade, *dèn vilé dèfâ setă*. — (mets quelconque), *téhèm b.*, *ñam vu téhèm*.

FADEUR, s. f. *sôfay b.*, *ntôfèl l.*, *safadi g.* La fadeur de sa conversation, *safadi gă vah ăm andal*.

FAGOT, s. m. *say v. mpoñit m.*, *tahan b.*

FAGOTER, v. a. *takă say, tilă*. — habiller mal et sans goût, *sângâ'k ñâvlé, limbâ'k ñâvlé*.— (Se), *sângô'k ñâvlé, limbô'k ñâvlé*.

FAGOTEUR, s. m. *tilăkăt b.*

FAIBLE, adj, *oyèf, oyof, voyèf, voyof, hibon, loyoh, név dôlé, ñakă dôlé, bon*. Des genoux faibles, *öm yu loyoh*. Il est plus faible que moi, *mâ ko epă dôlé*. — (rendre), *oyofal, voyofal, bonlô*.— trop indulgent, *yombă, nôy diko, bâh bè dof*. — peu considérable, *név, baréul, metul, tût*. — s. m. *ñakă-dôlé g.* C'est là son faible, *tă lă ñakă dôlé*. — (avoir un) pour, *nôy diko ti, téhètal*.

FAIBLEMENT, adv. *bu voyof, ak név dôlé*.

FAIBLESSE, s. f. *oyéfay, oyofay b., név-dôlé g., ñakă-dôlé g.* — manque de fermeté, *yôyay b., bâhay bu tèpă.* — (tomber en), *vîh.* Cet homme tombe en faiblesse, il va s'évanouir, *nit kâ'ngi di vîh. lĕgi mu hem.*

FAIBLIR, v. n. *yohi, ñakă-dôlé.*

FAILLI, s. m. *nit ku bankă ndôl l.*

FAILLIBLE, adj. *men ă dûm.* Tout homme est faillible, *nit ku nèkă men nâ dûm.*

FAILLIR, v.n. commettre une faute, *moy, bakar.* — se tromper, *dûm, dûh, tom.* — être sur le point de, *hal, hav.* Il a failli me tuer, *hal nă mâ rèy.* — faire faillite, *bankă.*

FAIM, s. f. *hîf b.* La faim chasse le loup du bois, *hîf di nă dahă buki ti hèr.* — (avoir), *hîf.* Avoir une faim dévorante, *hîf bè dë, hîf bè ñalum, bè hersèt.*

FAINÉANT, s. m. *taèl, taèlkat b.*

FAINÉANTER, v. n. *taèl, bañ ă ligèy, déki loho i nĕn.*

FAINÉANTISE, s. f. *ntaèl g.* — (vivre dans la), *taèl, tayăl, né mbap mbapâral.*

FAIRE, v. a. *dèf, dèfar* Si je fais ce que je puis, je fais ce que je dois, *su ma dèfé lă ma men, dèf nâ lă ma var.* J'en veux faire mon jardin, *dă ma ko begă dèf sumă tôl.* — pour quelqu'un, *dèfal.* — ensemble, *dèfando.* — encore, *dèfati.* — (ne plus), *dèfatil.* Je ne le ferai plus jamais, *du ma ko dèfali mukă.* — observer, *dèf, topă, metăli.* Il ne désire que de faire la volonté de Dieu, *âdoul lènèn lul metăli begèl u Yalla.* — (ne) que, *dèful lul, rèkă.* Il n'a fait que son devoir, *dèful lul lu di varugar ăm.* Il ne fait qu'aller et venir, *dèfâ dèm di dikă rèkă.* — (ne) que de, *sanhă, lĕgi, dôr.* Il ne fait que de sortir, *génă nă sanhă.* Il ne fait que d'arriver, *mungê dôr ă agsi.* — mal, *méti.* — tort, *tôñ.* — un devoir, *varal, tèg varugar.* Un grand nombre d'expressions diverses sont traduites aux mots qui peuvent accompagner le verbe faire. — son chemin, *dot ti détay bu doli, am mûr, dadalé alal.* Ce jeune homme fera son chemin, *far vu ndav vilé di nă am mûr.* — une bonne recette, *gañé lu baré, dây lu baré.* — devant un infinitif, *tah,* terminaison *lô.* Faire travailler, *ligèylô ;* faire travailler pour soi, *ligèylu.* C'est vous qui l'avez fait partir, *yâ ko tah ă dèm.* Dieu fit pousser un grand arbre, *Yalla dèf garab gu rèy sah, Yalla sahlô garap gu rèy.* — semblant de, se rend par le redoublement du verbe et la désinence *lu.* Faire semblant de partir, *dèmdèmlu.* — (Se), devenir, *dèf, dèf sa bopă.* Je me suis fait *tédo, dèf nâ tédo, dèf nâ sumă bopă tédo.* — (ce qui peut), *dèfu.* Ce qui peut se faire peut se dire, *lu dèfu vahu.*

FAISABLE, adj. *dèfu, lu ñu men ă dèf.*

FAISANDER, v. a. *déntă rab bè mu am hèt, bè mu foroh.* — (Se), *am hèt, foroh.*

FAISCEAU, s. m. *say v.*

FAISEUR, s. m. *dèfarkăt b.* — d'embarras, *baré menmen.*

FAIT (être) pour, *bâh ṭi, èm ṭi, ḍub ṭi.* — (homme), *nit ku met, nit ku suti.* — s. m. *ḍef ḍ., lu hèv.* — (agir par voie de), *ḍel ak dôlé, nangô'k dôlé.* Au pl., voies de fait, *dör b., dantu g.* — (de), *ṭă degă, vah degă,* — (en) de, *ṭi, nak* après un mot. En fait de pagnes, j'en ai de magnifiques, *malân yă nak, rafètlé nâ lèn lôl.* — (si), *ahakañ.* C'est bien fait, *fètô ! fètétô !* — (tout à), *môs, bè sotal, fav.*

FAÎTE, s. m. d'une maison, *puḍ b., mpohlă m.* Je cherche à apercevoir le faîte de ta case, *mangi sënu sa puḍ u nêg.* — le sommet d'une chose élevée, *ṭat, nṭat l.* Le faîte d'un arbre, *nṭat u garap.* Le faîte des grandeurs, *lă gen ă hăvé, ṭă ndam yă.*

FAITIÈRE, adj. f. *lu di tègu ṭă kăv.*

FAIX, s. m. *èb b., ènu b., sef b., say v.*

FALAISE, s. f. *ḍandă ṭi téfès, hêr yu kăvé ṭi téfès.*

FALLACIEUSEMENT, adv. *ak lahas, ak nahé, bu mus, ak musé.*

FALLACIEUX, adj. *ḍonğé, nit u lahas, nahkăt b., mus.*

FALLOIR, v. n. *èlă, var.* Il faut que tu partes, *var ngâ dèm.* Il faut, *mbété, bătć.* Avant que je m'embarque, il faut que mon père arrive, *bala ma dugă gâl, mbété sumă bây ñevé.* — (S'en) peu, *hal, hav, potah.* Peu s'en est fallu que je ne le tua -e, *hal nâ ko rèy, rèy nâ ko potah.* — (S'en) beaucoup, peut se rendre par la négation qu'on fortifie par quelque mot comme *môs, ṭă degă.* Il s'en faut beaucoup que je sois riche, *ṭă degă môs baréu ma alal.*

FALOT, s. m. *nît, nîtu b.*

FALSIFICATEUR, s. m. *siptahukăt b., yahăkăt b., rahkăt b.*

FALSIFICATION, s. f. *siptahu b., koḍ b., rah b.*

FALSIFIER, v. a. *siptahu, rah, koḍ.* Ce dernier ne s'emploie que pour les liquides.

FAMÉ, adj. (bien), *borom tur vu bâh, borom tur vu rafèt.* — (mal), *borom tur vu ñâv*

FAMEUX, adj. *ḍoli, sîv, am tur, borom tur, borom tur vu ḍoli.* C'est un homme fameux, *am nă tur.* — marquant l'excès d'un défaut, *suti, amul morom.* C'est un fameux ivrogne, *mandikat bu suti lă.*

FAMILIARISER, v. a. *mînal, mînlô, tamal, tamălô.* — (Se), *mîn, tamă.*

FAMILIARITÉ, s. f. *mîné, mînèl g.* Familiarité excessive, *mînèl gu epă, mînèl gu tèpă.* Avoir des familiarités avec une personne de différent sexe, *lamiso, farântu.*

FAMILIER, adj. *andă, mîn, mîné.* — ordinaire, *faral.* — (se rendre), *mokal.*

FAMILIÈREMENT, adv. *bu mîné.*

FAMILLE, s. f. du côté de la mère, *hêt v.* — du côté du père, *gîr, ngîrté g., géñô g., askan v.* — personnes de la maison, *vâ ker gă, surgă y.* — personnes qu'un homme a la charge d'entretenir, *nḍobôt g.* Ma famille est nombreuse, *sumă nḍobôt baré nă.*

FAMINE, s. f. *hîf b., bugă b.* Il y eut une grande famine dans

le pays, *dekă bă hîf, hîf bu méti am tă rëv mă.*

FANAL, s. m. *nîṭ, nîtu b*

FANATIQUE, adj. *tépatiku ṭi yef i yôn, tangă, fitnă bu tèpă ṭi yef i yôn.*

FANATISER, v. a. *tangal, may fitnă ḍu epă ṭi yef i yôn.*

FANATISME, s. m. *tangay bu epă, tépatiku b., fitnă ḍu tèpă ṭi yef i yôn.*

FANER, v. a. *bôb, lahlô.* C'est le vent d'est qui l'a fanée, *mboyo mê ko lahlô.* — (Se), v. pr. *lah, yahu, râf.* Les fleurs qui se fanent, *törtör yu di lah.*

FANEUR, s. m. *bôbkăt b.*

FANFARE, s. f. *voy i mbilip, voy i buftă yu tuhă.*

FANFARON, s.m. *damukat b., haḍânkat b., hurhurlu b.* — (faire le), *damu, görgörlu, hurhuri, haḍân, béḍö, néméññéméñlu.*

FANFARONNADE, s. f. *damu b., hurhuri g., haḍân g.*

FANFRELUCHE, s. f. *balènt b., ṭâhân g.*

FANGE, s. f. *binit b., potopoto b.*

FANGEUX, adj. *baré binit, potopoto.*

FANON, s. m. du bœuf, *boloh, bolah b.*

FANTAISIE, s. f. *mbéh m., banêh b., ṭâhân g., sohla su amul bopă.* Il vit à sa fantaisie, *dèfâ topă banêh u bop'am.*

FANTASQUE, adj. *baré ḍiko, nahari dérèt, nit i ṭâhan.*

FANTASSIN, s. m. *lîr g.* Vous serez de vaillants fantassins, *di ngën do i lîr yu ñéméñ.*

FANTASTIQUE, adj. *halât i nën, lu amul bopă.*

FANTÔME, s. m. *nḍûmă g., nhèl m.* — chimère, *nṭâhân g.* Un fantôme de bonheur, *banêh u ṭâhân.*

FAQUIN, s. m. *haḍânkăt b., damukăt b., nit i ṭâhan.* — (faire le), *haḍân, farô, damu.*

FARCE, s. f. *maslân m., nṭâhân g., luhus g., ḍef ḍu di rêlô.* Faire des farces, *maslâné, ṭâhân, luhus.* — hachis, *pirki b., teṭat i yapa.*

FARCEUR, s. m. *maslânékăt b., luhuskăt b., ṭâhânkăt b.*

FARCIR, v. a. *fésal ak teṭat i yapa.* — remplir avec excès, *fêsal bè mu né mût.*

FARD, s. m. feinte, *nḍiḍ l., nahé b.* Parlez sans fard, *vahal bu fès, vahal vah ḍu vèr, vah ḍu ör.*

FARDEAU, s. m. *èb b., ènu b., say v., sef b.*

FARDER, v. a. *div.*

FARFADET, s. m. *ḍiné ḍ.* — homme très frivole, *tuy b., ñakă bopă, nit i ṭâhân, ñoradi.*

FARFOUILLER, v. a. *ḍahasé, bôlé, ût lef di ḍahasé lu nékă.*

FARIBOLE, s. f. *nṭâhân g., balènt b., ḍef i ṭâhân.*

FARINE, s. f. *sunguf s., feriñ b.* De même farine, *yépă bènă.* — mouillée, *bol b.* — de mil granulée, *băray b., karav g., sanhal s.*

FARINER, v. a. *suysuyal ak feriñ.*

FARNIENTE, s. m. *ntaèl g., nopălu b., noflay b.*

FAROUCHE, adj. *hos, sohor, nahari dérèt, lâluul.*

FASCICULE, s. m. petit paquet, *say v.*

FASCINATEUR, s.m. *umkăt b.*

FASCINATION, s. f. *um g., nhîrté g.*

FASCINER. v. a. *um.* — séduire, *nah, nahé, hîr.*

FASTE, s. m. *hadân g., séruân b., vonéu b., rafètay bu epă.*

FASTIDIEUCEMENT, adv. *bu sôf.*

FASTIDIEUX, adj. *sôf, safari, safadi, lu di tanhal, lu di tanhalé.*

FASTUEUSEMENT, adv. *ak hadân, ak séruân.*

FASTUEUX, adj. *hadânkăt b., séruânkăt b., lu baré hadân.*

FAT, s. m. *damukăt b., nit ku sôf.*

FATAL, adj. *ây, bon, méti, digul, digadi.* Le jour fatal, *bès bu ây.* — inévitable, *lu kèn menul ă moytu, lu kèn menul à téré.*

FATALEMENT, adv. *bu ây, bè kèn menu ko moytu.*

FATALITÉ, s. f. *kas g.*

FATIGANT, adj. *ennuyeux, sôf, safadi, lu di tanhal, lu di tanhalé, lu di gétèn.* — pénible, *méti, lu di lotal, lu di tayilô.* C'est un travail fatigant, *ligèy bu méti lă, ligèy lă bu di lotal nit.*

FATIGUE, s. f. travail pénible, *ligèy bu méti.* — lassitude, *lotay b., tayi b.* — de l'ouïïe, provenant du bruit, *tanhal b.*

FATIGUÉ (être), *lotă, tayi, yér, fâtu.* Très fatigué, *ñas, telé.* Jésus était un jour très fatigué, *Yésu tayi vôn nă bès bu méti, tayi vôn nă bès tayi bu méti lôl.* — ennuyé, *tonglay, dâhlé.*

FATIGUER, v. a. *lotal, lotălô, layilô, fât, sonal.* La chaleur m'a fatigué, *nâd vi fât nă ma.* — importuner, *tîñal, tanhal, tanhalé, gétèn, sôf, rèy, fidal.* Ne me fatigue pas davantage, je ne te répondrai plus, *bul ma tîñal ati, dotu ma la tontu.* — (Se), *lotal sa bopă, sonal sa bopă, gétènu.*

FATRAS, s. m. *dahasé b., lu dahasô.* Son discours, c'est un fatras à n'y rien comprendre, *vah ăm dèfă dahasô bé hamatul.*

FATUITÉ, s. f. *damu g., réyréylu b., réyréylu'dof.*

FAUBOURG, s. m. *val'i dekă.*

FAUCHER, v. a. *bôb, gub.* Ces mots signifient couper de l'herbe d'une manière quelconque. Les Noirs qui apprennent à faucher se servent du mot français. Je vais faucher, *mangê fôsédi, mangê dèm tă fôsé bă.*

FAUCHEUR, s. m. *bôbkăt b.*

FAUCILLE, s. f. *sartă b.*

FAUCON, s. m. *birampâté b.*

FAUFILER, v. a. *tăpă, tahâlé, dokâlé.* — (Se), v. pr. *porohlu, parahlu, né rebah.*

FAUSSAIRE, s. m. *nahkăt b.*

FAUSSEMENT, adv. *bu dul degă, bu andul ak degă.* — (accuser), *sosal.*

FAUSSER, v. a. *yahă.* — enfreindre, *moy.* — courber, *bankă* — le jugement, *dahal.* — (Se), *yahu.*

FAUSSETÉ, s. f. *fèn v., nar v., kati v., lu dul deg.* — duplicité, *mikăr m., lahas b.*

FAUTE, s. f. *bakar b., dûm g., tom b., moy m., sikă b.* C'est ma faute, *sumă ntèhèf lă.* Ce n'est pas ma faute, *du sumă sago, du mâ ko dèf, tèyu ma ko.* — (être en), faire une faute, *bakar, dûm, tom, moy, dânu ti lu varul.* — manque

ñakă b. Cela me fait bien faute, *ñakă lôlu, nahari nă ma lôl, dèj ma ḍâhal bu méti* — (ne pa se faire) de, *du ñakă, ñakul.* Il ne se fait pas faute de battre sa femme, *ñakul di dân ḍabar ăm.* — de, *ndégé ñakă.* Faute de lit, on se couche par terre, *ku ñakă lal, tedă ṯi sûf.* Il a péri faute de secours, *dë nă ndégé ñakă ndimal.* Faute d'éducation, ton fils ne fera rien de bon, *sô yarulé sa dôm, du bâh mukă.* — (sans), *bu ör, môs.* Venez sans faute demain, *bul ñakă ñev elek, bul uté elek.*

FAUTEUR, s. m. *farlékăt b., farâlé b.*

FAUTIF, adj. sujet à faillir, *lu men ă ḍûm, men ă moy.* — plein de fautes, *baré ḍûm.*

FAUVE, adj. *gélèmbu.*

FAUX, s. f. *sartă b., ḅôbukay b., gubukay b.* — adj. *lu dul degă, lu moy degă, andul ak degă, amul.* C'est faux, *dă ngâ fèn, du degă.* — qui affecte des sentiments qu'il n'a pas, *mîkăr, mîkarkăt b., nahkăt b., nit i lahas.* — (à), *du degă.* On l'a condamné à faux, *até'g nafèha lă ñu ko até.* — s. m. *lu dul degă.* Vous devez discerner le vrai du faux, *var ngâ rañâtlé lu di degă ak lu dul degă.* — (s'incrire en), *védi.*

FAUX-FUYANT, s. m. sentier détourné, *yôn vu lahu.* — prétexte, *tâfantu b.* Il cherche des faux-fuyants, *dèfâ ût lu mu tâfantalé bop'ăm.*

FAVEROLLE, s. f. *seb b., ñébé ḍ.*

FAVEUR, s. f. *yiv v., barké b., hèval g.* — (être en) auprès de, *men lu baré fă, menê'k.* — protection, *mpar m., genâtlé g.* — (en) de, *ndah, ndahté, ṇdégé, ndägé, ngir,* terminaison *ĩ, al.* Je parle en sa faveur, *môm lâ vahal.* — (à la) de, *ṯi mpar, ṯi mpèhe.*

FAVORABLE, adj. *bâh, am barké, dimali, nangu.* J'ai de lui une opinion favorable, *ḍapé nâ ko lu bâh, halât nâ ṯi môm lu bâh.*

FAVORABLEMENT, adv. *bu bâh, ak hol bu lëv.*

FAVORI, adj. *gen ă nêh, lu ñu genâtlé.* — s. m. *dag b., heḍă ḍ.* C'est le favori du roi, *môm lă bûr bă gen ă sopă, and'u bûr lă.* — touffe de barbe, *fâs y.*

FAVORISER, v. a. *genâlé, genâtlé, téhètal, dimali, anḍâ'k, far ak, farlé.*

FÉBRIFUGE, s. m. *garap u fèbăr, lu men ă faḍ fèbăr.*

FÉBRILE, adj. *lu bokă ṯi fèbăr.* — qui agite comme la fièvre, *lu di yengal, lu di lohlô.*

FÉCALE (matière), *vălanké v.*

FÉCOND, adj. *nangu, sakan, baré barké, am barké.*

FÉCONDANT, adj. *lu di sakanlô, lu di méñălô.*

FÉCONDER, v. a. *sakanlô, barélô nḍur, may barké, méñălô.*

FÉCONDITÉ, s. f. *sakanay b., barké b.*

FÉDÉRALISER, FÉDÉRER, v. a. *bôlé.* — (Se), *bôlo, digâlé.*

FÉDÉRATION, s. f. *ndigâlé g.*

FÉE, s. f. *ḍiné ḍ.*

FÉERIQUE, adj. *rafèt bè hamatul.*

FEINDRE, v. a. *rèḍu, dîḍu, nahé.* Il ne convient pas à un vieillard de feindre, *tèdul magèt di rèḍu.* — de, feindre avec un complément, *mèlmèlu ni.* Le plus souvent, on redouble le radical du verbe avec la terminaison *lu.* Il feint d'être malade, il feint une maladie, *dèfâ ḍérḍérlu.* Il feint de t'aimer, *dèf la sopăsopălu.*

FEINTE, s. f. *rèḍu b., ndîḍ l., ndîḍu g., nahé b.*

FÊLÉE, (avoir la tête), *dof, dèsé, töy, ñoradi.*

FÊLER, v. a. *har, fèlă, fètă, toḍ.* Les mêmes mots signifient également se fêter, être fêlé.

FÉLICITATION, s. f. *neyu, neyô b., sargal b.*

FÉLICITER, v. a. *neyu, năv.* — au retour d'un voyage, *sargal.* — après un danger évité, *ndokălé.* En abordant la personne qu'on vient féliciter, on dit : *Ndokă sa bakan.* Elle répond : *Ndokă sa vala.* — une femme après ses couches, *ndokèl.*

FÉLON, adj. *orkăt b., sohor, hos.*

FÉLONIE, s.f. *nkor g., vor b.*

FÊLURE, s. f. *harhar v.*

FEMELLE, s. f. *ḍigèn ḍ.* — adj. *ḍigèn* qu'on joint au nom par le pronom relatif, Un merle femelle, *gulâgul bu ḍigên.*

FÉMININ, adj. *ḍigèn,* joint au nom par l'article indéfini. Un visage féminin, *kanam u ḍigèn.*

FEMME, s. m. *ḍigèn ḍ.* — guélvare, du sang royal, *tañă b.* — d'une beauté remarquable, *ḍongomă ḍ.* — mariée, par opposition à celle qui est vierge, *ḍêg b., ganḍêr g.* — épouse, *ḍabar ḍ.* J'ai perdu ma femme l'an dernier, *sumă ḍabar rĕr nă ḍâv.* — nouvellement mariée, *séyt, sêt b., ndav s.* — (première) d'un polygame, *avo b.* La seconde se nomme *ḍangêr b.* — par rapport aux autres femmes du même mari, *vuḍă b., vuḍé v., uḍă v.* — de marabout, *sohnă s.* — esclave de son mari, *târa b.* — qui a un enfant à porter sur le dos, *ḍobôt ḍ.* — chérie de préférence par son mari, *heḍă ḍ.* — haïe de son mari, *sên b.* — publique, *nḍambûrân ḍ.* — débauchée, sans pudeur, *kaṭor, kaṭoro b., sadahina b., ḍigèn aḍirĕr, ṭékal b., garbo b., ḍigèn ḍu ñakă gaṭé.*

FEMMELETTE, s. f. *ḍigèn ḍu ñakă dôlé, ḍigèn ḍu ñakă fit, ḍigèn u ṭâhan.* Les mêmes épithètes s'emploient quand on parle d'un homme. C'est une femmelette, *amul fit, nit u ṭâhan lă ;* on dit aussi *bahar b*

FÉMUR, s. m. *yah i lupă b.*

FENAISON, s. f. *ḍamano'bôb.*

FENDEUR, s. m. *harkat b.*

FENDILLER (Se), v. pr. *har.*

FENDRE, v. a. *har, gaḍă, haḍi.* — le cœur, *dog hol, yahă hol.* — (Se), être fendu, *har, hâḍiku, fèlă, fètă.* C'est bien fendu, *har nă paṭ.*

FENÊTRE, s. f. *fălantêr, flantêr b.*

FENTE, s. f. *harhar v., fètay, fètăfètă b., haḍi b.* — par où l'on guette, *yèr b.*

FER, s. m. *vèñ g.* Fer rouge, *vèñ gu sâs.* — à égrener le coton, *dèlèm. dălem d.* — au pl. *déngă y., déng'i lòho.* Mettre aux fers, *déngă.*

FER-BLANC, s. m. *vèñ gu tată, fèrblang b.*

FÉRIÉ, adj. (jour) *bès bă ñu téré ligèy, bès bă ligèy ây*

FÉRIR, v. a. *dör.* — (sans coup), *té hêh bă amul.*

FERLER, v. a. *tahañ.*

FERME, adj. *deher, deger, dégéy.* — stable, *sah, taku, sah bu deher.* Soyez fermes dans le bien, *nă ngën sah ti lu bâh.* La terre ferme, par opposition à la mer, *déri.* — (de pied), *bañ ă tît, bañ ă ragal, ak ñéméñ.* — (rendre), *deheral, degeral, deherlô.*

FERMEMENT, adv. *bu deher, bu taku.* Allons, ferme ! *deherlu lën, fogôrlu lën.*

FERMÉ (être), *ubu.* Les yeux fermés, sans réflexion, *bañ ă sêt.* — appuyée par un bâton en parlant d'une porte, *bestenu.*

FERMENT, s. m. *lu foroh, mporohal m., lu di forohal.*

FERMENTATION, s. f. *mpûr, mpûray m., mporohté g.*

FERMENTATIF, adj. *lu di forohôl, lu di fûrlô.*

FERMENTÉ (avoir), en parlnt de certains fruits, *fûs.* — (tout ce qui a), *porohal, mporohal m.* Pain fermenté, *mbûrû'mporohal.* Pour le pain et le couscous, on dit aussi *nèbnèbân g.*

FERMENTER, v. n. *fûr, foroh, nus,* — (faire), *fûrlô, forohal, nuslô.*

FERMER, v. a. *ub.* — à clef, enfermer, *ted.* — avec bruit, *né rap.* Cette locution s'emploie aussi comme verbe neutre. La porte s'est fermée avec bruit, *buntă bi né nă rap.* — une porte en l'appuyant avec un bâton, *besten.* Tout morceau de bois servant à fermer ainsi une porte, *bestenukay b., féranhal b., péranhal b., rohă b.* — enclore, *sèhă, lëm, ñak.* — la bouche, se taire, *ğèb, né ntètă, né mîk.* — les yeux, *gemă, hăpă.* — le passage à quelqu'un, *tas.* Ferme le passage à la chèvre. *tasal bèy vi.*

FERMETÉ, s. f. *deheray, degeray b., ntàku g.* — énergie, *fit v., ñéméñ, ñomé, ngem-Yalla g.*

FERMETURE, s. f. FERMOIR, s. m. *ubukây b., ubër, kubër b.*

FÉROCE, adj. *hos, sohor, nëg, ñul bîr, ñul butit.*

FÉROCITÉ, s. f. *hos b., nhosté g., ntorhorté l. nëgé b.*

FERRAILLE, s. f. *vèñ y.*

FERRAILLER, v. n. disputer, *hulö, véranté.*

FERRAILLEUR, s. m. disputeur, *hulökat b., vérantékat b.*

FERREMENTS, s. m. pl. FERRURE, s. f. *vèñ y.*

FERRER, v. a. *tegă, ğankâ'k vèñ.*

FERTILE, adj. *sakan, nangu, bâh, am barké, méñă dôm yu baré.* Très fertile, *sakan bè barakalla.*

FERTILEMENT, av. *bu nangu, bu sak* .

FERTILISABLE, adj. *lu ñu men ă sakànlô, lu ñu men ă bâhal.*

FERTILISANT, adj. *lu di sakanlô, lu di méñălô, lu di bâhlô.*

FERTILISER, v. a. *sakanlô méñălô, bâhal, bâhlô.*

FERTILITÉ, s. f. *sakanay b., nangu b., barké b.*

FÉRULE, s. f. *sadă b., yar b., postă b.*

FERVEMMENT, adv. *bu savar, ak mparlu, bu tangă.*

FERVENT, adj. *farlu, savar, tangă.* Des prières ferventes, *ñân yu tangă.* C'est un chrétien fervent, *kértèn bu ör lă, dulit u Yalla bu taku lă.*

FERVEUR, s. f. *farlu, mparlu g., ntavarté l.* Mes chers enfants, priez avec ferveur, *sumă dôm i ndèy, farlu lën ti ñân.*

FESSE, s. f. *tât b.*

FESSER, v. a. *sadă, yar*

FESTIN, s. m. *mbôtay b., añ bu sîv, dèn, nden l.* — (prendre part à un), *denu, bokă ti mbôtay.* Celui qui y prend part, *denâlé, denando b.* — (présider au), *denalé.* Celui qui y préside, *denalé b.*

FESTINER, v. n. *dèf mbôtay.*

FESTOYER, v. a. *mené gan, agali bu amul morom.*

FÊTE, s. f *hèvté g., fêt b.* Fêtes mobiles, *hèvté yă di tohu.* Fêtes de précepte, *fêt yă ñô éblé, fêt yă ñô térê ligèy.* Fêtes qui ne sont plus de précepte, *fêt i ndulit, fêt yă ñu yéblétul.* — publique, *hèvté'dekă.* — de jeux, *hèv l.* — d'une personne, *fêt b., bès u turando'm.* Ne me donnerez-vous rien pour ma fête ? *dô ma may sumă fêt ?* — des Mahométans, *fèmă g.* Leurs principales fêtes sont : *talabön b.*, au commencement de l'année musulmane; *gâmo g.*, anniversaire de la naissance de Mahomet : *korité g.*, à la suite du jeûne du Ramadan, et *tabaski d.*, en mémoire du sacrifice d'Abraham. — (célébrer une) avec solennité, *humbal, Talabön* et *tabaski* s'emploient comme verbes.

FÊTE-DIEU, s.f. *Hèvté'yaram u Yésu-Krista.* On entend dire souvent : *Posoir b.*

FÊTER, v. a. *humbal.* — accueillir avec empressement, *mené gan, agali bu bâh.*

FÉTICHE, s. m. *hèrèm g., tûr m.* Un arbre fétiche s'appelle aussi *tama b.* C'est son fétiche (il est engoué de lui), *dapă nă ti môm bè dof.* — (rendre un culte au), *tûru.* Ce sont des insensés qui vont honorer les fétiches, *i dof lă ñu ñă di tûrudi.*

FÉTICHISME, s. m. *tûru b., ndâmu-hèrèm g.*

FÉTICHISTE, s. m *dâmukăt i hèrèm.*

FÉTIDE, adj. *am hèt, hasav.*

FÉTIDITÉ, s. f. *hasav, hasavay b.*

FÉTU, s. m. *balènt b., def i tâhân.*

FEU, s. m. *safara s., bêl b.* (L), *ndâr l., dénër b.* Un petit feu, *as tafara* (S). Le feu de l'enfer, *safara's Nâri.* — ardent, *yanday b., safara su yandă, safara su hambă.* — (allumer le), *tâl, lakă.* — (souffler le), *fuf,*

gundăl (L). — (mettre le) dans un trou où se trouve un animal pour l'obliger à sortir, *her.* — (conserver, entretenir le), *takatal.* — (faire du) en frottant le bois, *parpar, bed.* — (prendre), *tâkă, takă.* Au moral, *dal di mèr.* — (arme à), *ganay gu ñu soh.* — (celui qui n'a) ni lieu, *ndôl l., tumuranké b., dohandèm b.* — ardeur, *mparlu g., ntavarté l.* — (être tout de), *farlu, savar, yandă.* — (mettre en), semer la discorde, *dahasé, bôlé, sol i nopă.* — de la concupiscence, *dénër b.* — follet, *hoyèntân b.* — int. *sanil, sani lën.* — adj. *dèm Yalla, dèmsi Yalla d.*

FEUILLAGE, s. m. *téhèf b., hob y.*

FEUILLAISON, s. f. *sahay i hob.* Au moment de la feuillaison des arbres, *bă garap yi di sah i hob.*

FEUILLE, s. f. *hob b.* Feuilles mortes, *hob yu râf.* — de papier, *kăit g., tabah u kăit, lef ti kăit, lâf i kăit.* — de métal, *lâf m.* — de baobab pour le couscous, *lâlo d., luy m.* (L). — de tamarinier bouillie dans l'eau, *ñapi b.*

FEUILLER, v. n. *sah i hob.*

FEUILLET, s. m. *tabah u kăit, lâf i kăit.*

FEUILLETER, v. a. *vălbăti i lâf i kait, liñi.*

FEUILLETTE, s. f. *barik b.*

FEUILLU, adj. *baré hob, sembă, sehă.*

FÈVE, FÉVEROLE, s. f. *ñébé d., seb b.*

FI ! FI DONC - int. *tûk ! tûk dé ! beres, mberes !* pl. *tûk lën!*

FIANÇAILLES, s. f. pl. *ntët b., digé u séy.*

FIANCÉ, s. m. *borom sëvt.*

FIANCÉE, s. f. *séyt, sêt b., danhă b.*

FIANCER, v. a. *mayé ti séy, takă ngoro.* — (Se), *digé séy.*

FIBRE, s. f. *bûm y.*

FICELER, v. a. *takă.*

FICELLE, s. f. *veñ v., bûm bu tût.*

FICHE, s. f. *sepukây b.* — de consolation, *lu ñu dalalé hol.* C'est une fiche de consolation que je lui ai donnée, *vah nâ ko lôlu, may nâ ko lôlu ndah dalal hol ăm.*

FICHÉ (être), *sepu, né sep, sampu.*

FICHER, v. a. *sepă, sampă.* J'ai fiché mon couteau dans l'arbre, *sepă nâ sumă pâka tă garap gă.*

FICHU, adj. *bon.* Il vous fait un fichu compliment, *dèf lâ ñâvlé dâl.*

FICTIF, adj. *def i nahé, def i musâtu.*

FICTION, s. f. *lëbâtu b.* — dissimulation, *mikăr m., fèn v., nahé b.*

FICTIVEMENT, adv. *ak nahé.*

FIDÈLE, adj. *taku, met ă ôlu, dapă.* Un ami fidèle, *harit bu taku.* Je serai toujours fidèle à cette dévotion, *di nâ dapă bè môs ti dûlit gôgu, du ma bayi mukă ñdulit gôgu.* Être fidèles l'un à l'autre, *takuanté.* — exact, *ör, andâ'k degă,* Il lui fit un récit fidèle de tout ce qu'il avait vu, *mu nitati ko lă mu gis ôn lépă.* — s. m. *gemkăt b.* L'assemblée des fidèles, *mbôlo i vâ'gem yă.*

FIDÈLEMENT, adv. *bu taku.*

FIDÉLITÉ, s.f. *taku b., ntaku g.* — probité, *gor, goré, ngor g.*

FIEFFÉ, adj. *suti.* C'est un fripon fieffé, *saysây bu suti lă.*

FIEL, s. m. *vèhtân v.* — animosité, *mbañ m., mbañèl g., sîhlu g.*

FIENTE, s. f. *ndëf l , hayt b.*

FIER (Se), v. pr. *ôlu, vôlu.* On ne peut pas se fier à lui, *kèn menu kô ôlu.*

FIER, adj. hautain, *ğâbu, rêv, sûr.* — orgueilleux, *réyréylu, damu.* Il est fier de sa force, *dèfâ damu ndégé dôlé'm.* — intrépide, *ñomé, ñéméñ.* — (rendre), *ğâbulô, rêvlô, rêval* Il n'y a pas de quoi vous rendre fier, *metul nga ğâbu.*

FIÈREMENT, adv. *bu ğâbu, bu rêv ; bu ñéméñ.*

FIERTÉ, s. f. *ğâbu b., nğâbu, ğâbuté g., rêvay b., rêvandé g., réyréylu b.*

FIÈVRE, s. f. *fêbăr b., libet libot d.* — (avoir la), *fêbăr, libet.* Je n'ai pu venir parce que j'avais la fièvre, *menu ma vôn ă ñev, dă ma fêbăr ôn.* — (donner la), causer une vive émotion, *dâhal bu mëti, tîtal, lohlô.*

FIÉVREUX, adj. qui cause la fièvre, *lu di dérlô, lu di dohé fêbăr, lu di fêbărlô.* — sujet à la fièvre, *ku di faral ă fêbăr.*

FIÉVROTTE, s. f. *fêbăr bu tût.*

FIFRE, s. m. *mbilip mu sèv.*

FIGER, v. a. *vayal, vaylô.* — (Se), *vay, dalah, vay bè dèf dalah, dèf dankă.*

FIGUE, s. f. *den b., sahar b., ganğ b., bot b., kémur b., dôg b.* (Ce sont les fruits des divers figuiers sauvages dont les noms suivent).

FIGUIER, s. m. sauvage, *den g., sahar g., ganğ g., bot g., kémur g., dôg g., habi g.* (L), *batakolé g., sôto g., sanhay g., surur g., lodo g., mbap g.*

FIGURE, s. f. *kanam g.* Sa figure est changée, *kanam ăm supăliku nă.* — franche, ouverte, *har-kanam g.* — (faire bonne), *ăm térangă, borom térangă.* — (faire triste), *gatélu, rus.* Faire triste figure à cause de la souffrance, *molul.* — parabole, *lëbâtu b., nirălé b.* Il parle en figure, *dèfâ lëbâtu.* — (se couvrir la) avec les mains, *mepă.*

FIGURER, v. a. *mital, natal.* — avoir la forme de, *nirô.* — v. n. se trouver, *nèkă.* Son nom ne figure pas sur la liste, *tur ăm nèkul ti kăit bi.* — (Se), *dortu, dèfé, fôg.* Je m'étais figuré qu'il aurait beaucoup de pistaches cette année, *fôg ôn nâ né gèrté gi di nă baré rèn.*

FIGURINE, s. f. *natal bu tût.*

FIL, s. m. *veñ v.* — d'un rasoir, d'une épée, *ñävñäv b. ñävay b.* — (donner le), *ñävlô.*

FILAGE, s. m. *etă b.*

FILAMENT, s. m. de certaines feuilles, comme celles du palmier nain, et de certains fruits comme le ron, *tampör m.*

FILAMENTEUX, adj. *baré tampör.*

FILANDIÈRE, s .f. *etăkat b.*

FILE, s. f. *toflanté, toftoflé b.*

FILER, v. a. *etă.* Être filé,

etü. — v. n. en parlant de liquides gluants qui coulent sans se séparer en gouttes; *lidăku, lidiku.* — en parlant des étoiles, *fahă, habăku.* — s'esquiver, *dăv, né mélès, rav.*

FILET, s. m. *mbâl m., tâh, ntâh l.* Les Lébous appellent *mbală m.* un filet plus petit. Le filet se rompt à cause des nombreux poissons qui s'y trouvent, *ntâh lă dèfâ har ndégé dèn yu baré yă tă nèkă.* — très petit, *gifiră g.* — (faire un), *rabă mbâl.* Ne peux-tu pas me faire un filet ? *menu la mâ rabal mbâl ?* — de la langue, *la g., lakă g.* On ne coupe pas le filet de la langue à un serpent, *kèn du dog la u dân.* — d'eau, *tâtâ bu tût, val gu tût.*

FILEUR, s.m. FILEUSE, s.f. *etăkăt b.*

FILIAL, adj. *u dôm.* J'ai pour lui un amour filial, *ntofèl u dom lâ ko sopé.*

FILIALEMENT, adv. *ak hol u dôm.*

FILIÈRE, s. f. (passer par la), *tetu, sonă bu mété méti.*

FILLE, s. f. par rapport au père et à la mère, *dôm d., dôm du digèn.* — enfant du sexe féminin, *halèl bu digèn.* — ayant l'âge de raison, *dâra d.* — à l'âge nubile, *danhă b., ndav s.* — par opposition à femme mariée, *hêk b.*

FILLETTE, s. f. *dâra d., gûné gu digèn.*

FILLEUL, s.m. FILLEULE, s. f. *kă ñu tahavu ti yôn, dôm ti batisé.*

FILOU, s. m. *satăkat bu ñor hom, nahkat b.*

FILOUTER, v. a. *sată, nahé, nahâlé.*

FILOUTERIE, s. f. *def i nafèhă, nahé b.*

FILS, s. m. *dôm d., dôm du gör.* Fils de roi, *dôm i bûr.*

FILTRAGE, s. m. FILTRATION, s. f. *sègă, sègay, ségăsègă b.*

FILTRANT, adj. *lu di sègă.*

FILTRE, s. m. *sègukay b.*

FIN, s. f. *mud g., sutité b., ntutité l.* A la fin du mois, *tă ntutité'vêr vi.* On ne verra rien de semblable jusqu'à la fin du monde, *kèn du gisi lu ni mèl bè bă aduna di tukidi.* — (être à la), le dernier, *mud, mudé.* — (placer à la), *mudèl, mudélô.* — mort, *dë g.* Il a fait une belle fin, *dë nă dë gu rafèt.* — but, *hèlo g., âdo d.* Arriver à ses fins, *dot tă lă nga beg'ôn.* — (à la), *ndah sotal, tă mud gă.* A la fin, le mil s'épuisa, *dugub di mud nâ dêh.* — adj. pur, *sèt.* De l'or très fin, *vurus vu sèt vèt.* — mince, *sèv.* Très fin, *sèv rut.* — (le) fond, *bîr ă bîr.* Au fin fond de votre cœur, *ti sa bîr ă bîr hol.* — (le) mot, *lu ör, bât bu ör, lu ti nèkă.* Je vais vous dire le fin mot de l'affaire, *di nâ la vah lu ti nèkă.* — rusé, *mûs, dongë, ñor.* Peu fin, *ñoradi, dèsé.*

FINAL, adj. *lu di sotal, li mudé.*

FINALEMENT, adv. *ndah sotal, tă mud gă.*

FINANCE, s. f. *hâlis b.* Je vous rendrai service moyennant finance, *di nâ la dimali, vandé*

nă nga ma fèy. Les finances de l'État, *hâlis u bûr.*

FINASSER, v. n. *doñgé, mûs, musé, nahé, musâtu.*

FINASSERIE, s. f. *ndoñgé g., mûs, musé g., nahé b.*

FINASSEUR, FINASSIER, FINAUD, s. m. *doñgé d., nit ku mûs, nahkăt b.*

FINEMENT, adv. *bu mûs, ak ndoñgé.*

FINESSE, s. f. *sèvay b.* — ruse, *mûs, musé g., ndoñgé g.*

FINI (être), *soti, suti, met.* C'est complètement fini, *soti nă fav.* — qui a des bornes, *lu am apă.* — s. m. perfection, *metay b., dèkay b.*

FINIR, v. a. *sotal, sotali, metăli, dèkali, têsal, têtăli.* Comme il finissait son discours, *nakă lă sotalé vah ăm, bă mu vahé bè nopi.* — v. n. *mud, soti, dêh.* Il a fini par partir, *faf nâ dèm, mud nâ dèm.* — mourir, *dèkaliku.* — être détruit, *fân, râf, tas.*

FIOLE, s. f. *poban b.*

FIRMAMENT, s. m. *asaman s., kăv-Yalla g.*

FISC, s. m. *hâlis u bûr.*

FISCAL, adj. *lu men ă doli hâlis u bûr.*

FISSURE, s. f. *harhar v.*

FIXE, adj. *deher, tahav, rigu, né témă.* On vend tout à prix fixe, *lu nèkă, apă năñu ndég am.*

FIXÉ (être), *sampu, né sep, deher, rîgu.* Sa lance est fixée en terre, *hêd ăm né nă sep ti sûf.* — n'avoir plus de doute, *ham lu ör.* Je suis fixé sur son compte, *ham nâ ti môm lu ör.*

FIXEMENT, adv. *bu deher.*

FIXER, v. a. *sampă, sepă, deherlô, dèfar bè mu né vat.* Celui qui fixe, *sampăkat b.* — de nouveau, *sampât.* — faire résider, *dekălô.* — régler, *vah, sakă, yéblé.* — ses regards, *dak, né dak, hôl, nîr, buhi, né vègă, sépali.* — déterminer, *sas.* Fixe le travail des élèves, *sasal li gèy i ndongo yi.* — (Se), fixer sa résidence, *sampă ker, rîgu.*

FIXITÉ, s. f. *deheray, degeray b.*

FLACON, s. m. *poban b.*

FLAGELLATION, s. f. *ratah b., tav b.*

FLAGELLATION, s. f. *ratah b., tav b.*

FLAGELLER, v. a. *ratah, tav, sadă, yar, dumă, somă, postă.* — (Se), *ratahu.*

FLAGEOLET, s. m. *lît g.* — (jouer du), *lît.* Celui qui en joue, *lîtkat b.*

FLAGORNER, v. a. *nêhlâté, dagu.*

FLAGORNERIE, s. f. *nêhlâté b., dagu b.*

FLAGORNEUR, s. m. *nêhlâtékăt b., dagukăt b.*

FLAGRANT, adj. (prendre en) délit, *bètă, dapă ti lu varut.*

FLAIR, s. m. *banlu g., hêñtu g.* — (avoir du), prévoir les événements, *tandălé, tolâlé, sënu.*

FLAIRER, v. a. *hêñtu, bantu, bânamlu, fõn.*

FLAMBANT, adj. *lu di hambă, lu di dërdéri.*

FLAMBÉ (être), *vesemu, heyemu.* — perdu, *tas, rër, sanku.* Mon argent est flambé, *sumă hâlis sanku nă.*

FLAMBEAU, s. m. *nît, nîtu b.* Le soleil est le roi des flambeaux, *ḍantă mô di bûr u nîtu.* — (se servir d'un), *nîtu.* — (éclairer avec un), *nîtal.* — lumière, *lêr g., lêray g.* Le flambeau de la foi, *lêray u ngem gă.*

FLAMBER, v. n. *ḍérḍéri, helheli, hambă.* — fortement, *ḍérḍéri bé né ḍérah, yanḍă, boy.* — v. a. *vesem.* — (faire), *yanḍal, boyal, hambal.*

FLAMBERGE, s. f. *kar g.* Mettre flamberge au vent, faire le bravache, *damu, hurhuri, görgörlu.*

FLAMBOYANT, adj. *lu di ḍérḍéri, lu di nérah.*

FLAMBOYER, v. n. *ḍérḍéri, nérah, helheli.*

FLAMME, s. f. *ḍénër b., dèlèm u safaro, tâkătâkă b., yanḍay b.* — passion, *ḍénër b., tangay b., nhîrté g.*

FLAMMÈCHE, s. f. *férñèntă, mérñèntă v.*

FLANC, s. m. *vèt g.*

FLANDRIN, s. m. *nḍôl m.*

FLANELLE, s. f. *finèt b.* Un gilet de flanelle, *gènso b.*

FLÂNER, v. n. *vöndâlu, vôndêlu, tahavâlu, tămbâlu.*

FLÂNERIE, s. f. *vöndêlu b., tahavâlu b.*

FLÂNEUR, s. m. *vöndêlukăt b., tahavâlukăt b, tămbâlukăt b.*

FLANQUER, v. a. *dör, sani, tâl.* — un coup de poing, *rekă, kămah.*

FLAQUE, s. f. *kambă g., mar m., ndoh mu tâ.*

FLASQUE, adj. *mokă, név dôlé, ñakă fit.*

FLATTER, v. a. *nêhal, nêhlâté, dagu, tagas.* — par des chants, comme des griots, *voyân.* — (Se), *ôlu sa bopă, gem sa' bopă, nah sa bopă.* Il ne sert de rien de se flatter, *nah sa bopă amul nḍériñ.* — se persuader, *fôg, yâkar, dèfé.*

FLATTERIE, s. f. *dagu b. nêhlâté b., tagas b., voyân v.*

FLATTEUR, s. m. *dagukăt b., nêhalkăt b., nêhlâtékăt b., voyânkăt b., năvkăt b.* C'est un flatteur, *nêh nă laméñ.* — adj., agréable, *nêh.*

FLATTEUSEMENT, adv. *bu nêh.*

FLATUEUX, adj. *lu di dohotlô.*

FLÉAU, s. m. *ndogal u Yalla, sabab b.* — pour battre les grains, *tâpukha b.* — tout ce qui est nuisible, *lu ây, lu bon, lu di gétèn, ku di tanhalé.*

FLÈCHE, s. f, *fètă, fită g.* — (petite), *kas g.* — (lancer une), *fètă, fită, ani fită.* — (faire) de tout boi, *fèhéy, dëm lu nèkă.*

FLÉCHIR, v.a. courber, *saḍă, bankă, lunkal.* — émouvoir, *dala, gîfal, maralé.* — (se laisser), *dal, gîf, mar, mokă.* — le genou, *sukă.* Tous les courtisans fléchissaient le genou devant lui, *ndav al bûr ñă ñépă dân sukal sèn öm fă mômi.* — v. n. se plier, *saḍu.*

FLEGME, s.m. matières épaisses qu'on expectore, *hâh v.* — patience, *muñ g.*

FLÉTRIR, v. a. *raslô, lahlô.* — la réputation, *yahă tur, yahă dèr, torohal.* Tu as grandement tort d'essayer de flétrir

la réputation de ton prochain, *tôñ nga bu méti bi ngâ ḍëm ă yahă sa tur u morom.* — (Se), *rasu, lah, râf.*

FLÉTRISSANT, adj. *lu di yahă, lu di torohal.*

FLÉTRISSURE, s. f. *rasu b., torohté b., yahay b.*

FLEUR, s. f. *törtör b.* — du baobab, *mbortân m.* — (être à la) de l'âge, *bă nit gen ă am dôlé.* — (être à) de, *èm ak.*

FLEURER, v. n. *hêñ, ban, mban.*

FLEURI (être), *baré törtör.* Pâques fleuries, *dibêr i sôrsôr.*

FLEURIR, v. n. *törtör,* — (faire), *törtörlô.* — en parlant de l'épi de gros mil déjà formé, *falfal, palpal, butăfă* (S), *bosikă* (L). — être dans un état de prospérité, *am téranga, baré ndam.* Quand le Saloum était florissant, *bă Salum gen ôn ă am dôlé.*

FLEURISSANT, adj. *lu di törtör.*

FLEURON, s. m. *ndam l., rafètal b.* C'est le plus beau fleuron de sa couronne, *mô gen ă rafètal, mô gen ă ḍolilô ngûr ăm.*

FLEUVE, s. m. *dèh g., dèh gu réy.*

FLEXIBLE, adj. *lembă* — qui cède aisément, *yombă, mokă, lèvat, nôy ḍiko.*

FLEXION, s. f. *lembay b.*

FLOCON, s. m. *ṭabă b.*

FLORISSANT, adj. *baré ndam, am téranga.* — être en vogue, *hèv.*

FLOT, s. m. *dûs v., génah g.* Les flots, *gëṭ g.* Faire couler des flots de sang, *rèy nit ñu baréy.* — (être à), *tembă.*

FLOTTABLE, adj. *fu gâl men ă tembă.*

FLOTTANT, adj. *lu di tembă.* — qui ondoie comme un flot, *lu di ḍayu.* — indécis, *ḍâhlé, ḍapandi.*

FLOTTE, s. f. *gâl yu andă.*

FLOTTER, v. n. *tembă.* — (faire), *tembal.* — à la merci des flots, *tembâlu.* — au vent, *ḍayu.* — être agité, troublé, *ḍâh, ḍâhlé, yengătu.* Un cœur qui flotte incertain, *hol bu di dèm di ḍikă.*

FLOTILLE, s. f. *yénă gâl yu andă.*

FLOUER, v. a. *nâh, nahé, nahâlé.*

FLOUERIE, s. f. *nahé b., nahâlé b.*

FLUCTUATION, s.f. *nṭopité l.*

FLUCTUEUX, adj. *dèm di ḍikă, yengătu.*

FLUER, v. n. *val, rogât, tohă.* — (action de), *rogât b.*

FLUET, adj. *sèv, ñadă, nḍôl m., léndim b., bolöng b., hibon b.*

FLUEURS, s.f.pl. *sukă s., fèrèré b., yésidap b.*

FLUIDE, adj. *lu di val, valé.*

FLÛTE, s. f. *lît g., tohoro, toyoro b., mbilip m., solimbah, silimbah b.*

FLÛTER, v. n. jouer de la flûte, *tohoro, mbilip, lît, silimbah* (suivant l'espèce de flûte).

FLÛTEUR, FLÛTISTE, s. m. *tohorokăt b., lîtkăt b., mibilipkăt b.*

FLUVIAL, adj. *lu bokă ṭi*

dèh. La pêche fluviale, *napă ti dèh.*

FLUX, s. m. *mpêsé m.* C'est le moment du flux, *gët gâ'ngê fês.* — de sang, *hepă'dérèt b., tûru'dérèt d.* — de parole, *baré-géméñ g., ntov l.* — (le) et le réflux, vicissitudes de certaines choses, *lef li dèfâ dèm di dikă.*

FLUXION, s. f. *nivô b.* — (avoir une), *névi.* — de poitrine, *métit u denă, sehet su bon.*

FOC, s. m. *fok b.*

FOI, s. f. *ngem, ngemgem, ngemèl g.* — fidélité, *ntaku g., gor, goré, ngor g.* — témoignage, *firndé b.* En foi de quoi, *ndah öral lôlu.* — (bonne), *ngor g.* Il est de bonne foi, *andul ak lahas.* Soyez de bonne foi, *vahal lu ör.*

FOIE, s. m. *rès v.*

FOIN, s. m. *bôb b., ñah m.* — (faire le), *bôb, gub.*

FOIS, s. f. *yôn v.* — (une), *bènă yôn, bèné.* Fais-le une bonne fois, *dèf ko bènă yôn.* — (à la), *ti bènă yôn.* — (de) à autre, *yénăkèr.* — (une) que, *bă, bi bu, avec le gérondif* — (c'est la première) que, *bulèt tèy, bulèt rèn.* C'est la première fois que je viens dans ta chambre, *bulèt tèy lâ ñev ti sa nêg.* — (une autre), *bènèn yôn, su bènèné, su bènèn yôné.* — (deux) *ñâr i yôn, ñâré.* Je jeûne deux fois par semaine, *di nâ ôr ñâré bès bu ay bu nèkă.* — (faire une deuxième, une troisième), *ñârèl, ñétèl.* Ne le fais pas une troisième fois, *bul ko ñétèl kat.* — (plusieurs), cent fois, *dop i yôn, faral.* Je te l'ai dit cent fois, *vah nâ la ko dop'i yôn.*

FOISON, s. f. *ômlé g., nkôm g.* — (à), *bè mu baré, né tul, né fûs, né gañă, baré bè fûs.* — (avoir à), *ômlê, fûslé.*

FOISONNER, v. n. *baré, ôm, ômlé, fûslé, sakan.*

FOLÂTRE, adj. *lëd, lëdkăt b., foantukăt b.*

FOLÂTRER, v. n. *lëd, fô, foantu.*

FOLIACÉ, adj. *lu nirô'k hob.*

FOLICHON, adj. *lëdkăt b., maslânékăt b., tâhânkăt b., foantukăt b.*

FOLICHONNER, v. n. *tâhân, foantu.*

FOLIE, s. f. *dofay b., ndofay m., ñakă-sago g.* Il a fait la folie d''acheter ce mauvais cheval, *ñakă nă sago bè déndă fas vu bon vilé.* — (genre de), *ndofin v.* — (à la), *bè dof.*

FOLLEMENT, adv. *bu dof, ak ñakă sago.*

FOLLET, adj. *telbati, tâhânkat b., foantukat b.* — (poil), *dungă yu nôy.* — (feu), *hoyèntân b.*

FOMENTATEUR, s. m. *dahasékat b., nit i tambalay, ku di sol i nopă.*

FOMENTER, v. a. *tangal.* — des troubles, *dahasé, bôlé, sol i nopă.*

FONCÉ, adj. habile, *héréñ, men, ku mokal lef.*

FONCIER, adj. (propriétaire), *ku môm sûf si.* — extrême, *réy, tandu, tèpă.*

FONCIÈREMENT, adv. *bu bâh, bu ör, bu suti.* Il est foncièrement chrétien, *kértèn bu*

ŏr lă. Il est foncièrement honnête, *nit ku gor lă degă.*

FONCTION, s. f. *solo s., mpal m., ligèy b.* Il le revêtit des habits convenables à sa fonction, *mu solal ko yĕré yă lèv ôn mpal ăm.*

FONCTIONNAIRE, s. m. *ku saytu ligèy, kă ñu ḍébal mpal, kă ñu fal.*

FONCTIONNER, v. n. exercer une fonction, *metăli solo, topato ligèy.*

FOND, s. m. *sûf s., tât b.* Le fond d'un tonneau, *tât u barik.* Il restait debout au fond de l'église, *dèfă dôn tahav ṯi sûf u ḍangu bă.* — (couler à), dans le sens neutre, *sûh, dîg ;* dans le sens actif, *sûhal, dîgal.* — (faire) sur, *ôlu, ses sa yâkar ṯi.* — (au), *ṯă degă.* — (connaître à), *ham bu bâh.* — (étudier à), *tĕñ, tĕñarbi.* — (détruire de) en comble, *tas tasar.*

FONDAMENTAL, adj. *lu di ses, lu di sesal, sesukay b., lu bokă ṯă ses gă.*

FONDANT, adj. *lu di sêy.*

FONDATEUR, s. m. *soskăt b., sakăkăt b., sénṯăkăt b.*

FONDATION, s. f. *nṯosân l., sosu b., ndôrlé g., nṯakèf b.*

FONDÉ, adj. *ḍub, ŏr, andâ'k degă.* Des plaintes fondées, *tavat yu andâ'k degă.* — s. m. de pouvoirs, *utukăt b., topatokăt b.* — (être), s'appuyer sur, *ses, sesu.* Une foi fondée sur la parole de Dieu, *ngem gu ses ṯi bât u Yalla.* Je suis fondé à dire, à croire, *am nă lu ma vahlô, lu ma gemlô.*

FONDEMENT, s. m. *tabah mă ḍîtu, lu sampu ii sûf.* — appui, *vĕrukây b., ses b., sesukây b.*

FONDER, v. a. *sos, fenhă, sénṯă, tabah, sakă.* Ce sont les princes Gélovar qui ont fondé le royaume de Saloum, *Gélovar yê fenhă rĕv u Salum.* — (Se) sur, *ḍapă ṯi, ses.*

FONDERIE, s. f. *réylukây b.*

FONDEUR, s. m. *réyalkăt b.*

FONDRE, v. a. rendre liquide, *réyal, réylô.* Le feu peut fondre le fer, *safara men nâ réyal vèñ.* Celui qui a mis le beurre au soleil est cause qu'il est fondu, *ku tèg div gi ṯi nâḍ vi mô ko réylô.* — v. n. devenir liquide, *réy.* — SE FONDRE, se dissoudre, *sêy.* Le sel se fond promptemal dans l'eau, *horom di nă gav ă sêy ṯă ndoh mă.* — (faire), dissoudre, *sêyal.* — (faire) pour soi, *réyallu.* J'ai fait fondre ma pièce de cinq francs pour en faire des pendants d'oreilles, *réyallu nâ sumă derem ndah am ṯi i ḍâru'nopă.* — sur, *songă, dal.* Tous les malheurs fondent sur moi, *ndogal yu nèkâ'ngi ma dal.* — en larmes, *rongoñ.* Il fondit en larmes, *i rongoñ ăm né hélèt tûru.*

FONDRIÈRE, s. f. *sûf su di tâ.*

FONDS, s. m. de terre, *tôl b., sûf s.* — somme d'argent, *hâlis b., alal y.* Mes fonds commencent à baisser, *sumă hâlis angê vañiku.*

FONTAINE, s. f. *tên b.* Quand il y a du bruit à la fontaine, il est causé par celles qui n'ont rien pour puiser, *nṯov lă ṯă ṯên bă, ñă amul bâg ñô ko indi.* — creusée dans le sable,

où l'eau suinte peu à peu. *séân b.*

FONTE, s. f. *réyay b.* — la chose fondue, *réyal b.*

FONTS, s. m.pl. *batiséukay b.*

FOR, s. m. extérieur, *mpénṭă m.* — intérieur, for de la conscience, *sago s., bât u hol.*

FORAMINÉ, adj. *pahé.*

FORCE, s. f. *dôlé ḍ.* Donner des forces, *mayé dôlé, may dôlé, barélô dôlé.* Ils sont d'égale force (en parlant de deux lutteurs), *dă ñô teanté.* — (être sans), *név dôlé, ñakă dôlé, bon, hibon.* Je n'ai plus de force, *amatu ma dôlé, dă ma bon lëgi.* — (vertu de), *dôlé g., ndeher g., deheray b.* — puissance, *dôlé ḍ., sañsañ b., menmen g., katan g.* On a diminué vos forces, *vañi năñu sa dôlé.* — contrainte, *ḍèñtal b.* — (de) majeure, *lu kèn menul ă téré.* — devant un nom, *baré.* Il y a force piment dans le riz *kâni baré nă ṭi malo mi.* — (à), *bu baré, bu méti.* — (à) de, *ndégé, ndégété,* avec une expression donnant plus de force au nom ou au verbe. A force d'instances, *ndégé ñân yu tangă.* A force de travail, *ndégé ligèy nă bu méti.* — (de), par force, *ak dôlé.* — (à toute), *ṭi mpèhé yu nèkă* Je le veux à toute force, *begă nâ kô begă.* — (de gré ou de), *nga begă ko begu la ko, mu nêh mu nahari.*

FORCÉ (être), *ku ñu ḍèñ, kă ñu ḍèñtal.* J'ai eu la main forcée, *ḍèñtal năñu ma.* Il était venu à marche forcée, *dèfă doh ôn bu gav ă gav.*

FORCÉMENT, adv. *ak dôlé, ak sañul bañ.*

FORCENÉ, adj. *borom diko ḍu sohor, mèr bê gangirlu.*

FORCER, v. a. contraindre, *ḍèñ, ḍèñtal.* — quelqu'un à recevoir l'hospitalité, *fèg, gak.* — une clef ou un autre objet, *yahă, saḍă.* — la voix, *yékati sa bât bè mu epă.* — un cheval, *gâñ, rèy.* — la nature, *ḍëm lô menul.* — prendre de force, *ḍel ak dôlé, nangu.* — le pas, *vâhu, gav.* — de voiles, *talal vékă yă yépă.* — de rames, *ḍèñ gâl ak dôlé, ḍôv ak dôlé.*

FORER, v. a. *benă.* Être foré, *benă, betă.*

FORET, s. m. *benu b.*

FORÊT, s. f. *ală b., hér b.* La forêt est tout en feu, *ală bâ'ngê tâkâ.* — de palmiers, *ñay b.*

FORFAIRE, v. n. *moy.*

FORFAIT, s. m. *ñâvtèf g., nḍakăr l.*

FORFAITURE, s. f. *moy ṭi mpal.*

FORFANTERIE, s. f. *damu b., hurhuri g., haḍân g.*

FORGE, s. f. *tegă g., ntegă g., tegukây b.*

FORGEABLE, adj. *lu ñu men ă tegă.*

FORGER, v.a. *tegă* — (faire), *tegălô.* — (faire) pour soi, *tegălu.* Je me suis fait forger une hache, *teglu nâ séminñ.* — inventer, *sas, ḍortu, rôt ṭi sa nhèl.*

FORGERON, s. f. *tegă, tegăkat b.* Les forgerons du pays forment une caste inférieure sous le nom de *ñéñô.*

FORGEUR, s. m. *ku di ligèy ṯă tegă gă.* — qui invente des faussetés, *soskăt b., sosalkăt b.*

FORLIGNER, v. n. *gali.*

FORMALISER (Se), v. pr. *mèr, gèdă, tongu.*

FORMALITÉ, s. f. *dohéin m., varugal b.* J'ai rempli toutes les formalités, *dèf nâ bè sotal lu ñu var ă dèf.*

FORMAT, s. m. *réyay b.* Le format de ce livre est un peu grand, *tëré bi hal nâ réy.*

FORMATEUR, s. m. *soskat b., sakăkat b.*

FORMATION, s. f. *sosu b., nṯakèf b., nṯosân l.*

FORME, s. f. *mèlô v., mèlin v., mital m., natal b.* — manière de dire ou de faire quelque chose, *vahin v., dèfarin v.*

FORMEL, adj. *ör, fès, sèt.*

FORMELLEMENT, adv. *bu ör, bu fès, ṯi bât yu ör.*

FORMER, v. a. *dèf, dèfar, sos, sakă.* — façonner, *dèfar, rafètal.* — instruire, *yar, ḏubanti, ḏangal, ḏémantal.* Former les enfants à la vertu, *ḏubal halèl yi ṯi lu sèlă.* — s'engager dans une union, *takă.* Former une liaison avec quelqu'un, *takă nharit, haritô.* — un dessein, *hèlo, èbu.* — des vœux, *ëné, yëné.* Je forme des vœux pour que vous ayez un bonheur complet, *yëné nâ la lu bâh lu nèkă.* — (Se), commencer, *sosu, dôr.* — être fait, *dèfaru.* — recevoir de l'éducation, *yaru, ḏubantiku.*

FORMIDABLE, adj. *met ă ragal, lu men ă tîtal.* Une armée formidable, *haré bu baré dôlé.*

FORMULE, s. f. *vahin v.* Formule de prière, *ndagânin g.*

FORMULER, v. a. *vah, yéblé, bindă i yéblé.* Il craint de formuler ses prétentions, *ñéméñul ă vah lu mu lâḏ.*

FORNICATEUR, s. m. *saysây b., ku dèf bakar bu bon.*

FORNIFICATION, s. f. *bakar bu bon, ḏef i saysây.*

FORNIQUER, v. n. *dèf bakar bu bon, doh tankă yu bon*

FORS, prép. *génav, lul.*

FORT, adj. *baré dôlé, borom dôlé, gör, ponkal b., laf g., ḏambâr ḏ., bângar b.* (L). — (plus), *epă dôlé.* Tu es plus fort que moi, *epă nga ma dôlé, yâ ma epă dôlé.* Tu n'es pas si fort que moi, *mâ la epă dôlé.* — difficile, considérable, *méti, réy.* C'est une forte tâche, *ligèy bu méti lă.* Le prix est trop fort, *nḏég li méti nă.* — aigre, *foroh.* — habile, *héréñ, vâné.* Il est fort sur le catéchisme, *men nă katésism bu bâh ă bâh.* — ferme, *deher, taku.* — au fém. (terre), *dakă b.* Quand cette terre est durcie par le soleil, *kèkă l.* Une terre forte est bonne pour le gros mil, mais non pour les pistaches, *dakă bâh nă ṯi bâsi, vandé bâhul ṯi gèrté.* — (à plus) raison, *vahatu ma, masé asté.* — s. m. *hubé ḏ., tată ḏ., sangë b.* — (faire un), *tată, sangë.* — repaire d'un animal, *mpah m.* Le porc-épic n'est pas dans son fort, *sâv mă nèkul ṯi mpah ăm.* — adv. *ak dôlé, bu méti.* — beaucoup, *bu baré, bu méti lôl.* J'ai fort à faire en ce moment, *sumă ligèy baré nă*

ti vahtu vilé, sumă loho dapă nă bu méti.

FORTEMENT, adv. *ak dôlé, bu baré, bu méti, lôl.*

FORTERESSE, s. f. *hubé d.*

FORTIFIANT, adj. *lu men ă may dôlé, lu di deheral, lu di mayé dôlé.*

FORTIFICATION, s. f. *tată d., sangé b.*

FORTIFIER, v. a. rendre fort, *may dôlé, barélô dôlé.* — affermir, *deheral, fidali.* — faire des fortifications, *tabah hubé, dèf tată, sangé, dèf sangé.* — (Se), *gen ă deher, gen ă am dôlé.* Mon enfant commence à se fortifier, *sumă dôm angê sog ă am dôlé.*

FORTIN, s. m. *hubé du tût, tată du tût.*

FORTIORI (à), *vahatu ma, asté, masé.*

FORTUIT, adj. *tandalé, lu di bètă, bèté, lu kèn sënuvul ôn.*

FORTUITEMENT, adv. *ak tandalé, ak bètă.*

FORTUNE, s. f. hasard, *tandalé b., kas g.* — richesses, *alal d., amam b., dur g.* — prospérité, *vursèk v., barké b., sutură s., adună s.* La fortune est comme la petite tasse qu'on se passe pour boire ; quand tu l'as à ton tour, n'en sois pas fier, *adună mbatu'ndâ lă ; sô dapé, bul diğu.* — chance heureuse, *barké b., mûr m.* La fortune le favorise, *baré nă mûr.*

FORTUNÉ, adj. *tèhé, baré mûr.*

FORURE, s. f. *benăbenă b.*

FOSSE, s. f., FOSSÉ, s. m. *ngasô b., ngasă l., mpah m., nkan m.* La fosse aux lions, *ngasa'l gaèndé yă.*

FOSSETTE, s. f. du menton et de la joue, *nöhnöh b., hûhût b.*

FOSSOYEUR, s. m. *sûlkăt b., robkăt b., gaskăt i bamèl.*

FOU, FOL, adj. *dof, töy, dèsé, ñoradi, vèradi, nănitoy.* On ne peut rien dire à une fou, *dof dâmbûr lă.* — (être) par intervalle, *telbati, tesbati,* — (commencer à devenir), *natohună.* — furieux, *dof u fankalankă.* — (rendre), *doflô.* — (faire le), *dofdoflu.* — (traiter de), *tùku.* — (être) de, *sopă bè dof, dapă ti bè dof.* Il fut pris d'un fou rire, *mu dal di rê bè dë.* — excessif, *lu tèpă, réy ă réy, baré ă baré, lu kènă hamul.* Il y avait un monde fou, *nit ñi baré ôn năñu bè kènă menu lèn vôn ă voñă.*

FOUAILLER, v. a *yar bu méti.*

FOUDRE, s. f. *denu b.* — (coup de), *ndogal lu bètă.*

FOUDROYANT, adj. *lu di tîtal, lu di retlô.*

FOUDROYÉ (être), *ku denu bi dal, ku denu rèy.* — atterré, *tît bè dë.*

FOUDROYER, v. a. *rèy.*

FOUET, s. m. *sadă b., yar b., postă b.*

FOUETTER, v. a. *sadă, yar, postă, né tif, ratah, tav, dör, dumă, somă, dân.* — au point de laisser des marques, *tendendirlô.* — (action de), *ntav l., ratah b., ndumă l.* — (faire), *ratahlô, dörlô, yarlô.* — (Se), *ratahu, ratah sa bopă.* — mutuellement, *sadanté.*

FOUETTEUR, s. m. *ṭavkăt b., ratahkăt b., dörkăt b.*

FOUGÈRE, s. f. *randă b.*

FOUGUE, s. f. *tépatiku b., tangay b.*

FOUGUEUX, adj. *tépatiku, gav ă mèr, tangă hol.*

FOUILLE, s. f. *ût b., ḍîb b.*

FOUILLER, v. a. *gas, ḍih, vahi, vanhi.* Celui qui fouille, *gaskăt b., vahikăt b.* Fais fouiller près de ce caïcédra, *nă nga gaslô ṭi vèt u hay bălé.* — quelqu'un, *lambă, lambâtu.*

FOUILLIS, s. m. *ḍahasé b.* Ta chambre est un fouillis où l'on ne peut se reconnaître, *sa nêg dèfâ ḍahasô bè hamatul.*

FOUINE, s. f. *yolan v.*

FOUIR, v. a. *gas, vahi.*

FOULAGE, s. m. *degat b.*

FOULARD, s. m. *malân u sôy.*

FOULE, s. f. *ntañ m., ngangor l., ndirân m., mbar g., nâh b.* — (en), *bè ñu baré, ṭi ngangor.*

FOULER, v. a. *bes, năl.* — aux pieds, *degă, degat.* Être foulé aux pieds, *degâtu.* — aux pieds, dans le sens de mépriser, *feleng.* Être foulé aux pieds, *felengu.* — opprimer, *dântu, èn sef bu dîs.* — produire une foulure, *rehălô, fahaḍlô, fotălo, fohatal, fohlô.* — (Se), en parlant d'un membre, *rehă, fahaḍ, fotă, fohă.* — se faire une foulure, *fohu, fohatălu.*

FOULURE, s. f. *rehă b., fahaḍ b.* Foulure au pied, *reh'u tanka.*

FOUR, s.m. *fûr b., lakukay b.*

FOURBE, adj. *höt nopă, ñor bet, vasal aduna, nahkăt b., nit i lahas.*

FOURBERIE, s. f. *lahas b., nah b., nahé b.*

FOURBER, v. n. *nahé, lahas.*

FOURBIR, v. a. *soṭă, fompă.* Ce qui a servi à fourbir, *soṭit b.*

FOURBISSEUR, s. m. *soṭăkăt b., fompăkăt b.*

FOURBISSURE, s. f. *soṭă b.*

FOURBU, adj. *telé, tayi.*

FOURCHE, s. f. *nuṭă b., nôṭ b., ṭaha, ṭahaṭaha b.* (Ce mot désigne proprement les branches d'un arbre à l'endroit où elles se séparent), *rohă, roho b.*, (se dit d'un morceau de bois fourchu servant à fermer une porte).

FOURCHER, v. n. *ṭaha.*

FOURCHETTE, s. f. *fursèt b.*

FOURCHU, adj. *ṭaha.* Branche fourbue, *banhas bu ṭaha.*

FOURMI, s. f. toute petite, rougeâtre, *sanhalèñ v.* — toute petite, noire, allongée et ailée, *rayèntân b.* — petite, noire, dont la morsure est assez douloureuse, *mélènt, mélèntân v.* — noire, de moyenne grandeur, dangeureuse pour les hommes et les animaux domestiques qu'elle attaque pendant la nuit et peut faire mourir, *bolûl v., mañă, mañé v.* — ne différant de la précédente que par la couleur qui est blanchâtre, *doy v., ngad' v.* — grande, blanchâtre, avec un point noir sur la tête et par derrière, *horôr v.* (Elle recherche surtout le sucre). — grande, noire, demeurant sous terre et faisant de grandes traînées dans les

chemins ou dans les champs, *horondom v.*— plus grande que la précédente, vivant comme elle, mais puante, *hoñhoñor b.* — grande, rougeâtre, ayant des pinces à la tête, *matankoy v.*, *dog u ḍalèñ v.* — grande, blanchâtre, élevant d'énormes fourmilières et causant de grands dégâts en rongeant le bois, *mah g.*, *ramah*, *rimah g.* — ailée, qui se montre après les pluies et ne tarde pas à perdre ses ailes et à disparaître, *er b.*, *nker l.* Quand la fourmi ailée vole, le crapaud ne se couche pas sans souper, *su er navé, mbotă du fandé.*

FOURMILIER, s.m. *nḍăhat m.*

FOURMILIÈRE, s. f. *danḍă g.*, *van g.* (L). Les fourmilières des *mah*, élevées en forme de cône, ont parfois plus de trois mètres d'élévation. — dans la terre, *mpah m.*, *mpah i mélèntàn.*

FOURMI-LION, s. m. *nḍombôr kuskusân.*

FOURMILLEMENT, s.m. *êsăn, êsèn, yêsèn b.*

FOURNAISE, s. f. *tâl b.*, *tâl bu réy b.*, *fûr b.*

FOURNEAU, s. m. *furnô b.*

FOURNÉE, s. f. *lu men ă fêsal fûr.*

FOURNI, adj. touffu, *sehă.*

FOURNIER, s. m. *lakăkat u mbûru.*

FOURNIR, v. a. *ḍohé, sakal, ḍây.* Ne peux-tu pas me fournir des pistaches ? *menu la mâ sakal gèrtê'm ?* C'est lui qui me fournit du bois à brûler, *mô mâ ḍây mată.*— (Se), *déndă.* C'est chez vous que je me fournirai de tout, *ṯi sa ker lâ di ḍendăsi lă ma sohla lépă.*

FOURNISSEUR, s. m. *ḍohékăt b.*, *ḍâykăt b.*

FOURNITURE, s. f. *nḍohé m.* C'est lui qui a la fourniture de mil pour le gouvernement, *mô var ă topato, mô var ă ḍohé dugub i bûr.*

FOURRAGE, s. m. *bôb b.*, *ñah m.*

FOURRAGER, v. n. *bôb, bôb ñah.* Ils sont allés fourrager, *dèm năñu bôbi ñah* — v. a. ravager, *yahă, tas.*

FOURRAGEUR, s. m. *bôbkăt b.*

FOURRÉ, s. m. *gol g.*

FOURREAU, s. m. *mbâr m.*, *mbubă m.* Il ne faut pas précéder le glaive dans le fourreau, *pâka, kèn du ko ḍîtu ṯă mbâr ăm.*

FOURRER, v. a. *rekes, rokos, nekes, nokos, rûr, ñuh, dugal.* — (Se), *rûru, dugă.* — s'immiscer, *né rebah, ḍŏ sa bopă, bokă, bôlé.*

FOURRIÈRE, s. f. *dénṯukây i rab.* On a mis mon chien en fourrière, *dénṯă năñu sumă haḍ.*

FOURVOIEMENT, s. m. *rĕr b.*, *moy m.*, *nḍûm g.*

FOURVOYER, v. a. *gelemal, gelemlô, rërlô, yahă.* — (Se), *gelem, rër, moy, ḍûm.* Comment avez-vous pu vous fourvoyer en si mauvaise compagnie ? *nakă nga dèf bè andâ'k saysây yu bon yôyulé ?*

FOYER, s. m. *tâl b.* — au pl. pays, *dekă b.* Les soldats combattent pour leurs foyers, *soldar yă, sèn dekă lă ñô votu.*

FRACAS, s. m. *ṇṭov l.*, *ṇṭov lu baré, avu b.*

FRACASSER, v. a. *toḍ, toḍat, damă, damă tarêt.* — (Se), *toḍ, damă, damă tarêt.*

FRACTION, s. f. action de rompre, *ndamat m.* Ils racontèrent comment ils avaient reconnu Jésus à la fraction du pain, *ñu nitali nakă lă ñu hamé Yésu ṭă ndamat u mbûru mă.* — partie, *vala v.*

FRACTIONNEMENT, s. m. *hâḍalé, haḍâtlé b., dogay b.*

FRACTIONNER, v. a. *hâḍalé, haḍâtlé, dogal.* — (Se), *hăḍăku, haḍaliku.*

FRACTURE, s. f. *damădamă b., toḍ b.* — (marque de la), *toḍtoḍ b.*

FRACTURER, v. a. *toḍ, damă, fotă.*

FRAGILE, adj. *voyof, yombă toḍ.* — sujet à faillir, *név dôlé, ñakă dôlé.* Tu dois penser que personne n'est plus fragile que toi, *var ngâ halât né kèn génu lâ ñaka dôlé.*

FRAGILITÉ, s f. *voyofay b., névdôlé g., ñakă-dôlé g.*

FRAGMENT, s. m. *damit v. toḍit v., dogit b.*

FRAGMENTER, v. a. *hâḍâlé, dogat, damă.*

FRAI, s. m. *nèn i ḍèn yu hôḍ.*

FRAÎCHEMENT, adv. récemment, *kérog, kéră, yâgul dara, sanha.* Il est fraîchement arrivé, *mungê sog ă agsi, ñev nă sanha.* — avec fraîcheur, *bu fĕh.*

FRAÎCHEUR, s. f. *fĕf, mpĕh m.* Je cherche de la fraîcheur, *mangé ût béré bu fĕh.*

FRAÎCHIR, v. n. en parlant du vent, *fĕh, doliku.*

FRAIS, adj. *fĕh, fîh, sèdă.* — froid, *sèdă, liv.* Je ne puis rester ici, il fait trop frais, *menu ma fê ḍéki, dèfâ liv.* — récent, nouveau, *ês, tôy.* Du beurre frais, *div gu ês.* Être encore frais, *tôyandi.* — s. m. *fĕh, mpĕh m.* — (rendre), *fĕhal.* — (prendre le)(*fĕhal.* — s. m. pl. *lă nga sanka, lă nga var ă fèy.* Vous me faites faire bien des frais inutiles, *dă nga mâ sankălô lu baré alumnën.* — (faux), *lu andâ'k nḍég li.* — adv. *lĕgi, yâgul dara, sanha.*

FRANC, s. m. *fiftin b., pisterin b.* Pièce de cinq francs, *derem b.* Cent francs, *ñâr fuk'ī derem.* Ce couteau coûte trois francs, *pâka bi, ñét i fiftin lă ḍar.* — adj. sincère, *andul ak lahas, vèr, goré, hamul nahé.* Je suis sûr que son langage est franc, *ör nă ma né vah ăṃ andul ak lahas.* — de port, *lu ñu varul ă ḟèy yobantê'm.* Je vous enverrai la caisse franc de port, *di nâ la yoni kès gă té dô fèyi yobantê'm.* — entier, *lemă.* Deux jours francs, *ñâr i fan lemă.* — adv. *bu ör, bu andul ak lahas.*

FRANCE, s. f. *Tugal.* Il est retourné en France, *ñibi nă Tugal.*

FRANÇAIS, s. m. *făransè b., tubâb b., tubâb i gĕṭ.*

FRANCHEMENT, adv. *bu fès, bu vèr, bu ör.* Parlez franchement, *vahal vah ḍu ör.*

FRANCHIR, v. a. *ḍéġi, teb.*

FRANCHISE, s.f. *nḍâmbûr g., lu andul ak lahas.* J'aime mieux

la franchise que tous ces détours, *vah du ör ă ma genal lahas yilé.*

FRANCHISSABLE, adj. *lu ñu men ă dégi.*

FRANC-MAÇON, s.m. *ku bokă ti mbôtay gu nebu, fara-masonğ b.*

FRANC-MAÇONNERIE, s. f. *mbôtay gu nebu, ndigâlé gu bon, mbôtay gu Dangu bi alak.*

FRANCO, adv. *lu ñu varul ă fèy yobantê'm.*

FRANGE, s. f. *mbită m., mbitirân, mbitahân m.*

FRANGER, v. a. *rafètal ak mbitirân.*

FRANQUETTE, s. f. (à la bonne), *bu ör, lahas nèku ti.* Il y va à la bonne franquette, *nit u nën lă, hamul nahé, amul gènă lahas.*

FRAPPANT, adj. *lu di domal, lu men ă yengal hol.*

FRAPPER, v. a. *dör, it, ită, dumă, dân, somă, vip, né vip.* Si l'on te frappe dans un lieu, tu n'y retourneras pas, *su ñu la ité ti béréb, bènèn yôn dô fă dèm.* — donner un mouvais coup, avec un bâton par exemple, *hâñ.* — de manière à faire tomber, *né harit.* Il m'a frappé d'un coup qui m'a renversé, *mu né ma harit.* — quelqu'un au point qu'il n'en peut plus, *nèmali.* — à la poitrine, *fegă, fogă.* — avec la main, *tapă ;* avec le plat de la main, *het.* Voir aussi souffleter. — avec une verge, *sadă, yar, né tif.* — avec une corde, un fouet, *ratah, tav, tuy.* — avec le revers des doigts, comme à une porte, *fegă, fogă, pekăpekă, kunğkunğ.* Frappe à la porte, *fegal ti buntă bi, kunğkunğalal buntă bi.* — un objet pour en faire sortir la poussière, *fegă, fogă.* — des coups en cadence en pilant, *kandanğ, rènèl.* — des coups doubles en pilant, *fălu.* — punir, *dân.* La justice de Dieu ne manquera pas de frapper les coupables, *ndubay u Yalla di nă dân môs ñu bon ñă.* — tomber sur, *dal.* J'ai appris le malheur qui vous a frappé, *dégă nâ ndogal lu la dal.* — impressionner, *vâr, dugă, yengal hol, domal.* — l'air des cris, *sôv, hâtu bè mu rîr.* — affliger, *nahâri, dog hol.* Il y a de quoi frapper le cœur d'une mère, *met nâ dog hol u ndèy.* — (faire), *dörlô, yarlô, ratahlô, dânlô.*— (Se) soi-même, *dân sa bopă, dör sa bopă.* — mutuellement, *döranté.*

FRAPPEUR, s. m. *dörkăt b.*

FRASQUE, s. f. *def du ñakă, def u dof.*

FRATERNEL, adj. *lu var dôm i ndèy, lu dagan ti dôm i ndèy* Je l'aime d'un amour tout fraternel, *sopă nâ ko ni su dôn sumă dôm u ndèy.*

FRATERNELLEMENT, adv. *niki dôm i ndèy, bu met dôm i ndèy.*

FRATERNISATION, s. f., *nkandă g., mînanté b.*

FRATERNISER, v. n. *sopanté ni dôm i ndèy, takă nharit.*

FRATERNITÉ, s. f. *ntofèl gă dôm i ndèy sopanté, ntofèl gu taku, dëgö bu met.*

FRATRICIDE, s. m. *bömbat u mag ăm.* On remplace *mag ăm* par *rak'ăm,* si le meurtrier a

tué son jeune frère ; par *ḍigèn ăm*, s'il a tué sa sœur.

FRAUDE, s. f. *nah b.*, *nahé b.*, *kontărban b.*, *siptahu b.* — (en), *ṯi nahé*, *ṯi kontărban*.

FRAUDER, v. a. *nah*, *nahé*, *siptahu*. — un liquide, y mettre de l'eau, *koḍ*. L'action de le frauder, *koḍ b.*

FRAUDEUR, s. m. *nahkăt b.*, *koḍkăt b.*, *siptahukăt b.*

FRAUDULEUSEMENT, adv. *ṯi nahé*, *bu andâ'k lahas*.

FRAUDULEUX, adj. *andâ'k nahé*, *ku faral ă nahé*.

FRAYER, v. a. *hală*. La voie que Notre-Seigneur nous a frayée, *yôn vă nu sunu Borom bi halal*. — v. n. en parlant du poisson, *ǹèn*. — s'accorder, avoir de bonnes relations, *ḍubö*, *ḍëgö*, *mînanté*, *mené*, *andâ'k*. — (Se) un chemin, *hală sa yôn*.

FRAYEUR, s. f. *ragal b.*, *tît g.*, *ret g.* A sa vue, j'ai été saisi de frayeur, *nakă lâ ko gis*, *dal di ret*. — (causer de la), *tîtal*, *tîtlô*, *ragallô*.

FREDAINE, s. f. *ḍef ḍu ṉakă*, *ḍef i yarôdiku*.

FREDONNEMENT, s. m. *rëm*, *rîm*, *rëmal b.*

FREDONNER, v. n. *rëm*, *rîm*, *rîmal*.

FREDONNEUR, s. m. *rîmkat b.*

FREIN, s.m. *lahab b.* — (mettre un), *téyé*, *téré*.

FRELATAGE, s. m. *koḍ b.*, *siptahu b.*

FRELATER, v. a. *yahă*, *siptahu*, *koḍ*.

FRELATEUR, s. m. *yahăkăt b.*, *siptahukăt b.*, *koḍkăt b.*

FRÊLE, adj. *yombă toḍ*, *oyof*. Avoir une santé frêle, *hibon*, *név dôlé*.

FRELON, s. m. gros, noir, *ḍahtandèm v.* — rouge, *dulă v.* — allongé, formé de deux tronçons unis par un fil, *ǹguri l.* — plus petit, *ḍulikâta b.*

FRELUQUET, s. m. *ñoradi*, *nit i tâhân*.

FRÉMIR, v. n. *loh*, *lohlohi*, *dagdagi*, *kotkoti*, *yengătu*. — en parlant du feuillage, *yengătu*, *rîr*. — en parlant des liquides, *vañah*. — (faire), *lohlô*.

FRÉMISSANT, adj. *ku di loh*, *lu di rîr*, *lu di yengălu*.

FRÉMISSANT, s. m. *loh b.*, *lohlohi b.*, *yaram vu däv* ; *rîr b.*, *yengătu b.*, *vañah b.*

FRÉNÉSIE, s. f. *say b.*, *sayté g.*, *mèr mu tangă*.

FRÉNÉTIQUE, adj. *say*, *ku di say*, *mèr bè gangirlu*.

FRÉQUEMMENT, adv. *faral*, *lèglèg*, *ḍop i yôn*. Il vient fréquemment nous voir, *di nă nu faral ă sêtsi*.

FRÉQUENCE, s. f. *faral*. La fréquence de ses insultes a fini par fâcher son frère, *lă mu faral ă sâga muḍ nâ mèrlô mag ăm*.

FRÉQUENT, adj. *faral*, *baré*.

FRÉQUENTATION, s. f. *mînèl g.*, *mînanté b.*, *nkandă g.* Prenez garde aux mauvaises fréquentations, *otul di andâ'k i saysây*.

FRÉQUENTÉ, adj. (lieu), *fu ñu baré di daḍalö*, *fu nit ñu baré di voylö*.

FRÉQUENTER, v. a. *mîn*, *andâ'k*, *topando*. — aller souvent, *faral ă dèm*, *baré tanka*. Il fréquente le cabaret, *di nă baré*

tanka nânukay bă, di nă faral ă dèm ṭă nânukay bă. — les sacrements, *faral ă nangu sakarmanğ yă.* — (Se), *mînanté, faral ă andă.*

FRÈRE, s. m. aîné, *mag b.* Frère cadet, *rakă ḍ.* Il ne faut pas oublier que les mêmes termes s'appliquent aussi aux cousins. Pour s'assurer qu'il s'agit de frères de père, on peut dire: Est-ce ton propre père qui lui a donné le jour ? *sa bây sahsah ă ko ḍur ăm ?* Pour la mère, on entend les expression : C'est moi qui lui ai donné le sein, c'est elle qui m'a donné le sein, *mâ ko ḍoh vên, mô ma ḍoh vên.* Une sœur, parlant de son frère, l'appelle *ṭaméñ b., ṭamiñ b., nṭaméñ v.* Où est ton frère ? *ana sa nṭaméñ ?* si l'on s'adresse à une femme ; *ana sa mag, sa rakă ?* si l'on parle à un homme.

FRESSURE, s. f. *butit y.*

FRET, s. m. *èb b.* — prix du fret, *mpèy m.* Quel est le prix du fret ? *ñată nga fèyăku.*

FRÉTER, v. a. *abal.*

FRÉTEUR, s. m. *abalkat b.*

FRÉTILLANT, adj. *lu di ṭopṭopi.*

FRÉTILLEMENT, s. m. *ṭepṭepi, ṭopṭopi b., bétarñiku b.*

FRÉTILLER, v. n. *ṭepṭepi, ṭopṭopi, bétarñiku.*

FRETIN, s. m. *ḍèn yu tût.*

FRIABLE, adj. *yombă mokă.*

FRIAND, adj. délicat, *nêh ă nêh.* C'est un morceau friand, *ñam vu nêh lă.* — qui aime la bonne chère, *fuhalékăt b., ku tît-ṭi ñam.*

FRIANDISES, s. f. pl. *ñam i ṭâhan, yef i nêhal.*

FRICASSÉE, s. f. *pirki b., rôñ b.*

FRICASSER, v. a. *pirki, rôñ.*

FRICASSEUR, s. m. *togăkăt bu bon.*

FRICHE, s. f. *ḍati b.* — (rester en), en parlant d'une terre qu'on a cultivée jusqu'à l'épuiser, *nayi.* — (laisser en), *bayi, bayi sûf mu nopaliku, mu nayi.* — qu'on commence à défricher, *sonḍân b.*

FRICTION, s. f. *dampă b.*

FRICTIONNER, v. a. *dampă.*

FRIGIDITÉ, s. f. *sèdă b., sèday b.*

FRIGORIFIQUE. adj. *lu di sèdal, lu di livlô, lu di fĕhal.*

FRILEUX, adj. *ku ragal liv.*

FRINGALE, adj. *yengătu, ḍonğé, sob.*

FRIPER, v. a. *yahă, tâhañ, rapal.* Il a bientôt fait de friper ses habits, *mô gav ă rapal yĕrê'm.*

FRIPERIE, s. f. *rapit b.* Ce marchand ne vend que des friperies, *ḍâykat bilé, rapit rèkă lă di ḍây.*

FRIPIER, s. m. *ḍâykat i rapit.*

FRIPON, s. m. *saṭăkat bu ñor, fekân b.* — espiègle, *yengătu, lĕḍkat b. Saysây* s'emploie aussi dans ce sens par plaisanterie.

FRIPONNEAU, s. m. *saṭăkat bu ndav.*

FRIPONNER, v. n. *fekă, nahé, saṭă, vasal aduna.*

FRIPONNERIE, s. f. *nahé b., nṭaṭă l.*

FRIRE, v. a. faire frire, *rôñ, vadă, lakă.*

FRISER, v. a. boucler, *baram, lëtă, korol, vândal.* — (se faire) les cheveux, *baramu, lëtu, korolu, vândalu.* — effleurer, *risu, rèsu, lêrânu, rây.* La balle m'a frisé la poitrine, *bal bă risu nă sumă denă.* — être près d'atteindre, *hal ă dot, hav ă dot, lëgi.* Mon père frise la cinquantaine, *lëgi sumă bây am durom fuk'i al.*

FRISEUR, s. m. *baramkăt b., lëtăkăt b.*

FRISSON, s. m. de froid ou de fièvre, *loh b., lohlohi b., kotkoti b.* — causé par la peur, *dagdagi b., yaram vu di dăv.*

FRISSONNEMENT, s. m. *lohlohi b., kotkoti b., dagdagi b.*

FRISSONNER, v. n. *loh, lohlohi, kotkoti, dagdagi.* Je frissonne de peur, *sumă yaram angê dăv.*

FRITURE, s. f. *rôñ b., vadă v.* Donnez-moi une friture de poisson, *doh ma dèn vu ñu vadă.*

FRIVOLE, adj. *lëd, têylôdi, nèv mbugal, ñakă têylu.*

FRIVOLEMENT, adv. *bu lëd, ak ñakă mpâl, bu têylôdi.*

FRIVOLITÉ, s. f. *lëday b., névmbugal g., ñakă-têylu g., ntâhân g., têylôdi g.* Un vieillard ne s'amuse pas à des frivolités, *mag du tâhân.*

FROID, adj. *sèdă, liv.* Il fait froid, *sèdă nă, liv nă, lef li sèdă nă.* Il fait très froid, *sèdă nă guy.* J'ai froid, *dă ma liv, liv bi dèf ma dam.* Avez-vous encore froid ? *livandi ngâ'm ?* — (rendre), *livlô, sèdal.* — (faire semblant d'avoir), *livlivlu.* — calme, *sèdă, borom damă.* — insensible, *ñakă âdo.* Un accueil froid, *agali bu ñakă bopă, agali bu ñakă âdo.* — (à), *bañ ă tangal, ak sèday.* — s. m. *sèdă, sèday b., liv b.* — piquant, *sèdă guy, sèdă bu di damé.*

FROIDEMENT, adv. *bu sèdă, ak ñakă âdo.* — avec calme, *ak têylu.*

FROIDEUR, FROIDURE, s. f. *sèdă, sèday b., liv b.* — refroidissement dans l'amitié, *ñakă-âdo g., amlé b., doté b.* Il y a de la froideur entre eux, *sèn nkandă vañiku nă.*

FROIDIR, v. n. *sèdă, liv.*

FROISSÉ (être), *banku, ñărgu, tahañu.*

FROISSEMENT, s. m. *tahañ b.* — action de choquer, *tôñ b., lu nahari.*

FROISSER, v. n. *bankă, ñărgulô, tahañ, talañ, yahă.* — avec la main pour briser ou réduire en poudre, *mohoñ, otarñi.* — choquer, *tôñ, nahari, dèfal nit lu ko nahari, mèrlô.*

FRÔLEMENT, s. m. *rây b.*

FRÔLER, v. a. *rây, risu, lâlantu, lêrânu.*

FROMAGE, s. m. *formas b.*

FROMAGER, s. m. grand arbre remarquable par les développements latéraux de la partie inférieure de son tronc. Les Diolas de la Casamance y taillent des portes d'une seule pièce pour leurs habitations. Le tronc sert à faire des mortiers, des pirogues d'une seule pièce, très légères sur l'eau et insubmersibles.

FRONCER, v. a. une étoffe, *ñärgulô*. — les sourcils, *ğañu*.

FRONDE, s. f. *mahă b.*, *mbahă m.*

FRONDER, v. a. lancer avec une fronde, *mahă*, *bandar*.

FRONDEUR, s. m. *sanikăt i mbahă*.

FRONT, s. m. *de*, *dé b.* — tête, *bopă b.* Courbe le front, *segalal sa bopă*. — hardiesse *ñéméñ g.*, *ñéméñ-Yalla g.* Avoir le front de, *sañ*, *ñéméñ*. — (de), *ti kanam*. Marcher deux, trois de front, *dèm ñâr ak ñâr*, *ñétâ'k ñétă*. — (être placé en ordre de), *langă*. Placer dans cet ordre, *langal*, *langălô*, *langalé*. — (ordre de), *langalé b.*

FRONTAL, adj. *lu bokă ti de*.

*FRONTIÈRE, s. f. *pègă b.*, *dig v.*, *diganté b.*

FROTTÉE, s. f. *ndumă g.*, *dör b.*, *dân g.* Donner une frottée, *dör bu méti*.

FROTTER, v. a. *torfati*, *tarfati*. Frotte l'allumette contre la pierre, *torfatil alimèt bi tă hêr vă*. — pour nettoyer, pour laver, *fompă*, *sot*, *bombă*, *ragă*. — oindre, *div*. — deux morceaux de bois pour avoir du feu, *foroforo*, — (action de), *ragă b.*, *div g.* — (Se), le corps, *ragu*. Va te baigner et frotte-toi bien, *dèmal sangudi té ragu bu bâh*. — à, *doté*, *dëmtu*. Ne vous frottez pas à lui, *bul dotê'k môm*, *bul ko dëmtu*.

FROTTEUR, s. m. *fompăkăt b.*

FRUCTIFIANT, adj. *lu di sakan*, *lu di dériñ*.

FRUCTIFICATION, s. f. *méñ'i garap g.*

FRUCTIFIER, v. n. *méñă*, *nangu*, *sakan*. — produire un bon résultat, *dériñ*. — (faire), *dériñlô*. Dieu a fait fructifier leur travail, *Yalla dèf nă bè sèn ligèy am ndériñ*.

FRUCTUEUSEMENT, adv. *bu dériñ*, *ak ndériñ*.

FRUCTUEUX, adj. qui produit du fruit, *lu di méñă*, *lu di nangu*. — profitable, *lu di dériñ*. Rendre fructueux, *dériñlô*.

FRUGAL, adj. en général, *goré*, *öli*, *völi*, *mându*, *bañ ă epal*. — dans le boire, *nânadi*, *nânari*. — dans le manger, *lèkadi*, *lèkari*.

FRUGALEMENT, adv. *bu goré*, *bu èm*.

FRUGALITÉ, s. f. *èm g.*, *èmay b.*, *tûhay g.*

FRUGIVORE, adj. *lu di dundé dôm i garap*.

FRUIT, s. m. *dôm u garap*, *méñă b.* Quant le fruit commence à sortir de la fleur, on l'appelle *méñèt m.* Certains fruits ne peuvent se manger qu'après avoir fermenté ; on dit alors *dèfâ fûs*. Les principaux fruits du pays qui n'ont pas de nom correspondant en français, sont les suivants : *mada* ou *mand b.*, *kébet b.*, *dimbă b.*, *ditah b.*, *tali b.* (espèce de *ditah* vénéreux), *danhă b.*, *néu b.*, *hel b.*, *son b.*, *sôb b.* ou *nînkom b.*, *hévèr b.*, *maèntă b.*, *horomsapă b.*, *rebreb b.*, *banhanôsé b.*, *bêr* ou *bêd b.*, *bèygilé b.* ou *nêhnêh b.*, *ûl* ou *nèté b.*, *manpata b.*, *sumpă b.*, *rombet b.*, *tabak b.*, *guru g.* Fruits produits par des ar-

bustes : *sédèm b., tol b. vorâț b., dugor* ou *digor b., ngoloñ b.* Fruits produits par des lianes : *nandok b., tèntéléman b.* ou *lèm i golo.* — de la peine, du travail, *haha b.* Quel est le fruit de ta peine, *lu di sa hahă?* Il n'est pas beau de profiter du fruit des peines d'autrui, *lèkă hah'i dâmbûr bâhul.* — profit, *ḍériñ b., nḍériñ m.* — (avec), *bu ḍériñ.* — (sans), *bu ḍériñadi.* Travailler sans fruit, *ligèy alumnën.* — s'emploie quelquefois dans le sens d'enfant, *dôm d.* C'est le fruit de notre union, *sunu dôm lă.* C'est le seul fruit de leur union, *môm rèkă lă ñu dur.*

FRUITERIE, s. f. *pukus i dôm i garap.*

FRUITIER, adj. (arbre), *garap gu di méñă i dôm.* — s.m. *ḍâykat i dôm i garap.*

FRUSQUIN (saint), s. m. *lu nit am lépă* Il a perdu tout son saint-frusquin, *mu né ndelenğ.*

FRUSTE, adj. *lu fèy, lu ḍogé ță hât yă.*

FRUSTRATOIRE, adj. *lu di ñakălô.*

FRUSTRER, v. a. *ñakălô.* C'est vous qui avez frustré cet homme du prix de son travail, *yâ bañ ă fèy nit kôku ligèy ăm.* —, (Se), *ñakălô sa bopă.*

FUCUS, s. m. *tambalay b., vâg v.*

FUGACE, adj. *lu gav ă ḍêh, lu gav ă nahsay.*

FUGITIF, adj. *dăvkat b., ku di dav.* — peu durable, *gav ă véy, gav ă raf, gav ă nahsay.*

FUGUE, s. f. *dăv g.*

FUIR, v. n. *dăv, rav, felu.* Fuis loin de moi, *soréy ma.* Quand je vais chez lui, il fuit, *bă mâ dèm sèn ker, mu felu.* — en parlant de ce qui passe avec rapidité, comme l'ombre, les nuages, *véy, râf, gav ă véy.* L'ombre fuit, *nkèr di nă gav ă véy.* — d'un village par crainte du pillage, *as, has.* — par mécontentement, *dây.* — v. a. éviter, *moytu, ḍuy, felu* qui est neutre. — avec un nom de chose pour sujet, *te.* Le sommeil me fuit, *nélav dèf ma te, menu mâ nélav.* Les mots me fuient, *amu ma bât yu ma ko vahé ; su ma ût bât yi, du ma lèn daḍ.*

FUITE, s. f. *dăv g., as g.* La fuite en Egypte, *as gă ță Mèsara.* — en parlant d'un vase qui coule ou du liquide qui s'échappe, se tourne par le verbe, *sènă.*

FULGORE, s. m. *höyèntân b.*

FULGURANT, adj. *mèlah, baré mèlah.*

FULGURATION, s. f. *mèlahay b.*

FULIGINEUX, adj. *nirô'k banhanôs.*

FULMINANT, adj. *ku di teku, ku di mèr bu méti.*

FULMINER, v. n. s'emporter, *mèr bu méti, hulé, dânu ți kăv nit.*

FUMANT, adj. *lu di sahâr, lu di sahâral.* — de sang, *tôy ak dérèt.* — de colère, *fûr ak mèr.*

FUMÉE, s. f. *sahâr s.* La louange n'est que de la fumée qui se dissipe, *năv bă, sahâr lă su di râf.* — (rempli de), *sahâré.* Je ne puis rester dans ta case,

parce qu'il y a de la fumée, *menu mâ déki ti sa nêg, ndégé dèfâ sahâré.* — (remplir de), *sahâral.* Fais de la fumée dans la case pour chasser les moustiques, *sahâralal nêg bi, ndah yô yi dăv.* — du tabac, *tuh m.*

FUMER, v. n. *sahâr.* Ta case fume trop, *sa nêg dèfâ sahâr bè mu epă.* — éprouver de la colère, du dépit, *mèr, hoñoñ.* — v. a. la pipe, *tuh.* — une pipe dans laquelle il n'y a rien, *humbal.* — mettre de l'engrais, *tos, toti.* Celui qui fume son champ aura une bonne récolte, *ku di tos sa tôl, mu sakan.*

FUMET, s. m. *hèt gu nêh, hêñ g., hêñay b.*

FUMEUR, s. m. *tuhkăt b.*

FUMIER, s. m. engrais, *tos, toti b.* — de vache, *ndëf l.* — de cheval, *nêfré d.* — (tas de), *sandâré b.*

FUMIGATION, s. f. *sahâral b.*

FUMIGER, v. a. *sahâral, vêr ti sahâr.*

FUMOIR, s. m. *tuhukây b.*

FUNAMBULE, s. m. *dangôkat b.*

FUNÈBRE, adj. *lu bokă ti sûl.* — sombre, *lu di yogôrlulô.*

FUNÉRAILLES, s.f.pl. *rob b., sûl b., ded, déd b., déndă b.* Le même bœuf ne peut être égorgé pour les funérailles de deux personnes, *bènă nag du dë tă ñâr i ded.* — (faire les), *rob, sûl, ded, déd.*

FUNÉRAIRE, adj. *lu bokă ti sûl.* — (monument), *dosal g.*

FUNESTE, adj. *ây, bon.* Tu nous apportes une funeste nouvelle, *yangi yéglé sabab.* N'avoir ni père ni mère est funeste à un enfant, *ñakă ndèy, ñakă bây dèfâ bon ti ndav.*

FUNESTEMENT, adv. *bu ây, bu bon.*

FUR (au) et à mesure, *nakă ñu ko sohla.* Au fur et à mesure qu'ils arrivent, *nakă lă ñu agsi.*

FURETER, v. a. *forâtu, fortu, rsâtu, dihâtu.*

FURETEUR, s. m. *forâtukăt, fortukăt b.*

FUREUR, FURIE, s. f. *mèr m., mèr bu méti, say b., ñgat g., mèr ab nôn.* Dans la furie du combat, *bă hêh bă gené di méti.* La fureur des passions, *nhîrté yu tangă.* — du vent, *ngélën l., ngélâné lu méti.* — (être en), *say, ñgat, mèr bè ñgat, mèr bè gangirlu.* L'enfer était alors en fureur contre l'Église, *bôbă nâri dôn nă say ti Dangu bă.*

FURIBOND, adj. *ku di say, ku ñgat, mèr bu méti, ku di mèr bè gangirlu.*

FURIE, s. f. femme emportée, *digèn du nahari dérèt.*

FURIEUSEMENT, adv. *bu ñgat, ak mèr.*

FURIEUX, adv. *say, mèr bè ñgat, mèr bè gangirlu, mèrkăt b.*

FURONCLE, s. m. *tâb g.*

FURTIF, adj. *nebu.*

FURTIVEMENT, adv. *tă sûf, bu nebu.* — (entrer), *yohôsu, né yohôs.*

FUSEAU, s.m. *ketu b., bant'u ketu.* — (tourner le), *karngal.* L'action de le tourner, *karngal b.*

FUSÉE, s. f. *ketu g.*

FUSER, v. n. *sêy, réy.*

FUSIBILITÉ, s. f. *sêyay b., réyay b.*

FUSIBLE, adj. *lu men ă sêy, lu men ă réy.*

FUSIFORME, adj. *lu nirô'k keṭu.*

FUSIL, s. m. *fètèl, fètal b.* — à l'anglaise, sans anneaux, *gardé g.* — avec anneaux, *salavir, salavèr b.* — petit et léger, *kumé, kumi g.* — long pour la chasse des éléphants, *bunkañi g.* — (grand), *sirabankana, siralankana ḍ.* — à deux coups, *ñâr i géméñ.* — (être armé d'un), *fètalu, ganayu fètèl.* — (tirer un coup de), *fètal, fètèl.* Il l'a tué d'un coup de fusil, *fètèl nă ko.*

FUSILIER, s. m. *lîr gu ganayu fètal.*

FUSILLADE, s. f. *ndör b.*

FUSILLER, v. a. *fètèl, fètal.* — (Se), *fètalanté.*

FUSION, s. f. *sêyay b., réyay b.* — alliance, *bôlo b., ndigâlé g.*

FUSIONNER, v. a. *bôlé, marâlé.* — v. n. *bôlo, digâlé, dadalö.*

FUSTIGATION, s. f. *ratah b., ṭav l.*

FUSTIGER, v. a. *ratah, ṭav.* — (Se), *ratah sa bopă.*

FÛT, s. m. *barik b.*

FUTAIE, s. f. *ală b., ală bu rèy b.*

FUTAILLE, s. f. *barik b.*

FUTÉ, adj. *mûs, ḍongé, ñor.*

FUTILE, adj. *ḍef u ṭâhân, balènt b., metul ă fâlé.*

FUTILITÉ, s. f. *ḍef i ṭâhân, balènt b.*

FUTUR, adj. *lu var ă am.* — s. m. *far v.*

FUTURE, s. f. *ḍanhă b.*

FUYARD, s. m. *dăvkăt b.*



G

GÂCHER, v. a. faire un ouvrage avec maladresse, *yahă*. — délayer du mortier, *tôyal lasô*.

GÂCHETTE, s. f. *sul ăb fètal b*.

GÂCHEUR, s. m. *yahăkăt b*., *ligèykăt bu bon ; ku di tôyal lasô*.

GÂCHIS, s. m. *lef lu rabaḍô, lef lu ḍahasô*. C'est un gâchis, *mu né hépôṭ*. C'est un gâchis où l'on ne peut rien comprendre, *lef li dèfâ ḍahasô bè hamatul*.

GAFFE, s. f. *lonkă b*., *lonku, lonkukay b*.

GAFFER, v. a. *lonkă*.

GAGE, s. mfl *taylé b*., *ntaylé g*. — garantie, *firndé b*., *lu men ă öral*. — (mettre en), *taylé*. J'ai mis en gage mon pagne, *taylé nâ sumă malân*. — au pl., salaire d'un domestique, *mpèy m*. Quels gages voulez-vous ? *lô begă fèyăku ? lan nga begă ñu fèy lă ?*

GAGER, v. a. parier, *taytaylô, gasé*. — donner un salaire, *bindă fèy*.

GAGEUR, s. m. *taytaylôkăt b*., *gasékăt b*.

GAGEURE, s. f. *taytaylô b*., *gasé b*.

GAGNANT, s. m. *kă gañé, dahăkăt b*.

GAGNE-PAIN, s. m. *lu di ḍohé dundu*. C'est mon gagne-pain, *mô ma may dundu, môm lâ ligèyé*.

GAGNER, v. a. faire un gain, *ñodi, tono, gañé, fabi*. Combien gagnez-vous par jour ? *lu ñu la fèy bènă bès ?* Il a bien gagné son argent, *ligèy ăm ḍar nă mpèy ăm*. — beaucoup dans un marché, *bèl*. — sa vie, *ligèy sa dundu*. — au jeu, *nodă*. Je vous ai gagné, *dahă nâ la, mâ la men*. — l'emporter sur, *rav, vâf*. — une bataille, *dahă har yă*. — du temps, *yîh, yîhal*. — se concilier, *heṭă, hîr*. — le vent, *ḍapă ngélav*. — se faire sentir, *ḍapă*. La faim me gagne, *hîf bâ'ngê ma ḍapă, mangê hîf*.

GAGNEUR, s. m. *kă gañé*.

GAI, adj. *nêh dérèt, bég*. — qui inspire la gaîté, *lu di béglô*.

GAILLARD, adj. *nêh dérèt, bég, lëḍ*. — un peu libre, *sôf, bon*. — s. m. *ponkal b*. — d'avant, sur un navire, *ponğ i bopă*. — d'arrière, *ponğ i gên*.

GAILLARDE, s. f. *ḍigèn ḍu ḍonğé, ḍigèn ḍu ñakă gaṭé*.

GAILLARDEMENT, adv. *ak nêh dérèt, bu ñéméñ*.

GAILLARDISE, s. f. *nêh-dérèt g*. — propos un peu libre, *bât yu sôf*.

GAÎMENT, adv. *ak nêh dérèt, ak banêh, ak hol bu tali*.

GAIN, s. m. *vès g*., *tono b*., *gañé b*., *ndoli,ndolènt g*.

GAÎNE, s. f. *mbâr m*.

GAÎTÉ, s. f. *nêh-dérèt g*.

GALA, s. m. *mbôtay g*., *añ bu sîv*.

GALAMMENT, adv. de bonne grâce, *ak hol bu tali, ak goré, ak nêhlâté*. — avec goût, *bu ḍèkă, bu rafèt*.

GALANTERIE, s. f. *nêhlâté b*., *tèday b*., *ḍèkay b*., *tégin b*.

GALANT, adj. *goré, tèdă.*

GALE, s. f. *ramă b.* Je demande un remède contre la gale, *garap u ramă lâ begă.*— (avoir la), *ramă.* Dans ce village, beaucoup de personnes ont la gale, *ñă ramă baré năñu ṭi dekă bilé.*

GALERIE, s. f. *bulu b.* Dans la colonie, on dit, *galeri b.*

GALET, s. m. *hêr vu taṭă.*

GALETAS, s. m. *nêg bu ndôl.*

GALETTE, s. f. *mbûru mu tèlă.* — de farine de mil, *bâdu b.*

GALEUX, adj. *ramăkăt b., ku ramă.* Brebis galeuse gâte le troupeau, *nhar mu ramă di ñă yahă gétă.*

GALIMATHIAS, s. m. *vah ḍu amul bopă, vah ḍu ḍahasô.*

GALLON, s. m. *galonğ b.* Comment ! les cinq gallons d'eau-de-vie que vous êtes venus prendre hier sont déjà finis ! *năkă mu ! ḍurom i galonğ i sangara yă ngĕn ḍelsi on dèmbă ḍêh năñu ḍĕg !*

GALOCHE, s. f. *dală v.*

GALON, s. m. *galonğ b.* Je parle de celui qui a trois galons, *borom'ñét'i galonğ lâ vah.*

GALOP, s. m. GALOPADE, s. f. *ḍâb b.* Je préfère le galop, *ḍâb ă ma genal.* — réprimande, *hulé b., has b.*

GALOPANT, adj. *lu di dăv, lu di ḍâb.*

GALOPER, v. n. *ḍâb, dăv.* — (faire), *ḍâbal, dăval.* Cet individu sait faire galoper son cheval certes, *vâ ḍilé men nâ dăval fas ăm kat.*

GALOPIN, s. m. *saysây b., tikar g.*

GAMBADE, s. f. *tebantu b.*

GAMBADER, v. n. *tébantu, gambantu* (L.)

GAMBADEUR, s. m. *tebantukăt b.*

GAMBIE (île et ville de), *Bandul.* — fleuve, *dèh u Banḍul.*

GAMBILLER, v. n. *yengătu.*

GAMELLE, s. f. *ndap l., kelă b., bagân g., lèkèt g.*

GAMIN, s. m. *saysây b., tikar g., lĕḍkăt b., halèl bu sob.*

GAMINERIE, s. f. *ḍef ḍu ñăkă bopă, ḍef u lĕḍay, foantu i halèl.*

GANGRÈNE, s. f. *göm bu sahé.* — corruption, *yahuté b.*

GANGRENÉ, adj. *sahé.*

GANGRENER, (Se), v. pr. *sahé, yahu.*

GANT, s. m. *mbâr u loho, ganğ b.* — (jeter le), *tekă.* — (relever le), *oyu ṭă tekă bă.* — (être souple comme un), *mokă, yombă, nôy ḍiko,*

GANTER, v. a. *solal i ganğ, mur loho.* — (Se), *sol i ganğ, mur sa loho.*

GARANCE, s.f. couleur, *ntâb lu honhă.*

GARANCER, v. a. *sûb ak lu honhă.*

GARANT, s. m. *varlukăt b., vakirlukăt b., sèrndé b., ku ăi öral lef.* J'ai de meilleurs garants, *am nâ i sèrndé yu gen ă ör.*

GARANTIE, s. f. *varlu b., varèf b., vakirlu b., ngemu g., firndé b.*

GARANTIR, v. a. *varlu, vakirlu.* — affirmer, *öral, deheral.* — préserver, *otu, musal, mutlô.* — (Se), *moytu, felu, otu.*

GARÇON, s. m. *halèl bu gör.* — célibataire, *ku séyul.* — ouvrier qui travaille pour un maître, *ligèykăt b., halèl b.*

GARÇONNET, s. m. *gûné gu gör.*

GARDE, s. f. action de garder, *votu b.* Monter la garde, *otu, votu.* — ceux qui gardent, *otukăt y.* — protection, *mpar b.* — (prendre), *otu, votu.* — (se donner de), *otu, ôlôdi* ; ou la voie négative.

GARDE-FOU, s. m. *vërukay b., dapandăkukay b.*

GARDE-MAGASIN, s. m. *votukăt u pukus bă.*

GARDE-MALADE, s. m. f. *ku di têyé darak.*

GARDER, v. a. conserver, *dèntă, dapă.* — observer, *topă, metăli.* Pour aller au ciel, il faut garder les commandements de Dieu, *ku begă dèm aldana, var ngâ metăli yéblé'Yalla.* — un usage, *dapă ti.* Ils veulent garder les usages de leurs ancêtres, *dă ñô dapă ti sèn bâh i mâm.* — réserver, *dèntă, vañ, bér.* — surveiller, *otu, votu.* — préserver, *musal.* Dieu m'en garde, Dieu vous en garde, *Yalla téré !* — un troupeau, *samă.* Ne veux-tu pas garder mon troupeau ? *begu la mâ samal ?* — (faire), *dèntălô, votulô.* — (Se), prendre garde à, *votu, moytu.* — de, s'exprime par la voie négative. Gardez-vous en bien, *bul ko dèf mukă, bul sagan bè dèf lôlu.* Je m'en garderai bien, *du ma ko dèf muk.*

GARDE-ROBE (aller à la) *génă tankă, day.* Pour les petits enfants, *pûp, todal.* On dit suivant les cas : Aller dans les rochers, *dèm hêr yă ;* aller à la campagne, *dèm dor ;* aller à la forêt, *dèm ală bă, dadă tă ală.* Les indigènes jouent fréquemment sur le mot *day.* Quand on l'emploie dans le sens, très ordinaire cependant, de « être de telle taille », ils répondent : *Su ma dayé, ma rus,* si je faisais mes gros besoins, j'aurais honte.

GARDEUR, s. m. *samă, samăkăt b.*

GARDIEN, s. m. *votukăt b.* Notre ange gardien, *sunu malâka votukăt.*

GARE, int. *votul ! votu lën !* — s. f. pour les bateaux, *térukay u gâl.* — de chemin de fer, *gâr b.*

GARER, v. a. *téral, lahă* — (Se), *moytu, lahu.*

GARGARISER (Se), v. pr. *galahndiku, galahndăku.*

GARGARISME, s. m. *galahndiku b.*

GARGOUILLER, v. n. *gurguri, holholi.*

GARGOULETTE, s. f. *gută b.*

GARGOUSSE, s. f. *sohukay b., soh i döm, dèntukay u soh.*

GARNEMENT, s. m. *saysây b., tikar g., gilit, gilintă g.*

GARNI, adj. (appartement), *nêg bu ñu êmbal, nêg bu êmbă.*

GARNIR, v. a. orner, *rafètal, nahât.* — avec des métaux,

hôb. — de meubles, *êmbal.* Garnir une chambre, *êmbal ḍumtuây u nêg.* — occuper, *fêsal.* Les gens du roi garnissaient la salle, *nit i bûr fêsal ôn nāñu nêg bă.* — un appartement, *êmbal, ḍohé ḍumtuây.* — (Se), *fês.*

GARNISON, s. f. *sòldar yu nèkă ṭi dekă.* — lieu où il y a des troupes, *dekă bu am soldar.* On va les changer de garnisons, *di nāñu lèn yoni ṭi bènèn dekă.*

GARNISSAGE, s. m. GARNITURE, s. f. *rafètal b., nahât, nahâtu b.*

GARROT, s. m. *mbag'i fas.*

GARROTTER, v. a. *ḍéngă, èv, ḍoñ, nḍoñ.*

GASPILLAGE, s. m. *salah b.*

GASPILLER, v.a. *salah, sankă, yahă.*

GASPILLEUR, s. m. *salahkăt b., sankăkăt b., yahăkăt b.*

GASTRALGIE, s. f. *métit u bîr.*

GASTRONOME, s. m. *fuhalékăt b., tît b., ku tît ṭi ñam.*

GASTRONOMIE, s. m. *fuhalê b., tît g.*

GÂTÉ, adj. (enfant), *téhèt b.; kă ñu téhètal, halèl bu téhèt.*

GATEAU, s. m. de pistaches, *nugă b.* — de miel, *kamb'i lèm.*

GÂTE-ENFANT, s. m. f. *ku di téhètal i ahlèl.*

GÂTE-MÉTIER, s. m. *salahkăt i nḍây, salahkăt i ligèy.*

GÂTE-PAPIER, s. m. *bindân u ṭâhan.*

GÂTER. v. a. *yahă* dans tous les sens. — être trop indulgent, *téhètal.* — (Se), être gâté, en parlant des personnes, *yahu, tûrlu.* — en parlant des choses, *yahu, ay.* Ce lait est gâté, *sôv mi ay nă.*

GÂTERIE, s. f. *nêhal b., nêhlâté b.*

GÂTE-SAUCE, s. m. *togăkăt bu bon, togăkăt bu nhèl ăm betul, yahăkăt i ñam.*

GAUCHE, adj. *ṭamoñ.* — maladroit, *héréñadi, ṭûné.* — mal fait, *ñâv.* — s. f. *ṭamoñ b., loho'ṭamoñ.* — (à), *ṭi ṭamoñ.* Allez à gauche, *dèmal ṭă ṭamoñ, ḍèlal ṭi sa ṭamoñ, topal sa ṭamoñ.*

GAUCHEMENT, adv. *bu héréñadi, bu bon, bu met ă rê, ak ñakă mpâl.*

GAUCHER (être), *ṭamoñ.* Tu es donc gaucher, *dă nga ṭamoñ mbôk.*

GAUCHERIE, s. f. *héréñadi b., ñakă-mpâl g.*

GAUCHIR, v. n. se détourner pour éviter un coup, *vâf.* — se contourner, *lunkă.*

GAUCHISSEMENT, s. m. *vâf b., lahas b., lunkay b.*

GAUDES, s. f. pl. *mbahal u mbohă.*

GAUDRIOLE, s. f. *bât bu sôf.*

GAULAGE, s. m. *halab b.*

GAULE, s. f. *bantă bu gudă, vâh b.*

GAULER, v. a. *halab, rotal, rotlô.*

GAUSSER (Se), v. pr. *sébé, ñâval, ñâvlé.*

GAUSSERIE, s. f. *sébé b., ñâvlé b.*

GAUSSEUR, s. m. *sébékat b. ñâvlékat b.*

GAVE, s. m. *vayo g., hur m.*

GAZE, s. f. *ser vu oyof.*

GAZELLE, s. f. *kévèl g.*

GAZON, s. m. *ñah m.*, *ñah mu tôy.*

GAZOUILLANT, adj. *lu di sab.*

GAZOUILLEMENT, s. m. *sab, sabsab, sabté b., sabin v., vălis v.*

GAZOUILLER, v. n. *sab, vălis.*

GEAI, s. m. *bahar b.*

GÉANT, s. m. *ndôl m., ponkal b.* — (à pas de), *bu gâv ă gâv.*

GEIGNANT, adj. *ku di onkă.*

GEINDRE, v. n. *onkă.*

GELER, v. a. rendre froid, *livlô.* — v. n. avoir froid, *liv bu méti, sèdă bu méti.* — se solidifier par le froid, *vay.* L'eau est gelée, *ndoh mi dèfă vay.*

GÉLINOTTE, s. f. *tokèr b.*

GÉMIR, v. n. *onkă, bini, yûh.* Ma sœur est bien malade, elle est là à gémir, *sumă digèn dér nă bu méti, mungă fă di onkă.* — en poussant des cris, *yûhu.* — pour exciter la pitié, *yeremtu.* — sous le faix, *sab.* Ton frère est tellement chargé qu'il gémit sous le faix, *sa rakâ'ngi dîs bè di sab.* — en parlant des choses inanimées, *rîr.* Le vent gémissait dans la forêt, *ngélav lâ'nga dôn rîr tă ală bă.* — ensemble, *yuhö.* — (faire), *yûhlô, yûhulô.* — (faire semblant de), *yûhyûhlu.*

GÉMISSANT, adj. *ku di onkă, ku di bini, yûhkăt b.*

GÉMISSEMENT, s. m. *onkă b., bini b., yeremtu b., yûhu g., rîr b.*

GEMMATION, s. f. *ntahté l.*

GÊNANT, adj. *lu di gétèn, lu di sôflô, lu di dâhal, lu di hatal.*

GENCIVE, s. f. *tîñ, ntîñ l.*

GENDARME, s. m. *soldar bu di votu dekă, sandarm.*

GENDARMER (Se), v. pr. *mèr ti yef i tâhân, gétènu, sonal sa bopă.*

GENDRE, s. m. *goro b.*

GÊNE, s. f. *ngétèn g., hat b., hatal b.* — (être dans la), *hathatlu, dâhlé, ñakă mpèhé.* Nous sommes dans la même gêne, *sunu sikim lakando nă* (notre barbe a brûlé en même temps).

GÊNÉ (n'être pas), *yâtu.*

GÉNÉALOGIE, s. f. *gîr g., toflanté i gîr.*

GÊNER, v. a. *gétèn, hatal, sôflô, dâhal.* Oter ce qui gêne, *yâtulô.* — (Se), *rus, ragal.*

GÉNÉRAL, s. m. *kélif'u haré b., ndît u haré, sénéral b.* — adj. *lu faral, lu ñépă di dèf.* — (en), *bôlé.* Recommande à Dieu en général tous les justes, *dèl bôlé di dénkă Yalla ñu bâh ñi ñépă.* — (en), GÉNÉRALEMENT, *lu faral ă am, lu yombă am, ñu baré.* En général, on pousse tout à l'excès, *di năñu faral ă tèpă ti lu nèkă, baré năñu lôl ñu di tèpă ti lu nèkă.*

GÉNÉRALISER, v. a. *laval, lavlô, oañ tâ sipi kènă.* — (Se), *lav, hèv.*

GÉNÉRALISSIME, s. m. *kélifă gu rèy, ku di élif harékăt yă yépă.*

GÉNÉRALITÉ, s. f. le plus grand nombre, *lă tă gen ă baré, ñă gen ă baré.* — au pl. choses vagues, *lu amul bopă.*

GÉNÉRATION, s. f. *dur b.,*

ndur l. — postérité, *ndurèl g.*, *gîr g.*, *hêt v.*, *set y.*, *setsetât y.*

GÉNÉREUSEMENT, adv. *bu yévèn, ak lâ-bîr.*

GÉNÉREUX, adj. *yévèn, nëg ă mayé, lâ-bîr.* — (se montrer peu), *ñimantu, ñirămtu.*

GÉNÉROSITÉ, s. f. *yévèn b.*, *nëgé-mayé g.*, *lâ-bîr g.* Puisque tu as eu la générosité de sacrifier sans hésiter ton fils unique, *bi nga ñimantuvulé ti sa bènă bado bi, ndégé li nga vérantéul ak sa bopă ti sa bènă dôm dâl.*

GENETTE, s. f. *sikôr b.* — mors arabe, *lahab i nâr.*

GÉNIE, s. m. *diné d.*, *hèrèm g.* On appelle *hèrèm b.*, une petite case ou un objet quelconque qui est censé la demeure d'un génie. — intelligence, *nhèl m.* — caractère, *diko d.* — homme de génie, *borom'nhèl, borom'bopă.*

GÉNISSE, s. f. *selu s.*, *vălu v.*, *nag vu ndav.*

GÉNITURE, s. f. *dôm d.*

GENOU, s. m. *öm b.* Genoux faibles, *öm yu loyoh.* — au pl. (mettre à), *sukălô.* — (se mettre à), *sukă.* Il tomba à genoux à mes pieds, *mu né nerem ti sumă tankă.*

GENRE, s. m. *hêt v.*, *mèlin v.* — humain, *dôm i Adama y.*, *nit ñ.*, *mbindafun m.*

GENS, s. pl. des deux g., *nit ñ.*; *vâ i, gâ ñ.* Ce dernier s'emploie pour les hommes seulement. Les gens du Saloum, *vâ Salum y.*, *Salum Salum y.*

GENTILLESSE, s. f. *tăr y.*, *dèkay b.*, *rafètay b.*, *daradă d.* Dire des gentillesses, *nêh laméñ, nêhlâté.*

GENTIMENT, adv. *bu dèkă, bu rafèt.*

GÉNUFLEXION, s. f. *sukay b.* — (faire la), *sukă.* Faire la génuflexion à deux genoux, *sukă ti ñâr i öm.*

GEOLIER, s. m. *otukăt b.*, *otukăt u kaso.*

GÉRANT, s. m. *saytukăt b.*, *topatokăt b.*, *davdin, davrin b.* C'est le gérant de mes biens, *mô ma saytul sumă alal.*

GERBE, s. f. *say v.* — de mil, *sabâr b.* — de riz, *dapă b.*

GERBER, v. a. *takă say.*

GERBIER, s. m. *tèglanté i say.*

GERCER, v. a. *hubal, har.* La chaleur a gercé la terre, *nâd vi har nă sûf si.* — v. n. SE GERCER, *hub, hubéku, hubiku, har.*

GERÇURE, s. f. *hub b.*, *har-har v.*

GÉRER, v. a. *saytu, topato.* — pour quelqu'un, *saytul, topatol.*

GERME, s. m. *diu v.*, *sah-sah b.* Le germe de cette graine est desséché, elle ne peut pousser, *pépă bôbu menul ă sah, diô'm dë nă.* — cause, *ntosân l.*, *ndôrté g.*, *lu sos, lu indi, lu tah.* Quel a été le germe de la dispute ? *lu indi hulö bi ?*

GERMER, v. n. *sah.* Lorsque cette idée eut germé dans leurs esprits, *bă lôlu sahé ti sèn nhèl.*

GERMINATIF, adj. *lu di sahlô.*

GERMINATION, s. f. *sahay b.*, *ntahté l.*

GÉSIER, s. m., *rokă b.*, *böndă b.*

GÉSIR, v. n. *nèkă.*

GESTE, s. m. *yengătu b.*

GESTES (les faits et), *dalorê'k manoré.*

GESTICULATEUR, s. m. *yengătukăt b.*

GESTICULATION, s. f. *yengătuin g., yengatal g.*

GESTICULER, v. n. *yĕngaï sa loho, yengal sa yaram.*

GESTION, s. f. *nṭaytu g., topato b., nḍavrin ḍ.* Rends-moi compte de ta gestion, *faramfaṭèl ma sa topato.*

GIRBOSITÉ, s. f. *hăngă b., hoḍogoné b., keh b.*

GIBERNE, s. f. *dèfukay i korba.*

GIBET, s. m. *ènğukay b.*

GIBIER, s. m. *rab v.* Je n'ai pas vu de gibier de toute la journée, *tèy gépă gisu ma rab.*

GIFLE, s. f. *mpès m., mbèṭ m.*

GIFLER, v. a. *pès, mbéṭ, dör mpès, tal mpès, tay mpès.* C'est vrai, je l'ai giflé, *vah degă, tal nâ kd mpès.*

GIGANTESQUE, adj. *gudă bè di kîmṭân, gudă bè kèn hamatul, réy ă réy.*

GIGOT, s. m. *lupă b., tankă b.* Vous accepterez un peu de ce gigot de mouton, *di nga nangu tûti ṭi lup'i nhar bilé.*

GIGOTER, v. n. *yengătu.*

GILET, s. m. *silèt b.*

GIN, s. m. *brandi b., sangara s.*

GINGEMBRE, s.m. *nḍinḍâr g.*

GIRAFE, s. f. *nḍamală m.*

GIRAUMONT, s. m. *nâḍé b., bangă b.*

GIROFLE, s. m. clou de girofle, *horompolé b.*

GIROFLIER, s. m. *horompolé g.*

GIROUETTE, s. f. *karkandal b.* — homme inconstant, *ku ḍapandi, ku di faral ă sopaliku, ku nhèl ăm di dèm di dikă.*

GISANT, adj. *ku di tali.* Il est là gisant à terre, *mungă fă di tedă ṭi sûf.*

GISEMENT, s. m. *langă b., lalu b.*

GÎTE, s. m. *dal b.* — d'un lièvre, *béré bă leg di èndu.*

GÎTER, v. n. *dekă, dal, èndu.*

GLABRE, ad.. *lu amul kavar.*

GLAÇANT, adj. *lu di livlô, lu di tîtal.*

GLACE, s. f. *ndoh mu vay kĕnğ, galas b.*

GLACIS, s. m. *bartal m.*

GLAÇON, s. m. *donḍ'u ndoh mu vay.*

GLAIRE, s. f. *ñènḍahit, ñandahit v.* — blanc d'œuf, *nḍandahêr b.*

GLAIREUX, adj. *baré ñènḍahit.*

GLAISE, s. f. *binit b., ban b.*

GLAIVE, s. m. *ḍâsi ḍ.* Il tira son glaive, *mu né boṭèt ḍâsé'm.* — recourbé des mahométans, *samar, silâmi s.*

GLANAGE, s. m. *forâtu b*

GLAND, s. m. ornement, *biṭ, mbiṭ m., mbiṭahtan b., tem b.*

GLANDE, s. f. *sâga s., hêr u bât.*

GLANDULEUX, adj. *lu nirô'k hêr i bât.*

GLANE, s. f. *mporât m.*

GLANER, v. a. *fortu, forâtu, sahtu, gôbât, gôbâtu, sâtu, ṭâtu.*

GLANEUR, s. m. *fortukăt b., sahtukăt b., sâtukăt b.*

GLANURE, s. f. *mporât m., lu ñu forâtu.*

GLAPIR, v. n. *mbèf, bäv.*

GLAPISSEMENT, s. m. *mbèf m., bäv i-halôk.*

GLAUQUE, adj. *nirô'k mbêh, mèlô'mbêh.*

GLÈBE, s. f. motte de terre, *dondă v., dond'i sûf.*

GLISSADE, s. f. *mbartal m.*

GLISSANT, adj. *bar, mbar, barat, tarbès, ratah.* Le chemin est glissant, *yôn vi bar nă.* C'est très glissant, *ratah nă barêt.* — (rendre), *ratahal, ratahlô.*

GLISSER, v. n. *bar, mbar, barat, tarbès.* Le cheval a glissé, *fas vi bar nă.* — d'un endroit escarpé, *bartalu, baraglu.* — passer légèrement sur quelque matière, *dèlalé, rotal.* — v. a. *rôf.* Il a glissé la pièce de cinq francs dans sa ceinture, *rôf nă derem bă tă lahasay ăm.* — insinuer, *rah, dokă.* Il y a glissé des erreurs, *rah nă tă lu dul degă.* — (Se), *porohlu.* — pour observer, *yôt.* — s'insinuer, *rahu, döu.*

GLISSEUR, s. m. *barkăt, bartalukăt b.*

GLISSOIRE, s. f. *mbartal m., bartalu b.*

GLOBE. s. m. *dankă b., merugay b.* — la terre, *sûf s., adună s., mereg u sûf si.* Faire le tour du globe, *ver sûf si sépă.*

GLOBO (in), loc. adv. *bôlé yépă.*

GLOBULE, s. m. *dondă vu tûti, dankă bu tût ă tût.*

GLOBULEUX, adj. *baré dondă.*

GLOIRE, s. f. *ndam l., térangă d., tur vu doli.* La gloire des armes, *ndam lă ñu delé tă haré bă.* Il est la gloire de sa patrie, *ndam u dekâ'm lă, mô di dolilô dekâ'm, môm lă dekâ'm di damô.* Le séjour de la gloire et du bonheur, *dek'u ndam ak banêh.* — (donner de la), *may tur, dolilô, sîval.* — (rendre), *débal térangă, magal, sîval.* Rendre gloire à la vérité, *yékati degă gă, sédé lu di degă.* — (acquérir de la), *dot tă ndam, dolitô sa tur.* — (vaine), *ndamuté g., ğâbu b., nğâbu, ğâbuté g.* La vaine gloire a des fleurs, mais elle n'a pas de fruits, *ğâbuté am nă i törtör, vandé amul i dôm.*

GLORIA PATRI, s.m. *Térangă ñèl nă.*

GLORIEUSEMENT, adv. *ak ndam, bu met ă näv.*

GLORIEUX, adj. *borom ndam, borom tur vu doli.* Ses glorieux exploits, *def ăm yu doli, yu sîv.* — vaniteux, *damukăt b.*

GLORIFICATION, s. f. *magal b., näv b.*

GLORIFIER, v. a. *santă, näv, magal, magălô, ndamal, débal ndam, débal térangă, sîval, vehal.* — (Se), tirer vanité, *damu, vahal sa bopă.* Cette femme se glorifie de ses enfants, *digèn di dèfâ damu bu tèpă ti dôm ăm.*

GLORIOLE, s. f. *ndamuté g., ğâbuté g.*

GLOUGLOU, s. m. cri du dindon, *sabin u kopin.* — de la bouteille, *kolkoli b.*

GLOUGLOUTER, v. a. *sab.*

GLOUSSEMENT, s. m. *déndă g., vehă b.*

GLOUSSER, v. n. *déndă, vehă.*

GLOUTON, s. m. *fuhalé, fu-*

halékăt b., ku tît ṭi ñam, varanḍi, varahkăt, vorahân b.

GLOUTONNEMENT, adv. *ak fuhalé*. Manger gloutonnement, *lèkă bé bir né kuṭă, tît ṭi ñam.*

GLOUTONNERIE, s. f. *fuhalé b., tît g., ntît l.*

GLU, s. f. (sorte de) dont on enduit les lignes à pêcher, *lôt ḍ.*

GLUANT, adj. *lidăku, lidéku, lidiku.*

GOBELET, s. m. *goblèt b., nkôk s., nânu b., nânukay b.*

GOBER, v. a. *vorah, vărah.* — arrêter, *ḍapă.* — croire à la légère, *yomḅă gem.* Il gobe tout ce qu'on lui dit, *lu ñu ko vah lépă mu gem ko.*

GODET, s.m. *nkôk s., nânu b.*

GODILLE, s. f. *ḍôv b., vat v.*

GODILLER, v. n. *ḍôv.*

GOËLAND, s. m. *dôr v.*

GOËLETTE, s. f. *gâl g., ñâr i mâ.*

GOËMON, s. m. *vâg v., tambalay b.*

GOGO (à), loc. adv. *bè doylu.* Avoir à gogo, *ômlé, fûslé, doylé*

GOGUENARD, adj. *sébékăt b., ñâvlékăt b.*

GOGUENARDER, v. n. *sébé, ñâvlé.*

GOGUENARDERIE, s. f. *ñâval g., ñâvlé b.*

GOINFRE, s. m. *fuhalé, fuhalékăt b., vorahkăt b.*

GOINFRER, v. n. *fuhalé, vorah, lèkă bè bîr né kuṭă.*

GOINFRERIE, s. f. *fuhalé b., tît g.*

GOITRE, s. m. *tâb ṭi mput.*

GOITREUX, adj. *barom'tâb ṭi mput.*

GOLFE, s. m. *ruh'u gêṭ, golfă b.*

GOMME, s. f. *dakandé ḍ., dakarndé ḍ., dakă b.*

GOMMEUX, adj. *lu amé dakandé, lu amé dakă.*

GOMMIER, s. m. *vérak g.*

GONALGIE, s. f. *métit u öm.*

GOND, s. m. *vèñ gu di tahaval buntă, goñg b.*

GONFLEMENT, s. m. *névô, nivô b., névi b., foki, fönki b.* — du ventre, *fiv b., fönki b.*

GONFLER, v. a. *névilô, nivilô, fönkilô.* — les joues quand on a quelque chose dans la bouche, *gûh.* — d'orgueil, *réyréylulô.* Qu'estce qui le gonfle d'orgueil ? *lu ko tah ă réyréylu ?* — v. n. Se gonfler, v. pr. *névi, nivi, foki, fönki* — en parlant du ventre, *fiv, fönki.* — en parlant des paupières, *gûs.* — (Se), s'enorgueillir, *réylu, réyréylu, yékati sa bopă, magal sa bopă, ğâbu.*

GORDIEN (nœud), *lu kènă menul ă firi, lu di leḍ, lu di ḍahasô bu méti.*

GORÉE (île et ville de), *Bër.*

GORET, s. m. *mbâm mu ndav.*

GORGE, s. f. *bât b., băli b., mput m., vahu b.* J'ai mal à la gorge, *dèf ma ḍapă ṭi mput, sumă mput dèf ma méti.* — (saisir à la), *ḍapă ṭi bât, vakă.* — (rendre), *dèlô, dabu.* — (faire) chaude, *ñâval, ñâvalé.* On en fit des gorges chaudes, *dôn năñu ko ko ñâvalé.*

GORGÉE, s.f. *tanhă b., gûh b.*

GORGER, v. a. *règălô, sûral.* — combler, *fêsal, ômlô.* — (Se), *règă, sûr kelă, lèkă bè sûr, lèkă bè bîr né kuṭă.*

GORILLE, s. m. *golo gonğ.*

GOSIER, s. m. *mput m., bât b., poroh, pohor, puruh b.*

GOUAILLER, v. a. *sébé, ñâval, ñâvlé.*

GOUAILLERIE, s. f. *sébé b., ñâval g., ñâvlé b.*

GOUAILLEUR, s. m. *sébékăt b., ñâvlékăt b.*

GOUDRON, s. m. *sandal s.*

GOUDRONNER, v. a. *div ak sandal.*

GOUFFRE, s. m. *kambâ gu höt, nkan mu höt, mbanbul, mbambulân m.*

GOUJAT, s. m. *ku di sèrvi masonğ yă.* — homme grossier, *nit ku yarôdiku, ku ñąkă yiv, ñakă barké, ñakă tégin, ku rêv.*

GOULÉE, s. f. *lumpă b.*

GOULET, s. m. *höté b., kanal b., bunt'u dèh.*

GOULOT, s. m. *bât b., bât i butêl.*

GOULOTTE, s. f. *tâtânukay b.*

GOULU, s. m. *fuhalé, fuhalékăt b., vorahkăt b.*

GOULÛMENT, adv. *ak fuhalé.* Il mange si goulûment qu'il me fait honte, *dèfâ tît ṯi ñam bè di ma ruslô.*

GOUPILLON, s. m. *visukay u ndoh nă ñu barkèl.*

GOURDE, s. f. *gambă b., tunkă b., pal b., teleṯ b., tah b. Ndap l.* peut désigner une gourde comme tout autre contenant. Les fruits dont on fait ces gourdes se nomment *yombă b., yaḏ b., lom b., pal g.* V. aussi le mot calebasse. — pour puiser de l'eau, *tah ăb rôtu.* — pour recevoir le vin de palme, *taglu b.* — ou seau pour traire les vaches, *èngu, yèngu b., gîr g., nday g.* — pour battre le beurre, *pâtu b., fâtukay b.* — pièce de cinq francs, *derem b.*

GOURDIN, s. m. *ngul l., nguldé l., ndambol g., vardi l., ñul m., ntapă l.*

GOURMADE, s. f. *rekă b., kămah b.* Donner des gourmades, *rekă, kămah.*

GOURMAND, s. m. *fuhalé, fuhalékăt b., tît b., varanḏi, varahkăt, vorahân b.*

GOURMANDER, v. a. *hulé, has, gedă, hebal, yèdă.*

GOURMANDISE, s. f. *fuhalé b., tît g., ntîṯ l.* La gourmandise est un vilain défaut, *fuhalé ñàv nă lôl.*

GOURMER, v. a. battre à coups de poing, *rekă, kămah.* — (Se), *rekanté.*

GOURMET, s .m. *tîtkăt b., fuhalékăt b., ku tît ṯi ñam.*

GOURMETTE, s. f. *ṯalala ṯi lahab u fas.* — (lâcher la) à quelqu'un, *yâtal.*

GOUROU, s. m. *guru g.*

GOUSSE, s. f. *tombă b.* — de tamarin avant la maturité, *béngal g.*

GOUSSET, s. m. *mpah i mpohotan.*

GOÛT, s. m. sens, *nṯafo g.* — saveur, *nṯafo, nṯafay, nṯafté l.* — (avoir du), en parlant de la nourriture, *saf, né sap.* Ce bouillon a un goût excellent, *ñêh mi né nă sap, ñêh mi saf nă bè né sap.* — (donner du), *safal, saflô.* En donner davantage, *sapali.* Si le riz ne sent pas le piment, donne-lui plus de goût, *ndèm malo mi sáful kâni, nă nga ko sapali.* — (ce

qui peut donner du), *safsaf b.* — (n'avoir pas de), *sapi, saful, safadi.* — (ôter le) rendre insipide, *sapilô.* — appétence pour la nourriture, *hîf g.* Je n'ai de goût pour rien, *ñam vu nĕkă safu ma.* — (n'avoir pas de) pour la nourriture, *tûh.* Cette indisposition même, *tûh b.* — odeur, *hèt g.* Si le goût est agréable, *hêñ g., hêñay b.* ; s'il est désagréable, *hasavay b.* — (avoir un), de renfermé, *nekà.*— inclination, *nhîrté g.* — (avoir du) pour quelqu'un ou quelque chose, *begă, sopă, hîru ti.* — faculté de juger, *sago s.* Avoir du goût, *men ă até.*

GOÛTÉ (être), avoir de la vogue, *dar, hèv*

GOÛTER, v. a. *mos, ñam.* — (faire), *moslô, ñamal.* — (faire semblant de), *mosmoslu.* — trouver bon, *nangu, togu, tèsali.* — avoir de l'inclination pour, *begă, sopă.* — jouir de, *yég nêhay, banêhu ti.* Goûter la douceur des paroles de Jésus, *yég nêhay u bât i Yésu.* — v. n. essayer, *mos, ñam, dëm.* Il a goûté du métier, *dëm nă ligèy bôbu.* — manger entre le dîner et le souper, *dogonu, dogoniku, dogonliku, ndogonal, lañtă.*— s. m. *ndogonal b., lañtă b., mos b.*

GOUTTE, s. f. *toha, tohatoha b., tohèl b., sît b.* — (tomber goutte à), *né toh, toha, sît, sépsépi, sènă.* — (faire tomber goutte à), *tohal, sital.* — quantité peu considérable, *tûti, lu név.* Donne-moi une goutte de bouillon, *doh ma ñêh mu tûti.* — avec une négation, *dară, tus.* Il ne voit goutte, *gisul dară bè dară dêh.* — maladie des articulations, *nab, nap g., nod b.*

GOUTTELETTE, s. f. *tohatoha b.*

GOUTEUX, adj. *borom'nab, borom'nod, ku tènhô'm di méti.*

GOUTTIÈRE, s. f. *tâtânukay b., valukay u tav.*

GOUVERNABLE, adj. *lu ñu men ă samă, lu ñu men ă élif.*

GOUVERNAIL, s. m. *bar b.* — d'une pirogue, *las b.* — (tenir le), *dapă bar bă, gênu ; las* pour les pirogues.

GOUVERNANT, s. m. *bûr b., ku ngûru.* Les gouvernants, *ñâ saytu rëv mi, ñă di élif rëv mi.*

GOUVERNE, s. f. *red'u yôn.* Cela vous servira de gouverne, *môm nga men ă topă.*

GOUVERNEMENT, s. m. *ngûr g.* — ceux qui gouvernent, *ñâ saytu, ñă di élif rëv mă.* — hôtel du gouvernement de St-Louis, *ker u borom'Ndar.*

GOUVERNER, v. a. régir, *ngûru, élif, saytu, até, samă.* Un bon roi gouverne ses sujets en bon pasteur, *bûr bu bâh di nă samă i nit ăm.* — un bateau, *dèmé, gênu ;* une pirogue, *las.*

GOUVERNEUR, s. m. *borom b., bûr b., governor b.* Le gouverneur du Sénégal, *borom'Ndar.*

GOYAVE, s. f. *guab b.*

GOYAVIER, s. m. *guab g.*

GRABAT, s. m. *lal b., lal u bâdolu.*

GRABUGE, s. m. *amlé b., hulö b.* Il y aura du grabuge, *hulö du fă ñakă.*

GRÂCE, s. f. charme, *yiv v.*, *yuv v.*, *barké b.*, *târ b.*, *târ y.* — (de bonne), *ak hol bu tali.* — (de mauvaise), *ak ñurumtu*, *sa hol andu ṯi.* Quand on fait une chose de mauvaise grâce, *ku dèf lef té sa hol andu ṯi.* — (faire), *bâl*, *bâlal*, *tin.* Je vous en fais grâce, *bâlal nâ la ko.* — (demander), *bâlu*, *tinu*, *yëmsânu.* — (faire demander), *bâlulô*, *tinulô.* — remerciement, *ngerem m.* — (rendre), *gerem.* Comment pourrai-je vous rendre grâce ? *năkă lâ la geremé ?* Je vous rends grâce, *mangí la gerem*, *dără ḏef.* — secours surnaturel, *yiv*, *yuv v. g.* Grâce sanctifiante, *yiv vu di sèlal.* Grâce actuelle, *yiv vu di dimali.* — (de), *lêl.*

GRÂCES, s. f. pl. (bonnes), prédilection, *genâlé*, *genâtlé g.* Il est dans les bonnes grâces du roi, *môm lă bûr bă di genâtlé*, *bûr bă sopă nă ko lôl.*

GRACIABLE, adj. *ku ñu men ă bâl.*

GRACIER, v. a. *bâl*, *tin.*

GRACIEUSEMENT, adv. *bu nêh*, *bu lèv*, *bu goré*, *ak hol bu tali.*

GRACIEUSETÉ, s. f. *goré g.*, *yiv v.*, *nêhal b.*

GRACIEUX, adj. qui a des charmes, *bèli*, *rafèt*, *borom'târ*, *ḏèkă.* — poli, doux, *lèv*, *yombă*, *nêh dérèt*, *goré.* Il est gracieux pour tout le monde, *di nă von ku nèkă kanam gu nêh.* — (n'être pas), *nahari dérèt*, *yombul ă lâl.*

GRADATION, s. f. *ndoli*, *ndoliku g.*, *tèglanté g.*, *toflanté b.*

GRADIN, s. m. *dat v.*

GRADUEL, adj. se tourne par l'adverbe, *ndankă.* Accroissement graduel, *lu di ḏoliku*, *lu di vañiku ndanka ndankă*

GRADUELLEMENT, adv. *ndankă ndankă*, *ak topanté.*

GRAILLEMENT, s. m. *bât bu hûr*, *bât bu toḏ.*

GRAILLON, s. m. crachat très épais, *hah v.*, *hâhu b.* — (sentir le), *hasav nékă.*

GRAIN. s. m. *fèpă v.*, *pépă b.* La consonne de l'article peut être *g* ou *m.* Il ordonne d'épargner une grande quantité de grains, *éblé nă ñu yahan pépă mu baré.* — devant servir de semence, *ḏiu v.* — de sel, *fèp'u horom*, *pép'u horom.* — de sable, *mèrñènt*, *marñènt b.* — de verroterie, *pér b.* — petite parcelle, *tûti*, *lu nèv.* Si vous aviez seulement un grain de bon sens, *sô am on sago*, *lu mu név név.* — averse, *gărêñ b.*, *nṯalavèr g.*, *ngélâné l.*

GRAINE, s. f. *ḏiu v.* Dans la colonie, les commerçants disent souvent graines pour arachides, *gèrté g.* Envoyez-nous beaucoup de graines, *nă nga nu yoni gèrté yu baré.* — de baobab, *gîf g.*, *hôh u buy.* — du cotonnier, *koray b.*

GRAISSAGE, s. m. *nînal b.*

GRAISSE, s. f. *nèbon b.*, *nékă b.* — de l'iguane, employée comme remède, *hèñ v.*

GRAISSER, v. a. oindre, *div.* — souiller de graisse, *nînal*, *tahal nékă.* — (Se), *taha nékă.* Prenez garde, vous allez vous graisser, *otul*, *di nga taha nékă.*

GRAISSEUX, adj. *nîn*, *nëy.*

GRAMMAIRE, s. f. *tëré' demantu lakă.*

GRAND, adj. *gudă, réy.* En parlant d'une personne, on dit *ndôl m., léndim b., bolöng.* Il y a un grand nombre de cas où se mot se rend d'une manière particulière ; en voici quelques uns. De grandes richesses, *alal yu baré.* Il est d'une grande beauté, *mô dahă rafèt, rafèt nă kâr.* De grands mots, *bât yu réy.* Un grand esprit, *borom'nhèl.* Un grand crime, *ñâvtèf g.* Un grand guerrier, *harékat bu ñéméñ.* Il a un grand nom, *tûr ăm doli nă, borom tur vu doli lă.* Un grand travailleur, *ligèykăt bu amul morom.* Un grand vaurien, *saysây bu suti.* Un grand bavard, *baré kabăb.* Grand' messe, *mès bu rèy.* A grand' peine, *bu méti, bu daféñ.* Je l'ai fait à grand'peine, *sonă nă ti bu méti.* Un portait en grand, *natal bu èm ak tahavay u nit* — plus âgé, *mag.* Mon grand frère, *sumă mag.* — (être) comme, *tolu, day, èm.* Il est grand comme Gnohor, *tolu nă, day nă niki Ñohor, mô'k Ñohor ă èm.* — (plus), *sut, géti, gen ă gudă, gen ă yâ.* Tu es plus grand que moi, je ne suis pas si grand que toi, *yâ ma sut, gudu ma niki yov.* Mon champ est plus grand que le tien, *sumă tôl ă gen ă yâ sa bos.* — (le plus), *gen à gudă ti, gen ă yâ ti, sut ñépă.* C'est le plus grand des enfants de son âge, *mô gen ă gudă ti mâs ăm yépă, mô sut mâs ăm yépă.* — (très), *gudă lôl, réy lôl, réy ni ndadân, day ni bado.* — (le moins), *gen ă gată ti, gen ă tût ti.* C'est le moins grand des hommes du village, *mô gen ă gată ti nit i dekă bi.* — qui dépasse une certaine mesure, *ak lu ko epă.* J'ai marché trois grandes heures, *doh nâ ñét'i vahtu ak lu ko epă.* — (rendre), *gudal, gudălô, réylô, doli.* Au moral, *magal, may tur, dolilô tur.* — (avoir quelque chose de), *réylé.* Il a de grandes richesses, *baré nă alal, borom alal yu baré lă.* C'est lui qui a le plus grand bateau, *mô gen ă réylé gâl.* — s. m. personnage important, *kangam b., mag b., dâmbur b.* Les grands du royaume, *kangam i rëv mă.*

GRANDELET, adj. *hav ă maga, gudă tûti.*

GRANDEMENT, adv. *bu réy, bu bâh, lôl, bu méti.* Vous vous trompez grandement, *dûm nga bu méti.*

GRANDEUR, s. f. *réyay b., guday b., yâay b., magay b.*

GRANDIOSE, adj. *lu di yëmlô, lu di domălé, met ă yimtên.*

GRANDIR, v. a. *magă, sah.* Grandir en sagesse, *magâ'k sago.* .. (manière de), *sahin v.* v. a. *magal, magălô, dolilô tur.*

GRAND'MÈRE, s. f. *mâm m., mâm mu digèn.*

GRAND'ONCLE, s. m. *mâm m., mâm mu gör, niday u bây, niday u ndèy.*

GRAND'PÈRE, s. m. *mâm m., mâm mu gör.*

GRAND'TANTE, s. f. *mâm m., mâm mu digèn, badèn u bây, badèn u ndèy.*

GRANGE, s. f. *viñèt* v., *bodu* b.

GRANIT, s. m. *kaṭă* v.

GRANIVOIRE, adj. *lu di dundé pépă.*

GRANULATION, s. f. *moñ* b.

GRANULE, s. m. *pépă bu tût.*

GRANULER, v. a. *moñ.*

GRANULEUX, adj. *baré pépă.*

GRAPPE, s. f. *gonṭă* b., *ṭabă* b., *ṭégă* b. Une grappe de raisin, *gonṭ'u dôm u bîñ.*

GRAPILLAGE, s. m. *fortu, forâtu* J. — profit injuste, *ṭopati* b.

GRAPPILLER, v. a. *forâtu, fortu, râsăntu, begâtu, ṭopati.*

GRAPPIN, s. m. *lankăr* b., *lonkukay* b.

GRAS, adj. *am yaram, yaf, dûf, nûh, sûr, né fip.* — (jour), *bès bu lèkă yapă âyul, bès ou ñu mené lèkă yapă.* — enduit de graisse, *nîn.* — s. m. aliment gras, *yapă* v. Ne prépare pas du gras aujourd'hui, *bul togă yapă tèy.* — (faire), *lèkă yapă.* Un bon chrétien ne fait pas gras le vendred', *kérṭèn bu ör du lèkă yapă alḍuma.* — de la jambe, *sûh* g. — (parler), *dotom.*

GRAS-DOUBLE, s. m. *mbahă* m.

GRASSEMENT, adv. généreusement, *bu yévèn, ak lâ-bîr.* Tu es grassement payé, *sa mpèy nèh nă.* — (vivre), *suturu, topă lèkâ'k nân.*

GRASSET, adj. *hal ă dûf.*

GRASSEYEMENT, s. m. *ndotom* g.

GRASSEYER, v. n. *dotom.*

GRASSEYEUR, s. m. *dotomkăt* b.

GRATIFICATION, s. f. *nêhal* b., *yôl* b., *maé, mayé* g., *vêhal* b.

GRATIFIER, v. a. *nêhal, yôl, maé, vêhal.* — attribuer à tort, *ḍébal, tèg.* Ne me gratifiez pas de vos bévues, *bul ma ḍébal sa i nḍûm.*

GRATIN, s. m. *kémâdo* g., *hoñit* g.

GRATINER, v. n. *taha ṭi ṭin.*

GRATIS adv. *alumnën.* Il ne fait rien gratis, *du dèf dara alumnën, du ligèy mukă té lâḍul mpèy ăm.*

GRATITUDE, s. f. *ngerem* m.

GRATTAGE, s. m. *hôs* b.

GRATTE-PAPIER, s. m. *bindânkăt bu bon, bindân u ṭâhan.*

GRATTER, v. a. *okă.* Celui qui gratte une pierre s'usera les doigts sans l'entamer, *okă doṭ, sa bâram ă lèku, ndé du ko vañi.* — légèrement, *rây.* Je t'ai déjà dit de ne pas gratter ta plaie, *vah nâ la ḍëg né bul di rây sa göm.* — (Se), *oktu, okătu, okătăku.* Un singe ne peut rester sans se gratter, *golo menul ă ḍéki té du okătu.*

GRATTOIR, s. m. *hôsukay* b., *hêtukay* b.

GRATUIT, adj. *alumnën, lu ñu fèyul, maé, mayé* g. Supposition gratuite, *nḍortu* g.

GRATUITEMENT, adv. *alumnën.* Donner gratuitement, *maé, mayé.* — sans motif, *dara tahul.*

GRAVE, adj. pesant, *dîs.* — sérieux, *dîs, malu.* Un visage grave, *kanam gu dîs.* — important, *rèy, dîs, mag, met ă*

fâlé. C'est grave, *du tâhan.* — qui peut avoir des conséquences fâcheuses, *méti.* Une maladie grave, *dér bu méti.*

GRAVÉ, adj. *lu ñu fit.* — de petite vérole, *tipèntiku ndambal.*

GRAVELEUX, adj. sujet à la gravelle, *sopis.* — peu décent, *tèdadi, dèkadi.*

GRAVFLURE, s. f. *bât yu tèdadi, bât yu sôf.*

GRAVEMENT, adv. *bu dîs, ak malu, bu méti.* Vous m'avez gravement offensé, *tôñ nga ma bu méti.*

GRAVER, v. a. *fit, ñigă, redă, nahât, mulé.* — dans sa mémoire, *redă ti sa nhèl, fataliku.*

GRAVEUR, s. m. *fitkăt b., ñigăkăt b., mulékăt b.*

GRAVIR, v. n. *ëg, yëg, dogi.*

GRAVITÉ, s. f. pesanteur, *dîsay b.* — importance, *réyay b., magay b.* — qualité d'une personne grave, *malu b.* — caractère fâcheux, se tourne par l'adjectif, *méti.* Je ne connaissais pas la gravité du mal, *hamu ma vôn nakă dér bă métê.*

GRAVOIS, s. m. débris de muraille, *tasit y.*

GRAVURE, s. f. *natal b., fit b.*

GRÉ, s. m. *sago s.* Agissez à votre gré, *dèfal lu la nêh.* Cette maison est bien à mon gré, *ker gi nêh nă ma lôl.* Flotter au gré des vents, *dayu.* — (de plein), *ak sa sago, ak hol bu tali.* Contre mon gré, *lu moy sumă sago.* Il est parti contre mon gré, *dèm nă té begu ma ko von.* — (vivre au) de ses passions, *rébédeku.* Conduite de celui qui vit au gré de ses passions, *rébédeku b.* — (prendre en), *nangu, togu, nangô'k muñ.* — (bon) mal gré, *mu nêh mu nahari.* Bon gré mal gré, il faut payer votre dotte, *mu nêh mu nahari, var ngâ fèy sa bor.* — (de) à gré, *bu dëgö.* — opinion, *halât b.* A mon gré, il a bien parlé, *man dak, dèfé nâ né vah ăm dub nă.* — (savoir), *gerem.* Ne croyez pas qu'il vous en saura gré, *bul fôg né di nă la tă gerem.* — (savoir mauvais), *sikă.*

GRÉAGE, s. m. *êmbal u gâl.*

GREDIN, s. m. *saysây b., satăkăt b., nit u tâhan, tikar g.*

GRÉEMENT, s. m. *dumtukay u gâl, yef i gâl.*

GRÉER, v. a. *êmbal gâl, takă gâl.*

GREFFE, s. f. *banhas bu ñô tahal ti gènèn garap.*

GREFFER, v. a. *sahlô banhas ti gènèn garap.*

GRÊLE, adj. *sèv.* — s. f. *yur g.* Une grêle de traits, *fită yu barê baré.*

GRÊLER, v. n. *tav yur.*

GRÊLON, s. m. *dond'i yur.*

GRELOT, s. m. *valavala b., vayanğ, vayanğân v., voyang-voyang b*

GRELOTTANT, adj. *ku di lohlohi, ku di yokokoki.*

GRELOTTER, v. n. *lohlohi, kotkoti, yokokoki.*

GRÉMENT, s. m. *dumtukay i gâl.*

GRENADE, s. f. fruit, *gérénad b.*

GRENAILLE, s. f. *mislonğ m.*

GRENER, v. n. *baré pépă.* — v. a. réduire en grains, *moñ.*

GRENIER, s. m. *sahă m.* — (mettre le mil en), *sadă, degă.*

GRENOUILLE, s. f. *mbotă m.*

GRENOUILLÈRE, s. f. *mar m., kambă g.*

GRENU, adj. *baré pépă.*

GRÉSIL, s. m. *yur yu tût.*

GRÉSILLER, v. n. *tav yur yu tût.*

GRÈVE, s.f. rivage de la mer, *téfès g.* J'allais me premener sur la grève, *dă ma dôn dohâni ti téfès.* — (se mettre en), *bañ ă ligèy, dëgö ndah bañ ă ligèy.*

GREVER, v. a. léser, *tôñ.* — charger d'impôts, *dîsal, èn sef bu dîs.*

GRIEF, adj. *réy.* Une faute grièvе, *bakar bu réy.* — s.m. *tôñ b.* — plainte, *durâlé b., tavat b.*

GRIÈVEMENT, adv. *bu réy, bu méti.* Il s'est blessé grièvement, *gâñu nă bu méti.*

GRIÈVETÉ, s. f. *réyay b.*

GRIFFE, s. f. *vè v.* Être sous les griffes de quelqu'un, *nèkă ti sûf u nit ku sohor.* Je suis sous ses griffes, *tènkă nă ma.*

GRIFFER, v. a. *okă.*

GRIFFONNAGE, s. m. *redantu b., mbindă mu ñâv.* Personne ne peut déchiffrer votre griffonnage, *kènă menul ă ledanti sa mbindă mu ñâv.*

GRIFFONNER, v. n. *redantu, bindă bu ñâv, yahă kăit.*

GRIFFONNEUR, s. m. *redantukăt b., bindânkăt u tâhan.*

GRIGNOTER, v. a. *yéy, yey, ñîmantu.* — v. n. faire de petits profits, *begâtu, topati.*

GRIGOU, s. m. avare, *nëgădi, nëgări, ây bîr, danğ loho.*

GRILLADE, s. f. *vadă v., rôñ b., pirki b., lakă b., repă b.*

GRILLAGE, s. m. *sahèt i vèñ.*

GRILLE, s. f. *dogâtlé bu am pah, dogâtlé bu ñu men ă yérô.*

GRILLER, v. a. *vadă, rôñ, lakă, berem, repă.* — des épis de mil, *repă, fètètal, rètètal, rôñ.* — des grains, comme le café, les pistaches, *sâf.* — brûler, *lakă.* — (faire), *vadălô, lakălô, sâfal.* Fais-moi griller des pistaches, *sâfal ma gèrté.* Celui qui grille, *sâfkat b.* — v. n. désirer vivement, *begă lôl, begăbegé, néul ngëd.*

GRILLON, s. m. *salîr b.*

GRIMACE, s. f. *yédi b.* — de mépris, *mbiñ m.* — de quelqu'un qui va pleurer, *geñă b.* — avec froncement des sourcils, *ğaña b.* — contorsion de la figure, *rèğadu, géñahu, ğéladu, ğobi.* — feinte, *ndîd l., def u mikăr.* — (faire la), bouder, *gèdă, mèré, tongu* — (faire la), faire des plis, *lèmu.*

GRIMACER, v. n. *yédi, bîñ, geñă, găñ, giñ, ğañu, rèğadu, géñahu, ğéladu, ğobi.*

GRIMACIER, s. m. *yédikăt b., bîñkăt b., geñăkăt b., rèğadukăt b., sébékăt b.*

GRIMOIRE, s. m. livre de sorcellerie des marabouts, *sirô v., dabarân b.*

GRIMPANT, adj. *lu di lav, ku di ñalgu.* Plante grimpante, *lavtân b.*

GRIMPER, v. n. *ñalgu, ñatu, yëg.*

GRINCEMENT, s. m. *rakakaki b., kobkobi b., yeytăt i beñ.*

GRINCER, v. n. des dents, *rakakaki, kobkobi, yéy, yey.*

GRINCHEUX, adj. *nahari dérèt, lâluul.*

GRINGALET, s. m. *hibon b.*

GRIOT, s. m. homme de caste inférieure, tisserand, *gévèl b., bambado b.* On appelle *fara lambă, fara ḍunḍunğ*, ceux qui battaient le tamtam pour le roi ; *dirîru b.*, celui qui le battait pour la mère du roi ou celle qui avait, après elle, le titre de *lingêr.* — qui laisse le tamtam et le chant pour ne s'occuper qu'à tisser, *tûb'rabă b.* — forgeron, *ñéño b.* — cordonnier, *udé b.* — charpentier, *laobé b., séñ b.* — qui ne fait que chanter, *mâbo b.* — d'une extrême impudence et très méprisé, *bisèt b., biḍé b., tolé b.* Ce sont encore trois castes différentes. — (esclave de), *vatângay b.*

GRIPPE, s. f. *sehet su di valé, soḍ mu bon.* — (prendre en), *gèdă, sîs, bañ, tongu, sîb, sîhlu.* — (se prendre en), *tongö, tonguanté, sîsanté.*

GRIPPER, v. a. *fekă, fokă, rongosuâlé, né taral, ḍapă.*

GRIPPE-SOU, s.m. *topatikăt b.*

GRIS, GRISÂTRE, adj. *nirô döm i tâl.* — en parlant des cheveux, *dimbă, dôr di biḍâv.* — (cheval), *baré b.* — à demi ivre, *saf, nèké.*

GRISER, v. a. rendre gris, *nirâlê'k döm i tâl.* — enivrer, *mandilô.* — (Se), *mandi, nân bè mandi.* Il ne peut passer un seul dimanche sans se griser, *menul ă ḍéki bènă dibêr té du mandi.*

GRISGRIS, s. m. en général, *galaḍ g., garap g.* — écrit, *tëré b.* — bois, racine, *garap g., rên b.* — qui rend invulnérable, *tul b.* — petit sac en cuir ou autre, rempli de farine, de terre, etc. *sunguf s., hargăfufă g., ṭavdi, ṭavri b.* On appelle aussi de ce nom des lanières de cuir tressées servant à attacher les grisgris. — allongé, bourré de poils d'animaux, *lar b., sitikonğ b.* — corne en général, *béḍin b.* — corne rouge, jointe à une autre plus petite, *bubu b.* — large, s'adaptant sur le front ou autour de la tête, *ḍoñal g.* — qu'on attache au bras, *nṭôr l.* — qui pend au côté, *volu'mag b.* — collier qu'on met au cou et autour des reins, *nombo, ndombo g.* — gros coquillage qu'on attache aux reins, *ngakan g. hor i ngakan.* — que les femmes s'attache au côté, *langă b.* — double, dont une partie pend sur la poitrine et une autre sur le dos, *nḍèlă b.* — double, comme le précédent, attaché par des cordres qui passent autour des reins et sur les épaules, *dakă g.* — corde remplie de nœuds, qu'on attache surtout aux pieds, *fas g.* — (portefeuille rempli de), *mahtumé m.* — (être tout couvert de), *lahasu.* — (employer des), pour empêcher un esclave ou un animal de se sauver, *dotă.* Ce mot désigne proprement, une manière d'attacher les animaux en fixant la corde en terre. Les femmes s'attachent souvent aux cheveux, sous les noms de *nḍalah b., hurâlat, hulâlat v.* di-

vers ornements auxquels plusieurs attachent une idée superstitieuse. Les hommes ont des objets de même nature nommés *lanğ v.*, *laha v.* etc. Il faudrait une longue énumération pour indiquer tout ce que la supercherie des marabouts et la crédulité des infidèles ont imaginé en ce genre. On n'a indiqué ici que les grigris dont l'usage paraît plus général.

GRISON, s. m. *ku dimbă, ku dôr ă biḏâv, borom'kavar gu biḏâv.*

GRISONNER, v. n. *dimbă, dôr ă biḏâv.*

GRIVOIS, adj. *ñor, ḏonğé, maslânkat b., ṯâhankăt b.* Des propos grivois, *bât yu sôf, bât i ṯâhan.*

GROGNARD, GROGNEUR, s.m. *rumuñtukăt b., ñoromtukăt b.*

GROGNEMENT, s. m. murmure, *rumuñtu, ñoromtu b.* — cri du porc, *nğuhu g.*

GROGNER, v. n. murmurer, *rumuñtu, ñoromtu, ñurumtu, rumtu.* Qu'est-ce qui te fait grogner ainsi ? *lô di rumtu ?* — en parlant du porc, *ğuhu.*

GROGNON, s. m. f. *nahari dérèt.* Sa grand-mère est une vieille grognon, *mâm ăm dèfă nahari dérèt ni nḏaḏân.*

GROIN, s. m. *géméñ u mbâm.*

GROMMELER, v. n. *rumuñtu, ñurumtu, rumtu.*

GRONDANT, adj. *ku di hulé.*

GRONDEMENT, s. m. *rîr b.*

GRONDER, v. n. résonner, *rîr.* Le tonnerre gronde, *denu bâ' ngê rîr.*— murmurer, *rumûñtu, ñurumtu.* — v. a. *hulé, has, gedă, yèdă.* — (Se), *gedanté.*

GRONDERIE, s. f. *gedă b., ngedă g., hulé b., yèdă b.*

GRONDEUR, s. m. *gedăkăt b., hulékăt b., haskăt b., yèdăkăt b.*

GROS, adj. *réy, diḏă, né fip, yaf.* Je parle de celui qui a une grosse tête, *borom'bopă bu réy lâ vah.* — (plus), *gen ă réy.* Ton bœuf est moins gros que le mien, *sumă nag ă gen ă rèy sa bos* (mon bœuf est plus gros que le tien) ; *sa nag réyul ni sumă bos.* — (le plus), *gen ă réy ṯi.* — (très), *réy bè hamatul, réy bè dèm dayo, day ni baḏo.* — (avoir quelque chose de), *réylé.* Tu as de gros poissons, *réylé nga i ḏèn.* — membru, *ponkal b., ngonkă m.* — de, qui doit produire, *lu di sos.* L'avenir est gros de malheurs, *nḏaḏân di nă ami.* — (avoir le cœur), *naharlu.* J'ai le cœur bien gros, *sumă hol dog nă.* — mots, *sâga s., bât yu ḏèkadi.* Les gros mots ne prouvent pas que vous avez raison, *sâga du tah nga èy.* — en parlant de la mer, *ñâv, génah, nahari.* — s. m. la partie principale, *vala vă gen ă réy.* Le gros de l'affaire, *lu ṯi gen ă bugal, lu ṯi gen ă beglé.* — adv. beaucoup, *bu baré.* — (en), *ṯi bènă yôn, bôlé yépă.* — (tout en), *rèkă, dâl.*

GROSSESSE, s. f. *vérul ḏ., bîr b.*

GROSSEUR, s. f. *réyay b., diḏay b., yafay b.*

GROSSIER, adj. peu délicat, *ñâs, ñagas, delă.* — impoli, *yarôdi, yarôdiku, hamadi, fuhari, ñakă tégin, ñakă yiv, ñakă kèrsă* ; avec un sens plus dé-

favorable, *gorêdi, rêv, sûr, lûbu, suñari, suñarikăt b.* — contraire à la bienséance, *tèdadi, ḍékadi.* Parole grossière, *sâga s., bât bu tèdadi, bât bu ḍèkadi, bât bu sôf, bât bu ñâv.* — (rendre) par une mauvaise éducation, *rêvlô, rẹval, lûbulô.*

GROSSIÈREMENT, adv. *bu bon, ak hamadi, ak suñari, bu gorêdi, bu rêv, bu tèdadi, bu ḍèkadi.*

GROSSIÈRETÉ, s. f. rudesse, *ñagasay, ñasay b.* — impolitesse, *hamadi g., tẹdadi g., gorêdi b., rêvay, rêvandé g., lûbuté g., suñari g.* — parole grossière, *sâga s., bât bu tèdadi, bu ḍèkadi.*

GROSSIR, v. a. rendre gros, *ṛéyal, réylô, diḍal, diḍlô, yafal.* — augmenter, amplifier, *doli, ḍokă, yokă.* — v. n. devenir gros, *réy, diḍă, for yaram, doliku.*

GROSSISSANT, adj. *lu di yokă, lu di ḍokă.*

GROSSISSEMENT, s. m. *ndoli g., ḍokă b.*

GROSSO MODO, loc. adv. *bu bon.* Faire un travail grosso modo, *funkal, yahă, ligèy bu bon.* Plier grosso modo, *tahañ.*

GROTESQUE, adj. *met ă rê, dof, amul bopă.*

GROTESQUEMENT, adv. *bu met ă rê, bu dof.*

GROTTE, s. f. *kambă g., nkan m.*

GROUILLEMENT, s. m. *gurguri g.* Grouillement du ventre, *bîr bu di ḍôy.*

GROUILLER, v. n. *gurguri ;* en parlant du ventre, *ḍôy.*

GROUPE, s. m. *ndaḍé m., ntañ m., ndirân m., mbôlo m., ngangor l.*

GROUPEMENT, s. m. *ndaḍalé g., bôlo b.*

GROUPER, v. a. *daḍalé, bôlé, voylé.* — (Se), *daḍalô, bôlo, voylö.*

GRUAU, s. m. de mil mal pilé, *voy v., sanhal s.*

GRUGER, v. a. *yéy, yey.* — quelqu'un, *yahă alal, sankă alal u nit.*

GRUMEAU, s. m. de lait, *sañ b.* — de sang, *lumbă v.*

GRUMELER (S), v. pr. *ḍalah, vay bè dèf ḍalah.* — (action de), *ḍalah b.*

GUÉ, s. m. *hûsu, hûsukay b.* Où peut-on passer à gué ? *ana hûsu bă ?* L'étang n'est pas un roi, mais pour le passer à gué, il faut ôter ses souliers, *dëg du bûr, vandé ku ko begă hûs, sumi sa i dală.*

GUÉABLE, adj. *lu ñu men ă hûs.*

GUÉER, v. a. passer à gué, *hûs.* Il ne fait pas bon passer la Saumane à marée haute, *su gêṭ gi fêsé, hûs Sôman nêhul.* — (action de), *hûs g.* — baigner, *sangă.* Va guéer le cheval, *dèmal sangi fas vă.*

GUENILLE, s. f. *sagar v. b.* Le linge sale peut se laver ; les guenilles se valent, *tilim, sô föté, mu sèt ; kèn genul kèn sagar.* (On cite ce proverbe pour répondre à un reproche humiliant) — au pl. (être couvert de), *sagaré, râflé.*

GUENON, s. f. *golo, goloh gu ḍigèn.*

GUÊPE, s. f. *ḍulă v.* — allongée, qui aime à faire son nid

dans les appartements, *nguri l.* — un peu plus petite que la précédente, *ḍulikâta b.*

GUÊPIER, s. m. *ntambar l.*, *tag'u nguri.*

GUÈRE, s. m. *tûti, név, baréul,* Je ne m'attendais guère à ton arrivée, *sënuu ma la von.*

GUÉRET, s. m. *ḍati b.*

GUÉRI (être), *vèr, né ṭéng̈, né tèndéng̈.* Être bien guéri, *vèr ṭeng̈, vèr péng̈, vèr pèndéng.* Il n'est pas encore bien guéri, *vérangul bu bâh,* — (avoir quelqu'un ou quelque chose de), *vèrlé.* Mon pied est guéri, *vèrlé nâ tanka.*

GUÉRIR, v. a. *véral, vérlô, faḍ.* Ce remède guérit le rhume, *garab gôgu di nă véral, di nă ñoral soḍ, ây nă ṭi soḍ.* — v. n. *vèr, tané, gené.* Il ne guérira pas, *du vèr mukă, du ḍot mukă ṭi vèr g'um yaram ăm.* — (se faire), se faire soigner, *faḍu, faḍlu, râglu, vérlu.* On ajoute *si* ou *ḍi* pour indiquer que l'on vient ou que l'on va se faire guérir. — (Se), *véral sa bopă, faḍ sa bopă.* — être guéri, se tourne par l'actif. Cette maladie peut se guérir, *ḍér bi, men năñu kô véral.*

GUÉRISON, s. f. *vèr g.* La guérison de ma sœur sera lente, *sumă ḍigèn du gâv ă vèr ; bălă sumă ḍigèn ḍot ṭi vèr g'um yaram ăm, di nă yâgă.*

GUÉRISSABLE, adj. *ku ñu men ă véral, lu ñu men ă faḍ.*

GUÉRISSEUR, s. m. *faḍkăt b.* — charlatan, *ḍébar b., ḍabarânkăt b.* — (faire métier de), *ḍabarân, ḍébarân, faḍân.*

GUÉRITE, s. f. *nêg u votukăt.*

GUERRE, s. f. *hêh b., haré b., ay v.* La paix vaut mieux que la guerre, *ḍamâ gen ay.* — de religion faite par les Mahométans, *ḍâr b.* — civile, *ay u bîr' rëv.* — (être sans cesse en) ensemble, *âyŏ.* — (faire la), *haré, hêh, ḍâr.* — (faire la), en parlant des animaux ou des oiseaux le proie, *ây.* Le vautour fait la guerre aux petits oiseaux, *birampâté ây nă ṭi mpită yu tût yi.* — (de bonne), *bu ḍub, bu ḍèkă.* — (nom de), *ḍakèntăl b.*

GUERRIER, s. m. *harékat b., ḍambâr b.*

GUERROYANT, adj. GUERROYEUR, s. m. *ku begă haré, harékăt bu dul tôg.*

GUERROYER, v. n. *haré, hêh.*

GUET, s. m. (être au), faire le guet *yôt.*

GUET-APENS, s. m. *fîr g., nahé b.*

GUETTER, v. a. *yôt, teru, yongan.* — en regardant par une fente, par un trou, *betlu, yûrlu, yéru.* — (Se), *yôtanté.*

GUETTEUR, s. m. *yôtkăt b.*

GUEULE-TAPÉE, s. f. (sorte d'iguane) blanchâtre et pouvant se manger, *mbetă m.* — noire *bar b.*

GUEUX, s. m. misérable, *ndôl l., toskaré b., valakâna, miskin m.* — mendiant par métier, *sarahtuânkăt b., yèlvânkăt b.* — fripon, *saysây b., tikar g.*

GUI, s. m. *tobă b.* On appelle *rèy dona,* qui tue et hérite, le *mbap* et le *soto,* parce

qu'ils poussent sur le baobab ou sur d'autres arbres qu'ils font périr en grossissant. — (produire du), *tob*. Il y a du gui sur ce corossolier, *korosol gilé tob nă*.

GUIDE, s. m. *nḍît l.*, *ḍîté-kăt b.*, *gungékăt b.*, *omatkăt b.*, *vonékăt u yôn*. La justice est mon seul guide, *lu ḍub rèkă lâ di topă*. — s. f. *gog b*.

GUIDER, v. a. *ḍîté, bopu, gu-ngé, biḍènté, voné yôn*. Ils étaient guidés par Judas, *Yudâ lèn bopu vön*.

GUIDON, s. m. *bañèr b.*, *raya bu tût*.

GUIGNER, v. n. *hêlu*. — v.a. chercher à voir, *sënu, sëntu, hèlmati*. — aspirer à, *heṭă, be-găbegé*.

GUIGNON, s. m. (avoir du) *havlu, ây gaf, ñakă mûr*.

GUILLERET, adj. *lëḍ, lëḍkăt b.*, *ñor, nêh dérèt, maslânékăt b.*, *ṭâhânkăt b*.

GUILLERI, s. m. *sâb u savôr, sabin u sâr* (L).

GUILLOTINER, v. a. *dog bopă, dagă bopă*.

GUIMAUVE, s. f. *las g*.

GUINDÉ, adj. *hâḍânkăt b.*, *mîkăr*. Il est guindé dans sa démarche, *dèfâ ñolahndiku*.

GUINDER, v. a. *yékati*. — (Se), *hâḍân, mîkăr, magal sa bopă*.

GUINÉE, s. f. étoffe de traite, *ndimo, ṇdimonğ l*.

GUIRLANDE, s. f. *toflanté i törtör*.

GUISE, s. f. (vivre à sa), *dèf lu la nêh, yâtalu*. — (en) de, *năkă, niki*. Je me sers d'une natte en guise de lit, *basanğ ă di sumă lal ; bi mâ amul lal, ḍel basanğ*.

GUITARE, s. f. *halam, ha-lambă m*. — (jouer de la), *ha-lam*. Celui qui joue de la gui-tare se balance, *ku di halam di ṭă ḍayu*. — (jouer de la) pour quelqu'un, *halamal*.

GUITARISTE, s. m. *halam-kăt b*.

GUSTATION, s. f. *safo g*

GUTTURAL, adj. *lu boka ṭi mput, ḍogé ṭi mput*.



H

*HA, int. *èskin ! èskin Yalla !*

HABILE, adj. *héréñ, harală, vâné.* Je cherche un ouvrier habile, *ligèykat bu héréñ lâ di ût.* — (rendre), *héréñlô.*

HABILEMENT, adj. *bu hérèñ, bu harală.*

HABILETÉ, s. f. *nhéréñ g., héréñay b., haralé g., vâné g.* — (manquer d'), *héréñadi, ṭûné.*

HABILLÉ (être bien), *sudé, haḍân, sol malân yu rafèt.* — (mal), *râflé, sagaré.*

HABILLEMENT, s. m. *yëré y., nṭangay l., nṭol g.* — neuf, *hèhèr b.*

HABILLER, v. a. *solal, sânga, lambă, limbă, odă.* — faire des habits à quelqu'un, *dèfal yëré.* — aller bien, en parlant des habits, *èm, ḍèkă.* — donner des habits, *odă.* Je n'oublierai jamais que c'est toi qui m'as habillé, *du ma faté mukă né yâ ma odă.* C'est lui qui a habillé mon enfant, *mô dogal sumă dôm mbubă.* — (S'), *sol, sângu, odu, lambu, limbu.* — se pourvoir d'habits, *ḍéndă yëré.*

HABIT, s. m. *nṭangay l., yëré y., mbubă m.* Votre habit va très bien, *sa mbubă èm nă la, ḍèkă nă ṭi yov bu bâh ă bâh.* — neuf, *hèhèr b., yëré bu ès.* — précieux, *haftan b., mbubă mu rafèt, handar.* Les beaux habits d'autrui ne me feront pas jeter mes haillons, *handar u vay du tah ma bayi sumă i sagar.* — (mettre un) pour la première fois, *dalo.*

HABITABLE, adj. *fu ñu men ă dekă.* Ce lieu n'est pas habitable, *kèn menu fê dekă.*

HABITANT, s. m. *dekă ḍ., vâ* ou *nḍudu* avec le nom du lieu. Un habitant du village, *vâ dekă bă.* Un habitant né à Gorée, *nḍudu'Bër.* On peut désigner les habitants d'un pays, d'une ville, par le nom propre répété. Les habitants du Saloum, *Salum Salum yi, vâ Salum yi.* C'est un habitant de Joal qui l'a fait, *Ḍonğ Ḍonğ ă ko def.*

HABITATION, s. f. *ker g., dekă b., dekukay b., nêg b.*

HABITER, v. a. et n. *dekă.*

HABITUDE, s. f. *tamèl b., tamătamă b., mînèl g.* Chacun suit son habitude, *lu vây tamă, môm lă dèmé.* — (avoir l'), *tamă, faral.* Dans notre village, on n'a pas l'habitude de travailler le dimanche, *ṭi sunu dekă, tamu ñu ligèy dibêr.* — (d'), *bu faral,* ou *tamă, faral,* employés comme verbes.

HABITUÉ (être), *tamă, mîn.* — (n'être pas), *tamadi, tamari, mînadi, mînari,* ou simplement *tamul, mînul.* — (n'être pas encore), *tamangul, mînangul.* — s. m. *ku faral.* Les habitués de la maison, *ñă faral ă ñev ṭi sunu ker.* Les habitués du cabaret, *ñă di faral ṭi nânukay bă.*

HABITUEL, adj. *lu faral ă am, lu ñô tamă.* L'ivrognerie lui est habituelle, *di nă faral ă mandi, nân bè mandi lă tamă.*

HABITUELLEMENT, adv. *bu faral, bu tamă.* On tourne le

plus souvent par « avoir l'habitude », *faral, tamă.* Je vais habituellement prendre un bain le matin, *di nâ faral ă sangudi ti leleg.*

HABITUER, v. a. *tamal, tamălô, mînal, mînlô.* — (S'), *tamă, mîn.* — (faire semblant de), *tamătamălu, mînmînlu.*

*HÂBLER, v. n. *baré kăbab, damu, görgörlu, hurhuri, sabahu, rabăhu, fèn.*

*HÂBLERIE, s. f. *kăbab b., damu g., hurhuri g., fèn v.*

*HÂBLEUR, s. m. *ku baré kăbab, damukăt b., hurhurlu b.,* fènkăt b.

*HACHE, s. f. *sémîñ, séméñ v., ngadu l.* — des Laobés, *sală v., savtă s.* — (petite), recourbée, *dèné b.*

*HACHER, v. a. *dogat.* — la paille ou le foin pour le donner aux bestiaux, *ñadă.* Être haché, *ñadu.*

*HACHETTE, s. f. *dèné b.*

*HACHIS, s. m. *dogat b.*

*HAGARD, adj. *sohor, hos, lu di tîtalé.*

*HAHA, s. m. *hatal b.*

*HAIE, s f. *ñak b., lëm b., sahèt v.* — (faire une), *ñak, lëm, sahêt, ver.* J'ai fait une haie pour mon père, *lëmal nâ sumă bây.* — rangée de personnes. *langalé b.* — (former la), *langă.*

*HAÏE, int. pour animer les chevaux, *kor !* Et haïe au bout, *ak lu ko epă.*

*HAILLON, s. m. *sagar v., galâli b.* Être couvert de haillons, *sagaré, râflé.*

*HAINE, s. f. *sîb, sibèl b., ntibèl l., sîhlu g., sîs b., mbañ m., mbañèl g.* — mutuelle, *sîbanté b., mbañanté g., tongö, tonguanté b.* — (en) de, *ndégé lă mu sîb* (*mu* se remplace, suivant les cas, par un autre pronom). Ils l'ont fait en haine du roi, *lă ñu bañ bûr ă tah, bañ bûr ă lèn ko dèflô.*

*HAINEUSEMENT, adv. *ak ntibèt, ak mbañèl.*

*HAINEUX, adj. *hos, sidé, bañé, ku baré sibèl.*

*HAÏR, v. a. *sîb, sîhlu, bañ, sîs, sikă, tongu.* — (faire), *sîblô, sîslô.* — par superstition, *hos.* — (Se), *bañ sa bopă.* Personne ne se hait lui-même, *kèn bañul bop'ăm.*— mutuellement, *sîbanté, bañanté, sikanté, tongö, tonguanté* — (Se faire), *sîblu.* Il n'est pas digne de pitié, car il se fait haïr lui-même, *metul ă yerem, ndé mô di sîblu bop'ăm.*

*HAÏSSABLE, adj. *bon, met ă sîb, met ă bañ.*

*HALAGE, s. m. *het'u gâl g.*

*HÂLE, s. m. *mboyo m., ngélav lu bon, ngélav lu ây.*

HALEINE, s. f. *tolo'géméñ.* — (être hors d'), *hîh, menatul ă noki, telé* — souffle du vent, *ngélav l., risé b.* — (d'une), *bu dogadi, bañ ă nopalăku, ti bènă yôn.* — (de longue), *lu yâgă.* C'est un travail de longue haleine, *ligèy bi di nă yâgă.*

*HALER, v. a. un bateau, *vat, hetă.* — une corde, *hetă, ñodi, féhă.*

*HÂLER, v. a. *lakă.* Il est hâlé par le soleil, *nad vê ko lakă.*

*HALETANT, adj. *ku di hîh*

*HALETER, v. n. *hih*, *hîhat.*

*HALEUR, s. m. *vatkăt b.*, *heṭăkăt b.*

*HALLE, s.f. *ḍè b.*, *mbâr u ḍè.*

*HALLIER, s. m. *gol b.*

HALLUCINATION, s. f. *nḍomi g.*, *nḍûm g.* Il a eu nne hallucination dans la forêt, *ḍomi nă ṭă ală bă.*

HALLUCINÉ, s. m. *ku di gis lu ko ḍomal*, *ku ḍomi ku di gisal bop'ăm yef yu ñakă bopă.*

HALLUCINER, v. a. *ḍomal.*

*HALO, s. m. *verèl*, *veray u ḍantă.* — (être entouré d'un), en parlant du soleil, *fénṭă* (tenir conseil).

*HALTE, s. f. *tahavay b.*, *nopaliku b.* Halte-là, *tahaval*, *ḍékil*, au pl. *tahav lën*, *ḍéki lën.* — (faire), *tahav*, *nopaliku*, *nopălu*, *ḍéki*, *dal.* — (lieu où l'on fait), *dal*, *dalukay b.*

*HAMAC, s. m. *nḍayân g.*

HAMEÇON, s. m. *os g.*, *dolinkă g.* Donnez-moi un hameçon pour que je puisse aller pêcher, *may ma os dèm napi.* — (attacher l') à la ligne, *tam.* L'action de l'attacher, *tam b.* — au pl. (réunir plusieurs petits) pour prendre des sardines, *heret.* — (mordre à l'), *ḍah.*

*HAMPE, s. f. *sèt b.* La hampe de la lance, *sèt u hêḍ b.*

*HANCHE, s. f. *pôḍ*, *pôṭ b.*, *môṭo m.*, *falaré ḍ.* S'appuyer les poings sur les hanches, *ḍâtu.*

*HANGAR, s. m. *mbâr m.* — (petit) où l'on se réunit pour causer, se récréer, *yën b.*

*HANNETON, s. m. (gros), *hembăñân b.*, *héréñân g.* On désigne sous le nom générique de *gunûr g.* les insectes qui ont plus ou moins la forme du hanneton, et même tous les insectes.

*HANTER, v. a. *far ak*, *faral*, *andâ'k*, *andal* quand le complément précède. Il hante le cabaret, *di nă faral ṭi nânukay bă.* Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es, *vah ma kă nga andal*, *di nâ la vah kă nga don.*

*HAPPER, v. a. *ğankă.* — saisir à l'improviste, *ḍapă*, *bètă*, *né taral.* On a happé le voleur, *bètă năñu saṭăkăt b.*

*HARANGUE, s. f. *vah ḍ.*, *kadu g.*, *laé b.* Quand il eut fini sa harangue, *bă mu vahé bè nopi.*

*HARANGUER, v. a. *vah*, *adu*, *lae.*

*HARANGUEUR, s. m. *vahkăt b.*, *adukăt b.*, *laékăt b.*

*HARASSÉ (être), *tayi*, *lotă bè tayi*, *telé*, *fâtu.*

*HARASSEMENT, s. m. *tayi b.*, *lotay b*

*HARASSER, v. a. *tayilô*, *fât*, *lotălô.*

*HARCÈLEMENT, s. m. *ngétèn g.*, *tuhal b.*

*HARCELER, v. a. *gétèn*, *tuhal*, *faral ă songă.*

*HARDES, s. f. pl. *yëré y.*, *sagar y.*

*HARDI, adj. *ñomé*, *ñémé*, *ñéméñ*, *gör*, *ḍambâr*, *ñor*, *am fit.* — effronté, *rêv*, *sob*, *suñari. lûbu*, *suñarikat b.* — (rendre), *ñomélô*, *ñéméñlô*, *may fit*, *may nḍambâr.*

*HARDIESSE, s. f. *ñomé g.*, *ñéméñ g.*, *nḍambâr g.* — insolence, *rêvay b.*, *rêvandé g.*,

lûbuté g., suñari g. — (avoir la) de, *ñéméñ, sañ.*

*HARDIMENT, adv. *bu ñomé, bu ñéméñ, ak ndambâr, ak fit.*

*HARENG, s. m. (espèce de), *yâboy b.*

*HARGNEUX, adj. *dafé, nahari dérèt, lâluul, nit u karabâné, baré diko.*

*HARICOT, s. m. du pays, *ñébé d., seb b.* Couscous aux haricots, *bâsé'ñébé, topor v.* — quand il est encore très tendre, *pèlah b.* — (sorte de petit), *ngori l.*

*HARIDELLE, s. f. *gôl b.*

HARMONIE, s. f. *pélo b., tuhay b.* — concorde, *dëgö b., dëganté b., andă g., andando g.* — (vivre en bonne), *dëgö, dëganté, dubö.* Ces deux personnes ne vivront jamais en bonne harmonie, *ñâr i nit ñôñu du ñu dubö muk.*

HARMONIER, v. a. *andandôl.* — (S'), *andando, andă, dëgö, dubö.*

HARMONIEUSEMENT, adv. *ak pélo, lu tuhă.*

HARMONIEUX, adj. *am pélo tuhă, tohă.* Des chants harmonieux, *voy yu tuhă, voy yu nêh.*

HARMONIQUE, adj. *lu dëgö, lu andă.*

HARMONIQUEMENT, adv. *bu dëgö, bu andă.*

HARMONISER, v. a. *andandôl, fèhéy bè bât yi, bè buftă yi andă,* — (S'), *andă, andando, dëgö, dubö.*

HARMONIUM, s. m. *lorgă b.*

*HARNACHEMENT, s. m. *takă fas, tak'u fas.*

*HARNACHER, v. a. *takă fas.*

*HARNAIS, s. m. *tak'u fas, dumtukay u fas.*

*HARPAILLER (Se), v. pr. *hasanté, sâganté.*

*HARPE, s. f. *halam m., ndăngal l.* — (jouer de la), *halam.* En jouer pour quelqu'un, *halamal.* Celui qui en joue, *halamkăt b.*

*HARPER, v. a. *dapă, né taral.* — (Se), *dapanté, tianté.*

*HARPIE, s. f. *digèn du nahari dérèt, digèn du baré diko.*

*HARPISTE, s. m. f. *ku men halam, halamkăt b.*

*HARPON, s. m. *kadă g., sâh b., dèk d.* — (aller pêcher au), *sâhtu.*

*HARPONNER, v. a. *sani kadă, sâh.*

*HARPONNEUR, s. m. *sanikăt i kadă, sâhkăt b.*

*HART, s. m. *takukay b.*

*HASARD, s. m. *tandălé b., tolâlé b., kas g.* — danger, *tafâr l., ndadân l.* J'ai couru tous les hasards de la guerre, *fèké nâ tafâr i haré yă yépă.* — (au), *bañ ă sêtlu, ak ñakă têy.* — (à tout), *lu men ă hèv.* — (par), *ak tandălé.* C'est arrivé par hasard, *kèn téyu ko.*

*HASARDÉ, adj. *örul.*

*HASARDER, v. a. *sani, tèg.* Permettez-moi de hasarder une opinion, *bayi lën ma sani lën i bât.* — (Se), *dây sa bakan, tabi ti ngétèn, dö sa bopă ti tafâr.*

*HASARDEUSEMENT, adv. *ak tafâr, ak ndadân.*

*HASARDEUX, adj. hardi, *ñéméñ.* — périlleux, *baré tafâr, baré ndadân.* C'est bien hasardeux, *lef li örul kat.*

*HASE, s. f. *leg lu digèn, ndombôr lu digèn.*

*HÂTE, s. f. *gâvay b., gâvantu g.* — (à la), *bu gav.* En toute hâte, *bu gâv ă gâv.* — (avoir) de, *yakamti.* J'ai hâte de retourner à la maison, *yakamti nâ ñibi sunu ker.*

*HÂTER, v. a. *gâvlô, gâvtulô.* — (Se), *gav, gâvtu, gâvantu, farlu, savar.* Hâtez-vous de partir, *gâval ă dèm.* — de secourir, *gâvé,* qui s'emploie comme verbe actif. Hâtez-vous de me donner de l'eau, *gâvé mâ'k ndoh.*

*HÂTIF, adj. *gav ă ñor, dekă ñor.* Le petit mil est le plus hâtif, *sûnă di dekă ñor.*

*HÂTIVEMENT, adv. *bu gâv.*

*HAUBAN, s. m. *bûm bu ñô také mâ.*

*HAUSSE, s. f. ce qui sert à hausser, *dokă b.* — augmentation de prix, *ndarté l., daféay b.*

*HAUSSEMENT, s. m. *ékati, yékati b., dokă b.*

*HAUSSER, v. a. *ékati, yékati, kăvèl, kăvélô.* Il a haussé les épaules, *mu yékati i mbag' ăm.* — la voix, *yékati sa bât, vah bu gen ă kăvé.* — augmenter, *doli.* Hausser le prix, *dafélô, darlô.* — v. n. *doliku, gen ă dafé, dar.* — (Se), *yékati sa bopă, réyréylu.* — sur ses pieds, *yuhôlu.*

*HAUT, adj. *kov, kăv, kăvé.* — (plus), *gen ă kăvé.* — (moins), *kăvéul niki, gen ă sûfé* ; le plus souvent, on renverse la phrase. Mon papayer est moins haut que le tien, *sa papayô gen ă kăvé sumă bos.* — (le plus), *gen ă kăvé ti.* C'est le plus haut de tous les arbres, *mô gen ă kăvé ti garap yi yépă.* — (le moins), *gen ă sûfé ti.* — éminent, *réy.* Une haute sagesse, *sago su réy.* — mal, *hem g., hemhem g.* Tomber du haut mal, *hem, dânu berférën.* — au fém. (marée), *mpésé m.* La mer est tout à fait haute, *mpêsé mi dad nă.* — au fém. (mer), pleine mer, *kăv'gët.* En haute mer, *tă kăv'gët.* — s. m. *kăv g.* — le faîte, *pud b., mpohlă m., ntat l., dubă b.* Le haut d'une case, *pud u nêg.* Le haut d'un arbre, *ntat u garap.* — (le Très-), *Yalla, Kă tôg fu gen ă kăvé tă asaman.* — adv. à haute voix, *tă kăv.* Parlez plus haut, *vahal bu gen ă kăvé, yékatil sa bât.* — (en) de, *tă kăv.* — (là-), au ciel, *tă aldană.* Nous nous reverrons là-haut, *di năñu gisêti tă aldană.*

*HAUTAIN, adj. *ğâbu, réyréylu, rêv, sûr.* Une démarche hautaine, *dohin i réyréylu.*

*HAUTAINEMENT, adv. *bu ğâba, bu rêv.*

*HAUTEMENT, adv. hardiment, *bu ñomé, ak ndambâr.* — à haute voix, *tă kăv.* — avec orgueil, *bu ğâbu, bu rêv.*

*HAUTEUR, s. f. *kăvéay b.* — colline, *tundă v., tangor v., dăl i sûf.*

*HAUT-FOND, s. m. *pas b.*

*HAUT-LE-CORPS, s. m. *teb, tebin b.*

*HÂVE, adj. *hoyi, molul, sopiku.*

*HAVIR, v. a. *hemal, homal.* — v. n. *hem, hom.*

*HAVRE-SAC, s. m. *mbûs m.*

*HÉ, int. pour appeler, *èy,*

ô après un mot ou un membre de phrase. Hé, Vali ! *Vali ô !* Hé ! venez vite, *gâvsi lën ô !*

HEBDOMADAIRE, adj. *lu di am ay u bès bu nèkă.*

HEBDOMADAIREMENT, adv. *ay u bès bu nèkă.*

HÉBERGEMENT, s.m. *dalal b.*

HÉBERGER, v. a. *dalal, ganalé.*

HÉBÉTÉ, adj. *dèsé, töy, ñoradi, honèt, dof.*

HÉBÉTER, v. a. *dèsélô, honètlô, doflô, navtal.* — (S'), *dôr di dof, natohună.*

HÉBREUX, s. m. *lak'i Yaur ñă.*

HÉCATOMBE, s. f. *rèndi'tëmër i nag, rèndi nag yu baré.*

HECTOLITRE, s. m. *tëmër i lităr.*

HECTOMÈTRE, s. m. *tëmër i mètăr.*

HÉGIRE, s. f. *hédiră d.*

*HÉLAS, int. *èskin ! èskin Yalla ! èy, èy ndèysân ! ndèy ! subâna kâr !*

*HÉLER, v. a. *ô, dohôr, dovôr.*

*HEM, int. *èy, ô* après un mot.

HÉMISPHÈRE, s. m. *gènă val'u aduna, gènă val'u mergèl.*

HÉMOPTYSIE, s. f. *tufli-dérèt b.*

HÉMORRAGIE, s. f. *hep'u dérèt g.* — du nez, *bori b.*

HÉMORROÏDES, s. f. pl. *bîr ăb tană.*

HÉMOSTATIQUE, adj. *lu di fad hep'u dérèt.*

*HENNIR, v. n. *ğêhal, mêhal.*

*HENNISSEMENT, s. m. *nğêhal g., nğêhal u fas.*

HÉPATIQUE, adj. *lu bokă ti rès.*

HÉPATITE, s. f. douleur hépatique, *métit u rès.*

*HÉRAUT, s. m. *ndav u bûr.*

HERBACÉ, adj. *lu nirô'k ñah.*

HERBAGE, s. m. *ñah m.*

HERBE, s. f. *ñah m.* — toute jeune, le mil même encore en herbe, *tah, tahèf b.* — verte, *ñah mu tôy.* — bonne à faucher, *ngub m.* — (mauvaise) dans les champs, *bahav b., ñah mu bon bâră b.* — (rempli d') *ñahé, baré ñah.* Ton champ est rempli d'herbe, *sa tôl dèfâ ñahé.* On peut voir au mot « chaume », les noms de plusieurs grandes herbes de la forêt.

HERBEUX, HERBU, adj. *baré ñah, ñahé.*

HERBIVORE, adj. *lu di dundé ñah.* C'est un animal herbivore, *rab vôvu, ñah lă di dundé.*

*HÈRE, s. m. (pauvre), *toskaré b., bâdola b., bado b.*

HÉRÉDITAIRE, adj. *lu ñu men ă donă, lu ñu men ă donalé.*

HÉRÉDITAIREMENT, adv. *ti ndono.*

HÉRÉDITÉ, s. f. *ndonèf g., dono, ndono g.*

*HÉRISSÉ (être), rempli de, *fês dèl, baré.* Cette mer est hérissée d'écueils, *gêt gi fès nă dèl ak i dot.*

*HÉRISSER, v. a. *èkati.* Le lion hérisse sa crinière, *gaèndé dèfâ èkati sehâ'm.* — (Se), être hérissé, *né sañ, né señ, señă, sañâral, sembă.* La haie est hérissée d'épines, *lëm bâ'ngê né sañ.*

*HÉRISSON, s. m. *suñèl b.*

HÉRITAGE, s. m. *ndonèl b., dono, ndono g., dur g.* Qui ignore le nom de son père ne peut réclamer son héritage, *ku sa tur u bây di te, dô lâḍ ndono.* — (laisser en), *donalé, batalé.*

HÉRITER, v. n. *donă.* C'est de mon oncle que j'ai hérité, *sumă niḍây lâ donă.* — (faire), *donălô.*

HÉRITIER, s. m. *dono ḍ., donăkal b.*

HERMAPHRODITE, adj. *nguligână g., ngunungâna b.*

HERMÉTIQUEMENT, adv. *kapas.* C'est hermétiquent fermé, *teḍu nă kapas.*

*HERNIE, s. f. *huhân b.* — (avoir une), *huhân.*

HÉROÏNE, s. f. *ḍigèn ḍu ḍambâr, ḍigèn ḍu am fit.*

HÉROÏQUE, adj. *u ḍambâr, lu amul morom, lu met ă yëmtân, sîv.*

HÉROÏQUEMENT, adv. *ak nḍambâr, bu sîv, bu met ă yëmtân.*

HÉROÏSME, s. m. *nḍambâr g.*

*HÉRON, s. m. *hodă g., hod'u ḍân, reg g.* (L), *tarah b.* — (espèce de grand) qui vit de lièvres, de poissons, *kulanḍanğ b.*

*HÉROS, s. m. *ḍambâr b., harekăt bu ḍolê ḍoli.*

HÉSITANT, adj. *ku di nimsé, ku di ḍâhlé.*

HÉSITATION, s. f. *nimsé b., ḍâhlé b.*

HÉSITER, v. n. *nimsé, ḍâh, ḍahlé.* — (faire), *nimsélô, ḍâhal.*

HÉTÉROCLITE, adj. *met ă rê.*

HÉTÉROGÈNE, adj. *lu bokéul.*

HEURE, s. f. *vahtu v., sâ s., ḍololi b.* Je partirai à trois heure, *ṯi ñét'i vahtu lâ di dèm, bu ñét'i ḍololi ḍibé, ma dèm.* — époque quelconque, *ḍamano ḍ.* — (à la bonne), *ndok, bisimilay.* — (arriver à la bonne), au bon moment, *èm ṯi.* — (de bonne), *têl.* Tu es venu de bonne heure, *têl ngâ ñev, hèysi nga.* — partir de bonne, *hèy, têl ă dèm.* — (à cette), *lëgi, ṯi sunu ḍamano, ṯi sunu i sâ.* — (tout à l'), bientôt, *lëgi.* — (tout à l'), il n'y a qu'un instant, *lëgi, sanhă, yâgul dara,* — (pour l'), *lëgi nak.* — (être l') de, *ḍot,* avec le nom ou le verbe suivant pour sujet. Il est l'heure, il n'est pas encore l'heure de dîner, *añ ḍot nă, añ ḍotangul.* — dernière, *vahtu' dë gă.* — (être arrivé à sa dernière), *rèpă.* Son heure était venue et la mienne ne l'était pas, *dèfă rèp'on ; man dak, dă ma rèpul on.*

HEUREUSEMENT, adv. *ak mûr, ak barké.*

HEUREUX, adj. *baré mûr, bég, banêhu, tèhé, suturlu.* — qui donne du plaisir, *nêh, lu di béglô.* — sans accident, *andâ'k ḍamă.* Que Dieu vous donne un heureux voyage, *nă la Yalla yobô'k ḍamă.* — excellent, *bâh, rafèt, nêh.* Il a un heureux caractère, *rafèt nă ḍiko.* — (rendre), *tèhétlô, banêhulô, béglô.* — s. m. pl. (les) du monde, *ñă baré alal, ñă baré katan.*

*HEURT, s. m. *fër b., fël b.* En parlant de deux objets qui se heurtent, *fènhö, fènhuanté b.*

*HEURTER, v. a. *fër, fakătal.* — du pied, *fél.* — frapper à la porte, *fegă, kuñğkuñğ.* — (Se), *faku, fakătu, fakătalu, pakătalu, né tuñuh.* — mutuellement, *fènhö, fènhuanté.*

HEXAPODE, adj. *borom durom bèn'i tanka.*

*HIBOU, s. m. *hargét g., hardéd m., lôy m.*

*HIC, s. m. la principale difficulté, *lu ti gen ă dafé.* Hic et nunc, *lëgi lëgi, nônâ'k nônâ.*

*HIDEUSEMENT, adv. *bu ñâv.*

*HIDEUX, adj. *ñâv, ñâv ă ñâv, ñâv bè dë, metul ă gis, doyul ă gis.*

*HIE, s. f. *darukay b.*

HIER, adv. *dèmbă.* Hier au soir, *bïg.* — récemment, *yâgul, sanhă, kéra.* Il n'est arrivé que d'hier, *yâgu fi kéra rèkă lă ñev.*

*HIÉRARCHIE, s. f. *epanté b., topanté b., tégônté b.*

*HIÉRARCHIQUE, adj. *ti topanté.* C'est mon supérieur hiérarchique, *ti sûf ăm lâ nèkă, mô ma dîtu.* Par voie hiérarchique, *ti topanté'kélifă.*

*HIÉRARCHIQUEMENT, adv. *niki kélifă yă di topanté.*

HILARITÉ, s. f. *nêh-dérèt g.* Ce fut une hilarité générale, *ñépă bokă di rê.*

HIPPIQUE, adj *i fas.* Un concours hippique, *ravanté i fas.*

HIPPODROME, s. m. *ravantéukay u fas yă.*

HIPPOPHAGE, s. m. *ku di lèkă yap'u fas.*

HIPPOPOTAME, s. m. *lëbër d., mbes m.* (L).

HIRONDELLE, s. f. *mbèlâr m., kalèrbet m.* — de mer, *vètvèt b.*

*HISSER, v. a. *yékati, hetă, vékă.* — (Se), *né yankañ, yëg ti kăv, yékati sa bopă, yékatiku.* On ne sait comment il s'est hissé à un poste si honorable, *kènă hamul nakă lă dèf bè dot ti mpal mu ni kăvé.*

HISTOIRE, s. f. *habar b.* — récit quelconque, *habar b., nitali b.* — aventures, *dalôré d., manôré m.* Raconter l'histoire d'un personnage, *nitali dalôré i nit.* — récit mensonger, *fèn v., nar v., nahé b.* Mon cher, tu contes des histoires, *dă nga fèn, vâ di ; yangê dokă.*

HISTORIEN, s. m. *bindăkăt u habar, bindăkăt u dalôré, nitalikăt u dalôré.*

HISTORIETTE, s. f. *habar bu nêh, nitali bu di rêlô.*

HISTORIQUE, adj. réellement arrivé, *lu hêv degă.* — s. m, *nitali b.* Je me contente de vous donner l'historique du fait, *dă ma la vah rèkă nakă lă lef li dohé.* Je vous assure que c'est historique, *degă lă môs.*

HISTRION, s. m. *voyânkăt b., gavlo g., maslânkăt b.*

HIVER, s. m. *nôr b.* C'est ce qu'on appelle la bonne saison au Sénégal.

HIVERNAGE, s. m. saison des pluies, *navèt b.* — (passer l'), *navèt.* Je ne passerai pas l'hivernage ici, *du ma fi navèt.*

*HO, int. pour appeler, *éy, ô,* après un mot, — marquant l'étonnement, l'indignation, *èskin ! mô ! nakă mu ?*

*HOCHEMENT, s. m. *yengătu b., yengătal b.*

*HOCHEQUEUE, s.m. *talbèt m.*

*HOCHER, v. a. *yengal, yengătal.*

*HOLÀ, int. pour appeler, *èy, ô* après un mot. — adv. doucement, *ndankă, mbéyt.* Holà ! ne faites pas tant de bruit, *èy, gâ ñi, bu lën sôv nilé.* — s.m. (mettre le), *fasâlé, marâlé.*

HOLOCAUSTE, s. m. *rèndi g.*

*HOM, int. *vay ? èy, vâ di ! aham !*

*HOMARD, s. m. *sum b.*

HOMÉRIQUE (rire), *rê bè begă dë.* A la fin de son discours éclata un rire homérique, *năkă lă sotalé vah ăm, ñépă dal di rê bè begă dë.*

HOMICIDE, s. m. meurtrier, *bömkăt b.* — crime, *böm, mböm b.* — (commettre un), *böm, rèy nit.*

HOMMAGE, s. m. *téral b., téranga d., kèrsă g., vègêl b.* — (rendre), *téral, débal téranga.*

HOMMASSE, adj. *digèn du mèl ni gör, digèn du topando vahin u gör.*

HOMME, s. m. en général, *nit k., dôm u Adama.* Tout homme, *nit ku nèkă, nit ô nit.* Je ne puis aller parmi les hommes sans en revenir moins homme, *du ma mené di dèm fă nit ñă, nit ku gen ă név lâ fă bayăkô.* — par opposition à femme, *gör g.* Ce mot, comme le « vir » des Latins, s'emploie pour désigner un homme brave, ferme. C'est un homme de cœur, *gör lă, am nă fit.* — (jeune), *vahambâné b.* — (faire le jeune), *farô, faru.* — fort et vigoureux, *ponkal b.* — beau et bon, *garmi b.*

HOMOGÈNE, adj. *lu bokă nèkèf.*

HOMONYME, s. m. qui a le même prénom, *turando b.* — qui a le même nom de famille, *askan v.*

HONNÊTE, adj. *goré, tèdă, èrsă, yaru.* Si le loup a jamais été honnête, la chèvre ne s'en est pas aperçue, *buki su goré itam bèy fèkéu ko.* — homme, *sâba s.* Un honnête homme ne fait de tort à personne, *sâba du tôñ kènă.*

HONNÊTEMENT, adv. *bu tèdă, ak ngor.* — (vivre), à son aise, *suturlu.* — (faire vivre), *sutural.*

HONNÊTETÉ, s. f. *gor, goré, ngor g., tèday b., kèrsă g.*

HONNEUR, s.m. gloire, *ndam l., téranga d.* — marque d'estime, *téranga d., kèrsă g., vèg, vègêl b.* C'est pour faire honneur à mon hôte, *dă ma begă téral sumă gan.* — (point d'), *dom d.* Il est délicat sur le point d'honneur, *baré nă dom.* — au pl. dignités, *mpal m., détay bu kăvé, détay u téranga.* Il aspire aux honneurs, *détay bu kăvé lă begă.* Élever aux honneurs, *tèg ti détay u téranga.*

*HONNIR, v. a. *torohal, sîhlu, dépi, hof.*

HONORABLE, adj. qui fait honneur, *doli, lu di téral, lu di mayé téranga.* — qui mérite d'être honoré, *met ă téral, tèdă, goré, bâh, borom'téranga.*

HONORABLEMENT, adj. *bu tèdă, ak goré, ak téranga.*

HONORAIRE, s. m. *mpèy m.* Je n'ai pas encore remis au

docteur ses honoraires, *fèyangu ma doktor bă.*

HONORER, v. a. rendre honneur, *téral, ḍébal téranga, èrsă, vèg.* Il m'honore de son amitié, *sopă nă ma.* — peu, *téraladi.* — (manière d'), *téralin v.* — (S'), *ḍot ṭă ndam, dèf lu met ă téral.* — se faire honneur de, *damu, ḍelé sa ndam ṭi.*

HONORIFIQUE, adj. *lu di mayé téranga.*

HONORIFIQUEMENT, adv. *ak téranga.*

*HONTE. s. f. *gaṭé g., rus b., torohté b., vêḍangé b.* Cet individu n'a point de honte, *vâ ḍi amul gaṭé.* Il n'en a retiré que la honte, *gaṭé rèkă lă ṭi ḍelé.* — mutuelle, respect humain, *rusanté b* — (avoir), *rus, yéras, ḍombalu, ḍomlu.* N'ayez pas honte l'un de l'autre, *bu lën rusanté.* — (couvrir de), *ruslô, torohal, vêḍal.* — (se couvrir de), s'avilir, *gaṭélu, torohlu.*

*HONTEUSEMENT, adv. *bu toroh, ak gaṭé.*

*HONTEUX, adj. qui a honte, *rus, toroh, vêḍ, ñég, fês ak gaṭé.* — qui cause de la honte, *ḍombă, lu di torohal, lu di ruslô, lu di indi gaṭé, ñâv.* Il est honteux pour un homme libre de s'enivrer, *mandi ḍombé nă ṭi ḍâmbûr.* — timide, *rus, am kèrsă, ragal, honèt.*

*HOP, int. *èy !*

HÔPITAL, s. m. *faḍukay b., râglukay b., lopital b.*

*HOQUET, s. m. *yuhal, yuhôl b., heḍèntân b.*

*HOQUETER, v. n. avoir le hoquet, *yuhal, yohal, héḍèntân.*

*HORDE, s. f. *ntañ mu di vöndêlu, nit ñu di faral ă tohu.*

*HORION, s. m. *dör bu méti.* Donner un horion, *hâñ.*

HORIZON, s. m. *fă bet èm.*

HORIZONTAL, adj. *lu tolô'k sûf, lu tali.*

HORIZONTALEMENT, adv. *bu tolô'k sûf, bu tali.*

HORLOGE, s. f. *montăr b., montăr bu réy b., lorlos b.*

HORLOGER, s. m. *dèfarkăt u montăr.*

HORMIS, prép. *génav, lul, lu dul, boku ṭi* en prenant pour sujet le complément de la préposition.

HOROSCOPE, s. m. prédiction par conjecture, *tandălé b.*

HORREUR, s. f. haine violente, *nṭibèl l., sîhlu g., mbañèl g.* — (avoir en), *sîb, sîhlu, bañ, hof, hos, arâm.* J'ai une extrême horreur du péché, *sîb nâ bakar ṭi sumă hol bépă.* — (personne qu'on a en), *sibèl b.* — personne ou chose très difforme, *ñâv, ñâv bè dë, nirô'k séytâné* — int. *arâm ! tûk ! mberes ! opălăv ! opălèy !* — au pl. propos injurieux, *lu kèn hamul.* Il m'a dit des horreurs, *vah nă ma lu kèn hamul.*

HORRIBLE, adj. *ñâv, doyul ă gis, lu di dăvlô yaram.* — très mauvais, *bon ă bon, lu kèn hamul.*

HORRIBLEMENT, adv. *bu bon ă bon, bè hamalul, bu météê méti.*

HORRIPILATION, s. f. *katkati g.*

HORRIPILER, v. a. *lohlô, tah ă katkati.*

*HORS, prép. *ti biti.* — excepté, *génav, lul, lu dul.*

HOSANNA, s. m. cri de joie, *voy u banêh.*

HOSPICE, s. m. *lopital.*

HOSPITALIER, adj. *ku men gan, ku di ganalé, ganalékăt b., dalalkăt b.*

HOSPITALITÉ, s. f. *ganalé g., dalal b.* — (exercer l'), *ganalé, dalal.*

HOSTIE, s. f. *losti b.*

HOSTILE, adj. *u mbañ, u sibèl.* Une entreprise hostile, *ndëm u mbañ.* Cet homme m'est hostile, *sumă mbañ lă.*

HOSTILEMENT, adv. *ak nhèl u mbañ, ak mbañèl.*

HOSTILITÉ, s. f. *def u mbañ, nhèl u mbañ.*

HÔTE, s.m. HÔTESSE s.f. qui donne l'hospitalité, *ganalékăt b., dalalkăt b.* — qui reçoit l'hospitalité, *gan g.* Je ne puis rester ici parce que j'ai des hôtes, *menu ma fê déki, ndégé am nâ i gan.*

*HOUILLE, s. f. *keriñ u sûf g*

*HOULE, s. f. *dûs v., génah g.*

*HOULETTE, s. f. *bant'u samăkăt.*

*HOULEUX, adj. *génahé.*

*HOUPPELANDE, s. f. *togu l.*

*HOURRA, int, *urê !*

*HOUSPILLER, v. a. *fâtfâté badanğ.*

*HOUSSE, s. f. *lal u ntèg, laltay u fas.*

*HOUSSER, v. a. *fegă, fărăs*

*HOUSSINE, s. f. *sadă b., sad'u fas, yar b., ndoro l.*

*HOUSSINER, v. a. *sadă, yar.*

*HOUSSOIR, s. m. *fegukay b., bûbukay b.*

*HOYAU, s. m. (sorte de) pour cultiver le riz, *tongu l., kobi b.*

*HUÉE, s. f. *ntov l., ntov u ñâvlé, yûhu g.*

*HUER, v. a. *sôv, sôvtân, yûhu.* —(Se) mutuellement, *yûhuanté.*

HUILE. s. f. *div g., divlin g.* — d'olive, d'arachides, de palme, *divlin u olif, divlin u gèrté, div'tîr.*

HUILER, v. n. *div, rây div.*

HUILERIE, s. f. *nălukay u divlin.*

HUILEUX, adj. *nîn niki divlin.*

HUILIER, s. m. *dèfukay u divlin ak binègăr.*

HUIS, s. m. (à) clos, *bă ñâ ted buntă yă.*

HUIT, adj. num. *durom ñétă*

HUITAINE, s. f. *durom ñétă lu met durom ñétă.* — huit jours, *durom ñét'i fan.* Dans une huitaine, *fê'k durom ñét'i fan.*

HUITIÈME, adj. *durom ñétèl.* L'adverbe huitièmement se traduit de la même manière.

HUÎTRE, s. f. *yohos g.* Chercher des huîtres, *yohosu.*

HUÎTRIÈRE, s. f. lieu où les huîtres sont en abondance, *yohosukay b.* La Fasna abonde en huîtres, *Fasna, yohosukay bu amul morom lă.*

HUMAIN, adj. se tourne par « de l'homme », *u nit.* Le corps humain, *yaram u nit.*

HUMAINEMENT, adv. *năkă dôlé'nit èm.* C'est humainement impossible, *epă nă dôlé' nit, nit menu kô dèf.*

HUMANISER, v. a. *yar, lèval, bâhlô, yeremlô.* — (S'), *lèv, gen ă lèv, sog ă yerem, yaru.*

HUMANITAIRE, adj. *lu di bugal, lu di sohal nit ñi ñépă.*

HUMANITÉ, s. f. nature humaine, *nitèf g., nèkèf u nit.* — le genre humain, *nit ñă ñépă.* — bonté, *lâ-bîr g., yermandé g., lèv b., bâhay b.*

HUMBLE, adj. *sûfé, sûfélu, ku dètèl bop'ăm, ku sûfèl bop'ăm.* — (rendre), *sûfélulô, tah ă sûfelu.*

HUMBLEMENT, adv. *bu sûfé, ak ntûfélu.*

HUMECTANT, adj. *lu di tôyal.*

HUMECTATION, s. f. *tôyal b.*

HUMECTER, v. a. *tôyal.* — un peu, rendre moite, *lëhal, lîhal, lëhlô.* — (Se), *tôy, lëh.*

HUMER, v. a. *vărah, hetă, nân, mûsu.* Humer le vent, *nân ngélav.*

*HUMÉRUS, s. m. *yah u loho, yah u génav loho.*

HUMEUR, s. f. *detă v.* — caractère, *diko d.* — (être de bonne), *ñêh dérèt.* Si c'est un état habituel, *rafèt diko.* — (être de mauvaise), *nahari dérèt, baré diko, baré dom.* — fantaisie, *sohla su amul bopă.* — au pl. froides, écrouelles, *boloh b., ngal l.*

HUMIDE, adj. *tôy, né hépôt, nus.* Terrain humide, *sûf su nus.* — (rendre), *tôyal, nuslô.* — (être encore), *tôyandi.*

HUMIDEMENT, adv. *bu tôy, bu nus.*

HUMIDITÉ, s. f. *tôyay b., tôytôy b.*

HUMILIANT, adj. *lu di torohal, lu dı ruslô, lu indi gaté, lu di sûfèl, lu di dètèl.*

HUMILIATION, s. f. *ntorohté l., gaté g., sûfé b., sûfèl b.*

HUMILIÉ (être), *toroh, rus, vêd, ñég, toskan.*

HUMILIER, v. a. rendre humble, *sûfélulô.* — donner de la confusion, *torohal, ruslô, sûfèl, dètèl, râtâlè'k sûf, èmalê'k dara.* — (S'), *sûfélu, torohlu, sûfèl sa bopă, dètèl sa bopă, védal sa bopă, râtâlé sa bop'ak sûf.*

HUMILITÉ, s. f. *sûfélu, ntûfélu g.* Les païens ne connaissent pas l'humilité, *vâ gemadi yă hamu ñu lu di ntûfélu.* Je reconnais en toute humilité, *mangê vêdal sumă bopă.*

HUMUS, s. m. *dakă b.*

*HUPPE, s. f. *dubă b.*

*HURE, s. f. *bopă b.*

*HURLEMENT, s. m. *ngâh b.* Les hurlements du loup, *ngâh i buki.* — du chien, *haul b.*

*HURLER, v. n. *gah ; haul.*

*HURLEUR, s. m. *sôvkăt b.*

HURLUBERLU, s. m. *lëdkăt b., têylôdi.*

*HUTTE, s. f. *nêg bu tût, vâñ v., dankă b.*

HYBRYDE, adj. animal hybride, *varalé b.*

HYDROPHOBE, adj. *ku bañ ndoh, say.*

HYDROPHOBIE, s. f. *say g., bañndoh g.*

HYDROPISIE, s. f. *nivat b.*

HYDROPIQUE, adj. *nivat, névat.*

HYÈNE, s. f. *buki b., mbâr g., sâfându s.*

HYGIÈNE, s. f. *lu di samă vèr g'um yaram.*

HYGIÉNIQUE, adj. *lu bâh ti yaram.*

HYPNOTIQUE, adj. *lu di nélavlô.*

HYPOCRISIE, s. f. *mîkăr g., lahas g., nafèhă g.*

HYPOCRITE, adj. *mîkăr, mîkărkăt b., lahaskăt b., nit u nafèhă.* Quand les hypocrites se couvriraient d'une peau d'éléphant, on les reconnaîtrait, *su mikăr yi sangô vôn sah dèr i ñèy, du téré ñu hamé lèn.*

HYPOTHÈQUE, s. f. *potèk b.*

HYPOTHÈSE, s. f. *fôgâlé b., tandălé b.*

HYPOTHÉTIQUE, adj. *lu ñu fôg, lu ñu tandălé.*

HYSOPE, s. f. *hasavân m., lebâleb g.*

HYSTÉRIE, s. f. *ngélav.*

HYSTÉRIQUE, adj. *dânu ngélav.*



I

IBIDEM, adv. *tă bènă béré, bă.*

ICI, adv. *fi, filé ; fu, fulé.* Viens ici, *kay filé.* Cela ne s'était pas vu jusqu'ici, *gisangu ñu ko vôn, gisu ñu ko vôn bè tèy.* — bas, *ṭi adună si.*

IDÉAL, adj. chimérique, *lu amul bopă.* — ce qu'il y a de plus parfait, *lă gen.* C'est le beau idéal, *menu ñô halât dară lu gen ă rafèt.*

IDÉE, s. f. *halâṭ b.* L'idée ne m'en était pas venue, *halâtu ma ko vôn.* C'est mon idée, *mungă ṭi sumă nhèl, môm lâ begă.*

IDEM, adv. *bènă bi, lènă li, yépă bènă.*

IDENTIFIER, v. a. *nirâlé* — (S'), *nirôlu.*

IDENTIQUE, adj. *yépă bènă.*

IDIOME, s. m. *lakă v., lakin v., vahin v.*

IDIOT, adj. *dèsé, töy, ñoradi, amul bopă, dof.* — (rendre), *dèsélô, doflô, navtal.*

IDIOTISME, s. m. *ndèsé m., dofay b.*

IDOLÂTRE, s. m. *ḍâmukăt u hèrèm.* — qui aime avec excès, *ku sopă bè dof, ku tahă bu tèpă.* Il est idolâtre de son argent, *tahă nă bu tèpă ṭă hâḷis am.*

IDOLÂTRER, v. a. *sopă bè dof, téhètal.* — (S'), *sopă sa bopă bè dof.*

IDOLÂTRIE, s. f. *nḍâmu-hèrèm g.* — amour excessif, *nṭofèl gu tèpă.*

IDOLÂTRIQUE, adj. *u hèrèm.*

IDOLE, s. f. *hérèm, herem g.* Le ministre de l'idole, *borom'hèrèm bă.* — personne, chose aimée avec excès, *ku ñu sopă, lu ñu sopă bè dof.* L'argent est son idole, *ḍapă nă ṭă hâlis bè dof.*

IGNAME, s. f. *pulôh b.*

IGNARE adj. *hamadi, hamul tus.*

IGNOBLE, adj. *ñâv, ḍombé, lu indi gaṭé gu réy, lu di torohal bu méti.*

IGNOBLEMENT, adv. *bu ñâv, bu ḍombé.*

IGNOMINIE, s. f. *gaṭé gu réy, torohté bu méti.*

IGNOMINIEUSEMENT, adv. *ak torohté.*

IGNOMINIEUX, adj. *lu di indi gaṭé gu réy, lu di torohal bu méti, ḍombé, ñâv.* Une mort ignominieuse, *dë gu ḍombé, dë gu ñâv.*

IGNORANCE, s. f. *hamadi, hamari g.* La paresse est la mère de l'ignorance, *hamadi, taèl ă ko ḍur.* — crasse, *hamadi bu tèpă, hamadi gu ñakă.*

IGNORANT, adj. *hamadi, hamari.* Tu resteras toujours ignorant, *di nga ḍéki di hamadi rèkă.* — manquant d'habileté au travail ou au jeu, *ṭûné b.* *Ṭûné* s'emploie aussi comme verbe. — dans les choses de la magie, *pungă b.*

IGNORÉ (être), *umpă.* L'homme intérieur aime à être ignoré et compté pour rien, *nit ku topato fit ăm sopă nă ñu făkă kò té di ko sêté ni dara.*

IGNORER, v. a. *hamadi, hamul, fuhări, făkă.* — (S') soi-même, *hamadi sa bopă, făkă sa bopă.*

IGUANE, s. m. *mbetă m.*

IL, pr. pers, *môm, mu, mô, lă, nă* ; pl. *ñôm, ñu, ñô, lă ñu, năñu,* suivant les modes.

ÎLE, s. f. *dun b.* — formée par l'eau d'une rivière, *sandă b.*

ILLÉGAL, adj. *daganul, daganadi, lu moy yôn, lu avul yôn.*

ILLÉGALEMENT, adv. *bu daganul, bu moy yôn.*

ILLÉGALITÉ, s.f. *daganadi b.*

ILLÉGITIME, adj. *daganul, daganadi, lu moy yôn, lu avul yôn.* — (mariage), *séy u nobé, séy u arâm, séy bu moy yôn, séy bu ñu fanhă.* — (enfant), *dôm u arâm, dôm u gaṭé, dôm u far, dôm u ḍâlô.*

ILLÉGITIMEMENT, adv. *bu daganul, bu avul yôn.*

ILLÉGITIMITÉ, s. f. *daganadi b.*

ILLETRÉ, adj. *hamadi, hamari.*

ILLIBÉRAL, adj. *yévénadi.*

ILLICITE, adj. *lu varul, lu daganul, lu moy yôn, arâm, ây, lu ñu téré.*

ILLICITEMENT, adv. *bu varul, bu daganul, bu ây, bu avul yôn.*

ILLICO, adv. *noñâ'k nônă, lĕgi lĕgi, ṭi tahavay.*

ILLIMITÉ, adj. *lu ñu dogalul, lu tèpă, lu amul apă.*

ILLISIBLE, adj. *lu ñu menul ă ḍangă, lu kènă menul ă leḍanti.*

ILLUMINATEUR, s. m. *ku di lêral.*

ILLUMINATION, s. f. *lêralay b.*

ILLUMINER, s. f. *lêral.* — (S'), *lêr.*

ILLUSION, s. f. *nḍûm g., halât bu amul bopă, nah b.* Il s'était fait illusion, *dèfă nah ôn bop'ăm.*

ILLUSIONNER, v. a. *nah, gelemlô, ḍûmlô.* — (S'), *nah sa bopă, gelem, ḍûm.*

ILLUSOIRE, adj. *lu di nahé, lu dul metălăku.* Des promesses illusoires, *ndigal i nafèhă.*

ILLUSOIREMENT, adv. *bu di nahé.*

ILLUSTRATION, s. f. *ndam g., nḍolité g., térangă ḍ.*

ILLUSTRE, adj. *ḍoli, sîv, am tur, borom tur vu ḍoli, borom téranga.*

ILLUSTRER, v. a. *ḍolilô, may tur, magălô.* Ce qui est capable d'illustrer, *lu met di may tur.* — (S'), *ḍoli, ḍolilô sa tur.*

ÎLOT, s m. *dun bu tût.*

IMAGE, s.f. *natal b., mital m.*

IMAGER, v. a. son style, *vah ṭi lĕbâtu.*

IMAGINABLE, adj. *lu ñu men ă halât, lu ñu men ă natalu.*

IMAGINAIRE, adj. *lu amul bopă.* C'est un malade imaginaire, *fôgal nă bop'ăm né dèfâ ḍér.*

IMAGINATION, s. f. faculté, *nhèl m.* — croyance imaginaire, *natal u nhèl, lu la sa nhèl di natal, fogâlu b., nḍortu g., halât bu amul bopă.*

IMAGINER, v. a. *ḍortu, fôg, rot ṭi nhèl.* — (S'), *halât, ḍortu, fogâtu.*

IMAN, s. m. *seriñ b., éliman ḍ.*

IMBÉCILE, adj. *dèsé, töy, ñoradi, amul bopă, dôf, nănitoy.*

IMBÉCILEMENT, adv. *bu dèsé, bu dôf, ak ñakă bopă.*

IMBÉCILLITÉ, s. f. *ndèsé g., ndofay m.*

IMBERBE, adj. *ku amul sikim, halèl b.*

IMBIBER, v. a. *tôval.* — (S'), *tôy.* Ton habit s'est imbibé de sang, *sa mbubă tôy nà'k dérèt.*

IMBU (être) de, *dapă ṯi.*

IMBUVABLE, adj. *nânul, lu kènă menul ă nân.*

IMITABLE, adj. *lu ñu men ă roy, lu ñu var ă roy, lu met ă topando.*

IMITATEUR, s. m. *roykăt b., topandokăt b.* Soyez les imitateurs des saints, *roy lĕn diko i gâ ñu sèlă ñă.*

IMITATIF, adj. *lu di roy, lu di topando, nirô.*

IMITATION, s.f. action d'imiter, *royroy b., ntopando g.* — copie, *roy b., nroy m.* L'Imitation de Jésus-Christ, *Nroy um Yésu-Krista.* — (à l') de, *năkă, niki, ndah roy.*

IMITER, v. a. *roy, topando, topă.* Le singe imite tout ce qu'il voit, *lu golo gis, topando ko.* — ressembler, *nirô.* — (S') mutuellement, *royanté.*

IMMACULÉ, adj. *lu amul gakă.* Le cœur immaculé de Marie, *hol u Mariâma bu amul gakă.*

IMMANENT, adj. *lu di ḏéki.*

IMMANGEABLE, adj. *lu kèn menul ă lèkă.*

IMMANQUABLE, adj. *lu menulă ñakă am, lu di am môs.*

IMMANQUABLEMENT, adv. *bu ör ă ör, môs.*

IMMARCESCIBLE, adj. *lu dul râf.*

IMMATÉRIEL, adj. *lu amul yaram.*

IMMÉDIAT, adj. *lu topă ṯă.* Ce fut le successeur immédiat de Lat Dégèn, *mô topă ṯă Lat Dégèn.* — qui se fait tout de suite, *lu di am ṯi tahavay.*

IMMÉDIATEMENT, adv. *nônâ'k nônă, lĕgi, ṯi tahavay.*

IMMÉMORIAL, adj. *lu ḏogé ṯă hât yă.* C'est chez nous un usage immémorial, *dă nu ko fèkă, sunu bâh i mâm lă, ṯă sunu i mâm lă nu ko ḏelé.*

IMMENSE, adj. *réy ă réy, day ni bado, dèm dayo, lu hèdul fèn, lu amul tolu, lu amul dayo.* — (Dieu), *Yalla rimban, Yalla bado, Yalla tâlă.*

IMMENSÉMENT, adv. *bu réy ă réy, bu dèm dayo.*

IMMENSITÉ, s. f. de Dieu, *rimbana b., tâlă b.* — vaste étendue, *réyay b., yâay b.*

IMMERGER, v. a. *dîgal, nûral, nûrlô.*

IMMÉRITÉ, adj. *lu varul.* Vous me faites des reproches immérités, *yangi mâ yèdă té dèfu ma dara.*

IMMERSION, s. f. *dîgal b., nûray b.*

IMMIGRANT, s. m. *lakăkăt b.* Ce sont des immigrants venus du Saloum, *Salum lă ñu bayăkô, dekăsi filé.*

IMMIGRER, v. n. *dekăsi.*

IMMINENT, adj. *lu di yôt.* C'est l'imminence du danger qui lui a fait prendre la fuite, *ndogal lă ko beg'ôn ă dal ă ko davlô.*

IMMISCER, v. a. *bôlé.* Ne

venez pas m'immiscer dans vos disputes, *bu lën ma bôlé ṯi sën i hulö.* — (S'), *bokă, bôlĕ, ḏö sa bopă, né rebah, yôlu, yolôsu.* Il s'immisce toujours dans ce qui ne le regarde pas, *vâ ḏi, ṯi lu yôn ăm nèkul ï, mu né ṯă rebăh ; du ñakă ḏö bop' ăm ṯi lu yôn ăm nèkul.*

IMMIXTION, s. f. se tourne par le verbe s'immiscer. Je ne veux pas de cette immixtion dans mes affaires, *begu ma nga bôlé, nga ḏö sa bopă ṯi sumă i yef.*

IMMOBILE, adj. *tahav, ḏéki, né tèk, né señ, né sañ, né saña sañâral, né sega segâral.*

IMMOBILISER, v. a. *tahavlô, ḏékilô.*

IMMODÉRATION, s. f. *tépëral b., epal g.*

IMMODÉRÉ, adj. *tèpă, epă, méti.*

IMMODÉRÉMENT, adv. *bu tèpă, bè mu epă.*

IMMODESTE, adj. *tèdadi, ḏèkadi, ñakă sètay u yaram.*

IMMODESTEMENT, adv. *bu tèdadi, bu ḏèkadi.*

IMMODESTIE, s. f. *tèdadi, tè dari g., ḏèkadi g., mandôdi g., ñakă-sètay g., sobé b.*

IMMOLATION, s. f. *rèndi b.*

IMMOLER, v. a. *rèndi, rindi.* — (S'), se sacrifier, *ḏahé sa bakăn, ḏây sa bakăn.*

IMMONDE, adj. *sètul, sobé.* L'esprit immonde. *nhèl um sobé.*

IMMONDICE, s. f. *tilim g., tilimay b., tilimit b.* — au pl. *sen b., sobé y., tilimit y.*

IMMONDICITÉ, s.f. *tilimay b.*

IMMORAL, adj. *mandôdi, lu moy sètay u yaram, tèdadi, ḏèkadi, bon, ñâv, saysây b.*

IMMORALEMENT, adv. *bu mandôdi, bu ḏèkul, bu ḏèkadi, bu tèdadi, bu bon, bu ñâv.*

IMMORALITÉ, s. f. *sobé b., tèdadi g., ḏèkadi g., mandôdi g., ñakă-sètay g., ḏef i saysây.* Son immoralité est publique, *ñépă ham năñu né saysây lă.*

IMMORTALISER, v. a. *dekălô bè môs, ḏolilô fav.* Son courage a immortalisé son nom, *nḏambâr ăm ḏolilô nă tur ăm bè du dèñ mukă.* — (S'), *ḏolilô sa tur fav.*

IMMORTEL, adj. *lu menul ă dë, lu di dekă bè môs, lu di yâgă bè môs.* Notre âme est immortelle, *sunu fit menul ă dë.*

IMMORTIFIÉ, adj. *ku bañ ă gantu bop'ăm dară.*

IMMUABLE, adj. *sah, deher, lu dul sopalăku.* La parole de Dieu est immuable, *bât u Yalla sah nă.*

IMPAIR, adj. qui n'a pas de correspondant, d'émule, *töl.*

IMPALPABLE, adj. *lu ñu menul ă lâl, lu sèv bè kènă menu kô ḏapă.*

IMPARDONNABLE, adj. *lu metul ă bâl, lu metul ă tin.*

IMPARFAIT, adj. *metul, sotiul, metadi, metari.* — (laisser), *gandêr, gandêru.*

IMPARFAITEMENT, adv. *bu metul.* Tu ne l'as arrangé qu'imparfaitement, *dèfaru la ko' bu bâh.*

IMPARTAGEABLE, adj. *lu ñu menul ă sédâlé.*

IMPARTIAL, adj. *ḏub, bañ ă genătlé kènă.*

IMPARTIALEMENT, adv. *bu ḍub.*

IMPASSE, s. f. *situation sans* issue, *ḍâhlé b.* Être dans une impasse, *ḍâhlé bu méti.*

IMPASSIBLE, adj. *lu menul ă sonă.* Le corps des saints sera impassible, *yaram i gâ ñu sèlă ñă mentil ă sonă.* — qui ne s'émeut pas, *señă, né saña, sañâral.* Il est resté absolument impassible, *mu né saña sañâral.*

IMPATIEMMENT, adv. *ak muñadi.*

IMPATIENCE, s. f. *muñadi, muñari g., mèr m.*

IMPATIENT, adj. *muñadi. muñadikăt b.* — (être), avoir hâte de, *yakamti.*

IMPATIENTANT, adj. *lu di muñadilô, lu di mèrlô.*

IMPATIENTER, v. a. *muñadilô, mèrlô, tangal.* — (S'), *muñadi, mèr, ñakă muñ.* — contre quelqu'un, *ṭamu, mèré.*

IMPAYABLE, adj. *lu ñu menul ă fèy, lu epă nḍég.* — extraordinaire, *lu amul morom, lu kènă hamul.* Il nous a dit des choses impayables, *vah nă nu lu kèn hamul.*

IMPAYÉ, adj. *kă ñu feyul, lu ñu fèyul.*

IMPECCABLE, adj. *ku menul ă dèf bakar, ku menul ă ḍûm.*

IMPÉNÉTRABLE, adj. qu'on ne peut concevoir, *lu rav nhèl, lu umpu.* — où l'on ne peut pénétrer, *fu ñu menul ă dugă.*

IMPÉNITENCE, s. f. *mbañtûb m., mbañ-rëṭu m., derkîsay u hol.*

IMPÉNITENT, adj. *bañ ă tûb, bañ ă rëṭu, derkîs.*

IMPÉRATIF, adj. *u yéblé.* Il lui dit d'un ton impératif, *mu né kô'k bât i yéblé.*

IMPÉRATIVEMENT, adv. *ak bât i yéblé.*

IMPERCEPTIBLE, adj. *lu ñu menul ă gis, lu ñu menul ă yég, tût ă tût.*

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. *bu tût ă tût.*

IMPERDABLE, adj. *lu menul rër.*

IMPERFECTIBLE, adj. *lu ñu menul ă bâhal, lu ñu menul ă genlô.*

IMPERFECTION, s. f. défaut, *moy m., ḍûm g., tom g., lago g.*

IMPÉRIEUSEMENT, v. a. *bu rêv, bu ğâbu.* — d'une façon pressante, *bu méti.*

IMPÉRIEUX, adj. *rêv, ğâbu, réyréylu.* — pressant, *dis, méti, réy.* Un besoin impérieux, *sohla su dîs.*

IMPÉRISSABLE, adj. *lu menul ă dë, lu di yâgă, lu dèm ă dèm, lu dul râf.*

IMPÉRITIE, s. f. *hamadi g., héréñadi b., menadi, menari g.*

IMPERMÉABLE, adj. *lu ndoh menul ă dugal.*

IMPERMUTABLE, adj. *lu ñu menul ă véṭăku.*

IMPERSONNEL, adj. *lu dul lèv kènă ñit rèkă.*

IMPERTINEMMENT, adv. *bu lûbu, bu rêv, bu tèdadi, ak suñari.*

IMPERTINENCE, s.f. *rêvay b., rêvandé g., lûbuté g., suñari g., tèdadi g., ñakă-sutura g.* — parole blessante, contraire au bon sens, *bât bu nahari, lu amul bopă.* Il lui échappe sou-

vent des impertinences, *dì nă faral ă vah lu amul bopă.*

IMPERTINENT, adj. *rêv, lûbu, suñari, sûr, tèdadi, ñakă sutura, ñakă yar.*

IMPERTURBABLE, adj. *borom'fit, deherlu, ku dară menul ă ḍâhal.*

IMPERTURBABLEMENT, adv. *ak fit, bañ ă ḍâhlé.*

IMPëTRABLE, adj. *lu ñu men ă ḍot.*

IMPÉTUEUSEMENT, adv. *ak dôlé, ak fit.*

IMPÉTUEUX, adj. *tépatiku, tangă.*

IMPÉTUOSITÉ, s.f. *tépatiku b.*

IMPIE, adj. *ḍulitadi, éfăr, yéfăr, yifăr b., arfân b., bañ Yalla, bañ yôn u Yalla.*

IMPIÉTÉ, s. f. *ḍulitadi b., mbañ Yalla m.*

IMPITOYABLE, adj. *ñûl bîr, ây bîr, lèvadi, lèvari, nëg, ñakă yermandé.*

IMPITOYABLEMENT, adv. *ak ñûl bîr, bu lèvadi.*

IMPLACABLE, adj. *ku ñu menul ă dalal, ku ñu menul ă sîhal, ku ñu menul ă sèdal, ku bañ né hol ăm du dal.*

IMPLACABLEMENT, adv. *bu bañ ă sîh.*

IMPLANTER, v. a. *sampă, rôf, ḍö, rah.* — (S'), *sampu, rôfu, ḍöu, rahu.*

IMPLICITE, adj. *lu vah embă.* Il le dit implicitement, *môm lă begă vah, môm lă vah ăm téki.*

IMPLIQUER, v. a. *bôlé.* — renfermer, *embă.*

IMPLORER, v. a. *ñân, dagân.*

IMPOLI, adj. *gorêdi, tèdadi, yarădiku, suñari, ñakă ngor, ñakă tégin, ñakă kèrsă, ñakă impăl.*

IMPOLIMENT, adv. *bu gorêdi, bu tèdadi, ak suñari, ak ñakă tégin.*

IMPOLITESSE, s. f. *tèdadi g., ngorêdi g., suñari g., ñakă-tégin g.*

IMPONDÉRABLE, adj. *lu ñu menul ă nată.*

IMPOPULAIRE, adj. *ku ñu sopul, ku ñu ñéméñul.* Quant au prince, il est impopulaire, *bûr bă nak, ñéméñu ñu ko.*

IMPORTANCE, s. f. *mbugal m., réyay b., faydă b., láf b.* — qu'on se donne par la taille ou les habits, *fair ḍ.* — (donner de l'), *faydal, magal.* — (se donner de l'), *fairlu, damu, haḍân, baré menmen.* — (d'), *bu bâh, bu méti.* Il l'a corrigé d'importance, *yar nă ko bu méti.*

IMPORTANT, adj. *réy, dîs, beglé, lu am fayda.* Une parole importante, *bât bu réy.* — (homme), *borom mbugal, laf g., borom dôlé.* — (homme peu), *ku név mbugal, nit ku név, név dôlé.* — (faire l'), *baré menmen, baré solo.* — s. m. le point essentiel, *lu ṭă gen ă beglé.*

IMPORTATEUR, s. m. *indikăt u nḍây, haraflôkăt b.*

IMPORTATION, s. f. *indi-nḍây g., harafé nḍây.*

IMPORTER, v. n. *bugal, sohal, beglé.* Que m'importe ? *lu ma ṭi bugal ? lu ma ṭi sohal ? ana sumă yôn ?* Je mange n'importe quoi, *di nâ lèkă lu ma*

ḏot ă ḏot. N'importe qui peut le faire, *nit ku nèkă men nă kô dèf.* — (ne pas), *bugalul, sohalul.* — v. a. *dugal, dugălô, harafé, indi.* C'est lui qui a importé des marchandises prohibées, *mô harafé, mô fi inḏi nḏây mă ñu téré.*

IMPORTUN, adj. *sôf, sapi, safadi.* — s. m. *gétènkăt b., tîñalkăt b.*

IMPORTUNÉMENT, adv. *bu sôf, bu nahari.*

IMPORTUNER, v. a. *gétèn, tîñal, tanhal, tanhalé, rèy, tuhal.* — causer de l'ennui, *sôf, sapi, safadi, nêhadi.*

IMPORTUNITÉ, s.f. *ngétèn g., tîñal b., tanhal b.*

IMPOSANT, adj. considérable, *réy.* — qui inspire le respect, *lu met ă téral, lu di diktal térangă.*

IMPOSER, v. a. mettre dessus, *tèg.* — un nom, *tudé.* — prescrire. *santă, santâné, tèg, tèktal, varal, èn.* Mon père vous avait imposé un joug pesant, je le rendrai plus lourd encore, *sumă bây èn nă lën sef bu dîs, man di nă ko dôlé dîsal.* — un travail, une tâche, *sas.* — v. n. en imposer, inspirer du respect, *diktal térangă, met ă téral.* — (en), tromper, *fèn, nah, nahé.* — (S') à soi-même, *tègal sa bopă.* — à autrui, *tèg sa bopă.* Il s'est imposé à moi, *tèg nă bop'ăm ṯi sumă kăv.*

IMPOSITION, s. f. *tèg b.* L'imposition des mains de l'évêque, *tèg bă lèn évêk bă di tègé i loho'm.*

IMPOSSIBILITÉ, s. f. *teay b.*

IMPOSSIBLE, adj. *lu te, lu menul ă am. lu kèn menul ă dèf.* C'est impossible à l'homme mais rien n'est impossible à Dieu, *epă nă dôlé'nit, vandé dară teul Yalla.* — très difficile, *ḏaféñ lôl, mété méti.* — (par), *su men on ă am itam.*

IMPOSTEUR, s. m. *fènkăt b., narkăt b. nahkăt b., nafèhă g., soskăt b., sosalkăt b.*

IMPOSTURE, s. f. *fèn v., nar v., nahé, nahâlé b., nit u nafèhă, sos b., sosal b.*

IMPÔT, s. m. *galak b., bâh b., kubal g., varugar, varugal b., lukat b.* — (payer l'), *galak, fèy kubal, lukat.*

IMPOTENT, adj. *lagi.*

IMPRATICABLE, adj. *lu ñu menul ă dèf, lu ñu menul ă metăli.* — où l'on ne peut passer, *fu ñu menul ă doh.*

IMPRÉCATION, s. f. *rebă b., môlu b., ñân-Yalla g.* — au pl. ((faire des), *rebă, môlu, ñân-Yalla, musibal.* En faire l'un contre l'autre, *rebanté.* — (faire faire des), *môlulô.*

IMPRÉCATOIRE, adj. *ḏef i môlu.* Ne prononcez pas de paroles imprécatoires, *bul vah bât i môlu.*

IMPRÉGNABLE, adj. *lu men ă ḏapă, lu di tôy.*

IMPRÉGNER, v. a. *tôyal.* — inculquer dans l'esprit, *ḏö ṯi nhèl, dèf ṯi nhèl* — (S'), être imprégné, *tôy, ḏapă, ḏöu.*

IMPRENABLE, adj. *lu ñu menul ă ḏel, lu ñu menul ă nangu.*

IMPRESCRIPTIBLE, adj. *lu borom ăm menul ă ñakă.*

IMPRESSION, s. f. empreinte, *redă b.*

IMPRESSIONNABLE, adj. *ku yombâ vâru, ku def i tâhan men ă dàhal, men ă honètlô.*

IMPRESSIONNER, v. a. faire impression, *gîfal, dugă, vâr.* Vos paroles ont fait impression sur lui, *sa vah dugă nă ti hol ăm.* — (S'), *vâru, hônèt.*

IMPRÉVOYANCE, s. f. *têylôdi g., fôgari g.*

IMPRÉVOYANT, adj. *têylôdi, fôgari, bañ ă tandălé, bañ ă tolâtlé.*

IMPRÉVU, adj. *lu ñu sënuvül on, lu kèn menul on ă tandălé.*

IMPRIMABLE, adj. *lu ñu men ă redă, lu ñu men ă mulé.*

IMPRIMÉ, s. m. *mbindă m., tëré b.*

IMPRIMER, v. a. faire une empreinte, *redă.* — un ouvrage, *mulé.* — graver dans l'esprit, *dèf ti nhèl, redă ti nhèl.*

IMPRIMERIE, s. f. *mul b.*

IMPRIMEUR, s.m. *mulékăt b.*

IMPROBABLE, adj. *öradi, fâgu ma ko.*

IMPROBATEUR, s. m. *yèdăkat b., hulékăt b., védikăt b., nangôdi.*

IMPROBATION, s. f. *védi b., nangôdi g., mbañ m.*

IMPROBE, adj. *gorêdi, takôdi.*

IMPROBITÉ, s. f. *gorêdi b., takôdi g.*

IMPRODUCTIF, adj. *lu sakanul, gantu, sapi.*

IMPRODUCTIVEMENT, adv. *bu sakanul.*

IMPROMPTU, adj. *lu ñu dèf ti tahavay.* Un chant impromptu, *voy vă ñu fèntă nônâ'k nônă.* — (à l'). *nônâ'k nônă, ti tahavay.*

IMPROPRE, adj. *digul, digadi, èmadi, dubadi.*

IMPROPREMENT, adv. *bu digadi, bu dubadi.*

IMPROPRIÉTÉ, s. f. *digadi b., dubadi g.*

IMPROUVER, v.a. *bañ, gantu, nangôdi, bañ ă nangu, hulé.*

IMPROVISATEUR, s. m. *ku men ă dèfar, ku di fèntă lef ti tahavay.*

IMPROVISATION, s. f. *lu ñu dèfar, lu ñu fèntă nônâ'k nônă, ti tahavay.*

IMPROVISER, v. a. *dèfar nônâ'k nônă, fèntă ti tahavay, vah té deku la kô halât.*

IMPROVISTE (à l'), loc. adv. *bu bèté, ak tandălé, bă ñu ko sënuul.* — (arriver à l'), *né dimèt, né galèñ, né tuñuh, bèté.* Il est venu à l'improviste, *ñev nâ'k tandălé, bètă nă ma, ñev nă bă ma ko sënuvul ôn.*

IMPRUDEMMENT, adv. *bu têylôdi, ak têyadi.*

IMPRUDENCE, s. f. *têylôdi g., têyadi g.*

IMPRUDENT, adj. *têylôdi, têyadi, ñakă fulă, ñakă sêtlu.*

IMPUBÈRE, adj. *ku metul ă séy.*

IMPUDEMMENT, adv. *ak ñakă gaté, bu rêv, bu lûbu, bu tèdadi, ak suñari.*

IMPUDENCE, s. f. *ñakă-gaté g., lûbuté g., rêvay b., rêvandé g., tèdadi g., suñari g.*

IMPUDENT, adj. *ñakă gaté, ñakă dom, rêv, lûbu, suñari.*

IMPUDEUR, s. f. *ñakă-gaté g.*

IMPUDICITÉ, s. f. *ntaytay l.,*

sobé b., *vèhbet* v., *nobé* g., *nobnobâté* b., *tèdadi* g., *def du bon, def i saysây, def du ñâv.*

IMPUDIQUE, adj. *saysây* b., *sobé, vêhbet, tèdadi, bon, lâbul*, Paroles impudiques, *bât yu bon, bât yu dèkadi, bât yu tèdadi, bât yu ñâv.*

IMPUDIQUEMENT, adv. *bu tèdadi, bu bon, bu dèkadi, bu ñâv.*

IMPUISSANCE, s. f. *menadi, menari* g., *ñakă-dôlé* g. — à la génération, *yômay* b.

IMPUISSANT, adj. *menadi, menari, te* en faisant du complément indirect le sujet. Votre colère est impuissante, *sa mèr menu ti dară.* — à la génération, *yôm, yôm* b.

IMPULSIF, adj. *lu di hîr, lu di dèñ, lu di yengal.*

IMPULSION, s. f. *dèñ* b., *dèñtal* b., *nhërté, nhîrté* g. — (donner l'), *dèñ, dèñtal, hîr.*

IMPUNÉMENT, adv. *té kèn du la dân, té dô tă gâñu*

IMPUNI, adj. *kă ñu dânul.* Ce crime ne peut rester impuni, *ñâvtèf gôgu, menul ă ñakă ndân gă ko var, di năñu ko dân môs.*

IMPUNITÉ, s. f. *ñakă-dân* g. Il comptait sur l'impunité, *dèfă fôg ôn né du ñu ko dân.*

IMPUR, adj. *sètul.* — impudique, *tèdadi, dèkadi, ñâv, tilim, bon, lâbul, saysây.* L'esprit impur, *nhèl um sobé.*

IMPUREMENT, adv. *bu sètul, bu tilim.*

IMPURETÉ, s. f. *sétadi* b.

IMPUTABLE, adj. *lu ñu men, (lu ñu var) ă dapé nit.* Cela vous est imputable, *yov lă ñu ko dapé*

IMPUTATION, s.f. *dêñ, ndêñé* b. Si c'est une imputation fausse, *sos, sosal* b.

IMPUTER, v. a. *tèg, dêñ, dapé, sos, sosal.* On me l'a imputé, *man lă ñu ko dapé.* Vous me l'imputez à tort, *dă nga ma sosal.* — à crime, à négligence, *dêñ ñâvtèf, dêñ sagan.* Vous ne devez pas me l'imputer à négligence, *varu lâ vah né sumă sagan ă ko indi.*

IMPUTRESCIBLE, adj. *lu dul yahu, yahuvul, lu dul neb.*

INABORDABLE, INACCESSIBLE, adj. *lu ñu menul ă dégèñ, dafé.* — en parlant d'une personne, *yombul, lâluul, dafé, nahari dérèt, yombul ă lâl, yombul ă adu.*

INABRITÉ, adj. *hiruvul, sëluvul.*

INNACEPTABLE, adj. *lu ñu menul, (lu ñu varul) ă nangu.*

INACCOMMODABLE, adj. *ku ñu menul ă marâlé.*

INACCORDABLE, adj. *lu ñu menul ă marlô.* — qu'on ne peut octroyer, *lu ñu menul ă mayé, lu ñu menul ă bâl.*

INACCOUTUMÉ, adj. *faralul, lu ñu tamul, tamadi, tamari, mînadi, mînari.*

INACHEVÉ, adj. *metul, lu ñu sotalul, sotiul.* — (laisser), *gandêr, gandêru.*

INACTIF, adj. *yogôr, né yogă, né yată, taèl, bañ ă ligèy.* Rester inactif, *déki loho i nën, né mbap mbapâral.*

INACTION, s. f. *loho i nën* y., *ñakă-ligèy* g., *ntaèl* g.

INACTIVITÉ, s. f. *savaradi b.*
INADMISSIBLE, adj. *lu ñu menul ă nangu.*
INADVERTANCE, s. f. *sagan g., têylôdi g., ñakă-sêtlu g.*
INALIÉNABLE, adj. *lu ñu menul ă ḍây.*
INALTÉRABLE, adj. *lu dul yah, lu menul ă yahu, lu dogatil, lu dèm ă dèm.* Un bonheur inaltérable, *banêh bu kèn menul ă vañi.*
INAMISSIBLE, adj. *lu menul ă rër, lu ñu menul ă ñakă.*
INAMOVIBLE, adj. *ku ñu menul ă futi, ku ñu menul ă hañ mpal ăm*
INANIMÉ, adj. *du dundă, duntatul*
INANITÉ, s. f. *nasahté b.*
INANITION, s. f. *ñakă-dôlé g.*
INAPERÇU, adj. *lu ñu gisul.*
INAPPÉTENCE, s. f. *tûh b.*
INAPPLICABLE, adj. *lu ñu menul ă metăli.*
INAPPLICATION, s. f. *farlôdi g., têylôdi g., fâlêdi g.*
INAPPLIQPÉ, s. m. *farlôdi, têylôdi, fâlêdi.*
INAPPRÉCIABLE, adj. *lu apuvul, lu ñu menul ă apă.*
INAPTE, adj. *menadi, ku menul, ku antanul.*
INAPTITUDE, s. f. *menadi g., héréñadi b.*
INARTICULÉ, adj. *lu déguul, vah du băr.*
INASSOUVI, adj. *sûrul, doyul.*
INATTAQUABLE, adj. *lu ñu menul ă songă.*
INATTENDU, adj. *lu ñu sënuul ôn, lu kèn menul ôn ă tandăié.*
INATTENTIF, adj. *fâlêdi, ñakă mpâl, lëḍ, têylôdi.*
INATTENTION, s. f. *fâlêdi g., têylôdi g., ñakă-mpâl g., lëḍ b.*
INAUGURER, v. a. *dôr ; ḍébalé, barkèl.*
INAVOUABLE, adj. *lu ñu sañul ă vah, doyul ă vah, metul ă vah.*
INCALCULABLE, adj. *lu ñu menul ă voñă.* — très nombreux, *barê baré, baré bè kèn hamul, bè hamatul.*
INCANDESCENCE, s. f. *sâs g., tangay b.*
INCANDESCENT, adj. *sâs, tangă ḍip.*
INCANTATION, s. f. *ôṭ g., ndemă g., um g.*
INCAPABLE, adj. *menadi, menari, ku menul, ku antanul.* Je suis incapable de le faire, *menu ma kô dèf, antanu ma ko.* — manquant d'aptitude, *héréñadi, ṭûné.* — de, pris en bonne part, se rend par la négation avec *mukă.* Il est incapable d'oublier sa promesse, *lu mu dig, du ko faté mukă.*
INCAPACITÉ, s. f. *menadi g., héréñadi b.*
INCARCÉRATION, s. f. *teḍ b., ndafèl g.*
INCARCÉRER, v. a. *teḍ, tabal ṭă teḍukay bă.*
INCARNAT, adj. *honhă, honhâlé.*
INCARNATION, s.f. *yaramu g.*
INCARNÉ, adj. *ku yaramu.* C'est un démon incarné, *dôm i Séytâné lă, ḍiné lă.*
INCARNER, (S'), v. pr. *yaramu.* — en parlant des ongle, *dugă ṭi yaram.*
INCARTADE, s. f. *ḍef ḍu ñakă, ḍef i dof.*

INCENDIAIRE, s. m. f. *ñoh kăt b.*, *lakăkăt b.*, *tâlkât b.*

INCENDIE, s. m. *ñoh b.*, *tâl b.* — des herbes de la forêt, *dây g.* Qui a pu allumer un tel incendie ? *kan ă tâl bi dây ?*

INCENDIER, v. a. *ñoh*, *lakă*, *tâl*, *el* (L). — les herbes de la forêt, *lakă dây.*

INCERTAIN, adj. *örul*, *ŏradi*, *vöradi.* Le temps est incertain, *asaman si örul.* — irrésolu, *ḍâhlé.* Je suis encore incertain de ce que je dois faire, *hamangu ma bu ör lu ma var ă dèf.*

INCERTAINEMENT, adv. *bu örul*, *bu vöradi.*

INCERTITUDE, s. f. *öradi g.*, *hamadi g.*, *ḍâhlé b.*

INCESSAMMENT, adv. sans cesse, *sâ su nèkă*, *bu dogatil*, *bañ ă nopi.* — sans retard, *lĕgi*, *né nkîs*, *su né nkîs.* Il va arriver incessamment, *lĕgi mu ñev.*

INCESSANT, adj. *lu tè ă dog*, *lu dogatil.*

INCESTE, s. m. *sèy ak sa mbokă.*

INCESTUEUX, s. m. *ku séy ak mbok'ăm.*

INCESTUEUSEMENT, adv. *bu bon.*

INCIDENCE, s.f. *tasé b.* Point d'indidence, *fu redă yi di tasé*, *di daḍé.*

INCIDENT, s. m. *lu èm ṭi.*

INCIDENTER, v. n. *lahas*, *karabâné.*

INCINÉRER, v. a. *lakă bè supali döm i tâl.*

INCIRCONCIS, s. m. *gupă b.*, *hâd b.*, *hâgân b.*, *pahé b.*

INCISER, v. a. *dog*, *gaḍă.* — les chairs, *gaḍă.* — les palmiers pour avoir du vin de palme, *fènṭă*, *finṭă.*

INCISIF, adj. *lu di dog*, *lu di ḍamé.* Dent incisive, *rêv b.*

INCISION, s. f. *dog b.*, *ngaḍă g.*, *fènṭă*, *finṭă b.*

INCITATION, s. f. *ḍèñ b.*, *nhîrté g.*

INCITER, v. a. *ḍèñ*, *ḍèñtal*, *hîr.*

INCIVIL, adj. *gorêdi*, *tèdadi*, *ñakă tégin*, *ñakă yar.*

INCIVILEMENT, adv. *bu gorêdi*, *bu tèdadi*, *ak ñakă tégin.*

INCIVILITÉ, s. f. *gorêdi b.*, *tèdadi g.*, *ñakă-tégin g.*

INCLÉMENCE, s. f. *ñakă-yermandé g.*, *nṭohorté g.*, *hosté g.*

INCLÉMENT, adj. *ñakă yermandé*, *sohor*, *ây bîr.*

INCLINAISON, s. f. *dengay b.*, *dengă b.*

INCLINATION, s. f. *dengă*, *dengay b.*, *segă*, *segay b.* — penchant, *nhĕrté*, *nhîrté g.* — affection, *nṭofèl g.*, *genâlé*; *genâtlé g.*

INCLINER, v. a. *dengal*, *vengăl.* — courber, *segal.* Inclinez tous la tête, *segal lĕn ñépă sĕn i bopă.* — v. n. être incliné, *dengă.* — être porté à, *hĕru*, *hîru*, *dèm.* — (S'), *segă.* — être incliné, *dengă.* En parlant d'un navire, *venğ*, *venğalu.*

INCLURE, v. a. *embă*, *bôlé ṭi.*

INCLUS, adj. *lu ñu ṭi bôlé*, *lu lef embă*, *lu ṭi nèkă*, *bokă ṭi.*

INCLUSIVEMENT, adv. *bôlé ṭi*, *bokă ṭi.* Jusqu'à cette année inclusivement, *at milé bokă nă ṭi.*

INCOGNITO, adv. *bu nebu*, *té*

yégu ñu ko, té hamu ñu ko. — (garder l'), *nebu.*

INCOHÉRENCE, s. f. *hadălo b., hadaliku b., ñakă-toflanté g.*

INCOHÉRENT, adj. *hadălo, hadaliku, ñakă toflanté.* C'est un langage incohérent, *vah dôdu amul bopă.*

INCOLORE, adj. *lu amul mèlô, lu amul sirô.*

INCOMBER, v. n. *var, èlă, tègu.*

INCOMBUSTIBLE, adj. *lu menul ă lakă, lu dul tâkă.*

INCOMMENSURABLE, adj. *lu ñu menul ă apă, dèm dayo, réy bè kèn hamul.*

INCOMMODANT, adj. *sôf, nahari.*

INCOMMODE, adj. *dafé, sôf, nahari, méti.*

INCOMMODÉ, adj. un peu souffrant, *ku yaram ăm sôf, ku yaram ăm nêhul, sibiru.* Je me trouve incommodé *sumă yaram nêhul.*

INCOMMODÉMENT, adv. *bu sôf, bu nahari.*

INCOMMODER, v. a. *gétèn, tanhal, sôflô, nahari.* — rendre un peu malade, *sôflô yaram, sibirulô.*

INCOMMODITÉ, s. f. *ngétèn g., lu nahari.* — indisposition, *yaram vu sôf, sibiru b., dér bu tût.*

INCOMMUNICABLE, adj. *lu ñu menul ă sédă, lu ñu menul ă dohé.*

INCOMMUTABLE, adj. *kă ñu menul ă hañ mômèf ăm.*

INCOMPARABLE, adj. *lu amul morom, bado.*

INCOMPARABLEMENT, adv. *bu amul morom.*

INCOMPATIBILITÉ, s. f. *dëgödi b., dubödi g., andadi g.*

INCOMPATIBLE, adj. *dëgödi, dubödi, andadi, andul ak.*

INCOMPÉTENCE, s. f. *ñakă-sañsañ g.* Son incompétence est manifeste, *ör nă né amu ti sañsañ, ör nă né menul ă até lôlu.*

INCOMPÉTENT, adj. *ku amul sañsañ, ku menul ă até.* Le tribunal s'est déclaré incompétent, *atékăt yă vah năñu né sañu ñô até lôlu.*

INCOMPLET, adj. *metul, metadi, sotiul.* — (laisser), *gandêr, gandêru.*

INCOMPLÈTEMENT, adv. *bu metul, bu sotiul.*

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. *lu ñu menul ă dégă, lu rav nhèl, kumpă.*

INCONCEVABLE, adj. *lu ñu menul ă dégă, lu ñu menul ă dortu, lu di domalé.*

INCONCILIABLE, adj. *lu ñu menul ă bôlé, lu andul ak.* La grâce et le pêché sont inconciliables, *yiv u Yalla menul ă andâ'k bakar.* Ils sont inconciliables, *menu ñô dëgö, kèn menu lèn marâlé.*

INCONDUITE, s. f. *diko du bon, ntaytay l.*

INCONGRU, adj. *digul, digadi, dagul, ñorul, ñoradi, dékadi.*

INCONGRUITÉ, s. f. *dèkadi g., bât bu ñorul, tèdadi g.*

INCONGRÛMENT, adv. *bu dèkadi, bu tèdadi, bu digadi.*

INCONNU, adj. *lu ñu hamul, haméul, ku ñu făkă.* — obscur, *ñakă tur.* — (être), caché pour, *umpă, lentă.*

INCONSCIENT, adj. *yégul.*

INCONSÉQUENCE, s. f. *lu amul bopă.*

INCONSÉQUENT, adj. qui agit inconsidérément, *têylôdi, amul sêtlu, amul bopă.*

INCONSIDÉRATION, s. f. *têylôdi g., sañahu b., lèmdéri b.*

INCONSIDÉRÉ, adj. *têylôdi, sañahu, ñakă mpâl, lèmdéri.*

INCONSIDÉRÉMENT, adv. *bu têylôdi, ak ñakă mpâl.*

INCONSISTANCE, s.f. *lu amul ses.*

INCONSISTANT, adj. *dapandi.*

INCONSOLABLE, adj. *ku kèn menul ă dalal hol ăm, ku hol ăm menul ă dal.*

INCONSOLABLEMENT, adv. *bè hol ăm menul ă dal.*

INCONSTAMMENT, adv. *ak ñakă taku.*

INCONSTANCE, s. f. *doéri g., ñakă-taku g.*

INCONSTANT, adj. *dapandi, ñakă taku, doéri, rôfropi b., deherôdi.* Cet individu ne peut rester nulle part, il est trop inconstant, *vâ dilé menul ă déki fèn, rôfropi lă.*

INCONSTITUTIONNEL, adj, *lu moy yôn u rëv mă.*

INCONSTITUTIONNELLEMENT, adv. *bu moy yôn u rëv mă.*

INCONTESTABLE, adj. *ôr, amul véranté, lu ñu menul ă véranté, lu kèn sañul ă védi.* C'est une vérité incontestable, *degă gu ses lă.*

INCONTESTABLEMENT, adv. *bu ör, môs, bè kèn sañu kô védi.*

INCONTESTÉ, adj. *ses, sah, lu amul véranté.*

INCONVENABLE, s. f. *dèkadi g., tèdadi g., daganadi b.*

INCONVENANT, adj. *dèkadi, tèdadi, daganadi.* D'une manière inconvenante, *bu dèkadi, bu daganadi.*

INCONVÉNIENT, s. m. *hatal b., ndogal l., lu nahari.*

INCONVERTIBLE, adj. *lu ñu menul ă supali, ku ñu menul ă tûblô.*

INCORPORATION, s. f. *bôlé b.*

INCORPOREL, adj. *amul yaram.*

INCORPORER, v. a. *bôlé.* — (S'), *bôlô.*

INCORRECT, adj. *sètul, dubul, vérul.* Son langage est incorrect, *vah ăm sètul.*

INCORRECTEMENT, adv. *bu sètul.*

INCORRECTION, s. f. *lu sètul, lu dubul, lu dubadi.*

INCORRIGIBLE, adj. *te, sol, derkîs, ku ñu menul ă dubanti.* Cet enfant est incorrigible, *halèl bi, kèn menu kô dubanti.*

INCORRIGIBLEMENT, adv. *bu te ă dubanti.*

INCORRUPTIBLE, adj. *lu dul yahu, lu yahuvul.* — en parlant des personnes, *ku ñu menul ă nêhal, ku nu menul ă moylô varugar ăm.*

INCRÉDULE, adj. *gemadi, bañ ă gem, védalu, védikăt b.* — s. m. qui n'a pas la foi, *gemadikal b., ëfăr b., yîfăr b.* Les incrédules, *vâ gemadi ñă.*

INCRÉDULITÉ, s. f. *ngemadi g.*

INCRÉÉ, adj. *lu kèn sosul, lu kèn bindul.*

INCRIMINABLE, adj. *ku ñu men ă dêñ, lu met ă sikă.*

INCRIMINER, v. a. *dêñ, sikă, durâlé.*

INCROYABLE, adj. *metul ă gem, lu kèn menul ă gem.* — excessif, *réy ă réy, amul morom.* Il est d'une activité incroyable, *dèfâ savar bè amul morom.* C'est incroyable ! *vây sabab ! opălăv !*

INCROYABLEMENT, adv. *bu metul ă gem, bè hamotul, bè amul morom.*

INCROYANT, adj. *gemadi.*

INCRUSTER, v. a. *damat, nahât.* Incruster d'or, *damat i vurus, nahâtê'k vurus.*

INCUBATION, s. f. *bôf g.*

INCULPATION, s. f. *dêñ, ndêñé b., durâlé b.*

INCULPÉ, s. m. *kă ñu dêñ, kŏ ñu tèg tôñ.*

INCULPER, v. a. *dêñ, durâlé, tèg tôñ.*

INCULQUER, v. a. *dö ti nhèl, redă ti nhèl.* — (S'), *redă ti sa nhèl.*

INCULTE, adj. *lu ñu béyul, boy.* — (terrain), *dati b., dor g.* — (esprit), *tèdadi, gorêdi, yarôdiku, suñari, hamadi, ñakă yar.*

INCURABLE, adj. *lu menul ă vèr, lu ñu menul ă véral.*

INCURABLEMENT, adv. *bè menul ă vèr.*

INCURIE, s. f. *sagan g., lèmdéri b., ñakă-mpâl g., ñakă-topato g.* C'est votre incurie qui a causé un tel malheur, *sá sagan, mô sabab kasară gu ni day.*

INCURSION, s. f. *ndangal l., lel b.* — (faire une), *ndangal, lel.*

INDÉBROUILLABLE, adj. *lu kèn menul ă laharñi, kèn menu tê ham lu ör.*

INDÉCEMMENT, adv. *bu tèdadi, bu dèkadi, bu gorêdi, bu daganadi, bu ñâv, bu bon.*

INDÉCENCE, s. f. *tèdadi g., dèkadi g., gorêdi g., daganadi b., bât bu ñâv, def du bon.*

INDÉCENT, adj. *tèdadi, dèkadi, gorêdi, lâbul, daganadi, ñâv, bon.*

INDÉCHIFFRABLE, adj. *lu kèn menul ă ledandi, dafé.*

INDÉCIS, adj. *dâhlé.* Je suis encore indécis sur le parti à prendre, *hamangu ma lu ma var ă dèf.*

INDÉCISION, s. f. *dâhlé b.*

INDÉCOMPOSABLE, adj. *lu ñu menul ă hadâtlé.*

INDÉCROTTABLE, adj. *lu ñu menul ă hôs, lu ñu menul ă sètal.*

INDÉFECTIBLE, adj. *ku menul ă dûm, ku menul ă gelem.*

INDÉFENDABLE, adj. *lu ñu menul ă votu.*

INDÉFINI, adj. *amul apă, dèm dayo.*

INDÉFINIMENT, adv. *bè kèn hamul, bè hamatul, bè dèm dayo.*

INDÉFINISSABLE, adj. *lu ñu menul ă firi.*

INDÉLÉBILE, adj. *lu dul dèñ, lu dul râf, lu menul ă far.*

INDÉLIBÉRÉ, adj. *lu ñu têyul, lu andul ak sago.*

INDÉLICAT, adj. *gorédi, ñakă kèrsă, ñakă kèrsă.*

INDÉLICATEMENT, adv. *bu gorêdi ak ñakă kèrsă.*

INDÉLICATESSE, s. f. *gorêdi g., ñakă-dom g., ñakă-térangă g.*

INDEMNE, adj. *ñakul dara.* Il est sorti indemne de cette af-

faire, *ñaku ṭă dara, vañivu ko dara.*

INDEMNISER, v. a. *yôl, dèlô, ûtal, fèy.* — (S'), *doganti, yôlu.*

INDEMNITÉ, s. f. *doganti b., yôl b., mpèy m.*

INDÉNIABLE, adj. *lu kèn sañul ă védi.*

INDÉPENDAMMENT, adv. outre, *génav, tèg ṭă, bôlé ṭă.* Indépendamment d'un bon salaire, vous recevrez deux pagnes, *di nga am mpèy mu nêh, tèg ṭă ñâr i malân.* — sans dépendance, *bañ ă fâlé, bokéul ak.*

INDÉPENDANCE, s. f. *ndâmbûr g., yâtay, yâtal b.* Vous laissez à ce jeune homme trop d'indépendance, *dă nga yâtal vahambâné bôbu bè mu epă.*

INDÉPENDANT, adj. *ḍâmbûr, yâtayu, yâtalu.*

INDÉRACINABLE, adj. *lu ñu menul ă budi, lu ñu menul ă simpi.*

INDESCRIPTIBLE, adj. *lu ñu menul ă nitali, kènă menul ă vah nakă mu mèl.*

INDESTRUCTIBLE, adj. *lu dul yahu, dèm ă ḍèm, lu ñu menul ă tas, lu ñu menul ă toḍ.*

INDÉTERMINATION, s. f., *ḍâhlé b.*

INDÉTERMINÉ, adj. *lu amul apă, lu ñu apul.* — irrésolu, *ḍâhlé.*

INDEX, s. m. table d'un livre, *vonéukay b.* — INDICATEUR, doigt, *bârăm u sanikây, bârăm u ḍohoñu, bârăm u ḍohoñukay.* — (mettre l') sur la figure de quelqu'un, *ḍoharbi.*

INDICATEUR, s. m. *vonékăt b., ḍurâlékăt b.*

INDICATIF, adj. *lu di fêñal, lu di fêñlô, lu di voné.*

INDICATION, s. f. *voné g., diktal b., yégal b., yéglé b.* Il m'a fourni d'utiles indications, *diktal nă ma lu ma ḍériñ.*

INDICE, s. m. *lu di fêñlô, lu di fèñal. hamukay, haméukay b.*

INDICIBLE, adj. *lu ñu menul ă vah, vahuvul.*

INDICIBLEMENT, adv. *bu vahuvul, bè kèn menu kô vah.*

INDIFFÉREMMENT, adv. *bu falêdi, ak ñakă mpâl.* — sans distinction, *bañ ă rañâtlé.* Je mange de tout indifféremment, *di nâ lèkă lu ma ḍot ă ḍot.*

INDIFFÉRENCE, s. f. *falêdi g., lèmḍéri ḍ., ñakă-mpâl g., ñakă-âḍo g.*

INDIFFÉRENT, adj. qui se soucie peu, *lèmḍéri, nakă âḍo, ñakă mpâl, néval.* Il est indifférent à vos conseils, *dèfâ néval sa i ndigal ; lô ko men ă digal, mu bañ kô fâlé.* — qui n'a pas de préférence, *bañ ă genâtlé kèn.* — qui ne présente aucun motif de préférence, *yépă bènă.* Que vous restiez ou que vous partiez, cela m'est bien indifférent, *nga ḍéki nga dèm, yépă bènă lă ṭi man.* — de peu d'importance, *ḍef i ṭâhân.* Ils parlent de choses indifférentes, *yef i ṭâhan lâ ñô vahtâné.*

INDIGÈNE, adj. *nḍudu'rëv ḍ.*

INDIGENCE, s. f. *toskan b., toskaré ḍ., mbâdola g.* — manque, *ñakă b.* — (réduire à l'), *toskarélô, ñakălô lu nèkă.*

INDIGENT, adj. *toskaré, toskaré b., bâdola b., miskin m.*

INDIGESTE, adj. *lu di règălô, lu ñu menul ă rêsal, lu yombul ă rês.*

INDIGESTION, s. f. *règă b.* — (avoir une), *règă.*

INDIGNATION, s. f. *mèr m., ndépi m., hoñoñ b.*

INDIGNE, adj. qui ne mérite pas, *metul, doyul.* Il est indigne de pitié, *metul ă yerem.* Je suis indigne d'un si grand bienfait, *ndèkă lu réy lôlu dombă nă ma.* — inconvenant, odieux, *dombé, ñâv, met ă dépi.*— (regarder comme) *dombal, dépi.* Regarder comme indigne de soi, *dombălu.* — (rendre), *dombălô.*

INDIGNEMENT, adv. *bu dombé, bu ñâv, bu met ă dépi.*

INDIGNER, v. a. *mèrlô.* — (S'), être indigné, *mèr, hoñoñ.* Le roi a été vivement indigné de sa conduite, *lu mu dèf mèrlô nă bûr bă bu méti.*

INDIGNITÉ, s. f. *def du dombé, def du ñâv, def du ñakă, ñâvtèf g.* C'est une indignité, c'est indigne, *Yalla dèfu ko, Yalla dégu ko, lu ñakă lă.*

INDIGO, s. m. *ngandă l*

INDIGOTIER, s. m. *ngandă g.*

INDIQUER, v. a. montrer, *von, voné.* Ne pouvez-vous pas m'indiquer le presbytère? *menu la mâ von ker'labé ?* — du doigt, *dohoñ.*

INDIRECT, adj. *dubul, dubadi, lunkă.*

INDIRECTEMENT, adv. *bu dubadi.*

INDISCERNABLE, adj. *lu ñu menul ă rañâtlé.*

INDISCIPLINABLE, adj. *te, sob, ku ñu menul ă yar.*

INDISCIPLINE, s. f. *dégadi b., ñakă-yar g.*

INDISCIPLINÉ, adj. *te, sob, dégadi, ñakă-yar.*

INDISCRET, adj. *ratah laméñ.*

INDISCRÈTEMENT, adv. *ak ratah lamèñ, bu têylôdi.*

INDISCRÉTION, s. f. *ratah-laméñ g.*

INDISCUTABLE, adj. *lu amul véranté, lu kèn sañul ă védi.*

INDISPENSABLE, adj. *lu ñu menul ă ñakă, lu ñu gen ă sohla.*

INDISPENSABLEMENT, adv. *var nâ var.*

INDISPOSÉ, adj. *sibiru, opă, dér, tangă.* Il est indisposé aujourd'hui, *yaram ăm nêhul, yaram ăm tangă nă tèy.*

INDISPOSER, v. a. *dérlô, opălô, sibirulô.*— fâcher, *mèrlô, tôñ.* Être indisposé contre quelqu'un, *mèré, bañ, tongu.*

INDISPOSITION, s. f. *yaram vu sôf, sibiru d., dér b., opă d.*

INDISSOLUBLE, adj. *lu dul sêy, lu ñu menul ă sêyal.* — en parlant du mariage, *du tas, menul ă tas.*

INDISSOLUBLEMENT, adv. *bu menul ă tas.*

INDISTINCT, adj. *sètul, vérul, lu ñu menul ă hamé, dahasô.*

INDISTINCTEMENT, adv. *bu sètul* — sans distinction, *bañ ă ranâtlé, bañ ă genâtlé kènă.* Ils ont pillé tout le village indistinctement, *lel năñu dekă bă bépă, bañ tâ bâlal kènă.*

INDIVIDU, s. m. *nit k., vâ d., vay d.* — qu'on ne connaît

pas ou qu'on ne veut pas nommer, *diu.*

INDIVIDUALISER, v. a. *téhâtlé.*

INDIVIDUEL, adj. *lu lèv kènă nit rèkă.*

INDIVIDUELLEMENT, adv. *ku nèkâ'k bop'ăm.*

INDIVIS, adj. *lu ñu sédöul.* Posséder par indivis, *bokă môm, bañ ă sédö.*

INDIVISIBLE, adj. *lu ñu menul ă hadâtlé.*

INDIVISIBLEMENT, adv. *bè kèn menu kô hadâtlé.*

INDOCILE, adj. *te, deher bopă, sob, dégadi.*

INDOCILEMENT, adv. *bu te, ak deher-bopă.*

INDOCILITÉ, s. f. *deher-bopă g., dégadi b.*

INDOLEMMENT, adv. *bu taèl, bu yîh, bu sagan.*

INDOLENCE, s. f. *ntaèl g., yîhay bu méti, sagan g., mbapéru g.* — (vivre dans l'), *taèl, nè mbap mbapâral, vapéru.*

IDOLENT, adj. *taèl, yîh bu tèpă, sagan, yogôr, ne yogă, savaradi, nê yată, tangadi, tangari, ñakă fit.*

INDOMPTABLE, adj. *te, ku ñu menul ă mokal, lu ñu menul ă tagat.*

INDOMPÉ, adj. *lu ñu mokalangul, ñakă tagat, ñakă yar.*

INDU, adj. *varul, digadi.*

INDUBITABLE, adj. *ör, ör péng, amul véranté, vèr, vèr téñg, metul ă nimsé.*

INDUBITABLEMENT, adv. *bu ör, bu ör ă ör, bu metul ă nimsé.*

INDUIRE, v. a. *dèñ, dèñtal, dèmé, dèmlô, hîr, dö, tabal.* — tirer une conséquence, *dindi tă.*

INDULGEMMENT, adv. *ak yèrmandé.*

INDULGENCE, s. f. *tîné g., mbâlé g., hol bu oyof, yermandé b.*

INDULGENT, adj. *yombă bâlé, borom'yermandé, borom'hol bu voyof.*

INDÛMENT, adv. *bu varul, bu digadi.*

INDUSTRIE, s. f. *nhéréñ g., harală g., menmen g., ligèy b.* La nécessité est mère de l'industrie, *sohla di ndèy u ligèy.* — en mauvaise part, *ndonğé g., musé g., nahâlé b.*

INDUSTRIEUSEMENT, adv. *bu héréñ, bu yarală.*

INDUSTRIEUX, adj. *bórom' mpèhé, héréñ, harală, ku men ă ligèy.*

INÉBRANLABLE, adj. *lu ñu menul ă yengal, ses, deher, sah.* — dans son opinion, *ses, sah, tahav, ku ñu menul ă voñali.* Il est inébranlable dans son sentiment, *tahav nă ti vah ăm.*

INÉBRANLABLEMENT, adv. *bu ses, bu deher.*

INÉDIT, adj. *lu ñu yënévul, lu fênul.*

INEFFABLE, adj. *lu vahuvul, lu rav vah.*

INEFFAÇABLE, adj. *lu dul far, lu dul râf, lu dul dèñ.*

INEFFICACE, adj. *amul ndériñ, fadud dara.* La parole seule est inefficace, *vah rèkă menu ti dara.*

INEFFICACEMENT, adv. *bu amul ndériñ.*

INEFFICACITÉ, s. f. *digadi b., fadadi g.*

INÉGAL, adj. *èmadi, èmul.* — non uni, *yôlé.*

INÉGALEMENT, adv. *bu èmadi.*

INÉGALITÉ, s. f. *èmadi b.*

INÉLÉGAMMENT, adv. *bu ḍèkul, bu ḍagul, bu rafètul.*

INÉLÉGANT, adj. *ḍèkul, ḍagul, rafètul, èmadi.*

INÉLIGIBLE, adj. *ku ñu menul ă tană.*

INÉLUCTABLE, adj. *lu vahuvul, rav vah, lu kèn menul ă nitali.*

INEPTE, adj. sans aptitude, *menadi, héréñadi.* — sot, *amul bopă, ñoradi, dof.*

INEPTEMENT, adv. *bu amul bopă, bu dof.*

INEPTIE, s. f. *dofay b., doyadi g.*

INÉPUISABLE, adj. *lu dul ḍêh, lu ñu menul ă ḍêhal.* — en parlant d'une fontaine, *lu dal ğis.*

INÉPUISABLEMENT, adv *bè kèn menu kô ḍêhal.*

INERTE, adj. *taèl, savaradi, ñakă fit.*

INERTIE, s. f. *taèl g., savaradi g.*

INESPÉRANCE, adj. *lu ñu menul ă yâkar.*

INESPÉRÉ, adj. *lu ñu sënuul on, lu ñu menul on ă yâkar.*

INESPÉRÉMENT, adv. *té sënuu ñu ko von, té kèn yâkaru ko*

INESTIMABLE, adj. *lu ñu menul ă apă, lu rav nḍég, lu amul nḍég.*

INÉVITABLE, adj. *lu ñu menul ă moytu, lu kèn menul ă reṭă.* La mort est inévitable, *kèn menul ă reṭă dë gă.*

INÉVITABLEMENT, adv. *bu ör ă ör, bè kèn menu kô reṭă.*

INEXACT, adj. *ḍubadi, lu moy degă gă.* C'est inexact, *ḍûm angă ṭă, du degă.*

INEXACTEMENT, adv. *bu andul ak degă, bu moy degă gă.*

INEXACTITUDE, s. f. *ḍûm g., tom b.*

INEXCUSABLE, adj. *lu kèn menul ă tâfantôl, lu ñu menul ă rafètal.* — en parlant d'une personne, *ñakă lay, ku amul lu mu layi, ku menul ă sètal bop'ăm.*

INEXÉCUTABLE, adj. *lu ñu menul ă dèf, lu ñu menul ă metăli.*

INEXÉCUTION, s. f. *ñakă metăli.* L'inexécution de mes ordres leur a causé de grands malheurs, *dèfu ñu lă ma lèn ébal on, mô tah kasară yu rèy dal lèn.*

INEXIGIBLE, adj. *lu ñu varul ă lâḍ.*

INEXISTANT, adj. *amul.*

INEXORABLE, adj. *ku ñu menul ă gîfal, hos, borom hol bu hos.*

INEXPÉRIENCE, s. f. *hamadi g., héréñadi b.* C'est son inexpérience qui en est cause, *dèfâ hamul aduna, mô tah.*

INEXPÉRIMENTÉ, adj. *hamadi, héréñadi, ṭûné, ṭûné b.*

INEXPIABLE, adj. *lu ñu menul ă fèy.*

INEXPLICABLE, adj. *lu ñu menul ă firi, umpă.* C'est inexplicable, *kumpă lă.*

INEXPLIQUÉ, adj. *lu ñu firivul, kènă vahul lu tah.* Son arrivée ici est restée inexpliquée, *kènă vahul lu ko fi indi.*

INEXPLOITÉ, adj. *lu ñu gorul, lu ñu béyul.*

INEXPLORÉ, adj. *lu ñu mesul ă sêtlu.*

INEXPLOSIBLE, adj. *lu menul ă tâkà, lu menul ă ḍib.*

INEXPRIMABLE, adj. *lu vahuvul.* Ils y goûtent un bonheur inexprimable, *banêh bu vahuvul lă ñu ṭâ mos.*

INEXPUGNABLE, adj. *lu ñu menul ă nangu, ses.*

INEXTENSIBLE, adj. *lu menul ă tali, lu ñu menul ă fudă, lu fuduvul.*

INEXTINGUIBLE, adj. *lu dul fèy, lu menul ă fèy.* Un rire inextinguible, *rê gu menul ă dog, rê bè begă dë.*

INEXTRICABLE, adj. *ḍahasô, lu kèn menul ă firi.*

INFAILLIBLE, adj. *ör, ör ă ör.* — qui ne peut se tromper, *ku menul ă ḍûm.* Vous n'êtes pas infaillible, *men ngâ ḍûm.*

INFAILLIBLEMENT, adv. *bu ör ă ör, môs.* Il partira infailliblement, *ör nă né di nă dèm.*

INFAISABLE, adj. *lu ñu menul ă dèf.* C'est infaisable humainement parlant, *epă nă dôlé'nit, nit menu kô dèf.*

INFÂME, adj. (personne), *borom'gaṭé gu réy, bon ă bon.* — (action, parole), *ñâv, ḍombé, lu di torohalé, lu di indi gaṭé.*

INFAMIE, s. f. *gaṭé gu réy,*

INFANTERIE, s. f. *lîr g.*

INFANTICIDE, s. m. *böm u halèl, böm u dôm.* — (commettre un), *böm halèl, böm dôm.* — celui, celle qui tue un enfant, *bömkăt u halèl, bömkăt u dôm.*

INFATIGABLE, adj. *ku dul lotă.* Un zèle infatigabl, *fitnă du dogădi.*

INFATIGABLEMENT, adv. *bañ ă nopi, bañ ă ḍéki.*

INFATUATION, s. f. *réyréylu' dof, ñakă-bopă g., töy g., ndof g.*

INFATUER, v. a. *sopălô bè dof, doflô, ñakălô bopă.* — (S'), *ḍapă ṭi bè dof.* Il s'est infatué de lui-même, *gem nă bop'ăm def du ñâv, def du ḍombé. bè dof.*

INFÉCOND, adj. stérile, en parlant des animaux, *ḍasir g.*; en parlant d'une femme, *ḍèrmèl ḍ.* — en parlant d'un champ, *sapi, sakanul, gantu.*

INFÉCONDITÉ, s. f. *stérilité, ḍasir g., ḍèrmèl g.*

INFECT, adj. *hasav, hasav hun.* — qui inspire le dégoût, *bon ă bon.*

INFECTANT, adj. *lu di hasavlô, lu di yahă.*

INFECTER, v. a. *yahă, hasavlô, démantalé lu bon.*

INFECTION, s. f. *hasav b., hasavay b.*

INFÉRER, v. a. *dindi ṭă.*

INFÉRIEUR, adj. placé au-dessous, *sûfé.* — en mérite, *ës, yës, topă ṭi.* Il n'est pas inférieur à son frère aîné, *mag ăm genu ko.* — (rendre), *yësal, yëslô.* — (se rendre), *yëslu.* — (faire semblant d'être), *yësyëslu.* — (action de rendre), *yësalay b*

INFÉRIEUREMENT, adv. *ṭi sûf.*

INFÉRIORITÉ, s. f. *yësay b., nṭûfèl g*

INFERNAL, adj. de l'enfer, *u nâri, u séytâné, u nârulay.* —

très méchant, *mavtu*. Un démon infernal, *malâka mavtu*.

INFERTILE, adj. *sapi, gantu, sakanul*.

INFESTER, v. a. *lel, ndangal*. — en parlant d'animaux nuisibles, *yahă, gétèn*.

INFIDÈLE, adj. *takôdi, voré, moy*. Il a été infidèle à sa promesse, *vah ăm dèñ nă*. Il est souvent infidèle à sa parole, *dèfâ vorâté*. Ne sois pas infidèle dans le mariage, *dô voré mukă ti séy, bulu moy mukă ti séy*. — qui manque de probité, *gorêdi, ku ñu menul ă ôlu*. — qui n'a pas la vraie foi, *gemadi, gemari, gemadikat b., mbañ Yalla*. — inexact, *lu moy degă gă, lu andul ak degă, du degă*. Il vous a fait un rapport infidèle, *vah ăm andul ak degă*.

INFIDÈLEMENT, adv. *bu takôdi, bu andul ak degă*.

INFIDÉLITÉ, s. f. *takôdi g., moy m*. — manque de probité, *gorêdi g*. — état de ceux qui ne sont pas dans la vraie foi, *ñakă-ngem g*. Il est déplorable de vivre dans l'infidélité, *ñakă ngem met nâ dôy*.

INFILTRATION, s.f. *ndugă m*.

INFILTRER (S'), v. pr. *dugă*.

INFIME, adj. *lu gen ă yës, lu gen ă sûfé*.

INFINI, adj. *amul dayo, dèm dayo, amul mud*. Dieu infini, *Yalla tâlă*. — très considérable, *métê méti, réy ă réy, baré ă baré*, suivant le sens. Il y a un temps infini, *yâgă nă lôl*. — (à l'), *bè dèm dayo*.

INFINIMENT, adv. *bè dèm dayo, bu baré ă baré, lôl*.

INFINITÉ, s. f. *tâla b*. (ne se dit qu'en parlant de Dieu). — un très grand nombre, *baré ă baré, ñă kèn menul ă voñă*.

INFIRMATIF, adj. *lu di fanhă*.

INFIRME, adj. *lafañ, lagi*. — (rendre), *lagilô*. — faible, *név dôlé, ñakă dôlé, hibon*.

INFIRMER, v. a. annuler, *fanhă, tas*. — affaiblir, *vañi*.

INFIRMERIE, s. f. *nêg i darak yă*.

INFIRMIER, s. m. INFIRMIÈRE, s. f. *topatokăt i darak*.

INFIRMITÉ, s. f. maladie, *dér b., opă d*. — privation de l'usage d'un ou de plusieurs membres, *lafañ b., lagi b., lago g*. — faiblesse, *név-dôlé g., ñakă dôlé g*. Je connais mon infirmité, *ham nâ sumă név dôlé*.

INFLAMMABLE, adj. *lu di tâkă, yombâ tâkă*.

INFLAMMATION, s. m. *tangay b*. — résultant du frottement de la peau ou des habits, *boy b*. Avoir cette inflammation, *boy*.

INFLÉCHIR, v. a. *moyal, dadal*. — (S'), *moy, dadă, lunkă*.

INFLEXIBILITÉ, s. f. *deher-bopă g*.

INFLEXIBLE, adj. qu'on ne peut courber, *lu ñu menul ă sadă*. — qui ne se laisse pas émouvoir, *deher bopă, bañ ă sopaliku, ku ñu menul ă gîfal, ku ñu menul ă sèdal*.

INFLEXIBLEMENT, adv. *ak deher bopă, bu bañ ă sopaliku*.

INFLEXION, s. f. *sadă b., segay b*. Faire des inflexions de voix, *sopali sa bât*.

INFLIGER, v. a. *tèg*. Infliger une peine, *dân*. Se l'infliger à soi-même, *dân sa bopă, sonal sa bopă*. S'infliger des privations, *hañ sa bopă*.

INFLUENCE, s. f. *menmen g., sañsañ b*. Il a beaucoup d'influence à la cour, *men nă lu baré fă bûr bă, bûr bă di nă ko faral ă dégal*. — bonne ou mauvaise attribuée par superstition à une personne ou une chose, *gâf g*. — (avoir une) bonne ou mauvaise, suivant le contexte, *am gâf*. Exercer une mauvaise influence, *ây gâf*.

INFLUENCER, v. a. *voñi, voñali*. C'est vous qui l'avez influencé en cela, *yâ ko ko dèflô, yâ ko ko vahlô*.

INFLUENCER, v. a. *voñi, voñali*. C'est vous qui l'avez influencé en cela, *yâ ko ko dèflô, yâ ko ko vahlô*.

INFLUENT, adj. *baré kantan, men lu baré*.

INFLUER, v. n. *dèf lef ṯi, men*.

INFORMATION, s. f. *lâḏté b., yéglé b*. Les informations que j'ai reçues à ce sujet ne sont pas sûres, *lu ma ṯă dégă, lu ñu ma ṯă vah örul*. J'ai pris toutes les informations possibles, *lâḏté nâ lâḏté bè tayi*.

INFORMER, v. a. *yégal, yéglé*. — v. n. faire une enquête, *lâḏté*. — (S'), *lâḏ, lâḏté*. S'informer du chemin, *lâḏté yôn*.

INFORTUNE, s. f. *ndogal l., kasară g., ntafâr g., séytâné s., ñakă b*.

INFORTUNÉ, adj. *ñakă mûr, toskaré, sonă*. — s. m. *miskin m., bâdola b., toskaré b., baḏo b*.

INFRACTEUR, s.m. *moykăt b*.

INFRACTION, s. f. *moy m., tôñ b*.

INFRANCHISSABLE, adj. *lu ñu menul ă ḏégi*.

INFRUCTUEUSEMENT, adv. *alumnën*.

INFRUCTUEUX, adj. qui rapporte peu ou point de fruits, *sapi, sakanul*. — inutile, *alumnën*. Votre peine a été infructueuse, *sonă nga alumnën*.

INFUSÉ (être), *yabi*. Veuillez attendre que le tamarin soit infusé, *hâral, lêl, bè dahar gi yabi*.

INFUSER, v. a. *hôḏ*.

INFUSIBLE, adj. *lu ñu menul ă sêyal*.

INFUSION, s. f. *hôḏ b*.

INGAMBE, adj. *vèr tanka, borom tanka yu vèr*.

INGÉNIER (S'), v. pr. *fèhéy, ût mpèhé*.

INGÉNIEUSEMENT, adv. *ak nhèl, bu hérèñ, ak harală*.

INGÉNIEUX, adj. *borom mpèhé, borom menmen, héréñ, harală*.

INGÉNU, adj. *andul ak lahas, amul gènă lahas, hamul nahé, nit u ṉën*.

INGÉNUITÉ, s. f. se traduit comme un adjectif qui se joint au nom suivant. L'ingénuité de ses paroles, *vah ăm ḏu andul ak lahas*.

INGÉNUMENT, adv. *bu andul ak lahas, bu fès*.

INGÉRER (S'), v. pr. *né rebah, ḏö sa bopă, bôlé*. Ne vous ingérez pas dans mes affaires, *bul bôlé, bul ḏö sa bopă ṯi sumă yef*.

INGOUVERNABLE, adj. *ku ñu*

menul ă élif, lu kèn menul ă samă.

INGRAT, adj. *harab, geremadi, ñakă ngerem, harabkăt b.* — stérile, *sapi, sakanul.* — infructueux, *alumnën.* Vous vous livrez à un travail ingrat, *yangê ligèy alumnën.*

INGRATITUDE, s. f. *nharab g., ñakă-ngerem g.*

INGRÉDIENT, s. m. *lu ñu rah, lu ñu bôlé.*

INGUÉRISSABLE, adj. *ku menul ă vèr, ku ñu menul ă véral.* Ce mal est inguérissable, *dér bôbu, kèn menu kô véral.*

INGURGITER, v. nn. *sol ti géméñ.*

INHABILE, adj. *héréñadi, tûné, menadi, menari, doyadi.*

INHABILEMENT, adv. *bu héréñadi.*

INHABILETÉ, s. f. *héréñadi b., menadi g., doyadi g.*

INHABITABLE, adj. *fu nit menul ă dekă.*

INHABITÉ, adj. *fu kèn dekul.* — en parlant d'un lieu autrefois habité, *gèntă.* Ce lieu même se nomme *gèntă b.*

INHALER, v. a. *hetă.*

INHÉRENCE, s. f. *tahô g.*

INHÉRENT, adj. *tahă, dap.*

INHÉRENT, adj. *tahă, dapă.*

INHOSPITALIER, adj. *ku dul dalal gan, digadi, digari, sohor.*

INHOSPITALITÉ, s. f. *mbañgan g.*

INHUMAIN, adj. *hos, sohor, ñul bîr, lèvadi, lèvari.*

INHUMAINEMENT, adv. *bu sohor, bu lèvadi, ak ntohorté, ak ñul bîr.*

INHUMANITÉ, s. f. *hos b., hosté g., ntohorté l., lèvari g.*

INHUMATION, s. f. *sûl b., rob b.*

INHUMER, v. a. *sûl, rob.*

INIMAGINABLE, adj. *lu kèn menul ă dortu, lu kèn menul ă halât.*

INIMITABLE, adj. *lu ñu menul ă roy, lu ñu menul ă topando.*

INIMITIÉ, s.f. *mbañ m., mbañèl g., ntibèl l., sîhlu g.* — mutuelle, *mbañanté g., tonguanté b*

ININTELLIGEMMENT, adv. *ak ñakă nhèl, bu dof.*

ININTELLIGENCE, s.f. *doyadi g., ñoradi g., ñakă-nhèl g.*

ININTELLIGENT, adj. *doyadi, ñoradi, dèsé, ñakă nhèl.*

ININTELLIGIBLE, adj. *lu kèn menul ă dégă.*

ININTELLIGIBLEMENT, adv. *bè kèn menu kô dégă.*

ININTERROMPU, adj. *dogadi, lu dul dog.*

INIQUE, adj. *dubari, dubadi, dubul, lu moy ndubay gă, ñâv.* Un châtiment inique, *dân gu yôn atévul.*

INIQUEMENT, adv. *bu dubadi, bu ñâv, bu bon.*

INIQUITÉ, s. f. *ndubari, ndubadi g., ñâvtèf g.*

INITIAL, adj. *u ndôrté gă.*

INITIALE, s. f. lettre initiale, *araf vu ditu.*

INITIATEUR, s.m. *ku di bôlé, ku di démantalé.*

INITIATIVE, s. f. *dôr b., ndôr g.* — (prendre l'), *dôr, dekă vah, dekă dèf, ditu.*

INITIÉ, s. m. *ku bokă ti.*

INITIER, v. a. *démantal, dangal, nangu ti mbôlo.* — (S'), *démantu.*

INJECTER, v. a. *dugal, dèf, sol*, On lui a fait des injections de quinine, *dugal ñañu kinin ṭi yaram ăm.*

INJONCTION, s. f. *yéblé b., santâné b.* Il ne tient aucun compte de vos injonctions, *bañ nâ fâlé sa i yébé.*

INJURE, s. f. *has b., hasté b., ntanṭa b.* Celui qui dit des injures, *haskăt b.* — grossière, *sâga s.* Injure ordurière contre le père, contre la mère, *sâga bây, sâga ndèy.* Celui qui a l'habitude de dire ces injures, *sagakăt b.* — dommage causé par le temps, les saisons, *yahay b.* Cette statue a subi les injures de l'air, *natal bilé, ngélav lê ko yahă.*

INJURIER, v. a. *has, hasté, sâga, tanṭă.*— (S'), *sâganté, tanṭanté, hasté.*

INJURIEUSEMENT, adv. *ak sâga, bu ḍèkadi, bu tèdadi.*

INJURIEUX, adj. *ñâv, ḍèkadi, bon, ñahari.* Des paroles injurieuses, *bât i sâga, bât yu ñâv, bât yu nahari.*

INJUSTE, adj. *ḍubari, ḍubadi, la moy nḍubay gă, varul.*

INJUSTEMENT, adv. *bu ḍubadi, bu varul, ṭi yôn vu varul, ak tôñèl.*

INJUSTICE, s. f. *nḍubari g., tôñ b., lu moy nḍubay gă.* — (commettre une), *tôñ, dèf lu ḍubul, moy nḍubay gă.*

INJUSTIFIABLE, adj. *lu ñu menul ă ḍubal, lu ñu menul ă sètal.*

INNAVIGABLE, adj. *fu gâl menul ă doh.*

INNÉ, adj. *lu ñu ḍuduâlé.*

INNOCEMMENT, adv. *hèloul ă tôñ, nhèl u tôñ andu ṭă.* — sottement, *bu dof, bu doyadi.*

INNOCENCE, s. f. *mûmîn, mûminté g., sètay b.* — trop grande simplicité, *ñoradi g.*

INNOCENT, adj. non coupable, *sèt, mûmîn.* Je suis innocent du sang de ce juste, *mûmîn lâ ṭi dérèt u nit ku ḍub kilé.* — qui ne fait pas de mal, *lu dul tôñ, lu dul yahă.* — simple, *yombâ gem, bâh bè dof.*— s. m. enfant avant l'âge de raison, *mûmîn m.* Ce mot s'emploie même en parlant de jeunes animaux. Les saints Innocents, *Mûmîn yu sèlă yă.*

INNOCENTER, v. a. *sètal.*

INNOMBRABLE, adj. *lu kèn menul ă voñă, alfun* (A). — en très grand nombre, *baré ă baré.*

INNOVATEUR, s. m. *soskăt b., ku li sos lu ês.*

INNOVATION, s. f. *sosté lu ês.*

INNOVER, v. a. *sos lu ês, su pali.*

INOBSERVANCE, INOBSERVATION, s. f. *moy m.*

INOCCUPÉ, adj. *ḍéki loho i nën.*

INOCULATEUR, s. m. *nḍèndăkăt b., ku di ñèkă.*

INOCULATION, s. f. *ñèkă b.*

INOCULER, v.a. *nḍèndă, ñèkă.* — propager de mauvaises doctrines, *démantalé lu bon.*

INODORE, adj. *amul hèt.*

INOFFENSIF, adj. *ku dul tôñ kèn.*

INONDATION, s. f. *mbenă m., vamé v., bay b., valangân b.*

INONDÉ (être), *tôy, né fétèt ak ndoh.* Les champs sont inondés, *ală bă né nă fétèt ak ndoh.*

INONDER, v. a. *benă, vamé, baval, valangân.* — mouiller beaucoup, *tôyal.* Les larmes inondèrent son visage, *i rongoñ ăm ne hélêt tûru.*

INOPINÉ, adj. *bèté, lu ñu sënuul ôn.*

INOPINÉMENT, adv. *ab bètă, bu bèté, bă ñu ko dul halât.*

INOPPORTUN, adj. *digadi, tă vahtu vu varul.*

INOUÏ, adj. *lu ñu mesul ă dégă, lu kènă hamul.*

INQUALIFIABLE, adj. *bon ă bon.*

INQUIET, adj. *dâh, dâhlé, ledlé.* — remuant, *yengătu.*

INQUIÉTANT, adj. *lu di dâhal, lu di ledal.*

INQUIÉTER, v.a. mettre dans l'inquiétude, *dâhal, ledal.* — tracasser, *gétèn, sonal, bugal, tanhal, tuhal.* — (S'), avoir de quoi s'inquiéter, *dâhlé, ledlé.* — se tracasser, *gétènu, sonal sa bopă, bugalu.*

INQUIÉTUDE, s. f. *ndâh g., ndâhal g., dâhlé b., ledlé g.* — (être dans l'), *dâhlé, ledlé.*

INQUISITION, s. f. *lâdté b.*

INQUISITORIAL, adj. *méti, sohor.*

INSAISISSABLE, adj. *lu ñu menul ă dapă, lu ñu menul ă dégă.* La différence est insaisissable, *kèn menul ă ham nakă lă ñô utanté.*

INSALUBRE, adj. *digul, digadi, lu di opălô, lu di fébârlô, tangă sûf, sûf su tangă.* On dit que Nianing est insalubre, *dégă nâ né Ñaniñg tangă nă sûf.*

INSALUBRITÉ, s. f. *sûf su tangă.*

INSANITÉ, s. f. *dofay b., ndofay m., lu amul bopă.* Dire des insanités, *vah lu amul bopă.*

INSATIABLE, adj. *sûradi, lu ñu menul ă sûral.* — qui désire immodérément, *begé, begăbegé.*

INSATIABLEMENT, adv. *bu sûradi, ak begăbegé bu tèpă.*

INSCIEMMENT, adv. *té yégu ko, té tèyu ko.*

INSCRIPTION, s. f. *mbindă m., yéglé b.*

INSCRIRE, v. a. *bindă.* — (S'), *bindă sa tur.* Je me suis fait inscrire sur la liste, *bindălu nâ sumă tur tă kăit bă.* — en faux, *védi, mîm.*

INSCRUTABLE, adj. *lu kèn menul ă rôt, umpă, lu umpu.*

INSÉCABLE, adj. *lu ñu menul ă dog.*

INSECTE, s. m. *gunûr g., gesah g.* — à longues antennes qui ronge les branches de baobab, *hérénân b.* — qui mange le pain de singe, le mil, *dölöl v.* — qui se met dans la viande sèche, *larah b.* — (autre), *tegelma b.* — (antenne d'), *bédin u gunûr.*

INSECTICIDE, adj. *lu di rèy gunûr.*

INSECTIVORE, adj. *lu di dundé gunûr.*

INSENSÉ, adj. *dof, dèsé, töy, ñorădi, amul bopă, doéri, gată nhèl, borom'nhèl mu gată.* — (commencer à devenir) *natohuna.* — (faire l'), *dofdoflu.*

INSENSIBILITÉ, s. f. *ñakădom g., derkîsay b.*

INSENSIBLE, adj. *lu yégul dară.* — au moral, *ây bîr, ñakă dom, derkîs, néval, bañ ă fâlé.* — imperceptible, *lu ñu menul ă gis, lu ñu menul ă yég.*

INSENSIBLEMENT, adv *ndankă, ndanka ndankă.*

INSÉPARABLE, adj. *lu ñu menul ă hadâtlé* ; s'il s'agit le personnes, *ñă kèn menul ă té hali.* Ce sont des amis inséparables, *sopanté năñu bè kèn menu lèn ă téhali.*

INSÉPARABLEMENT, adv. *bè kèn menu lèn hadâtlé, bè kèn menu lèn fasâlé.*

INSÉRER, v. a. *dèf tă, dö, rôf, bindă ti, bôlé.* On ne peut insérer votre lettre dans le journal à moins de cinquante francs *menu ñu bindă sa tëré tă surnal bă lul mbété nga fèyé fuk'i derem.*

INSERTION, s. f. *bôlé g.*

INSIDIEUSEMENT, adv. *ak nhèl u nahé, bu dongé, ak musé.*

INSIDIEUX, adj. *nahkăt b., nêhlâtékăt b., dongé, musé.* Des paroles insidieuses, *bât i nêhlâté.*

INSIGNE, adj. *doli, sîv, réy.* Un insigne fripon, *saysây bu suti.* — s. m. *yëré y., dalo y.* Les insignes de ce grade, *yëré yă lèv mpal mômulé.*

INSIGNIFIANT, adj. *def i tâhan, lu amul fulă.*

INSINUANT, adj. *ku baré menmen, mûs* ; en parlant des choses, *u nêhlâté.*

INSINUATION, s. f. *ndigal b., diktal b.*

INSINUER, v. a. faire entrer doucement. *dugal.* — conseiller, *digal, diktal.* — faire entendre, *dortulô, fôglô.* — (S'), *dugă, döu.*

INSIPIDE, adj. *safari, safadi, sapi, setă, téhèm, lèval, lèvèt.* Un mets insipide, *ñam vu téhèm.* — ennuyeux, *sôf, sôflé, safadi, tëy.*

INSISTANCE, s. f. *ntîñal g.*

INSISTER, v. n. *deher, tîñal.* — pour obtenir quelque chose, *ñân bu deher, ñân ak taku, ñân ak fitnă.*

INSOCIABILITÉ, s. f. *sîs b.*

INSOCIABLE, adj. *sîs, siskăt b., nahari dérèt, lâluul.*

INSOLATION, s. f. *damdam u nâd.* Il a eu une insolation, *nâd vê ko dal.*

INSOLEMMENT, adv. *bu rêv, bu lûbu, ak suñari, bu tèdadi.*

INSOLENCE, s. f. *rêvay b., rêvandé g., ğâbuté g., suñari g.* — parole insolente, *sâga b., bât bu tèdadi.*

INSOLENT, adj. *rêv, lûbu, ğâbu, suñari, sob, ñakă tégin, ñakă yar, sâgakăt b., suñarikăt b.*

INSOLITE, adj. *u faralul.*

INSOLUBRE, adj. *lu dul sêy, lu te ă sêy, lu ñu menul ă sêyal.* — qu'on ne peut résoudre, *lu ñu menul ă firi.*

INSOLVABLE, adj. *ndôl l., ku amul lu mu fèyé.* Il est insolvable, *bankă nă.*

INSOMNIE, s. f. *nélavadi g.* Avoir des insommies, *nélavadi, vérèktèk, menul ă nélav.*

INSONDABLE, adj. *lu ñu menul ă rôt.*

INSOUCIANCE, s. f. *lèmdéri g., falêdi g., ñakă-mpâl g.*

INSOUCIANT, adj. *lèmdéri, falêdi, ñakă mpâl, ñakă âdo. gadi.*

INSOUMIS, adj. *te, sob, dégadi.*

INSOUTENABLE, adj. *lu ñu menul ă öral, lu ñu menul ă deheral, lu metul ă vah.*

INSPECTER, v. a. *sêtlu, sêt.*

INSPECTEUR, s. m. *sêtlukăt b., sêtkăt b., vòtukăt b., topatokăt b.*

INSPECTION, s. f. *sêtlu b., topato b.*

INSPIRATEUR, adj. *lu di hîr.*

INSPIRATION, s. f. *hîr g., nhîrlé g.*

INSPIRÉ, adj. *ku hîru.*

INSPIRER, v. a. souffler dans, *fuf ti.* — faire naître dans l'esprit, *halâtlô.* — conseiller, *digal, diktal, dèñ, hîr.* Il lui a inspiré un moyen de sauver son fils, *hîr nă ko mpèhé mu mu musalé dôm ăm.*

INSTABLE, adj. *lu sesul, lu deherul, lu dul tahav, lu örul.*

INSTALLER, v. a. *fal, dagal,* — (S'), *daglu ti.*

INSTAMMENT, adv. *bu deher, ak fitnă.*

INSTANCE, s. f. *ñân gu tangă, ñân u fitnă, ndagân m.* — (demander avec), *dagân, tîñal.*

INSTANT, adj. *tangă, yakamti, méti.* Une prière instante, *ñân gu tangă.* — s. m. *sâ s.* A l'instant, *lëgilëgi, ti tahavay, nônâ'k nônă.* En un instant, *ti sâ'k sâ, similâ'k sâla.* A chaque instant, *sâ su nèkă, léglèg.* Il n'y a qu'un instant, *lëgi, yâgul dară, sanha.* Dans un instant, *lëgi, né nkîs, su né nkîs.*

INSTANTANÉ, adj. *lu hèv ti sâ ak sâ.* Sa mort fut intantanée, *mu dal di dë nônâ'k nônă.*

INSTANTANÉMENT, adv. *nônâ'k nônă, similâ'k sâla, hèf ak hipi.* Il disparut instantanément, *mu né mélès.*

INSTAR (à l'), loc. prép. *nakă, niki, ni, bu niro, mèl ni.*

INSTAURATION, s. f. *ntakèf b.*

INSTILLER, v. a. *tohal.* — (S'), *tohă.*

INSTIGATEUR, s. m. *hîrkăt b., dèñtalkăt b.*

INSTIGATION, s. f. *dèñtal g.* Il a fait cela à l'instigation de ce fripon, *sàysây bê ko dêñtal bè mu dèf lôlu.*

INSTINCT, s. m. *nhîru g., nhèl u rab yi.* Votre chien a beaucoup d'instinct, *sa had baré nă nhèl.*

INSTITUER, v.a. *sakă, sampă, sos, dèfar.* — établir en charge, *fal.*

INSTITUTEUR, s.m. celui qui institue, *sakăkăt b., soskăt b.* — qui enseigne, *démantalkăt b.*

INSTITUTION, s. f. *ntakèf b.*

INSTRUCTEUR, s. m. *démantalkăt b.*

INSTRUCTIF, adj. *lu di démantalé, lu di dangalé.*

INSTRUCTION, s. f. donnée, *ndémantal g., ndangat m.* — reçue, *ndémantu b., hamham b.* Il a beaucoup d'instruction, mais peu d'éducation, *ham nă lu baré, vandé hamul aduna.* — d'un procès, *lâdté b.* Juge d'instruction, *atékăt bu di*

lâḍté. — au pl., avis, explications, *yéglé b.*, *ndikal m.* Je vous promets de ne pas oublier vos instructions, *dig nâ la né du ma fafé sa i ndigal.*

INSTRUIRE, v. a. *ḍémantal, ḍangal, yar.* — informer, *yégal, vah.* J'en instruirai votre père, *di nâ ko yégal sa bây.* On m'en a déjà instruit, *dégă nâ ko hât.* — un procès, *lâḍté.* — (S')), *ḍémantu.*

INSTRUIT, adj. *baré hamham, borom hamham, hamkăt b.* — (être) de, *ham, yég, dégă.*

INSTRUMENT, s. m. *ligèyukay b.*, *ḍumtukay b.*, *suti b.*, *ṭapu, ṭapukay b.* — de musique à vent, *buftă b.* ; instrument à cordes, *halam b.*

INSTRUMENTISTE, s. m. *buftăkăt b.* On appelle *halamkăt b.*, *mbilipkăt b.*, *lîtkăt b.* etc. ceux qui jouent de la guitare, de la flûte ou autres instruments du pays.

INSU (à l') de, *té yégu ko, té hamu ko.* Il l'a fait à mon insu, à l'insu même de son père, *yégu ma ko, bây ăm sah yégu ko.*

INSUBMERSIBLE, adj. *lu menul ă sûh.*

INSUBORDINATION, s. f. *dégadi b.*, *teay b.*, *deher-bopă g.*

INSUBORDONNÉ, adj. *te, ku faral ă dégadi, sob, deher bopă.*

INSUCCÈS, s. m. *ñakă-mûr g.*

INSUFFISAMMENT, adv. *bu doyul, bu doyadi, bu metul.*

INSUFFISANCE, s. f. *doyadi g.* — incapacité, *menadi g.*

INSUFFISANT, adj. *doyul, doyadi, menadi, menari.*

INSUFFLATION, s. f. *fuf b.*

INSUFFLER, v. a. *fuf.*

INSULAIRE, s. m. *ku dekă ṭi dun.*

INSULTANT, adj. *lu ḍèkadi.* Paroles insultantes, *bât i hasté, bât yu nahari, sâga y.*

INSULTE, s. f. *has b.*, *hasté b.* Insulte grossière, *sâga s.*

INSULTER, v. a. *has, hasté, vah lu nahari, sâga.* — (S'), *hasanté, sâganté.* Que gagnez-vous à vous insulter ainsi ? *lu mu lĕn ḍériñ ngĕn sâganté nilé ?*

INSULTEUR, s. m. *haskât b.*, *hastékât b.*, *sâgăkăt b.*

INSUPPORTABLE, adj. *lu ñu menul ă muñ, safadi, sôf.*

INSUPPORTABLEMENT, adv. *bu safadi, bu sôf, bè kèn menu kô muñ.*

INSURGÉ, s. m. *ḍambukăt b.*

INSURGER, v. a. *sol i nopă, yéy nopă, orlô.* — (S'), *ḍambu, ḍogal, or, vor.*

INSURMONTABLE, adj. *lu ñu menul ă ḍégi, lu te ă mokal.*

INSURRECTION, s.f. *nḍambu, nḍambuté g.*, *nḍugté l.*, *or b.*

INSURRECTIONNEL, adj. *lu nḍogté.*

INSURRECTIONNELLEMENT, adv. *ak nḍogté.*

INTACT, adj. *né ñonğ, yahuvul, êmbă.* Ils trouvèrent le sceau intact, *ñu fèkă ḍûn bă êmbă, ñu fèkă red'u bûr mèl nakă ñu kô voṭ'ôn.* — à l'abri de tout reproche, *ku amul sikă, ku ñu menul ă siké dară.*

INTANGIBLE, adj. *lu ñu menul ă lâl, lâluul.*

INTARISSABLE, adj. *lu dul ḍêh.* Babil intarissable, *vah ḍu*

bañ ă nopi. — en parlant d'un puits, *lu dul ğîs, lu dul ğétă.*

INTÉGRAL, adj. *lemă ; bépă, lépă*, etc.

INTÉGRALEMENT, adv. *lemă, lépă.*

INTÉGRALITÉ, s. f. *metay g., bépă, yépă.*

INTÉGRANT, adj. *lu bokă ti.*

INTÈGRE, adj. *dub hod, ku dul moy mukă, ku ñu menul ă moylô varugar ăm.*

INTÉGRITÉ, s. f. *ndubay g., ngor g., ñakă-sikă g.*

INTELLECT, s. m. *nhèl m.*

INTELLECTIF, adj. *u nhèl.*

INTELLECTUEL, adj. *lu bokă ti nhèl.*

INTELLECTUELLEMENT, adv. *ti nhèl.*

INTELLIGEMMENT, adv. *ak nhèl, ak sago.*

INTELLIGENCE, s. f. *nhèl m., sago s.* Avoir une bonne intelligence, *nêh nhèl.* — adresse, *nhéréñ g., menmen g.* — (bonne), accord, *dëgö, dëganté b., mené g., kando g.* Ils ne peuvent vivre en bonne intelligence, *dubövu ñu dara.* — connivence, *ndigé m.*

INTELLIGENT, adj. *am sago, am nhèl.* — qui a beaucoup d'intelligence, *baré nhèl, nêh nhèl, borom nhèl, borom sago.* — habile, *héréñ, borom mpèhé.*

INTELLIGIBLE, adj. *lu ñu men ă dégă.*

INTELLIGIBLEMENT, adv. *bè ñu men kô dégă.*

INTEMPÉRANCE, s. f. *fuhalé g., tît g.* — dans le boire, *mandité g.* — excès quelconque, *téperé g.*

INTEMPÉRANT, adj. *fuhalékăt b., mandikăt b., téperékăt b.*

INTEMPÉRIE, s. f. *damano du ñâv.*

INTEMPESTIF, adj. *lu hèvul ti damanô'm, lu ñu dèful nakă mu varé.*

INTEMPESTIVEMENT, adv. *du nakă mu varé.*

INTENDANT, s. m. *daudin, daurin b.* Il y avait, autrefois, à la cour, du moins au Saloum, le *fara bunt'u ker*, chargé des portes ; *fara bîr'ker*, gardien du vestibule ; *fara malo*, intendant chargé du riz, et d'autres fonctionnaires dont le nom indiquait de même la charge.

INTENDANTE, s. f. personne chargée autrefois, de faire travailler les esclaves du roi, *ndukân l., dëbér d.*

INTENSE, adj. *réy, méti.* Le froid est intense, *liv bi méti nă.*

INTENSITÉ, s. f. *dôlé d.* On tourne souvent par l'adjectif : L'intensité du froid, *liv bu méti.*

INTENTER, v. a. un procès, *ô ti layö, dèñ ti layö, yobu tă mpéntă mă.*

INTENTION, s. f. *mbegèl g., ndubalé g., dîray b., dèmalé b., fëtalé g., lă sunu nhèl dapă, nhèl m.* Avec l'intention de nuire, *ak nhèl u tôñ.* — dessein, *èbu b., hèlo g.* Quelle est votre intention en venant ici ? *lu la fi indi ?* — (avoir l'), *èbu, yèbu, hèlo.*

INTENTIONNÉ, (être bien, mal), *hèlo lu bâh, hèlo lu bon.*

INTENTIONNELLEMENT, adv. *ti nhèl.*

INTERCALER, v. a. *dèf ṭă digantè, rôf ṭă.*

INTERCÉDER, v. a. *ñânal, râmul, dagânal.*

INTERCEPTER, v. a. *dog.* — s'emparer de ce qui est adressé à quelqu'un, *ḍel, nangu.* — les rayons du soleil, *hir.*

INTERCESSEUR, s. m. *râmukăt b.*

INTERCESSION, s. f. *râmu g.*

INTERCOSTAL, adj. *lu nèkă ṭi digantè fâr yă.*

INTERDICTION, s. f. *téré b., lâf b.*

INTERDIRE, v. a. *téré, lâf.* On lui a interdit l'entrée du village, *téré năñu'ko dekă bă.* — (S'), *gantu sa bopă, hañ sa bopă.*

INTERDIT, adj. troublé, *honèt, né tésah.* — défendu. *lu ñu téré.* — s. m. *téré b., lâf b.*

INTÉRESSANT, adj. *lu di sohalé, lu di sohlé.* Avoir quelque chose d'intéressant, *sohalé, sohlé.* Ton frère a une conversation intéressante, *sa raka sohlé nă ṭă bât ăm.*

INTÉRESSÉ, adj. qui a intérêt à, *ku bokă ṭi lef, ku lef sohal, ku lef bugal.*

INTÉRESSER, v. a. faire entrer quelqu'un dans une affaire, *bôlé.* — importer, *bugal, sohal.* En quoi cela m'intéresse-t-il ? *lu ma ṭă bugal ? lu ma ṭă sohal ? ana sumă yôn ?* — plaire, inspirer de l'intérêt, *nêh, sohal, bugal,* s'il y a un complément ; *sohalé, sohlé* s'il n'y en a pas. — le jeu, *tèg hâlis ṭi uri.* — (S'), prendre part, *bokă.* — porter intérêt à, *topato, genâlé, genâtlé.*

INTÉRÊT, s. m. *ḍériñ b., ndériñ l., mbugal m.* Je vous parle dans votre intérêt, *sa ḍériñ lâ ṭi ût, lu la men ă ḍériñ lâ vah.* — de l'argent, *lu hâlis di ḍur.* — (offrir de l'), en parlant d'un livre, *nêh.* — (dénué d'), *sôf, safadi.*

INTÉRIEUR, adj. *lu nèkă ṭi bîr.* La paix intérieure, *ḍam'u hol.* Un homme intérieur, *ku topato fit ăm.* — s. m. *bîr b.* — de l'homme, *hol b., fit v., bîr'hol.* Découvrez bien votre intérieur à votre confesseur, *vahal bu bâh sa konfésékăt nakă sa hol mèl.* — d'un pays, *bîr rëv mă.* — (à l'), *ṭi bîr.*

INTÉRIEUREMENT, adv. *ṭă bîr.*

INTÉRIM (par), loc. adv. *ṭă digantè bă.* Faire l'intérim, *topato lef, saytu mpal ṭă digantè bă.*

INTÉRIMAIRE, s. m. *ku di saytu mpal ṭă digantè bă.*

INTERJECTER APPEL, *ô ṭă layo.*

INTERLOCUTEUR, s. m. *vahtânkăt b.*

INTERLOPE, s. m. En parlant d'une personne, *ku metul ă ôlu.*

INTERLOQUER, v. a. *ḍâhal, honêtlô.*

INTERMÉDIAIRE, s.m. ce qui est entre deux objets, *digantè b.* — entremise, *mpèhé m., mpar m.* — médiateur, *marâlékăt b., dimalikăt b.*

INTERMINABLE, adj. *lu dul soti, lu ñu menul ă sotal, lu yâgă.*

INTERMISSION, INTERMITTENCE, s. f. *bayêndi g., nopa-*

liku b. Sans intermission, *bañ ă nopaliku.*

INTERMITTENCE, s. f. caractère de ce qui est intermittent, *sibiru d.*

INTERMITTENT. adj. *sibiru, bèsu.* Donner la fièvre intermittente, *sibirulô.*

INTERNE, adj. *lu nèkă ṭi bîr.*

INTERNEMENT, s. m. *teḍ b.*

INTERNER, v. a. *teḍ, dugal.*

INTEROSSEUX, adj. *lu nèkă ṭi diganté yah.*

INTERPELLATEUR, s. m. *ku di éblé vah.*

INTERPELLATION, s. f. *éblé vah ḍ., lâḍté b.*

INTERPELLER, v.a. *éblé vah, lâḍté.*

INTERPOLER, v. a., *ḍokă ṭi tëré.* Un imposteur a interpolé tous ces livres, *nit u nafèhă ḍokă nă ṭi tëré yilé yépă.*

INTERPOSER, v. a. *tèg.* — (S'), intervenir comme médiateur, *dog diganté.*

INTERPRÉTATEUR, s. m. *firikăt b., ku di faramfaṭé.*

INTERPRÉTATIF, adj. *lu di firi.*

INTERPRÉTATION, s. f., *mpiri m., téki b., nṭéki m., faramfaṭé b.*

INTERPRÈTE, s. m. *lapato, lapatokát b.* — d'un ouvrage, d'un auteur, d'un songe, *firikăt b., ku di faramfaṭé.*

INTERPRÉTER, v.a. traduire *lapato, vălbaṭi, supalé.* — expliquer, *firi, faramfaṭé, téki.* — pour quelqu'un, *firil, faramfaṭél.* C'est lui qui nous avait parfaitement interprété nos songes, *mô nu firil ôn bu ör sunu i gëntă.* — prendre en bonne part, *rafètal.* Vous interprétez en bien ce qu'il a dit de moi, *yangê rafètal li mu ma vahal.* — en mal, *vălbati ṭi lu ñâv, ḍapé lu bon.*

INTERROGATEUR, s. m. *lâḍkăt b., lâḍtékăt b.*

INTERROGATIF, adj. *u lâḍté.*

INTERROGATION, s. f. *lâḍ b., lâḍté b.*

INTERROGATOIRE, s. m. *lâḍté b.*

INTERROGER, v.a. *lâḍ, lâḍté* — (faire), *lâḍlô.* Faire interroger pour soi, *lâḍlu.* — (faire semblant d'), *lâḍlâḍlu.* — (aller), *lâḍi.* — (aider à), *lâḍté.*

INTERROMPRE, v. a. *baêndi, bayêndi, véyalé, dog.* — couper la parole, *dog, tanhal.* Pourquoi m'interrompez-vous ? *lu tah nga dog sumă vah ?* — (S'), *bayêndi, nopi, dog sa bât.*

INTERROMPU, adj. *dog.*

INTERRUPTEUR, s. m. *dogkăt u bât, gétènkăt b., tanhalkăt b.*

INTERRUPTION, s. f. d'un travail, *baêndi, bayêndi g., nopălu b., nopaliku b.* — d'un discours, *dog'vah ḍ.*

INTERSECTION, s. f. *doganté b.*

INTERSTICE, s. m. *diganté b.*

INTERVALLE, s. m. *diganté b.* Dans l'intervalle, *ṭă diganté bă.*

INTERVENIR, v. n. *bokă ṭi, bôlé ṭi.* — en faveur de quelqu'un, *farlé, tahavu, layôl, vahal.*

INTERVENTION, s. f. *bôlé b.* Personne n'a vu avec plaisir

son intervention, *kènă bandhu-vul ti bôlé bă mu tă bôlé bop'ăm.*

INTERVERTIR, v. a. *dahasé, sopali, sopalianté.*

INTERVERTISSEMENT, s. m *dahasé b., ntopité g.*

INTESTAT, adj. *ku bindul ndono.*

INTESTIN adj. *lu nèkă ti bîr, lu nèkă ti bîr rëv.* Une guerre intestine, *ày u bîr rëv.* — s. m. *butit g.* Les intestins, *butit y.*

INTESTINAL, adj. *lu bokă ti butit.*

INTIMATION, s. f. *yégal b., yéglé b.*

INTIME, adj. *lu nèkă ti bîr* Au plus intime de votr cœur *ti sa bîr ă bîr hol.* — étroit. *taku, deher.* Ami intime, *sopèl b., harit bu taku, harit u bènă bakan.*

INTIMEMENT, adv. *bu deher. bu taku.* Je suis intimement convaincu, *ör nă ma ti sumă bîr hol.* Ils sont intimement unis, *sopanté năñu bu bâh ă bâh.*

INTIMER, v. a. *yégal, yéglé, yéblé.*

INTIMIDATION, s.f. *ragallô b.*

INTIMIDER, v. a. *ragallô, tîtal, tîtlô, hohatal, dâhal.* — (S'), *ragal, honèt, rus* Il est intimidé, *dèfâ rus.*

INTIMITÉ, s. f. *nharit g., nkandă g.* Dans l'intimité de votre conscience, *ti sa bîr hol*

INTITULER, v. a *tudé.* — (S'), *tudé sa bopă, vah sa bopă.*

INTOLÉRABLE, adj. *lu ñu menul ă nangu, lu ñu menul ă muñ, métê méti.*

INTOLÉRABLEMENT, adv. *bè metul ă nangu, bu métê méti.*

INTOLÉRANT, adj. *hañ ndâmbûr.*

INTONATION, s. f. *galan u bât, avu b., dégu b.*

INTRADUISIBLE, adj. *lu ñu menul ă lapato, lu ñu menul ă supali.*

INTRAITABLE, adj. *nahari dérèt, baré diko, lâluul, yombul ă lâl.*

INTRANSIGEANT, adj. *daféñ.*

INTRÉPIDE, adj. *ñomé, ñéméñ, dambâr b., gör.* Voilà un homme intrépide, *dambâr lă, mô ñéméñ vâ di.*

INTRÉPIDEMENT, adv. *bu ñomé, bu ñéméñ, ak ndambâr.*

INTRÉPIDITÉ, s. f. *ñomé g., ñéméñ g., ndambâr g.*

INTRIGANT, adj. *valmivalmi, lahas.* — s. m. *nit i lahas.*

INTRIGUE, s. f. *lahas b.*

INTRIGUER, v.n. *valmivalmi, lahas, rambad, karabâné, lahasé.* — v. a. *dâhal.* — (S'), *dëm, fèhéy, kerkeri, sonal sa bopă.*

INTRINSÈQUE, adj. *lu bokă ti lef, u bîr.*

INTRINSÈQUEMENT, adv. *tă bîr, ti bop'ăm.* La chose est intrinsèquement mauvaise, *lef li ày nă ti bop'ăm.*

INTRODUCTEUR, s. m. *haraflôkăt b., agalikăt b.*

INTRODUCTION, s. f. *haraf b., dugă b.*

INTRODUIRE, v. a. *haraflô, harafé, dugal.* — par une porte presque entièrement fermée, *porohal.* — faire adopter, *hèvlô.* — (S'), *haraf, dugă.* — brus-

quement, *né sarâh, né parah.* — par une ouverture étroite, *porohlu, parahlu.* — en secret, en dessous, *yôlu, yolôsu.*

INTRONISER, v. a. *fal, dugal ti ngùr.*

INTROUVABLE, adj. *lu ñu menul ă fèkă, lu ñu menul ă gis.*

INTRUS, s. m. *ku ñu ôul, ku dö bop'ăm ti ngùr.*

INTUITION, s. f. *gis u nhèl, hamham gu ör té sèt.*

INTUMESCENCE, s. f. *névi b.*

INUSABLE, adj. *lu dul rapă, lu ñu menul ă rapal, lu dèm ă dèm.*

INUSITÉ, adj. *lu hèvul, lu ñu dul supandăkô.*

INUTILE, adj. *amul dériñ, dériñădi, dériñul, fadul dară.*

INUTILEMENT, adv. *bu dériñadi, alumnën.*

INUTILITÉ, s. f. *dériñadi b., lu amul dériñ.*

INVAINCU, adj. *ku ñu mesul ă dahă.*

INVALIDE, adj *lagi, hibon, név dôlé.* — qui n'a pas les conditions requises, *lu ñu fanhă, lu avul yòn.*

INVALIDER, v. a. *fanhă.* On a invalidé notre député, *kă ñu tan'ôn, bañ năñu kô nangu.*

INVARIABILITÉ, s. f *vèn'u mèlô v.*

INVARIABLE, adj. *lu dul sopaliku, vèn'u mèlô.*

INVARIABLE, adj. *lu dul sopaliku, vèn'u mèlô.*

INVARIABLEMENT, adv. *bu menul ă sopaliku.*

INVASION, s. f. *lel b., ndangal b., todté b.* — (faire une), *lel, ndangal, tod.*

INVECTIVE, s. f. *has' b., hasté b.*

INVECTIVER, v. n. *has, hasté, dânu ti kăv, vah lu nèkă.*

INVENDABLE, adj. *lu ñu menul ă dây, lu dul dar, darul.*

INVENDU, adj. *lu ñu dâyul.*

INVENTAIRE, v. a. *vantêr b.*

INVENTER, v. a. *sakă, tambali, rôt ti nhèl.*

INVENTEUR, s. m. *sakăkăt b., soskăt b., sosalkăt b.*

INVENTIF, adj. *borom'mpèhé.*

INVENTION, s. f. *ntakèf b., ngisté g.* L'invention de la Sainte Croix, *ngisté u krua bu sèlă bă.*

INVENTORIER, v. a. *voñă dur, voñă alal.*

INVERSABLE, adj. *lu dul depă.*

INVERSE (mettre en sens), sef, săf, depă, vălbati.

INVESTIGATEUR, s. m. *sêtlukăt b.*

INVESTIGATION, s. f. *sêtlu b.*

INVÉTÉRÉ, adj. *lu yâgă.* On ne peut guérir une maladie invétérée, *ay bô gis, bu yâgé, te la.*

INVÉTÉRER (S'), v. pr. *yâgă, sah.*

INVINCIBLE, adj. *ku ñu menul ă dahă, ku ñu menul ă mokal, dambâr, te.* — à la lutte, *mber m.*

INVINCIBLEMENT, adv. *ak ndambâr, bu te, bu bañ ă mokă.*

INVIOLABLE, adj. *lu ñu sañul ă moy, lu ñu varul ă moy.*

INVIOLABLEMENT, adv. *bu taku, bu metul ă moy.*

INVISIBLE, adj. *gisuul, lu*

ñu menul ă gis, lu menèful ă gis, lu nebu.

INVISIBLEMENT, adv. *bu gisuul, bè kèn menu kô gis.*

INVITATION, s. f. *ô, vô b., vôté b.* Je n'ai pas reçu d'invitation, *ôu ñu ma.*

INVITÉ, s. m. *kă ñu ô, valisikat b.*

INVITER, v. a. *ô, vô.* On l'a invité au festin, *ô nañu ko tă añ bă.* — engager, *dèñ, hîr, digal.*

INVOCATION, s. f. *ñân g., dagân b., ndagân m.*

INVOLONTAIRE, adj. *lu ñu tèyul, andul ak ntèyèf.*

INVOLONTAIREMENT, adv. *bu andul ak ntèyèf.*

INVOQUER, v. a. *ñân, dagân, tudă.*

INVRAISEMBLABLE, adj. *lu nirôul ak degă, metul ă gem.*

INVRAISEMBLABLEMENT, adv. *bu nirôul ak degă, bu metul ă gem.*

INVULNÉRABILITÉ, s. f. *ntul m.*

INVULNÉRABLE, adj. *tul, ku ñu menul ă dam.* Je suis invulnérable, *du ma benă du ma fôf.*

IRASCIBLE, adj. *nahari dérèt, gav ă mèr, baré diko.*

IRE, s. f. *mèr m.*

IRIS, s. m. *hon v.*

IRONIE, s. f. *sébé b., ñâvlé b., dîdu, ndidu g.*

IRONIQUE, adj. *andă'k sébé, i ñâvlé.* Paroles ironiques, *bât i ñâvlé.*

IRONIQUEMENT, adv. *bu andâ'k ñâvlé* Il le loue ironiquement, *dèf ko năvnăvlu di ko ñâval.*

IRRADIATION, s. f. *lêr g., tëné g., lêr u tëné g.*

IRRAISONNABLE, adj. *ñakă sago, amul bopă.*

IRRAISONNABLEMENT, adv. *bu andul ak sago.*

IRRATIONNEL, adj. *andul ak sago, amul bopă.*

IRRÉALISABLE, adj. *lu ñu menul ă dèf, lu kèn menul ă metăli*

IRRECEVABLE, adj. *lu ñu menul ă nangu.*

IRRÉCONCILIABLE, adj. *maradi.* Ce sont des ennemis irréconciliabes, *du ñu mar mukă, kènă menu lèn marâlé*

IRRÉCONCILIABLEMENT, adv. *bè ñu te ă mar, bè du ñu mar mukă.*

IRRECOUVRABLE, adj. *lu ñu menul ă dotati.*

IRRÉCUSABLE, adj. *lu ñu menul ă gantu, lu ñu sañul ă bañ.*

IRRÉCUSABLEMENT, adv. *bè menu ñu kô gantu.*

IRRÉFLÉCHI, adj. *sañahu, tèylôdi, falêdi.* En parlant des choses, *lu ñu tèyul.* Une parole, une action irréfléchie, *lu nit vah, lu nit dèf ak ñakă mpâl.*

IRRÉFLEXION, s. f. *sañahu b., têylôdi g., falêdi g.*

IRRÉFORMABLE, adj. *lu te ă dubanti, lu ñu menul ă dubanti.*

IRRÉFRAGABLE, adj. *ör ă ör, lu kèn sañul ă védi, sah.*

IRRÉFUTABLE, adj. *lu ñu menul ă védi.*

IRRÉGULARITÉ, s. f. *dubadi g., èmadi g.*

IRRÉGULIER, adj. *dubadi, èmadi.*

IRRÉGULIÈREMENT, adv. *bu dubadi, bu èmadi.*

IRRÉLIGIEUSEMENT, adv. *bu dulitadi.*

IRRÉLIGIEUX, adj. *dulitadi, lu moy yôn u Yalla.*

IRRÉLIGION, s. f. *dulitadi b., ñakă-ndulit g.*

IRRÉMÉDIABLE, adj. *lu ñu menul ă dèfar.*

IRRÉMÉDIABLEMENT, adv. *bè menu ñu kô dèfar.*

IRRÉMISSIBLE, adj. *lu metul ă bâl, lu ñu menul ă bâl.* C'est un crime irrémissible, *ñâvtèf gôgu, du ñu ko bâl mukă.*

IRRÉMISSIBLEMENT, adv. *bè du ñu ko bâl.*

IRRÉPARABLE, adj. *lu ñu menul ă dèfar, lu ñu menul ă dagal.*

IRRÉPARABLEMENT, adv. *bè kèn menu kô dèfar.*

IRRÉPRÉHENSIBLE, IRRÉPROCHABLE, adj. *dub hod, lu amul sikă, ku ñu menul ă siké dară.*

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, IRRÉPROCHABLEMENT, adj. *bu dub hod, bu amul sikă.*

IRRÉPRESSIBLE, adj. *lu ñu menul ă téyé.*

IRRÉSISTIBLE, adj. *te, lu kèn menul ă téré.*

IRRÉSISTIBLEMENT, adv *bè kènă menu kô téré.*

IRRÉSOLU, adj. *dâhlé.*

IRRÉSOLUMENT, adv. *ak dâhlé.*

IRRÉSOLUTION, s. f. *dâhlé b.*

IRRESPECTUEUSEMENT, adv. *ak ñakă kèrsă, bu rêv, bu ğâbu.*

IRRESPECTUEUX, adj. *sob, rêv, ğâbu, lâbu, ñakă kèrsă, tèdadi, gorêdi.*

IRRESPIRABLE, adj. *lu ñu menul ă noki.*

IRRESPONSABLE, adj. *ku ñu menul ă dapé i def ăm.*

IRRÉVÉREMMENT, adv. *ak ñakă mpâl, ak ñakă kèrsă, bu rêv.*

IRRÉVÉRENCE, s. f. *ñakă-mpâl g., ñakă kèrsă g., rêvandé g., tèdadi g.*

IRRÉVÉRENCIEUX, adj. *ñakă kèrsă, tèdadi, rêv.*

IRRÉVÉRENT, adj. *dèkadi, tèdadi.*

IRRÉVOCABLE, adj. *lu ñu menul ă fanhă, lu dul dèñ, ku ñu menul ă fuli, ku ñu menul ă ñakălô mpal ăm.*

IRRÉVOCABLEMENT, adv. *té du dèñ.*

IRRIGABLE, adj. *lu ñu men ă sûh.*

IRRIGATEUR, s. m. *sûhukay b.*

IRRIGATION, s. f. *sûh b.*

IRRIGUER, v. a. *sûh.*

IRRITABLE, adj. *gav ă mèr, nahari dérèt, baré diko, dégéñ hol, mèrkat b.*

IRRITANT, adj. qui annule, *lu di fanhă.* — qui irrite, *lu di mèrlô.*

IRRITATION, s. f. *mèr m., hoñoñ b.*

IRRITER, v. a. *mèrlô, hoñoñlô, tangal.* — (S'), *mèr, hoñoñ.*

IRRUPTION, s. f. *songă b.* — (faire), *songă.* — de la mer, d'une rivière, *mbenă m., vamé v., valangân m.*

ISLAM, ISLAMISME, s. m. *yôn i seriñ, yôn i mahmèntân.*

ISOLÉ, adj. *vët.*

ISOLEMENT, s. m. *vët b.* Je cherche l'isolement, *dă ma ut fu vët.*

ISOLÉMENT, adv. *ak vët, tă mpèt.*

ISOLER, v. a. *vëtal, vëtlô, bér, fasâlé, hâdalé.* Le pauvre ne doit pas isoler son troupeau, *bâdolo du bér gét'ăm.* — (S'), *vëti, vët, fasé.*

ISRAÉLITE, s. m. *Yaur b.*

ISSU (être), *fahu, dogé.*

ISSUE, s. f. *buntă b., yôn v.* — d'un événement, *lu hèv, mud g.* — moyen, *mpèhé m.* Il trouvera toujours quelque isue, *du ñakă mpèhé mukă.* — (à l') de, *bă ñu géné.* Nous partirons à l'issue des vêpres, *su ñu dangé vêpăr bè sotal, nu dèm.*

ISTHME, s. m. *dog u gêt, sûf su di dog gët.*

ITEM, adv. *tèg tă.*

ITÉRATIF, adj. *lu ñu ñârèl, lu ñu ñétèl.*

ITÉRATIVEMENT, adv. *ñârèl u yôn, ñétèl u yôn.*

ITINÉRAIRE, s. m. *yôn vă ñu var ă topă.* — adj. *u yôn.*

IVOIRE, s. m. *beñ u ñéy, davar d.*

IVRAIE, s. f. *bahaw b., ñah mu bon m.*

IVRE, adj. *mandi.* — (à moitié), *saf, nèké, nân bè danagay,* — mort, *batător, né hiv.* Il est ivre-mort, *nân nă bè batător, né nă hiv.* — (faire semblant d'être), *mandimandilu.* — troublé par la passion, *gelem.* Il est ivre d'orgueil, *réyréylô ko gelemal.*

IVRESSE, s. f. *mandi g., manditê g.* On boit en cachette, mais l'ivresse se manifeste, *nân nebu, mandi fêñ.*

IVROGNE, s.m. IVROGNESSE, s. f. *mandikăt b., ku tamă mandi.*

IVROGNERIE, s. f. *mandimandi g.*



J

JABOT, s. m. *rokă b.*

JABOTER, JACASSER, v. n. *baré kăbab, vah ă vah, rabăhu, béréhu, mbébétu.*

JACASSER, v. n. en parlant de la pie, *sab.*

JACASSERIE, s. f. *kăbab b., vah du baré, vah du amul bopă.*

JACENT, adj. *lu kèn mômul.*

JACHÈRE, s. f. *dati b*

JACTANCE, s. f. *hadân g., damu g., hurhuri g.* — (avoir de la), *hadân, damu, hurhuri, görgörlu, baré menmen.*

JACULATOIRE, adj. (oraison), *kadu'hol.*

JADIS, adv. *tă hât yă, lă vôn, bu dekă, bu dekă bă, tă bu dekă bă.*

JAILLIR, v. n. *tus, né tur, băsbăsi.* Le sang en jaillit, *dérèt né nă fă tur.* — (faire), *tuslô.* — (faire) la salive de la bouche, *séréti, sérati.* L'action de la faire jaillir, *séréti b.*

JAILLISSANT, adj. *lu di tus, lu di băsbăsi.*

JAILLISSEMENT, s. m. *tus b., tur b.*

JALAP, s. m. *salap b.*

JALON, s.m. *bantă bu sampu.*

JALONNER, v. a. *sampă i bantă.*

JALOUSEMENT, adj. *ak nkañân.*

JALOUSER, v.a. *añân, añâné* — en parlant du mari ou de la femme, *fîr.* — (Se), en parlant des femmes qui ont le même mari, chez les mahométans, *udé, vudé, vudanté.*

JALOUSIE, s. f. *nkañân g., ñë g., ñëâté b.* — dans le mariage, *mpîr, mpîrté m.*

JALOUX, adj. *añân, añân b.; fîr, fîrkăt b.* — qui désire vivement, *begé, begă lôl, tît.* Je suis jaloux de votre affection, *begă nâ lôl nga sopă ma.* Il est jaloux de son honneur, *dèfâ tît ti ndam ăm.*

JAMAIS, adj. *mukă, mesul.* Vous ne l'avez jamais vu et vous le calomniez, *mesu lă kô gis té nga sosal ko.* Au grand jamais, *mukă mukă.* — quand on refuse quelque chose avec énergie, *mukă ! tasâ ! Yalla téré !* — (à), pour jamais, *bè môs môs bè môs*

JAMBE, s. f. *êl, yêl b., tanka b.* J'ai mal à la jambe, *sumă tankă di méti, sumă tanka dèf ma méti.* — en parlant de certains animaux, *tanka b., lupă b.* — au pl. (avoir de bonnes), *men ă doh, men ă dăv, vèr tanka.* Je n'ai plus de jambes, *menatu mâ doh.* — (écarter les), *lankă.* — (croiser les), *bankă, tèglé, féréğlâyu, férangalu.*

JAMBÉ, adj. (bien, mal), *borom tankă yu rafèt, borom tanka yu ñâv.*

JAMBETTE, s. f. *pènkă b., kolmă b.* Donner la jambette, *pènkă, kolmă, lahu.*

JAMBON, s.m. *lupă b., tank'u mbâm.*

JAMBONNEAU, s. m. *lupă bu tût.*

JAPPEMENT, s. m. *mbâv g.*

JAPPER, v. n. *băv, mbèf.* — criailler, *sôv.*

JAQUETTE, s. f. *mbubă m.*

JARDIN, s. m. *tôl b., ngédă b.* — d'hiver, de la saison sè-

che, *tôl u nôr, tôy'nôr, der b* — entouré et entretenu toute l'année, *ndambalân m.*

JARDINER, v. n. *béy.*

JARDINET, s. m. *tôl bu tût.*

JARDINIER, s. m. *béykăt b., saytukăt u tôl b., borom'tôl b.*

JARGON, s. m. *lakă vu ḍubul, vah ḍu sètul.*

JARGONNER, v. n. *vah bu ḍubul.* Ils jargonnent je ne sais quoi, *kènă menul ă dégă lu ñô vah.*

JARRE, s. f. *mbandă m.* — (petite), *ndâ l.*

JARRET, s. m. *mpohotân ăm tanka.*

JARRETIÈRE, s. f. *takukay u kavas.*

JARS, s. m. *ită v.*

JASER, v. n. *baré kăbab, vah ă vah, mbébétu, béréhu, mbéréhtu, bayiku, rabăhu, ratah laméñ.*

JASERIE, s. f. *kăbab b., vah ḍu baré, nṭov l.*

JASEUR, s. m. *ratah laméñ, vahkăt b., baré kăbab.*

JATTE, s. f. *kelă b.* — trouée pour cuire le couscous à la vapeur, *indé, yindé v.*

JATTÉE, s. f. *kelă bu fês.*

JAUGE, s. f. *natu b., natukay b.*

JAUGEAGE, s. f. *nată b.* — d'un navire, *èb u gâl.*

JAUGER, v. a. *nată.* Il faut jauger ce navire, *var ñăñô nată lu gâl gi antan.*

JAUGEUR, s. m. *natăkat b.*

JAUNÂTRE, adj. *sôn, hal ă honhă.*

JAUNE, adj. *mèl ni vurus, mèlo'vurus, hês.*— d'œuf, *pede b., mpedă m., mped'i nèn.* — (fièvre), *ndëté l., fêbăr bu bon.*

JAUNIR, v. n. *hês, mèl ni vurus.* — v. a. *mèlmèlô vurus.*

JAUNISSE, s. f. *pandă b.*

JAVELINE, s.f. JAVELOT, s.m. *ḍak v., fétă, fită g.* — (lancer une), *fită, sani.*

JAVELLE, s. f. *say v.*

JE, pr. pers. *man, nâ, ma, là.*

JÉSUS, s. m. *Yésu.* Jésus-Christ, *Yésu Krista.* Les Mahométans disent *Issa, Insa.* Le démon ne peut paraître en présence de Jésus (d'un crucifix), *fu Yésu nèkă, séytâné du ṭă fêñ.*

JET, s. m. action de jeter, *ṣani b.* — (d'un seul), *ṭi bènă yôn.* — jaillissement, *ṭus b., ṭur b.* — pousse d'un arbre, *ṭahaṭaha l.* — de lumière, *ṭèndèñ l.*

JETÉE, s. f. *sekă b., vâh i hêr.*

JETER, v. a. *sani, halap, né her, yeleb.* Il jeta l'argent dans le temple, *mu né her hâlis bă ṭă ḍangu bă.* Ce que l'on jette, *san b.* — des bâtons pour faire tomber des fruits, *halap.* — dans l'eau, *ṭirip.* — d'en haut, *ḍèlă.* — ensemble de haut en bas ou par dessus un obstacle, *ḍèlando.* — avec dédain, *viṭa.* — l'ancre, *sèr.* — les fondements, *sénṭă.* — en prison, *teḍ, tabal ṭă teḍukay bă.* — un voile sur quelque chose, *nebă, ḍèlalé.* — par terre un fardeau, quelqu'un qu'on a soulevé, *béṭi.* — par terre dans la lutte, *ter.* Action de jeter par terre, *ter b.* — (Se), *teb.* — sur quelqu'un, *songă.* Action de se jeter sur quelqu'un, *songă b.* — mutuellement l'un sur l'autre,

songö, songanté. — aux pieds de, *né nerem, né gurub.* — à l'envi sur la nourriture, *girö.* — l'un à l'autre, *sanênté.* Ne vous jetez pas des pierres, *bu lën sanênté i hêr.* — dans la mer, *söbu.* — mutuellement dans la mer, *söbanté.* Jeu consistant à se jeter mutuellement dans la mer, *söbanté b.*

JEU, s. m. *mpo m., foantu b., uri b.* Ne prenez pas part à des jeux peu convenables, *bu lën bokă ṯi foantu yu ḏèkadi.* — ce que l'on met au jeu, *lu ñu tèg ṯi uri.* — du pays où l'on se sert de noyaux d'arbustes appelés *kuri, uri b.* — (sorte de) d'échecs très commun au Sénégal, *yôté ḏ.* — consistant à sauter à la corde, *tuytuy b.* — qui consiste à se poursuivre dans l'eau, *rërö b.* — (sorte de) où celui qui a manqué à une convention doit céder ce qu'il tient à la main ou un objet déterminé à son adversaire dès que celui-ci prononce le mot *kuntu, kuntu b.* Faire des jeux de mains peu convenables avec une personne de différent sexe, *lamiso.* — de mots, *lëbâtu b.* Faire des jeux de mots, *lëbâtu, foyantô sa vah.* — (ce n'est qu'un), *yombă nă, ṯâhan lă.* — (se faire un) de, *nêh.* Il se fait un jeu de me nuire, *dèfâ foyantô sumă ḏamă ; lor ma di banêh ăm.* — (mettre en), quelqu'un, *bôlé.* — (mettre en) quelque chose, *ḏériñu, ḏériñlô, ḏefendo.* — (c'est son), *mô ko ḏériñ.* Il cherche à faire son jeu, *lu ko ḏériñ lă di ût.* — au pl. (fête des), *hèv l.*

JEUDI, s. m. *alhamès ḏ.* Le jeudi saint, *alhàmès ḏu sèlă ḏă.*

JEUN (à), loc. adv. *ôr, ndékiul, ḏiguul.* N'oubliez pas que je suis à jeun, *bul faté né lèkangu ma dara.*

JEUNE, adj. *ndav.* Un jeune garçon, *gör gu ndav.* — homme, *vahambâné b.* Quand j'étais jeune homme, *bă ma tolô ṯi sumă vahambâné.* Si l'hyène rejoint le jeune homme, c'est qu'il le reconnaît à sa démarche, *bu buki dabé vahambâné, ṯi dohin ăm lă ko gisé.*

JEÛNE, s. m. *kôr, nkôr g.* Le jeûne ne nuit à personne, *ôr du tôñ kènă.* — privation quelconque, *ñakă b.*

JEÛNER, v. n. *ôr, bañ ă lèkă.* — (faire), *ôrlô.* Comment faire jeûner des gens qui ne vivent que pour manger ? *ñakă nga men ă ôrlô i nit ñu halâtul lènèn lul lèkă rèkă ?*

JEUNESSE, s. f. *ndav, ndavèl, ndavay g., at i ndav.* Jeunesse qui n'écoute pas fera triste expérience, *ndav lu dul dégă gis.*

JEÛNEUR, s. m. *ôrkăt b.*

JOAILLERIE, s. f. *pèr yu rafèt, hêr yu ḏafé ndég.*

JOAILLER, s. m. *dèfarkăt, ḏâykăt u pèr ak hêr yu rafèt.*

JOIE, s. f. *banêh b., mbég m.* — gaîté, *nêh-dérèt g.*

JOIGNANT, adj. *ḏégéñ, ses, tahö.*

JOINDRE, v. a. *tahâlé, tahâtlé, bôlé, sof.* — unir, *bôlé.* Je veux joindre l'utile à l'agréable, *dă ma begă bôlé lu am ḏériñ ak lu nêh.* — deux bouts de corde, *fonă, fulanté.* — (Se),

s'unir, *bôlô, takô, takanté.* — se rencontrer, *tasé, dadé.*

JOINT (ci-), *bôlé ṯă, bôlé năñu ṯi, mangi ṯê bôlé.* — s.m. *tènho b.* — (trouver le), *ham mpèhé mu ör, ham nakă nga metelé sa solo.*

JOINTÉE, s. f. *meb b.*

JOINTOYER, v. a. *taf lasô ṯi diganté i hêr.*

JOINTURE, s. f. *tènho b.* — du bras avec la main, *ḏară b., tak'ub ḏară.*

JOLI, adj. *rafèt, ḏèkă, am târ.* Très joli, *rafèt kâr, dahă rafèt, rafèt bè amul morom.* C'est mon livre qui est le plus joli de tous, *ṯi tëré yi yépă, sumă bos-ă ṯi gen ă rafèt.* Ma maison n'est pas si jolie que la tienne, *sa ker ă gen ă rafèt sumă bos, sumă ker rafètul niki sa bos.* — (rendre), *rafètal, rafètlô.* — (avoir quelque chose de), *rafètlé.* J'ai un joli couteau, *rafètlé nâ pâka.*

JOLIET, adj. *hal ă rafèt.*

JOLIMENT, adv. *bu rafèt* — extrêmement, *bu baré, bu méti.* Il s'est joliment trompé, *ḏûm nă bu méti.*

JONC, s. m. *sonkă b.* Une canne de jonc, *èt u sonkă.*

JONCHER, v. a. *suy, sani, fêsal.* Ce lieu est jonché de cadavres, *béré bi fês nă dèl ak i niv, i niv fês fă dèl.*

JONCTION, s. f. action de joindre, *tahâlé, tahâtlé b.* — réunion, *tasé b., ndaḏé m., tahö b.*

JONGLER, v. n. *luhus.*

JONGLERIE, s. f. *luhus g., nahé g., ḏef u mîkăr.*

JONGLEUR, s. m. *luhuskăt b., nafèhă g., nahkăt b*

JOUABLE, adj. *lu ñu men ă uri.*

JOUAILLER, v. n. *uri, foantu.*

JOUE, s. f. *lèh b.* — (mettre en, coucher en), *ḏîr.*

JOUER, v. n. s'amuser, *fo, foantu* — au jeu de kuri, *uri.* Ce mot s'emploie pour un jeu quelconque. Venez jouer aux barres, *kây lën nu uri bar.* — aux échecs (jeu du pays), *yôlé.* — à la pelote, *nânvar.* — à la corde, *tuytuy.* — sur les mots, *ṯâhân, ṯâhâné, maslâné, lëbâlu.* — de la harpe, *halam.* En jouer pour quelqu'un, *halamal.* — de la flûte, *tohoro, toyoro, lît, solimbah, mbilip.* — d'un instrument en cuivre, *buftă.* — hasarder au jeu, *tèg ṯi uri.* Jouer gros jeu, *tèg lu baré ṯi uri.* — sa vie, *ḏây sa bakăn.*

JOUET, s. m. *lu ñô foantô, balènt b., nṯâhân g.* — personne dont on se moque, *ku ñô ñâval.*

JOUEUR, s. m. *fokăt b., foantukăt b., urikăt b.*

JOUFFLU, adj. *borom lèh yu né ğab, yaf, borom kanam gu né bambamâral.*

JOUG, s. m. servitude, *nḏâm g., sef b.* Mon père vous a imposé un joug pesant, *sumă bây èn nă lën sef bu dîs.* — pour atteler des bœufs, *sug b.*

JOUIR, v. n. *am, môm, ḏériñu, ḏériñlu.* — tirer du plaisir de, *banêhu.*

JOUISSANCE, s. f. possession, *nḏériñ l., mômèl g.* Je n'en ai pas la jouissance, *mômu ma ko.* — (entrer en), *mômsi.* — plaisir, *banêh b., mbég m*

JOUISSANT, adj. *ku di dérīñlu, ku di banêhu.*

JOUJOU, s. m. *balènt b., tâhàn g.*

JOUR, s. m. espace de vingt-quatre heures, *fan b.*, quelquefois, au singulier, *pan b.* — opposé à la nuit, *bès b., betek b.* Ce mot désigne plus spécialement la partie du jour comprise de dix heures à quatre heures. Le jour précédent, *bès bu dîtu.* Le jour suivant, *bès bă tă topă.* Le milieu du jour, *ndolôr l., dig'i ndolôr, dig'i betek.* — (passer le), *èndu, yèndu.* — (faire passer le), *èndô, yèndô.* — (vivre au) le jour, *dundé sa ñah'i gîr gu nèkă, bañ ă halât elek ak sibir.* — ouvrable, *bès bu ñu men ă ligèy.* — de fête, *bès i fêt, bès i hèvté, hèvté g.* — chômé, *bès bu ñu téré ligèy.* — gras, *bès bu lèkă yapa ñyul, bès bu ñu men ă lèkă yapa.* — maigre, *bès bu lèkă yapa ây, bès bu ñu téré lèkă yapa.* — de jeûne, *bès i kôr.* — (chaque), *ber bu sèt, bet bu sèt, gîr gu nèkă, bès bu nèkă, gîr ô gîr, bès ô bès, bîr ô bîr.* — (l'autre), un jour dans le passé, *kérä, kéro, kérog, bènă bès.* Le jour de ton arrivée, la fièvre l'a pris, *kérä bă nga agsé, mu dal di fêbăr.* — (à partir de ce), *dalé ko kérog, dalé ko tă bès bôbălé.* — (un) dans l'avenir, *bènă bès, bès di nă dikă, kérä, kérog.* — (jusqu'au) où, *bè kérä bă.* Jusqu'au jour où le Seigneur reviendra, *bè kérä bă Borom bă di dèlusi.* — (un) ou l'autre, *elek ak sibir.* — (passer le) sans manger, *deñé, dèndé* (L) — réputé mauvais, *tufân b.* — (avant le), *ti ndèl.* Nous nous embarquerons avant le jour, *di nâñu dugă ti ndèl.* — (le point du), *fadar d., mbirit m.* — (au point du), *su ber sèté, su ber di sèt, tă lelek têl, tă suba tuy.* — (partir au point du), *ndèlu, hèy, sab-ganaru.* Faire partir au point du jour, *hèylô.* — (il fait), *ber sèt nă.* Il ne fait pas encore jour, *ber sètangul.* Attends qu'il fasse jour, *hâral bè ber sèt.* — au pl. (il y a deux), *berkă dèmbă.* Il y a trois jours, *berkati dèmbă.* Il y a quatre jours, *am nă ñanèt i fan.* Il y a dix jours que je suis venu, qu'il est parti, *am nâ fi fuk'i fan, dèm nă fuk'i fan angi.* Il y a environ quinze jours, *met nă fuk'i fan ak durom.* Depuis quelques jours, *fan yilé yépă.* — (tous les deux, tous les trois), *ñâr, ñét'i fan yu nèkă.* — (dans deux), *génav elek, sibir.* Dans trois jours, *génav ati elek, sibirât.* J'irai vous voir dans dix jours, *fê fuk'i fan di nâ la sêti.* — vie *dundă g., at y.* Nos jours sont bien courts, *sunu i at nëv nâñu lôl.*

JOURNAL, s. m. *surnal b.*

JOURNALIER, adj. *lu di am ber bu sèt.* — s. m. *ligèykăt, ligèyânkăt b.*

JOURNALIÈRE, s. f. *ligèyânkăt bu digèn.*

JOURNALISTE, s. m. *bindăkăt u surnal.*

JOURNÉE, s. f. *bès b., betek b.* Vous me devez trois journées de travail, *var nga mâ*

fèy ñèt'i betek. Une demi-journée. *gènă val'u betek.*

JOURNELLEMENT, adv. *ber bu sèt, gîr gu nèkă, gîr ô gîr.*

JOUTE, s. f. *beré b., hulö b., véranté v.* Remporter l'avantage dans une joute, *bèl.* La victoire même, *bèl b.*

JOUTER, v. n. *beré, hulö, véranté.*

JOUTEUR, s. m. *berékăt b., vérantékăt b.* Jouteur victorieux, *ber, mber m.*

JOVIAL, adj. *nêh dérèt, bég, tâhânkăt b., maslânékăt b.*

JOVIALEMENT, adv. *ak nêh dérèt.*

JOVIALITÉ, s. f. *nêh-dérèt g.*

JOYAU, s. m. *tahı b., takay l., dâru b., lam b.* Tous les joyaux d'une personne, *takay y.*

JOYEUSEMENT, adv. *ak banêh, ak nêh dérèt, ak hol bu talı.*

JOYEUSETÉ, s. f. *maslân m., tâhân b.* Dire des joyeusetés, *maslâné, tâhân, tâhâné.*

JOYEUX, adj. *mbég, banêhu, nêh dérèt, nuhnuhi.* J'en suis tout joyeux, *nêh nă ma lôl.* — qui cause de la joie, *nêh.* J'ai appris une joyeuse nouvelle, *dégă nă lu ma nêh lôl.*

JUBILATION, s. f. *daldali b., banêh bu réy, mbég m.*

JUBILER, v. n. *daldali, nuhnuhi, yérak, banêhu, bég.*

JUCHER, v. n. SE JUCHER, v.pr. *tag.* En parlant des personnes, *dal.*

JUCHOIR, s. m. *tagukay b., dalukay b.*

JUDAÏQUE, adj. *u Yaur.*

JUDAÏSME, s. m. *yôn i Yaur ñă.*

JUDAS, s. m. traître, *Yuda, orkăt b.*

JUDICIAIRE, adj. *u até.*

JUDICIAIREMENT, adv. *nă mu èlé ti até.*

JUDICIEUSEMENT, adv. *ak sago.*

JUDICIEUX, adj. qui a le jugement droit, *borom'sago, baré sago.* — fait avec jugement, *andâ'k sago.* Paroles judicieuses, *nkadu'm sago.*

JUGE, s. m. *atékăt b.* Soyez notre juge, *nă nga nu até.* — de paix, *marâlékăt b., atékăt bu di marâlé.*

JUGÉ, (c'est), la chose est jugée. *dog nă, lôlu dog nă.*

JUGEMENT, s. m. *até b.* — particulier, *até bă ñô até nit génav dë ăm.* — général, *mpént'um Yalla, até bu réy bă, até bu mudé bă.* — sentence, *ndogal-até g.* — téméraire, *ndortu g., ndortu gu andul ak firndé.* — faculté de bien juger, *nhèl m., sago s.* Un homme de jugement, *borom'nhèl.*

JUGER, v. a. *até.* C'est aujourd'hui qu'il sera jugé, *tèv lă ñu ko atédi.* — encore, de nouveau, *atêti.* — (venir), *atési.* — porter une sentence, *dogal até.* — en dernier appel, *têsal até, têtali até.* — apprécier, *apă, ñëlu, dapé, dortu.* Pourquoi jugez-vous mal votre prochain ? *lu indi bè nga dapé sa morom lu bon ?* — à propos, *até, nêh* en faisant du sujet le complément. Si vous le jugez à propos, *su la nêhé, ndèm nêh nă la.* — (Se), *alé sa bopă.*

JUGULAIRE, adj. (veine), *sidit u bât.*

JUIF s. m. *Yaur b.* Le Juif

errant, *Yaur bă di ver aduna.* C'est un vrai Juif errant, *dèfâ vöndêlu rèkă bañ ă tahav fènă*

JUMEAU, adj. et s. *sîh b.* Avoir deux jumeaux, *sîh.* De deux frères jumeaux, l'aîné reçoit le nom de *Sëni,* le plus jeune, celui d'*Alasan ;* les jumelles s'appellent *Adama* et *Ava.*

JUMELER, v. n. *ñârèl.*

JUMELLES, s.f.pl. double lorgnette, *löngări b.*

JUMENT, s. f. *vaḍan v.*

JUPE, s.f. JUPON, s.m. *mpèndal m., nḍîtlay b., kumbă b.*

JUREMENT, s. m. serment, *vât g., ngéñ l., ngeñ l.* Les jurements les plus fréquents en volof sont ceux-ci : Que je perde mon père, ma mère, mon enfant, ma vie, *ma ñakă sumă bây ! ma ñakă sumă ndèy ! ma ñakă sumă dôm ! ma ñakă sumă bakăn ! sumă bakan !* Par la ceinture de mon père ! *sumă géñô'bây! sumă géñô'bây găl ma fas !* Par Dieu ! *fă Yalla ! fă Yalla môs !* — blasphème, *sâga Yalla g., ñân-Yalla g.*

JURER, v. a. *vât, géñ, geñ.* C'est un crime de jurer contre la vérité ou contre la justice, *géñ lu dul degă mbâ lu ḍubul arâm nă.* — à quelqu'un, *geñal.* Il lui avait juré de lui donner tout ce qu'il demanderait, *geñal ôn nă ko nĕ di nă ko may lu mu ko mèn ă ñân.* — (faire), *vâtal, vâtlô, geñlô.* — blasphémer, *sâga Yalla, ñân Yalla, tèdadil tur u Yalla.* — (Se) amitié, *takanté nkandă.* Ils s'étaient juré une amitié inviolable, *digâlé ôn năñu sopanté bu amul morom.*

JUREUR, s. m. *ku di faral ă geñ.*

JURIDICTION, s. f. *sañsañ b.* Je n'ai pas juridiction sur lui, *amu ma sañsañ ṭi môm, amu ma sañsañ di ko até.*

JURIDIQUE, adj. *u até.*

JURIDIQUEMENT, adv. *ṭi até.* Je l'ai poursuivi juridiquement, *yobu nâ ko ṭă mpénṭă mă.*

JURON, s. m. *sâga s., ngeñ l.*

JURY, s. m. *ḍâmbûr yu di até, atékat y.*

JUS, s. m. *mên m., ndoh m.*

JUSQUE, prép. *bèr bèl, bén.* La mer est arrivée jusqu'ici, *gêṭ gi agsi nă bè filé.* Jusqu'à présent, jusqu'à ce jour, *bèl tèy, bèn tèy, bè fi tèy, bè lë, nistèy, nislëgi.* Jusqu'à ce que, *bè bă, lul mbété* après une négation Restez ici jusqu'à ce que votre père arrive, *bul ḍog filé lul mbété sa bây diké.* — même, *sah, bôlé ṭi.* Un bon chrétien doit aimer jusqu'à ses ennemis, *kérṭèn bu ör var nâ sopă i mbañ ăm sah.*

JUSTE, adj. *ḍub, bâh.* C'était un homme juste, *nit ku ḍub lă von.* C'est très juste, *ḍub nă hoṭ.* — (n'être pas), *ḍubadi, ḍubul.* — exact, qui s'ajuste bien, *èm, yèm, èm kép.* Cette planche n'est pas juste, *hanhă bi èmul, èmadi nă.* — (c'est), *degă lă, degă nga vah, am nă, var nă, yôn lă.* Ce n'est pas juste, *du degă, lôlu du yôn, daganul.* Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens, *daganul ñu ḍel mbûru i dôm sani ko kuti yă.* — s. m. *lu ḍub.* Les justes, *nit ñu bâh ñă.*

JUSTEMENT, adv. *bu ḍub, bu var, nă mu èlé, bu èm.* — (arriver), *èm ṭi* Vous arrivez juste pour le dîner, *èm nga ṭi añ bi.* — (au), *bu ör.* Je ne puis vous dire au juste le prix, *menu ma là vah bu ör lu mu ḍar.*

JUSTESSE, s. f. *èmay b.* — (avec), *bu èm, bu ḍub.*

JUSTICE, s. f. *nḍubay g., yôn v., lu ḍub.* Justice vous sera faite, *di nàñu la dèlô lu ḍub.* — (se faire), *fèyu, doganti.* — (déni de), *bañ ă até.* — les tribunaux, *mpénṭă m., tiribinal b.* Je vous livrerai à la justice, *di nà la yobu tă mpénṭă mă, di nà la têval ṭi kanam u ḍâmbur.*

JUSTICIABLE, adj. *ku ñu var ă até.*

JUSTIFIABLE, adj. *lu ñu men ă sètal, lu ñu men ă rafètal.*

JUSTIFIANT, adj. *lu di sètal*

JUSTIFICATIF, adj. *lu di sètal, lu di öral, lu di deheral.*

JUSTIFICATION, s. f. *nḍubèl g., nḍubalay g.*

JUSTIFIER, v. a. *sètal, rafètal, ḍubal, ḍuki, dindi.* Je n'ai pas eu de peine à justifier mon ami, *dindi nâ bu yombă lu ñu tèg ôn sumă harit.* — rendre juste, saint, *sèlal.* — montrer la vérité de, *öral, deheral.* Il a justifié ma confiance, *voné nă né sumă nkôlu ḍub nă.* — (Se), *rafètal sa bopă.* Je me suis complètement justifié, *voné nâ bu ör né tôñu ma.*

JUTEUX, adj. *baré mên, baré ndoh.*

JUVÉNILE, adj. *u halèl, u ndav.*

JUXTAPOSER, v. a. *langal, sesal, tèglé, tèglanté, dèndâlé.*— (Se), être juxtaposé, *sesö, sesanté, dèndă.*

JUXTAPOSITION, s. f. *tèglé, téglanté b.*



L

LA, art. et pron. Voyez LE.

LÀ, adv. *fă, fălé, fu, fulé.* Va-t'en là-bas, *dèmal fălé.* — (de), de ce lieu-là, *fă, fălé, fu, fulé.* De là peut aussi marquer le temps. A cinq jours de là, *ḍurom i fan doh fă, génav ḍurom i fan, ḍuromèl u fan vă.* — (çà et), par-ci par-lă, *filê'k fălé.* — (par), *fă, fălé, fôfă, fôfălé, fôfu, fôfulè.*

LABEUR, s. m. *ligèy b., ligèy bu méti.* C'est pour toi que je me livre à ce rude labeur, *yov lâ di sonal.*

LABIAL, adj. *lu bokă ṭi tuñ.*

LABORIEUSEMENT, adv. *bu savar, ak nṭavarté, ak farlu, ak fitnă.*

LABORIEUX, adj. *savar, farlu, fitnă.* Ton jeune frère est laborieux, *sa raka savar nă, fitnă nă ṭă ligèy ăm.* — pénible, *méti.*

LABOUR, s. m. *mbéy m.*

LABOURER, v. a. *béy, băy.* Labourer, cultiver pour la seconde fois, *béyât ;* la troisième fois, *kumali.*

LABOUREUR, s. m. *béykăt b., igèykăt u tôl b.*

LABRE, s. m. poisson, *kobo, kebă v., obo b.* (L).

LABYRINTHE, s. m. *béréb bu lahu bè kènă menu ṭâ génă.*

LAC, s. m. *dëg bu réy.* Pendant que je traversais le lac, *bă mâ ḍală dëg bă.*

LACER, v. a. *takă, lonkă, lonké.*

LACÉRATION, s. f. *hoti b.*

LACÉRER, v. a. *hoti.*

LACET, s. m. *taku, takukay b., lonku b.* — piège, *fîr g.; fîrukay b.*

LÂCHE, adj. *bahar, bahad b., ragal b., ragalkăt b., yohi, yohikăt b., ñakă fit.* Va-t'en ! lâche, *tûk ! ragal bi.* — qui manque d'activité, *savaradi, farlôdi.* — peu tendu, *yolom, yolombă.* Cette corde est lâche, *bûm bi yolom nă.*

LÂCHEMENT, adj. *bu ragal, bu savaradi, ak ñakă fit, bu ḍombé, bu met ă ḍépi.*

LÂCHER, v. a. détendre, *yolomal, yolombal.* — la bride, *yâtal.* — la bride à ses passions, *yâtayumbé, ñakă gaṭé.* — pied, *dăv, voñăku.* — laisser échapper, *bayi, voṭă, né yalah.* — une parole, *vah ak têylôdi.* J'ai lâché une parole que je regrette, *vah nă bènă bât bă ma rëṭu.*

LÂCHETÉ, s. f. *bahar b., ragal g., ñakă-fit g.* — chose indigne, *def du ḍombé.* C'est une lâcheté, *lu ñakă lă.*

LACONIQUE, adj. *gată.*

LACONIQUEMENT, adv. *bu gată, ṭi bât yu név.*

LACONISME, s. m. *vah ḍu gată.*

LACS, s. m. *fîr g., fîrukay b*

LACTATION, s. f. *nampal b.*

LACTÉ, adj. *mèl ni sôv, nirô'k sôv.*

LACUSTRE, adj. *lu di dundă, lu di sah ṭi dëg.*

LAGON, s. m. LAGUNE, s. f. *dëg b., dëg u horom, tâ i ndoh, kala g.*

LAÎCHE, s. f. *hadă b.*

LAID, adj. *ñâv, ḍamay.* C'est très laid, *ñâv nă bè dë, ñâv nă bè hamatul.* — contraire aux

bienséances, *ḍèkadi, tèdadi.* — (rendre), *ñâvlô.*

LAIDEMENT, adv. *bu ñâv.*

LAIDEUR, s. f. *ñâvay b., ḍamay b.*

LAIE, s. f. *mbâm'ală mu ḍigèn.*

LAINE, s. f. *kavar u nhar* — (bête à), *rab vu am kavar.*

LAINEUX, adj. *sembă, ḍehem, baré kavar.*

LAÏQUE, adj. *ku nèkul labé.*

LAISSE, s. f. *bûm bu ñô omaté haḍ.*

LAISSER, v. a. *ba, bayi, voṭă.* Laisse-moi tranquille, *bayi ma.* Laisse ton enfant ici, *bul yobuâlé sa dôm.* — (faire), *balo, bayilô, voṭălô.* — ensemble, *voṭando.* — en attendant, différer, *baêndi, bayêndi, pană, véyalé.* — par force un objet qu'on voulait prendre, *bayi, né yê.* Laisse-le en place, *né ko fi yê.* — échapper, *né yalah.* — à l'abandon, *sagané, bañ ă topato.* — permettre, *bayi.* Laissez-le partir, *bayi ko mu dèm bu ko téré dèm.* — dire, laisser faire, *bañ ă fâlé lu ñô vah, lu ñô dèf.* Conduis-toi bien et laisse dire, *dèfal lu bah té bul fâlé lu ñô vah.*

LAISSER-ALLER, s. m. *sagan g.*

LAISSER-PASSER, s. m. *sañsañ u ḍâr ṭi béréb, kait u pas.*

LAIT, s. m. *sôv m.* — doux et frais, *mév, mésit m.* — (premier), d'une vache qui vient de vêler, *mbes m.* — caillé, *vay g., sôv mu vay, sôv mu foroh.* — (motte de) caillé, *sañ b.* — aigre et non écrêmé, *mbanik m.* — de beurre, petit-lait, *mpât m., mbănit m., kaṭă, nkat m.* — des femmes, *mën m.* — de coco, *ndoh u koko,* Je voudrais du lait de coco, *begă nâ nân koko.* — (dent de), *beñ i halèl bu di nampă.*

LAITAGE, s. m. *sôv m.*

LAITERIE, s. f. *nêg u sôv.*

LAITEUX, adj. *mèl ni sôv.*

LAITIER, s. m. *ḍâykăt u sôv, pât b.* Une bonne laitière, *nag vu baré sôv.*

LAITON, s. m. *hanḍar b., perem b.*

LALO, s. m. feuille de baobab pour mettre dans le couscous, *lalo ḍ.*

LAMANTIN, s. m. *lèrav b.*

LAMBEAU, s. m. *hotit v., sagar v., dogit b.*

LAMBIN, adj. *îhkăt b., yîhkăt b.* Que tu es lambin ! *yâkă yîh, vâ ḍi !*

LAMBINER, v. n. *îh, yîh, yîhantu, yâgă.*

LAMBRIS, s. m. *taftaf b.* De magnifiques lambris de cèdre couvraient les murs à l'intérieur, *i bant'i sèdăr yu ñu rafètal ă dôn taf maraṭ yâ ṭă bîr.*

LAMBRISSAGE, s. m. *taf b.*

LAMBRISSER, v. a. *taf.*

LAME, s. f. vague, *dûs v., génah g.* — d'un couteau, *vèñ u pâka.* Une lame de cuivre, *hanḍar bu tèlă.*

LAMENTABLE, adj. *met ă ḍôy, méti, met ă yerem.*

LAMENTABLEMENT, adv. *bu met ă ḍôy, bu méti.*

LAMENTATION, s. f. *yeremtu b., ntavat m., yûhu g.* On n'entendait que lamentations, *yûhu rèkă lă ñu dôn dégă.*

LAMENTER, v. a. *yerem.* — (Se), *yeremtu, taval, yûhu, hatarayu.* Ces deux derniers mots

expriment l'action de se lamenter en poussant des cris.

LAMINAGE, s. m. *tatay b.*

LAMINER, v. a. *tatal.* C'est du fer laminé, *vèñ gă ñu tatal lă.*

LAMPE, s. f. *nît, nîtu b., lampă b.*

LANCE, s. f. *hêd b.*

LANCER, v. a. *sani, hati.* — avec une fronde, *bandar.* — une épigramme, *dam bât.* — le gibier à la chase. *fohlô.* — un navire, *tembal, söb.* Quand doit-on lancer ton bateau neuf ? *kañ lă ñô tembali sa gâl gu ês?* — des coups de pied *kid, soñă* (L), *taltali.* Si c'est en nageant, *lat.* En parlant des animaux. *vèhă.* — (Se), *teb, songă.*

LANDE, s. f. *dor g.*

LANGAGE, s. m. *lakă v., vahin v.* Il tient un étrange langage, *dèfâ vah lu kèn hamul.*

LANGE, s. m. *lalay, laltay, laytay b.* Elle enveloppa son enfant de langes, *mu del i laltay sangé dôm ăm, mu lemes dôm ăm ti i laltay.* — servant à attacher l'enfant derrière le dos, *mbôtu m.*

LANGOUREUSEMENT, adv. *bu yogôrlu, ak ñakă fit.*

LANGOUREUX, adj. *yogôr, né yogă, ñakă fit.* Parler d'un ton langoureux, *ñakă fit ti vah.*

LANGOUSTE, s. f. *sum bu amul dubă.*

LANGUE, s. f. *lamiñ, laméñ v.* — (avoir bonne), être flatteur, *nêh laméñ.* Dans le sens de parler beaucoup, *baré laméñ, baré kabăb.* — (avoir mauvaise), *ây laméñ.* — (retenir sa), *dapă laméñ.* — (coup de), *ndev m., durâlé b.* — langage, *lakă v., vahin v.* Je ne connais pas la langue volofe, *dégu ma volòf, menu mâ lakă volof.* Je connais assez la langue française pour me faire comprendre, *dégă nâ lu ma doy ti făransè bè ñu men ă dégă lă ma vah.*

LANGUEUR, s. f. *yogôray b., yogôrlu g., ñakă-dôlé g.* — (maladie de), *râga b.* Soigner ces sortes de maladie, *râgal.*

LANGUIR, v. n. *yogôrlu, râga, onkă, név dôlé, bon.*

LANGUISSAMMENT. adv *bu yogôrlu.*

LANGUISSANT, adj. *yogôr, név dôlé, yogôrlu, bon, râga, râga b., yogôrlukăt b.*

LANIÈRE, s. f. *bûm g., takă b., vuli b.*

LANTERNER, v. n. *îh, yîh, yîhantu, yâgă.* — v. a. remettre quelqu'un de jour en jour yîhal, *yâgal, nahé.* — tenir des discours frivoles. *vah lu amul bopă, vah bât yu sôf.*

LANTERNERIE, s. f. *îhay, yîhay b. ; bât yu amul bopă, bât yu sôf.*

LANTERNIER, s. m. *îhkăt, yîhkăt b., nit ku sôf, nit ku safadi.*

LAPER, v. a. et n. *hab.*

LAPEREAU, s. m. *leg lu ndav, ndombôr lu ndav.*

LAPIDATION, s. f. *ndum b.*

LAPIDER, v. a. *ndum, ndumat, rèy ak dot* — poursuivre à coups de pierres. *dam dot, sani i hêr.*

LAPIN, s. m. *leg l., ndombôr l.* C'est le lapin qui a commencé. *leg ă ma dekă tôñ.*

LAPINE, s. f. *leg lu digèn, ndombôr lu digèn.*

LAPS, s. m. de temps, *damano d., i sâ, i fañ.*
LAPTOT, s. m. matelot indigène, *lapto b.*
LARCIN, s. m. *ntată g., rongosuâlé b.*
LARD, s. m. *yap'i mbâm.*
LARDER, v. a. *tiptipal yapă*
LARGE, adj. *yâ, né yambang, yâtu, né hep, né hăpă.* Le trou est large, *mpah mi né nă hăpă.* C'est très large, *yâtu nă bè yatarbi.* — (rendre) *yâal, yakalı.* — s. m. *yâay b.* — haute mer, *bîr'gêt, kăv'gêt g.* Prends le large, *dèmal tă bîr'gêt.*
LARGEMENT, adv. *bu baré, bu yévèn, ak nëgé mayé.* Faire les choses largement, *bañ ă yahan, bañ ă yahantal.*
LARGESSE, s. f. *maé, mayé g., yévèn b., nëgé-mayé g.*
LARGEUR, s. f. *yâay b.*
LARGUER, v. a. *téki, votă bûm.* Les matelots indigènes se servent ordinairement du mot *largé.*
LARME, s. f. *rongoñ b., ñangañ g.* (L). Verser des larmes, *rongoñ, tûr i rongoñ, dôy.* Il se mit à verser des larmes, *mu daĭ di dôy, i rongoñ ăm né hélêt tûru.* — suc qui coule de certains arbres, *ndôyndôy l.* — une petite quantité, *tûti.* Donnez-moi, je vous prie, une larme de vin, *may ma, lêl, tûti ti biñ.*
LARMOIEMENT, s. m. *hèli rongoñ g.*
LARMOYANT, adj. *ku di dôy, dôékăt b. ; lu di dôylô.*
LARMOYER, v. n. *dôy, dôé, rongoñ, hèli rongoñ.*
LARRON, s. m. *satăkăt b., saysây b.* Le bon larron, *satăkăt bu lâ bîr.*
LARYNGITE, s. f. *métit u mput.* Il a une laryngite, *mput ăm dèfâ méti.*
LARYNX, s. m. *mput m.*
LAS, adj. *lotă, tayi, yér, fâtu, telé.* Je suis tellement las que je ne puis plus marcher, *dă ma tayi bè menatu mâ doh.* — ennuyé, *sôf* en tournant la phrase. Je suis las de vous entendre, *sa vah sôf nă ma.* De guerre lasse, *bă mu tanğtanğlu bè lotă.*
LASCIF, adj. *saysây, baré mbéh, begă mbéh, ñakă dom, tilim.* — qui porte à la luxure, *lu di saysâylô, bon, lu di moylô sètay gă, tèdadi.* Des danses lascives, *mpétă yu bon.*
LASCIVEMENT, adv. *bu bon, bu ñâv, bu tèdadi.*
LASCIVITÉ, s. f. *ntaytay l., tèdadi g.*
LASSANT, adj. *lu di lotălô, lu di tayilô.*
LASSER, v. a. *tayilô, lotal, lotălô, fât.* — ennuyer, *sôf, safadi, rèy, gétèn, fidal, tanhal.* — (Se), *lotă, tayi, lotal sa bopă, sonal sa bopă.*
LASSITUDE, s. f. *tayi b., lotay b.* Mon frère est épuisé de lassitude, *sumă rakă tayi nă bu méti.*
LATENT, adj. *nebu.*
LATTE, s. f. *lat b.*
LATTER, v. a. *laté.*
LAURIER, s. m. *lôrié b.*
LAVAGE, s. m. *rahas b.* — excès d'eau dans un breuvage, *ndoh mu epă.* Ce bouillon n'est qu'un lavage, n'est que de la lavasse, *ñêh milé, ndoh rèkă lă..*

LAVEMENT, s. m. action de laver, *rahas b.* Le lavement des pieds, *rahas um tanka.* — clystère, *lamonğ b.*

LAVER, v. a. le linge, *föt.* — le linge de quelqu'un, *fötal.* Ne pouvez-vous pas laver mon linge ? *menu la mâ fötal?* Si, et je le laverai proprement, *ahakañ, té di nâ la fötal bu bâh.* — (faire), *fötlô.* Ton habit est sale, il faut le faire laver, *sa mbubă tilim nă, var nga kô fötlô.* — du linge neuf pour la première fois, *âr, âd.* — (le) pour la seconde fois, *âdanti.* C'est la seconde fois que je lave mon pagne, *tèy lâ âdanti sumă malân.* — dans la première eau, *tuti.* Ce premier lavage se nomme *tuti b.* — ensuite dans l'eau propre, *rahas, yalandi, sètal.* — le visage, *selem, sălăm.* Lave la figure de ton enfant, *selemal sa dôm.* — les mains, les pieds, un objet quelconque autre que le linge et la figure, *rahas.* — en faisant prendre un bain, *sanga.* Pour les animaux, on dit aussi *yalandi.* — en frottant pour enlever les taches, *raga.* Tout ce qui est malpropre a besoin d'être lavé, *lu tilim lépă met nâ raga.* — (action de) ainsi, *raga b.* — en versant de l'eau, *sûh.* Lave le cheval, *sûhal fas vi.* — le mil après le premier pilage, *sébăt.* — la tête à quelqu'un, *hulé, has, yèdă bu méti.* — au moral, *sètal, rafètal, dindi.* Le baptême nous lave du péché originel et de tout péché, *batisé bă di nă dindi sunu bakar u nduduâlé té di nu sètal vèt ti bakar.* — (Se), *rahasu, sangu, ragu.* Je me suis lavé partout, *rahasu nâ fu nèkă.* Allez vous baigner et lavez-vous bien, *dèm lĕn sangudi té ragu bu bâh.* L'endroit où l'on se lave pour se décrasser, *ragukay b.* — (action de), *ragu b., rahasu b., sangu b.* Les enfants se sont battus pendant qu'ils se lavaient, *halèl yi hêh năñu ti sèn rahasu bă.* — la figure, *selmu.* — dans l'eau douce, après un bain de mer, *yalandiku.* — se justifier, *sètal sa bopă, tègi sos.*

LAVEUR, s.m. LAVEUSE, s.f. *fötkăt b., rahaskăt b.*

LAVOIR, s. m. *pötu, pötukay, mpötukay, fötukây b., rahasukay b.*

LAVURE, s. f. de lessive, *fötit y., mpötit m.* — eau où l'on a lavé la vaisselle ou d'autres objets, *rahasit b.* — eau où l'on s'est décrassé, *ragit b.* — de mil, *sébat s.* — superstitieuse de tablettes sur lesquelles les marabouts ont écrit des versets du Coran, *sâfra, sâfara b.* Ils vendent fort cher aux *tédo* une autre lavure qu'ils nomment *yasi b.*, et savent varier à l'infini ces moyens peu coûteux de battre monnaie.

LAXATIF, adj. *lu di dăvlô bîr.*

LAYETTE, s. f. langes d'un nouv au-né, *laltay i lîr bu tôy.*

LAZZI, s. m. *kaf g.*

LE, art. m., LA, art. fém. *bă, bi, bu ; dă, di, du ;* les autres consonnes initiales sont *g, k, l, m, s, v.* Au pl. *ñă, ñi, ñu; yă, yi, yu.* — pr. *môm, ko ;* pl. *ñôm, ñu, lèn.*

LÈCHE, s. f. *telă b.*

LÉCHÉ (ours mal), homme difforme, *ñâv* ; dans le sens de mal élevé, *yarôdi*, *yarôdiku*, *rêv*, *lûbu*.

LÉCHER, v. a. *măr*, *mărâtu*. — (faire), *mărlô*. — (Se) *măru*. — réciproquement, *măranté*. — les lèvres après avoir mangé, *mélastiku*, *mălastiku*.

LEÇON, s. f. qu'on donne, *ndémantal g*. Donner des leçons, *dangal*, *démantal* ; s'il n'y a pas de complément, *dangalé*, *démantalé*. — reçue, *ndémantu b*. Prendre des leçons, *dangă*, *démantu*. Je viens prendre des leçons auprès de vous, *mangê dangasi fi yov*. — à apprendre, *sas b*. — conseil, *digal*, *ndigal b*., *diktal b*., *diglé v*. Je vous promets de suivre vos leçons, *di nâ dèf môs lă nga ma diktal*.

LECTEUR, s. m. *dangăkăt b*. Le lecteur va trop vite, *kă di dangă dèfâ băr*.

LECTURE, s. f. *dangă b*. — publique du coran dans la mosquée, *nodă v*.

LÉGAL, adj. *lu yôn sakă*, *lu yôn até*. C'est légal, *yôn lă*. Ce n'est pas légal, *lôlu du yôn*. Cherchez un moyen légal, *utal mpèhé mu yôn até*.

LÉGALEMENT, adv. *nakă ko yôn até*.

LÉGALISER, v. a. *yônal*.

LÉGALITÉ, s. f. *lu di yôn*.

LÉGAT, s. m. *yonènt u pâp bă*.

LÉGATAIRE, s. m. *dono d*., *kă ñu donalé lef*.

LÉGATION, s. f. *mpal u yonènt*. — tous ceux qui sont attachés à une ambassade, *yonènt i bûr*.

LÉGENDAIRE, adj. *nirô'k lëb*.

LÉGENDE, s. f. *nitali b*., *habar b*.

LÉGER, adj. *oyèf*, *oyof*, *voyèf*, *voyof*, *dîsul*. Donnez-lui des aliments légers, *doh ko ñam vu oyof*. — étourdi, *lëd*, *yengătu*, *têylôdi*, *falêdi*, *lëdkăt b*. — (rendre), *oyèfal*, *oyofal*, *voyoflô*; *lëdal*, *falêdilô*. — peu important, *u tâhan*, *tûti*. Une dispute légère, *hulö u tâhan*. Prendre un léger repas, *lèkă lu tûti*

LÉGÈREMENT, adv. à la légère, *bu oyof*, *bu dîsul*. Il est vêtu à la légère, *sol nă yëré yu dîsul*. — sans réflexion, *ak têylôdi*, *ak ñakă mpâl*. — peu, *tûti*, *métiul*. Il a été légèrement blessé à la guerre, *dam năñu ko tă haré bă*, *vandé métiul*.

LÉGÈRETÉ, s. f. *oyèfay*, *oyofay b*. — étourderie, *lëd b*., *lëday b*., *têylôdi g*.

LÉGION, s. f. un grand nombre, *baré*, *baré ă baré*. Il a une légion de parents, *i mbok'ăm baré năñu lôl*.

LÉGISLATEUR, s. m. *yônalkăt b*., *ku sakal nit ñi yéblé*, *sakăkăt i yéblé*.

LÉGISLATIF, adj. *lu di sakă i yéblé*. Il n'a pas le pouvoir législatif, *amul sañsañ di sakă i yéblé*.

LÉGISLATION, s. f. droit de faire les lois, *sañsañ u sakă i yéblé*. — ensemble des lois, *yôn v*., *yôn u rëv mi*.

LÉGISTE, s. m. *hamkăt u yôn*.

LÉGITIME, adj. *lu av yôn*, *lu di yôn*, *dub*. C'est légitime, *yôn até nă ko*. — (enfant), *dôm u séy'yôn u Yalla*, *dôm u Yôn*.

LÉGITIMEMENT, adv. *bu dub, bu av yôn.*

LÉGITIMER, v. a. *yônal, aval yôn.* — justifier, *sètal, rafètal.*

LEGS, s. m. *dono, ndono g., lu ñu donalé, mbatalé g.*

LÉGUER, v. a. *donalé, batalé.*

LÉGUME, s. m. *paytèf g., mbûm m., méñét m., ñah m.*

LENDEMAIN, s. m. *bès bu topă, bès bă tă topă, eleg s.* Le lendemain matin, *tă eleg să tă leleg.* — (penser au), *halât eleg ak sibir, sêt'eleg.*

LÉNIFIER, v. a. *sèdal, sèral.*

LÉNITIF, adj. *lu di sèdal, lu di sèral, lu di nôyal.* — s.m. *ndalal m., lu di sèdal.*

LENT, adj. *îh, yîh, yâgă.* — à s'acclimater, *tamadi, tamari.* Votre sœur est bien lente à s'acclimater dans le pays, *sa digèn dèfă tamadi dekă bi.*

LENTE, s. f. *deñă v.*

LENTEMENT, adv. *bu yîh, bu yâgă, ndankă.*

LENTEUR, s. f. *îhay, yîhay b., yâgay b.*

LENTILLE, s. f. *ñébé du sèv.*

LÉPAS, s. m. *kër g.*

LÈPRE, s. f. *er b., del, dăl b.* — (espèce de), *dangaro du rèy.* — (avoir la), *er.*

LÉPREUX, adj. *erkăt b., borom er, borom del b.*

LÉPROSERIE, s. f. *ker i borom er, râglukay u erkat yă.*

LEQUEL, LAQUELLE, pr. rel. *bă, bi bu ; dă, di du,* etc. comme l'article le ; au pl. *ñă, ñi, ñu ; yă, yi, yu.* — pr. inter. *ban, dan, gan, kan, lan, man, san, van.* On emploie presque exclusivement *kan* pour les personnes et *ban* pour les choses. Au pl. *ñan, yan, kan ă kan.*

LÉSER, v. a. *tôñ, lor.*

LÉSINER, v. a. *nëgădi, négări, dană loho, sakantal bu tèpă, yahan bè mu epă.*

LÉSINEUR, s. m. *nëgărikăt b., sakantalkăt b.*

LESSIVAGE, s. m. *föt b.*

LESSIVE, s. f. linge à lessiver, *mpöt m.*

LESSIVER, v. a. *föt.* — (faire) *fötlô.*

LEST, s. m. *lèsté b.* Un navire sur son lest, *gâl u nën.*

LESTEMENT, adv. *bu gav.* — avec une légèreté répréhensible, *ak têylôdi.*

LESTER, v. a. *lèsté.*

LÉTHARGIE, s. f. *hem g.*

LÉTHARGIQUE, adj. *lu nirô'k hem.* Un sommeil léthargique, *nélav bu nirô'k hem.*

LETTRE, s. f. caractère de l'alphabet, *araf v., haraf b.* Toutes les lettres de l'alphabet, *băsin b.* — (à la), *nakă ñu ko vah ôn, bu bâh ă bâh.* — missive, *tëré b., bătâhèl b., lètăr b.* Écris-moi une lettre, *bindal ma tëré.* Correspondre par lettres, *bindanté.*

LETTRÉ, s. m. *borom hamham b., hamkăt b.*

LEUR, adj. pos. *sèn.* Ils ont emporté leurs livres, *yobu năñu sèn i tëré.* — pr. pers. *lèn, ñu.* Dites-leur de se hâter de venir, *vah lèn ñu gavsi.* — (le), pr. pos. *sèn bos.* Les leurs, *sèn yos.*

LEURRE, s. m. *nah b., lu ñu nahé nit*

LEURRER, v. a. *nah, nahé.* — (Se), *nah sa bopă.*

LEVANT, adj. (soleil), *dantă bu di fènkă.* Nous partirons au

soleil levant, *bu ḍantă bă fènké, nu dèm.* — s. m. *pénku b.* Les rois du Levant viendront adorer le Seigneur, *bûr i pénku di năñu ḍâmusi Borom bi.*

LEVER, v. a. *ékati, yékati.* — ôter, *tègi, dindi.* — la tête, *tën.* — le derrière pour faire tomber le cavalier, en parlant du cheval, du mulet, *vöng̈.* — la séance, *sotal ndaḍé mă.* — les impôts, *galaku, fèyăku.* — enrôler, *daḍalé, voylé.* — v. n. sortir de terre, *sah.* Le mil a bien levé cette année, *dugup sah nă bu bâh rèn ; gantah u dugup rafèt nă rèn.* Il n'a pas bien levé, *gantu nă; gantah u dugup ñâv nă.* — en parlant de la pâte, *fûr,* La faire lever, *fûrlô.* — s. m. *ḍog b., yèvuté b.* — du soleil, *fènk'u ḍantă.* — de la lune, *féhă b.* — (Se), s'élever, *yékatiku.* Se lever lestement, *né ñokèt, né ñokit.* — sur le bout des pieds, *yuhôlu.* — sortir du lit, *ḍog.* Faire lever, *ḍoglô.* — de grand matin, *ḍèlu, nḍèlu, hèy, hèyhèy, têl ă ḍog, ḍog ṭă leleg têl.* Vous avez beau vous lever matin, *lô têl têl ă ḍog.* Il faut vous lever de bon matin, *ṭă leleg têl nga var ă ḍog, var ngâ têl ă ḍôg, var ngâ hèy.* — (faire) matin, *hèylô, ḍoglô têl.* On m'a fait lever trop mat'n, c'est pourquoi je m'endors, *hèylô năñu ma, mô ma tah ă gemèntu.* — tard, *bidanti, bôru.* Celui qui se lève tard souffrira de la faim, *ku bidanti hîf.* — se mettre sur son séant, *ḍog, tahav.* Faire lever, *ḍogal, ḍo glô* Il ne convient pas qu'un enfant fasse lever un homme respectable, *tèdul halèl ḍoglô ḍâmbur.* — brusquement, *ḍog breptep, ḍog foroktok, né neberñèt, né yebarñèt, né ñer.* Saül fit un soubresaut et se leva brusquement, *Savul né ñer né berkit.* — en parlant du soleil, *fènhă, fènkă.* — en parlant de la lune, *féhă.*

LEVRAUT, s. m. *leg lu ndav, nḍombôr lu ndav.*

LÈVRE, s. f. *tuñ l., ntuñ m.* La lèvre supérieure, *tuñ i kăv.* La lèvre inférieure, *tuñ i sûf.* Faire des grimaces avec les lèvres, *luṭi tuñ.* Approcher les lèvres pour boire, *det, det sa tuñ ṭi.* — d'une coquille, d'une plaie, *vèt g., nṭét l.*

LÉVRIER, s. m. *haḍ u rebă.*

LEVURE, s. f. *mpurit m.*

LÉZARD, s. m. *sindah b., mbâk m.* (L). — gros et vieux, *bătbător b., barbator b.* — d'un blanc sâle et dégoûtant, réputé très venimeux, *ög̈kă, ug̈kă b.* — tacheté de jaune et de rouge, *yal b., laé m.* (L). — venimeux, qui s'accroche à la figure, *tabandor v.* C'est celui qu'on appelle roi des serpents, *bûr i ḍân.*

LÉZARDE, s. f. *harhar v.*

LÉZARDÉ, adj. *har.*

LÉZARDER, v. a. *har.* Ce verbe s'emploie aussi dans le sens neutre, se lézarder.

LIAISON, s. f. *tahö b., tahâlé b.* — amitié, *nkandă g., nharit g., ndigâlé g.* Il a formé des liaisons suspectes, *di nă andâ'k i nit ñu örul.*

LIANE, s. f. *lavtân g., garap gu di lav.* — fort longue qui pousse sur le rivage de la mer, *ndènat l.* — qu'on donne à

manger aux chevaux, *mbûm u săhăt m.* — (grosse) qui porte des fruits bons à manger, et jouit de propriétés médicinales, *nandok b.* — dont la graine est un poison, *toh b.* On peut citer encore parmi les lianes très nombreuses qui croissent en Sénégambie : *öm u gélèm. bûm u gélém, bûm'tèré, ferangay b., taf g., săhăt'génar, savat g., krindola b.* etc.

LIASSE, s. f. *say u kăit.*

LIBATION, s. f. *tûru b.* Faire des libations, *tûru, tûr* s'il y a un complément. Faire des libations de lait, *tûr sôv.*

LIBELLULE, s. f. *had u mboyo, had u tankă.*

LIBÉRALE, adj. *ku ñu men ă bayê'k ndâmbûr ăm.*

LIBÉRAL, adj. généreux, *yévèn, nëg ă mayé, lâ bîr, ratàh loho, bâh, sarahkăt b., yombă mayé.* — favorable à la liberté, *lu di yâtal nit ñi.* — s. m. *ku begă yâtal nit ñi*

LIBÉRALEMENT, adv. *bu yévèn, ak lâ bîr.*

LIBÉRALITÉ, s. f. *yévèn g., nëg ă mayé, lâ-bîr g.* — don, *maé, mayé g., ndèkă l.* Je vous remercie de toutes vos libéralités, *mangi lâ gerem tă ndèkă yă nga ma dèfal yépă.*

LIBÉRATEUR, s. m. *musalkăt b.*

LIBÉRATION, s. f. *mut g.*

LIBÉRER, v. a. *musal, mutlô, ba Yalla, bayi.* — (Se), *musal sa bopă, mut, rutăku.* Se libérer d'une dette, *fèy bor.*

LIBERTÉ, s. f. *ndâmbûr g., yâtal b., yâtu b., yanyan b.* — pouvoir de faire quelque chose, *sañsañ b.* — (avoir la) de, *men, sañ.* Vous avez la liberté de vous défendre, *men ngâ vahal sa bopă.* — de conscience, *sañsañ u topă yôn vu la nêh.* — des cultes, *sañsañ u topă Yalla nă mu la nêhé.* — civile, *sañsañ di dèf lu yôn u rëv mi téréul.* — (mettre en), *bayi, ba Yalla, tidi.* — (laisser en), *bayê'k sagô'm, bayi ti sagô'm.* Laissez-le en liberté, *nă ngën ko bayê'k sagô'm.* — (laisser errer en) un troupeau, *mboyal.* — (donner de la), *yâtal, yanyanal.* — (se donner de la), *yâtalu, yatayu.*

LIBERTIN, s. m. *saysây b., tikar g., ku di doh tankă yu bon.* — adj. *bon, ñâv, u saysây.* Ils ne tiennent que des discours libertins, *lu bon rèkă lă ñô vahtâné.*

LIBERTINAGE, s. m. *ntaytay l., yef i saysây, yef yu bon.*

LIBRAIRE, s. m. *dâykat i tëré.*

LIBRAIRIE, s. f. *dâyukay i tëré, ndây u tëré.*

LIBRE, adj. *dâmbûr, dâmbûr b., ku môm bop'ăm.* L'hyène est vilaine, mais elle est libre, *buki ñâv nă, ndé dâmbûr lă.* Je ne suis pas libre de mes actions, *dou ma dâmbûr, menu mâ dèf lu ma nêh.* — arbitre, *ndâmbûr i bopă.*

LIBREMENT, adv. *ak ndâmbûr,* Il l'a fait librement, *mô ko dèf ak sagô'm.*

LICE, s. f. *gév b.*

LICENCE, s. f. permission, *ba b., mba m., yâtal b., yâtu b.*

LICENCIEMENT, s. m. *dèlô haré b.*

LICENCIER, v. a. *dèlô haré bă, dèlô nit ñă, dèlô ntañ mă.*

LICENCIEUSEMENT, adv. *ak ntaytay, bu bon, bu dèkadi.*

LICENCIEUX, adj. *bon, dèkadi, tèdadi, sôf, u saysây.*

LICITE, adj. *dagan, lu yôn téréul, arâmul, âyul.* C'est licite, *yôn téréu ko.*

LICITEMENT, adv *bu dagan, bu âyul.* On peut le faire licitement, *ku ko dèf du tôñ.*

LICORNE, s. f. *vangalanga v.*

LICOU, LICOL, s. m. *sală g., bûm g.*

LIE, s. f. *năhit, nehit v., kesib l., ngukă l.* Ce dernier mot désigne spécialement la lie du vin de palme, La lie du peuple, *nit ñu gen ă bon.*

LIÈGE, s. m. *togor b.*

LIEN, s. m. *takă, taku, takukay b., èvukay, yèvukay b., bûm g., lahas b., lahasay b.* — pour les cases, les entourages, *hanță b.* (écorce de baobab et de certains arbres), *his g.* et *ndon l.* (feuilles de rônier), *mbit m.,* et *mbitah m.* (nervure des mêmes feuilles), *ngigis g.* (écorce de l'arbre ainsi nommé). — d'un prisonnier, *déngă y., tên b.* Charger de liens, *déngă, yèv, tabal tă dén-gukay b.* Rompre ses liens, *déngéku, èviku, dot ti sa ndâmbûr.*

LIER, v. a. *takă, èv, yèv.* — enlacer dans tous les sens, *lahas.* — fortement, *vâtir.* Être lié fortement, *vâtîru.* — de nouveau, *èvât, yèvatı, takâté.* — le pouvoir d'un magicien, *todal* — la langue, *téré vah.* Il lui a donné une gourde pour lui lier la langue, *may nă ko derem ndah mu dapă lamèn ăm.* — unir ensemble, *tahalé, tahâtlé, bôlé.* — amitié, *andâ'k, haritu.* — (Se), s'unir, *takö, takanté.* — d'amitié, *andă* Il s'est lié étroitement avec votre frère, *dapă nă ti sa mag.* — contracter une obligation, *takă sa bopă.* Se lier par un vœu, *digé Yalla*

LIESSE, s. f. (être en), *banêhu, nêh dérèt, vég.*

LIEU, s. m. *béréb, béré b.* Un lieu vaste, *béré bu yâ.* Ce lieu n'est pas sûr, *bérét bi örul.* Un lieu de récréation, *béré bu ñu men ă foantu.* — (en tout), *ti béré bu mu men ă don, fu nèkă.* En quelque lieu que vous alliez, *béré bô mené dèm.* — (avoir), arriver, *fèkă, hèv.* — (avoir), pris comme verbe impersonnel, *met, var.* Il y a lieu de corriger cet enfant, *halèl bilé met nâ dubanti; halèl bi, var năñu kô dubanti.* — (donner), *tah.* terminaison *lô.* C'est ce qui m'avait donné lieu de croire qu'il était parti, *mô mo gemlô on né dèm nă* — (tenir) de, *utu.* — (mettre, donner au) de, *utal.* Donnez-moi un autre sac de riz au lieu de celui-ci, *utal ma saku'malo bilé; doh ma bènèn sâku'malo, utolé ko bilé.* — (en bon), en bonne compagnie, *ti détay bu bâh.* — (au) que, *vandé, nak* après mot. — (au) de, suivi d'un verbe, *bañ, lu* avec la forme conditionnelle ; quand le verbe principal est à l'impératif, on peut employer *bañ* ou la forme prohibitive. Je travaille au lieu de rester sans rien faire, *di nâ ligèy, bañ ă tôg rèkă ; lu mâ tôgé kon di nâ ligèy.* Travaille au lieu de

faire le paresseux, *ligèyal bañ ă ḏéki loho i nën ; ligèyal té bul ḏéki loho i nën.* — au pl. lieux d'aisances, *vanok v., sanguay b., génav-ker g.* — (aller aux), *géné tanka, dèm génav ker gă, dèm hêr yă, dèm alŭ bă, dèm ḏoŕ, ḏadă.*

LIEUR, s. m. *takăkăt b., takăkăt i say.*

LIEUTENANT, s. m. *ku topă ṯi kaptên.*

LIÈVRE, s. m. *leg l., nḏombôr l., nḏobo l.* (L).

LIGATURE, s. f. *takukay b.*

LIGNAGE, s. m. du côté de la mère, *hêt v.* ; du côté du père, *gîr, ngîrté g. génô g.* Il est de haut lignage, *ṯă hêt gu sîv lă fahô.*

LIGNE, s. f. *redă v.* — (mettre sur la même), *langal, langălé, langalé, tolâté, tolâtlé, èmalé.* — (être hors), *amul morom, ku rav morom ăm yépă.* — (mettre en) de compe, *bôlé.* — à pêcher, *hîr g.* — (tirer la) quand le poisson mord, *nḏamlu.* L'action de la tirer, *nḏamlu b.* — paternelle, decendants d'un même père, *génô g., gîr g.* — maternelle, *hêt g.*

LIGNÉE, s. f. *hêt g., nḏurèl g., set y.*

LIGNETTE, s. f. *bûm u ntâh, bûm gu sèv.*

LIGUE, s. f. *mbôlo m., ndigâlé g.*

LIGUER, v. a. *bôlé, daḏalé.* — (Se), *bôlo, digâlé, digé.*

LILAS, s. m. arbre dont la fleur a de la ressemblance avec celle du lilas, *baylo g.*

LIMAÇON, s. m. *rebès b., sâṯom b.* — (sorte de gros) de mer, *yët v.* Chercher ces limaçons, *yëtu.*

LIMAILLE, s. m. *nhaṯit l.*

LIMBE, s. m. *métèl g., mergèl b.* — au pl. *ṯav, nṯav l.*

LIME, s. f. *haṯă m., hus b.* (L).

LIMER, v. a. *haṯă, hus.*

LIMITATIF, adj. *lu di dogal, lu di digalé.*

LIMITATION, s. f. *digalé b., apă b.*

LIMITE, s. f. *pègă b., mpègă m., apă b., ses b., dig v., diganté b., dayo b., abdayo b.* Sans limite, *lu amul apă, lu dèm dayo.* — (être sur la), *fègă.* Mon champ est sur la limite du terrain cultivé, *dă ma fègă ṯă tôl yă.*

LIMITER, v. a. *dogal, ṣesal, hâḏalé, daylô, apă, digalé.* On a limité la durée de mon voyage, *apă năñu sumă tukité.* — (Se), être limité, *day, ses.* Parler, se limite, mais ne s'épuise pas, *vah dèfă ses, ndé du ḏêh.*

LIMITROPHE, adj. *fègă.*

LIMON, s. m. *binit b.*

LIMONADE, s. f. *limonad ḏ.* Limonade gazeuse, *limonad bu di fûr.*

LIMONEUX, adj. *baré binit.*

LIMPIDE, adj. *têy, sèt.* En parlant de l'eau de mer, *er, her.* — (rendre), *têyăl, têylô.*

LIMPIDITÉ, s. f. *têyay b.*

LINCEUL, s. m. *nḏôr b.*

LINÉAMENT, s. m. *redă b.* — ébauche, *ndôrté g., tôytôy b., nṯosân l.*

LINGE, s. m. *yëré b., ser v., malân m., ṯângay l.* — à laver, *mpöt m.* — battu après la lessive ou autrement, *ntapă g.* —

pour attacher l'enfant sur le dos, *mbôtu m.* — (petit) autour de la tête, *lambay b.*

LINGOT, s. m. *dondă v., réyal b.* Un lingot d'or, d'argent, *bâr'u vurus, bâr'u hâlis.*

LINGUAL, adj. *u laméñ.*

LINIMENT, s. m. *div g.*

LION, s. m. *gaèndé g., dâbă d., dahâbă d.* Quand le lion est en fureur, les bœufs ne peuvent boire, *gaèndé su mèré, ndâmă dotul nân.* Qui voit son lion (un plus fort que soi) se cache, *ku gis sa gaèndé vâf.* — (vieux), *ñalör g.* — homme très brave, *gaèndé, ku ñéméñ, gör.* C'est un lion, *ñomé nă ni gaèndé.*

LIONCEAU, s. m. *gaèndé gu ndav.*

LIPPE, s. f. *tuñ i sûf lu didă.* — (faire la), *luti tuñ.*

LIPPU, adj. *borom'tuñ lu didă.*

LIQUÉFACTION, s. f. *réyay b., sêyay b.*

LIQUÉFIABLE, adj. *lu ñu men ă réyal, lu men ă sêy.*

LIQUÉFIER, v. a. *réyal, sêyal.* — (Se), *réy, sêy, sopaliku ndoh.*

LIQUEUR, s. f. *litor d.*

LIQUIDE, adj. *lu di val, réy, sêy, tôy.* — s. m. *nân g.*

LIQUIDER, v. a. *fèy, voñă alal.* — (Se), *fèy sa bor.* Il s'est complètement liquidé, *bor ăm dèñ nă.*

LIQUIDITÉ, s. f. *lu di val.*

LIQUOREUX, adj. *mèl ni litor, nirô'k litor.*

LIRE, v. a. *dangă.* Je ne sais pas encore lire le français, *menangu mâ dangă făransè.* — (faire), *dangal, dangălô.* — (faire) pour soi, *dangălu.* Je suis venu pour me faire lire ma lettre, *dangălusi nâ sumă tëré.* — le coran pour avoir de la pluie, *bâv.*

LIS, s. m. *vêhvêh l.*

LISÉRÉ, s. m. *ombă b.*

LISIBLE, adj. *lu ñu men ă dangă.* Ton écriture est bien lisible, *sa mbindă yombă nâ dangă.*

LISIBLEMENT, adv. *bè ñu men kô dangă.* Il n'est pas capable d'écrire lisiblement, *menul ă bindă bè ñu men kô dangă.*

LISIÈRE, s. f. *ombă b.* — confins, *pègă b., rapègă m.*

LISSE, adj. *ratah, ratah barèt, tar.* Jacob avait la peau lisse, *Yanhôba ratah ôn nă yaram.* — (rendre), *ratahal, ratahlô, bâs.* Avoir des choses lisses, *ratahlé.* Mon pagne est bien lisse, *ratahlé nâ malân.* — (se rendre), *ratahlu.*

LISSE, ou LICE, s. f. du métier de tisserand, *ngiră g.*

LISSER, v. a. *ratahal, ratahlô.*

LISSOIR, s. m. *ratahukay b.*

LISTE, s. f. *tur y.*

LIT, s. m. *lal b., ter b.* (L). Comme on fait son it on se couche, *nakă nga dèfaré sa lal, tedé nônă.* — (petit), canapé, *ngatan l.* — élevé et en plein air, dont on se sert pour se mettre à l'abri des moustiques, *tôd b.* — formé par des branches de palmier tressées, *gèndèl, gèndèn g., gandik g., gandin g.* (L). — (pied du), *lör b.* — couche d'un objet quelconque, *langă b., lalu b.* — d'une rivière, *sûf u dèh.* — (préparer un), *lal.* Le préparer pour quel-

qu'un, *lalal.* Préparez un lit à cet enfant, car il a sommeil, *lalalal halèl bi, ndégé dèfâ begă nélav.*

LITANIES, s. f. pl. *tagas y.* Les litanies du saint nom de Jésus, *tagas u tur u Yésu vu sèlă vă.*

LITIGE, s. m. *véranté v., hulö b., amlé b.* Quel est l'objet du litige ? *lu ngën di véranté ?*

LITIGIEUX, adj. *lu ñô véranté, lu ñu men ă véranté.*

LITRE, s. m. *lităr b.* Par le mot, *butêl b.*, beaucoup plus connu, on entend à peu près les trois quarts d'un litre.

LITTÉRAL, adj. *lu bât yi sahsah téki.* Le sens littéral, *ntékit i bât sahsah.*

LITTÉRALEMENT, adv. *nakă ñu ko bindé, nakă ñu ko vahé.*

LITTORAL, s. m. *téfès g.*

LITURGIE, s. f. *sérémoni yă ñô dèf tă dangu bă.*

LUIRE, s. f. *bûm g., takukay b.*

LIVIDE, adj. *furi.* Son visage est livide, *kanam ăm furi nă.*

LIVIDITÉ, s. f. *furité g.*

LIVRABLE, adj. *lu ñu men ă dohé, lu ñu men ă débal.*

LIVRAISON, s. f. *dohé b., ndébal m.* Je prendrai livraison de la marchandise dans dix jours, *di nâ delsi ndây mă fê'k fuk'i fan.*

LIVRE, s. m. *tëré b.*

LIVRE, poids, *libăr b.*

LIVRER, v. a. *débal, doñ.* — abandonner à, *débal, yôlé, dây.* Il nous a livrés pour être foulés aux pieds, *dây nă nu ndah ñu degât nu.* — la bataille, *songă har yă, dôr haré bă.* — (Se), *débal sa bopă, dohé sa bopă.* — à l'étude, *dangă, démantu ;* au travail, *ligèy.* Il se livre au travail avec ardeur, *savar nă ti ligèy.* Dans les expressions de ce genre, on ne traduit pas se livrer, — être très communicatif, *ratah laméñ.*

LIVRET, s. m. *tëré bu tût, karnèt b.*

LOCAL, adj. *lu di hèv ti bènă dekă, ti bènă béréb.* Il a la mémoire locale, *men nâ fataliku bu bâh béréb yă mu gis.* — local, s. m. *béréb b., nêg b.* Je vous recevrai dans un vaste local, *di nâ lën dal ti nêg bu yâ.*

LOCALEMENT, adv. *ti bènă dekă, ti bènă béréb.*

LOCALISER, v. n. *tèg ti bènă béréb.* — (Se), *nèkă ti bènă béréb.* La douleur s'est localisée dans les reins, *métit vă vépâ'ngi ti ndigă li.*

LOCALITÉ, s. f. *dekă b.* J'ai visité un grand nombre de localités, *ver nă dekă yu baré.*

LOCATION, s. f. *luyé b.*

LOCOMOBILE, adj. *lu ñu men ă roñ, lu ñu men ă tohal.*

LOCOMOTION, s. f. *doh b.*

LOCOMOTIVE, s. f. *sahâr i déri, masin u sahâr.*

LOCUTION, s. f. *vah d., vahin v., bât b.* Cette locution n'est plus usitée, *bât bôbu hèvatul.*

LOFER, v. n. *lofé, dékà tă ngélav lă.*

LOGE, s. f. *nêg b., nêg bu tût.* Une loge pour les fous, *nêg i dof ;* pour les bêtes féroces, *nêg u rab vu sohor.*

LOGEABLE, adj. *fu ñu men ă dekă, fu ñu men ă dàl.*

LOGEMENT, s. m. *ker g., nêg b.* Je vous donnerai le logement et la nourriture *ti sumă ker lâ la dekălô té di nâ la dundal.*

LOGER, v. n. *dekă ;* si c'est pour un temps limité, *dal, gané.* — (aller) chez quelqu'un en passant, *ganédi;* venir loger, *ganési.* — v. a. *dalal, ganalé.* — placer, *tèg, dèf.* Je ne sais où loger toutes mes affaires, *hamu ma fu ma menê dèf sumă i ndap yépă.* — (Se), prendre un logement, *dal, gané.* — se bâtir une maison, *sampă ker.*

LOGETTE, s. f. *nêg bu tût.*

LOGEUR, s. m. *dalalkăt b., ganalékăt b.*

LOGICIEN, s. m. *ku di vah vah du dub.*

LOGIQUE, adj. *andâ'k sago.* Il manque de logique, *vah ăm dubul.*

LOGIS, s. m. *ker g., nêg b.* On m'attend au logis, *ñungi ma hâr ti sunu ker.*

LOI, s. f. *éblé b., yôn v.* Faire des lois, *sakă yéblé.* Connaître les lois de la bienséance, *ham adună, ham détay.* — divine, *yôn u Yalla.* — ancienne, *yôn u Musa, yôn i Yaur ñă.* — l'ancien Testament, *Tavrèt b.* — nouvelle, *yôn i kértèn, yôn vă Yésu Krista sakal nit ñi.* — (faire une) de, *yônal, tèg varugar, varal.* — puissance, *katan g., sañsañ b.* Bon gré mal gré, il faut subir la loi du vainqueur, *mu nêh mu nahari, var ngâ dèf lu la mber mă tèg.*

LOIN, adv. *soré, soréy, bu soréy, făté.* Tu es loin du village, *soréy nga dekă bă.* Ce n'est pas loin, *soréul.* Il est allé bien loin, *dèm nă fu soré.* — (un peu), *soréyâlé.* — (au), *fu soré.* — (être) l'un de l'autre, *soréyö, soréyâté.* — (plus), *gen ă soréy, bu gen ă soré.* — (au plus), *fu gen ă soréy.* Du plus loin que le père l'aperçut, *nakă lă ko bây bă di sën fu soréy.* — (très), *soréy ă soréy.* — (de) en loin, *yénakèr dâl, faralul.* — (moins), *soréyul ni, gen ă dégéñ.* — de, *lu* avec une forme conditionnelle. Loin de l'aimer, il le bat chaque jour, *lu mu ko sopă kon, dèf ko dör ber bu sèt.* On peut dire aussi : *Sopu ko, dèf ko dör sah ber bu set ;* ou bien : *Du ko sopă, magum lôlu, dèf ko dör ber bu sèt.* Loin d'être paresseux, il travaille avec ardeur, *vahu ma dâl né du taèl, vandé di nă savar ti ligèy.*

LOINTAIN, adj. *soré, soréy* Dans le lointain, *fu soré.*

LOIR, s. m. *dâr d.*

LOISIBLE, adj. *dagan, âyul, lu ñu men ă dèf.*

LOISIR, s. m. *noflay b., dot g., dotay b., nopălu, nopaliku b.* — (avoir le), *dot, tal, né todă, tôg.* Je n'ai pas le loisir en ce moment, *dotu ma ko, talu ma ko lëgi, sumă loho dapă nă.* — (à), *ndankă, bă mu la nêhé, bô dotê dot.*

LOMBAIRE, adj. *u ndigă.*

LOMBES, s. m. pl. *ndigă l.*

LONG, adj. *gudă.* Il est assez long, *èm nă, hal nâ gudă.* — (rendre), *gudal.* — qui dure longtemps, *yâgă.* Tu as fait un long voyage, *tuki nga fu soréy, sa tukité yâgă nă.* — (un peu), *yâgâlé.* — lent, *îh, yîh,* Il est trop long dans son tra-

vail, *dèfâ yîh ṯi ligèy ăm.* — (plus), *géti, sut, gen ă gudă; gen ă yâgă ; gen ă yîh.* — s.m. *guday b.* — (au), tout au long, *yépă, bépă, bè sotal.* Il lui a raconté tout au long comment l'affaire s'est passée, *vah nă ko bè sotal nakă la lef li dohé.* — (tout le) de, *lemă.* Tout le long du jour, *bès bă lemă.* — au fém. de longue main, *bu yâgă.* A la longue, *su yâgé.*

LONGANIMITÉ, s. f. *muñ g., lâbîr g., bâhay b.*

LONGE, s. f. lanière pour attacher ou conduire un cheval, *gog b.*

LONGER, v. a. *rombă.* — s'étendre le long de, *lav ṯi vèt u.*

LONGÉVITÉ, s. f. *gud'u fan g., dundă gu yâgă.*

LONGITUDINAL, adj. *lu ḏèm ṯi guday.*

LONGITUDINALEMENT, adv. *ṯi guday.*

LONGTEMPS, adv *bu yâgă, bè mu yâgă.* — (un peu), *bu yâgâlé.* — (depuis), *ṯă lu yâgă, hât.* Il est arrivé depuis longtemps, *agă nă hăt.* — (il y a), *yâgă n, geḏ, géḏ, ayâta.* Il y a un peu longtemps, *yâgâlé nă.* Il y a longtemps que je ne l'ai pas vu, *geḏ nâ kô gis.* Il n'y a pas longtemps que notre mil est épuisé, *sunu dugup yâgul ă ḏêh.* — (durer), mettre longtemps à, *yâgă.* Durer un peu longtemps, *yâgâlẹ́.* — (vivre), *gudă fan, dundă bu yâgă.* J'espère que vous vivrez longtemps, *yâkar nâ né di nga gud'u fan.*

LONGUEMENT, adv. *bu yâgă, bè mu yâgă.*

LONGUET, adj. *hal ă gudă.*

LONGUEUR, s. f. *guday b.* En longueur, *ṯi guday.* Il doit avoir vingt mètres de longueur, *nă guday ăm di ñâr fuk'i mètăr, var nâ gudé ni ñâr fuk'i mètăr.* — en parlant du temps, *yâgă, yâgay b.* — lenteur, *îhay, yîhay b.*

LONGUE-VUE, s. f. *lōngări b.*

LOPIN, s. m. *dogit b., dogdog b.* Mon lopin me suffit, *sumă vala doy nă ma.*

LOQUACE, adj. *baré laméñ, tar laméñ, am laméñ, vahkăt b., baré kabab.*

LOQUACITÉ, s. f. *baré laméñ g.*

LOQUE, s. f. *sagar b., rapit b.*

LOQUET, s. m. *teḏukay u buntă.*

LORGNER, v. a. *hèlmati, gèrmati, sënu, gënbetu.* — avoir des vues sur, *ḫâru, begé.*

LORGNETTE, s. f. *longări bu tût.*

LORIOT, s. m. (sorte de) jaune, *ndûh m.*

LORS, adv. pour lors, *bô, bôbă, ṯă sâ yôgălé.* — (dès), depuis ce temps-là, *dalé ṯă bès bôbălé.* — (dès), donc, *mbôk, ndôk.* Dès lors, je puis partir, *men nâ dèm mbôk.* — de, *bă, năkă.* Lors de l'arrivée du roi, il s'enfuit, *bă bûr bă ñevé, năkă bûr bă di agsi mu dăv.* — même que, *sah* avec le suppositif. Lors même qu'il n'aurait pas appris l'arrivée de son maître, *su yégulé sah (bè bă mu dul yég sah) né borom ăm ñev nă.*

LORSQUE, conj. pour le passé, *bă, năkă, sâ yă̤,* et le

verbe prend *é* final. Quand on le lui eut offert, *năkă lă ñu ko ko ḍébalé.* Quand je suis allé à Gorée, *sâ yă ma dèmé Bër.* — pour le présent, *bi, bă, năkă ;* pour le présent habituel, *bă, bu, sâ yi.* — pour le futur, *bu, su, sâ su, sâ yu.* — avec le futur antérieur, *bu mbété,* et le verbe prend *é* final. Lorsque nous aurons eu le malheur de pêcher, *bu nu ndogal dalé bè nu tôñ.* Je ne partirai que lorsque j'aurai vu ma sœur, *du ma dèm lul mbété ma gisé sumă ḍigèn.*

LOT, s. m. *vala v., ṯer b.* Quel que soit mon lot, je ne me plaindrai pas, *lu ma ḍot ă ḍot, du ma tavat.* Mon lot est d'être malheureux, *toskaré rèkâ ma topă, toskaré lă ñu redă ṯi sumă ḍe, du ma nopê toskarè mukă.*

LOTION, s. f. *tôyal b., rahas b.*

LOTIONNER, v. a. *tôyal, rahas.*

LOTIR, v. a. *sédâlé, sédâtlé.* Ils veulent le lotir entre eux, *begă năñu kô sédö.*

LOTISSEMENT, s. m. *sédâlé b.*

LOUABLE, adj. *met ă santă, met ă năv, bu bâh.*

LOUABLEMENT, adv. *bu met ă năv, bu bâh.*

LOUAGE, s.m. *abă b., luyé b.*

LOUANGE, s. f. *năv b., santă b., ṯantă, nṯantă l., nkañ m., tagas g.*— donnée par les griots, *voyân v.*

LOUANGER, v. a. *năv, santă, kañ, tagas.*

LOUANGEUR, s. m. *năvkăt b., tagaskăt b., ṉêh laméñ.*

LOUCHE, adj. *ḍèlă, nḍèlă.* — qui n'est pas clair, *sètul.* — équivoque, *örul.* Il y a du louche dans cette affaire, *lef li örul kăt.*

LOUCHER, v. n. *ḍèlă, nḍèlă.*

LOUER, v. a. emprunter, *ab, abă.* Je cherche une maison à louer, *dă ma ût ker gu ma abă, lué.* — prêter, *abal, ablé, luyé.* — donner des louanges, *năv, santă, kañ, tagas.* Vous l'avez trop loué, *năv nga ko bè mu epă.* — avec excès pour attirer un maheur, *gémiñ, géméñ, géméñé.* Ne loue pas ainsi mon enfant, de crainte de lui attirer un malheur, *bul géméñé sumă dôm.* — en chantant, comme les griots, *voyân.* — (Se), engager ses services, *bindu* — se donner des louanges, *năv sa bopă.* On ne doit pas se louer soi-même, « *Mâ bâh* ». *ḍèkul ṯi géméñ u borom ăm,* (« Je suis bon » ne convient pas dans la bouche de celui qui parle). — de, *bég, banêhu.* Je n'ai qu'à me louer de cet homme, *lu bâh rèkă lâ men ă vah ṯi nit kôku ; nêh nă ma lôl, kontan nâ ṯi môn.*

LOUEUR, s. m. prêteur, *abalkăt b.* — qui donne des louanges, *năvkăt b., tagaskăt b.*

LOUP, s. m. *buki b., buki Nḍur, tèlèm b., mbâr g., kuy b.* (L). Les loups ne se mangent pas entre eux, *buki yă du ñu lèkanté.* — (saut de), *ngasă lu yâ, ngasô b.* — de mer, *ku yâgă ṯi gâl.*

LOUP-CERVIER, s. m. *tètèm b.*

LOUPE, s.f. *gîr, gër g., ḍîr b.*

LOURD, adj. *dîs.* — (rendre),

dîsal, dislô. — pénible, *méti, dîs.* — lourdaud, *dèsé, töy, ñoradi, ñakă tégin, héréñadi, hamadi, nit ku ñakă.*

LOURDEMENT, adv. *bu dîs.* Tomber lourdement, *né fat.* — gauchement, *bu héréñadi, bu ñoradi, ak hamadi.* — rudement, *bu méti.*

LOURDEUR, s. f. *dîsay b.*

LOUVOYER, v. n. *borsimbôr* (bord sur bord).

LOVER, v. a. *lôb, lôbé.*

LOYAL, adj. *goré, ḍub, nit u gasduga.*

LOYALEMENT, adv. *bu goré, ak ngor, bu ḍub.*

LOYAUTÉ, s. f. *goré g., ngor g., nḍubay g.*

LOYER, s. m. *luyé b., nêhal b.*

LUBIE, s. f. *sohla su amul bopă.* Il a parfois des lubies, *di nă begă yénakèr lu kèn hamul.*

LUBRICITÉ, s. f. *nṭayṭay l., belis b., begèl bu bon.*

LUBRIFIER, v. a. *ratahal, ratahlô.*

LUBRIQUE, adj. *dengă ṭi lu bon, baré mbéh, begă mbéh ; lu men ă tabal ṭi lu bon, lu di saysaylô.* Des danses, des chansons lubriques, *mpéṭă, voy yu bon.*

LUBRIQUEMENT, adv. *bu bon, ni saysây.*

LUCARNE, s. f. *benăbeă ṭi kov nêg.*

LUCIDE, adj. *sèt.* Il a des intervalles lucides, *am nă i sâ yă mu anḍâ'k sagô'm.*

LUCIDITÉ, s. f. *lêray g.*

LUCIFER, s. m. *Abduḍabâr, Abduḍambâr, kélif'i séytâné yă.*

LUÇIOLE, s. f. *höyèntân b.*

LUCRATIF, adj. *lu di amlô hâlis bu baré, bâh mpèy, lu ñô fèyé lu baré.*

LUCRATIVEMENT, adv. *bè am mpèy mu bâh.*

LUCRE, s.m. *gañé b., ngañé g.*

LUETTE, s.f. *laméñ vu ndav.*

LUEUR, s. f. *lêr gu tûṭ.* J'ai une lueur d'espérance, *yâkar nă tûti.*

LUGUBRE, adj. *lu di yogôrlulô, lu di naharlulô.*

LUI, pr. per. *mô, môm, ko.* C'est bien lui, c'est lui-même que j'ai vu, *môm sahsah lâ gis.* C'est lui qui était venu ici l'an passé, *mô fi dik'on dâv.* C'est à lui, c'est de lui que ja parle, *môm lâ vah.*

LUIRE, v. n. *lêr, mèlah, né nañ, nañah.* Ne voyez-vous pas luire son sabre ? *gisu la nakă ḍâsê'm di mèlahé ?* — paraître, *fêñ.*

LUISANT, adj. *lu di lêr, lu di mèlah, lu né nañ.* C'est très luisant, *lêr nă nañ, lêr nă mèlah.* — (rendre), *lêral, lêrlô, mèlahlô.*

LUMBAGO, s. m. *méṭit i ndigă.*

LUMIÈRE, s. f. *lêr g., lêray b.* — flambeau, *nît, nîtu b.* Apportez une lumière, *indil nîtu.* — (mettre en), *sîval, ḍolilô, fêñlô.* — connaissance, *hamham b.* J'ai besoin de vos lumières, *sohla nâ nga ḍémantal ma lef, nga digal ma.* Dans un autre sens : Les méchants craignent la lumière, *ñu bon ñă di năñu ragal ñu hamé lèn, ñu hamé sèn i ḍef.*

LUMIGNON, s. m. *ntâkăntâkă l.*

LUMINAIRE, s. m. *nîtu y.*, *sondèl y.*

LUMINEUSEMENT, adj. *andâ'k lêray.* — clairement, *bè ñépă men ă dégă, bu fès, bu ör.*

LUMINEUX, adj. *lêr, mèlah, lu di lêr.* — clair, *ör, fès.* Un discours lumineux, *vah du ör.*

LUNAIRE, adj. *u vêr, lu bokă ti vêr vi.* Un rayon lunaire, *têñèr, dèlèm u vêr vă.*

LUNAISON, s. f. *vêr v.*

LUNATIQUE, adj. *bèsu.*

LUNDI, s. m. *altiné d.*, *lundi d.*

LUNE, s. f. *vêr v.* La lune est levée, *vêr vi féhă nă.* La lune est couchée, *vêr vi sûh nă.* — apparaissant en plein jour, *nay b.* — (nouvelle), *ntêruté' vêr vi.* C'est demain que paraîtra la nouvelle lune, *eleg lă vêr vi di têru.* — (premier quartier de la), *vêr vu ndav.* — (pleine), *tâvlu'g lendem.* La lune est pleine, *vêr vi tâvlu nă lendem.* — (dernier quartier de la), *vêr vu met.* — (fin de la), *ndëtê'l vêr vi.* — (clair de), *lêr u vêr vi.* — (éclipse de), *dap'u vêr, mur u vêr.* Il y a eu une éclipse de lune hier au soir, *bîg dantă bi dapă nă vêr vi.* — caprice, *begèl bu amul bopă.* Avoir des lunes, *bèsu.*

LUNETIER, s. f. *dèfarkăt, dâykăt i lunèt.*

LUNETTE, s. f. *lunèt b.*, *sêtukay b.*

LURON, s. m. bon vivant, *nêh dérèt.*

LUSTRE, s. m. *mèlah b.*, *mèlahay b.*, *nérah b.*, *rafètay b.* — éclat que donne le mérite, *ndam g.* Ses vertus brillent d'un nouveau lustre, *i mbahèl ăm gen di doli.* Donner du lustre, *may ndam, dolilô.*

LUSTRER, v. a. donner du lustre, *mèlahlô, fompă, sofă, rafètal.*

LUT, s. m. *layukay b.*

LUTIN, s. m. *diné d.* — espiègle, *yengătu, lëd, lëdkat bă.*

LUTINER, v. a. *gétèn, tanhal, rèy.*

LUTTE, s. f. *beré b.* — (renverser à la), *ter.* Ne pouvoir se renverser à la lutte, *teanté.*

LUTTER, v. n. *beré.* — en parlant d'un conflit quelconque, *hulö, amlé, doté, hêh,* — contre des obstacles, *tetelu.* Ne pouvoir lutter contre des obstacles, *tanğtanğlu.*

LUTTEUR, s. m. *berékăt b.* — victorieux, célèbre, *mber m.*

LUXATION, s. f. *rehă b.*, *fahad b.*

LUXE, s. m. *rafètay bu epă, hadân g.*

LUXER, v. a. *rehălô, fahadlô, fahodlô.*

LUXUEUX, adj. *hadânkăt b.*, *séruânkăt b.*, *ku di salah lu baré.*

LUXURE, s. f. *ntaytay l.*, *sobé b.*, *nobé g.*, *nobèl, nobnob, nobnobâté b.*, *yef yu bon.*

LUXURIEUSEMENT, adv. *ak ntaytây, ak nhèl u nobé, bu bon.*

LUXURIEUX, adj. *saysây, sobé, bon, doh tankă yu bon, baré mbéh, begă banêh yu bon.*

LYMPHATIQUE, adj. *borom diko du nôy, ñakă fit.*

LYNX, s. m. *sâfandu, safando s.*

LYRE, s. f. *halam, halambă m.*

LYRISME, s. m. *vah du humbă.*

M

MA, pr. pos. f. *sumă, sămă.*

MACÉRER, v. a. *hôḍ.*

MÂCHELIÈRE, adj. (dent), *déyéṭ b., dégék l.* (L). *beñ i sahamikay.*

MÂCHER, v. a. *sahami.* — de petites choses qui ne peuvent rassasier, *sahamtiku, tahamtiku, tahamliku.* — des grains, quelque chose de dur, *yey, yéy.* — en suçant, comme le pain de singe, *moṭă, măṭă.* — expliquer, *firi.* Il faut tout lui mâcher, *var năñu kô firi lu gen ă yombă sah.* — (ne pas), dire franchement, *vah lu ör, vah bu fès, ñéméñ ă vah.*

MÂCHEUR, s. m. *sahamikăt b., yéykăt b., moṭăkăt b.*

MACHINAL, adj. *lu reṭă, lu ñu tèyul, lu amul bopă.*

MACHINALEMENT, adv. (agir) *dèf lef té halâtu la ko.*

MACHINATION, s. f. *karabâné g., rembaḍ b.*

MACHINE, s. f. *masin b.* — à vapeur, *sahâr g., masin b.* — personne sans esprit, sans énergie, *ku ñakă nhèl, ñoradi, dèsé, dof; ku ñakă fit.* — intrigue, *karabâné g., lahas b., ḍef i musâtu, mpèhé m.* — pour lever l'ancre, *viñṭă b.*

MACHINER, v. a. *karabâné, arfan, fèhéy lu bon.*

MÂCHOIRE, s. f. *ğâm g., ğâbâb b.* — homme d'un esprit lourd, *dèsé b., ñoradi, töy.*

MÂCHONNER, v. a. *sahamtiku.*

MAÇON, s. m. *mâhkăt b., tabahkăt b., masonğ b.*

MAÇONNAGE, s. m. MAÇONNERIE, s. f. *ntabah m., ligèy u masonğ.*

MAÇONNER, v. a. *tabah, mâh.*

MAÇONNIQUE, adj. *u bokă ṭi mbôtay gu nebu.* Ne vous associez jamais à une œuvre maçonnique, *bul bokă mukă ṭi ḍef i fara-masonğ.*

MACRE, s. f. *sohsohor b.* Cueillir des macres, *sohsohortu.*

MACULAGE, s. m. *gakăl g.*

MACULE, s. f. *gakă b.*

MACULER, v. a. *tilimal, ñûlal.*

MADÉFACTION, s. f. *tôyay b.*

MADÉFIER, v. a. *tôyal.*

MADONE, s. f. *natal u Mariâma.*

MADRÉ, adj. *ḍamanté.* — rusé, *mûs, ḍonğé, baré mpèhé.*

MADRIER, s. m. *hankă b.*

MAFFLÉ, MAFFLU, adj. *borom lèh yu né ğab.*

MAGASIN, s. m. *pukus b.* Le mot français est connu et usité dans la colonie. — (petit), *ndogtal l., pékă b., ndayfër v.*

MAGASINIER, s. m. *votukăt, saytukăt u pukus.*

MAGICIEN, s. m. *demă b., luhuskăt b., nit u gudi, hamkăt b.* Celui qui peut détruire les charmes des magiciens se nomme *borom hamham, borom bopă,* et l'action de détruire ces charmes, *toḍal.*

MAGIE, s. f. *ndemă g., luhus g., yef i gudi.* — (faire de la), *demă, luhus, topă yef i gudi.*

MAGISTRAT, s. m. *atékăt b., kélifă g., saytukăt b.*

MAGISTRATURE, s. f. *mpal m., mpal u atékăt, atékăt y.*

MAGNANIME, adj. *borom hol bu tali, lâ bîr, borom fitnă.*

MAGNANIMEMENT adv. *ak hol bu tali, ak lâ bîr.*

MAGNANIMITÉ, s. f. *lâ-bîr g.*

MAGNÉTIQUE, adj. *lu di heṭă.*

MAGNÉTISER, v. a. *luhus.*

MAGNÉTISEUR, s. m. *luhus-kăt b.*

MAGNIFICENCE, s. f. *nkim-tân l., magay b.* — beauté, *ra-fètay b.; ḍèkay b.*

MAGNIFIQUE,adj. *rafèt, ḍèkă.* Il fait une temps magnifique, *asaman si rafèt nă lôl.* — pompeux, *ḍoli, sîv.* Des titres magnifiques, *tur yu ḍoli.*

MAGNIFIQUEMENT, adv. *bu rafèt, bu ḍèkă, bu ḍoli.*

MAGOT, s. m. homme fort laid, *nit ku ñâv.* C'est un vrai magot, *ñâv nă bè dë, bè ha-matul.* — trésor, *kéé b., hâlis bă ñu nebă.*

MAHOMET, s. m. *Momat, Mahomèt, Mămădu.*

MAHOMÉTAN, s. m. *seriñ, sériñ b., mahméntân b.*

MAHOMÉTISME, s. m. *yôn i Momat, yôn i seriñ, yôn i mah-méntân.*

MAIGRE, adj. *om, lapă, yôy, yoyor* (L) *vov.* Il est maigre, *yôy nă, dèfâ lapă.* — (être très) bien qu'on mange beaucoup, *valakână.* — (très), *yôy bè ğakă.* Homme ou animal très maigre, *ğakă b.* En parlant d'un bœuf ou d'un cheval, *gôl b.* — (rendre), *omlô, lapal, lapalô, yôylô.* — (avoir quelque chose de), *omlé, yôylé.* Tes bœufs sont maigres, *yôylé nga i nag.* — (n'être pas), *yôyadi, dûf.* — en parlant d'un terrain, *vov, sapi.* — (jour), *bès i bañ lèkă yapa.* — (faire), *bañ lèkă yapa.* Chez nous, tout le monde fait maigre le vendredi, *ṭi sunu ker, kènă du lèkă yapa alḍuma.* — chère, *ñam vu saful.* Nous avons fait maigre chère, *lèku nu bè sûr.* — sans valeur, *bon, név.*

MAIGRELET, MAIGRET, adj. *hibon, hal ă yôy.*

MAIGREMENT,adv. *bu doyul, bu név.*

MAIGREUR, s. f. *om g., omay b., nkom g., lapay b., yôyay b., yôyangé b.* Il est d'une extrême maigreur, *yôy nă bè ğakă.* — du sol, *vovay b., sapi b.*

MAIGRIR, v. n. *om, yôy, lapă.* Il maigrit, *mungê yôy.*

MAILLE, s. f. *bet b.* Les mailles de ce filet sont trop larges, *bet i mbâl mi yâ năñu bè mu epă.* — (avoir) à partir avec quelqu'un, *ḍoté'k, amlé.*

MAILLET, s. m. *dâḍu b., madé b.*

MAILLOT, s. m. *lalay, lal-tay b.*

MAIN, s. f. *loho b.* Présente la main, *talalal sa loho ;* si c'est pour recevoir quelque chose, *dékal sa loho.* Prends-le à deux mains, *ḍapă kô'k sa ñâr i loho.* — (la paume de la), *bîr'loho b.* — (le revers de la), *génav loho b.* — droite, *ndèy-ḍôr l.* A main droite, *ṭă ndèy-ḍôr.* Prends à main droite, *to-pal sa ndèyḍôr.* — gauche, *nṭa-moñ l.* A main gauche, *ṭă nṭa-moñ.* — (mettre la dernière), *ḍèkali, metăli, sotal, dèfar bè mu né vat.* — (avoir une belle), *borom loho kârkâr.* — (faire de) de maître, *met, suti.* Ce travail est fait de main de maître, *li-*

gèykăt bu hérén ă ko dèf. — puissance, *katan g.* La main de Dieu est là, *Yallâ ko dèf.* — au pl. (à pleine), *bè mu baré, ak yévèn.* — (en venir, en être aux), *hêh, hêhanté, haré.* — (mettre aux), *bôlé.* — (attacher les) derrière le dos, *doñ, ndoñ.*

MAIN-D'ŒUVRE, s.f. *ligèy b.*

MAIN-FORTE, s. f. *ndimal m.*, Prêter main-forte. *dimali.*

MAINT, adj. *döp, baré,* Maintes fois, *döp i yôn.*

MAINTENANT, adv *lëgi, sâ silé, sâ yilé.* Maintenant donc, *lëgi nak.* — que, *bi.* Maintenant que tu es sage, *bi ngâ bâhé.*

MAINTENIR, v. a. *téé, téyé, dénţă.* — (Se), *déki.*

MAINTIEN, s. m. conservation, *votu b., dénţă b.* — air du visage, *har-kanam g.*

MAIRE, s. m., *mèr b.*

MAIRIE, s. f. *mèri b.*

MAIS, conj. *vandé, ndé, nak, vandé nak.* — (dire), *vandèl.* — (n'en pouvoir), *menu ti dara.*

MAÏS, s. m. *makandé m., mbohă m.* — (épi de), *gub v.* Epi de maïs grillé, *mbôl mu ñu lakă.*

MAISON, s. f. *ker g.* Dans la maison de Gilbert, *ta ker ñôm Silbèr.* — en pierre ou en briques, *tâh, ntâh m.* — des Maures, *gadă g.* — famille, *ndébôt, ndobôt g.* Cette femme tient bien sa maison, *digèn dilé di nă topato bu bâh ndobôt ăm.*

MAISONNETTE, s. f. *ntâh mu tût.*

MAÎTRE, s. m. MAÎTRESSE, s. f. celui qui commande, *borom b., kélifă g.* Il n'est rien de tel que l'œil du maître, *su vây têvé, ñu ligèy* (Si le maître est présent, on travaille). Tel maître, tel valet, *nakă borom bă mèl, nônu lă bekanëg bă mèl itam.* — qui a des esclaves, *sangă b.* Personne ne peut servir deux maîtres, *kèn menul ă dâmu ñâr i sangă.* — possesseur, *borom b., mômkat b.* C'est le maître de tout le terrain, *mô môm sûf si sépă.* Le maître de l'âne prend la meilleure place, *borom'mbâm tă ñulñul bă.* — avec certains termes injurieux, *ñor, suti.* C'est un maître fripon, *saţăkăt bu ñòr lă.* — habile dans son art, *hérén, harală, vâné amul morom.* C'est un maître homme, *gör lă degă.* C'est une maîtresse femme, *digèn di amul morom.*

MAÎTRESSE, s. f. amante, *danhă b., ntoro l.*

MAÎTRISER, v. a. *mokal, élif, rèytal.*

MAJESTUEUSEMENT, adv. *bu dèkă, ak demă.*

MAJESTUEUX, adj. *am dema, met ă téral, dèkă tahavay.*

MAJEUR, adj. important, *réy, lu met ă fâlé.* — plus grand, *gen ă réy.* La majeure partie, *vala vă gen ă réy, ñă tă gen ă baré.* — en âge de jouir de ses droits, *ku môm bop'ăm.*

MAJORITÉ, s. f. *ñă gen ă baré.*

MAJUSCULE, s. f. *araf bu mag.*

MAL, s. m. *lu bon, bakar b.* Si tu fais le mal, attends le mal, *sô dèfé lu bon, lu bon dal la.* — (faire), *méti.* J'ai un grand mal de tête, *sumă bopă dèfâ mété méti.* L'esto-

mac me fait bien mal, *sumă bîr dèfă dompă bu méti.* — caduc, haut mal, *hem g.* Tomber du haut mal, *hem.* Celui qui tombe du haut mal, *hèmkat b.* — de mer, *nêr b.* Avoir le mal de mer, *nêr ;* le faire avoir, *nêrlô.* — mal de cœur, *hol bu nampă.* J'ai mal au cœur, *sumă hol dèfă nampă:* — du pays, *gélu g., nămèl g.* Avoir le mal du pays, *gélu, nămă* — adv. *bu bon.* C'est mal, *bon nă, bâhul, arâm nă, ây nă.* — (être), sérieusement maade, *der bu méti.* Je me trouve mal, *sumă yaram nêhul.*

MALADE, adj. *opă, der, dér, yaram vu nêhul, véradi, vérul.* — d'une maladie de langueur, *râga.* — s. m. *darak b., râgu b., ku der, ku opă.* Pour féliciter un maade qui va mieux, on lui dit : *Nă dèm kanam !* que cela continue ! — (rendre), *dérlô, opălô, sôflô yaram, fébărlô, sibirulô.* — (faire le), *derderlu, opâopălu.*

MALADIE, s. f. *der, dér b., opă d., dangăro d.* — (être affaibli par la), *hibon, bon, ñakă dôlé.* Voici quelques maladies qui semblent propres aux gens du pays : *ntağañ b.,* maladie de langueur qui affaiblit beaucoup les forces et le sentiment; avoir cette maladie, *sağañ; mâtă b.,* sorte de plaie qui suit parfois la gale, difficile à guérir; *dargoñ b.,* des ampoules plus ou moins grosses, très douloureuses, couvrent une petite parie du corps ; *pendă b.,* semble se rattacher à l'hydropisie ; *gâdam g.,* maladie de la rate ; *têté b.* et *ènat b.,* produites le plus souvent par la piqûre de certaines épines ; *ngal g.,* sorte de plaie gangréneuse ; *hêsé g.,* sorte de bubon plus mauvais que le bubon ordinaire appelé *tahâr* (les indigènes percent le *hêsé* avec un morceau de bois rougi au feu); *mbèmpèn* ou *bépéntă b.,* maladie des yeux qui empêche de rien voir pendant la nuit ; *pat b.,* maladie de gorge qui empêche d'avaler (celui qui est atteint de cette maladie ne la nomme pas, par suite d'une crainte superstitieuse ; il dit : *Vonâsu dapă nă ma, sumă i vahu ă di méti*) ; *mbankă m.,* maladie des enfants à la mamelle ; *dangăro du rèy,* sorte de lèpre.

MALADIF, adj. *ku faral ă der, hibon, hébon.*

MALADRESSE, s. f. *héréñadi b., vânéri g.*

MALADROIT, adj. *héréñadi, vânéri, vânédi, tûné, ñakă nhêl.*

MALADROITEMENT, adv. *bu héréñadi.* Vous l'avez blessé maladroitement, *tôñ nga ko ndégé ñakă sago.*

MALAISE, s. m. *yaram vu sôf.* Je ne sais à quoi attribuer ce malaise, *hamu mă lu sôflô sumă yaram.* Je ressens un certain malaise, *sumă yaram nêhul.* — (être dans le), après l'ivresse, *lahal.*

MALAISÉ, adj. *dafé, dafèy, daféñ, yombădi, yombul, nahari.*

MALAISÉMENT, adv. *bu daféñ, bu méti.*

MAL-APPRIS, adj. *rêv, lûbu, yarôdi, yarôdiku, ñakă tégin.*

MALAVISÉ, adj. *têylôdi, ñakă têylu, gată nhèl.*

MÂLE, s. m. *gör g.* — adj. *gör* qui se joint au nom par le pronom relatif ou l'article indéfini. Une perdrix mâle, *tokèr bu gör*. Un visage mâle, *kanam u gör*.

MALÉDICTION, s. f. *rebă b.*, *môlu b.*, *ñân-Yalla g.* (Ce mot peut signifier aussi bénédiction, c'est le contexte qui en détermine le sens). — int. *subohun-ma-la !*

MALEFAIM, s. f. *hîf bu méti*, *bîr i ñam*.

MALÉFICE, s. m. *ndemă g.*, *um g.*, *pad b.* S'abuser soi-même est plus funeste que tout maléfice, *nah sa bopă, mô ravé pad*. On m'a fait un maléfice *tak'ñăñu ma*.

MALENCONTRE, s. f. *dadé bu nahari*, *ndogal l.*

MALENCONTREUSEMENT, adv. *bu nahadi*, *ak ñakă mûr*. Je l'ai malencontreusement trouvé en route, *sumă ñakă mûr ă tah ma tasê'k môm tă yôn vă*.

MALENCONTREUX, adj. *ñakă mûr*, *nahari*, *nahadi*.

MALENTENDU, s. m. *dĕgôdi b.*

MALEPESTE, int. *mbâr dam! vay, sabab !*

MALFAIRE, v. n. *tôñ*, *dèf lu bon*. Il est enclin à malfaire, *di nă faral ă tôñ*, *di nă tôñ-tôñé*.

MALFAISANCE, s. f. *diko du sohor*.

MALFAISANT, adj. *tôñânkăt b.*, *borom diko du sohor*.

MALFAITEUR, s. m. *saysây b.*, *nit ku bon*, *satăkăt bu réy*.

MALFAMÉ, adj. *borom tur vu yahu*, *borom tur vu ñâv*

MALGRÉ, prép. se rend de diverses manières, mais le plus souvent par *lu* avec le verbe redoublé. C'est malgré moi, *tèyu ma ko*, *dŭ sumă sago*, *sumă hol andu tă*. Malgré cela, *téréul*, *térétil*. Malgré cela, je lui ferai encore du bien, *lôlu du téré ma dèfalati ko lu bâh*. Malgré sa répugnance, *lu ko hol ăm bañ bañ*. Malgré mon affection pour vous, *lu ma la sopă sopă*. Malgré toutes les difficultés, *lu mu méti méti*.

MALHABILE, adj. *héréñadi*, *vânéri*, *tûné*.

MALHABILEMENT, adj. *bu héréñadi*.

MALHABILETÉ, s. f. *héréñadi b.*

MALHEUR, s. m. *kasară g.*, *ndogal l.*, *sabab b.*, *tafâr l.*, *ntafâr g.*, *séytâné s.*, *mbugal m.* Il m'est arrivé un grand malheur, *kasară dal nă ma*. — (causer un), *sabab*, *yobé séytâné*. Le faire causer, *sabablô*. Qui vous a causé ce malheur? *ku la yobé séytâné silé?* — (porter), *ây gâf*, *digari*, *digadi*. Porter malheur par des louanges excessives, *géminé*. — (jouer de), *baré ndogal*, *ñakă mûr*. Vraiment, je joue de malheur, *vah degă, ndogal lu nèkă di nă ma dal*. — à, *ngală*, *maséma*. Malheur à vous, riches, *ngală yën ñi baré alal*. — (par), *nahari nă vandé*. — au pl. (suite de) dans une famille, *musiba m.*, *musibâ'k bala*.

MALHEUREUSEMENT, adv. *ak ndogal*.

MALHEUREUX, adj. *baré ndogal*, *ku sonă*, *naharlu*. — qui n'a pas de chance, *ñakă mûr*,

harlu. Avoir la main malheureuse se traduit de même. — affligeant, *nahari, méti; met ă yerem*. — funeste, *ây, bon, méti*. — qui porte malheur, *ây gâf*. — s. m. *toskaré b., miskin m., ndôl l.* Il faut avoir pitié des malheureux, *var ngâ yerem miskin yă*. — homme méchant, *nit ku bon, saysây b.* Une malheureuse, *digèn adi rër, digèn du ñakă gaté*.

MALHONNÊTE, adj. qui manque de probité, *gorêdi, dubadi, dubari*.

MALHONNÊTEMENT, adv. *bu gorêdi*.

MALHONNÊTETÉ, s. f. *gorêdi g., yarôdiku g., ñakă-sutură g., rêvandé g., suñari g.*

MALICE, s.f. *ntohor, ntohorté g.* — espièglerie, *mûs, musé g.*

MALICIEUSEMENT, adv. *bu sohor, ak ntorhorté*

MALICIEUX, adj. *sohor, höt nopă, ñor bet ; mûs, dongë*.

MALIGNITÉ, s. f. *ntohor, ntohorté g., diko du sohor*.

MALIN, adj. méchant, *sohor, his, bon*. Le malin esprit, *nhèl mu bon, séytâné s.* — rusé, espiègle, *mûs, ñor, lëd*. C'est un malin, *mûs nă lôl*.

MALINGRE, adj. *hibon, hébon, név dôlé*.

MALINTENTIONNÉ, adj. *ku hèlo lu bon, ku begă tôñ*

MALLE, s. f. *vahandé b., kès g.*

MALLÉABLE, adj. *lu ñu men ă tèlal*.

MALMENER, v. a. *dântu, sohoré, dàn, dàn bu bon*.

MALOTRU, adj. *ñâv, yarôdiku, ñakă yar*.

MALPROPRE adj. *tilim, ter, teré, sukuk, tahă, gakă*.

MALPROPREMENT, adj. *bu tilim, bu ter*.

MALPROPRETÉ, s. f. *tilim g., tilimay b., ter b.* Il est d'une malpropreté dégoûtante, *ter nă bè né hargafufa*.

MALSAIN, adj. *ây, bon, digul, tangă, lu di opălô, lu di fêbărlô*. Ce lieu est malsain, *sûf silé tangă nă, béré bi tangă nă sûf*.

MALSÉANT, adj. *tèdadi, dèkadi, dèkul*.

MALTRAITER, v. a. *dàntu, sohoré, dàn, dör, ită, bugal, gétèn, tôñ*.

MALVEILLANCE, s. f. *nangôdi, nangôri g., sis b., agalêdi g.*

MALVEILLANT, adj. *nangôri, nangôdi, sis, agalêdi, sisâté, bañ*.

MALVERSATION, s. f. *moy ti mpal*.

MALVERSER, v. n. commettre des malversations, *moy ti mpal, moy varugar*.

MAMAN, s. f. *yây d., mamă m.* Grand'maman, *yây d., mâm m.*

MAMELLE, s. f. *vên v.* — des animaux, *ènat, yénat b.*

MAMELON, s. m. *ntès b., tundă vu mereg*.

MAMMIFÈRE, adj. *borom énat*.

MANANT, s. m. *badolo b., nit ku yarôdiku, ku rêv*.

MANCHE, s. m. de couteau et de petits objets, *ponkă b.* — d'outil, *ndur b.* Manche de hache, *ndur u séméñ*. — d'un instrument de culture, *gopă b.*

— d'ustensile, de vase, *ḏapu b.* — s. f. *loho b.*

MANCHOT, s. m. *gână g., kedă g., borom'bènă loho.* — (rendre), *kedă.*

MANDARINE, s. f. *sorans b.*

MANDARINIER, s. m. *garap u sorans.*

MANDAT, s. m. *santâné b.* Lancer un mandat d'amener, *yéblé ñu indi nit ṯă mpénṯă mă, ṯi kanam u atékăt bă.* Lancer un mandat d'arrêt, *yéblé ñu ḏapă nit, ñu teḏ nit.*

MANDATAIRE, s. m. *kă ñu santă, utukăt b.*

MANDATER, v. a. *yéblé ñu fèy lef.*

MANDEMENT, s. m. *balâhèl u monséñor.*

MANDER, v. a. *yégal, yéglé, bindă.* — faire venir, *ô, vô.*

MANDIBULE, s. f. *ğâm g.*

MANDUCATION, s. f. *lèkă b.*

MANÈGE, s. m. manière d'agir artificieuse, *mûs, mûsé g., nahé b.* Ce n'est qu'un manège de sa part, *dèfâ musâtu rèkă.*

MÂNES, s. m. pl. *ñă dë, fit i ñă dë.*

MANGÉ (être), par les fourmis, par les vers, *seneh, sănăh, feneh, volé.*

MANGEABLE, adj. *lu ñu men ă lèkă.*

MANGEAILLE, s. f. *ñam v.*

MANGEOIRE, s. f. *mbalkă m.*

MANGER, v. a. *lèkă.* Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, *sa ñahă rèkâ la mayi mbûru mô lèkă.* — une chose avec une autre, *lèkâlé.* — (faire) *lèkălô.* — (faire semblant de), *lèkălèkălu.* — peu, *lèkadi, lèkari.* — à satiété, *lèkă bè sûr.* — avec avidité, *fuhalé, tît, tît ṯi ñam, vendah, vereh, nay.* S'il s'agit de viande, *yapa.* On a tué le bœuf pour le manger, *rèy năñu nag vă ndah yapa ko.* — en se jetant à l'envi sur la nourriture, *girö.* Si vous vous jetez à l'envi sur le plat, je ne vous donnerai plus rien, *su ngën girö, du ma lën may ati dara.* — avec excès, *règă, lèkă bè bîr né kuṯă.* Faire manger avec excès, *règălô.* — lentement par gourmandise *ñimantu, ñirămtu.* — quelque chose de dur, grignoter, *yéy, yey.* — de bon matin ou entre les repas, *ḏigu.* Ce qu'on mange ainsi, *ḏigu b., nḏigu m.* — à tout instant, *ñahamtiku, ñahamtăku, sahamtiku.* — en mâchant avec bruit, *sahami.* — des choses réduites en poudre, *mêh, mêhă, mûd* (S). Tu mangeras la terre jusqu'au jour de ta mort, *dâ mêhă sûf bè bă nga dë.* — un fruit en y mordant avec les dents, *hampă.* — le couscous sans assaisonnement, *yénu.* — (donner à) en mettant la nourriture dans la bouche, *séhal.* — des yeux, regarder avidement, *hôl, huli, sépali, yakali băli.* Cet enfant mange le couscous des yeux, *halèl bi dèfâ sêt ṯèré ḏi té di yakali băli ; nhèl ăm mépâ'ngi ṯi ṯèré ḏi.* — de la vache enragée, *sonă bu méti.* Ne crains rien, je travaillerai avec ardeur, parce que j'ai mangé de la vache enragée, *bul ragal, di nâ savar ṯă ligèy, ndégé sonă nâ lu kèn hamul.* — (Se) mutuellement, *lèkanté.* — s.m. *ñam v. dundu b.*

MANGEUR, s. m. *lèkăkăt b., ku lèkă lu baré.*

MANGLIER, s. m. *mbugan g., mangé, mangi g., héh g., sanar g.*

MANGUE, s. f. *mango b.*

MANGUIER, s. m. *mango, mangăłé g.*

MANIABLE, adj. - traitable, *nôy, nôy diko, yombă, mokă.*

MANIAQUE, s. m. *dof b., baré diko.*

MANIE, s. f. *dofay b., ndofay m., ndofin v.* Sa manie est de se croire roi, *ndofin ăm, mô di haalât né bûr lă.*

MANIEMENT, s. m. administration, *ntaytu g., topato b.*

MANIER, v. a. toucher avec la main, *lambă, motohal.*

MANIÈRE, s. f. *mpèhé m.* Manière de faire, *dèfarin v., ligèyin v.;* de dire, *vahin v.* Ce n'est pas de cette manière qu'il faut faire, *du nônu lă ñu var ă dèfé* — (à la) de, *nakă, niki, ni.* — (de) à, de manière que, *bè.* Conduisez-vous de manière à mériter l'estime de tous, *na ngën dundă bu bâh bè ñépă téral lën.*

MANIÉRÉ, adj. *borom diko, nêhlânkat b.*

MANIFESTATION, s.f. *mpêñu m., vonéu b.*

MANIFESTE, adj. *fès, ör, lu ñépă ham, lu di fêñ.* Le fait est manifeste, *lef li dégu nă té avu tă dekă bă bépă.*

MANIFESTEMENT, adv. *bu ör, bu fès.*

MANIFESTER, v.a. *von, voné, fêñal, fêñlô, yéglé.* — (Se), *vonéu, fêñ.*

MANIGANCE, s. f. *lahas b., nahé b., def i musâtu.*

MANIGANCER, v. a. *fèhéy, musé, musâtu, sol i nopă.*

MANIOC, s. m. *ñambi g.* Je viens vous demander des plants de manioc, *dă ma la ñânsi ndembat i ñambi.*

MANIVEAU, s. m. *layu b.*

MANIVELLE, s. f. *dapu b.*

MANOEUVRE, s. f. *ligèy b.* — exercice des troupes, *mâd b., sôsô b.* Faire la manœuvre, *mâd.* La faire faire, *mâdlô,* — moyens, *mpèhé m.* Il est parvenu à ses fins à force de manœuvres, *fèhéy nă lu nèkă bè dot tă lă mu beg'ôn.* — s. m. *ligèykăt b., ligèyânkăt b.*

MANQUANT, adj. *ku uté.* Les élèves manquants seront punis, *ñă uté kălas, di măñu lèn dân.*

MANQUE, s. m. *ñakă b., moy m.* Le manque d'eau a nui beaucoup au mil, *tavul bu doy, mô vahă dugup di.* — de, loc. pr. *ndégé ñakă, ndégé lă ñô ñakă, ku amul.* C'est manque d'ardeur, *savaradê tah.* Ce n'est pas manque de force, *du ñakă dôlê tah.* — de parole, *vah du dèñ.* — de goût pour la nourriture, *tûh b.*

MANQUÉ, adj. défectueux, *ñâr, yahu.* C'est un ouvrage manqué, *ligèy bu yahu lă.*

MANQUEMENT, s. m. *moy m., ndûm g.*

MANQUER, v. n. faire une faute, se tromper, *moy, dûm, tom.* — de, *ñakă.* — de force, *ñakă dôlé, név dôlé.* — d'esprit, *ñakă nhèl, dof, ñoradi.* — d'égards, *yab, ñakă kèrsă.* Il lui a manqué de respect, *ñaké nă ko kèrsă.* — de parole, *am ñâr i vah, or digé.* Il a manqué de parole, *bât ăm dèñ nă.* — de

courage, *yohi, bahar.* — d'habileté, *ṭûné, héréñadi.* — faire faute, *ñakă, amul,* en tournant la phrase. C'est l'argent qui me manque, *dă ma amul hâlis.* — de, être sur le point de, *hal, hav, potah.* — v. n. n'être pas présent à, *uté, fèkéul.* Tu as manqué le dîner, *uté nga añ.* — ne pas atteindre, *moy.* Je n'ai pas eu de chance, j'ai manqué deux biches. *ñakă nâ mûr bè moy ñâr i mbilă.*

MANSUÉTUDE s. f. *lâ-bîr g., lèeay b., bâhay b., muñ g.*

MANTEAU, s. f. *ṭogu b.. mantô b.*

MARABOUT, s. m. *seriñ, sériñ b.* — oiseau, *ngëḍ m.*

MARABOUTAGE, s. m. *ḍef i ṣeriñ, nṭériñ g.*

MARAIS, s. m. *dëg b* — salan, *dëg u horom.*

MARASME, s. m. *ḍêhay b., yôyay b.* A cause du marasme des affaires, *ndégé nḍây amul.*

MARÂTRE, s. f. *ndèy'teh, vuḍ'u ndèy.* — mère dénaturée, *ndèy ḍu sohor, ndèy ḍu di sohoré i dôm ăm.*

MARBRE, s. m. *hêr vu rafèt, marbăr b.*

MARBRÉ, adj. *mèl ni marbăr, nirô'k marbăr.*

MARBRER, v. a. *nirâlê'k marbăr.*

MARC, s. m. *nălit v.*

MARCASSIN, s. m. *mbâm-ala mu ndav.*

MARCHAND, s. m. *ḍâykăt b., ḍulă b., ḍalăkăt b., sopandikukăt b., ḍâyâtukăt b.* Marchand de chevaux, *ḍâykăt i fas, âḍar b.* — adj. qui se vend bien, *ḍar.*

MARCHANDAGE, s. m. *vahâlé b.*

MARCHANDER, v. a. *véranté ṭi nḍég, vahanté, vahâlé.* — (ne pas) sa vie, *ḍây sa bakăn.* — v.n. hésiter, *ñimantu, nimsé.* Il n'y a pas à marchander, *varu la ṭê nimsé.*

MARCHANDEUR, s. m. *vérantékăt b., gétènkăt b.*

MARCHANDISE, s. f. *nḍây m., ḍur g., ndugă m.*

MARCHE, s. f. *doh b., rungă b.* Il y a cinq heures de marche entre Joal et Nianing, *ku ḍogé Ḍoala dèm Ñaning, rungă, dâ ami ḍurom i vahtu ṭă yôn vă.* — démarche, *dohin v.* Je l'ai reconnu à sa marche, *ṭă dohin ăm lă ko hamé.* — précipitée, *vâhu b.* — à la file, *tèglé, tèglanté b.* — affectée, sorte de danse, *yâbă ḍ., gâdo g.* — (se mettre en), *av yôn, dèm.* — degré, *ḍégo b.*

MARCHÉ, s. m. *ḍè b., ḍâyukay b., ndangân l.* Quand on va au marché, il faut porter de l'argent, *vâhu ndangân, yobul nḍég.* — ce qu'on a acheté, *nḍéndă m.* — prix, *nḍég l.* Bon marché, *nḍég lu nêh.* C'est loin d'être à bon marché, *nḍég li méti nă, nahari nă.* — (faire un), *ḍéndé.* J'ai fait un marché avec lui, *ḍéndé nâ'k môm.* Je lui ai mis le marché à la main, *vah nâ ko né, men nâ nangu, men nâ bâñ itam su ko nêhé.* — (avoir bon) de quelqu'un, *men ko bu yombă ; ter ko, dân ko bu yombă.* — (par-dessus le), *ṭèg ṭă, génav lôlu.* Donner par-dessus le marché, *tèg, doli, buñă.*

MARCHEPIED. s. m. *ḏégo b.*

MARCHER, v. n. *doh, av yôn, rungă. Rungă* se dit par opposition à *dugă gâl*, aller en bateau, et à *var fas*, aller à cheval. — (faire), *dohlô*. — ensemble, *andă, dohàndo, langö, andando*. — à la tête, *ḏîtu, ḏîté*. Marche en avant, *nă nga ḏîtu*. — à la file, *ḏîtlé, tèglé, tèglanté, tòflanté, toftoflé* — à la suite, *topă*. Marche après moi, *dohal, (topal, ḏâral) ṯi sumă i tanka*. — ou courir à la suite d'un cavalier, *lîru*. — vite, *vâhu, gâv, dâv, doh bu gav, nav fer*. J'ai marché plus vite que lui, *mâ ko rav*. — (faire) vite, *vâhulô, gâvlô, dohlô bu gâv*. — en parlant d'un navire, *dăv*. Le bateau de Samba Bay marche bien, *gâl u Samba Mbay di nă dăv kat*. — en suivant le rivage, *téfèsu, topă téfès*. J'aime mieux marcher sur le rivage, *topă téfès ă ma genal*. — droit, en droite ligne, *ḏubal, ḏublu*. — de côté, *dohé vèt*. — autour, *ver*. — avec fierté, *dâgu, lédèmlédèm*. — lentement, avec gravité, *ñolahndiku* (se dit proprement de la marche du chameau. — difficilement par vieillesse, *méngă*. — lourdement et péniblement, *yukyuki, yukukuki*. — avec affectation en se balançant, *ḏayu, saysayi*. — en balançant le corps et les bras, *katarkàtari*. — en chancelant, comme les ivrognes, *ḏayḏayi, ḏayiḏayi, kayikayi, tértéri, treftrefi*. — sans savoir où l'on va, *tembâlu, tuñuhtuñuhi*. — avec des béquilles ou un bâton, *sukôt, sukôtu*. — sur des échasses, *ṯakâba, ḏulimâsa*. — à cloche-pied, *ṯingé, ṯongoli*. — en écartant les jambes, *vakâñ*. — de tous côtés, en parlant des crabes, *yangâbă*. — avec empressement et en frappant du pied, *kătabkătabi, diğdiği*. Tu fais toujours du bruit avec les pieds en marchant, *kătabkătab rèkă ngâ dohé*. — à grands pas, *ñadamñadami, ñédabñédabi*. — d'une manière brusque quand on est fâché, *vahâñ, vahâñvahâñi*. — comme un vieillard qui veut courir, *ñèlñèli*. — en sautillant, *ṯopṯop*. — à quatre pattes, en se traînant comme les enfants, *râm*. Si l'enfant qui se traîne encore commence à voler, quand il sera grand, il prendra des troupeaux, *râm, saṯă, su magé, ḏèl i gétă*. — (apprendre à) aux enfants, *tèté*.

MARCHEUR, s. m. *dohkăt b.*

MARCOTTAGE, s. m. *ḏembăt b.*

MARCOTTE, s. f. *nḏembăt b.*

MARCOTTER, v. a. *ḏembăt, ḏimbăt, ḏombăt*. Celui qui marcotte, *ḏembătkăt b.*

MARDI, s. m. *talâta ḏ, mardi ḏ*.

MARE, s. f. *dëg b., kambă g., tâtâ b., tâ i ndoh, ndoh mu tâ*.

MARÉCAGE, s. m. *binit b., dëg b., potopoto b.*

MARÉCAGEUX, adj. *potopoto*.

MARÉE, s. f. *mpêsê'k mpêré, nas ak gêṯ*. — haute, *mpêsé m., gêṯ gu fês*. La marée est haute, *gêṯ gi fés nă, mpêsé mi daḏ nă*. — basse, *mpèré m., gêṯ gu fèr*. La marée descend, *gêṯ gâ' ngê fèr* ; elle est basse, *mpêré mi daḏ nă*.

MARGAY s. m. *saèl v.*

MARGE, s. f. (avoir de la), *dot, am ndot, yakamtiul.*

MARGELLE, s. f. *pind'ăb tên b.* — (mettre une) à un puits, *pindal tên.*

MARI, s. m. *deker d., borom ker.* Mon mari est bien malade, *sumă deker dér nă bu méti.* — (avoir le même), *udé, vudé, vudanté.* Ces deux femmes se disputent tous les jours, parce qu'elles ont le même mari, *ñâr i digèn yôyu, ber bu sèt lă ñô hulö, dă ñô vudé.*

MARIABLE, adj. *met ă séy, met danhă.*

MARIAGE, s. m. *séy b.* Le mariage n'est pas une plaisanterie, *séy du tâhan.* — célébration des noces, *ntët g.* On m'a invité à un mariage, *ô năñu ma tă ntët.*

MARIE, s. f. *Mariâma, Mari.* On dit, comme en français : La sainte Vierge, *Hêk bu sèlă bă;* la Mère de Dieu, *ndèy u Yalla, ndèy u Yésu, etc.* Marie est notre mère, notre protectrice, notre avocate, *Mariâma di sunu ndèy, sunu tahavukăt, sunu laékăt.*

MARIÉ, s. m. *borom'séy.* Une nouvelle mariée, *sêt, séy b.*

MARIER, v. a. *séylô.* — donner en mariage, *may, mayé ti séy.* — (Se), être marié à, *séy, takă séy.* Mon frère aîné s'est marié avec la fille du roi, *sumă mag séy nâ'k dôm u bûr, dôm u bûr lă séyal.* — en secondes noces, *séyat.* — (chercher à se), en parlant d'une femme, *séyân.*

MARIEUR, s. m. *séylôkăt b.*

MARIGOT, s. m. (mot usité dans la colonie), *dèh g., bolonğ b., kala g., tan b., ndénèr l.*

MARIN, adj. *u gêt.* — s. m. *vâ gal, matlot b., lapto b.*

MARINE, s. f. *yef i gêt.* Il entend bien la marine, *men nâ topato gâl bu bâh.* — puissance navale, *gâl y.* Les Anglais ont une bonne marine, *Angălé yă am năñu gâl yu baré, men năñu lu baré ti gët.*

MARITAL, adj. *u deker.* La puissance maritale, *sañsañ u deker.*

MARITALEMENT, adv. *niki deker.*

MARITIME, adj. *u gêt.* Les forces maritimes, *gâl y.* — proche de la mer, *lu dégéñ gêt.* Une ville maritime, *dekă bu nèkă tă téfès.*

MARMAILLE, s. f. *halèl y., gûné y.*

MARMITE, s. f. *tin, ntin l., kavdîr g., kondiră b., sôdèr b.*

MARMITON, s. m. *rapâs b.*

MARMONNER, MARMOTTER, v. a. *ñoromtu, ñurumtu, rumuñtu.*

MARMOT, s. m. *gûné g., halèl b.*

MARNE, s. f. *ban b.*

MARNEUX, adj. *nirô'k ban.*

MARONNER, v. n. *ñurumtu.*

MAROQUIN, s. m. *dèr u bèy bu ñu uli.*

MAROTTE, s. f. *èt u dof.* C'est sa marotte, *tă lă dèf bop' ăm, tôtă rèkă lâ dèf nhèl ăm.*

MARQUANT, adj. (homme), homme de marque, *ku am demă, nit ku doli.*

MARQUE, s. f. *redă b., hamukay, haméukay b., mandargă m.* — de coups reçus, *tèndèn, tendendir b.* Porter les mar-

ques de coups, *tendendir.* Donner des coups qui laissent des marques, *tendendirlô.* — de la petite vérole, *tipéntiku'ndambal.* — qu'on apporte en naissant, *nduduâlé g., lak'u ndudualé.* — preuve, *firndé d.* C'est une marque de l'amitié que je lui porte, *dă ma ti voné nakă lâ ko sopé.*

MARQUÉ, adj. *lu ñu redă.*

MARQUER, v. a. *redă, hamélô, von, voné.* Il l'a marqué au front, *redă nă de ăm.* Cette réponse marque son ignorance, *lă mu tontu dèfâ voné hamadê'm.* — laisser des traces, en parlant de coups, *tendendirlô.* — (Se), *redu.* — mutuellement, *redanté.*

MARQUETER, v. a. *tiptipal, tépatépal.*

MARQUEUR, s. m. *redăkăt b.*

MARRAINE, s. f. *badèn b.*

MARS, s. m. *maris.*

MARSOUIN, s. m. *gélar, ngélar, gălar b., pipa, pipi b.*

MARTEAU, s. m. *dâdu b., martô b., lêré, lêdé b., sèdé b.* — de forgeron du pays, *sadu b., boldé b.* — morceau de fer servant à percer l'*ilêr, vaku b.*

MARTIAL, adj. *ñéméñ.* Il a l'air martial, *mèl nă ni gör.*

MARTIN-BÂTON, s. f. *nguldé l., ñul m., bantă b.*

MARTINET, s. m. *sadă b.*

MARTIN-PÊCHEUR, s. m. *babukăr b.*

MARTYR, s. m. *martir b., ku tûr dérèt ăm ndégé yôn u Yalla.*

MARTYRE, s. m. *martir g.* Souffrir le martyre, *nangu dë ndégé yôn u Yalla, tûr dérèt ndégé yôn u Yalla.*

MASCARADE, s. f. *alikéñ b., maskarâd b.*

MASCULIN, adj. *u gör, bu gör.*

MASQUE, s. m. *alikéñ b., maskă b.*

MASQUER, v. a. *nebă.* — (Se), *rërantal.*

MASSACRE, s. m. *rèy, rèyat b., nrèy, nrèyat m.* — réciproque, *rèyanté b.*

MASSACRER, v. a. *rèy, rêyat, rèndi.*

MASSAGE, s. m. *dampă b.*

MASSE, s. f. *réyay b.* Quelle masse ! *môkă réy !* — réunion d'hommes, *ñépă.* — (en), *ñépă bokă, ñépă andă.* Ils sont venus en masse me saluer, *ñôm ñépă andă năñu neyusi ma.* — fonds d'argent d'une société, *hâlis u mbôlo.* Cotisons-nous pour faire une masse, *năn lën bolâté hâlis déntă ko.*

MASSER, v. a. *bôlé, dadalé.* — presser avec les mains diverses parties du corps pour les asssouplir, *dampă.*

MASSIF, adj. *delă, didă, dîs.*

MASSIVEMENT, adv. *bu delă, bu dîs.*

MASSUE, s. f. *ngul, nguldé l., ndambol g., vardi l., ñul m., ntapă l.*

MASTIC, s. m. *mastik b.*

MASTICATION, s. f. *yéyay b.*

MASTIQUER, v. a. *tay, mastiké.*

MASURE, s. f. ruines d'un bâtiment, *mabit g., todit v., tasit b.* — habitation qui menace ruine, *nêg bu yahŭ, tâh mu begă mabă.*

MÂT, s. m. *mâ b.* J'ai deux

mâts à faire arranger, *begă nâ dèfarlu ñâr i mă.*

MATAMORE, s. m. *ku di ñéméññéméñlu, ku di görgörlu.* Ce n'est qu'un matamore, *rêv nă laméñ té név hêh.*

MATELOT, s. m. *matlot b., vâ gâl.* — indigène, *lapto b.*

MATER, v. a. mortifier, *mokal.*

MÂTER, v. a. *sampal mâ, mâté.*

MATÉRIAUX, s. m. pl. *lu ñu tabahé, lu ñu ligèyé.*

MATÉRIEL, adj. *lu am yaram.* C'est un homme bien matériel, *yef i yaram rèkă lă topato.* — s. m. *dumtuây b., yef y.* Le matériel de l'imprimerie, *lă ñô dèfaré tëré.*

MATÉRIELLEMENT, adv. grossièrement, *bu ñâv.* — absolument, *môs, ṯă degă.* Cela m'est matériellement impossible, *menu ma kô dèf môs.*

MATERNEL, adj. *u ndèy.* Elle l'aime d'une affection maternelle, *nṯofèl u ndèy lă kô sopé.* La langue maternelle, *lak'u nḏudu.* — (côté), ligne mat rnelle, *hêt v.* C'est mon parent du côté maternel, *ṯi sumă hêt lă bokă.*

MATERNELLEMENT, adv. *niki ndèy, bu met ndèy.*

MATIÈRE, s. f. *lef l., lu ñu dèfaré lèf.* — par opposition à esprit, *ḏef i yaram.* — fécale, *valanké v.* — cause, *lu tah, lu indi,* terminaison *lô.* Cela donnera matière à dispute, *di nă indi hulö.* Il n'y a pas matière à rire, *amul lu lën rêlô, metul ă rêlô nit.* — (en) de, *ṯă, ṯi, nak* après un mot.

MATIN, s. m. *lelek s., suba s.* Demain matin, *eleg ṯă leleg.* — (de grand), *ṯă leleg têl, ṯă subă têl, ṯi nḏèl, ṯi sab'ganar.* — (se lever, partir de bon), *hèy, hèyhèy, nḏèlu, sab-ganaru.* — (faire lever de bon), *hèylô, ḏoglô têl.* — (venir de bon), *hèysi, têl ă ñev.* — (être en retard le), *nâḏé.* — de dix heures à midi, *yôrvôr b.*

MATINAL, adj. *hèy, hèysi, nḏèlu, têl ă ḏog, têl ă ñev.* — qui appartient au matin, *u leleg.*

MATINÉE, s. f. *leleg s.*

MATINEUX, adj. *ku di têl ă ḏog.* Mon frère est matineux, *sumă mag-di nă ḏog ṯă leleg têl.*

MATINIÈRE, adj. (étoile), *mbirit g.* L'étoile matinière (du matin) est levée, l'aurore commence à paraître, *mbirit gă fèhă nă, faḏar ḏă har nă.*

MATRICE, s. f. *nḏurèf g.*

MATRIMONIAL, adj. *u séy, lu bokă ṯi séy.*

MATURATIF, adj. *lu di ñôrlô.*

MÂTURE, s. f. *mâ y.* La mâture de ce navire est excellente, *mâ i gâl gôgu bâh năñu lôl.* Il s'entend à la mâture, *mô men ă dèfar i mâ.*

MATURITÉ, s. f. *ñoray b.* — de l'âge, *magay b.* — (avec), *bu têy, bu têylu.*

MATUTINAL, adj. *u leleg.*

MAUDIRE, v. a. *môlu, rebă, alak, kabăr, musibal, tanṯă, ñân-Yalla.* Ce mot signifie aussi bénir, suivant le contexte.

MAUDIT, adj. *alku, alaku, ku ñu alak, ku ñu môlu.* Les maudits, *ñu alku ñă, nit i narulay.*

MAUGRÉER, v. n. *hul, ñurumtu, sâga, tañṭă.*

MAURE, MORE, s. m. *nâr b.* Ce sont les maures qui ont pillé le village, *nâr yâ ndangal ṭi dekă bi.* Pour aller chez les maures (pour remplir une fonction difficile), il faut l'expérience de l'âge mûr, *dèm Ganâr, mag ă ṭă gen.* — pur sang, *puruñ b.* Un *puruñ* est un maure venu de la mer, *puruñ mô di nâr i gëṭ.* — (traiter de Turc à), *sohoré.* Il le traite de Turc à Maure, *dèf ko sohoré bè hamatul.*

MAURESQUE, MORESQUE, adj. *u nâr, lu bokă ṭi nâr yă.* — s. f. *ḍigèn i nâr, nâr bu ḍigèn.*

MAUSOLÉE, s. m. *ḍosal gu rafèt.* On lui a élevé un superbe mausolée, *tahaval năñu ko ḍosal gu dahă rafèt.*

MAUSSADE, adj. *nahari dérèt, lâluul, yombul ă lâl, nangôdi, nangôri.* — ennuyeux, *sôf, safadi.*

MAUSSADEMENT, adv. *ak nahari dérèt, bu sôf.*

MAUSSADERIE, s. f. *nahari dérèt g.*

MAUVAIS, adj. *bon, bâhul, ây, arâm.* Il a très mauvaise tête, *dèfâ deher bopă ni ndaḍân.* Il a mauvais cœur, *ây nă bîr.* Le mauvais ange, *nhèl mu bon, séytâné.* Un mauvais sujet, *saysây b., nit ku bon, nit ku bon ă bon.* Faire mauvaise mine à quelqu'un, *von nit kanam gu nahari.* Il prend tout en mauvaise part, *lu nèkă di nă ko ḍapé lu bon, di nă ko valbăti ṭi lu bon.* — (plus), *yës, gen ă bon.* Il est encore plus mauvais, *mô gen ă bon sah.* — (rendre), *bonlô, âylô, saysâylô, yahă.* — s. m. *lu bon.* — adv. (sentir), *hasav.* Il fait mauvais aujourd'hui, *asaman si nêhul tèy.* Il fait mauvais, il est dangereux, *bâhul.* — (trouver), *nangôdi, nangôri*

MAUVE, s. f. *las g., vutèn i bet* (L).

MAXILLAIRE, adj. *u ğâm, lu bokă ṭi ğâm.*

MAXIME, s. f. *vah i mag, degă gu ör, yah b.* C'est chez nous une maxime, *Volof Nḍay né nă, mô̂m lă nu ḍapă.*

MAXIMUM, s. m. *lu gen ă réy, tanduay b.*

ME, pr. pers. *ma, man, sumă bopă.* Me voici, *mângi.*

MEA-CULPA, s. m. *sumă ntèyèf lă.* Il fait son mea-culpa, *mungê vêḍal bop'ăm né mô ko dèf.*

MÉCANICIEN, s. m. *dèfarkăt i masin, topatokăt u sahâr.*

MÉCHAMMENT, adv. *bu bon, bu sohor, ak nṭohorté.*

MÉCHANCETÉ, s. f. *nṭohor g., nṭohorté l., nhosté g., mbonay g., ḍiko ḍu sohor.* — action méchante, *ḍef u nṭohorté, tôñ b.* — parole blessante, *bât bu nahari, hasté b.*

MÉCHANT, adj. mauvais, *bon.* — cruel, *sohor, ây, his, ñangă.* Qui est méchant à la maison est méchant partout, *ku sohor ṭi sèn ker sohor fu nèkă.* Tu es méchant, *yâ sohor* (on peut le dire par plaisanterie, comme en français). — (être) pour quelqu'un, *sohoré* Pourquoi es-tu si méchant envers ta sœur? *lu tah nga sohoré nilé sa ḍigèn?* — s. m. *nit ku bon,*

nit ku sohor. Les méchants, *ñu bon ñă.*

MÈCHE, s. f. d'une lampe, d'une bougie, *tâlukay b., nît b., mês b.* — de cheveux, *dubă b.* Mèche de cheveux laissée sur les deux côtés de la tête, près du sommet, *paha b.* — d'une vrille, d'un vilebrequin, *benu b., benukay b.*

MÉCOMPTE, s. m. *ndûm g., yâkar du tas.*

MÉCONNAISSABLE, adj. *lu ñu menul ă hamé, yombul ă ham.* Il est méconnaissable, *nirôtul lă mu nèk'ôn, kènă menu kô hamé.*

MÉCONNAISSANCE, s. f. *ñakăngerem g.*

MÉCONNAISSANT, adj. *ñakă ngerem, geremadi.*

MÉCONNAÎTRE, v. a. *făkă, hamul, hamatul.* — désavouer, *bañ, védi.* Il méconnaît sa mère, *dèfâ bañ ndèy ăm né hamu ko.* — (Se), *făkă sa bopă.*

MÉCONTENT, adj. *naharlu, bégadi, bégari, ñakă mbégă, ñipu.* Au point qu'il est mécontent, *bè mu di naharlu.*

MÉCONTENTEMENT, s.m. *bégadi, bégari g., nahar v.* — (marquer son) en se pinçant les lèvres, *né tîp, tîpu.*

MÉCONTENTER, v. a. *nêhaladi, nahari, naharal, indi nahar, yob nahar, dîsal hol.*

MÉCRÉANT, s. m. *dulitadi, saysây b., gemadikăt b.*

MÉDAILLE, s. f. *méday b.* — (le revers de la), *lu di yahal.*

MÉDAILLÉ, adj. *borom mpal, ku am mpal, kă ñu doh méday.*

MÉDAILLON, s. m. *méday bu rév.*

MÉDECIN, s. m. *fadkăt b.* Le temps est un grand médecin, *damano dă, fadkat bu réy lă.* — qui soigne les maladies de langueur, *râgalkăt b.* — européen, *doktor b.* — du pays, qui mêle des superstitions à ses remèdes, *dabar, débar b., débarânkăt b., dabarânkăt b., déberkăt b.* — marabout, *vañankăt b.*

MÉDECINE, s. f. *mpad m., garap g.* — charlatanisme, *ndébar g., dabarân b.* — remède pour se purger, *garap g.; nandal b.* — (exercer la), *fadân, dabarân, débarân.*

MÉDIATEUR, s. m. *marlékăt, marâlékăt b., rafètalkăt b., fasalékăt b., diganté bă.* — (faire l'office de), *marlé, marlô, marâlé, fasalé, rafètal.* La sainte Vierge est notre médiatrice auprès de Dieu, *Hêk bu sèlă bă di sunu marâlékăt fă Yalla.*

MÉDIATION, s. f. *marlé, marâlé b.*

MÉDICAL, adj. *u fadkăt, lu di fad.* Cette plante a des propriétés médicales, *ñah milé men nâ fad nit.*

MÉDICAMENT, s.m. *garap g.*

MÉDICAMENTER, v. a. *dohé garap, râgal.* — (Se), *del garap yu baré*

MÉDICAMENTEUX, adj. *lu di fad, garap g.*

MÉDIOCRE, adj. *tût, èm, név ; réyul, baréul.* C'est bien médiocre, *név nă lôl.* Au-dessous du médiocre, *lu yès.*

MÉDIOCREMENT, adv. *bu tût, bu èm, bu név.*

MÉDIOCRITÉ, s. f. *alal du èm.*

MÉDIRE, v. n. *ḍev, ḍevâté fènal, bâtal, tanṭă, vakañḍogop.*

MÉDISANCE, s. f. *ḍev b., nḍev m., nḍevâté g.* La médisance ne l'a pas épargné, *ḍev ñăñu ko.*

MÉDISANT, s. m. *ḍevkat b.* La langue du médisant est à craindre, *laméñ u ḍevkăt ây nă, met nâ ragal.*

MÉDITATIF, adj. *ku di halât*

MÉDITATION, s. f. *halât b., halàt Yalla b., ñân u nhèl.*

MÉDITER, v. a. *halât, halât bè hèli, tëñ, rabat ṭi nhèl, rumuñ.* — projeter, *hèlo, èbu.* Il médite une vengeance, *di nă ḍëm ă fèyu.*

MÉDIUS, s. m. *bârăm u digă.*

MÉDULLAIRE, adj. *u yuhă, mèl ni yuhă.*

MÉFAIT, s. m. *tôñ b., ndèkar l., moy m., bakar b., ḍef ḍu bon, ñâvtèf g.*

MÉFIANCE, s. f. *ôlodi, vôlodi g.*

MÉFIANT, adj. *ôlôdi.*

MÉFIER, (Se), v. pr. *ôlôdi, vôlôdi.* Je me méfie de cet homme, *nit kôku kăt, ôluu ma ko.*

MÉGARDE, (par), loc. adv *ak ntèyéful, ak têylôdi.* Je l'ai fait par mégarde, *tèyu ma ko.*

MÉGÈRE, s. f. *digèn ḍu sohor, digèn ḍu nahari dérèt.*

MEILLEUR, adj. *gen, gen ă bâh.* Il est bon, mais son frère est encore meilleur, *bâh nă, vandé rak'ăm ă ko gen.* C'est le meilleur des hommes, *amul morom, mô gen ṭi nit ñi ñépă.* — (se croire), *genâtlé sa bopă.* — (rendre), *genlô, bâhlô.* Se rendre meilleur, *genlu.* Avoir des choses meilleures, *genlé.* C'est ton enfant qui est le meilleur, *yà genlé dôm, sa dôm ă ṭă gen.*

MÉLANCOLIE, s. f. *yogôrlu g., nahar v.* D'où vous vient cette mélancolie ? *lu la indi nahar?*

MÉLANCOLIQUE, adj. *yogôrlu, yogôr, né yogă.*

MÉLANCOLIQUEMENT, adv. *bu yogôrlu, ak nahar.*

MÉLANGE, s. m. *rah, rahé b., ḍahasé b., bôlé b.* La forêt est un mélange de toute sorte d'arbres, *ală bi, rah i garap yu nèkă lă.* Un bonheur sans mélange, *bạnêh bu met, banêh bu amul morom.*

MÉLANGER, v. a. *rah, ḍahasé, bôlé, rubâté.* — de la bouillie avec de la viande ou du poisson, *gar.* Ce mélange même se nomme *gar b.* — (Se), être mélangé, *rahé, ḍahasô.*

MÉLASSE, s. m. *milas, mélas m.*

MÊLÉE, adj. (compagnie), *rahé i nit.*

MÊLER, v. a. *rah, ḍahasé, bôlé.* Je lui ai donné de l'eau mêlée avec du vin, *rahé'ndoh ak biñ lâ ko ḍoh.* Ne me mêlez pas dans vos affaires, *bul ma bôlé ṭi sën i yef.* — embrouiller, *leḍal, lahas.* — (Se), *rahé, ḍahasô, bôlô.* — de quelque chose, *bôlé, bokă, ḍŏ sa bopă, tabal sa loho, né rebah.* Il se mêle de tout, *lu nèkă di nă ṭă tabal loho'm.* Il ne sait ce que l'on dit, et cependant il veut s'en mêler, *hamul li nô vah, térétil mu né ṭă rebah.* De quoi vous mêlez-vous? *ana sa yôn?* Pourquoi vous mêlez-

vous de ce qui ne vous regarde pas? *lu tah nga dö sa bopă ti lu sa yôn nèkul?* — de tout, *baré menmen, baré solo.* — prendre soin, *topato.*

MÉLODIE, s. f. *pélo b., tuhay b., voy vu nêh.*

MÉLODIEUSEMENT, adv. *ak pélo, bu nêh.*

MÉLODIEUX, adj. *am pélo. tuhă, nêh.* Il a une voix mélodieuse, *nêh nă bât.*

MÉLOMANE, s. m. f. *voyânkăt b., ku begă voy bè dof.*

MELON, s. m. *hâl b.* — d'eau, *dombos d., bérèf b.* — (sorte de) sauvage, *hâl u buki.*

MEMBRANE, s. f. *dèr b., tangay b.*

MEMBRE, s. m. *ter b., tanhas b.* — partie, *ter b., vala v.* — d'une société, *ku bokă ti.* Il est membre de notre confrérie, *bokă nă ti sunu mbôlo.*

MEMBRÉ, adj. (bien), *dèkă ter i yaram.*

MEMBRU, adj. *ponkal b., borom yah.*

MEMBRURE, s. f. *vèñ u yaram.*

MÊME, adj. et adv. *sah, sahsah, sénèn, it, itam.* Cela même, *lilé sénèn.* C'est ainsi même, *nilé sénèn, nônu sahsah lă.* C'est lui-même, *môm sahsah lă.* C'est une seule et même chose, *yépă bènă lă.* N'est-ce pas la même chose? *ndah du yépă bènă?* C'est la bonté même, *bâh nă bè amul morom, bâh nă bè dof.* Je vous dirai même, *di nâ la vah itam.* — semblable, *nirô, mêl.* Il a le même caractère que son père, *diko'm nirô nâ'k du bây ăm.* — (de), *nônu, nă.* Il en est de même de son jeune frère, *rak'ăm nirô nâ'k môni.* — (de) que, *nakă su, nakă, niki.* De même qu'au temps de sa passion, *niki tă damano'mtônô' m.* De même que la paille s'enflamme facilement, de même le colérique se met promptement en colère, *nakă ñah gav ă tâké, nônu lă ku nahari dérèt gav ă mèré.* — (être à), *men, sañ, vâd.* Vous êtes à même de m'aider si vous le voulez, *men nga mâ dimali su la nêhé.* Je ne suis pas à même de partir en ce moment, *vâdu ma bè dèm lëgi.*

MÉMENTO, s. m. *mpataliku m.* Au mémento des morts, *tă mpataliku'ñă dë.*

MÉMOIRE, s. f. faculté de se souvenir, *mpataliku m., nhèl m.* Mon fils a une bonne mémoire, *sumă dôm am nă nhèl. nêh nă nhèl.* — souvenir, *fataliku b., mpataliku m.* — (garder la), *fataliku, bañ ă faté.* En mémoire de ses bienfaits, *ndah fatali, ndah ñu fataliku i ndèkâ'm.* — (perdre la), *faté.* La perdre par l'effet de la vieillesse, *nâg.* — (réciter de), *tari, dahari, durus.* Je ne puis le réciter de mémoire, *menu mă kô dahari.* Les Noirs de la colonie disent plutôt; *menu ma ko* par cœur. — réputation d'une personne après sa mort, *tur v.* — s. m. *mpatalikukay b., mbindă m.*

MÉMORABLE, adj. *doli, lu met ă fataliku.*

MENAÇANT, adj. *lu di heblé, lu di ragallô, lu di digu.* Un ton menaçant, *galan'digu.*

MENACE, s. f. *teku b., digu*

b., *meb m.* Je ne suis pas homme à craindre les menaces de quelqu'un, *nèku ma ku teku'nit men ă tîtal, digu'nit du ñu ma tîtal mukă.*

MENACER, v. a. *teku, meb.* Le malheur qui menaçait la ville, *kasara gi dôn meb dekă bă, kasara gi mu beg'ôn ă dâné dekă bă.* — par rancu e, par vengeance, Il m'a menacé du bâton, *digu nă ma bantă.* — en levant le bras, *haṭi.* — faire peur à un enfant, *hebal, heblé, humbăl.* — ruine, *begă maba.*

MÉNAGE, s. m. *nḍébôt, nḍobôt g.* Celui qui a la charge du ménage, *ḍébôt ḍ.* — ustensiles de ménage, *nḍumtuây u ker, ndap y.* Sa femme tient bien son ménage, *ḍabar ăm di nă topato ker ăm bu bâh.*

MÉNAGEMENT, s. m. art de manier, *topato b.* — égard, *téral b., têylu g.* User de ménagements envers quelqu'un, *téral, dèf ndankâ'k nit.*

MÉNAGER, v. a. user avec économie, *yahan, yahanti, yahantal; sakantal.* — une chose pour la conserver plus longtemps, *faṭéntal, foṭèntal* (L). — traiter avec égard, *téral.* — ne pas user de toutes ses forces contre quelqu'un, *ñiblu.* — procurer à quelqu'un, *topatôl, dénṭal, sakal.* — une surprise, *bètă.* Je vous ménage une surprise agréable, *di nâ la bèté lu la nêh.* — (Se), avoir soin de sa santé, *votu sa bopă, bañ ă ligèy bu méti.* — se conduire avec adresse pour ne choquer personne, *bañ ă tôñ kènă.* — ménager à soi, *dénṭal sa bopă, ût, ḍagalal sa bopă.* — adj. *yahankat b.*

MÉNAGÈRE, s. f. *ḍigèn ḍu topato, ḍu saytu ker.* Sa femme est une excellente ménagère, *ḍabar ăm di nă topato ker ăm bu bâh ă bâh.*

MENDIANT, s. m. *yèlvânkăt b., sarahtuânkăt b.* Je n'aime pas les mendiants paresseux, *begu ma ñu taèl di sarahtuân.*

MENDICITÉ, s. f. *èlvân, yélvân g., sarahtu b.*

MENDIER, v. a. *èlvân, yèlvân, sarahtu.* Il n'est pas agréable de mendier, « *May ma* » *nêhul.* — par habitude, *sarahtuân.* — (aller) çà et là, *dundâni.* — rechercher avec bassesse, *dagân, sufèl sa bopă di ñân, ñân ak torohté.*

MENÉE, s. f. *lahas b., ḍef i musâtu.* Je me défie de ses menées, *ragal nâ lu mu fèhéy ṭi sûf.*

MENER, v. a. *yobu, gungé, ḍîté.* — avec soi, se faire accompagner, *yobuâlé, andal.* — conduire à, *ḍèmé.* Où est le chemin qui mène à Rufisque? *ana yôn vâ ḍèmé Tangaḡëṭ?* — de front plusieurs choses, *laré, bôlé di topato.* — pousser à, *ḍèñ, ḍèñtal, tah,* terminaison *lô.* C'est la paresse qui mène à la misère, *taèl, mô di toskarélô nit; taèl, mô di ndèy u toskaré.* — à bien, mener à bonne fin, *sotal, metăli.* Il mène à bien tout ce qu'il entreprend, *lu mu ḍëm, di nă ko metăli.*

MENEUR, s. m. *nḍît l., gungékăt b.* — celui qui est à la tête d'une intrigue, *nḍît l., ku di sol i nopă, bopă b.* C'est le

meneur de la bande, *mô lèn bopu, môm lă ñu topă.*

MENOTTES, s. f. pl. *ḍéng'i loho y.* On lui a mis les menottes, *ḍéngă năñu i loho'm.*

MENSONGE, s. m. *ṇar v., fèn v., kaṭi v., lahas b., lu dul degă.*

MENSONGER, adj. *lu dul degă, lu andâ'k lahas, lu di nahé.*

MENSONGÈREMENT, adv. *bu dul degă, ak nahé, bu andâ'k lahas.*

MENSTRUES, s. f. pl. *faséré b., sukă s., ës'ḍulikay.* — (avoir les), *faséré, ës, yës.* — (absence de), *soṭèt u Kayor.*

MENSUEL, adj. *lu di am vêr vu nèkă.*

MENSUELLEMENT, adv. *vêr vu nèkă.*

MENTAL, adj. *u nhèl.* L'oraison mentale, *ñân u nhèl.* Aliénation mentale, *ndof g., ndofay m.*

MENTALEMENT, adv. *ṭi nhèl.*

MENTEUR, s. m. *narkăt b., fènkăt b., kaṭikăt b., prètân b.* Ce mot signifie proprement: Esclave des maures. Il est menteur comme un esclave des maures, *di nă fèn ni prètân* Que tu est menteur! *yâ gen ă fèn, vălây!* — adj. *lu di nahé, u lahas.*

MENTION, s. f. *sédé s., vah ḍ.*

MENTIONNER, v.a. faire mention, *vah, tudă.*

MENTIR, v. n. *nar, fèn, kaṭi, fat* (L), *lahas, nah.* Tu as menti au saint Esprit, *fèn nga fi Nhèl mu sèlă mă.* Ne mens pas: on ne croit pas le menteur, même quand il dit la vérité, *bul nahé : kènă du gem nahkat bă su vahê sah degă* — (faire), *fènlô.* Faire mentir pour soi, *fènlu.* — (faire semblant de), *fènfènlu.*

MENTON, s. m. *sikim b.*

MENU, adj. *sèv, név.* Le menu peuple, *badolo yi.* Je vous envoie cinq francs pour vos menus plaisirs, *mangi la yoni derem nga sankă ko ṭi lu la nêh.* Donnez-moi le menu du dîner, *vah ma lu ñu tèg ṭi añ.*

MENUISER, v. n. *ligèy minisé.*

MENUISERIE, s. f. *ligèy u minisé.*

MENUISIER, s. m. *minisé b.* — du pays, faisant les mortiers à piler et divers vases en bois, *malav b.* Ces objets sont faits en général par les *Laobê* et les *Séñ.*

MÉPRENDRE (Se), v. pr. *ḍûm, tom, ḍavâlé, făkă sa bopă.*

MÉPRIS, s. m. *yab, yabèl g., hêb, hêbté g., mbéṭangi g., ñâvlé b.* Le mépris des richesses, *hêb-alal g.;* de la mort, *mbéṭangi'dë g.* Les expressions *uf, tûk* marquent le mépris et sont injurieuses.— mêlé d'aversion ou de colère, *nḍépi m.* Il a pour tous des paroles de mépris, *di nă ḍépi ñépă ṭi vahin ăm.* — (au) de, *bañ ă fâlé.*

MÉPRISABLE, adj. *mèt ă yab, met ă ḍépi, met ă hêb, met ă ñâval, ku nasah, nit ï ṭâhan.*

MÉPRISANT, adj. *u yabèl, u ñâvlé.* Il me regarde d'un air méprisant, *bet i ñâvlé lă mâ sêté.*

MÉPRISE, s. f. *nḍûm g., tom b.* Excusez ma méprise, je vous

avais pris pour votre frère aîné, *bul ma mèré, dă ma la ḍavâlé ôn ak sa mag.*

MÉPRISÉ, adj. *ḍépiku, ku ñépă ḍépi.* Il est méprisé de tout le monde, *nit ñi ñépă ḍépi năñu ko.*

MÉPRISER, v. a. *yab, hêb, béṭéngi, béṭangi, béṭéngéné, ñakă âḍo, ñâval, ñâvlé.* Celui qui méprise, *yabkat b., hêbkat b., ḍépikat b.* — avec un sentiment d'aversion, *ḍépi, ñipu.* — ne pas chercher, ne pas craindre, *béṭangi, bañ ă fâlé, èmalê'k dara.* — comme indigne de soi, *ḍombal, ḍombalu.* — adresser des expressions de mépris, *ufu, tûku.* — (faire), *hêblô.* — (Se) soi-même, *hêb sa bopă, béṭangi sa bopă.* — mutuellement, *yabanté, hêbanté.*

MER, s. f. *gêṭ g.* La pleine mer, la haute mer, *bîr'gêṭ, kăv'gêṭ g.* Aller en pleine mer, *dèm ṭă kăv gêṭ.* La mer monte, *gêṭ gâ'ngê fês.* Elle est haute, *fês nă, mpêsé mi daḍ nă.* La mer descend, *gêṭ gâ'ngê fèr.* Elle est basse, *fèr nă, mpèré mă daḍ nă.* Elle est calme, *mu né sèndév, dèfâ dal.* Elle est très claire, *er nă.* — (bras de), *gêṭ gu hat.* — (coup de), *ngélëñ l., gărèñ b.* — (mettre en), *budi.*

MERCANTILE, adj. *u ḍây, u ḍâyâtu.* C'est un esprit mercantile, *ḍâyâtu rèkă lă ham ; ḍériñ ăm lă di ût ṭi lu nèkă.*

MERCENAIRE, adj. *u ḍâm, lu ñu fèy.* C'est une âme mercenaire, *mpèy ăm, nḍériñ ăm lă di ut ṭi lu nèkă.* Un éloge mercenaire, *voyân v.* — s. m. *bekanëg b., ligèykat, ligèyânkat b., yôlukat b.* — qui se laisse aisément corrompre, *ku ñu men ă nêhal bu yombă, yôlukăt b.*

MERCENAIREMENT, adv. *ak hol u ḍâm, ak begă yôl.*

MERCI, s. m. *ngerem m.* — je vous remercie, *ḍără ḍef. ḍéră ḍef, ḍéri ḍef* ; au pl., *ḍără ngën ḍef, ḍéră ngën ḍef, vav gör, vav kañ, vahav.* Dieu merci, *Yalla ḍéră ḍef.* — (demander), crier merci, *bâlu, tinu, yëmsânu.* — (être à la) de ses passions, *rébéḍeku.* Abandonnez-le à la merci de ses passions, *bayi lën kô'k rébéḍekô'm.*

MERCREDI, s. m. *alarba ḍ., mèrkărdi ḍ.* Le mercredi des cendres, *alarba i döm i tal.*

MÈRE, s. f. *ndèy ḍ., yây ḍ.* La reine mère, *lingêr b.* Une mère est digne de respect, *ndèy, lu ñô téral lă.* La mère Bigué, *yây Bigé.* — de famille, *ḍebôt ḍ.* — (prendre pour), *ndèyô. tană ni sa ndèy.* Bonne Marie, je vous prends aujourd'hui pour ma mère, *Mari yây, mangi la ḍelé tèy ni sumă ndèy* — cause, *ndèy ḍ., nṭosân l., lu di sos, lu indi, lu tah, lu di ḍur.*

MÉRIDIENNE, s. f. *nélav u beṭek.*

MÉRIDIONAL, adj. *lu fëlô'k galandu bă.*

MÉRITANT, adj. *bâh, met ă téral.*

MÉRITE, s. m. *barké b., tuyăba ḍ., ḍarâma ḍ., varal v., lu bâh lu nèkă ṭi nit.* Un homme de mérite, *nit u harală, borom mbugal.*

MÉRITER, v. a. *met, var ă am, ḍéndă barké.* Au delà de ce que je mérite, *lu epă lă ma*

var. Il ne mérite pas d'être appelé un ami véritable, *menti ñu ko tudé sopăkăt bu ör.* Il mérite la mort, *dë dagan nă ko.* — pour quelqu'un, *varal.* — (bien) de, *dèf lu bâh, dimali.* — avoir besoin de, *sohla.* Ce que vous me dite mérite confirmation, *lă nga ma vah sohla nă ñu deheral ko.*

MÉRITOIRE, adj. *met ă yôl, met ă năv.*

MÉRITOIREMENT, adv. *bu met ă yôl.*

MERLE, s. m. *yerâyer b., gulâgul b.*

MERVEILLE, s. f. *kavtèf g., kîmtân g., lu met ă yëmtân, ndomi, ndomité g., def i ndomité.* — (à), *bu bâh ă bâh, bu amul morom.*

MERVEILLEUSEMENT, adv. *bu met ă yëmtân, bu amul morom.* Il est merveilleusement beau, *mô dahă rafèt, vâ di.*

MERVEILLEUX, adj. *lu di domalé, lu ñu këmtânu, lu amul morom.*

MÉSALLIANCE, s. f. *séy ak ku nèkul sa navlé.*

MÉSALLIER, v. a. *séylô nit ak ku nèkul navlê'm.* — (Se), *sèy ak ku nèkul sa navlé, détèl sa bopă.*

MÉSAVENTURE, s. f. *ndogal l.*

MÉSENTÈRE, s. m *ntangă l.*

MÉSESTIME. s. f. *yab, yabèl g., hêb b., ndépi m.*

MÉSESTIMER, v. a. *yab, hêb, dépi, bétangi.*

MÉSINTELLIGENCE, s. f. *dëgödi b., amlé b., doté b., tongo, tonguanté b., dûmö g.*

MESQUIN, adj. *név, tût, tu tâhan, lu amul bopă.* — en parlant les personnes, *sahantalkăt b., yahan bu tèpă, néval, névlé.*

MESQUINEMENT, adv. avec mesquinerie, *bu név, bu amul bopă.* Il fait tout mesquinement, *di nă névlé ti lu nèkă.*

MESQUINERIE, s. f. *yahan bu tépă, nëgădi, nëgări b.*

MESSAGE, s. m. *yoné b., yonêsi b., yobanté b.*

MESSAGER, s. m. *yonèt, yonènt b., ndav l.*

MESSE, s. f. *mès b.* Grand' messe, *mès bu réy.* Basse messe, *mès bu tût.* — (assister à la), *dangă mès, têv tă mès bă.* J'ai assisté à la messe basse, *dangă nâ peti mès.* Tu n'es pas venu à la messe aujourd'hui, *dangasiu la mès tèy.* J'y vais, *mangê dangi.* Je l'ai manquée, mais ce n'est pas ma faute, *uté nâ ko, ndé du sumă ntèyèf.* — (célébrer la), *dangă mès.* J'ai déjà dit ma messe, *dangă nâ mès bè sotal.*

MESSÉANCE, s. f. *dèkadi g., tèdadi g., gorêdi b.*

MESSÉANT, adj. *dèkadi, tèdadi, gorêdi, dagul, tèdul.*

MESSIE, s. m. *Masiu, Almasiu m., Musalkăt bă.*

MESURABLE, adj. *lu ñu men ă nată.*

MESURAGE, s. m. *nată g.*

MESURE, s. f. *natu, natukay b.* — de capacité, *andâr d., gapă b.* (Les dimensions varient suivant les localités). Achète-moi deux mesures de petit mil, *déndal ma ñâr i gap'i sună.* — (bouteille servant de), *hot'u natu.* Mesure contenant trente boutilles, *fahă d.* (K.) mesure de quarante bouteilles, *mată m.* (K). — (gerbe de mil

prise comme unité de), *sabâr b.* — de longueur, *sébré b.*, (longueur comprise entre le pouce et le doigt majeur quand la main est étendue); *hasab b.* (coudée). — bien remplie, *barṭa.* Echanger une mesure d'un objet contre la même mesure d'un autre objet, par exemple du mil contre du sel ou du poisson, *véṭé barṭa barṭa.* — (avoir telle) *day, tolu.* — (être de même), *tolo.* Ces deux vases sont de même mesure, *ñâr i ndap yilé tolô.* — (avoir la même) que, *day ni, tolu ni, èm ak.* — moyen, *mpèhé m.* Prenez bien vos mesures pour réussir, *nă nga fèhéy bè ḍot ṭi li ngă begă.* — (être en) de, *men, sañ, vâḍ.* Je ne suis pas en mesure de partir en ce moment, *vâḍu ma bè men ă dèm lĕgi, menu mâ dèm lĕgi.* — modération, *têyay b., têylu g.* Cet homme ne sait pas garder de mesure dans ses paroles, *vâ ḍi di nă ṭèpă ṭi vah ăm, di nă téparal vah ăm.* — (sans), outre mesure, *bu tèpă, bè mu epă.* — (à), à mesure que, *nakă.* Travaillez, on vous payera à mesure, au fur et mesure, *nakă nga di ligèy, ñu di la fèy.*

MESURÉ, adj. prudent, *têy, têylu, andâ'k sago.*

MESURER, v. a. *nată.* — à la coudée, *hasab, ṭôñṭu.* — proportionner, *èmalé.* — ses paroles, *toni vah, vah ak têylu, ak sago.* — (Se), pour voir quel est le plus grand, *sutâté.* — lutter contre, *hêh ak, berê'k.* Je me suis mesuré avec lui et je l'ai renversé, *beré nâ'k môm ter ko.*

MESUREUR, s. m. *natăkăt b.*

MÉSUSER, v. n. *sankă, salah, yahă, ḍériñlô ṭi lu bon..*

MÉTAMORPHOSE, s. f. *sopaliku b., nṭopité l.*

MÉTAMORPHOSER, v. a. *sopali, supali.* — (Se), *sopaliku*

MÉTAPHORE, s. f. *lĕbâtu b.*

MÉTAPHORIQUEMENT, adv. *ṭi lĕbâtu.*

MÉTÉORE, s. m. *lu di mèlah ṭi asaman.*

MÉTHODE, s. f. *dohin, dèfarin v., tamèl, tamătamă b.* Chacun peut suivre sa méthode, *ku nèkă men nâ dèf nă mu tamé.*

MÉTICULEUX, adj. *ku di ragal ṭi yef i ṭàhan.*

MÉTIER, s. m. *ligèy b., méṭé b., menin m.* Il faut apprendre le métier qui vous plaît le plus, *var ngâ ḍémanṭu méṭé bu la gen ă nêh.* — machine pour faire certains ouvrages, *masin b.* Métier à tisser, *rabukay b.*

MÉTIS, adj. en parlant des animaux, *varalé b.*

MÈTRE, s. m. *mètăr b.* Quel est le prix du mètre? *mètăr bi ñàtă lă ḍar?*

MÉTRER, v. a. *natâ'k mètăr.*

METS, s. m. *ñam v., ndaval b., rendă b., togă g.* — bien préparé *ratambalé b., ñam vu nêh.* Bien préparer les mets, *ratambalé.*

METTRE, v.a. *dèf. tèg, tâḍ.* — dans, *dugal, ḍö, dèf ṭă, rôf, söb, ṭabah.* Mets le riz dans la marmite, *söbal malo mi ṭă nṭin lă.* Il lui mit un anneau au doigt, *mu dèf ḍâru, mu rôf ḍâru ṭă bârăm ăm.* Il met la main à tout, *lu mu gis, ṭabah ṭă lohô'm.* — de l'eau dans une

chaudière, *ñuluk.* — dans la bouche, *sèh.* Ne mets pas l'aiguille dans ta bouche, *bul sèh pursă bi.* — de côté, *bér, déñtă, vañ.* Mets ma part de côté, *vañal ma sumă vala.* — au bord à la limite, *fègă, tèg ti vèt.* — le mil en grenier sans le hâcher, *degă ;* en le hâchant. *sadă.* C'est aujourd'hui qu'on met mon mil en grenier, *tèy lă ñu mâ sadal.* — en pièces. *hoti.* — le poing sous le menton, *rekă.* — le doigt dans l'œil de quelqu'un, *kolot.* — l'index sous le nez, sur la figure par moquerie, *doharbi.* — à l'envers, *bêñ, sef.* — sens dessus dessous, renverser, *depă.* — à, faire consister, *ses ti.* Il met son bonheur à faire du bien, *dèf lu bâh ă di baněh ăm.* — bas, *dur.* Etre sur le point de mettre bas, *ñohi.* — bien ensemble, *marâlé.* Mettre mal ensemble, *bôlé, yahă digunté.* — (Se), commencer, *dôr.* Mettez-vous au travail, *ligèy lën, dôr lën ă ligèy, av lën ti ligèy.* — au-dessus de, *fëtalé sa bopă ti kâv, genâtlé sa bopă, fôgal sa bopă né yâ gen.* — au-dessous de, *fëtalé sa bopă ti sûf.* — s'habiller, *sângu.* Ne peux-tu pas te mettre convenablement? *menu lâ sângu bu dèkă?*

MEUBLE, adj. (terre), *dor b.* Biens meubles, *alal yâ ñu men ă tohal.* — s. m. pl. *ndap y., dumtuay, dumtukay u nêg.*

MEUBLER, v. a. *êmbal nêg, sakal dumtuay u nêg.* — (Se), *déndă i ndap, êmbal sa nêg.*

MEULE, s. f. pour aiguiser, *dâsukay b., namukay b.* — monceau, *ngar m., dör b.* Une meule de foin, *ngar i bôb.* Une meule d'arachides, *ngar i gèrté.*

MEURTRE, s. m. *bõm b., rèy b.*

MEURTRIER, s. m. *bömkăt b., rèykăt b.* — adj. *lu di rèy i nit döp, lu di sabab dë i ñu baré.*

MEURTRIR, v. a. *gâñ, tas.* — de nouveau, *gâñât.* — (Se), *gâñu, gâñ sa bopă.*

MEURTRISSURE, s. f. *gâñu b., gâñgâñ b., tasutasu b.*

MEUTE, s. f. *had i rebă yu baré.* En parlant d'une troupe de gens importuns, *ñu bokă di la gétèn.*

MI, *digă b., gènă vala.* Quand il fut arrivé à mi-chemin, *bă mu dohé bè tă digă.*

MIASME, s. m. *hèt gu bon.*

MIAULEMENT, s. m. *ğèv m., ğèvğèv u mûs.*

MIAULER, v. n. *ğèv, né ğèv, ğèvğèvi.*

MICHE, s. f. *kampă b.*

MICMAC, s. m. *lahas b.* Il y a du micmac dans cette affaire, *lohas angi ti, lef li örul.*

MICROSCOPE, s. m. *sêtu bu di réyal.*

MIDI, s. m. *dig'u betek, ndolôr l., dig'i ndolô.* Je reviendrai à midi, *tă dig'u betek. lâ di dèlusi.* Après midi, *génav betek.* — sud, *galandu b., ngélémbu, ngéléndu b., ndulando l., ndéléndu l.* (L.) Les peuples du Midi, *ñă dekă tă galandu.*

MIE, s. f. *pendeh b.*

MIEL, s. m. *lèm g.* Si vous avez du miel, les abeilles accourent, *sô amé lèm, yembă gav ă dikă* — (chercher du) dans le creux des arbres, *némă.*

MIELLEUX, adj. *nirô'k lèm.*

Des paroles mielleuses, *bât i nêhlâté.*

MIEN (le), pr. pos. *sumă bos.* — (le), s. m. *sumă alal.* Je vous dis la chose comme elle s'est passée, je n'y ajoute rien du mien, *dă ma la vah nakă la lef li dohé dâl, du ma ṯi dokă dara.* J'ai encore fait des miennes, *dèfati nâ lu amul bopă.*

MIETTE, s. f. *faḏahit b., pendeh b., rûsit b.* Les miettes qui tombaient de la table, *faḏahıt yă dôn vodé tă lèkukay bă.* — tout petit morceau, *lu tût ă tût, tûtı.*

MIEUX, adv. *gen, bu gen.* C'est mieux, il vaut mieux, *mô gen.* Mieux vaut agir que parler, *baré vah, baré ḏef ă ko gen.* J'aime mieux le couscous que le riz, *ṯèrê ma genal malo.* — (tant), *ndok! fêtô! fètètô!* — (être), en meilleure santé, *gené, tané.* Je me trouve beaucoup mieux, *lôlu baré nă bu bâh, mangê gerem Yalla.* On répond : Tant mieux, que cela continue, *ndok! nă ḏèm kanam.* Quand on dit simplement : *Lôlu baré nă,* ce n'est qu'une formule de politesse qui n'indique pas un mieux véritable. — (le), *lu gen ṯi.* C'est ce qui vaut le mieux, *mô ṯi gen.* Le mieux est de se taire, *né ṯèl, ḏapă sa géméñ ă ṯi gen.* C'est lui que j'aime le mieux, *môm lâ gen ă sopă.* — (au), le mieux du monde, *bu bâh ă bâh, bu amul morom.* Il vit que tout était pour le mieux, *mu gis né lu nèkă ḏag nă bu bâh ă bâh, né lu nèkă mèl nă nakă mu var ă mèl.* — (à qui) mieux; *ḏekanté, ravanté.* Ils nageaient à qui mieux mieux, *dôn nâñu ravanté fëy.*

MIGNON, adj. *rafèt, ḏèkă, bèli.* — s. m. favori, *sen b.* C'est le mignon de sa mère, *môm lă ndèy ăm gen ă sopă.* Mon petit mignon, *sumă dôm u ndèy.*

MIGRAINE, s. f. *bopă bu di méti.* J'ai la migraine, *sumă bopă dèf mâ méti.*

MIGRATION, s. f. *dây g., tohu g., roñu g., dăv g., kasan l.* Les migrations des oiseaux, *roñu'mpiṯă.*

MIJAURÉE, s. f. *ḏigèn ḏu di hadân bè dof.*

MIJOTER, v. a. faire cuire lentement, *togă ndankă.*

MIL, MILLET, s. m. *dugup ḏ.* Il y a une foule de variétés de mil. La même espèce a parfois des noms différents suivant les localités. — (petit), *sûnă s., dénul ḏ., tiñ ḏ., dugup u ñul.* — (petit) à barbe, *sâño s., maḏă m.* — (gros), *băsi b., fèlă b., kombafaro b., sâyâr b., ditiñ ḏ., sakulé ḏ.* — très gros, *nḏahnat l.* — des oiseaux qu'on mange en temps de famine, *dugup u mpiṯă.* — (tige de) encore toute jeune, *ṯah, ṯahèf b., gantah i dugup.* — (gerbe de), *sabâr b.* J'ai acheté dix gerbes de petit mil, *ḏéndă nâ fuk' sabâr i sûnă.* — (petit paquet de), *ḏoh b.* — (casser les tiges de gros), pour le faire mûrir, *rogoḏ.*

MILAN, s. m. *nḏurkel m., ḏolönker l.*

MILIEU, s. m. *digă b.* Au milieu du jour, *ṯă dig'u beṯek, ṯă nḏolôr.* Au milieu de

la nuit, *ti hâḍ u gudi.* Je l'ai trouvé au milieu d'une bande de vauriens, *gis nă ko ṭi diganté i saysay.* — intervalle, *diganté b.* Il n'y a pas de milieu, *amul diganté.* — (juste), *lu èm.* Il ne sait pas garder un juste milieu, *menul ă dèf dara bu èm.*

MILITAIRE, adj. *u haré, u soldar.* Arrivez à cinq heures, heure militaire, *nă nga èm ṭi ḍurom i vahtu kat.* — s. m. *soldar b., harékăt b.*

MILITAIREMENT, adv. *niki soldar yă.*

MILITANT, adj. *ku di hêh.* L'Eglise miliante, *ḍulit ñi di hêh ṭi adună.* Il a une attitude militante, *mèl nă ni ku begă hêh.*

MILLE, MIL, adj. num. *ḍuné, nḍuné.* Porter à mille, *ḍunèl.*

MILLE-PIEDS, s. m. *vorvorân v.*

MILLIARD, s. m. *tamdarèt. tamñarèt.* Ces expressions indiquent un nombre incommensurable.

MILLIÈME, adj. *ḍunèl.*

MILLIER, s. m. *ḍuné.* Il a des bœufs par milliers, *am nă i ḍuné i nag, am nă i nag yu barê baré.*

MILLION, s. m. *tamdarèt.*

MILLIONNAIRE, s. m. *ku baréy ă baré alal.*

MIME, s. m. *sébékăt b., bandăkăt b.*

MIMER, v. a. *sébé.*

MINABLE, adj. *met ă yerem.*

MINCE, adj. *sèv, tèréf* (L). Très mince, *sèv ruṭ.* — fluet, *ñadă, léndim b., bolonğ b.* — (rendre), *sèval.* Avoir des choses minces, *sèvlé.* — peu considérable, *név, tût.*

MINE, s. f. *kanam g.* — (payer de), *dèkă tahavay.* — (avoir la) de, se rend par le radical du verbe répété avec la terminaison *lu.* Il fait mine de travailler, *dèfâ ligèyligèylu.* — (faire bonne) à quelqu'un, *von kanam gu nêh, agali bu bâh.* — (faire mauvaise) *mèré, tongu, agali bu amul bopă.* — (faire la), *gèdă, mèr.* — d'or, d'ar-

MINER, v. a. *gas.* — consugent, *kan u vurus, kan u hâlis, fu ñô gasé vurus.* mer, *ḍêhal, yahă.*

MINEUR, adj. *gen ă tût.* — qui n'a pas atteint sa majorité, *ku mômangul bop'ăm.*

MINIATURE, s. f. *natal bu tût té rafèt.*

MINIME, adj. *tût ă tût, u ṭâhan.*

MINIMUM, s. m. *lu gen ă tût.*

MINISTÈRE, s. m. *mpal m., ligèy b.*

MINORITÉ, s. f. *ñă gen ă név.*

MINUIT, s. m. *dig'u gudi, hâḍ u gudi.*

MINUSCULE, s. f. *araf vu ndav.*

MINUTE, s. f. *minit b.* — court instant, *sâ s.* Attends-moi ici une minute, *nèg ma filé tûti.*

MINUTIE, s. f. *def u ṭâhan, balènt b.* Ne vous arrêtez pas à des minuties, *bul di topato yef i ṭâhan.*

MINUTIEUSEMENT, adv. *ak topato gă gen ă sèv.*

MINUTIEUX, adj. *ku di dèf nhèl ăm ṭi yef i ṭâhan.*

MIOCHE, s. m. *gûné g*

MIRACLE, s. m. *kavtèf g.* —

chose extraordinaire, *ḍef i nḍomité, lu di ḍomal.*

MIRACULEUSEMENT, adv. *ak kavtèf.*

MIRACULEUX, adj *u kavtèf, u nḍomité, u këmtân, lu di ḍomal.* Une pêche miraculeuse. *nap'u këmtân.*

MIRE, s. f. *ḍîrukay b.* — (point de), *dîrukay b., ndûm b.*

MIRER, v. a. *dîr.* — regarder fixement, *ḍak, né ḍak, buhi, né vègă, huli, sêt.* — (Se), *sêtu.*

MIRIFIQUE, adj. *rafèt, lu di ḍomal.*

MIRLITON, s. m. *lit g.*

MIROIR, s. m. *sêtu b., gisu b.*

MIROITANT, adj. *lu di mèlah.*

MIROITEMENT, s. m. *lêr g., mèlahay b.*

MIROITER, v. n. *lêr, mèlah. né nañ, nañah.*

MISAINE, s. f. *mâ u bopă.*

MISANTHROPE, s. m. *sîs, sîskăt b., nahari dérèt*

MISE, s. f. *lu ñu lèg, lu ñu dèj.* Ma mise dans cette affaire est de mille francs, *dèf nâ ṭi ñâr tëmër i derem.* — (être de), *ḍar, hèv, ḍèkă.* Cet habit n'est plus de mise au village, *mbubă milé hèvatul ṭă dekă bă.* — manière de se vêtir, *yëré y., nṭân gay l., nṭol g.* Il a une mise négligée, *dèfâ sagané yëré'm.*

MISÉRABLE, adj. *toskan, toskaré, valakâna, nasah.* — s. m. *ndôl l., miskin m., toskaré b., bâdôla b.* Vous devez secourir les misérables suivant vos ressources, *var ngâ dimali miskin ñă nă la ko sa alal mayé.* — méchant, *bon, sohór, hos, saysây.* C'est un petit misérable, *halèl bu bon ă bon lă.* — digne de mépris, *met ă ḍépi, met ă sîb.* — qui fait pitié, *met ă yerem.* — (rendre), *toskarélô.* Ce sont vos péchés qui vous ont rendu misérable. *sa i bakar ă la yahă, ñô la tabal ṭă toskan bă.* — (se rendre), *toskana. toskan sa bopă.* Vous vous êtes rendu misérable par votre faute, *yangi toskaré, vandé yâ ko dèf.*

MISÉRABLEMENT, adv. *bu toskaré.* Il a vécu misérablement, *dundă nă ṭi mbâdola.*

MISÈRE, s. f. *toskan b., toskaré ḍ., miskin g., ndôlay b., nasahté g., vêḍangé b., mbâdola g.* Tu comprendras cruellement, ô riche, la misère et le dégoût des objets auxquels tu t'es attaché, *vav. yov mi am lu baré, di nga yév bu mêtê méti nasahté ak seṭay u yef yi nga takă sa hol bépă.*

MISÉRÉRÉ, s. m. colique violente, *bîr bu di har bu mêtê méti, harân vu mêtê méti.*

MISÉRICORDE, s.f. *yermandé g., lâ-bîr g.* Les œuvres de miséricorde, *ḍef i yermandé.* — grâce, *mbâl m., tiné g., yëmsân b.* Obtenir miséricorde *ḍot ṭă yermandé gă.* — int. *èy ndèy! ndèysân! èy ndèysân!*

MISÉRICORDIEUSEMENT, adv *ak yermandé, ak lâ-bîr.*

MISÉRICORDIEUX, adj. *borom yermandé, am yermandé, lâ bîr.* Bienheureux les miséricordieux, *baré ñañu mûr ñă am yermandé.*

MISSION, s. f. charge, *mpal m., yonèt b., santâné b.* C'est à moi qu'on a donné cette mission, *man lă ñu ko santă* —

établissement des missionnaires, *misionğ b.*, *ker'labé.*

MISSIONNAIRE, s. m. *misionèr b.*, *démantalékăt u yôn u Yalla, labé b.*

MITE, s. f. *mèsès g.*

MITIGATION, s. f. *vañi b.*, *ndalal m.*

MITIGER, v. a. *vañi, sèdal, sèral.*

MITOYEN, adj. *lu nèkă ti diganté, diganté b.*

MITRAILLADE, s. f. *ndör b.*

MITRAILLE, s. f. *soh i bal yu baré.*

MITRAILLER, v. a. *tifâr i soh.*

MITRE, s. f. *mbahană u monséñor.*

MIXTE, adj. *rahé, lu ñu bôlé.* — qui tient le milieu, *lu nèkă ti diganté.*

MIXTION, s. f. *rah, rahé b.*, *bôlé b.*, *dahasé b.*, *kod b.*

MIXTIONNER, v. a. *rah, bôlé, dăhasé, kod.*

MIXTURE, s. f. *rahé b.*

MOBILE, adj. *lu di yengătu, lu ñu men ă yengal, lu ñu men ă tohal, sesul.* Fête mobile, *hèvté gu di tohu.* — changeant, *dapanti, deherul.* — s. m. la force qui meut, *lu di yengal, lu di dohlô, dèñal g.* — ce qui fait agir, *lu tah*, terminaison *lô.* Quel a été son mobile en cette affaire? *lu ko tah ă dèf lôlu?* Il n'a d'autre mobile que l'argent, *hâlis rèkă lâ ût tă lă mô dèf yèpă.*

MOBILIER, s. m. *ndap y.*, *dumtuây, dumtukay u nêg.*

MOBILISER, v. a. *yoni i soldar, dadalé haré.*

MOBILITÉ, s. f. du caractère, *supité'diko, dapandi b.* — des choses humaines, *ntupité'yef i adună.*

MOCASSIN, s. m. *dală v.*

MODE, s. m. *nèkin v.*, *mèlin v.* — s. f., *hèvat b.* C'est la dernière mode, *mô di hèvat gi mudé.* La mode change souvent, *hèvat di nă faral ă supéku.* — (être de), *hèv.* Ce n'est pas de mode ici, *dèfă fi hèvul.* — (mettre à la), *hèvlô.*

MODÈLE, s. m. *royukay b.* — ce qu'on peut ou doit imiter, *lu ñu men, lu ñu var ă roy.* Cet enfant est le modèle de tous ses camarades, *halèl bi di nă dîtu morom ăm yépă ti lu bâh.*

MODELER, v. a. *nirâlé, dèfar.* — (Se), modeler sa conduite sur, *roy, topando.*

MODÉRATEUR, s. m. *topatokăt b.*, *dalalkăt b.*

MODÉRATION, s. f. *ntêylu g.*, *èm g.*, *mându g.*

MODÉRÉ, adj. *èm, mându.* Une chaleur modérée, *tangay bu èm.*

MODÉRÉMENT, adv. *bu èm, bañ ă epă.*

MODÉRER, v. a. *sèdal, sèral, dalal, vañi, gîfal, têylulô, téyé.* — (Se), être atténué, *vañiku.* — se contenir, *dal, dapă sa bopă, téyé sa bopă, têylu.*

MODERNE, adj. *ês, yês, bês, lu yâgul.* — (à la), *nă mu hèvê ti sunu i sâ, nakă ñu ko tamê lëgi.*

MODESTE, adj. *tèdă, dèkă, mându, ku bañ ă magal bopă ăm.* — simple, médiocre, *èm.*

MODESTEMENT, adv. *bu tèdă, bu dèkă; bu èm.* Tenez-vous modestement, *tôgal bu dèkă.*

MODESTIE, s. f. *mându g.*,

tèday b., èm g. — pudeur, *mându'g yaram, sètay u yaram.*

MODICITÉ, s. f. *tâtay b., név* pris comme adjectif. La modicité de sa fortune, *dur ăm gu név.*

MODIFICATION, s. f. *ntopité l.*

MODIFIER, v. a. *sopi, sopali, supali.* — (Se), *sopiku, sopaliku.*

MODIQUE, adj. *név, èm, tât.*

MODIQUEMENT, adv. *bu név, bu èm, bu tât, tâti.*

MOELLE, s. f. *yuhă b.* — (retirer la) des os, *yuhă.* — de l'arbre, *hèñ v.* — du chaume, *yaor b.*

MOELLEUSEMENT, adv. *bu noy.*

MOELLEUX, adj. rempli de moelle, *baré yuhă.* — souple et doux, *noy.* Un lit moelleux, *lal bu noy.*

MOELLON, s. m. *hêr v.*

MŒURS, s. f. pl. *diko d.* Il a des mœurs irréprochables, *kèn menu kô siké dară ti dikô'm.* Mauvaises mœurs, *diko du bon, ntaytay l.* Mœurs cruelles, sauvages, *diko du sohor, yarôdiku b.* — d'une nation, *bâh y., bâh i mâm.*

MOI, pr. per. *man, ma, sumă bopă.* Pour moi, je ne partirai pas, *man dak, du ma dèm.* C'est à moi, c'est à mon tour, *man lă.* C'est à moi, cela m'appartient, *mâ ko môm, sumă bos lă.* Il vaut mieux dire : « C'est à moi » que « C'est à nous », *sunu, sumă ko gen.* C'est moi qu'on appelle, *man lă ñu ô.* C'est à moi, c'est de moi qu'il parle, *man lă vah.* — s. m. *sumă bopă.*

MOINDRE, adj. plus petit, *gen ă tût, èmul ak.* La distance d'ici à Nianing est moindre que je ne le pensais, *Naning soréyu fi nakă lâ ko fôgé on.* — moins bon, *ës, yës, genadi.* — (le), *gen ă tût ti, gen ă név ti.* Le moindre ouvrier peut le faire, *ligèykăt bu gen ă héréñadi sah men nă kô dèf.* Je n'ai plus le moindre espoir, *amatu ma bènă yâkar.*

MOINEAU, s. m. *sagôr, savôr s., sâr m.* (L).

MOINS, adv. se rend par la forme négative du verbe avec *ni, niki*, ou par *gen* avec un verbe marquant une défectuosité. Il est moins beau que son frère, *rafètul ni mag ăm.* Il est encore moins habile, *mâ gen ă héréñadi sah.* Il est moins grand, *réyul ni, dayul ni, mô gen ă tût.* On rirait à moins, *lu gen ă név men nâ rêlô nit.* Le plus souvent, on renverse la phrase et l'on se sert du comparatif de supériorité : Il est moins beau que son frère, *mag ăm ă ko gen ă rafèt.* — (à) que, à moins de, *lul mbété, lul su; su* avec la forme négative. A moins qu'il ne vienne, *lul mbèté mu ñevé, su dikulé.* Je ne le vendrai pas à moins de vingt francs, *du ma ko dây su ma tă amulé ñanèt i derem.* — (au), *donté sah.* — (en) de, *bu yâgul, du yâga.* Je le finirai en moins de dix jours, *di nâ ko sotal bălă fuk'i fan ă met.* En moins de rien, *bu gâv, bu gâv ă gâv, yâgul dară.*

MOIS, s. m. *vêr v.* Le mois dernier, *vêr vi dë.* Le mois pro-

chain, *vêr vi di dikă, vêr vi di ñev, vêr vi ñô sënu.* Dans trois mois, *fê'k ñét'i vêr.* Voici les noms des mois lunaires dont se servent les mahométans; ils ne sont généralement pas connus des autres indigènes: *Tamharèt d., dig'i gâmu, gâmu g., rak'i gâmu, rakât i gâmu, mâm i kôr, ndèy i kôr, barahlu g., kôr g., kôri g., dig'i tabaski, tabaski d.*

MOISIR, v. a. *hûral, hûrlô, nurlô.* — v. n. se moisir, être moisi, *hûr, nur, nekă, henă.*

MOISISSURE, s. f. *hûray b., nuray b., nekay b.* C'est couvert de moisissure, *hûr nă bè bidâv.*

MOISSON, s. f. *ngôb b., ngôbté l.* Au temps de la moisson, *tă damânô'ngôbté.* La moisson est bientôt achevée, *ngôb angê sutisi.* — ce qu'on a récolté, *ngôbté l., lu ñu gôb.*

MOISSONNER, v. a. *gôb.* — (faire), *gôblô.* J'ai fait moissonner mon champ, *gôblu nâ sumă tôl.* — (aider à), *gôblé.*

MOISSONNEUR, s. m. *gôbkăt b.*

MOITE, adj. *lëh, lîh,* — (rendre), *lëhal, lîhal, lëhlô.*

MOITEUR, s.f. *lëhay, lîhay b.*

MOITIÉ, s. f. *gènă vală, gèn'u vală g.*

MOLAIRE, adj. (dent), *dégét b., beñ i sahamikay.*

MÔLE, s. m. *vâh i hêr.*

MOLÉCULE, s. f. *pendehit b.*

MOLESTER, v. a. *tîñal, sonal, tanhal, gétèn, tuhal, tavat, dèf lu nahari.* Pourquoi as-tu molesté ta mère? *lu tah nga dèf sa ndèy lu ko nahari?*

MOLLEMENT, adv. *bu noy.* — sans vigueur, *bu savaradi.* Il travaille mollement, *savarul ti ligèy, ñakă nă fit ti ligèy.*

MOLLESSE, s. f. *noyay b., mokay b.* — manque de vigueur, *ñakăfit g., savaradi b., taèl g.* — du crâne chez les petits enfants, *nahatal b.*

MOLLET, adj. *noy.* — s.m. *èl, yèl b., kalôr b., tèyé b., pér b.*

MOLLIR, v. n. *noy, mokă.* — (faillir, *yohi, ñakă fit, nakă dôlé.*

MOLOSSE, s. m. *had bu réy.*

MOMENT, s. m. *sâ s.* En un moment, *ti sâ'k sâ, nônâ'k nônă.* — actuel, *tèy d.* En ce moment, *lëgi, tèy dilé, sâ silé sah, ti sunu i sâ, ti sunu damano.* — (il n'y a qu'un), *sanhă, lëgi, yâgul dară.* — (dans un), *lëgi, su né nkis.* — (jusqu'à ce), *bè lëgi, bè lë, bè sâ's Yalla tèy.* — (à parir de ce), *li dalé fê'k tèy, génav tèy, dalé ko tèy.* — (à tout), *sâ su nèkă, lèglèg, faral, ti damano du nèkă.* — (au) de, au moment où, *bă, bi, bu.* Au moment de partir, je me suis rappelé que je ne vous avais pas fait mes adieux, *bă mâ begă dèm, ma fataliku né tâgu vu ma la vôn.* — de loisir, *dot g.* Je n'ai pas un moment pour causer avec toi aujourd'hui, *dotu mâ, talu mâ vahtân ak yov tèy.*

MOMENTANÉ, adj. *lu yâgul, lu di véy bu gâv, lu gâv ă nahsay.*

MOMENTANÉMENT, adv. *bu yâgul, ti sâ yu név.*

MOMERIE, s. f. *def i mîkăr, mîkăr m.*

MON, MA, adj. pos. *sumă, samă*. Mon enfant, *sumă dôm*. On dit aussi familièrement : *Dôm man*. Au pluriel, *sumă i*. Donnez-moi mes livres, *doh ma sumă i tëré*.

MONARCHIE, s. f. *ngûr u bûr, rëv mu am bûr*.

MONAUT, adj. *borom'bènă nopă*.

MONCEAU, s. m. *dal b., dör b.*, — de balayures, *sen b.*

MONDAIN, adj. *ku begă yef i adună, topăkat u adună, hadânkat b.*

MONDAINEMENT, adv. *niki topăkat u adună*.

MONDANITÉ, s. f. *hadân g.*

MONDE, s. m. *adună s.* Le monde est une réunion d'hommes; la nuit, tout se nivelle, *adună kèndando lă; su gudé, yépă mâsé*. Faire le tour du monde, *ver adună si*. — (l'autre), *ndanèv d., lâhiră d.* — les hommes, *nit ñ*. Ainsi va le monde, *nă lă nit ñi mèl*. Il y avait beaucoup de monde, *nit ñi baré ôn năñu fă lôl*. — société, *détay b., ndétay g*. Savoir bien le monde, savoir vivre, *ham adună, ham détay*.

MONITION, s. f. *yégal b.*

MONNAIE, s. f. *hâlis b.* — menues pièces, *hâlis bu sèv*. Pouvez-vous me donner la monnaie de cinq francs? *men ngă mâ todal derem ăm?*

MONOLOGUE, s. m. *vah u kènă*.

MONOMANE, adj. *dof*.

MONOMANIE, s. f. *dofay b., ndofin v.*

MONOPOLE, s. m. *sañsañ u dây môm rèk*. Le roi a le monopole du tabac, *bûr bă rèkă sañ a dây sumbu*.

MONOTONE, adj. *lu dul sopalăku*. Un ton monotone ennuie, *gènă galan i bât di nă sôf*.

MONSEIGNEUR, s. m. *monséñor b.*

MONSIEUR, s. m. se rend par: *dâmbûr*, homme libre, respectable; *gör gi*, terme de respect à un homme d'un certain âge; *vâ di*, pl. *gâ ñi*, individu, personne; *harit*, ami; *dôm, halèl*, enfant

MONSTRE, s. m. *ndûmă g.* Les monstres marins, *dèn yu réy ă réy*. — ce qui est très laid, *lu ñâv ă ñâv, ñâv bè dë, mèl ni buh*. — personne cruelle et dénaturée, *ku bon ă bon, sohor b.*

MONSTRUEUSEMENT, adv. *bu ñâv, bè mu epă, bu tépă, bu di domal*.

MONSTRUEUX, adj. *ñâv bè dë, ñâv ă ñâv, sohor ă sohor*. Crime monstrueux, *ñâvtèf g., ñâvtèf gu bon ă bon, subohun*, — excessif, *réy ă réy, réy ni bado, lu di domal, u kîmtân*.

MONSTRUOSITÉ, s. f. *ñâvay b.* — chose monstrueuse, *ñâvtèf g., lu ñâv ă ñâv*. C'est une monstruosité, *Yalla dégu ko, ñâv nă bè hamatul*.

MONT, s. m. MONTAGNE, s. f. *tundă v., tangor v., dăl b* Ils sont montés sur la montagne, *yëg năñu tă kăv tundă vă*. Par monts et par vaux, *fu nèkă, tă diganté'tundă yâ'k i dor*. Promettre monts et merveilles, *dig lu nèkă*. Il y avait des montagnes de morts, *niv yă baré ôn năñu fă bè dèf i dăl*.

MONTAGE, s. m. *yékati b.* — action d'assembler les pièces d'une machine, *tahâtlé b.*

MONTAGNARD, s. m. *ku dekă ți tundă yă.*

MONTAGNEUX, adj. *tundé, baré tundă.* C'est un pays montagneux, *rëv mă dèfâ tundé.*

MONTANT, adj. (chemin), *mbartal m.* A la marée montante, *su gêț gi di fês.* — s. m. *tègukay b.* Les montants de la porte, *tègukay i buntă bă.*

MONTÉ, adj. (être bien), *bâhlé* avec le nom de l'objet de bonne qualié que l'on a. Être mal monté, *bonlé.* Je suis bien, mal monté en chevaux, *bâhlé nâ, bonlé nâ i fas.*

MONTÉE, s. f. endroit par où l'on monte, *mbartal m., baraglay b.* — action de monter, *ḍogi b., yëg b.*

MONTER, v. n. *ëg, yëg.* — (faire), *yëgal, yëglô.* — (aider à), *ëglé, yëglé.* — sur un arbre en grimpant, *nḍatu, mafñu, ñalgu.* — sur un objet quelconque, *né yankañ.* — sur une montagne, *yëg, ḍogi.* — à cheval, *var fas.* — en parlant de la mer, *fês.* La mer monte, *gêț gâ'ngê fês.*

MONTICULE, s. m. *ḍăl b., ḍör b., tundă vu ndav.*

MONTRE, s. f. *montăr b.* — parade, *vonu b.* C'est pour la montre, *dèf kô voné rèk.*

MONTRER, v. a. *von, voné, vonvoné, fêñal, fêñlô.* — (faire), *vonlô.* — une chose en même temps qu'une autre, *vonéâlé.* — du doigt, *ḍohoñ.* — les dents, *sïñ.* — le derrière, *ḍûtu, dèf tât i nën.* — (Se), paraître, *fêñ, sôr.* — se faire voir, *fêñu, vonéu.*

MONTUEUX, adj. *tundé, baré tundă.*

MONTURE, s. f. *rab vu ñô var.*

MONUMENT, s. m. *nțampay b., nțamputé l., tâh m., tabah mu réy.* — destiné à conserver le souvenir d'un fait, *mpatalikukay b.* — funéraire, *ḍosal g.*

MONUMENTAL, adj. *réy, ḍoli, u kîmtân.*

MOQUER, (Se), v. pr. *sébé, ñâvlé, ñâval, ñâvălé, rê, rêtân.* Ils se moquent de son nez camus, *bakan ăm bu tapandar lă ñô rê, lă ñu kô ñâvălé.* — braver, *yab, ḍépi.* — en dissimulant par ironie, *dîḍu.* — en faisant des grimaces, un pied de nez, *kokăli.* — en faisant du bruit avec les lèvres, *țipu, ñipu.* — en adressant des expressions de mépris, *tûku, ufu.* — ne pas parler, ne pas agir sérieusement, *țâhan.*

MOQUERIE, s. f. *sébé b., nțébé g., ñâval, ñâvlé b., yab g., ndîḍu g.* — chose absurde, *lu amul bopă.*

MOQUEUR, s. m. *sébékăt b., ñâvlékăt b., yabkăt b., dîḍukăt b.* — adj. *u ñâvlé, u yabèl* Un rire moqueur, *rê i ñâvlé*

MORAL, adj. *u ḍiko.* Vertu morale, *mbâhèl u ḍiko.* — qui a de bonnes mœurs, *mându, goré, tèdă.* — conforme aux bonnes mœurs, *tèdă, ḍèkă.* — s. m. l'ensemble des facultés, *nhèl m.*

MORALE, s. f. *red'u yôn.* La morale chrétienne. *lu yôn u Yalla vi di degă yéblé.*

MORALEMENT, adv. *bu lèdă bu ḍèkă.*

MORALISATEUR, adj. *lu di ḍubanti, lu di rafètal ḍiko, lu di yar.*

MORALISATION, s. f. *nḍubanti m., yar v.*

MORALISER, v. a. *ḍubanti, yar, rafètal ḍiko.*

MORBIDE, adj. *u ḍer.*

MORBIFIQUE, adj. *lu di ḍerlô, la di fêbărlô.*

MORCEAU, s. m. *dogit b., damit b., holit v., toḍit b., ten b., donḍă v.* Un morceau de bois, *dogit u banta,* de sucre, *donḍ'u sukăr.* — de bois qui soutient le lit, *tör b.* — de roseau fendu, *panṭă b.*

MORCELER, v. a. *hâḍalé, haḍâtlé, sédâtlé.* Ils ont morcelé le champ de leur père (en le partageant entre eux), *sédo ñăñu sèn tôl u bây.* — en coupant, *dogat;* en rompant, *damat;* en brisant, *toḍat;* en déchirant *holi.*

MORCELLEMENT, s. m. *hâḍalé, haḍâtlé b., sédâlé, sédâtlé b.*

MORDANT, adj. *lu di maté, lu di ḍamé.* Des paroles mordantes, *bât yu di ḍamé, bât yu nahari.*

MORDICANT, adj. *foroh, lu di lèkă*

MORDICUS, adv. *bu deher.* Il soutient mordicus que ce n'est pas lui qui l'a fait, *dèfâ öral bu deher né du mô ko dèf.*

MORDILLER, v. a. *matat*

MORDRE, v. a. *mată.* — (faire), *matălô,* — en parlant des animaux, *mată, ğampă.* — (Se), *matañté* — les doigts de colère, *matu, matatu.*

MOREAU, adj. (cheval), *mbôlu m.*

MORFIL, s. m. *ḍavar ḍ., beñ u ñèy.*

MORFONDRE, v. a. *livlô.* — (Se), *liv, sèdă.* — perdre beaucoup de temps à une affaire, *sonal sa bopă, gétènu, yengătu, kerkeri alumnën.*

MORGUE, s. f. *rêvay b., rêvandé g., lûbuté g., nğâbu g., suñari g.* — (plein de), *rêv, lûbu, ğâbu, suñari, sûr.*

MORIBOND, adj. *ku nèkă ṭi vèhtân u dë, harharlé.* Il est moribond, *mungê harharlé*

MORIGÉNER, v. a. *ḍubanti, yar, yèdă, hulé, has.*

MORNE, adj. *yogôr, né yogă, yogôrlu, molul.* — s. m. petite montagne, *tundă vu ndav, dăl b.*

MOROSE, adj. *nahari dérèt, yogôrlu, kosomlu, kusumlu.*

MOROSITÉ, s. f. *nahari-dérèt g., yogôrlu g.*

MORS, s. m. *lahab ḍ.* — (prendre le) aux dents, *mamă.* En parlant d'une personne, *bayăku.*

MORSURE, s. f. *matămată g.*

MORT, s. f. *dë g.* Le brave et le lâche sont sujets à la mort, *ñémèñ dë, ragal dë.* On l'a condamné à mort, *até năñu dë ăm.* — subite, *dë gu bètă, dë ag harân, dë gu déḍambal, dë gu ḍanḍă.* — (l'ange de la), *Abduḍabar b., Abduḍaambar ḍ.* — (à la), *bè dë.* A la vie et à la mort, *bè môs* — s. m. *ku dë, niv b., dèmsi-Yalla ḍ, ku davi.* Les morts, *gâ ñu davi ñă.* Un mort est bientôt oublié, *ku*

dë, *ñu faté la.* — (faire le), *dëdëlu.* — (avoir quelqu'un de), *dëlé.*— adj. *dë.* C'est un homme mort, *lëgi mu dë.* Des yeux morts, *bet yu fèy.* N'y pas aller de main morte, *dân bu méti* Une langue morte, *lakă bu ñu lakatul.* Eau morte, *ndoh mu tâ.*

MORTALITÉ, s. f. *ndëté l., ndëat m.*

MORTEL, adj. qui cause la mort, *lu di rèy, lu di dëlô.* Péché mortel, *bakar bu di rèy fit, bakar bu di dëlô.* Une blessure mortelle, *damdam bu di tah ă dë.* Une haine mortelle, *ntibèl u dë.* — sujet à la mort, *ku men ă dë.* Tout homme est mortel. *nit ku nèkâ'ngô hasav niv.* — s. m. *nit k.* Les mortels, *nit ñ.*

MORTELLEMENT, adv. *bè dë.* Dans l'ivresse, il a blessé mortellement son ami, *mandi ôn nă, mô ko tah ă dam harit ăm bè mu dë.* Pécher mortellement, *dèf bakar bu réy.*

MORTE-SAISON, s. f. *ñakă ligèy g., damano dă ndây amul du ligèy amul.*

MORTIER, s. m. *lasô b.* — à piler, *genă g.* Grand mortier, *gen'u rință g.* Petit mortier, *tuhă b.*

MORTIFÈRE, adj. *lu di dëlô, lu di rèy, lu di tah ă dë.*

MORTIFIANT, adj. *lu di torohal, lu di sufèl, lu di indi gaté, lu di ruslô.*

MORTIFICATION, s. f. *hûfèl g., hûf banêh b.* — chagrin, humiliation, *nahar v., lu di nahari, torohté b.* Ce fut pour lui une cruelle mortification, *gaté gu réy lă tă delé.*

MORTIFIER, v. a. humilier, *torohal, ruslô, indi gaté.* Votre refus l'a bien mortifié, *lă nga gantu ruslô nă ko bu méti.* — de la viande, *tetă yapa.* — (Se), être mortifié, *hûf sa banêh, hûf sa banêh u bopă.* Être mortifié d'une chose, *nahartu, toroh.*

MORT-NÉ, adj. *ngélabon l.*

MORTUAIRE, adj. *u téndă, lu ñô doé ti sûl.* Droits mortuaires, *lu ñu var ă fèy ti sûl.* La maison mortuaire, *ker u ded.* — (registre), *tëré i ñă dë.*

MORUE, s. f. (espèce de), *kot b., tôf b.*

MORVEUX, adj. *borom'ñèn-dahit.* — s. m. *halèl bu sob.*

MOSAÏQUE, adj. *u Musa.* La loi mosaïque, *yôn u Musa, yôn u Yaur ñă.*

MOSQUÉE, s. f. *dumă d.* — lieu découvert où les mahométans font la prière, *dakă d., dulikay b.* Quand la mosquée est trop étroite, les écoliers font le salam en dehors, *dakă su haté, ndongo yă dulidi tă biti.*

MOT, s. m. *bât b., vah d.* Je vous dirai un mot, *di nâ la vah lef.* — propre, *bât bu dub.* — (bon), *bât bu di rêlô, maslân m.* — (le fin), *lu ör, lu ti nèkă.* Je ne connais pas encore le fin mot de l'affaire, *hamangu ma ti lu ör.* — (le dernier), *lu di sotal.* On n'a pas dit le dernier mot, *lef li sotêngul.* — (en un), *ndah, sotal.* — (trancher le), *vah bu ör, dog.* — (prendre au), *nangu.* — (se donner le), *digé, digâlé.* — d'une énigme, *ntèkèf u lëbâtu.* — au pl. (jeu de), *vah i tâhan, lëbâtu b.* — (gros), *bât yu sôf,*

bât yu ñâv. — (à ces), *bă mu vahé lôlu.* A ces mots, je partis, *ma vah bè nopi, dèm.*

MOTIF, s. m. *lu di hîr, lu tah,* terminaison *lô.* Il n'a pas dit le motif de son départ, *vahul lu ko tah ă dèm.*

MOTION, s. f. *vah d.*

MOTIVER, v. a. être la raison de, *tah, indi,* terminaison *lô.* — appuyer de motifs, *vah lu tah.*

MOTTE, s. f. *dondă v.* — butte, *dăl b.*

MOTUS, int, *nèl tèl, nèl mîk, nopil, dapal sa géméñ kat.*

MOU, MOL, adj. *nôy, mokă.* — sans vigueur, *tangadi, tangari, ñakă fit, savaradi,* — s. m. *ferfer v.*

MOUCHARD, s. m. *durâlékăt b.*

MOUCHARDER, v. n. *durâlé.*

MOUCHE, s. f. *vèñ v.* — à miel sans dard, *barèñ v.*

MOUCHER, v.a. *ñèndă, ñandă,* — (Se), *ñèndu, ñandu.*

MOUCHERON, s. m. *yûi v., muttămută v., vèñ vu sèv.*

MOUCHETÉ, adj. *damanté, tipanté* ou *tipanté, tipèntiku.*

MOUCHETER, v. a. *tiptipal, tépatépal, tiptipal, damante.*

MOUCHOIR, s. m. *musôr b.* — étoffe dont on s'enveloppe la tête, *métèl b., ñanku g.*

MOUDRE, v. a. *vol, mokal, taral, tarlô.*

MOUE, s. f. *gèdă b., kosomlu g..* — (faire la), *luti tuñ.* Dans le sens de bouder, *gèdă, kosomlu. kusumlu.*

MOUFLARD, s. m. *borom lèh yu né ğab.*

MOUFLON, s. m. *nhâf u ală.*

MOUILLAGE, s. m. *sèru b., têru b.* — (arriver au), *têr.* Quand on y vient de la ville, du village, *têru.* — du vin, des liqueurs, *kod b.*

MOUILLÉE (poule). *ñakă fit, ñakă âdo, savaradi.*

MOUILLER, v. a. *tôyal,* — l'ancre, MOUILLER, v. n. *sèr, têr.* Le bateau n'a pas encore mouillé, *gâl gă sèrangul,* — — (Se), être mouillé, *tôy,* Être tout mouillé. *tôy hip, tôy hèp.* Être mouillé par la pluie, *tavté.* Si vous partez en ce moment, il est sûr que vous serez tout mouillé, *sô dèmé lëgi, ör nă né di nga tavté bè né hip.*

MOUILLURE, s. f. *tôy b., tôyay b.*

MOULAGE, s. m. *mulé b.*

MOULE, s. m. *mul b.* — s. f. qui s'attache aux rochers, *sâ tom b.* — de rivière, *pâñ b.* J'étais allé chercher des moules dans la rivière, *dă ma pâñi ôn tă dèh gă.* — de mer très petite, *sèbat, sébèt b.* Aller chercher ces moules, *sébètu.*

MOULER, v. a. *mulé.*

MOULEUR, s. m. *mulékăt b.*

MOULIN, s. m. *volukay b.* Moulin à café, *volukay u kafé.* — à paroles, *baré kabâb, baré laméñ, vahkat bu bañ ă nopi.*

MOULINET, s. m. (faire le), *vöndal dâsi, vöndal èt.*

MOULU (être), *mokă, tar.* Être moulu par suite de la fatigue, *tayi bè yaram vépă di méti.*

MOURANT, adj. *karharlé, kunèkă ti vèhtàn u dë.* Un feu mourant, *safara su di fèy.* Des regards mourants, *bet yu sèdă.*

MOURIR, v. n. *dë, davi, gènă, adună, rër, dèkaliku, felu, loru.*

Mon père est mort depuis longtemps, *sumă bây rër nă bu yâgă.* Il vient de mourir (surtout si c'est après une longue maladie), *ḍèkaliku nă.* — en parlant d'un roi, *sâ, sây.* Hélas ! Lat Ḍor, maintenant que tu es mort, qui possèdera le trône? *Èy, Lat Ḍor, bi nga sâyé ku dêti môm ḍăl bă?* — souffrir beaucoup, *sonă bu méti, bè dë* après un verbe qui marque la souffrance. Je meurs de faim, *hîf nâ bè dë.* — en parlant des animaux, *dë, médă.* — s'éteindre, disparaître, *fèy, dèñ.* Ne laissez pas mourir le feu, *bul voṭă safara si fèy.* — (Se), *harharlé, nèkă ṭi vèhtân u dë, hal ă dë.* Il se meurt, *lë mu dë, mungâ dë.*

MOUSSE, s. m. *mus b., lapto bu ndav.* — s. f. *ñah ăm tôy.* — écume, *mpurit m.*

MOUSSELINE, s. f. *mislin m.*

MOUSSER, v. n. *fûr.*— (faire), faire écumer, *fûrlô.* — (faire), faire valoir, *ḍolilô, ḍokă.* C'est lui qui sait faire mousser les choses, *mô men ă ḍokă, vâ ḍi.*

MOUSSEUX, adj. *baré mpûrit, lu di fûr.*

MOUSTACHE, s. f. *sikim b.*

MOUSTIQUAIRE, s. f. *sanké b., pabionĝ b., pobionĝ u lal.*

MOUSTIQUE, s. m. *yô v.* Il y a tant de moustiques qu'il est impossible de dormir, *yô yi baré năñô baré bè kèn menul ă nélav.* — très petit, *mutămută v.*

MOUTARD, s. m. *gûné g.*

MOUTARDE, s. f. *mutardă b.*

MOUTARDIER, s. m. *dèfukay u mutardă.*

MOUTON, s. m. *nhar m., mburtu m.* Un gigot de mouton, *lup'i nhar.* — bélier châtré qu'on engraisse, *tapangé b.* — personne très douce, *borom ḍiko ḍu lèv.* — pièce de bois ou de fer pour enfoncer des pieux, *maḍé b.* — au pl. vagues blanchissantes, *génah yu di fûr.*

MOUTONNER, v. a. *nirâlê'k kavar i nhar.* — v. n. *fûr, génahé.*

MOUTONNIER, adj. *nit ku, lu mu gis, topando ko.*

MOUTURE, s. f. *vol g.*

MOUVANT, adj. qui a puissance de mouvoir, *lu di yengal.* — qui se meut, *lu di ḍayu, lu di yengătu.* — (sable), *gănûf, gănûs g.* Le sol est mouvant, *sûf si dèfâ genûf.*

MOUVEMENT, s. m. *yengu b., yengătu b.* — (se donner du), *kerkeri, ferferi, berberi, baḍbaḍi, yengătu.* Vous vous donnez bien du mouvement pour rien, *yangê sonal sa bopă té metu ko.* — des astres, *dohin u bidèv yă.* — convulsif des yeux, des paupières, *raf b.* Éprouver ces mouvements, *raf.* — du gosier pour avaler, *vonâsu b.* — de colère, *mèr m.* Des mouvements déréglés, *nḍèñtèf yu bon, yengătu yu bon.* — (exciter un), une sédition, *sol i nopă, ḍahasé rëv mă, bôlé nit ñi, karabâné.*

MOUVOIR, v. a. *yengal, yengătal, tohal.* — (Se), *yengătu, doh, tohu.* — en rond, *vöndâlu, vöndêlu.*

MOYEN, adj. *èm.* Il est de taille moyenne, *tahavay ăm èm nă.* — s. m. *mpèhé, mpèhéy*

m. Donner le moyen de, *sakal mpèhé, sañlô.* Prendre le moyen *dëm, fèhéy.* Vous devez prendre tous les moyens pour réussir, *var ngâ dëm lô men, var ngâ fèhéy lu nèkă ndah dot tă lă nga begă.* — (par le), *ti mpèhé, ti mpar.* — faculté, *sañsañ b., menmen g.* Il n'y a pas moyen de faire ce que vous demandez, *kèn sañul ă dèf lă nga lâd.* — au pl. richesses, *alal y., dur g., amam b.* Mes moyens ne me permettent pas de faire des dépenses inutiles, *baréléu ma hâlis bè ma men kô sankă alumnën.* — facultés naturelles, *nhèl m.* Cet enfant n'a pas de moyens, *halèl bi nêhul nhèl.*

MOYENNANT, prép. *tă mpèhé;* plus souvent, *ndèm, su, bu* avec un verbe. Vous ferez des progrès dans vos études moyennant une application soutenue, *dâ dèm kanam ti sa ndémantu, ndèm dâ tă savar bañ tă sagan.*

MOYEU, s. m. *dig'u rulo b.*

MUABLE, adj. *lu men ă sopaliku.*

MUE, s. f. *nrûs m.*

MUER, v. n. *rûs.* — en parlant de la voix, *sopaliku, supalăku.*

MUET, adj. *lû, lû b.* La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur, *laméñ u lû ă gen laméñ u fènkat.* Il resta muet d'étonnement, *mu yëm né tèl.*

MUGIR, v. n. *nañă, bembă.* — en parlant des flots, *rîr.*

MUGISSANT, adj. *lu di nañă, lu di rîr.*

MUGISSEMENT, s. m. *nañă b., bembă g., bemb'u nag ; rîr b.* N'entendez-vous pas le mugissement des flots? *dégu la dûs yă di rîr?*

MULÂTRE, s. m. *malâtăr b., tubâb b.*

MULE, s. f. *barlé bu digèn.*

MULET, s. m. *barlé, barkélé, bèrkélé b.* Votre frère est têtu comme un mulet, *sa raka di nă deher bopă ni ndadân.* — animal quelconque provenant de deux espèces différentes, *varalé b.* — poisson, *gis v., dêm v., védă v.* — (petit), *rom b*

MULETON, s. m. *bèrkélé bu ndav.*

MULOT, s. m. *dinah d.*

MULTICOLORE, adj. *damanté.*

MULTIPLICITÉ, s. f. *baréay b., baré.*

MULTIPLIER, v. a. *doli, dokă, yokă.* — (Se), être multiplié, *doliku, yoku. dolăku.*

MULTITUDE, grand nombre, *baré, barê baré.* — d'hommes, *ngangor l., ntañ m., nit ñu barê baré.*

MUNIFICENCE, s. f. *lâ-bîr g., yévèn b.*

MUNIR, v. a. *êmbal, sakal, dohé.* — (Se), *déndă.* — de quelque chose quand on va en voyage, *yobuâlé.*

MUNITION, s. f. *dundu b., yobal b.*

MUR, s. m. MURAILLE, s. f. *marat b., tabah b.* — de fortifications, *tată d., sangë b.*

MÛR, adj. *ñor.* Bien mûr, *ñor hom.* Le petit mil n'est pas encore mûr, *sûnă ñorangul.* En parlant des fruits, on dit aussi, *did, ded.* — réfléchi, *têy, têylu.* Un homme mûr, *gör gu mag.* Après mûr examen, je lui ai

donné raison, *bă ma sêllô lef li bu bâh, èylô nâ ko.*

MURAL, adj. *u marat*. Des peintures murales, *lu ñu natal ti marat.*

MÛRE, s. f. *sandă b.*

MÛREMENT, adv. *bu têy, bu yâgă.* Réfléchir mûrement, *tëñ.*

MURER, v. a. *ted ak marat.* — une ville, un fort, *tată, dèf tată, sañgé, dèf sañgé.*

MÛRIER, s. m. *sandă g.*

MÛRIR, v. n. *ñor.* — (commencer à), *hâv.* Les mangues commencent à mûrir, *mango yi hâv năñu.* — (faire) certains fruits sur la paille, *renkă.* Tout fruit qui est à mûrir ainsi se nomme *renkă b.* — v. a. *ñoral.*

MURMURANT, adj. *lu di rîr.*

MURMURE, s. m. *rîr b.* — plaintes de personnes mécontentes, *ñoromtu, ñurumtu b., rumuñtu b., tavat b.* Les murmures sont inutiles, *ñurumtu du ḍériñ tus.*

MURMURER, v. n. faire un léger bruit, *rîr.* Le vent murmure dans les arbres, *ngélav lâ'ngê rîr tă garap yă.* — se plaindre de quelqu'un ou de quelque chose, *ñoromtu, ñurumtu, rumuñtu, taval.*. On murmurait contre lui, *dôn năñu kô ñurumtô.*

MUSC, s. m. *getă g., miskă m.* — l'animal même qui porte le musc, *kah b.*

MUSCADIN, s.m. *haḍânkăt b.*

MUSCLE, s. m. *sûh g.* — du bras, *nḍanah m.*

MUSCULEUX, adj. *baré sûh.*

MUSEAU, s. m. *géméñ, gémiñ g.*

MUSELER, v. a. *sunḍuñ.* — empêcher de parler, *térê vah.*

MUSELIÈRE, s. f. *sunḍuñ b.*

MUSER, v. n. *yih, yihantu.*

MUSETTE, s. f. *lît g.*

MUSICIEN, s. m. *voykăt b., mbilipkăt b.*

MUSIQUE, s. f. *voy y., voy i mbilip.*

MUSQUÉ, adj. *lu di hêñ nikĭ miskă.* Des paroles musquées, *bât i nêhlâté.*

MUSQUER, v. a. *hêñlô'k miskă.*

MUSULMAN, s. m. *mahmèntân b., seriñ b.* La religion musulmane, *yôn i Mahmèntân, yôn i seriñ.*

MUTATION, s. f. *ntopité l.*

MUTILATION, s. f. *dogat ter u yaram, gâñgañ b.*

MUTILER, v. a. *dog bènă ter u yaram.*

MUTIN, adj. *deher bopă, te, sob.*

MUTINER (Se), v. pr. *ḍogal.* — faire le mutin, *deher bopă, hoñoñ.*

MUTINERIE, s. f. *deher-bopă g.*

MUTISME, s. m. *lû g.* On ne peut le faire sortir de son mutisme, *kènă menu kô vahlô bènă bât.*

MUTUEL, adj. MUTUELLEMENT, adv. se rendent par la terminaison *anté* ajoutée au verbe, Leur affection mutuelle, *ntofèl gă ñu sopanté.* Ils se disent mutuellement des injures, *ñungê saganté.*

MYOPE, adj. *borom gis bu gată.*

MYOPIE, s. f. *gis bu gată.*

MYRIADE, s. f. *fuk'i ḍuné.* — très grande quantité, *yu kènă menul ă voñă, yu barê baré.*

MYRIAPODE, s. m. *vorvorân v.*

MYRRHE, s. f. *miră b.*

MYSTÈRE, s. m. *kumpă g.* C'est un mystère pour moi, *sumă kumpă lă, lôlu umpă nă ma.* — confidence, *ndëy l.*

MYSTÉRIEUSEMENT, adv. *bu dëy, ti ndëy.*

MYSTÉRIEUX, adj., *baré kumpă.* — en parlant des choses, *lu umpu, lentă, örul.*

MYSTIFICATEUR, s. m. *maslânkăt b., rêlôkăt b., nahkăt b., dîdukăt b.*

MYSTIFICATION, s. f. *maslân m., nah b., ndîdu g.*

MYSTIFIER, v. a. *maslâné, rê, rêtân, nah, dîdu.*



N

NAGE, s. f. *mpëy m.* — (se jeter à la), *söbu ti gêt.* — (être en), mouillé de sueur, *ñahă.*

NAGEOIRE, s. f. *lâf m.*

NAGER, v. n. *fëy, föy* (L). — entre deux eaux, *fëy ti koronğ.*

NAGEUR, s. m. *fëykăt b., ku men ă fëy; dôvkăt b.*

NAGUÈRE, adj. *sanhă, kéră, kérog, yâgul, yâgul dar...*

NAïF, adj. *u nën, lu andul ak lahas, ku hamul nahé;* dans un sens défavorable, *ñoradi, dof.*

NAIN, s. m. *tunguné b.* — adj. *galà.*

NAISSANCE, s. f. *ndudu g.* Il est d'illustre naissance, *tă hêt gu sîv lă fahô.* — (marque de), *ndududâlé g.* — (cérémonie superstitieuse qui se fait quelques jours après la) d'un enfant, *bekătal b.*

NAISSANT, ajd. *ku sog ă dudu, lu dôr ă fèñ.*

NAÎTRE, v. n. *dudu.* Là un Sauveur vous est né, *Musalkăt dudul nă lën fă.* — avec quelque chose, *dudduâlé.*

NAïVEMENT, adv., *bu andul ak lahas.*

NAïVETÉ, s. f. *lu andul ak lahas.* On aime cet enfant à cause de la naïveté de son langage, *sopă nüñu halèl bi ndégé vah ăm andul ak lahas.* — simplicité niaise, *ñoradi g.* — propos qui échappe par ignorance, *vah du amul bopă.*

NANTIR, v. a. *taylé.* — (Se), *del i taylé.*

NANTISSEMENT, s. m. *taylé b., ntaylé m.*

NAPPE, s. f. *malân u tabul.* On met la nappe, *ñungâ lal tabul dă.*

NARCOTIQUE, adj. *lu di nélavlô.*

NARGUE, s. f. *yab g., yabèl g., ndépi m.*

NARGUER, v. a. *yab, dépi.*

NARINE, s. f. *nkan u bakan, mpah ăm bakan.*

NARQUOIS, adj. *u ñâvlé ; ñâvlékat b., sébékat b.* Il lui dit d'un ton narquois *mu né kò'k bât i ñâvlé.*

NARRATEUR, s. m. *nétalikăt, nitalikăt b., vahkăt b.*

NASAL, adj. *lu nos.*

NASALEMENT, adv. *ak nos.*

NASEAU, s. m. *bakăn b., bakèn b.*

NASILLARD, NASILLEUR, s m. *noskăt b.*

NASILLEMENT, s. m. *nos b.*

NASILLER, v. n. *nos.* — (faire), *nosal, noslô.* — (faire semblant de), *nosnoslu.*

NASSE, s. f. *is, yis g.*

NATAL, adj. *u ndudu.* Le jour natal, *bès u ndudu.* Le pays natal, *dek'u ndudu.*

NATATION, s. f. *mpëy m.*

NATATOIRE, adj. *u fëy.*

NATIF, adj. *dudu.* Il est natif de Sédhiou. *Sédu lă ludô, ndudu Sédu lă.* — apporté en naissant *u nduduâlé.*

NATION, s. f. *hêt u nit.* Toutes les nations, *hêt yă yépă.*

NATIONAL, adj. *u hêt, lu bokă ti bâh i hêt.*

NATIVITÉ, s. f. *ndudu g.*

NATTE, s. f. *ndès m., lat i dégèt, lal g., nëgăr g.* — faite de filaments d'arbres, de joncs,

basanğ g. — des Maures, *tasa rantă g.*

NATTER, v. a. couvrir de nattes, *lal.* — tresser, *rabă.* — les cheveux, *lët, baram, korol.*

NATTIER, s. m. *dèfarkăt u ndès, u basanğ.*

NATURE, s. f. universalité des choses créées, *adună s.* — essence, *dèmă g., yah b.* — divine, *dèm'u Yalla g., Yallèf g.* — humaine, *nitèf g., nèkèf u nit.* — propriété d'un être, *mèlô v., mômèl g.*

NATUREL, adj. *lu bokă ti adună, lu sah ti nit.* — (enfant), *dôm u far, dôm u arâm.* — qui n'est pas falsifié. *nën, pir.* — eau naturelle, *ndoh u nën.* — s. m. originaire d'un pays. *ndudu'rëv.* — inclination naturelle, *diko d.* C'est son naturel, *nônu lă dikô'm mèl.*

NATURELLEMENT, adv. *ti dikô'm.* Naturellement parlant, un mort ne peut ressusciter, *ku dë menul ă dékaliku ti dôlê' bop'ăm.*

NAUFRAGE, s. m. *sûh b., tod u gâl, depă b.* — (faire), *sûh, dîg.* Si l'embarcation a chaviré: *depă;* si elle s'est brisée, *gâl gi yahu nă, tod nă.* — (causer un), *sûhal.* Retirer de l'eau un bateau qui a fait naufrage, *suhi, suhali*

NAUFRAGÉ. s. m. *ku gâl ăm sûh.*

NAUSÉABOND, adj, *lu di dédi.*

NAUSÉE, s. f. *déd d., nhèl mu di tëy.* Avoir des nausées. *déd, tëy'nhèl.* Causer des nausées, *dédi.* Dans le sens de Causer du dégoût, *sôf.*

NAVAL, adj. Un combat naval, *haré ti gêt.*

NAVET, s. m. (sortes de), *yanhos b., yoñ b.*

NAVETTE, s. f. pour mettre l'encens, *dèfukay u fufată.* — de tisserand, *kulă b., nkuk m.* — ((faire la), *dèm di dikă, dabanté.*

NAVIGABLE, adj. *fu gâl men ă doh.*

NAVIGATEUR, s. m. *nit u gâl, vâ gâl, ku men bu bâh yef i gâl.*

NAVIGATION, s.f. *tuki-gâl g.*

NAVIGUER, v. n. *tuki ti gâl.*

NAVIRE, s. m. *gâl g., gâl u tubâb.* — long et étroit, bon marcheur, *balav b.*

NAVRANT, adj. *lu di nahari, lu di naharlulô, lu di dog hol, mététê méti.*

NAVRER, v. a. *nahari lôl, dog hol, dam hol.*

NE, av. ne pas, ne point, se rendent par les différentes formes de la voie négative. Ce n'est pas lui, *du môm.* C'est qu'il ne l'aime pas, *dèf kô sopul.* Il n'est donc pas parti, *faful ă dèm.* Ne le répète pas, *bul ko vah ati.* Il n'est pas venu (quand la personne avait promis de venir, aurait dû venir), *farul ă ñev.* — suivi de que, *lul ndah, dâl, rèkă.* Il ne nous reste que la mort, *dara dèsêtu nu ndah dë:* Je ne cherche que la justice, *lu dub rèkă lâ di ût.* — plus, se rend par la finale *atul.* Il n'est plus sage, *bâhatul.* Il ne vient plus en classe, *dotul dangasi.*

NÉ, adj. *dudu.* Bien né, *ndudu gu bâh;* mal né, *ndudu gu bon.* — (nouveau-né), *lîr bu*

tôy, ḍudu bu ês. — (premier-), *tàv b.* Avoir son premier-né, *tâvlu.*

NÉANMOINS, conj. *téréul, térétil, vandé, vandé nak, ndé, farul.* Néanmoins il n'a pas coupé l'arbre, *farul gor garap gă.*

NÉANT, s. m. *lu amul, dară, tus.* Dieu a tout tiré du néant, *Yalla bindă nă lu nèkă ṭi dară.* — de peu de valeur, *nasahté g.* N'être que néant, *nasah.* — (pour), *dară tahul.*

NÉBULEUX, adj. *hîn, til, tîm, tin.* Le ciel est nébuleux, *asaman si dèfâ hîn.* Un front nébuleux, *ḍe bu lenḍă.*

NÉCESSAIRE, adj. *lu ñu menul ă ñakă, lu ñu sohla, lu ñu var ă am, sohla, lu di begalé, lu di bugalé.* Une seule chose est nécessaire, *lèna lef rèk â begalé.* — (il est) de, que, *var nă, èlă nă, met.* Il n'est pas nécessaire de dire à ceux qui vivent avec toi quel est ton caractère ; ils le verront bientôt, *ni lâ mèl, ni lâ mèl, metul ă vah dekando ; su yâgé, ñu gis.* — (faire le), *baré menmen, baré solo.* — (avoir le), *doylé.* J'ai le nécessaire pour vivre, pour nourrir ma famille, *am nâ lu ma dundé, lu ma suturalé sumă ndobot.*

NÉCESSAIREMENT, adv. *var nâ var.* — infailliblement, *môs, bu ör ă ör.*

NÉCESSITÉ, s. f. *lu sohla, lu var ă am.* Il faut faire de nécessité vertu, *var ngâ nangô'k hol bu tali lă nga sañul ă bañ.* — besoin pressant, *sohla su réy.* Par nécessité, *ak sañul bañ, ndégé sohla su réy.* — dénûment, *ndôl m., toskan b.* Être réduit à la dernière nécessité, *né ndelenğ, ndôl, toskaré, valakâna.*

NÉFASTE, adj. *ây, ây, gâf.* Ce fut un jour néfaste pour le royaume, *bès bôbu lă rëv mă todé ; tă bès bôbulé, kasară dal nă rëv mă.*

NÉGATIF, adj. *lu di védi.*

NÉGATION, s. f. *védi b.* — particule négative, *bât bu di védi.*

NÉGATIVEMENT, adv. *bu védi.* Il a répondu négativement, *mu né : Dët; gantu nă; védi nă ko.*

NÉGLIGEMMENT, adv. *bu sagan, ak ñakă-mpâl.*

NÉGLIGENCE, s. f. *sagan g., nṭagané g., ñakă-mpâl g., farlôdi g.* Votre négligence vous sera funeste, *sa sagan di nă la yahal.*

NÉGLIGENT, adj. *sagan, ñakă mpâl, farlôdi; sagankat b.*

NÉGLIGER, v. a. *sagané, néval.* Ne négligez pas vos devoirs de piété, *bul sagané, bul néval sa varugar i nḍulit.* Si vous négligez de vous instruire, vous ne saurez rien, *ku sagané ḍemantu, dô ham tus.* — n'avoir pas assez de soin, *bañ ă topato.* Pourquoi négligez-vous ainsi vos amis? *lu tah nga bañ ă bôlé sa i harit ṭi sa topato?* — laisser de côté, *bayi, votă, bañ ă fâlé.* — (Se), n'avoir pas soin de sa personne pour la propreté, la tenue, *sukuk, saganu.* — (Se), se relâcher, *sagan.* Ce commis se néglige, *kalâk bi savaratul.*

NÉGOCE, s. m. *sopandiku b.*

NÉGOCIABLE, adj. *lu ñu men ă ḏây.*

NÉGOCIATEUR, s. m. *topatokăt b., vahantékăt b., ku di vălu.*

NÉGOCIATION, s. f. *topato b., vahâlé b., vahanté b.*

NÉGOCIER, v. n. faire le négoce, *sopandiku, ḏây di ḏénḏă, ḏulâtu, ḏâyâtu.* — v. a. traiter une affaire, *topato, vahâlé, vahanté.*

NÈGRE, s. m. *nit ku ñûl,* — au teint clair, *nit ku hês;* si le teint est plus foncé, *nit ku hérër;* complètement noir, *nit ku ñûl kuk.*

NÉGRESSE, s. f. *digèn ḏu ñûl.*

NÉGRILLON, s. m. *halèl bu ñûl.*

NÉGROPHILE, s. m. *sopăkăt i nit ku ñûl.*

NENNI, adv. *dédët, mukă.*

NÉOPHYTE, s. m. f. *kérṯèn bu ês, ku yâgul ă batisé.*

NÉPHRÉTIQUE, adj. *lu bokă ṯi ndigă.* — (colique), *sopis b., farñèñ v.* — s. m. remède bon contre les coliques néphrétiques, *lu di faḏ sopis, garap u sopis, lu ây ṯi farñèñ.*

NÉPHRITE, s. f. *métit u ndigă.*

NERF, s. m. *ṯâs b.*

NERVEUX, adj. *u ṯâs.* Une maladie nerveuse, *ngélav u gudi.* — fort, énergique, *borom'dôlé, borom'fit.*

NET. adj., *sèt.* Très net, *sèt véṯ, sét vélès.* Avoir la vue nette, *am bet yu sèt ă sèt.* C'est le prix net, *ndég ăm sahsah lă.* — (rendre), *sètal.* — facile à discerner, *yombă ham, yombă dégă, yombă rañâtlé.* — sans ambiguïté, *ör, andul, ak lahas.* — adv. franchement, *bu ör, bu andul ak lahas.* Parlez net, *vahal vah ḏu ör.*

NETTEMENT, adv. *bu sèt.* — d'une manière distincte, *bu rañâtlé.* — sans détour, *bu ör, bu andul ak lahas.*

NETTETÉ, s. f. *sètay b.* La netteté de son langage, *vah ăm ḏu ör*

NETTOIEMENT, NETTOYAGE, s. m. *sètal, sètalay b.*

NETTOYER, v. a. *sètal, sètlô, rahas, fompă, soṯă.* — en grattant avec le doigt, avec un bâton, *rèté, rité.* — un endroit pour creuser, *aléñ.* — autour des champs, des maisons, pour les préserver de l'incendie, *adi, hôdéku.* — un endroit pour y faire un nid, en parlant des poules, des oiseaux, *delèñ.* — du grain au vent, *ḏëri.* — le riz par un premier pilage, *baṯă.* — le fonds d'un puits, *vahi, vanhi.* S'il s'agit seulement d'épuiser l'eau, *ğéṯat, yuli bè né vélès.* — du poisson, l'écailler, *vâs ;* vider les entrailles, *buti.* — (Se), *rahasu, ragu.*

NEUF, adj. num., *ḏurom ñanèt.* — adj. *ês, bês, yês, hês.* — (habit), *malân mu ês, hédèr b.* Mettre un habit neuf, *dalo.* — (habiller de), *ḏéndal yëré yu ês.* — (mettre à), *êsal, yêsal.*

NEUTRALISER, v. a. paralyser les forces, *tas menmen, ṯakă.*

NEUTRE, adj. *bañ ă farlé kènă.*

NEUVAINE, s. f. *ḏurom ñanènt i fan i ñân.*

NEUVIÈME, adj. num. *ḏuroṃ*

ñanètèl, durom ñanèntèl u vala.

NEUVIÈMEMENT, adv. *durom ñanèntèl bă.*

NEVEU, s. m. *dărbât, dérbât b., dôm d.* Un homme appelle *dărbât* le fils de sa sœur et *dôm* le fils de son frère; une femme appelle *dărbât* le fils de son frère et *dôm* le fils de sa sœur. — au pl., arrière-neveux, la postérité, *set y., setsetât y.*

NEZ, s. m. *bakăn b., bakèn.* Nez camus, *bakan bu tapandâr.* Nez marqué par la petite vérole, *bakăn bu nor.* — (saigner du), *bori.* Dans le sens de manquer du courage, *sâlit, ñakă fit, yohi.* Tirer les vers du nez, *tiñal.* Faire un pied de nez, *kokali.* — (rire au) de, *dîdu, ñâval, sébé, rê, rêtân.*— sens de l'odorat, *bakăn b., hêñtu g.* — (avoir bon), *men ă tandălé, borom nhèl.*

NI, conj. se rend de diverses manières. Je n'ai ni or ni argent, *amu ma vurus, amu ma hâlis; mu di vurus mu di hâlis, amu ma ko; vurus ak hâlis dèy, amu ma ko.*

NIABLE, adj. *met ă védi, lu ñu men ă védi.* Tout mauvais cas est niable, *lu bon lu nèkă met nâ védi.*

NIAIS, adj. *töy, tûy, ñoradi, dèsé, dof, amul bopă.* Un raisonnement niais, *bât i dof, vah du amul bopă.*

NIAISEMENT, adv. *bu dof, bu amul bopă.*

NIAISER, v. n. *tâhan, foantu.*

NIAISERIE, s. f. *ntâhan g., def i tâhan; dofay b., ñakăbopă g*

NICHE, s. f. *mpah m., nêg u had.* — malice, *def u dongé, def u nahé.*

NICHÉE, s. f. *tag'i mpită.*

NICHER, v. n. par terre, *âs.* — sur un arbre, *tagă.* — v.a. *dèkălô.* — (Se), *dekă, dal.*

NID, s. m. à terre, *âs m.;* dans toute autre situation, *tagă g.* Un nid d'hirondelles, *tag'i mbélâr.* L'oiseau a beau voler, il revient à son nid, *lu mpită nav nav, dèlu tag'ăm.* Chercher des nids, *tagatu.* — de guêpes, *tag'u nguri, ntambar l.*

NIÈCE, s. f. *dérbât, dărbât b., dôm d.,* dans le même sens que neveu.

NIER, v. a. *mîm, védi, védalu.* On ne peut le nier, *kènă sañu kô védi.*

NIGAUD, adj. *dof, ñoradi, töy, dèsé b., ku ñakă sago, amul bopă, tengé b.*

NIGAUDEMENT, adv. *bu ñoradi, bu dof, bu amul bopă, ak ñakă sago.*

NIPPE, s. f. *yëré y., sagar y.*

NIPPER, v. a. *déndal yëré, odă.* — (Se), *déndă yëré.*

NIQUE, s. f. *ndîdu g., kokăli b.* — (faire la), *dîdu, kokăli, sébé, ñâval.*

NIVEAU, s. m. *èmay b., nivô b.* — (être de), *èm, mâsé, tolu.* — (n'être pas de), *èmadi, sütanté, mâséul.*

NIVELER, v. a. *èmalé, mâsalé, râtâlé.* Niveler les rues, *râtâlé mbédă yă.* — (Se), *èm, mâsé.*

NIVELEUR, s. m. *èmalékat b., râtâlékat b.*

NIVELLEMENT, s. m. *mâsalé b., râtâlé b.*

NOBLE, s.m. Autrefois prince de sang royal, dans le Cayor et

le Baol, *garmi g.*; dans le Saloum et le Sine, *gélovar b.*, *gélévar*; au Valo, *ndav'kundă b.* — qui était de sang royal par le père seulement, *dôm u bûr.* — d'un rang distingué, *kangam b.*, *sanga b.*, *dâmbûr b.*; chez les Arabes, *yâram b.*

NOBLEMENT, adv. *bu met ă năv*, *ak ngor*, *bu met dâmbûr.*

NOBLESSE, s. f. *tur vu doli.* — le corps des nobles, *kangam i rëv mă*, *dâmbur y.*

NOCE, s. f. *ntët g.* Célébrer des noces, *sët*, *hèval ag ntët.* — (faire la), *dèf mbôtay.* — (n'être pas à la), *dâhlé.*

NOCEUR, s. m. *mbôtaykăt b.*

NOCTURNE, adj. *u gudi.* Les oiseaux nocturnes, *mpit'i gudi.*

NOËL, s. m., *Noèl*, *Ndudu' Yésu Kristă.*

NOEUD, s. m. *mpăs m.*, *paspas b.*, *făs b.* Un gros nœud, *paspas bu didă.* Un nœud lâche, *paspas bu ğa.* Un nœud serré, *paspas bu deher* — coulant, *retental b.*, *paspas bu reti.* Faire un nœud coulant, *retental.* Fais-moi un nœud coulant dans cette corde, *retentatal ma bûm bilé.* — gordien, *lu kènă menul ă firi*, *lu dahasô bu méti.* — le point essentiel, *yah b.* — dans un arbre, une plante, *pokă*, *ponkă b.* — des tiges de mil, *poñ b.* — de la gorge, *boloh b.*

NOIR, adj. *ñûl.* Très noir, *ñûl kuk.* Les Noirs, *nit ñu ñûl.* — (avoir quelque chose de), *ñûllé.* — (cheval), *ñûl v.* — meurtri, *tendendir.* — obscur, *lendem.* — morne, *yogôr*, *né yogă*, *nahari dérët.*— odieux, *met ă sîb*, *ñâv.*

NOIRÂTRE, adj. *hal ă ñûl*, *hérêr.*

NOIRCEUR, s. f. *ñûlay b.* — atrocité, *ntohorté l.* La noirceur de ce crime, *ñâvtèf gôgu.*

NOIRCIR, v. a. *ñûlal*, *ñûlalé.* — diffamer, *yahă tur*, *yahă dèr*, *sosal*, *tañtă.* — v.n. se noircir, *ñûl.* — (Se), se rendre odieux, *sîblu.*

NOIRCISSURE, s. f. *ñûlay b.*

NOISE, s. f. *amlé b.*, *doté b.*, *hulö b.*

NOISETTE, s. f. *gèrté u Tugal.*

NOIX, s. f. *gèrté u Tugal.* — d'acajou, *sam b.* — du palmier à huile, *ñûl g.* Régime de noix de palmier, *kâm i ñûl.*

NOM, s. m. *tur v.* Avoir le même nom, *turando.* — (donner un), *tudé.* J'ai donné votre nom à mon enfant, *yov lâ tudé sumă dôm.* — de famille, *santă b.* Avoir le même nom de famille, *askan.* — réputation, *tur v.* Avoir un nom illustre, *borom'tur vu doli.* Il mérite le nom de, *met nâ ñu tudé ko.* — (au) de, *ti tur u.* Je viens au nom du roi, *bûr bâ ma yoni.*

NOMADE, s. m. *mangă*, *mangăkăt b.*, *dohandèm b.*, *vöndêlukăt b.*

NOMBRE, s. m. *voñă v.* Nombre incommensurable, *tamdarèt b.* — (être de tel), *tolu.* — (un grand, un très grand), *ñu (yu) baré*, *ñu barê baré.* Un petit nombre, *yu név*, *név năñu lôl.* — (avoir un grand), *baré*, *barélé.* Avoir un petit nombre, *névlé.* — (dans le), au nombre de, *tă*, *tă diganté.* Au nombre des Juifs captifs, *tă*

Yaur ñă nèk'ôn ṯă ndâm gă. — (être du), *bokă.* Vous serez du nombre, *di nga ṯă bokă.* — (sans), *yu barê baré, yu kènă menul ă voñă.*

NOMBREUX, adj. *baré, baréy.* Très nombreux, *barê baré, baré bè epă, baré bè né hab.* Ils sont encore plus nombreux, *ñô gen ă baré sah.*

NOMBRIL, s. m. *huṯă b., luṯă b., ṯuṯă b.* (L).

NOMINAL, adj. *u tur.* On fera l'appel nominal, *di năñu tudă nil ñi ñèpă.*

NOMINALEMENT, NOMINATIVEMENT, adv. *ṯi tur.*

NOMMÉ, adj. *kă ñu tudé, kă ñu vah.* Un nommé Aman, *vay ḏu ñu dân vah Aman.* — (arriver à point), *èm ṯi.* A jour nommé, *ṯă bès bă ñu vah ôn.*

NOMMÉMENT, adv. *ṯi tur*

NOMMER, v. a. donner un nom, *tudé.* — désigner, *tudă, vah.* — (Se), dire son nom, *vah sa tur.* — avoir tel nom, *tudă* pour le nom propre, *santă* pour le nom de famille. Je me nomme Ndéné et mon nom de famille est Sar, *Ndéné lâ tudă santă Sar.*

NON, adv. *dët, dédët.* Non, certes, *dët volay.* Il a répondu: Non *mu né : Dët.* Il n'a pas tavaillé non plus, *môm itam ligèyul.* — seulement, *vahu ma dâl, du* suivi de *rèkă* ou de *dâl.* Non seulement lui, *du môm rèkă.* Non seulement un bon père nourrit son enfant, mais il l'instruit. *bây bu bâh du dundal dâl dôm ăm, (dundal dôm ăm doyu ko), vandé di nă-ko dangal itam.*

NONAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ṯi ḏurom ñanènt fuk'i at.*

NONCE, s. m. *yonènt u Pâp bă.*

NONCHALAMMENT, adv. *bu taèl, ak ñakă mpâl, bu farlôdi, bu savaradi.*

NONCHALANCE, s.f. *ntaèl m., savaradi b., farlôdi g.*

NONCHALANT, adj. *taèl, sagăn, farlôdi, tangadi, tangari. ñakă mpâl, né yogă, né yaṯa, né yaṯa yaṯâral.*

NONOBSTANT, prép. *téréul, térétil, lu* avec le verbe répété. Nonobstant tous ses vices, *lu mu bon bon.*

NONPAREIL, adj. *amul morom.*

NON-SENS, s. m. *lu amul bopă.*

NON-VALEUR, s. f. *ñakă-nḏég g.*

NORD, s. m. *gop b., beṯ ḏor.* — (partie), de Saint-Louis, *todo g.*

NORD-EST, s. m. *diganté gop ak pénku.* Les marins volofs disent *nordè.*

NORD-OUEST, s. m. *diganté gop ak sovu, norduè.*

NORMAL, adj. *ḏub, lu av yôn.*

NORMALEMENT, adv. *bu ḏub, bu avv yôn.*

NOS, adj. pos. pl. *sunu i.*

NOSTALGIE, s. f. *gélu g., nămèl g.* — (être atteint de), *gélu, năm.ă*

NOTABILITÉ, s. f. personne notable. *kangam b.*

NOTABLE, adj. *réy, méti.* Vous lui avez causé un préjudice notable, *tôñ nga ko bu méti.* — s. m. *kangam b., ḏâmbûr b.*

NOTABLEMENT, adv. *bu réy, bu méti.*

NOTAMMENT, adv. *lu ḍitu, bôlé ṭi, bokă ṭi.*

NOTE, s. f. *redă b., hamukay, haméukay b.* — remarque, *yéglé g.* — mémoire, *mbindă m., kăit g.*

NOTER, v. a. *redă, hamélô.* — d'infamie, *torohal, indi gaṭé.*

NOTIFICATION, s. f. *yégal b., yéglé g.*

NOTIFIER, v. a. *yégal, yéglé, yëné.*

NOTION, s. f. *hamham b.*

NOTOIRE, adj. *lu ñépă ham, sîv, dégu.* Le fait est notoire, *lôlu dégu nă té avu ṭă dekă bă bépă.*

NOTOIREMENT, adv. *bu sîv* C'est notoirement faux, *ñépă ham năñu né du degă.*

NOTORIÉTÉ, s. f. *mpêñté g.;* on tourne plus souvent par l'adjectif notoire. La notoriété du crime, *ñépă ham năñu ñâvtèf gă.*

NOTRE, adj. poss. *sunu.* Notre père, *sunu bây,* et quelquefois, *bây nun.*

NÔTRE (le), pr. pos. *sunu bos.* Les nôtres, *sunu yos.* Ces livres sont les nôtres, *tëré yi, sunu yos lă ñu, nô lèn môm.* Les nôtres (nos parents, nos amis), *sunu i mbokă, sunu i andă.*

NOTRE-DAME, s. f. *Sunu Ndèy.* Notre-Dame des Victoires, *Sunu Ndèy u ndahă yi.* — église consacrée à la sainte Vierge, *ḍangu'Mariâma.* — statue, *natal u Mariâma.*

NOUER, v. a. *făs, fos, fasté, také.* — en passant à plusieurs reprises, *faslanté.* — amitié, *takă nharit.* — une intrigue, *digé.*

NOUEUX, adj. *baré pokă.*

NOUGAT, s. m. *nugă b.*

NOURRICE, s. f. *nampalkăt b., bôtal b., yayă ḍ.* Voulez-vous que je cherche une nourrice pour cet enfant? *begu la ma topatôli la ḍigèn ḍu men ă nampal ngûné silé?*

NOURRICIER, s.m. père nourricier, *dundalkăt b.*

NOURRIR, v. a. *dundal.* — allaiter, *nampal.* Cette femme ne peut nourrir son enfant, *ḍigèn ḍi menul ă nampal dôm ăm.* — (Se), *dundal sa bopă, dundé.*

NOURRISSANT, adj. *lu di dundal.*

NOURRISEUR, s. m. *ku di yar i rab.*

NOURRISSON, s. m. *halèl bu ñô nampal.*

NOURRITURE, s. f. *dundu b., ñam v.* Le couscous est une excellente nourriture, *ṭèré ñam vu nêh lă.*

NOUS, pr. pers. *nu, nun, năñu, lă nu, nô.* Chez nous, *ṭi sunu ker, ṭă sunu dekă, ṭă sunu rëv.*

NOUVEAU, NOUVEL, adj. *ês, yês, bês, hês, tôy.* — inexpérimenté, *ṭûné, héréñadi.* — qui a de la ressemblace avec, *samanday, nirô'k.* C'est un nouveau saint-Louis de Gonzague, *dèfâ samanday Alois mu sèlă mă.* — un autre, *bènèn.* — (de), terminaison *ati, ât.*

NOUVEAUTÉ, s. f. *êsay, yêsay, bêsay b., hèvat b.* — chose nouvelle, *lu ês.* N'introduisez pas ici de nouveautés, *bul fi indi lu nu hamul.*

NOUVELLE, s. f. *dègdèg b., solo s., yonêsi b.* — conte, récit, *lëb, lëbâtu b., nitali b.*

NOUVELLEMENT, adv. *sanha, lëgi, yâgul dară.*

NOVALE (terre), *soñdân b.*

NOVATEUR, s. m. *soskăt u yôn vu ês.*

NOVEMBRE, s. m. *novambăr.*

NOYADE, s. f. *sûhal g.*

NOYAU, s. m. *hôh b.* — du *ron* ou d'autres gros fruits, *kokă b.* — du *ul, kungâm b.* — du *néu, dâhoy b.* — (casser le), d'un fruit pour manger l'amande, *dégëtu.* — commencement, *ntosân l.*

NOYÉ, adj. (un homme), qui n'a plus de ressources, *né ndeleñ.* — de dettes, *borom lèb yu baré.*

NOYER, v. a. *labal, lablô, sûhal, sankă ti ndoh, ti gêt* — inonder, *baval, valangân, vamé* — (Se), *lab, sûh, dîg, sanku ti ndoh.* — dans les plaisirs, dans le vin, *topă bè mu epă mbèh i yaram, nân bè mandi.* — dans le sang, *tôy ak dérèt i ñu baré*

NU, adj. *futurlu, fută, dèf yaram u nën.* Pieds nus, *tank'i nën.* — (être) par négligence ou inadvertance, *sagonu.* — (mettre à), *havi, havi bè mu né fută.* — (se mettre à), *futurlu.* — n'avoir pas d'habits convenables, *raflé.* J'étais nu, et vous m'avez habillé, *raflé on nâ, ngën odă ma.* — (à), *bu fès.* — propriétaire, *borom bă dotul tă dur gă.* La nue propriété, *mômèl u nën.*

NUAGE, s. m. *nîr v., haèt v.* Les nuages de l'erreur, *nîr i ndûm gă.* — chargé de pluie, *hamăr b.* — commencement de brouillerie, *amlé b., doté b.*

NUAGEUX, adj. *hîn, til, tîm.* — obscur, *örul, sètul.*

NUANCE, s. f. *mèlô v.* — légère différence, *uté b.* Il y entre ces étoffes de légères nuances, *ser yilé utanté ñañu tûti.*

NUANCER, v. a. *utalé, bôlé i mèlô.*

NUBILE, adj. *met ă séy.* Cette jeune fille n'a pas encore atteint l'âge nubile, *ndav si metangul ă séy.*

NUBILITÉ, s. f. *at i séy, tengay b.*

NUDITÉ, s. f. *futèf b., futurlu g., yaram u nën v.* — (cacher la), *gémbă, odă.* Cacher sa nudité, *gémbu, odu* la cacher sa se couvrant avec la main, *dafu, tafu*

NUE, s. f. *nîr v.* — au pl. (porter aux), *magal, santă, ñău bu tèpă, yékati tă nîr yă.*

NUÉE, s. f. *nîr v.* Des nuées de sauterelles, *i nîr i ndérèr.*

NUER, v. a. *utalé, bôlé i mèlô.*

NUIRE, v. n. *tôñ, lor, yahal, gâñ, vañi.* — par malice, *baréfulé.* — (Se), à soi-même, *tôñ sa bopă, dèf lu la vañi.* — mutuellement, *tôñanté. yahanté.*

NUISIBLE, adj. *ây, digadi, digari, fadadi, fadari.* L'incendie des herbes de la forêt est très nuisible aux arbres, *dây ây nă lôl ti garap yi.*

NUIT, s. f. *gudi g.* Il fait nuit, *gudi nă.* Il commence à faire nuit, *mungê gudisi.* — (de), *ti gudi.* — et jour, *gudê'k betek, bañ ă nopi.* — (ni jour ni), *mukă.* Il n'a de repos ni jour ni nuit, *amul noflay mu*

di ṭi beṭèk mu di ṭi gudi. — (passer la), *fanân.* As-tu passé la nuit en paix? *mbâr ḍamă nga fanâné?* — (passer la) avec quelqu'un ou quelque chose, *fananô.* — (être en retard la), *gudê.* Hâtez-vous, vous arriverez de nuit, *gaval, di nga gudê.* — (voyager de), *rañân, riñân.* Il fait bon voyager de nuit, *riñân nêh nă ṭi tuki.* — (passer la), en pensant à quelque chose, *teduâlé.* Je penserai à vous, je penserai à cela pendant la nuit, *di nâ la, di nâ ko teduâlé.*

NUITAMMENT, adv. *ṭi gudi.*

NUL, adj. *bènă, kèn;* la consonne initiale change comme pour l'article. Nul n'est venu, *kèn dikul.* Nulle part, *fèn.* Je ne l'ai vu nulle part, *gisu ma ko fèn.* — sans valeur, *tus, dara.* C'est nul, *dară, faḍul tus.* Un mariage nul, *séy bu fanhu.* Un marché nul, *vahanté bu sesul.*

NULLEMENT, adv. *dët, dédët, tus, dară, mukă.*

NULLITÉ, s. f. *lu di fanhă.* — complète incapacité, *mbonay g., nasahté g.* Que puis-je faire avec des nullités? *lu ma men ă dèf ak i nit ñu menul dară bè dară ḍêh?*

NUMÉRAIRE, s. m. *hâlis b.*

NUMÉRATION, s. f. *voñă g.*

NUMÉRIQUE, adj. *u voñă.* Il l'emporte par la force numérique, *nit ăm yâ gen ă baré.*

NUMÉRIQUEMENT, adv. *ṭi voñă, ṭi baréay.*

NUMÉRO, s. m. *redă b., marké b.*

NUMÉROTER, v. a. *redă, marké.*

NUPTIAL, adj. *u nṭët.* Ils n'ont pas encore reçu la bénédiction nuptiale, *barkèlangu ñu sèn séy.*

NUQUE, s. f. *lôs v., dohă ḍ., ndonğ l.*

NUTRITIF, adj. *lu di dundal.*

NYMPHE, des insectes, *tuli b.*



O

O, int. *èskin ! èy ! uy ! uy man !*

OBÉIR, v. n. *dégă, dégal, dégalé, surgau, topă kélifă.* Il a obéi à sa parole, *dégal nă ko bât ăm.*

OBÉISSANCE, s. f. *ndégal, ndégalé g., nturgă g., ntop'u kélifă g.* L'esprit d'obéissance, *nhèl um ndégal.*

OBÉISSANT, adj. *ku di dégă, dégalkăt b., baré nturgă.*

OBÉRER, v. a. *lèblô.* — (S'), *lèb lu baré.*

OBÈSE, adj. *am yaram, né fip, didă, bâydadă, bâydadé b.*

OBÉSITÉ, s. f. *yaram vu didă, diday bu méti, réyay b.*

OBJECTER, v. a. *véranté, hulé.*

OBJECTION, s. f. *véranté b., védi g.*

OBJET, s. m. *lef l., lefin v., solo s.* Un objet de peu de valeur, *def u tâhan.* L'objet de la volonté, *solo's mbegèl.* L'objet de la conversation, *lu ñô vahtâné.* — but, *èbu b., hèlo g.* Quel est l'objet de votre visite? *lu la fi indi? lu la tah ă ñev?*

OBJURGATION, s. f. *hulé b., has b., hasté b.*

OBJURGATOIRE, adj. *i hasté, i hulé.*

OBLATION, s. f. *ndébal g., ndébalu g.*

OBLIGATION, s. f. *varugar v., varugal v., varal v.* Faire honneur à ses obligations, *féy sa bor* (payer ses dettes). — (avoir l'), *var, èlă.* — (imposer l'), *varal, tèg varugar.*

OBLIGATOIRE, adj. *var, lu di dèñ.* C'est obligatoire, *var nâ var.*

OBLIGATOIREMENT, adv. *bu var, bè mu di varugar.*

OBLIGÉ (être), *var, èlă.* — adj. redevable, *gerem.* Je vous suis fort obligé pour les services que vous m'avez rendus, *mangi lâ gerem bu bâh ti ndèkă yă nga ma dèfal.*

OBLIGEAMMENT, adv. *ak hol bu tali, ak lâ-bîr, ak mpâl.*

OBLIGEANCE, s. f. *bâhay b., lâbîr g., hol bu tali.*

OBLIGEANT, adj. *bâh, lâbîr, borom'hol bu tali, ku yombâ dimali morom ăm, nëg ă mayé.*

OBLIGER, v.a. imposer l'obligation, *varal, tèg varugar.* — porter à, *hîr, dèñ, tah.* — forcer, *dèñtal.* — rendre service, *dimali, volu, vălu.* Je suis tout disposé à vous obliger, *néu ma ngëd lul dimali la.*

OBLIQUE, adj. *dengă.* — (rendre), *dengal.* Être rendu oblique, *dengălu.*

OBLIQUEMENT, adv. *bu dengă.*

OBLIQUITÉ, s. f. *dengă, dengay b.*

OBLITÉRATION, s.f. *dèñal b.*

OBLITÉRER, v. a. *dèñal, dèñlô, fèy.* — (S'), *dèñ, fèy.*

OBOLE, s. f. *kèhé g.* Je n'ai pas une obole, *amu ma bènă kopar.*

OBREPTICEMENT, adv. *ak nahé.*

OBSCÈNE, adj. *ñâv, bon, u saysây, tilim, tèdadi, dèkadi.* Des chansons obscènes, *voy yu bon, voy yu ñâv.*

OBSCÉNITÉ, s. f. *def i say-sây, bât bu' (def du) ñâv, bât bu bon, bu dèkadi.*

OBSCUR, adj. *lendem, tîm, til, né kerûs.* Cette chambre est obscure, *nêg bi né nă ke-rûs.* — (très), *lendem kerûs, lendem taras, lendem hut.*

OBSCURCIR, v. a. *lendemal, lendemlô, tîmal.* — (S'), *len-dem.* Le soleil s'obscurcira, *dantă bi di nă lendemi kerûs.* Ses yeux s'obscurcirent, *bet ăm yă dal di dèf né kerûs.*

OBSCURCISSEMENT, s. m. *len-demay b.*

OBSCURITÉ, s. f. *lendem g., tîm g., tîmay b.*

OBSÉDER, v. a. *tîñal, tanhal, tuhal, gétèn.*

OBSÈQUES, s. f. pl. *sûl b., ded bu humbă.*

OBSÉQUIEUSEMENT, adv. *ak kèrsă gu tèpă, ak mpâl mu epă.*

OBSÉQUIEUX, adj. *baré kèrsă, baré âdo bè mu epă, baré mpâl bè sôf.*

OBSÉQUIOSITÉ, s. f. *kèrsă gu tèpă.*

OBSERVATEUR, s. m. *sêtlu-kăt b., dèñkăt u kumpă b., ñèlkăt b.* — celui qui pratique, *topăkăt b., ku di topă.* Le fidèle observateur de la loi de Dieu, *ku di topă bu bâh yôn u Yalla.*

OBSERVATION, s. f. *sêtlu b., dèñkumpă g.* — action de pra-tiquer, *topă, metăli g.* — ré-flexion qu'on propose, *yégal b., vah d.* Je désire faire une observation, *begă nâ lën vah lef.*

OBSERVATOIRE, s. m. *béréb bu ñô sêtlu.*

OBSERVER, v. a. *sêtlu, dèñ kumpă huli, nîr.* J'ai observé cet homme pour connaître son caractère, *sêtlu nâ nit kă bè ham dikô'm.* — accomplir, *topă, metăli, votu.* — (S'), être cir-conspect, *têylu, votu.* — mu-tuellement, *sêtanté hôlanté, dakarlô.*

OBSESSION, s. f. *tîñal g., ngétèn g., dèñté'séytané.*

OBSTACLE, s. m. *hatal b., ekă b., pakă, mpakă b., téré b.* Mon départ a rencontré des obstales, *am nă lu ma térê dèm.* — (faire, mettre), *hatal, téré.*

OBSTINATION, *deher-bopă g.*

OBSTINÉ, adj. *deher bopă, sob, te.* — qu'on ne peut faire cesser, *lu te ă dog.*

OBSTINÉMENT, adv. *ak deher bopă, bu deger.*

OBSTINER, v. a. *deherlô bopă.* — (S'), *deher bopă, dapă bu deger.*

OBSTRUCTIF, adj. *lu di ha-tal, lu di fată.*

OBSTRUCTION, s. f. *hatal b., fatay b.*

OBSTRUER, v. a. *hatal, fată, fatal, téré.* — (S'), être obstrué, *fatu.*

OBTEMPÉRER, v. n. *dégal.*

OBTENIR, v. a. *dot, nangu, am, dad.* Il l'a donc obtenu, *faf nă kô dad.* — (faire), *dotlô, amlô, dadal.*

OBTENTION, s. f. *dot g., nangu b.*

OBTUS, adj. écrasé, *tapandar.* — peu pénétrant, *név nhèl.*

OBUS, s. m. *bal bu di fètă.*

OBVIER, v. n. *otu, fad, téré.*

OCCASION, s. f. *yôn v., dot g., hèvat b., damano d.* Laisser échapper l'occasion, *bayi sa da-mano mu rav la.* — sujet, *nto-*

sân l., lu tah, lu men ă indi. Vous devez éviter les occasions de pécher, *var ngâ moytu lu la men ă tabal ṯi bakar.*

OCCASIONNEL, adj. *lu tah, lu indi.*

OCCASIONNER, v. a. *tah, sos, indi, ḏur, ḏö.* C'est ce qui a occasionné la dispute, *mô indi hulö bi.*

OCCIDENT, s.m. *harfu, karfu b., sou, sovu b.*

OCCIDENTAL, adj. *lu fëtô'k sovü bă.*

OCCIPITAL, adj. (os), *yah u ndonğ.*

OCCIPUT, s. m. *ndonğ l.*

OCCLUSION, s. f. *fatay b.*

OCCULTE, adj. *nebu.* Les sciences occultes, *yef i gudi.*

OCCULTEMENT, adv. *bu nebu.*

OCCUPANT, adj. *ku amé, mômkat b.* Le premier occupant, *ku ḏekă amé, ku ḏekă nangu.*

OCCUPATION, s. f. *ligèy b., topato b., ḏapă b.* Je ne puis vous accompagner, car j'ai de l'occupation, *menu mâ andâ'k yov, ndégé sumă loho ḏapă nă.* — prise de possession, *ḏel b., nangu b.*

OCCUPER, v. a. remplir un certain espace, *nèkă, mur.* — donner de l'occupation, *ligèylu, mayé ligèy, sakal ligèy.* — (S'), être occupé, *ligèy, ḏapă.* Il est occupé en ce moment, *ḏapă nă lëgi.* — de, *topato, némăku, némīku.* — à, *ligèy, topato.*

OCCURENCE, s. f. *tasé b.*

OCÉAN, s. m. *gêṯ g.*

OCTAVE, s. f. *loktaf b.*

OCTOGÉNAIRE, adj. *ku tolu ṯi ḏurom ñëtă fuk'i at.*

OCULAIRE, adj. *u bet.* J'ai été témoin oculaire, *gis nâ kô'k sumă i bet.*

OCULAIREMENT, adv. *ak sumă i bet, ak sa i bet sahsah.*

OCULISTE, s. m. *faḏkat i bet, ku men ă véral bet.*

ODEUR, s. f. *hèt g., ban v., mban m.* — (bonne), *hêñ g., hêñay b.* — (mauvaise), *hasav, hasavay b.* — (exhalter une), *am hèt, ban, mban.* Si c'est bonne odeur, *hêñ, nêh hèt ;* si l'odeur est mauvaise, *hasav.*

ODIEUSEMENT, adv. *mu met ă sîb, bu met ă ḏépi.*

ODIEUX, adj. *doy ă sîb, met ă sîb, ḏépiku.*

ODORANT, adj. *lu nêh hèt, hêñ.*

ODORAT, s. m. *banlu g., hêñtu g., hètu g.*

ODORIFÉRANT, adj. *lu di hêñ.*

ŒIL, s. m. *bet b.* L'œil du maître fait plus que ses deux mains, *bet u vây di nă gen dèf as ñâr i lohô'm.* Il le voit de bon œil, de mauvais œil, *lôlu nêh nă ko, nèhu ko.* — (celui qui n'a qu'un), *pata, pîtu, borom mènă nhèl, borom bènă malân, borom bènă bet.* — (coup d'), *sêtin b., hôlin b.* Je l'ai reconnu au premier coup d'œil, *nakă lâ ko gis, hâmé ko.* Un homme qui a le coup d'œil juste, *borom nhèl mu ḏub.* — (fermer un) pour regarder, *fîs, pîs,* Être regardé par quelqu'un qui ferme un œil, *fîsu.* — (avoir l') à, sur, *topato, votu.* — (avoir l') au guet, *yôt.* — (ne pas fermer l'), *menul ă nélav.* Je n'ai pas fermé l'œil, *nélavu ma tus.* —

(à l'), *ti sêt rèkă.* — (à vue d'), *ti sêt rèk.* Dans le sens de visiblement, *fu sa bet èm.* — (jeter les) sur, *sêt, né dadă, daval bet.* — (dessiller les), *gislô, lêral.* — (fermer les), *gemă.* Fermer les yeux n'empêche pas d'être vu, *gemă du téré ñu gis la.* Dans le sens de mourir, *dë, dèkaliku.* — (fermer les) sur quelque chose, *bañ ă fâlé.* — (dévorer des), *yakali băli.*

OEILLADE, s. f. *hôlin b.*

OEILLET, s. m. *mpah m.*

OEUF, s. m. *nèn b.* L'œuf ne joue pas avec la pierre, *nèn du fo ak dot.* Des œufs frais, *nèn yu ês.* Des œufs durs, *nèn yă ñu bahal.* Des œufs pochés, *nèn yu fuhă.* Des œufs brouillés, *nèn yu kôd.* — (blanc d'), *ndandahêr b.* — (jaune d'), *pedă b., mpêd'i nèn.* — au pl. de poisson, *nèn i dèn yu hôd.*

OEUVRE, s. f. *ligèy b., def d., lef l.* A l'œuvre on connaît l'ouvrier, *ti ligèy lă ñô ham ligèykat.* Les œuvres de miséricorde, *def i yermandé.* — (mettre en), *dériñô, dériñlô, defendo.*

OFFENSANT, adj. *lu di tôñ, nahari.*

OFFENSE, s. f. *tôñ, tôñèl.* Offense fréquentes, *tôñangé b.*

OFFENSÉ, s. m. *kă ñu tôñ.*

OFFENSER, v. a. *tôñ, dèf, vah nit lu ko nahari.* — (S'), *mèr, hoñoñ.*

OFFENSEUR, s. m. *tôñkăt b.*

OFFENSIVE, s. f. *songă b.* Prendre l'offensive, *songă.*

OFFICE, s. m. devoir de la société, *varugar b., def d.* — emploi, *mpal m., ligèy b.*

OFFICIEL, adj. *lu bûr bă, lu kélifă gă yéglé.*

OFFICIELLEMENT, adv. *bu ör ă ör, ti tur u bûr lă ñu ko yéglé, ti kélifă lă dogé.*

OFFRANDE, s. f. *maé, mayé g., ndébal g.* — de soi-même, *ndébalu g.*

OFFRIR, v. a. *débal, doh, talal.* Il a offert cinquante francs du bœuf, *nangu nă fuk'i derem tă nag vă.* — (S'), *débalu, débal sa bopă.* — à l'esprit, *dikă ti nhèl.*

OH, int. *mbâr dam! èskin! ndèysâm!*

OHÉ, int, ô après un mot, ê, *èy.*

OIE, s. f. *ită b., henhen b.*

OIGNON, OGNON, s. m. *soblé s., liñonğ b.*

OINDRE, v. a. *div.* — ses cheveux avec la terre nommée *yor* mêlée avec du beurre, *yâmu*

OINT, s. m. *kă ñu div.*

OISEAU, s. m. *mpiță m.* A tout oiseau son nid semble beau, *mpiță mu nèkă tag'ăm rafèt nă fi môm.* — trompette, portant une aigrette jaune, *dambă b., dambă Dôb.* Si une belle voix donnait la royauté. l'oiseau trompette serait roi, *bu băt dôn maé ngûr, dambă di bûr.* — à vol d'), *bu dub.* — (à vue d'), *fu bet u mpiță èm.*

OISEUX, adj. *taèl, né mbap mbapâral, bañ ă ligèy.* Des paroles oiseuses, *bât yu fadul dară, bât yu amul dériñ.*

OISIF, adj. *déki loho i nën, amul ligèy, vapêru, taèl.*

OISILLON, s. m. *mpiță mu ndav.*

OISIVEMENT, adv. *ak taèl, loho i nën.*

OISIVETÉ, s. f. *ntaèl g., loho i nën.* L'oisiveté est la mère de tous les vices, *ntaèl, mô di ndèy u bakar yi yépă.*

OISON, s. m. *ită bu ndav.*

OLÉAGINEUX, adj. *lu ñô dèfaré divlin.*

OLIVE, s. f. *olif b.*

OLIVIER, s. m. *garap u olif, olivié b.* Le jardin des oliviers, *tôl i olivié yă.*

OLOGRAPHE, adj. *lu nit bindă ṭi lohò'm sahsah.*

OMBILIC, s.m. *lută b, huṭă b.*

OMBRAGE, s. m. *mbâr m., sëlu g., nkèr g.* — défiance, *ndortu g., ôlôdi g.* Porter ombrage, *dâhal, rav.* Concevoir de l'ombrage, *ragal, añân.*

OMBRAGER, v. n. *hîr.* Être ombragé, *hiru.*

OMBRAGEUX, adj. (cheval), *fas vu ragal, fas vu gâv ă tît.*

OMBRE, s. f. *nkèr g., kèndar g.* — du corps humain, *takandèr b.* — légère apparence, *lu gen ă név.* Il n'y a pas l'ombre d'un doute, *amu ṭi nimsé bu gen ă név sah.*

OMBRELLE, s. f. *parsaol bu tût.*

OMBREUX, adj. *lu di hir, lu hîru.*

OMELETTE, s. f. *nômlèt b.*

OMETTRE, v. a. *véyalé, dèlalé, ñakă dèf, bañ ă dèf.*

OMNICOLORE, adj. *damanté.*

OMNIPOTENCE, s. f. *kantan u Yalla.*

OMNIPOTENT, adj. *borom katan, ku men lu nèkă.*

OMNISCIENCE, s. f. *hamham bă Yalla hamé lu nèkă.*

OMNIVORE, adj. *lu di dundé lu nèkă.*

OMOPLATE, s. f. *pâlang̈ m.*

ON, pr. ind. se rend par la troisième personne du pluriel; ou par *div,* un tel ; *nit,* un homme. C'est lui qu'on a vu, *môm lă ñu gis.* On m'a dit telle chose, *div vah nă ma nangam.*

ONCLE, s. m. frère de la mère, *niḍây, năḍây.* Grand-oncle *niḍây u bày, niḍây u ndèy.* — frère du père, *bây b., bây bu mày, bây bu ndav.* Grand-oncle, *mâm m.*

ONCTION, s. f. *div b., ndiv m.* L'extrême-onction, *div u ḍarak yă.* Il parle avec onction, *vah ăm di nă dugă hol i nit.*

ONCTUEUSEMENT, adv. *bu lèv.*

ONCTUEUX, adj. *lèv, noy.*

ONDE, s. f. *ndoh m., génah g.* Sur la terre et sur l'onde, *ṭă ḍërê'k ṭă gêṭ.*

ONDÉE, s. f. *tav bu méti, söbté b*

ONDOIEMENT, s. m. *batisé bu humbul.*

ONDOYANT, adj. *lu di ḍayu, lu di yengătu.*

ONDOYER, v. n. *ḍayu, yengătu.* — v. a. *batisé bu humbadi.*

ONDULATION, s. f. *yengătu bu tût.*

ONDULER, v. a. *yengătu.*

ONDULEUX, adj. *lu di yengătu.*

ONÉREUX, adj. *dîs, méti.* Je l'ai acquis à titre onéreux, *fèy nâ ko.*

ONGLE, s. m. *vè v.*

ONZE, adj. num. *fukâ'k bènă.*

ONZIÈME, adj. num. *fukèl ak bènă.*

ONZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak bènă bă.*

OPAQUE, adj. *tîm, delă.*

OPÉRATION, s. f. *ḍef ḍ*

OPÉRER, v. a. *dèf, metăli.* — (S'), *hèv, metăliku.* Il s'est opéré un changement dans son caractère, *ḍikô'm supaliku nă.*

OPHTHALMIE, s. f. *vanèt, vanènt v.* Avoir une ophthalmie, *vanèt.*

OPINIÂTRE, adj. *deher bopă, te.* Une maladie opiniâtre, *ḍer bu te ă vèr.*

OPINIÂTRÉMENT, adv. *ak deher bopă.* En bonne part, *ak fit, ak ndambâr.*

OPINIÂTRER (S'), v. pr. *deher bopă, ḍapă ṭi.*

OPINIÂTRETÉ, s. f. *degerbopă g., teay b.*

OPINION, s. f. *nḍortu g., ndèfé m.* Veuillez m'excuser, je ne puis partager votre opinion, *bâlal ma, menu ma ṭê far ak yov, menu mâ nangu lă nga vah.* — publique, *lu ñépă fôg.* — (avoir une bonne, une mauvaise) de quelqu'un, *ḍapal nit ité yu bâh, ité yu bon.*

OPPORTUN, adj. *ḍig, èm.*

OPPORTUNÉMENT, adv. *bu èm, nă mu èlé.*

OPPORTUNITÉ, s. f. *ḍamano d.*

OPPOSANT, adj. *ku di téré.*

OPPOSÉ, adj. placé vis-à-vis, *tolu, ḍanô, ḍublu.* — contraire, *ḍubödi, menêdi, menêri, uté, lu moy.* — (à l'), à l'opposite, *ḍânô'k, tolô'k, ḍublu.*

OPPOSER, v. a. mettre vis-à-vis, *ḍublulô, tolâtlé.* — mettre un obstacle, *fèg, hatal, fakatal.* — mettre en parallèle, *èmalé.* — (S'), *téré, ṭanğṭanğlu, tetelu, vésanté, védi, lâf.*

OPPOSITION, s. f. *téré b., lâf b., hatay b., védi b., vésanté v.*

OPPRESSÉ (être), *fată, fatu.*

OPPRESSER, v. a. *fată, fatălô, bes.*

OPPRESSEUR, s. m. *dântukăt b., gétènkăt b., sonalkăt b.*

OPPRESSIF, adj. *lu di dântu, lu di gétèn, lu di sonal.* Il a établi des lois oppressives, *sakă nă i yôn yu di sonal nit ñi.*

OPPRIMÉ, s. m. *kă ñu dântu, ku ñu gétèn, ku ñu sonal, bâdola b.*

OPPRIMER, v. a. *dântu, gétèn, sonal, naḍ, tuhal, puntu.* Il se mit alors à opprimer plus durement ses sujets, *kérog lă dolé naḍ i surgâ'm, bôbă lă gen ă sonalati i surgâ'm.*

OPPROBRE, s. m. *torohté b., ntorohté l., gaṭé g., rus g.* Cet individu est l'opprobre de sa famille, *vâ ḍi dèfâ torohal (dĭ nă ruslô bu méti) i mbokâ'm.*

OPTER, v. n. *tană.*

OPTIMISTE, s. m. *ku fôg né lu nèkă ḍag nă bu bâh.*

OPULENCE, adj. *alal ḍu baré, ḍur gu baré.*

OPULENT, adj. *barom'alal, baré ḍur.*

OR, conj. *nak, vandé.* Or, le roi aimait Daniel, *bûr bă nak sop'on nă Dañèl; fèkă nă bûr sopă Dañèl.* — OR, s. m. *urus b., vurus v.* Un cœur d'or, *hol bu bâh, lâ bir.*

ORAGE, s. m. *hin, hën v., ngélâné l., ngélèn l.* — (faire de l'), *hîn, hën, navètal, ngélâné.* Il y aura de l'orage ce soir, *di nă navètal, di nă ngélâné ṭi ngôn.*

ORAGEUSEMENT, adv. *bu hîn.*

ORAGEUX, adj. *hîn, baré hîn, navètal, ngélâné.*

ORAISON, s. f. prière, *ñân g., ndagân m., dangă b.* L'oraison dominicale, *ñân u sunu Borom.* — mentale, *ñân u nhèl, halât-Yalla b.*

ORAL, adj. *u géméñ, u laméñ.* La tradition orale, *dohèf u laméñ.*

ORANGE, s. f. *sorans b.* — (fruit du pays qui a la forme de l'), *rembet b.*

ORANGÉ, adj. couleur d'orange *nirô'k sorans.*

ORANGER, s. m. *sorans g.*

ORANG-OUTANG, s. m. *gonğ g., bâbun g.*

ORATEUR, s. m. *vahkăt b., vârékăt b., borom kadu.*

ORBITE, s. f. *yôn u bidév bu di ver.* — de l'œil, *mpah u bet.*

ORDINAIRE, adj. *lu tamă hèv, lu ñu tamâ dèf, faral, lu hèv.* C'est sa conduite ordinaire, *môm lă tamâ dèf.*

ORDINAIREMENT, adv. *bu faral, bès ô bès.* Ils viennent ordinairement le matin, *tă lelek lă ñu faral ă dikă.*

ORDONNANCE, s. f. *éblé, yéblé b.* — arrangement, *dèfar b., dagal b., mpèhé m.*

ORDONNATEUR, s. m. *yéblékăt b., dèfarkăt b., fèhéykăt b.*

ORDONNÉ, adj. *dag.* C'est une maison bien ordonnée, *lu nèkă dag nă bu bâh tă ker gă.*

ORDONNER, v.a. commander, *ébal, yébal, éblé, yéblé, santă, santâné.* Fais ce que je t'ai ordonné, *dèfal lă ma la santă.* — conférer les ordres, *fal labé.*

ORDRE, s. m. *éblé, yéblé b., santâné b.* Attends ses ordres, *dèl hâr mu santă la.* — (mettre), *dagal, topato, fèhéy, sakal mpèhé.* — sacrement, *lordăr b.*

ORDURE, s. f. excréments, *day g., vălanké v.* — tout ce qui rend malpropre, *tilimit b., sobé y., mbubit y.* Un tas d'ordures, *sen b.* — parole ou écrit déshonnête, *sobé b., bât bu ñâv, bu bon.* Il ne dit que des ordures, *tëré yu bon rèkă lâ dangă.*

ORDURIER, adj. *ñâv, bon, tilim.*

OREILLARD, adj. *borom nopă yu gudă.*

OREILLE, s. f. *nopă b.* — ouïe, *dégu l., ndégé b., nopă b.* — (avoir l') basse, *toroh, rus.* — (ouvrir l'), prêter l'oreille, *né dom, déglu.* — (faire la sourde), *tanhamlu.* Il est inutile de faire la sourde oreille, *taanhamlu amtil dériñ.* — (se faire tirer l'), *tanğtanğlu.* Tirer les oreilles, *kâtă.*

OREILLER, s. m. *ngégénay b., gégénay l.* — (se servir d'un) *gégénâyu.* — (se servir d'une chose en guise d'), *gégénâyô.*

OREILLON, s. m. *sêkèk, sêkèt s.* Avoir les oreillons, *sêkèk.*

ORFÈVRE, s. m. *teg'i vurus.*

ORGANE, s. m. la voix, *bât b.* Il a un bel organe, *nêh nă bât.* — personne dont on se sert, *dohkat u yonènt.* Il est auprès de vous l'organe du gouverneur, *bât i borom Ndar lă lën di vah.*

ORGANISATEUR, s. m. *topatokăt b., ku di dagal.*

ORGANISATION, s. f. *dagal b., êmbay b.*

ORGANISER, v. a. *topato, dagal, dèfar, sos, êmbal.*

ORGANISTE, s. m. *tegăgăt u lorgă.*

ORGELET, s. m. *pită bu tûti ti kăv'bet.*

ORGIE, s. f. *mbôtay g., mandi g.*

ORGUE, s. m. *lorgă b.*

ORGUEIL, s. m. *réyréylu b., ngâbu, gâbuté g.* Un orgueil excessif, *réyréylu gu epă.* Un fol orgueil, *réyréylu'dof.*

ORGUEILLEUSEMENT, adv. *bu réylu, bu gabu, ak réyréylu, ak gâbuté.*

ORGUEILLEUX, adj. *réylu, réyréylu, gâbu, rêv, sûr, ku di yékati bop'ăm, ku di magal bop'ăm.* Plus on est sot, plus on est orgueilleux, *ku gen dof, mô gen gâbu.* Une marche orgueilleuse, *dohin i réyréylu.*

ORIENT, s. m. *pénku b.* De l'orient à l'occident, *dalé ti pénku bè tă harfu.* Il demeure du côté de l'orient, *munga dekă tă pénku.*

ORIENTAL, adj. *lu fëtô'k pénku.* Les Orientaux, *ñă dekă tă pénku.*

ORIENTER, v. a. *dubal, dèmé, fëtalé lef nă mu èlé.* — (S'), *sêtlu, hamăku sa yôn.* Il est impossible de s'orienter dans cette forêt, *kènă menul ă ham fu mu fëté ti ală bi.*

ORIFICE, s. m. *pah m., nkan m., géméñ g.*

ORIGINAIRE, adj. *ndudu* avec le nom de pays, *fahu, dogé, sosu.*

ORIGINAIREMENT, adv. *tă ndôrté gă.*

ORIGINAL, adj. *lu dîtu.* Le texte original, *mbindă mu dîtu.* Une expression originale, *vah du ês.* — singulier, *ku am defin u bop'ăm.* C'est un original, *kènă hamul i def ăm.*

ORIGINE, s. f. *ndôrté g., ntosân l., sosu b.* — extraction, *hêt g.* — (tirer son), *fahu, dogé, sosu.* — (dès l'), *tă ndôrté gă sahsah, bă ñu dôr ôn dég.*

ORIGINEL, adj. *u nduduâlé.* Le péché originel, *bakar u nduduâlé.* La justice originelle, *ndubay gă ñu bindâlé on sunu i mâm yă dekă.*

ORNEMENT, s. m. *nahât b., rafètal b., lu di rafètal.* Les ornements, tout ce qui sert à parer quelqu'un, *takay y.* — ce qui fait honorer, *lu di dolilô, lu di mayé térangă.*

ORNER, v. a. *rafètal, nahât, berlô.*

ORPHELIN, s. m. *ku bây ăm ak ndèy ăm rër.* — de mère, *bâyo b.* — de père, *dîrim b.*

ORPHELINAT, s. m. *ker gu ñu yaré bâyo.*

ORTEIL, s. m. *bârăm u déy u tanka.*

ORTOGRAPHE, s. f. *bindă bu dub.*

ORTOGRAPHIER, v. a. *bindă bu dub, bindă nakă mu dubé.*

OS, s. m. *yah b.* — occipital, *yah u ndonğ.* — des pommettes, *hug u bet, nénkati b.* — des tempes, *néğkédèm g.* — sacrum, *yamarkît b.*

OSCILLATION, s.f. *yengătu b.*

OSCILLER, v. n. *yengătu, dèm di dikă.*

OSEILLE, s. f. de Sénégambie, *bisâp b.*

OSER, v. a. *sañ, ñéméñ* Tu

oses dire, *ñéméñ nga di vah, sañ ngâ vah.* Qui a osé faire cela? *kan ă sañ ă dèf lôlă?* Oserai-je me le persuader? *antan nâ kô dèfê'm.* — (ne pas), *yéras, rus, sañul.*

OSERAIE, s.f. *béréb u kélélé.*

OSIER, s.m. *kélélé b., ngisi l.*

OSSATURE, s.f. *yaram u yah.*

OSSELET, s. f. *yah bu tût.*

OSSEMENTS, s.m.pl. *yah y.*

OSSEUX, adj. *nirô'k yah.*

OSSIFIER, v. a. *supali ti yah.* — (Se), *supaliku yah.*

OSSUAIRE, s. m. *déñtukay u yah.*

OSTENSIBLE, adj. *lu di fêñ, lu ñu men ă voné.*

OSTENSIBLEMENT, adv. *bu fêñ, bu sîv.*

OSTENSOIR, s. m. *lostansuar b., adukay u losti bă.*

OSTENTATEUR, s. m. *séruânkăt b., damukăt b., hadânkăt b.*

OSTENTATION, s.f. *séruân b., damu b., hadân g., vonu b.* — (faire) de, *séruâné, voné.*

OTAGE, s. m. *taylé b.* Donner en otage, *taylé.*

OTALGIE, s. f. *métit u nopa.*

ÔTER, v. a. *dindi, fab, tègi, sipi.* — faire disparaître, *rèté, riti.* — ce qui retient, *tañgali.* — le poil d'une peau, la barbe d'un épi, *fôf.* — arracher avec violence, *fatarñi.* — (S'), se retirer, *dog, randu, randatu, dèm.*

OU, conj. ou bien, *vala, mbâ, mbâlé, mbit, ăm.* Que tu acceptes ou que tu refuses, cela m'est égal, *nga nangu vala nga bañ, yépă bènă lă ti man.* Vois si ton père est venu ou non, *sètal ndèm sa bây dikă nâ'm dikul.*

OÙ, adv. *fă, fi, fu; ana, fan;* quelquefois un pronom relatif. Où est-il? *ana mu?* Dites-moi où il est, *vah ma fu mu nèkă.* Où l'as-tu mis? *fô ko dèf?* Où allez-vous? *fô di dèm? fô dem?* D'où venez-vous? *fô bayakô, fô dèm ôn?* On dit aussi, mais moins poliment: *fô dogé? fô nèk'ôn?* Vous ne pouvez aller au lieu d'où je viens, *fă ma bayăkô, menu la tâ dèm.* Où est-ce? *fan lă?* Où en êtes-vous de votre travail? *fô tolu ti sa ligèy?*

OUAIS, int. *èskin! mbâr dam! atam!*

OUATE, s. f. *vutèn vu ñu der.*

OUBLI, s.m. *faté b., mpaté m.*

OUBLIER, v. a. *faté.* J'allais l'oublier, *mangi ko dôn fatédi.* Ce qu'il ne m'a pas dit, c'est qu'il l'a oublié, *lu mu ma vahul, dèf kô faté.* — le nom d'une personne, *făkă.* — ne point conserver de ressentiment, *us.* — ses devoirs, *moy, faté sa varugar.* — négliger, *sagané.* — ne pas faire attention, *bañ ă fâlé.* — (S'), *faté sa bopă.* — devenir vain dans la prospérité, *făkă sa bopă.*

OUBLIEUX, adj. *ku di faté, ku di faral ă faté.*

OUEST, s. m. *harfu, karfu b.*

OUF, int. *uy! uy man! uy sumă ndèy!*

OUI, adv. *vav, vâvav.* Oui certes, *vav nâm, vav kañ, ahakañ, anha.* Dire le grand oui, *séy, takă séy.* Oui-dà, *ahakañ, vav gör, vahav.*

OUÏ-DIRE, s. m. *lu ñu dégă.* Ce n'est qu'un ouï-dire, *dégă nâ ko dâl.*

OUÏE, s. f. *dégu l., nopă y., ndégé b.* Il a l'ouïe fine, *nêh nă nopă.*

OUÏES, s. f. pl. *tâhoñ y.*

OUÏR, v. a. *dégă, déglu, yég.*
OURAGAN, s. m. *ngélâné l., ngélèn l., ntalavèr b., hîn v.* Il y aura nn ouragan, *di nă navètal.*
OURDIR, v. a. *bagă.* — tramer, *fèhéy, arfan.*
OURDISSAGE, s. m. *bagă b.*
OURDISSEUR, s.m. *bagăkăt b.*
OURDISSOIR, s. m. *bagukay b., bant'u bagu.*
OURLER, v. a. *ombă.*
OURLET, s. m. *ombă b.*
OURS, s. m. personne qui fuit la société, *sîskăt b.* Un ours mal léché, *nit ku yarôdiku, ñakă yar.*
OUTARDE, s. f. *gemèt, gemènt g.*
OUTARDEAU, s. m. *gemèt gu ndav.*
OUTIL, s. m. *ligèyukay b.; ḍumtukay b., suti b.*
OUTILLAGE, s.m. *ḍumtuay y.*
OUTILLÉ, adj. (bien), *borom ḍumtuay yu êmbă;* mal outillé, *ñakă suti yu ñu sohla.*
OUTILLER, v. a. *êmbal i ḍumtuay.* — (S'), *déndă i ligèyukay, déndă i suti.*
OUTRAGE, s. m. *sâgă s., tôñ b., tôñèl b., hasté b. f*
OUTRAGEANT, adj- *u sâgă, lu di tôñé, ñâv, nahari, u hasté.*
OUTRAGER, v. a. *sâgă, tôñ, has, hasté, torohal.*
OUTRAGEUSEMENT, adv. *ak sâgă, ak tôñèl, aak torohté.*
OUTRAGEUX, adj. *sâgăkăt b., tôñkăt b.;* en parlant des choses, *u sâgă, u hasté, lu di torohal.*
OUTRANCE (à), *bè mu epă, bè begă dë.*
OUTRE, s. f. *mbus m.* La chèvre a passé l'âge où sa peau peut faire une outre, *bèy vèy nă mbus,* (c.-à-d. Il est trop tard pour faire quelque chose). — prép. *génav, tèg ṭă, lu moy.* — adv. (passer), *vêsu.* — mesure, *bè mu epă, bu tèpă.* — (en), *tèg ṭă, bôlé ṭă, génav lôlu.* — (percer d') en outre, *felă, fulă, ḍam bè mu felă.*
OUTRÉ, adj. exagéré, *epă, tèpă.* — irrité, *mèr, mèr bu méti, mèr bè ñgat.*
OUTREPASSER, v. n. *vêsu, tépëral.*
OUTRER, v. a. *epal, tépëral, ḍokă.*
OUVERT (être), *ubăku, ubiku, tiḍiku.* — adj. franc, *andul ak lahas, ör, vèr.* — (à cœur), *bu fès, bu ör, bu andul ak lahas.* — au pl. (à bras), *bu amul morom, ak hol bu tali.*
OUVERTEMENT, adv. *bu fès, bu ör, ṭi kanam u ñépă.*
OUVERTURE, s. f. *benăbenă b., betăbetă b., géméñ g.* — action d'ouvrir, *tiḍi b.* — entrée, *buntă b.*
OUVRABLE, adj. (jour), *bès bu ñu men ă ligèy.*
OUVRAGE, s. m. *ligèy b., ḍef ḍ., menmen g.* Le monde est l'ouvrage de Dieu, *adună si, mô di menmen u Yalla.* C'est votre ouvrage, *yâ ko dèf.* — travail, *ligèy b.* Être sans ouvrage, *tôg, ḍéki loho i nën, amul ligèy.*
OUVRAGÉ, adj. *baré ligèy.*
OUVRANT, adj. (à jour), *su bet sèté.* A porte ouvrante, *bă ñô ubi buntă bi.*
OUVRER, v. a. *dèfar, tegă.*
OUVREUR, s. m. *ubikăt b.*
OUVRIER, s. m. *ligèykăt b., ligèyânkăt b.* La classe ou-

vrière, *ñă di ligèy*. C'est la cheville ouvrière de la maison, *mô gen di ligèy ṯă ker gă*. — (jour), *bès bu ñu men ă ligèy*.

OUVRIR, v. a. *ubi, tiḍi*. Ouvrez la porte, *ubil buntă bi, ubil*.— les yeux, *hépi, hipi*.— les yeux en écartant les paupières avec les doigts, *tipali, tépali* — la bouche, avoir la bouche béante, *af, ğa, ğânğ, ğapi*. La faire ouvrir à quelqu'un, *aflô, ğalô, ğapilô*. — les oreilles, écouter attentivement, *né ḍom di délu, né ḍom ak sa i nopă*. — faire une ouverture, *benă*. — un passage dans une haie, *sèhi, sahi, hetă*. — un parasol, *vékă, firi*. — (S'), être ouvert, *ubiku, ubéku, tiḍéku, tiḍăku*. — largement, *ğayăku, né ğay, né ğayèt*. La porte est toute grande ouverte, *buntă bi ubiku nă bè né ğay*. — en parlant d'une plaie, *fuyăku*. Toutes ses plaies se rouvrirent, *gôm yi nèk'ôn ṯi môm fuyăku ñôm ñépă*. — à quelqu'un, *dîs sa sohla, dëy*.

OVALE, adj. *mereg niki nèn*.

OVATION, s. f. *kañ g., sîval g.* A son retour, on vint à sa rencontre et on lui fit une ovation, *bă mô ñibisê, gatandusi năñu ko di ko sîval*.

OVINE, adj. f. *u nhar*.

OVIPARE, adj. *lu di nèn*.

OVOÏDE, adj. *nirô'k nèn*.

OXYDABLE, adj. *lu di hûr, lu di homâk*.

OXYDANT, adj. *lu di homâklô*.

OXYDATION, s. f. *hûr b., homâk b.*

OXYDER, v. a. *homâklô, hûral, hurlô*. — (S'), *hûr, homâk*.



P

PACAGE, s. m. *samukay b., perlú, perlukay b.*

PACAGER, v. n. *samé.*

PACIFICATEUR, s. m. *marlékăt, maralékăt b.*

PACIFICATION, s. f. *marlé, maralé, marâlé b.*

PACIFIER, v. a. *marlé, marâlé, rafètal, dèfar damă.*

PACIFIQUE, adj. *nit u damă, lèv, lèvat, lâ-bîr.* — tranquille, *baré damă.* Tout le règne de Salomon fut pacifique, *Suléyman, damă rèkă lă am ôn tă ngûr ăm gépă.*

PACIFIQUEMENT, adv. *ak damă, ndankă.*

PACTE, s. m. *apö b., digâlé b., mankö b.*

PACTISER, v. n. *apö, digâlé, mankö.*

PAGAIE, s. f. *dôv b.*

PAGANISME, s. m. *ndâmu-hèrèm g.*

PAGAYER, v. n. *dôv.*

PAGE, s. f. *ánam v., pas b.*

PAGNE, s. m. *malân m., manân m., tângay l.* — neuf, *hé-hèr b.* — neuf et blanc, *ser v., set v.* J'ai acheté deux pagnes, *déndă nâ bop'u ser.* — (mettre un), neuf pour la première fois, *dalo.* — bleu, *tévéli g.* — précieux, *haftan b., malân mu sév rut, mbubă mu rafèt.* — de dessous, *ndîtlay g., dîtal d., péndal, mpéndal m., kumbă g.* — dont on se couvre depuis les reins jusqu'aux talons, *tarahlay b.* Ton pagne est mal arrangé, *sa tarahlay bi dèkul.* — (vêtir quelqu'un de ce), *tarahlay.* S'en vêtir soi-même, *tarahlayu.* — gros et solide en forme de couverture, *dampé b.* — servant à porter un enfant sur le dos, *mbôtu m.*

PAÏEN, s. m. *yifăr, yéfăr b., yérif b., dâmukat i hèrèm*

PAILLASSE, s. f. *padas b.*

PAILLASSON, s. m. *tâsarantă g.*

PAILLE, s. f. *ñah m.* Je vais couper de la paille, *mangê uti ñah.* — d'arachides ou de haricots, *goñ, ngoñ m.* — pour couvrir les cases, *hădă b.* La même paille tressée, *biro b.* — dont on fait les nattes, *ndégèt l.* — (belle) avec laquelle on fait des ceintures, *bosi b., katol b.* —, servant pour les entourages, *hat b., ngasu l., sélèn s., sàt b., pâk b., selom b., măfar m.* — légère, *felah b.* Vous voyez la paille qui est dans l'œil de votre frère, *yangê gis felah bi ti sa bet u morom.* — (menue), vannure, *hetah g.* — (tirer à la courte), *tègö i vanta.*

PAIN. s.m. *mbûru m., ponha b.* (L.) Du pain azyme, *mbûru' ndanda.* Du pain fermenté, *mbûru'mporohal.* Du pain cuit sous la cendre, *mbûru'tâl.* Quand j'aurai du pain, je t'en donnerai, *bu ma amé mbûru, ma may la.* — (gros) rond *kampă b.* — de singe, fruit du baobab, *buy b.* La coque de ce fruit, *hot'u buy,* quand elle est brûlée pour être mêlée au tabac, *kâtă d.* Quand ce fruit mûrit avant d'avoir atteint sa grandeur naturelle, on l'appelle *tetă b.*

PAIR, adj. *morom, èm, navlé.*

b., sîh b. Va t'amuser avec tes pairs, dèmal foantu ḍê'k sa navlé. — (n'être pas), töl — (être au), èm ṭi sa ligèy. — (de), èm. — (hors de), amul morom, dahă ñépă En cela, il est hors de pair, kènă èmu ṭâ'k môm.

PAISIBLE, adj. baré ḍamă, am ḍamă, sèdă, lèv, lèvat. Un homme paisible, nit u ḍamă.

PAISIBLEMENT, adv. ak ḍamă, ṭi ḍamă.

PAÎTRE, v. a. samă. — v.n. făr, fer, for, farlu, ferlu, forlu. Les endroits où paissaient leurs troupeaux, béréb yă sèn i rab dân foré. — (faire) de grand matin, bâbal, mbâbal.

PAIX, s. f. ḍamă d. La paix du cœur, ḍam'u hol. Ils y sont allés avec des intentions de paix, ḍamă rèkâ lèn fă yobu. — (être en), avoir la paix, dal, baré ḍamă. Son cœur a plus facilement la paix, hol ăm ă gen ă yômbâ dal. — (faire la), digé ḍamă, mar. — (laisser en), bayi, bayê'k ḍamă. — int. ṭèl! nèl mîk! nopil! pl. né lën nṭèlă! nopi lën!

PALAIS, de la bouche, dènhalèm v.

PÂLE, adj. molul, né yogă, hoyi, furi.

PALEFRENIER, s. m. santă b. C'est mon palefrenier, mô topato sumă fas.

PALÉTUVIER, s. m. mbugan g., mangé, mangi g., héh g.

PÂLEUR, s. f. furité g.

PÂLIR, v. n. furiku.

PALISSADE, s. f. sahèt v.

PALISSADER, v. a. sahèt.

PÂLISSANT, adj. lu di furiku.

PALLIATIF, adj. et s.m. lu di sèral, lu di sèdal, lu di vañi nṭôno.

PALLIER, v. a. nebă, tâfantal.

PALMA-CHRISTI, s. m. hèhèm g., padălăpoli b., tôgan b.

PALME, s. f. sorsôr g., ṭôr, nṭôr g.

PALMIER, s. m. tîr g. — (branche du), ranga b., hangar i tîr. — (fruit du), ñûl g. Régime de ces fruits avant la maturité, kâm i ñûl, dek i kâm. Régime de fruits mûrs dek i tîr. — (huile de), div'tîr. — (vin de) sengă m., ntôg m.

PALMIER-NAIN, s. m. ṭob g. — (fruit du), sébă, sébo s. — (branche du), sorsôr g. — (vin du), ṭonğkom m.

PALMISTE, s. m. rat palmiste, ḍâr ḍ, ñâm ḍ.

PÂLOT, adj. hal ă furi.

PALPABLE, adj. lu ñu men ă lambă.

PALPER, v. a. lambă, lambâtu.

PALPITANT, adj. lu di yengătu, lu di kotkoti.

PALPITATION, s. f. nav g.

PALPITER, v. n. yengătu, kotkoti. Il palpite de crainte, tît nă bè di loh.

PALUSTRE, adj. lu di sah ṭi dëg.

PÂMER, v. n. se pâmer, hem. Pâmer de rire, rê bè begă dë.

PÂMOISON, s. f. hem g.

PANACÉE, s. f. garap gu di faḍ ḍer bu nèkă.

PANACHE, s. m. ḍubă b.

PANACHÉ, adj. borom ḍubă.

PANARIS, s. m. *yénât b., férévélé b., bèy b.* — (avoir un), *yénât.*

PANIER, s. m. *sèndèl g., târ b., ntegă g., setă g., sañgar s., pañé b.* — (petit), *mpăru m.* — (grand) en feuilles de rônier, *dambă g.*

PANIQUE, s. f. *tît g.* Je ne puis vous dire quelle fut la panique générale, *menu ma lâ vah tît gă ñépă tît ôn.*

PANNE, s. f. (être en), *tahav.* — (mettre en), *tahaval.*

PANSE, s. f. *mbahă g.*

PANSEMENT, s. m. *mpad m., faday b.*

PANSER, v. a. *fad.*

PANTALON, s. m. *tubéy d.* — (sorte de) en usage chez les Volofs, *dată d., aladi d.* — (mettre un), *tubèyu.* — bouffon, *kafkat b.*

PANTELANT, adj. *ku di hîh.*

PANTHÈRE, s. f. *ténèv b., sègă m., măfar m.*

PANTOMINE, s. f. *fay g.*

PANTOUFLE, s. f. *ñohèt v.*

PAPA, s. m. *papa b., bây b.* Grand-papa, *mâm m.*

PAPAUTÉ, s. f. *mpal u pâp.*

PAPAYE, s. f. *papâyo b.*

PAPAYER, s. m. *papâyo g.*

PAPE, s. m. *pâp b.*

PAPIER, s. m. *kâit, kăèt g.* — monnaie, *kopăr u kăit.*

PAPILLON, s. m. *lepălepă b.* — de nuit, *lepălep'u gudi.*

PÂQUES, s. m. *Pâk b.*

PAQUEBOT, s. m. *gâl gu réy, sahâr g., pakèt b., pakbo b.*

PAQUET, s. m. *embă b., tabă b., say v.* — (petit) de mil en épis, *doh b.* — de calebasses, de paniers placés l'un dans l'autre, *songay b.* — d'épines, *tar b.*

PAR, prép. marquant le passage par un lieu, *tă, ti, tu; dâr tă* ou *é* final. Je passerai par Mbodiène, *di nâ dâr tă Mbodèn, di nâ av yôn u Mbodèn.* Ils sont venus par le rivage, *téfès lă ñu dohé.* Par où est-il entré? *fan lă dugé?* Par ici, *filé;* par là, *fălé, fulé.* Par-ci par-là, *filê'k fălé.* — marquant la cause, se rend de plusieurs manières. Judas s'est pendu par désespoir, *Yudă engă nă bop'ăm ndégé ñakă yâkar, ndégé lă mu ñak'on yâkar, ñakă yâkar ă ko ko dèflô.* C'est par ma faute, *sumă ntèyèf lă.* C'est par ta négligence que ce malheur nous est arrivé, *sa sagan ă ñu indi ndogal lilé, sa sagan ă tah ndogal lilé dal nu.* — marquant le moyen, *tă mpèhé, ti mpar,* ou *é* final. Il l'a trahi par un baiser, *fön lă ko voré.* C'est par vous que j'obtiendrai ce que je désire, *ti sa mpèhé, ti sa mpar lâ di dot ti lă ma begă.* — trop, *bè mu epă, bu tèpă.* — conséquent, *mô tah, lolô tah, mbôk, ndôk.*

PARABOLE, s. f. *lĕbâtu b., nirâlé b.* Quand il leur proposa la parabole des invités, *bă mu lèn saé valisikat yă.* — (parler en), *lĕbâtu.* Celui qui parle en paraboles, *lĕbâtukat b*

PARACHEVER, v. a. *dèkali, dèfar bè mu né vat.*

PARADE, s. f. *vonu b.* — (faire) de, *damu ti, séruâné, hadâné.*

PARADIS, s. m. *aldană d.* Les joies du paradis, *banêh u*

aldană. — terrestre, *aldană'sûf, firdaus b.*

PARAFE, PARAPHE, s. m. *hâtim v.*

PARAFER, PARAPHER, v. a. *hâtim.*

PARAGE, s. m. *béréb b.* Plusieurs navires ont sombré dans ces parages, *gâl yu baré sûh năñu ți béré yilé.*

PARAÎTRE, v. n. *fêñ, sôr.* — se présenter, *têv, dikă.* Ne parais plus ici, *bul fi handati.* — subitement, *né yon, né dalañ, né dimèt.* — en parlant des astres qui reviennent sur l'horizon après une certaine absence, *tèru.* La nouvelle lune a paru hier soir, *vêr vi tèru nă bîg.* — se lever, en parlant du soleil, *fènkă;* en parlant de la lune, *fèhă ;* en parlant de l'aurore, *fèhă, har.* — avoir l'apparence, *nirô, samanday.* Il me paraît n'avoir pas de tête, *dèf mi samanday nit ku amul bopă.* Il me paraît innocent, *dèfé nă né tôñul.* — (faire), *fêñal, fêñlô, voné.*

PARALLÈLE, adj. *dèndă* — (rendre), *dèndâlé.* — s. m. *nirâlé b.*

PARALLÈLEMENT, adv. *bu dèndă.*

PARALYSER, v. n. *lafañlô, lagilô.*

PARALYSIE, s. f. *lafañ b., lagi g., ḍap'u Yalla.*

PARALYTIQUE, adj. *lafañ, lagi.*

PARAPET, s. m *vërukay b.*

PARAPLUIE, s. m. *parasol b.* — (sorte de), très large chapeau de paille tressé, *mâka m.*

PARASITE, s. f. *harânkăt b., 'añânkăt b., larahkăt b.* — (insecte), *larahkat b.* — (plante), *tobă b.*

PARASOL, s. m. *parasol b.* — (ouvrir un), *vékă.* Être sous un parasol, *véku.*

PARATONNERRE, s. m. *dapukay u denu.*

PARAVENT, s. m. *mbâr m., lu di lahă ngélav.*

PARC, s. m. *gétă g., ngédă b.*

PARCELLE, s. f. *fadahit b.*

PARCE QUE, loc conj. *ndégé, ndégété, ndigi, ndagé, ndahé.* J'aime cet enfant parce qu'il suit tous mes conseils, *sopă nâ halèl bilé ndégé lă mu di topă lă ma ko diktal lépă.* Par ce que vous avez dit, j'ai compris qui vous a envoyé, *tă lă nga vah, tă lâ hamé ku la yoni.*

PARCIMONIE, s. f. *yahan b., sakantal b., yahan bu tèpă.*

PARCIMONIEUSEMENT, adv. *bu yahan, bu sakantal.*

PARCIMONIEUX, adj. *yahankăt b., sakantalkăt b., dañg loho.*

PARCOURIR, v. a. *ver, veri, vöndâlu, dadal.*

PARCOURS, s. m. *yôn v.*

PARDESSUS, s. m. *togu l.*

PARDON, s. m. *mbâl m., mbahal m., bâlé, mbâlé g., ëmsân, yëmsân b., ntin, tiné g.* — (demander), *bâlu, bahalu, tinu, ëmsânu, yëmsânu, râmu.* Je vous demande pardon, *mangi lâ bâlu.* — (action de demander), *ëmsânu b., tinu b.* — (faire demander), *bâlulô, bahalulô.*

PARDONNABLE, adj. *lu ñu men ă bâl.*

PARDONNER, v. a. *ba, bâl. bahal, bâlé, tin.* La mort ne pardonne à personne, *dë gă du*

bâlal kènă. — facilement, *ba balé.*

PAREIL, adj. *mèl, nirô, morom.* — (sans), *amul morom.* — de telle nature, *lu ni day, lu ni mèl.* Une pareille offense doit être sévèrement punie, *tôñ bu ni mèl, var năñu kô dân bu méti.* — (à) jour, à pareille époque, à pareille heure, *négărni, năgărni.* L'année dernière à pareille époque, *nëgărni dâv.* — s. m. *morom m.* Rendre la pareille, *fèyu.* Fréquentez vos pareils (les gens de votre condition), *andal ak sa i navlé.*

PAREILLEMENT, adv. *bu mèl, bu nirô, yépă bènă.* — aussi, *it, itam.*

PARENT, s. m. *mbokă m.* Mon parent du côté du père, *sumă mbok'u bây;* du côté de la mère, *sumă mbok'u ndèy.* — (être), *bokă, tahă.* Il m'est parent, *taha nă ti man.* On dit des enfants de deux frères, *bokă năñu bây ;* de ceux de deux sœurs, *bokă năñu ndèy.* En parlant de parents plus éloignés du côté paternel, *askanö.* — au pl. *vâ-ḍur y.* Un enfant doit obéir à ses parents, *halèl var nâ dégal i vâ-ḍur ăm.* Les grands-parents, *mâm y.* Nos premiers parents, *sunu i mâm yă ḍekă.*

PARENTÉ, s. f. *mbokă y., mbokèl g.* Il a réuni toute sa parenté, *voylé nă i mbokâ'm yépă.* — du côté du père, *gîr, ngîrté g., askan v.* — du côté de la mère, *hêt v.*

PARER, v. a. *rafètal, nahât, nahâtu.* — attifer, *suḍèl.* — une femme pour lui faire avoir un mari, *âḍăr.* — préparer, *paré, ḍagal.* — un coup, *deku.* — v. n. remédier ă, *faḍ.* — (Se), *suḍé, haḍân, séruân,*

PARESSE, s. f. *ntaèl g., mbapâral g.* — (rester au lit le matin par), *bôru.* — (rester accroupi sans rien faire par), *né mbap mbapâral, né hépa hépâral, né ğoḍa ğoḍâral.*

PARESSER, v. n. *taèl, ḍèki, loho i nën, bañ ă ligèy,*

PARESSEUX, adj. *taèl, taèlkăt b.* Le paresseux souffrira de la faim, *ku taèl hîf,*

PARFAIRE, v. a. *metăli, motăli, ḍèkali, dèfar bè mu né vat.*

PARFAIT, adj. *met, met ă met, né sek, soti, suti, ḍèkă.* C'est parfait, *met nă sek, met nă bè mu né sek, ḍub nă bè mu né vat.* Nul homme n'est parfait sur la terre, *kènă metul ă met ti adună si,*

PARFAITEMENT, adv. *bè mu met, bu met sek, bu suti, bè sotal.* Il a parfaitement arrangé sa case, *ḍagal nă nêg'ăm, bu bâh ă bâh.*

PARFOIS, adv. *yénakèr, yilê'k yălé sâ, dân nă am,*

PARFUM, s. m. *hêñ g., hêñay b., lu di hêñ, sunkă b., ntûray b., getă g.* (sorte de musc).

PARFUMER, v. a. *hêñal, hêñlô.* — en brûlant quelque chose d'une odeur forte, *sûr.* — (Se), *div sa bopâ'k yef yu di hêñ.*

PARFUMEUR, s. m. *ḍâykăt i yef yu di hêñ.*

PARI, s. m. *taytaylô b., gasé b*

PARIA, s. m. *tôḷé b.* C'est

un vrai paria, *ñépă bokă năñu kô ḍépi.*

PARIER, v. a. *taytaylô, gasé.*

PARIEUR, s. m. *taytaylôkăt b., gasékăt b.*

PARITÉ, s. f. *èmay b., nirô b.* Il n'y a pas de parité entre ces choses, *yef yôyu nirôu ñu, ḍef yôyu boku ñu èm.*

PARJURE, s. m. *lèkă-ngeñ l.* — (homme), *lèkăkat ab ngeñ.* C'est un parjure, *lèkă nă ngeñ ăm.*

PARJURER (Se), v. pr. *lèkă ngeñ, lèkă ngéñ.*

PARLAGE, s. m. *vah ḍu sôf.*

PARLER, v. n. *vah, adu.* C'est à vous que je parle, *yov lâ di vah.* Parler beaucoup n'est pas une marque d'esprit, *vah ḍu baré du voné nhèl.* Vous avez parlé sans réflexion, *sa laméñ vê rah.* — une langue, *lakă.* Parler français, *lakă făransè.* Viens parler volof pour moi, *kây lakal ma volof.* — beaucoup, *baré laméñ, baré kăbab, vah bè tayi, vah bè menatul.* — clairement, *vah vah ḍu vèr.* — au cœur, *yengal hol, ḍugă hol.* — à un sourd, *vah nit té mu bañ lâ déglu.* — seul, sans suite, comme dans le délire, *vahtu, ḍangâtu.* — à haute voix, *vah ṭi kăv, sôv, ḍoli.* Parlez plus haut, *vahal bu gen ă kăvé.* — à voix basse, *yètlu, êtal, yêtal, vah ndankă, vah ṭi sûf.* — à voix basse pour confier un secret, *dëy.* — en l'air, parler à tort et à travers, *rabahu, sabahu, ḍangătu.* — çà et là de ses affaires, de manière à molester les auditeurs, *ḍambăt.* — comme les griots, *afé.*— ensemble, *vahtân, adônté.* De quoi parlez-vous? *lu ngën di vahtâné? lu ngën di vahantô?* — (faire), *vahlô.* Ne me faites pas parler, car mes paroles pourraient vous déplaire, *bul ma vahlô, ndégé men nâ vah lu la nahari.* — (faire) de soi, *ḍolilô sa tur;* en mauvaise part, *yahă sa tur.* — pour quelqu'un, *vahal.* — contre quelqu'un pour se plaindre de lui, *tavat.* — avec réserve, *toni vah.* — par signes, *vaka, fay.* — (sans) de, *bañ ṭê bôlé.* — s. m. *lakă v., vahin v.*

PARLEUR, s. m. *vahkăt b., adukăt b., vahtânkăt b.* C'est un grand parleur, *baré nă laméñ, baré nă kabab.* C'est un beau parleur, *nêh nă laméñ.*

PARLOIR, s. m. *adukât b.*

PARMI, prép. *ṭă, ṭi; ṭi diganté.*

PARODIE, s. f. *ñâvlé g., topando g.*

PARODIER, v. a. *ñâvlé, ñâval, sébé, roy, topando.*

PAROI, s. f. *dogâtlé b.* — d'un vase, *bîr'hotă.* — du nez, *suku v.*

PAROLE, s. f. *vah ḍ., bât b., kadu g.* On ne doit pas croire toute parole, *varu nu di gem vah ḍu nèkă.* Les belles paroles ne donnent pas à manger, *vah ḍu bâh du maé lu ñô lèkă.* — nette, franche, *vah ḍu sèt, vah ḍu sèt vèṭ, vah ḍu ŏr, vah ḍu vèr, vah ḍu sangèn, vah ḍu vèr ṭèng.* — de vérité, *vah u degă, vah u ngemu.* — (porter la), adresser la parole, *adu, vah.* — (prendre la), *dôr ă vah.* — (avoir la), *men ă vah.* Vous avez la parole pour vous dé-

fendre, *mèn ngâ vahal sa bopă.* Je demande la parole, *may ma, may lën ma ma vah.* — son de la voix, *galan u bât.* — (manquer à sa), *moy sa bât.* — (retirer sa), *dindi sa bât, védiku* — (homme de), *nit u gasduga, nit ku vör.*

PAROXYSME, s.m. *tanduay b.*

PARQUER, v. a. *takal gétă, takă i nag.*

PARQUET, s. m. *röm b.* Sur le parquet de l'église, *ti röm u dangu bă.*

PARRAIN, s. m. *paréñ b., bây i batisé.*

PARRICIDE, s. m. *bömkăt u bây, bömkăt u ndèy.* — (crime du), *böm u bây, böm u ndèy.*

PARSEMER, v. a. *suy.*

PART, s. f. *vală v., ter b., sédă b.* Ma part est bien petite, *sumă sédă név nă lôl.* — (avoir) à, *tâsu, bokă.* — (donner), *tâs, tâsulô, sédă.* — (donner la) de quelqu'un en même temps que celle d'un autre, *sédâlé.* Si tu donnes la part de Demba, donne-moi aussi la mienne, *sô di sédă Dèmba, nă nga ma sédâlé.* — (donner une) du dîner, *yékal.* Demander une part du dîner, *yékalu.* — (prendre sa), *sédu.* — (prendre) à une conversation, à un repas etc., sans être invité, *né rebah.* Me voici! je prends part à l'affaire, *rebah! ti lâ di bokă.* — (prendre) à la douleur, *dâlé.* — (prendre) à la joie, *ndokalé.* — (prendre en bonne), *dégé nopă bu bâh.* — (prendre en mauvaise), *dégé nopă bu bon.* — (à), *ti mpèt,* Garde cela à part, *déñtal lef li tă mpèt.* Plaisanterie à part, *du ma tâhan.* — (à), excepté, *génav, lul.* A part deux. *ñâr rèkă ti bokul.* — (mettre à), *bér.* — (réserver la) de quelqu'un, *sédă, tam, vañal, béral, déñtal.* — (faire) partager avec, *sédă.* Dans le sens de communiquer, *yégal.* Une lettre de faire part, *tëré u véglé.* — (quelque), *ti bènă béréb.* — (nulle), *fèn.* Je ne suis allé nulle part, *dèmu ma fèn.* — (autre), *Jènèn, ti bènèn béréb.* — (de la) de, *ti tur u.* Je viens de la part de votre frère, *sa mag ă ma yoni.* — (pour ma), *man dak, ti sumă vală.* — (d'une), *ti gènă vèt* ; d'autre part, *ti gènèn vèt* — (de) et d'autre, de toutes parts, *ti vèt gu nèkă, fu nèkă.* De part et d'autre, il y a eu des torts, *ñôm ñépă ñâr tôñ nâñu.*

PARTAGE, s. m. *sédâtlé b., ntédâlé m., sédö b.* — portion, *vala v., sédă b.*

PARTAGEABLE, adj. *lu ñu men ă sédâtlé, lu ñu men ă sédö.*

PARTAGER, v. a. *sédâtlé, sédâlé.* Celui qui partage, *sédâ tlékăt b.* — par petits tas des pistaches ou objets semblables, *sâm, sèr.* — un travail, *sas.* — diviser, *hadâtlé hâdalé.* — sans séparer les parties, *dogalé, dogâtlé.* — l'opinion de quelqu'un, *far ak. bokă nhèl ak, togu, tësali vah.* — donner en partage, *sédă.* C'est vous qui êtes le mieux partagé, *sédă nâñu la vala vă gen.* — (Se), être divisé en plusieurs parties, *hadâtlăku, hadaliku.* — partager entre soi. *sédö, tibö* — un travail, *sasö.*

PARTANCE, s. f *dèm g.* Sa-

vez-vous s'il y a ici un navire en partance pour Dakar? *hamu la ndah am nă fi gâl gu dèm Ndakaru?*

PARTANT, conj. *mbôk, ndôk*

PARTENAIRE, s. m. *anda ti uri, morom m.*

PARTI, s. m. *ñă far ak* avec le nom du chef. — (prendre le) de, *far ak, farlé, farfarlé, andâ'k, sotal.* — (action de prendre le) de quelqu'un, *farfarlé b.* — (avoir quelqu'un qui prenne notre), *sotlé.* Personne ne prend son parti, *sotléul kènă, kènă du far ak môm.* — (prendre) contre quelqu'un, *sot.* L'action de prendre parti contre quelqu'un, *sot b.* — résolution, *fasô b., mpasô m., hèlo g., èbu, yèbu b., èbuté g* — (prendre un), *fasô, hèlo, ébu.* — (prendre son), prendre une ferme résolution, *fasô bu deher, deher ti, sah.* — (prendre son), se résigner *nangu, muñ.* — avantage, *ndériñ l.* Il sait tirer parti de tout, *lu nèkă, di nă ti am lu mu dériñ.*

PARTICIPER, v.n. *bokă, tâsu.* Participer avec fruit, *tâsô'k dériñ.* — (faire), rendre participant, *tâs, tâsulô, sédă ti.* Veuillez nous faire participer aux mérites de votre mort, *tâsulô nu, lêl ti sa barké'dë.*

PARTICULARITÉ, s. f. *def du tă nèkă, lu lef andal.* Il y a une particularité curieuse, *am nă lu men ă domalé*

PARTICULE, s. f. *fadahit b., vală vu sèv.*

PARTICULIER, adj. *lu lèv kènă nit rèkă.* C'est un usage particulier aux Bambaras, *Bambara yi rèkă ko dèf.* Un homme de bien doit sacrifier son intérêt particulier à l'intérêt général, *nit ku bâh di nă gen ă ût lù men ă dériñ ñépă asté lu ko dériñ môm rèkă.* — peu commun, *lu faralul.* — (en), *tă mpèt.* En mon particulier, *su ma nèké man rèkă mâ'k şumă bopă.*

PARTICULIÈREMENT, adv. *bu amul morom.* Je le déteste tout particulièrement, *môm lâ gen ă sîb.* — spécialement, *dîtal ti, dîtu ti, gen ti.*

PARTIE, s. f. *vala v., ter b.* Je le crois en partie, *gem nâ ti lef.* — (prendre à), *songă.* — projet, *digé b., ndigé m.* — (quitter la), *bayi.* J'ai quitté la partie, *bayi nâ ko, teral nâ ko.* — adversaire, *mbañ m., menéladi b.* — au pl. sexuelles, *kanam g.* En parlant des animaux, *nguli g.*

PARTIEL, adj. PARTIELLEMENT, adv. *vala v.* Il y a eu hier au soir, une éclipse partielle de lune, *bîg dantă bi dapă nă gènă val'u vêr vi.*

PARTIR, v. n. *dèm, dog.* — de nuit, *rañân, riñân.* — au chant du coq, *sab ganaru.* — de grand matin, *hèy, dèlu, ndèlu, têl ă dèm.* — après le lever du soleil, au moment de la chaleur, *nâdé.* — sur le soir, *gonât, gonèt, gonènt, gontu.* — pour rentrer chez soi, *ñibi, ñubi.* — promptement, *né mot, né babit, né deberñèt, dăv, né pohèt.* Il partit promptement et disparut, *mu né mot véy.* — honteusement, *né yom, yomă.* — doucement, *yomôs, yomôsyomôsi.* — de, *dogé, bayăku.* Beaucoup partiront de l'Orient

et de l'Occident, *dópă di năñu baodi (bayikudi) Pénkô'k Harfu.* — (faire), *dèmlô, doglô, dahă.* — (faire) de bon matin, *hèylô.* — (faire) honteusement, *yomălô, tûkal.* — en parlant du fusil, *bal.* Mon fusil ne part plus, *sumă fètal batatul.* Si le fusil part subitement, *rah.* — d'un éclat de rire, *dal di rê bè hahatay.* — (à) ce, *dalé tă, dalé ko tă.*

PARTISAN, s. m. *farâlé b., farkăt, farâlékăt b.*

PARTOUT, adv. *fu nèkă, tă béréb bu mu men ă don.*

PARURE, s. f. *rafètal b., nahât b.* — tous les bijoux d'une personne, *takay y.*

PARVENIR, v. n. *agă, agsi, dot.* — s'élever en dignité, *dot ti détay bu kăvé, falu.*

PAS, s. m. *dégi, dégô b.* Il n'y a qu'un pas, *soréyul tus.* — (suivre les), *topă, roy, topando* — (à) comptés, pas à pas, *ndankă.* A pas de loup, *ndanka ndankă.* — (aller au), *doh, doh ndankă.* Aller au pas du cheval, *dohal fas.* — (aller à grands) *vâhu.* — (revenir sur ses), *voñăku, dèlu ti tank'ăm.* — (changer de), *sopali dohin.* — (le premier), *ndôrté g.* Il n'y a que le premier pas qui coûte, *ndôrté rèkă di dafé.* — (mauvais), *béré bu daféñ, lef lu dahasô.* Je suis dans un mauvais pas, *dâhlé nâ bu méti.* — (marque des), *tankă y., degu y.* Quels sont ces pas? *tankă yilé, yu kan lă ñu?* S'il s'agit de pas de chevaux, *mamô m.;* pour les bœufs, les moutons, *savô b*

PASSABLE, adj. *èm.* Ce mets est passable, *ñam vi nêh nă bu doy.*

PASSABLEMENT, adv. *bu èm.*

PASSADE, s. f. (faire une), *dâr ti béréb, rombă.* Il n'a fait ici qu'une passade, *rombă nă fi tôg fi nkîs.*

PASSAGE, s. m. action de passer, *dâr g., véy b.* — d'une rivière *hûs g., hûsay b., dală b.* — lieu où l'on passe, *yôn v., buntă b.* Indiquez-moi un passage, *von ma fu ma men ă doh.* — entre des cases ou des entourages, *pontă b.* — gué d'une rivière, *hûsu, hûsukay b.* — (ouvrir un) dans une haie, *sèhi, sahi, hetă, dèf mpah.* — (prendre) sur un bateau, *tolân.* Le passage même, *ntolân m.* Je demande passage sur votre bateau, *ti sën gâl lâ di santâné.* — (prix du), *tontă b.* Quel est le prix du passage sur votre bateau? *lan nga fèyăku ti sa gâl?* — (payer le), *tontă, fèy.*

PASSAGER, adj. *dekădi, lu di val, lu di véy bu gâv, lu gâv ă véy.* — s. m. *tolânkat b., ndugân b.* Il y aura beaucoup de passagers sur le navire, *ñu baré di năñu dugă tă gâl gă.*

PASSAGÈREMENT, adv. *bu yâgul, bu gâv ă véy.*

PASSANT, s. m. *véykăt b., arfal d., ku dâr.* — adj. *fu ñu baré di doh.*

PASSE, s. f. mouvement de la main sur un membre foulé ou blessé, *tat b., motă b.* Faire des passes sur ce membre, *motă.*

PASSÉ, s. m. *lu véy.* Il a oublié le passé, *faté nă lu ko dal ôn bu dekă bă.* — (être), *vês,*

vêsu, véy. Le temps des larmes est passé, *dôy vês nă*.

PASSE-CORDE, s. m. *pursă bu réy*.

PASSE-DROIT, s. m. *genâtlé g., tôñ b.* Il dit qu'on lui a fait un passe-droit en donnant la place à Vali, *dèfâ vah né tôñ nāñu ko bă ñô fal Vali*.

PASSÉE, s.f. *tankă y., degu y.*

PASSEMENT, s. m. *nahât b.*

PASSEMENTER, v. a. *nahât, nahâtu*.

PASSE-PARTOUT, s. m. *tâbi d., tâbi du men ă ubi buntă yi yépă*.

PASSE-PASSE, s. m. (tour de), *nahé b., def i musâtu*.

PASSEPORT, s. m. *kăit u pa sasé*.

PASSER, v. n. *dâr, doh*. Il a passé par ici, *filé lă dohé*. — par où l'on ne croyait pas aller, *dadă*. — auprès, *rombă*. Pourquoi as-tu passé près de ma maison sans me saluer? *lu tah nga rombă sumă ker bañ mâ neyu?* — à côté d'un lieu sans s'y arrêter, *tédi, tégéyu*. — et s'échapper, *yoroh, yorohlu* — promptement, *né balăv*. La biche a passé rapidement devant moi, *mbilă mă né nă balăv ti sumă kanam*. — outre, aller au-delà, *vêsu, dugmoyu, véyalé*. — outre, passer par dessus, *bañ ă fâlé*. — par une ouverture étroite ou trop basse, *porohlu* Faire passer par une semblable ouverture, *porohal*. — sous quelque chose, *buruhlu, burungïu*. — s'écouler, *véy, val*. Quand ce temps fut passé, *bă damâno dôdu dadé*. — cesser d'exister, *râf, véy, nahsay*. Tout passe sur la terre, *lu dul râf amul ti adună si*. — avoir cours, *hèv*. Cette monnaie ne passe plus, *hâlis bilé hèvatul*. — expirer, *dèkaliku, rër, dë*. — être supportable, *èm, nêh bu doy*. — pour, se tourne comme dans ces exemples : Il passa pour fou, *ak dof lă ñu ko èmalé*. Il passait pour un homme juste, *dôn nāñu ko sêté niki nit ku dub*. — sur, laisser de côté, *dèlalé, véyalé*. — v. a. traverser, *dégi*. — une rivière dans une embarcation ou à la nage, *dală*. — une rivière à pied, *hûs*. L'action de la passer ainsi, *hûs g.* Toute l'armée a passé la rivière, *haré bă bépă hûs nă dèh gă*. — transporter dans une embarcation, *dalal*. — transporter par-dessus un obstacle, *dèlă*. — de main en main, *avavlé*. Passez-vous le livre l'un à l'autre, *nă ngën avavlé tëré bi*. — la journée, *èndu, yèndu*. — le jour sans manger, *deñé, dèndé*. — la nuit, *fanân*. Il a passé la nuit dernière en colère, *mèr lă fanâné bîg*. J'ai passé la nuit sans dormir, *gudi gi gépă nélavu ma*. — employer du temps à, *déki, dekă*. — la mauvaise saison, *navèt*. — sous silence, laisser passer, *dèlalé*. Il ne laisse rien passer, *du dèlalé tus*. — filtrer, *sègă*. — le mil. le riz, etc. à l'eau pour le purifier, *yâg*. — le linge dans l'eau propre avant de le tordre, *yalandi*. — légèrement la main, *rây*. Vous ne devez pas toujours passer la main sur vos cheveux, *varu lâ râyu sâ su nèkă ti sa kavar*. — la main sur un membre foulé ou blessé, *molă*. —

(Se), s'écouler, *véy*. —, se flétrir, *râf, nahsay*. — avoir lieu, *hèv, dot*. Je vous dirai comment la chose s'est passée, *di nâ la vah nakă lă lef li dohé*.

PASSEREAU, s. m. *sagôr, savôr v*.

PASSERELLE, s. f. *vâh bu hat, vàh bu tûti*.

PASSE-TEMPS, s. m. *vétaliku b., mpo m., foantu b*.

PASSEUR, s. m. *dalăkăt b*.

PASSIF, adj. *ku sonă*. — qui n'agit point, *bañ ă dèf dara*. On demande aux soldats une obéissance passive, *soldar yă var năñô metăli dâl sèn vah i kélifă*. — s. m. *bor b*.

PASSIFLORE, s. f. *maribisap b*.

PASSION, s. f. souffrances, *ntôno g*. Le dimanche de la Passion, *dibêr u Tôno*. — mouvement de l'âme, *nhërté, nhîrté g., ndèñté g*. Les passions, *nhîrté yu bon y., belis y*. Être esclave de ses passions, *rébédeku*. Il faut cesser d'être esclave de vos passions, *var ngă bayi să rébédeku*. — affection très vive, *begabegé b*. Il l'aime avec passion, *sopă nă ko bè dof*.

PASSIONNÉ, adj. *hîru bu tèpă, begă bé dof, sopă bè dof*.

PASSIONNÉMENT, adv. *ak dôlé, bu tèpă, bè dof*.

PASSIONNER, v. a. *hîr, tangal, yengal*. — (Se), *hîru bu méti*.

PASSIVEMENT, adv. *té bañ ă dèf dara*.

PASSOIRE, s. f. *sègukay b*.

PASTÈQUE, s. f. *hâl b., dombos b., yombă b*.

PASTEUR, s. m. *samă, samăkăt b*. Je suis le bon Pasteur, *mâ di Samăkăt bu bâh*.

PASTORAL, adj. *u samăkăt*. Une lettre pastorale, *batâhèl u monséñor*.

PATATE, s. f. *patâs, patâté b*.

PATATRAS, int, *tasar! hès!*

PATAUD, s. m. *halôk bu am tankă yu didă*.

PATAUGER, v. a. *hûs tă potopoto*.

PÂTE, s. f. *ponhă m*.

PÂTÉ, s. m. *pâté b*. — tache d'encre, *gakă b*.

PATELIN, adj. *mus, nêhalkăt b*. D'un ton patelin, *ak bât i nêhlâté*.

PATELINAGE, s. m. *mus, musé g*.

PATELINER, v. n. *musantu, musâtu*.

PATELINEUR, s. m. *nêhalkăt b*.

PATELLE, s. f. *kër g*.

PATENÔTRE, s. f. *ñân g., ñân u Sunu Borom*.

PATENT, adj. *fès, ŏr, bir*.

PATENTE, s. f. pour les bateaux, *rôl u gâl?*

PATER, s. m. *Sunu Bây*. Savez-vous le Pater ? *men ngă dangă Sunu Bây?*

PATERNE, PATERNEL, adj. *u bây*. Je vous aime d'un amour paternel, *ntofèl u bây lâ la sopé*. Ils sont retournés à la maison paternelle, *ñibi năñu tă sèn ker u bây*.

PATERNELLEMENT, adv. *niki bây*. Il les traitait paternellement, *dân nă dèf ak ñôm ni bây ak i dôm ăm*.

PATERNITÉ, s. f. *nèkèf u bây*.

PATHÉTHIQUE, adj. *lu men*

ă dugă ṯi hol, lu men ă yengal hol.

PATHÉTIQUEMENT, adv. *bè mu dugă, bè mu agă ṯi hol i nit.*

PATIBULAIRE, adj. *u èngukay.* — (mine), *kaṉam u saysây.* Il a une mine patibulaire, *saysây bu suti lă samanday.*

PATIEMMENT, adv. *ak muñ.*

PATIENCE, s. f. *muñ g.* Il vaut mieux prendre patience, *muñ ă ṯi gen.* Sa patience ne s'est jamais démentie, *mesul ă muñadi.* — (manquer de), *muñadi, muñari.* — int. *hâral !* Patience ! vous ne vous moquerez pas toujours de moi, *hâral dâl, dô ma ñâval bè môs.*

PATIENT, adj. *muñ, muñkăt b.* L'homme patient sera père de roi, *ku muñ ḏur bâr.*

PATIENTER, v. n. *muñ.* — avec quelqu'un, *muñal.* — (faire), *muñlô.* — (faire semblant de), *muñmuñlu.*

PATINER, v. n. *bar, barat* — v. a. *lambă, motohal.*

PATINEUR, s. m. *barkăt b.*

PÂTIR, v. n. *sonă, loru.* Vous pâtissez des étourderies de votre frère, *lu sa mag dèf ak ñakă mpâl tês nă ṯi sa bopă.* Les bons pâtissent souvent pour les méchants, *lu saysây yi dèf, di nă faral ă tês ṯă ñu bâh ñă, ñu bâh ñă di năñu ko faral ă fèy.* — (faire), *sonal, tôñ, lor.*

PÂTIS, s. m. *perlu, perlukay b.*

PATOIS, s. m. *lakă vu ḏubul.*

PATRAQUE, s. f. *yahu, bâhul, bâhatul,* avec le nom de l'objet. Cette montre n'est plus qu'une patraque, *montăr bi yahu nă, bâhatul.*

PATRIE, s. f. *dek'u nḏudu.* Le Cayor est ma patrie, *ṯă Kayor lâ ḏudu.* C'est notre patrie, *sunu rëv lă.* Le Saloum est la patrie des haricots, *ṯá Salum lă seb yi bâh.*

PATRIMOINE, s. m. *alal ḏ., amam ḏ., mômèl g., ndono g.*

PATRIMONIAL, adj. *u ndonalé.* Je ne veux pas me défaire de mes biens patrimoniaux, *du ma ḏây lă ma donă.*

PATRIOTE, s. m. *ku sopă dek'ăm, ku begă lôl lu di ḏériñ dek'ăm.* Où sont les vrais patriotes? *ana ñă sopă bu ör sèn dekă?*

PATRIOTIQUE, adj. *lu bokă ṯi ntofèl u dekă.*

PATRIOTIQUEMENT, adv. *niki sopăkat u dek'ăm.*

PATRIOTISME, s. m. *ntofèl u dek'ăm.* Il a agi par pur patriotisme, *lă mu sopă dek' ăm rèkâ ko ko dèflô.*

PATROCINER, v. n. *sôflé, vah bè sôf.*

PATRON, s. m. le saint dont on porte le nom, *turando b.* — d'une paroisse, *san ăkăt b.* — protecteur, *tahavukăt b., ràmukăt b., votukăt b.* — celui qui emploie des ouvriers, *sangă b., borom'ker.* — modèle, *royukay b.*

PATRONAGE, s. m. *ntahavu m., mpar m., râmu g.*

PATRONAL, adj. *u turando*

PATRONNER, v. a. *tahavu, dimali, râmul.*

PATRONYMIQUE, adj. (nom), *santă b.*

PATROUILLER, v. n. *năhal, yengal năhit vă.*

PATROUILLIS, s. m. *potopoto b., năhay b.*

PATTE, s. f. *tankă b.*

PATTE-D'OIE, s. f. *fu yôn yi di dadé.*

PATTU, adj. *borom tankă yu didă.*

PATURÂGE, s. m. *perlu, mporlu perlukay b., samukay b.*

PÂTURE, s. f. *dundu b., lu ñô dundé, ñah m.* — pâturage, *perlukay b.* Vaine pâture, *fu ñépă men ă samé.*

PÂTURER, v. n. *fer, fărlu, samu.*

PAUME, s. f. de la main, *nténhă m., bîr-loho b.*

PAUPIÈRE, s. f. *mbâr u bet.*

PAUSE, s. f. *nopălu, nopaliku b.* — (faire une), *déki.*

PAUVRE, adj. *miskin, toskaré, badôlă, valakâna, név dôlé.* Il est pauvre comme Job, *dèfâ né ndelenğ.* — homme, homme sans esprit, *név nhèl, gată nhèl, ñakă fit.* Le pauvre homme (par compassion ou indifférence, *bado b.*) Mon pauvre enfant, *sumă dôm u ndèy.* — mauvais dans son genre, *bâhul, dubul, rafètul, nêhul.*— s. m. *miskin m., toskaré b., badôlo, badôlă b.* Ne fermez pas l'oreille aux plaintes du pauvre, *bul tanhamlu badôlă bă di hâtu fă yov.* — (rendre), *toskarélô, tah ă toskaré, dö ti mbadôlă.* — (se rendre), *toskanu, dö sa bopă ti mbadôlă.*

PAUVREMENT, adv. *bu toskaré, ni toskaré, ni badôlă.*

PAUVRESSE, s. f. *digèn du di yèlvân.*

PAUVRETÉ, s. f. *toskaré g., miskin g., mbadôlă g.* Pauvreté n'est pas vice, *ñakă âyul.* — extrême, *vêdangé b.* — au pl. choses méprisables, *lu amul bopă, sôf, safadi.* Il n'a dit que des pauvretés, *lu mu vah lépă amul bopă.*

PAVAGE, s. m. *dar b.*

PAVANER, (Se), v. pr. *hadân.*

PAVÉ, s. m. *dar b., röm b.* — (être sur le), *amul ligèy, amul pălas.* — (battre le), *vöndêlu tă dekă bă.* — (tenir le haut du), *dîtu, am détay bu kăvé.*

PAVEMENT, s. m. *dar b.*

PAVER, v. a. *dar.*

PAVEUR, s. m. *darkăt b.*

PAVILLON, s. m. *pabionğ b.* — (amener le), *vaté sa pabionğ.*

PAYABLE, adj. *lu ñu var ă fèy.*

PAYANT, s. m. *fèykăt b., ku di fèy.*

PAYE, s. f. PAYEMENT, s. m. *mpèy m.* C'est demain jour de paye pour les ouvriers, *eleg lă ligèykat yi di fèyăku.*

PAYER, v. a. *fèy.* On m'a payé en tabac, *sumbu lă ñu ma fèyé.* Je veux être payé en argent, *hâlis lâ begă.* — son passage, *tontă, fèy.* — se venger, *fèyu, tôñarbi.* — de retour, *fèy, fèyu, gerem, dèlô lu bâh.* — d'ingratitude, *ñakă ngerem, geremadi, harab.* Ils ont payé vos bienfaits d'ingratitude, *sa i ndèkă, lu bon lă ñu lèn fèyé.* — de sa personne, *dây sa bakăn.* — pour, *fèyal.* — (faire), *fèylô.*— (se faire), *fèyku, fèyăku, lâd mpèy ăm.* — (aller se faire), *fèyudi.* — (Se), être payé, *fèyu.*

PAYEUR, s. m. *fèykăt b.*

PAYS, s. m. *rëv m., dekă b.* — habitants d'un pays, *vâ*

dekă bă. C'est un pays barbare, *ñă fă dekă sohor năñu.* — compatriote, *dekâlé b., dekando b.* — (mal du), *gélu g., nămèl g.* Avoir le mal du pays, *gélu, nămă sa dekă.* — (voir du), *tuki, ver dekă yu baré.*

PAYSAN, s. m. *badôlă, badôlo b., béykăt b.* A la paysanne, *niki badôlo.*

PAYSANNERIE, s. f. *bâh i badôlă.*

PEAU, s. f. *dèr b.* Une peau tannée, *dèr bă ñu vuli, uli b.*

PECCABLE, adj. *ku men ă dèf bakar, ku men ă moy.*

PECCADILLE, s. f. *bakar bu tût.*

PÊCHE, s. f. *napă b.* — produit de la pêche, *dèn y.* Avez-vous fait une bonne pêche ? *mbâr ômlé nga ti sa napă bi?*

PÉCHÉ, s. m. *bakar b., moy m., tôñ b.* Vous ne devez jamais commettre un seul péché volontaire, *varu lâ dèf mukă bènă bakar rèkă sah ak ntèyèf.* — originel, *bakar u ndududuâlé.* — actuel, *bakar u sago.* — grave, *bakar bu réy.* Péché mortel, *bakar bu di réy fit, bakar bu di dëlô.* — léger, *bakar bu tût.* Péché véniel, *bakar bu met ă bâlu.*

PÉCHER, v. n. *bakar, dèf bakar, tôñ, moy yôn u Yalla.* — (ne pas), pêcher peu, *bakaradi.* — (faire), *bakarlô, tabal ti bakar.* — (aider à), *bakarlé, bokă ti sa bakar u morom.* — ensemble, *bakarando.* — (se faire), mutuellement, *bakarlôanté.*

PÊCHER, v. a. *napă, dapă dèn, gëti* (L). — à la ligne, *nap'ak hîr, napă.* — au filet, *mbâl, lâv.* — avec le harpon, *sâh, sâhtu.* — le poisson avec des paniers quand il y a peu d'eau, *bab, mbabă, nëf* (L). — (aller), aller à la pêche, *napi, gëti, babi, mbâli, sâhtudi,* suivant le genre de pêche. Je vais pêcher, *mangê napi, mangê babi, mangê mbâli.* — (faire), *napălô, lâval, lâvlô.* — prendre, tirer de, *tibă, for.* Où avez-vous pêché cela? *fô ko tibé?*

PÊCHERIE, s. f. *napukay b., ĕr g.* (L).

PÉCHEUR, s. m. *bakarkăt b.* Ignorez-vous que les pécheurs brûleront éternellement en enfer? *hamu la né bakarkăt yi di năñu lakă bè môs tă safara's nâri?*

PÊCHEUR, s. m. *napăkăt b., mbâlkăt b.* — de profession, *môl m.*

PÉCUNIAIRE, adj. *u hâlis.*

PÉDAGOGIE, s. f. *yar b., yar i halèl.*

PÉDAGOGIQUE, adj. *lu bokă ti yar i halèl.*

PÉDAGOGUE, s. m. *ku di yar i halèl.*

PÉDALE, s. f. du métier de tisserand, *degal b.*

PÉDANT, s. m. *damukăt b., ku di hamhamlu, ku di hadâné menmen ăm.*

PÉDANTERIE, s. f. *hamham bu sôflé.* C'est de la pédanterie, *dèfâ hadâné hamham ăm.*

PÉDANTESQUE, adj. *u baré menmen, u hadânkăt.*

PÉDANTESQUEMENT, adv. *ni ku di hadâné menmen ăm, niki hadânkat.*

PÉDANTISER, v. n. *baré menmen, séruâné nhèl ăm.*

PÉDANTISME, s. m. *ḍiko' hadânkăt.*

PÉDESTRE, adj., PÉDESTREMENT, adv., *ak tanka.* Voyager pédestrement, *dohé tanka, rungă, liru.*

PÉDICURE, s. m. *ku di faḍ tankă.*

PEIGNE, s. m. *ḍartu b., ḍaratu b.* — pour le coton, *peru b.*

PEIGNER, v. a. *ḍartă, ḍarat* — (Se), *ḍartu.* — le coton, *fer, peru.*

PEIGNEUR, s. m. *ferkăt b.*

PEINDRE, v. a. *natal, mital.* Dieu ne peut être peint, *Yalla nataléful.*

PEINE, s. f. châtiment, *ndân g., ndumă l.* — souffrance, *ṭôno g., nahar v., ngétèn g.* — inquiétude d'esprit, *ḍâhlé b.* — (avoir de la), avoir du chagrin, *ñéñă, naharlu, yogôrlu.* — (avoir de la), se fatiguer, *sonă.* On n'a rien sans peine, *menu lâ am dară té sonu la ṭă.* — (avoir de la), de la répugnance, *nahari.* Dans le sens de avoir de la difficulté à, *ḍafé, ḍaféñ.* Dans ces deux cas on renverse la phrase. — (se donner de la), *sonă, sonal sa bopă, gétènu.* C'est pour mes enfants que je me donne de la peine, *sumă i dôm lâ ḍi sonal.* — (faire de la), *naharal, naharlulô, yogôrlulô, dèf lu nahari.* Vous avez fait beaucoup de peine à votre père, *lă nga dèf nahari nă lôl sa bây.* — (à), depuis peu, *yâgul dară.* A peine était-il arrivé, *nakă lă agsê.* — (à), presque pas, *tûti;* s'il s'agit du temps, *sâ yu név.* — (à), à grand'peine, *bu ḍafé.*

PEINÉ, adj. *nahari.* J'en suis bien peiné, *lôlu nahari nă ma lôl.*

PEINER, v. a. causer du chagrin, *naharal, nahari.*

PEINTRE, s. m. *natalkăt b.*

PEINTURAGE, s.m. *pénturé b.*

PEINTURE. s. f. *péntur b.* — (en), *ṭi nirô, ṭi natal.*

PEINTURER, v. a. *pénturé.*

PELARD, s. m. *garap gu ñu segă.*

PELÉ, s. m. *hanhă b.*

PÊLE-MÊLE, s. m. *ḍahasé b.* — adv. *bu ḍahasô.*

PELER, v. a. *fês, holi.* — ôter le poil, *vèf, hus,* — (Se), *vèfu, husu.*

PÉLERIN, s. m. *tukikăt Yôn.*

PÈLERINAGE, s. m. *tukité' yôn, tukité'nḍulit.*

PÉLICAN, s.m. *nḍagabăr m., sôn m.* (L).

PELISSE, s. f. *ṭogu l., mbubă m.*

PELLE, s. f. *pêl b.* — en bois garnie de fer à l'extrémité, *galanğ b., galankă g.*

PELLÉE, PELLERÉE, PELLETÉE, s. f. *tib'u pêl.*

PELLICULE, s. f. *dèr bu sèv ă sèv.*

PELOTE, s. f. *kupé b., dankă b., san b., tahañ, talañ b.* — PELOTON, s. m. de fil, *dungul l., krum b,* — (jouer à la), *nânrar, ḍam digă.*

PELOTER, v. a. maltraiter, *dân, dör, dumă.* — (Se), *hêh, hulö bu méti.*

PELOTONNER, v. a. *tahañ* — (Se), se mettre en peloton, *tahañu.*

PELU, adj. *sembă, dehem.*

PELURE, s. f. *halit v., hôbit*

v. Papier pelure, *kăit gu sèv ă sèv.*

PÉNAL, adj. *u dăn.*

PÉNALITÉ, s. f. *ndàn g.*

PENAUD, adj. *rus, honèt, toroh.*

PENCHANT, adj. *lu di dengă, lu di vañiku.* — s. m. *vèt g., mbartalu m., baragläy b.* — inclination naturelle, *nhirlé g.*

PENCHEMENT, s. m. *dengay b.*

PENCHER, v. n. *dengă, dèm.* L'arbre penche, *garap gi dengă nă kat.* — être incliné sur le côté, *venğ.* — en parlant d'une case, *dey, doy, dengă.* — être porté à, *hîru, dèm.* — v. a. *dengal, dèmé.* — sur le côté, *venğal.* Se pencher sur le côté, *venğalu.*

PENDABLE, adj. *ku met ă ènğă, ku met ă rèy.* C'est un cas pendable, *ku ko dèf, var năñu kô rèy.* Tour pendable, *def u ntohorté.*

PENDAISON, s. f. *ènğă b.*

PENDANT, adj. *lu di lăngă, lu di sandantalu.* — en parlant d'un procès, *dogul, lu ñu atèngul.* — s. m. d'oreille, *darô' nopă.* — le pareil, *morom m.* — prép. *tă, ti, tu.* Pendant toute la nuit, *tă gudi gă gépă.* Il est allé pêcher pendant le dîner, *bă ñô añ lă dèm napi.* Cette tournure marque la simultanéité des deux actions.— que, *bă, nakă, sâ să, sâ yă, digăfé, digantè fê'k.* Pendant que j'écrivais, mon ami arriva, *bă mâ bindă lă sumă harît ñev.*

PENDILER, v. n. *sandantalu.*

PENDRE, v. a. suspendre, *ad, vékă, sandantal, lăngal, lăngălô.* — attacher à la potence, *ènğă.* — v. n. être suspendu, *lăngă, sandantalu, adu.* — descendre trop bas, *sûfé, yôru.* — (Se), *ènğă bop'ăm.* — (aller se), *ènğudi.*

PENDU (être), *ènğu.* Avoir la langue bien pendue, *baré laméñ.* — s. m. *kă ñu ènğă, ku ènğă bopâ'm.* Il est sec comme un pendu, *dèfâ lapă bè hamatul.*

PENDULE, s. f. *montăr, pandul b.*

PÉNÉTRABLE, adj. *fu ñu men ă dugă.* — ce que l'esprit peut pénétrer, *lu nhèl men ă rôt.*

PÉNÉTRANT, adj. *lu di dugă ti bîr.* Un esprit pénétrant, *nhèl mu höt, nhèl mu ñăv.* — qui se fait vivement sentir, *méti.*

PÉNÉTRATION, s. f. *dugă b.* — sagacité, *ñăvin u nhèl.* C'est un homme d'une grande pénétration, *nhèl ăm ñăv nă lôl, borom nhèl mu ñăv lă.*

PÉNÉTRÉ (être), touché, *vâru, gîf.* — rempli de, *fês ak.*

PÉNÉTRER, v. a. et n. *dugă, döu.* — par une étroite ouverture, *porohlu.* — toucher, *gîfăl, gîflô, dugă, yengal.* — avec l'intelligence, *rôt.* — remplir de, *fésal.* — (Se), *dèf ti sa nhèl.*

PÉNIBLE, adj. qui donne de la peine, *méti, dafé, lu di sonal, baré tôno.* — qui cause du chagrin, *nahari, méti.*

PÉNIBLEMENT, adv., *ak ntôno, bu méti, bu nahari, bu dafé.*

PÉNINSULE, s. f. *lu hav ă nèkă dun, lu gènă vèt térê nèkă dun.*

PÉNITENCE, s. f. regret d'avoir offensé Dieu, *rëtu g.,*

tûb g. — sacrement, *tûb g.* — imposée par le prêtre, *mpèyat m.* — prière, jeûne, austérité qu'on s'impose, *def i tûb.* Faire pénitence, *dèf i def i tûb.*

PÉNITENT, s. m. *tûbkăt b., ku di tûb.*

PÉNON, s. m. *karkandal b.*

PENSANT, adj. *ku men ă halât* — (bien), *borom nhèl mu dub.* — (mal), *borom nhèl mu dubul.*

PENSÉE, s. f. *halât b.* Cela m'est venu à la pensée, *lôlu dugă nă ti sumă nhèl.* — ce que l'esprit pense, *halât b. ndortu g., ndèfé m.* — (parler contre sa), *am ñâr i nhèl, fèn.* Soyez sûr que je ne parle pas contre ma pensée, *nă la ör né amu ma ti ñâr i nhèl.*

PENSER, v. n. *halât, rabat ti sa nhèl.* Avant d'agir, pense à ce que tu vas faire, *bala nga ligèy, halâtal lan nga dèfi.* — former un projet, *hèlo, èbu,* J'y pense, *mungi ti sumă nhèl, mangi ti mpèhé.* — à mal, *hèlo lu bon.* — (faire), *hèlo lu bon.* — (faire), *hèlo lu bon.*

PENSEUR, s. m. *halâtkăt b.*

PENSIF, adj. *déki di halât.*

PENSION, s. f. *mpèy u dundu.*

PENTE, s. f. *dengay b.* — d'une colline, *vèt g., mbartăl, mbartalu m., baraglay b.*

PENTECÔTE, s. f. *Pantakôt b., Vat'u Nhèl mu sèlă mă.*

PENTURE, s. f. *vèñ gu di dapă buntă.*

PÉNURIE, s. f. extrême disette, *hif gu méti.*

PÉPIN, s. m. *béréf, bérăf b.*

PÉPITE, s. f. *dond'u vurus.*

PERÇANT, adj. *lu di damé* Un froid perçant, *liv bu méti.* Un esprit perçant, *hèl mu yombă rôt lu nèkă.* Une vue perçante, *bet bu di gis fu sorèy.*

PERCÉ, adj. *betă, benă.* — en parlant du mil, *felât, benât, volé.* — de part en part, *felă.* Le trou du porc-épic est percé de part en part, *mpah u sâv dèfâ felă.*

PERCEMENT, s. m. *benă b.* Le percement d'une route, *halăyôn g.*

PERCE-OREILLE, s. m. *karégên g., matankoy v.*

PERCEPTEUR, s.m. *sâhsâh s.*

PERCEPTIBLE, adj. *lu ñu men ă nangu, lu ñu men ă yég.*

PERCER, v. a. *betă, benă.* — avec une épée, un poignard, *debă, dam.* — avec une pointe, *dam, né végéd.* — de part en part. *felă, fulă, dam bè mu né felă. bè né sar, bè né met.* — cribler de trous, *tuhat.* — un abcès, *tupă.* Le percer avec un fer rouge ou un morceau de bois rougi au feu, *tuf.* — v.n. *benă.* — (Se), être percé, *benă, betă.* — se frapper avec une arme, *debu, debă sa bopă, dam sa bopă.* — mutuellement, *debanté, damanté.*

PERCEVOIR, v. a. *nangu, fèyăku.* — recevoir l'impression des objets, *yég.*

PERCHE, s. f. *fèhă g., bantă bu gudă.* — pour conduire une pirogue, *berandă b., dèñu b., suku b., ñas b., ñosu b.* Conduire la pirogue avec une perche, *dèñ, suku.*

PERCHER, v.n. Se PERCHER, v.pr. *tag, dal fu kăvé.*

PERCHEUR, adj. *lu di tag.*

PERCHOIR, s. m. *tagukay b.. dalukay b.*

PERCLUS, adj. *lagi, lafañ.*

PERÇOIR, s. m *benu b.*

PERDANT, s. m. *ku ñakă, ku ñu gañé ti uri.*

PERDITION, s. f. *yôn u sa-fara.* — (être en), en parlant d'un navire, *hal ă sanku.*

PERDRE, v. a. *rëral, ñakă.* On tourne le plus souvent la phrase. J'ai perdu mon couteau, *sumă pâkă rër nă ma.* — être privé par la mort, *rër, dë,* en renversant la phrase, J'ai perdu mon père l'an dernier, *sumă bây rër nă dâv.* Qui perd son ennemi ne le pleure pas, *ku sa mbañ dë, dô ko dôyé.* — un procès, *ñakă ti layo.* Il a perdu son procès, *èy năñu ko.* — la parole, *me-natul ă vah.* — la tête, *dof, amatul bopă.* Il a perdu la tête, *bop'ăm valbătiku nă* — (commencer à), la tête, *nato-hună.* — sa raison, en parlant d'un ivrogne, *ñakă sa sago, ni-rô'k rab.* — égarer quelqu'un, *gelemal, gelemlô, rërlô.* — (Se), être perdu, *rër, ro:.*

PERDREAU, s. m. *tokèr bu ndav.*

PERDRIX, s. f. *tokèr b., nto-kèr l.* Une compagnie de perdrix, *tokèr yu andă, nâh i tokèr.*

PERDU (être), *rër.* Une femme perdue *digèn adi-rër.* C'est un pays perdu, *dekă bu vël lă, dekă bu ruhu lă.* — en parlant d'un esclave fugitif, d'une bête du troupeau, *bar, rër.* — (avoir quelque chose de), *rërlé.*

— (à corps), *bu ñéméñ, bè dây bakan m.*

PÈRE, s. m. *bây b.* Nos pères, *sunu i mân.* Notre premier père, *sunu mâm mă dekă.* Dieu le Père, *Yalla Bây bă.* — en parlant à un religieux prêtre, *pèr.* Le père Bosch te fait dire de venir, *pèr Bos né nă nga ñev.* — de famille, *ndobôt, ndé-bôt d.* — (prendre pour), *bâyô.* — (honorer quelqu'un comme son), *bâybâylé.*

PERFECTIBLE, adj. *lu ñu men ă bâhlô, lu ñu men ă genlô.*

PERFECTION, s. f. *metay b., lu met.* En cette vie toute perfection est accompagnée de quelque imperfection, *metay gu nèkă ti dundă gilé anda nâ'k metădi gu tahă tă môm.*

PERFECTIONNEMENT, s. m. *metăli, motăli b.*

PERFECTIONNER, v. a. *me-tăli, dèkali, genlô, dèfar bu met, dèfar bè mu né vat.* — ((Se), *genlu.*

PERFIDE, adj. *takôdi, orkăt b., andâ'k tahas.*

PERFIDEMENT, adv. *bu ta-kôdi, bu gorêdi, ak or, bu an-dâ'k tahas.*

PERFIDIE, s. f. *takôdi g., gorêdi g., or b., nkor l.*

PERFORER, v. a. *benă, betă*

PÉRICLITER, v. n. *begă dânu, begă yahu.*

PÉRIL, s. m. *ndadân l. nta-fâr l.* Il y a péril en la demeure, *yâgă örul, yìh lu mu név név men nă tah ndogal dal la.* — (détourner un), *moy-lô'kasară.*

PÉRILLEUSEMENT, adv. *ak ndadân, ak tafâr.*

PÉRILLEUX, adj. *baré ndadân, baré tafâr.*

PÉRIMER, v. n. se tourne par : Il est trop tard de, *yîh nă.*

PÉRIODE, s. f. *damâno d.*

PÉRIODICITÉ, s. f. *ay v., sibiru d.*

PÉRIODIQUE, adj. *ay, sibiru.*

PÉRIODIQUEMENT, adv. *bu ay.*

PÉRIPÉTIE, s. f. *ntopité l., ntopité lu ñu sënuul ôn.*

PÉRIPHRASE, s. f. *vah du vöndâlu, vah du lahas.*

PÉRIR, v. n. *dë, rër, sanku, râf, nahsay.*

PÉRISSABLE, adj. *lu di dë, lu men ă sanku, lu di véy, lu di râf, lu di nahsay.*

PERLE, s. f. *pèr b., darab d., galé g.* Ceinture de perles, *fèr g., fèr y.*

PERMANENCE, s. f. *yâgay b., ndeher g.* L'assemblée s'est déclarée en permanence jusqu'à ce qu'elle ait terminé ses travaux, *gâ ñi vah năñu né du ñu hadâtlăku lul mbèté ñu sotalé sèn ligèy.*

PERMANENT, adj. *ses, deher, sah, lu di dekă, tahav, déki.*

PERMÉABLE, adj. *fu ndoh men ă dugă.*

PERMETTRE, v. a. *ba, bayi, bâl, may, yanyanal.* Si on me le permet, *su ñu ma ko mayé.* — (Se), *sañ, ñéméñ;* souvent aussi cette expression ne se traduit pas. Qui s'est permis de bouleverser mes papiers ? *kan ă dalah sumă i kait?*

PERMIS (être), *dagan, âyul, lu ñu téréul.* Il est permis de croire, *men năñô gem.*

PERMISSION, s. f. *mba m., sañsañ b., yanyan b.* — (demander la), *tâgu, ñân.* Je vous demande la permission d'écrire une lettre, *mangi la tâgu ndah bindă tëré.*

PERMUTABLE, adj. *lu ñu men ă vété.*

PERMUTANT, adj. *ku di vété, ku di vétiku.*

PERMUTATION, s. f. *vété b., véti b., vétéku b.*

PERMUTER, v. n *vété, véti, vétéku.*

PERNICIEUSEMENT, adv. *bu ây, bu bon, bu digadi.*

PERNICIEUX, adj. *ây, bon, digadi, lu men ă tôñé, lu men ă yahă.*

PERPENDICULAIRE, adj. *dub hod.*

PERPENDICULAIREMENT, adv. *bu dub hod.*

PERPÉTUEL, adj. *ses, sah, lu di dekă, lu di déki bè môs, yâgă bè môs, lu dul soti, lu dul dêh.*

PERPÉTUELLEMENT, adv. *bè môs, bu dul soti.* Il durera perpétuellement, *di nă déki bè môs.* — fréquemment, *bu faral, sâ su nèkă.* Ils sont perpétuellement en dispute, *sâ su nèkă lă ñô hulö.*

PERPÉTUER, v. a. *yâgal bè môs, dekal, dékilô.* — (Se), *yâgă bè môs, dekă, (déki, nèkă) bè môs.* La vraie religion se perpétuera jusqu'à la fin du monde, *yôn u Yalla vă di degă di nă déki bè bă adună di tuki.*

PERPÉTUITÉ, s. f. se tourne par l'adjectif perpétuel, *lu di dekă, lu di yâgă bè môs, lu dul dêh.* — (à), *bè môs.* — (à), pour toute la vie d'un homme, *bè bă mô dë.*

PERPLEXE, adj. *dâh, dâhlé, ledlé.* — qui cause la perplexité, *lu di dâhal.*

PERPLEXITÉ, s. f. *dâh, ndâh g., dâhlé b.*

PERQUISITION, s. f. *ût b., sêtlu b.* — (faire une), *ât, sêtlu.*

PERROQUET, s. m. du pays, *tôy, ntôy b., ndamdam, ndamndam l.* — (réciter comme un), *dahari lef té hamu la lu mu téki.*

PERRUCHE, s. f. *tôy, ntôy b., ndamdam l., hèlé g.*

PERRUQUIER, s. m. *vatkăt b., vatkăt u sikim, hûfkăt b.*

PERSÉCUTANT, adj. *gétènkăt b., ku di sonal, ku di tuhal nit, ku di tanhâlé.*

PERSÉCUTER, v. a. *sonal, gétèn, tuhal, teru.* Pourquoi me persécutez-vous? *lu tah, lu indi nga di ma tuhal?* — presser avec importunité, *tîñal, tanhal, gétèn.* — (Se), *sonalanté.*

PERSÉCUTEUR, s. m. *sonalkăt b., gétènkăt b., ku di sonal, ku di tuhal.*

PERSÉCUTION, s. f. *sonalé b., ntonalé g., ngétèn g.*

PERSÉVÉRAMMENT, adv. *bu taku, ak fitnă, bañ ă nopi.*

PERSÉVÉRANCE, s. f. *taku b., ntaku g., ndeher, ndeherlu g., fitnă d.*

PERSÉVÉRANT, adj. *taku, fitnă, dapă bu deher.*

PERSÉVÉRER, v. n. *taku, am fitnă, dapă bu deher, déki, tahav, dekă di, topa topă, topă bè môs.* Persévérer dans le bien, *deher, ses, sah ti lu bâh.* Persévérer dans la prière, *dekă di ñân Yalla.* Persévérer dans la pratique de la religion, *gem Yalla, topă bè môs (bañ ă votă) yôn u Yalla.*

PERSIENNE, s. f. *salusi b., pérsièn b.*

PERSIFLAGE, s. m. *ndîdu g., sébé b., ñâvlé b., bât i ñâvlé.*

PERSIFLER, v. a. *dîdu, sébé, ñâval, ñâvlé.*

PERSIFLEUR, s. m. *dîdukăt b., sébékăt b., ñâvlékăt b.*

PERSISTANCE, s. f. *ntaku g., ndeher g.*

PERSISTANT, adj. *taku, deher, sah.*

PERSISTER, v. n. *déki, sah, tahav, deher, deger.* Ils persistent dans leur affirmation, *ñu sah ti sèn vah.*

PERSONNAGE, s. m. *borom mbugal, nit ku réy.* Je connais le personnage, *vâ dilé, ham nâ ko.*

PERSONNALISER, v. n. *vah nit lu ko nahari, damé bât.*

PERSONNALITÉ, s. f. *bât bu nahari.* Vous ne devez pas faire ici de personnalités, *varu la fê tudă nit.*

PERSONNE, s. f. *nit k., vâ d.,* pl. *gâ ñi.* Il est venu en personne, *ñev nă mô'k bopâ'm, môm sah dikă nă.* Cet homme n'aime que sa propre personne, *vâ di sopul lul bop'ăm rèkă.* — en parlant de la sainte Trinité, *pèrson b.* — pr. ind. *kènă;* s'il n'y a pas de négation, *nit.* Personne oserait-il le nier? *nit sañ nă kô védê'm?* Personne n'est venu, *kènă dikul.* — au pl. (acception de), *genâtlé b.* Sans acception de personnes, *bâñ ă genâtlě kènâ'k kènă.*

PERSONNEL, adj. *lu lèv kènă nit rèkă.* Les qualités personnelles d'un homme, *lu bâh lu*

nèkă ṭi nit. Ses paroles sont une attaque personnelle contre moi, *man sahsah lă songă ṭi bât ăm, dèf mâ tôñ man ṭi sumă bopă.* — s. m. *nit ñ., nit i.* Il a réuni tout son personnel, *voylé nă i nit ăm yépă.*

PERSONNELLEMENT, adv. se rend pas *sahsah* ou *bop'ăm.* Je m'adresse à vous personnellement, *yov sahsah lâ di vah.*

PERSONNIFIER, v.a. *sêté niki lu am sago.* Moïse personnifiait en lui la douceur, *Musa nit lă vôn ku gen ă lèv ṭi nit ñi ñépă, Musa amul ôn morom ṭi lévétay m.* — (Se), *gen ă nèkă ṭi.*

PERSPECTIVE, s. f. *lu ñô sënu, lu ñô yâkar, lu ñô tolâtlé.* Il a la perspective d'une grande fortune, *mungâ sënu alal ḍu baré.* — (en) *fu soréy, tă kanam.*

PERSPICACE, adj *borom nhèl, ñăv nhèl, nêh nhèl, ñor, mus.*

PERSPICACITÉ, s. f. *nhèl m., ñăvin u nhèl, mus g., ñoray b.*

PERSUADÉ (être), *gem, ör nă* et le pronom sujet devient complément. Je suis persuadé, *ör nă ma.*

PERSUASIF, adj. *lu di gemlô.*

PERSUATION, s. f. *ngem g., ngemèl g., nḍortu g., ndèfé m.*

PERTE, s. f. *rër b., rërté g., ñakă b., kasasa g., salah b.* La perte de votre bateau me fait beaucoup de peine, *lă sa gâl sanku nahari nă ma lôl.* — (subir une), *loru.* — (vendre à), *dânu ṭi nḍég li.* Je ne veux pas vendre à perte, *begu mâ dânu ṭi sumă nḍây.* — (à) de vue, *fu soréy, fu ñu menatul ă gis.* — (en pure), *alumnën, té amul nḍériñ.* Vous avez travaillé en pure perte, *sonă nga alumnën.*

PERTINEMMENT, adv. *nă mu èlé, bu bâh ă bâh.*

PERTINENT, adj. *ḍub, var, èlă.*

PERTUIS, s. m. *betăbetă b., benăbenă b; ruh u gêṭ, gêṭ gu hat.*

PERTURBATEUR, s. m. *ḍahasékăt b., nit u tambalay, nit u karabâné, nit i lahas, ku di sol i nopă. rembaḍkăt b.*

PERTURBATION, s. f. *ḍahasé b.*

PERVERS, adj. *ây, sohor, bon, borom ḍiko ḍu sohor, saysây b.*

PERVERSION, s. f. *yahay b. yahuté b.*

PERVERSITÉ, s. f. *nṭohor g., nṭorhorté l., mbonay g.*

PERVERTIR, v. a. *yahă, saysâylô, bonlô, tabal ṭi lu bon.* — (Se), *bon, yahu, av yôn u saysây.*

PERVERTISSEMENT, s m. *yahă b.*

PESAGE, s. m. *pesé b.*

PESAMMENT, adv. *bu dis.*

PESANT, adj. *dîs.* Avoir l'esprit pesant, *gată nhèl.*

PESANTEUR, s. f. *disay b.*

PESÉE, s. f. *pèsé b.*

PESER, v. a. *nată, pèsé.* — ses paroles, *toni vah.* —, v n. *dîs, tolu, agă.*

PESEUR, s. m. *natăkăt b., ku di pèsé.*

PESON, s. m. *natukay b.*

PESSIMISTE, s. m. *ku ḍapă né lu nèkă dèfâ gen di bon.*

PESTE, s. f. *ndëat m., ndëté l., mbas, mbos m.* — int. *mbâr ḍam! aṭam!*

PESTIFÉRÉ, s. m. *ku mbas dapă, ku der der bu valé.*

PESTILENCE, s. f. *ndémantalé gu bon ă bon.*

PESTILENTIEL, adj. *lu di indi mbas.*

PET, s. m. *dohot b.*

PÉTARADE, s. f. *dohot i fas*

PÉTER, v. n. *dohot, retălé, bayăku*

PÉTEUR, s. m. *dohotkăt b.*

PÉTILLANT, adj. *lu di ratrati, lu di taltali.*

PÉTILLEMENT, s m. *ratrati b*

PÉTILLER, v. n. *ratrati, reteteti, taltali, né tèf, fétèt.* — de joie, *nuhnuhi, yérak.* — d'esprit, *baré nhèl bè hamatul.*

PETIT, adj. *tût, ndav.* Quelque petit qu'il soit, *lu mu tût tût.* Donne-moi le petit couteau, *doh ma pâka bu ndav.* On emploie *ndav* quand il y a une sorte de comparaison avec un objet plus grand. — (très), *tût ă tût, lu gen ă tût, tûti ngală.* — jeune, *ndav.* Un petit enfant, *halèl bu ndav, gûné g.* — en petite quantité, *név.* Un petit nombre d'amis ont pris part à ma douleur, *harit yu név dâl ă ma dâlési.* — (rendre), *tûtal, tûtlô, vañi; gatal, gatălô; sèval.* — (avoir quelque chose de). *sèvlé.* — (avoir en) nombre, en petite quantité, *névlé, baréul.* — s. m. en parlant d'un enfant, *halèl bu ndav, dôm d.* — du chien et de certains oiseaux, *kuti b.* Pour les autres animaux, *dôm d.;* on peut aussi ajouter *ndav* au nom de l'animal. — (en), *bu tûti.* — à petit, *tût tût, ndanka ndankă.*

PETITE-FILLE, s. f. *set b. set bu digèn.*

PETITEMENT, adv. *bu tûl, bu dombé.*

PETITE NIÈCE, s. f. *dôm u darbât, set b.*

PETITESSE, s. f. *tûtay b., gatay b., sèvay b.*

PETIT-FILS, s. m. *set b.* Arrière-petit-fils, *setân b.*

PÉTITION, s. f. *mbindă mă ñu dagâné lef.*

PÉTITIONNAIRE, s. m. *dagânkăt b.*

PÉTITIONNER, v. n. *dagân lef ti sa bindă; bindă ndah dagân lef.*

PETIT-LAIT, s. m. *kată, nkat m., mpât m., mbănit m.*

PETIT-NEVEU, s. m. *dôm u dérbât, set b.*, suivant le sens expliqué au mot neveu.

PETITS-ENFANTS, s. m. pl. *set y.*

PÉTRI, adj. de bonté, *bâh bè amul morom.* — d'orgueil, *réyréylu bè dof.*

PÉTRIN, s. m. *fu ñu dèfaré mbùru.*

PÉTRIR, v. a. *not.* — presesr avec les mains, *motohal, notohal.*

PÉTRISSAGE, s. m. *not b.*

PÉTRISSEUR, s. m. *notkăt b.*

PÉTULANCE, s. f. *tépatiku b., lëd, lëday b.*

PÉTULANT, adj. *tépaliku, lëd, baré diko, tangă.*

PEU, adv. *tût, tûti, név, baréul.* — (très), tant soit peu, *tûti tûti, tûti galah, tûti ngală, tût ă tût, név ă név, kălé* — joint à un verbe, se rend souvent par la désinence *adi, ari.* Manger peu, *lèkari.* Dormir peu, *nélavadi.* — (avoir), *névlé, baréul, baréléul.* — s. m. *lu név.* Le peu que j'ai me suf-

fit, *lu ṇév lă ma am doy nă ma.* Peu vaut mieux que rien, *név nă mô gen dară.* — (depuis), *yâgul dară, lëgi, sanha.* — après, *lu yâgul dară génav, i fan yu név doh fă.* — (dans) sous peu, *lëgi, du yâgă.* J'irai vous voir sous peu, *bala mu yâgă, di nâ la sêti.* — à peu, *ndankă, ndanka ndankă, tût tût.* — (à) près, *lu day ni, lu met, potah.* A peu près dix fois, *lu met fuk'i yôn.* — s'en faut, *tûti ă téré, hal, hav.* — (pour) que, se rend par le suppositif, de la manière suivante. Pour peu qu'il ait de bon sens, il comprendra que je dis la vérité, *su amé sago lu mu nev név, di nă ham në lu di degă-lâ vah.* Pour peu que je puisse le voir, *su ma ko menê gis sâ yu név sah.*

PEUPLADE, s. f. *ntañ m., ntañ mu di vöndâlu*

PEUPLE, s. m. *mbôtay g., ntañ m., vâ'rëv mă.*

PEUPLÉ, adj. *baré nit.* Le pays est très peuplé, *nit ñu barê'ngă fă dekă.*

PEUR, s. f. *ragal g., tît g.* — (avoir), *ragal, tît, ret.* Trembler de peur, *tît bè di loh* Mourir de peur, *tît bè dë.* — (avoir) pour quelqu'un, *ragalal* — (faire), *ragallô, tîtal, tîtlô, retlô, hohatal, hubal, heblé.* — (de), *ndégé ragal.* — (de) que, de peur de, *ragal né, ndah du.* De peur que nous ne mourrions, *ndah hèṭna bu nu dë.*

PEUREUSEMENT, adv. *bu ragal.*

PEUREUX, adj. *ragal b., ragalkăt b., bahar b.* — timide *fanhoy, hodă.*

PEUT-ÊTRE, adv. *ha, hana, hèṭna, hèytna, men nâ am.*

PHALANGE, s. f. des doigts, *kèm g.*

PHALÈNE, s.f. *lepălep'u gudi.*

PHARE, s. m. *far b., lampă b., lampă bu di lêral ṭi gêṭ.*

PHARMACIE, s. f. *nêg i garap, déñṭukay i garap, farmasi b.*

PHARMACIEN, s. m. *dèfar kăt, ḍâykat i garap.*

PHARYNX, s. m. *mput m.*

PHÉNIX, s. m. *lu amul morom, lu met ă yëmtân.*

PHÉNOMÉNAL, adj. *u kîmtân, lu di ḍomalé.*

PHÉNOMÈNE, s. m. *lu di fêñ, lu faralul, kavtèf g., ḍef i nḍomité.*

PHILANTHROPE, s. m. *sopăkăt u nit, lâ bîr, ku di dèfal ñépă lu bâh.*

PHILANTHROPIE, s. f. *lâ-bîr g., bâhay b., nṭofèl u nit ñi ñépă.*

PHOSPHORESCENT, adj. *lu di mèlah, lu di lêr.*

PHOTOGRAPHE, s. m. *ḍelkăt u natal i nit.*

PHOTOGRAPHIE, s. f. *natal u nit sahsah, portrè b.*

PHTISIE, s. f. *denă b., métit u denă.*

PHTISIQUE, adj. *ku denă ḍapă, ku denâ'm di méti.*

PHYSIONOMIE, s. f. *har-ka nam g.*

PHYSIONOMISTE, s. m. *ku di hamé ḍiko'nit ṭi har-kanam ăm.*

PIAILLER, v. n. *sab.*

PIAULEMENT, s. m. *sab i ṭûṭ.*

PIAULER, v. n. *sab.*

PIC, s. m. *nṭèt l., ṭos b* —

d'une montagne, *ntat l.*, *puḍ i tundă.* — (à), *bu ḍub.*

PICOTEMENT, s. m. *êsèn, yêsèn, êsăn b., kètkèti b.*

PICOTER, v. a. *êsèn, yêsèn, êsăn, kètkèti.*

PICOTIN, s. m. *gafakă g.*

PIE, s. f. *mabahar b., halâhal b.* — (cheval), *baré b.* — (œuvre), *ḍef i nḍulit, ḍef i sarahé.*

PIÈCE, s. f. *damît v., dogît v., toḍît v.* — d'étoffe, *pîs b.* S'il s'agit d'un morceau coupé à la pièce même, *sékit b.* — de cinq francs, *derem b.*; de un franc, *fiftin b., pisterin b.*; de cinquante centimes, *dûsu b., tanka b.* Petite pièce d'argent, *pikini, pikinini b.* Petite pièce d'or, *pikini'vurus.* — chacun, *bu nèkă.* C'est cinq francs pièce, *bu ṭi nèkă, derem lă ḍar.*

PIED, s. m. *tankă b.* Pieds nus, *tank'i nën.* Si le mal de cœur était au pied, il ferait boiter, *su métit u hol nèk'ôn ṭi tankă, kon ñu sôh ko.* Plante du pied, *deg'u tankă.* — (lâcher), *yohi, dăv, bahar.* — (perdre), *dïg, ḍotatul sûf.* — (mettre) à terre, *vaṭă.* — d'un arbre, *tât b.* Au pied de l'arbre, *ṭă tât, ṭă ron u garap gă.* — du lit, *tör b., tank'u lal, ḍiñ i lal.*

PIÉDESTAL, s. m. *tègu, tègukay b., tâḍu, tâḍukay b.*

PIÈGE, s. m. *fîr g., fîrukay b., ḍapukay b., ngédan g.* — (tendre un), *fîr.* Celui qui tend des pièges, *fîrkăt b.* — (prendre au), *ḍap, fîr bè ḍapă, bekătal.*

PIERRE, s. f. *doṭ v., hêr v.* Il n'y restera pas pierre sur pierre, *hêr dôṭu ṭi dès dı tègé ṭi kăv hêr.* Petites pierres comme celles dont les maçons se servent pour combler les vides, *mpèrmèsé, mbérémèsé y.* — rougeâtre et ferrugineuse, *kaṭă v.* — (sorte de), qui sert à faire de l'encre rouge, *tagat b.* — à fusil, *doṭ u fètal.* — précieuse, *hêr vu ḍafé nḍég.* — gravelle, *sopis b., farñèñ, farñañ v.* — (avoir la), *sopis, farñèñ.*

PIERRERIES, s. f. pl. *hêr yu ḍafé nḍég.*

PIERREUX, adj. *baré hêr.*

PIÉTÉ, s. f. *nḍulit g.* Les mahométans emploient le mot *nṭériñ g.*

PIÉTINEMENT, s. m. *degât b.*

PIÉTINER, v. a. *degât.*

PIÉTON, s. m. *rungăkăt b. dohăt b.* — qui marche à la suite d'un cavalier, *lîr g.*

PIEU, s. m. *bantă b., su b., ḍiṇ, ḍiñ v.* — d'entourage pour les cases, *hèr v.*; pour les champs *vak b.*

PIEUSEMENT, adv. *ak nḍulit.* On le croit pieusement, *nḍulit ă tah ñu gem ko.*

PIEUX, adj. *u nḍulit.* Une personne pieuse, *ḍulit b., ḍulit u Yalla.* Une pieuse croyance (croyance peu éclairée), *ngem gu andul ak firndé.*

PIGEON, s. m. *mpétah m., pégèt b., nhati m.* Pigeon ramier, *hetâhet b.*

PIGEONNEAU, s. m. *mpétah mu ndav.*

PIGEONNIER, s. m. *nêg u mpétah. ngunu i mpétah.*

PIGNON, s. m. *puḍ i marâṭ, piñong b.*

PILAGE, s. m. *vol g.*

PILAIRE, adj. *u kavar.*

PILASTRE, s. m. *destăn b.*

PILAU, s. m. *domodă, domodah b., mâlo u ñâr i ṯin.*

PILE, s. f. *ḏör b., tèglanté b.*

PILÉ (mil) avant le jour, ou celui qu'on prépare pour le piler de grand matin, *nḏèl l.* — (être) complètement, *tar, mokă, mokă kilip.*

PILER, v. a. *vol, mokal* — donner quelques coups de pilon, *debă.* — pour la première fois, *sohă.* Ce qu'on a ainsi pilé, *sohă b.* — très fin, *taral, tarlô, mokal bè né kilip, mokal bè né ripetal.* — des choses qui s'écrasent facilement, *rukă.* Piler des feuilles de baobab, du piment, *rukă lâlo, rukă kâni. Rukă b.* désigne soit l'action de piler soit la chose pilée. — ensemble, *volando.* — en frappant des coups sonores, *kàndanğ.* — en frappant des coups doubles, *rèñèl.* — en cadence, en parlant de plusieurs personnes, *ḏukanté.*

PILEUR, s. m. PILEUSE, s.f. *volkăt b.*

PILIER, s. m. *ḏin, ḏiñ v., söl b.*

PILLAGE, s. m. *lel b., nḏangal l., toḏté b.* Livrer un village au pillage, *nḏangal dekă*

PILLARD, s. m. *lelekăt b.; nḏangalkăt b., sîfsîf b., todkăt b.*

PILLER, v. a. *lel, nḏangal, saṯă, sîf. Lel* et *lelkăt* ne s'emploient guère que lorsqu'il s'agit de troupeaux. Ils vont chercher à piller des troupeaux, *ñungê leli.* — à qui mieux mieux, se disputer au pillage, *sîfö, girö.* Ce dernier s'emploie surtout quand il s'agit de nourriture, — commettre des détournements, *saṯă, ṯopati, ṯută.* — (Se) mutuellement, *sîfanté.*

PILLERIE, s. f. *nṯaṯă g., ṯopati b.*

PILLEUR, s. m. *saṯăkăt b., ṯopatikăt b., ṯutăkăt b.*

PILON, s. m. *kur g.* Nous partirons demain matin au premier coup de pilon, *tă kur gă ḏekă ḏib eleg tă nḏèl nu ḏog.* Il faut mettre ce mauvais livre au pilon, *var ngâ hoṯı tëré bu bon bilé.*

PILOTE, s. m. *pilot b., yobukăt u gâl.*

PILOTER, v. a. *piloté, yobu gâl.*

PIMBÊCHE, s. f. *ḏigèn ḏu baré ḏiko.*

PIMENT, s. m. *kâni g.* — non mûr, *ḏombos u kâni.*

PIMPANT, adj. *haḏânkăt b., suḏé.*

PINCE, s. f. des crabes, *poñpoñ b., nkid l.* — tenailles, *ñêm b.* — (petite), *biskă b* — action de pincer, *dompă b.* — barre de fer servant de levier, *pèns b., vèñ gu ñô yékaté.*

PINCEAU, s. m. *pèñsô b.*

PINCÉE, s. f. *sompă b.*

PINCE-MAILLE, s. m. *danğ loho.*

PINCER, v. a. *dompă, kèpă, mêb.* Le crabe pince, *ḏongob di nă kèpé.* — avec une pince des tenailles, *ñêm.* — causer de la douleur, *ḏam, dompă.* — (Se), les lèvres en signe de mécontentement, *né ṯip, ṯîpu.*

PINCETTES, s. f. pl. *ñêm b., ñêm yu tût, biskă b.* Donnez-moi les pincettes pour arran-

ger les charbons, *ḍoh ma ñêm bi ma ḍagal hal yi.*

PINGRE, s. m. *danğ loho, nëgarikăt b., ku begé.*

PINTADE, s. f. *nât b.*

PIOCHE, s. f. *ṭos b., dâbă b.*

PIOCHER, v. a. *gas.* — travailler avec ardeur, *savar ṭi ligéy.*

PIOCHEUR, s. m. *gaskăt b.* — écolier laborieux, *ku di savar ṭi ḍangă.*

PIPE, s. f. *nănu b., genă g., gen'u tuhu, gen'u tohu* — (vieille) culottée, *pohă b.*

PIPEAU, s. m. *lît g.*

PIQUANT, adj *lu di ḍamé, méti.* Il fait un froid piquant, *liv bâ'ngê ḍamé.* Paroles piquantes, *bât yu nahari, bât yu di ḍamé.* — au goût, *lu di rayrayi, lu di réyréyi.* — agréable, *nêh.* Le piquant de l'affaire, *lu ṭă gen ă nêh.*

PIQUE, s. f. *hêḍ b.*

PIQUÉ, adj. qui commence à s'aigrir, *lu di foroh.*

PIQUE-ASSIETTE, s. m. *añânkăt b., harânkăt b.*

PIQUE BOEUF, s. m. oiseau, *sarvèt b.*

PIQUE-NIQUE, s. m. *mbôtay u mbôlâté.*

PIQUER, v. a. *ḍam, ṭûṭ, né ṭût.* Une épine l'a piqué, *dèk né nă ko ṭût.* — des deux, *dăval fas; gavantu.* — saisir avec un instrument pointu, *né végéḍ.* — en parlant de serpents. d'insectes, *mată.* — larder, *ṭipṭipal.* — en parlant d'un mets, d'une boisson, *rayrayi, rèyrèyi, foroh.* — en parlant d'une boisson, *foroh.* — en parlant du bois, *feneh, seneh, volé, mahé.*

PIQUET, s. m. *bantă b., su b., hèr v., vak b., ḍin v.*

PIQÛRE, s. f. *ḍamḍam b., matămată g.* — au pl. (se faire des) sur les lèvres pour les faire noircir, *ḍamu*

PIRE, adj. *gen ă bon, ës, yës, rav, genadi.* Ignorer est mauvais, ne pas interroger est pire, *hamul ây nă, lâḍtéul ă ko rav.* C'est encore pire, *mô gen ă bon ati, mô yës ati.* Le pire est qu'il ne veut pas travailler, *lu ṭă gen ă bon, mô di né dèfâ bañ ă ligèy.* — (rendre), *yësal, yëslô.* Avoir quelque chose de pire, *yëslĕ.* — (faire semblant d'être), *yësyëslu.*

PIROGUE, s. f. *gâl g., gâl i olof.* — moyenne, *vostu g.* — (petite), *nḍafalèng b., loṭo g.*

PIROUETTE, s. f. jouet, *karkandal b.* — tour que l'on fait sur soi-même, *vöndâla b.*

PIROUETTER, v. n. *vöndâlu* — (faire), *vöndal.*

PIS, adv. *lu gen ă bon, gen ă yës.* Qui pis est, *lu ṭă gen ă bon, lu ṭă gen ă nahari, tèg ṭă sah.* — (le) aller, *lu gen ă bon lu men ă dal.* — (de mal en), *di gen di bon.* — s. m. *ènat, yènat b.*

PISSER, v. n. *sébèn, bëru, sav, sanguay.*

PISSEUR, s. m. *ku di faral ă sébèn.*

PISSOIR, s. m. *sébènukay b., bërukay b., savukay b.*

PISTACHE, s. f. *gèrté g., arën ḍ.* Au pl. on dit *gèrté g.,* comme au singulier. Il n'y a pas beaucoup de pistaches cette année, *gèrté amul rèn.*

PISTE, s. f. *tankă y.* — (suivre la), *topă tankă yă, hêñtu.*

PISTON, s. m. *pistonğ*. Un fusil à piston, *fètèl i pistonğ*. — cornet à piston, *buftă b.*

PITEUSEMENT, adv. *bu met ă yerem.*

PITEUX, adj. *met ă yerem.* — (faire le), faire piteuse mine, *yeremtu, dambătu.*

PITIÉ, s. f. *yerem b., yermandé b.* C'est pitié, *met nâ yerem.* — (avoir), regarder en pitié, *yerem.* Dans un sens de dédain, *yab, dépi, bétangi, bañ ă fâlé.* — (faire), *met ă yerem.* Dans un sens de mépris, *bon, met ă dépi.* Raisonner à faire pitié, *vah lu amul bopă.* — (exciter la), *yeremlô.*

PITOYABLE, adj. *met ă yerem.* — mauvais dans son genre, *bon, lu amul bopă, lu ñakă.* — porté à la pitié, *borom yermandé, fês ak yermandé.*

PITOYABLEMENT, adv. *bu bon, bu amul bopă.*

PITUITE, s. f. *ñèndahit v.*

PIVERT, s. m. *ngortân l.*

PIVOT, s. m. *ses b., sesu b., vërukay b., tègukay b.*

PIVOTER, v. n. *võndâlu ti tègukay ăm.* — s'enfoncer verticalement, *sampu ti sûf.* — (faire), *handal, võndal.*

PLACAGE, s. m. *hôbit v.*

PLACARDER, v. a. *tay.*

PLACE, s. f. *béré, béréb b.* Avant de savoir combien le pain est brave (ce qu'il souffre dans le four), il faut te mettre à sa place, *bălă nga ham né mbûru gör lă, nga tôg fu mu tôg.* — publique, *péñtă, mpéntă m.*— du gouvernement, à Saint-Louis, *Bayé b.* — (avoir de la), *yâtu.* — (être en), *ses, dedu.* La barrique est en place, *barik bă ses nă.* — (être à sa), *dag.* Cette parole n'est pas à sa place, *bât bilé dagul.* — (mettre en), *sesal, bér.* — (trouver), *hèd.* Vous ne pouvez trouver place dans la salle, *hèdu la tă nêg bă.* — (faire de la), *may béréb.* Faire de la place en s'écartant l'un de l'autre, *ratu;* en se retirant, *randu, randatu.* — dignité, *détay b., mpal m., pălas b.* — (être en), avoir une dignité, *falu.* — emploi de domestique, *pălas b., ligèy b.* Mon père est sans place, *sumă bây amul ligèy.*

PLACÉ (être), *ses, dedu.* Être placé au-dessus, *tîm, tîmu.*

PLACENTA, s. m. *durit y., kèt g., togé b.*

PLACER, v. a. *tèg, dèf, tâd, ded, déñtă.* — déposer doucement, *né yê, né yêt, yêtal.* — à côté l'un de l'autre, *langal, langalô, langalé, dèndalé.* — l'un au-dessus de l'autre, *tèglé, tèglanté.* — de l'argent, *tèg hâlis ndah mu dural la.* — des marchandises, *dây.* — procurer un emploi, *utal pălas, utal ligèy.* — (Se), louer ses services, *bindu.*

PLACIDE, adj. *sèdă, lèv, borom damă, borom diko du lèv.*

PLACIDEMENT, adv. *bu sèdă, bu lèv, ak damă.*

PLACIDITÉ, s. f. *sèday b., lèv, lèvay b., damă d.*

PLAFOND, s. m. *hanh'i kăv nêg.*

PLAFONNER, v. n. *lal i hanhă ti kăv nêg.*

PLAGE, s. f. *téfès g.* Sur des plages lointaines, *tă rëv, tă dekă yu soréy.*

PLAIDABLE, adj. *lu ñu men ă laé.*

PLAIDANT, adj. *ku di laé, laékăt b.*

PLAIDER, v. n. *laé, véranté,* — pour quelqu'un, *vahal.* — l'un contre l'autre, *layö, tësanté, gégangé.*

PLAIDEUR, s. m. *laékăt b., nit u karabâné.*

PLAIDOIRIE, s. f. *laé b., tësanté b.*

PLAIDOYER, s. m. *laé b., vah ḍ.*

PLAIE, s. f. *gõm b.* La gangrène se mettra dans la plaie, *göm bi di nă sahé.* — d'un membre écrasé, *tasutasu b.* — venant d'une blessure, *ḍamḍam b.* — sur le dos d'un cheval, *ḍamar ḍ.* — calamité, *kasara g., ndogal l., mbas m., lu di sonal, lu di nahari.* Les dix plaies d'Égypte, *fuk'i mbas, fuk'i kasara yă dal ôn Mésara.*

PLAIGNANT, s. m. *ḍêñkăt b., ḍêñâtékăt b.*

PLAIN, adj. *mâsé, èm.* — (de) pied, *bu mâsé, bu èm.* — (de) pied, sans effort, *té dô ṭă sonă.*

PLAINDRE, v. a. *yerem.* — sa peine, *ñurumtu ṭi ligèy, tavat.* — (Se), *tavat, hul.* Vous n'avez pas même ouvert la bouche pour vous plaindre, *sa géméñ ubăkuvul sah di hul.* — pour exciter la compassion, *yeremtu.* — gémir quand on est malade, *onkă, bini.* — porter plainte, *ḍêñ.* — parler de ses peines de manière à molester les auditeurs, *ḍambat, ḍambătu.* — (avoir à) de quelqu'un, *nèmăku, nèmiku, sikă.*

PLAINE, s. f. *ḍor g., ḍéri ḍu mâsé.* — inculte, *ḍor g., ndénër ḍ.*

PLAINTE, s. f. *tavat b., yeremtu b.; onkă b., bini b.; ḍêñ b.; ḍambătu b.* — (porter), *ḍêñ.*

PLAINTIF, adj. *u yeremtu.*

PLAINTIVEMENT, adv. *bu tavat, ak yeremtu.*

PLAIRE, v. n. *nêh, saf.* Votre babillage ne me plaît pas, *sa vah ḍu baré safu ma.* Plaise à Dieu, *Yal nă.* Plût à Dieu, *Yal ônté.* A Dieu ne plaise, *Yalla téré, Yalla bu ma em.* A Dieu ne plaise que je vous oublie, *Yalla bu ma la faté mukă.* S'il plaît à Dieu, *su Yalla sôbé, sôb Yalla, ndèm sôb nă Yalla, su Yalla ébô, sallâhu, insallâhu.* S'il vous plaît, *sô èbô, su la nêhé, ndèm nêh nă la.* Plaît-il? *nâm? kunô?* Les expressions *ô? lan? lu mu don? nga né lan?* sont moins respectueuses. — (Se), *banêhu, nêh* en renversant la phrase. Je me plais beaucoup à Mbodiène, *Mboḍèn nêh nă ma lôl.* En parlant des animaux et des plantes, *bâh, dig, fèkă bâh,* et le complément indirect devient aussi le sujet.

PLAISAMMENT, adv. *bu nêh, ak banêh.* — d'une manière ridicule, *bu met ă rê.*

PLAISANT, adj. *nêh.* Ce n'est certes pas plaisant d'avoir affaire à lui, *ḍotê'k môm nêhul kăt.* — qui fait rire, *lu di rêlô.* Le plaisant de l'affaire, *lu ṭă gen ă rêlô.* — ridicule, *lu met ă rê.* — s. m. *maslânkăt, ṭâhankăt b.*

PLAISANTER, v. n. *ṭâhan, maslâné, fo, foantu.* — v a

ṯâhané, ñâval. Je ne veus pas qu'on me plaisante, *begu ma ñu di ma ṯâhané.* — avec quelqu'un à qui on doit le respect, *kékéntu.* Ne venez pas plaisanter avec moi, je ne suis pas votre égal, *bul ma kékéntô, nèku ma sa navlé.*

PLAISANTERIE, s. f. *nṯâhan g., ṯâhané g., maslân m., mpo m.* — (entendre bien la), *nangu ṯâhan.* — à part, *du ma ṯâhan, du ma foantu; bul fi ṯâhan, bul foantu.* — dérision, *ndîḍu g., ñâval g.* — bouffonne, *kaf g.*

PLAISANTIN, s. m. *kafkăt b., rêlôkăt b., maslânkăt b., ṯâhankăt b.*

PLAISIR, s. m. *banêh b., mbéh m.* Les plaisirs des sens, *mbéh i yaram, banêh yu bon.* — divertissement, *mpo m., foantu b.* — bon plaisir, *èbuté, yèbuté g., lu nêh.* Le bon plaisir de Dieu, *ntobaré g., lu nêh Yalla.* — (faire), *nêh, nêhal.* Votre visite m'a fait un grand plaisir, *sa neyô nêh nă ma lôl.*

PLANCHE, s. f. *hanhă b., denkă b., dengatit v.* — (faire la), *féyé génav.*

PLANCHÉIER, v. a. *lal i hanhă.*

PLANCHER, s. m. *röm b.*

PLANCHETTE, s. f. *hanhă bu tût.*

PLANER, v. a. *ratahal, ratahlô.* — v. n. *nav, tîmu, yambâr, yambâru.*

PLANÈTE, s. f. *bidév bu di ver.*

PLANT, s. m. *nḍembăt g.*

PLANTAGE, s. m. *ḍembăt b., ḍi b.*

PLANTATION, s. f. action de planter, *ḍembăt b., ḍi b.* Le jour de la plantation de la grande croix, *bès bă ñu sampă krua bu réy bă.* — ce que l'on a planté, *ḍié b.*

PLANTE, s. f. *garap g., ñah m., ṯahin g.* Une petite plante dont tu n'as pris aucun soin, *ṯahin gu ñakă gô samul ṯi dară.* — dont l'odeur fait fuir les serpents, *fûf g.* — du pied, *deg'u tankă.*

PLANTÉ (être), *sampu, sepu, né sep.*

PLANTER, v. a. *ḍembăt, ḍi.* — enfoncer en terre, faire tenir droit, *sampă, sepă.*

PLANTEUR, s. m. *ḍembatkăt b., sampăkăt b.*

PLANTOIR, s. m. *gasu g., ḍembătukây b.*

PLAQUE, s.f. *tèlă* joint comme adjectif au nom du métal. Une plaque de fer, *vèñ gu tèlă.*

PLAQUÉ, adj. *lu ñu tay.*

PLAQUER, v. a. *hôb.*

PLAT, adj. *mâsé, èm, tapandar, taṯă, tèlă.* Un pays plat, *ḍor g.*

PLATEAU, s. m. *tègukay b.* Le plateau d'une balance, *balans b.*

PLATÉE, s. f. *pălat bu fês, ndap lu fês ak ñam.*

PLATITUDE, s. f. *ñakă-bopă g., ñakă b.* Un discours plein de platitudes, *vah ḍu amul bopă.*

PLÂTRER, v. a. *râh.*

PLAUSIBLE, adj. *lu nirô'k degă, lu met ă gem.*

PLAUSIBLEMENT, adv. *bu nirô'k degă, bu met ă gem.*

PLEIN, adj. *fês, né tul.* — (très), *ḍompă, né tul, fês dèl,*

fês bè nė mût, fês bè ḍompă. C'est tout plein, *ḍompă nă tul, né nă fă tul.* Le plat est plein à verser, *ndap li fês nă bè tûru.* — entier, *lemă.* Trois jours pleins, *ñét'i fan lemă.* — absolu, *met.* Il m'a laissé pleine liberté, *may nă ma sañsañ di dèf lu ma nêh.* — (homme), de lui-même, *ku gem bop'ăm bè mu tèpa.* — au fém. lune, *vêr vu met, vêr vu mag, tâvlu'g lendem.* — mer, *bîr'gêṭ g., kăv'gêṭ g.* — marée, *gêṭ gu fês.* — (vie), *dundă gu fês ak i yef yu bâh.* — (à) main, à pleines mains, *bu baré, bu yévèn.*

PLEINEMENT, adv. *bu bâh, lôl, bè sotal, bè mu met.*

PLÉNIÈRE, adj. (indulgence), *tiné gu met.*

PLEUR, s. m. *yûhu g.* — au pl. *ḍôy y., rongoñ y.* Il y aura là des pleurs et des grincements de dents, *i ḍôy di nă fă ami ak i rakakaki i beñ.* — (verser des), *ḍôy, rongoñ, tûr i rongoñ.* — suc qui découle d'un arbre, *nḍôynḍôy l.*

PLEURANT, adj. *ku di ḍôy.*

PLEURARD, s. m. *ku di faral ă ḍôy, ḍôykăt b.*

PLEURE-MISÈRE, s. m. *nëgărikăt bu di ḍambătu.*

PLEURER, v. n. *ḍôy, yûh, rongoñ.* Il pleure de colère, *mèr ă ko ḍôylô.* — v. a. *ḍôy.* Il a bien raison de pleurer ses péchés, *ḍôy bakar ăm var nă ko môs.* — sur quelqu'un, *ḍôy.* Pleurez sur vous-mêmes, *ḍôy lën sën bopă.* — (faire), *ḍôylô, yûhlô, yûhulô.* — (faire semblant de), *ḍôyḍôylu, yûhyûhlu.*

PLEUREUR, s. m. *ḍôykăt b., yûhkăt b., ku di faral ă ḍôy.*

PLEURNICHER, v. n. *ḍôyḍôylu.*

PLEURNICHEUR, s. m. *ḍôyḍôylukăt b.*

PLEUTRE, s. m. *bahar b., nit u ṭâhan, ku ñakă fit, ku met ă ḍépi.*

PLEUVOIR, v. n. *tav.* Il a plu beaucoup, *tav nă ndoh mu baré.* — en parlant de la première pluie de l'hivernage, *sëbi.* Il ne tardera pas à pleuvoir, *lëgi bet sëbi, lëgi ndoh lâl sûf.* — pendant la saison sèche, *egă.* — quand il tombe une pluie fine, *suysuy, vis, ñèpñèp.* — à verse, *yéral, bedbedi.* Il pleut à verse aujourd'hui, *tav bi tal nă tèy, tav bâ'ngê rutututi.* — à verse plusieurs jours de suite, *det, ḍukă.* — (cesser de), *sévèt.* Quand il cessera de pleuvoir, *su tav bi sévèté.*

PLI, s. m. *ras b., rasras b., lèm b.* Les plis et les replis du cœur, *lu gen ă nebu ṭi hol.* — (faux), *lèm b.* Faire des plis, *lèmu.*

PLIABLE, adj. *lu ñu men ă lèm.*

PLIAGE, s. m. *lèm b.*

PLIER, v. a. *lèm, lahas.* — pour quelqu'un, *lèmal.* — (faire), *lèmlô.* — sans soin, *tahañ, talañ.* — du linge en le roulant comme pour faire un coussinet, *tëñ.* — courber, fléchir, *sadă, bankă.* — un bâton pour le redresser, *nîḍ.* — bagage, *voñăku, dăv, bayi.* — v. n. *saḍu.* Cet arbre plie sous les fruits, *garap gilé baré nă i dôm bè saḍu.* — (Se), être plié, *lèmu.* — l'un sur l'au-

tre, *tahañanté.* — s'accommoder à, *andâ'k, topă.*

PLIEUR, s. m. *lèmkăt, raskăt b.*

PLISSÉ, (être), *rasu, lèmu.*

PLISSEMENT, s. m. *lèm b., ras b.*

PLISSER, v. a. *lèm, ras.* — v. n. se plisser, *lèmu.*

PLISSURE, s. f. *lémin v.*

PLIURE, s. f. *lèm b.*

PLOMB, s. m. *bétêh b.* — de chasse, *mislonğ m., mèrso m.* — (fil à), *pălonğ b.* — (à), *bu ḍub.* — (être à), *ḍub.* — (mettre à), *ḍubal, ḍublô.*

PLOMBER, v. a. *tèg bétêh.*

PLONGEON, s. m. oiseau, *nṭulă, nṭolă m.* — action de plonger, *nûray b.* — (faire le), *nûr;* au fig., *ñakă fit, yohi.*

PLONGER, v. a. *nûral, nûrlô, ḍîgal.* — dans la douleur, dans un malheur, *ḍö, tabal ṭi nahar, ṭi sabab.* — v. n. *nûr.* — (faire), tenir quelqu'un plongé dans l'eau, *nahă, bes ṭi ndoh.* — regarder de haut en bas, *sepu.* — (Se), se jeter, *söbu.*

PLONGEUR, s. m. *nûrkăt, nûrânkăt b.*

PLOYABLE, adj. *lu ñu men ă saḍă.*

PLOYER, v. a. *saḍă, lèm, bankă.* — pour quelqu'un, *saḍal.* — (faire), *saḍălô.*

PLUIE, s. f. *tav b.* La saison des pluies, *navèt b.* — (première) de l'hivernage, *ṭëbu, ṭëbö, ṭëbté b., nṭëbu, nṭëbö m.* A la première pluie, *su bet sëbé.* — pendant la saison sèche, *egă b.* — douce et fine, *vis b.* — (grande), qui dure plusieurs jours, *det b., ḍukă b.* — (être mouillée par la), *tavté, tôy.*

PLUMAGE, s. f. *dungă y.*

PLUME, s. f. d'oiseau, *dungă v.* — très tendre, duvet, *ṭembă b., dungă yu tût.* — pour écrire, *halimă g.*

PLUMER, v. a. *vèf, suhi.*

PLUMET, s. m. *lâr b.*

PLUMULE, s. f. *ṭembă b., dungă yu ndav.*

PLUPART (la), s. f. *ñă gen ă baré. lă ṭă gen ă baré, ḍöp.* La plupart du temps, *lu gen ă faral*

PLURALITÉ, s. f. *ñă gen ă baré, ḍöp.* Il a eu la pluralité des voix, *ñă gen ă barê ko tană.*

PLUS, adv. avec un adjectif, un verbe, un nom singulier, *gen, dahă, rav, sut, géti, epă.* Plus laborieux, *gen ă savar* Avoir plus, *epălé, gen ă baré* Vous avez plus de chance que moi, *yâ ma gen ă baré mûr, vălây.* Il est plus savant que vous, *mô la dahă ham.* Être plus grand, *sut, géti.* Il n'est pas plus grand que mon frère, *sutul sumă mag.* Avoir plus mauvaise langue, *rav ṭi ñâv laméñ.* Plus fort, *epă dôlé.* On croit plus facilement le mal que le bien, *lu bon lă nô gen ă yombă gem asté lu bâh.* — avec un adverbe, *gen.* Plus tôt, *bu ḍekă bă, gen ă têl, bu gen têl.* Il viendra au plus tôt dans trois jours, *du ñev bălă ñét'i fan.* Plus tard, *gen ă yîh, ṭi kanam.* J'irai vous voir au plus tard dans dix jours, *bălă fuk'i fan ă véy, di nâ la sêti.* Plus loin, *gen ă soréy.* Plus près, *gen ă ḍégéñ, soréyul ni.*

— avec un nom pluriel, *gen ă baré*. Plus de bœufs, *nag yu gen ă baré*. — outre cela, *tèg ṭă, bôlé ṭă*. — (de), bien plus, qui plus est, *tèg ṭă, bôlé ṭă, doli, sah, magum lôlu*. Qui plus est, il m'a frappé, *lu gen ă yës ati, dör nă ma*. — (de) en plus, *gen*, La maladie s'aggrave de plus en plus, *ḍer bâ' ngê gen di dolăku*. — (on ne peut), *bè menatul, bè hamatul, bè barakalla*. Il est on ne peut plus fatigué, *lotă nă bè tayi, tayi nă bè menătul, bè telé*. Mon champ est on ne peut plus fertile, *sumă tôl di nă sakan bè barakalla*. — (tant et), *bu baré, baré bè hamatul, né tul*. — (sans), *rèkă, bañ ṭâ tèg dară*. — ((au), *epul, vêsuul*. Il a tout au plus quinze ans, *vêsuul fuk'i at ak ḍurom*. — ou moins, *potah, lu mèt, lu mèl ni, lu day ni, lu var ă tolu ni*. — (ni) ni moins, *ni la day, nilé rèk, lôlu rèk*. — (qui) qui moins, *yilé am, (ḍel) lu gen ă baré, yălé am, (ḍel) lu gen ă név*. — répété ou en opposition avec moins, *năkă* dans le premier membre, *nă*, ni dans le second, Plus on aime Dieu, plus on est heureux, *năkă nga gen ă sopé Yalla, nă nga gen ă amé banêh*. Plus on est orgueilleux, moins on a d'amis, *năkă nit gen ă gemé bop'ăm, nă lă gen ă ñaké harit*. — (ne), se rend par la désinence *atul*. Je n'ai plus de cheval, *amatu ma fas*. Je ne le ferai plus jamais, *dôtu ma kô dèf, du ma ko dèfati muk*. Plus de larmes, *bayil, bayi lën ḍôy yi*. — (non) que, *doul it*. — (le), *gen* si c'est le superlatif absolu, *gen ṭi* pour le superlatif relatif. C'est le plus sûr, *mô gen ă ör*. C'est le péché que je crains le plus, *bakar lâ gen ă ragal*. De toutes nos affaires, celle du salut est la plus importante, *ṭi sunu i sohla yépă, musal sunu bopă ṭă gen ă beglé, mušal sunu fit ă ṭâ ḍîtu*.

PLUSIEURS, adj. pl. *ḍöp, ḍopă, baré*.

PLUTÔT, adv. *as, asté, bălă, vandé du, té du*. Il est plutôt bon que mauvais, *gen nă bâh asté bon*. Je mourrai plutôt que d'offenser encore Dieu, *dë ă ma genal tôñati Yalla*. — avec un verbe à l'impératif, désinence *ti*. Parle-lui plutôt, *vahti lâ'k môm, vahtê'k môm*. Jetez-le plutôt dans cette citerne, *saniti lën ko ṭi bîr tên bilé*.— (ou), pour mieux dire, *fêtô, fètètô*. J'ai tué deux biches, ou plutôt deux sangliers, *rèy nă ñâr i mbîlă, fêlô, ñâr i mbâm-ală; ñâr i mbâm-ală lâ begă vah*.

PLUVIAL, adj. *u tav*.

PLUVIEUX, adj. *baré tav, navètal*. Un jour pluvieux, *bès i tav*. — qui amène la pluie, *lu di indi tav*.

PNEUMONIE, s. f. *métit u ferfer*.

PNEUMONIQUE, adj. *lu di fad ferfer*.

POCHE, s. f. *pôs b*. — des habits indigènes appelés *mbubă, ḍibă b., sonkaḍéri s*. — de venin du serpent, *bangor b*.

POCHER, v. a. *gâñ*. Des œufs pochés, *nèn yu fuhă*.

POCHETTE, s. f. *pôs bu tût*.

PODAGRE, s. f. *nab g., noḍ*

b. Celui qui est atteint de cette maladie, *borom' nab, borom nod.*

POÊLE, s. m. drap mortuaire, *malân u ténḍă.* — fourneau, *furnô b.* — s. f. *pôl b., pan b.* (A), *ănda, endă b., hanêr v., sâfukay b.*

POÊLÉE, s. f. *lu men ă fêsal endă.*

POIDS, s. m. *dîsay b.* — (avoir tel), *tolu.* — (être de même), *tolô.* — (avoir deux) et deux mesures, *genâtlé kènâ'k kènă.* — (agir avec) et mesure, *têylu ti sa i def.*

POIGNANT, adj. *lu di ḍamé, sâs*

POIGNARD, s. m. *gobăr b.* Ce fut pour lui un coup de poignard, *ḍam nă hol ăm bu méti, méti nă lôl ti hol ăm, nahari nă ko bè hamatul* — (être armé d'un), *gobăru.*

POIGNARDER, v. a. *debă, ḍam.* — (Se), *debu, debă bop' ăm.* — mutuellement, *debanté*

POIGNE, s. f. *fit v., dôle ḍ* Un homme à poigne, *borom fit, ku ñéméñ.*

POIGNÉE, s. f. *ğeb, ğăbă b., tibă b.* — (donner une) de main, *ḍohé loho.* — (grande), *sehă b., ñâk b.* — (prendre une), prendre par poignées, *tibat.* — (prendre une grande), *sehă, né seh.* Il a pris une grande poignée de riz, *sehă nă mâlc mi, mu né seh ti mâlo mi.* — (prendre une petite), *tof, top.* Prendre souvent de petites poignées, *toftofé.* — de mil servant de mesure, *ḍapă b.* — d'un instrument, *ḍapu b.* — un petit nombre, *yu név.*

POIGNET, s. m. *ténhă b.*

POIL, s. m. *kavar g., karav g.* — (monter à), *mafñandu.* — follet, *tèmbă b., dungă yu ndav.*

POILU, adj. *baré kavar, ḍehém ḍ.*

POINÇON, s. m. *benu, benukay b., rabu b.*

POINÇONNER, v. a. *redă, marké.*

POINDRE, v. n. *sèt, bîr.* — commencer à paraître, *fêñ, dôr di sah.*

POING, s. m. *nğeb b., loho bu ğeb.* — (tenir le) fermé, *ğăbă, ğeb.* — (coup de), *rekă b., kemăh b., kurpèñ b., kuṭati b.* — (donner des coups de), *rekă, kemăh, dör i kemăh, dör kurpèñ.* Si c'est à l'estomac, *beh;* dans le dos, *kuṭati.* — (ouvrir le) à quelqu'un, *ğebarñi.*

POINT, s. m. de couture, *poñ b., poñ u ñăv.* — endroit déterminé, *béré b.* — de mire, *dirukav b., nḍum l.* — de la lettre i, *tombă b.* Attendez, je vais mettre un point sur l'i, *hâral, ma tombă i.* Mettre les points sur les i, *vah lu ör.* — dans l'écriture arabe, *masgă m.* — question, *lôlu.* Sur ce point, je n'ai rien à dire *lôlu nak, menu ma tê vah dară.* Le point important pour nous, *lu nu tă gen ă beglé.* — (être sur le) de, *hal, hav, begă.* Il est sur le point de mourir, *mungâ begă dë.* — du jour, *faḍar ḍ., mbirit m.* — de côté, *métit u vèt.* — d'honneur, *nḍom g.* — (de) en point, de tout point, *bè mu met.* — (au dernier), *lôl, bu bâh ă bâh, bu tèpă.* — (à), à point nommé, *bu èm.*

Vous arrivez à point pour le dîner, *èm nga ṭi añ bi.* — (au) de, *bè.* — adv. point du tout, *dédĕt, mukă, tus, dară.* Quant point est accompagné de ne, on le rend par la voie négative.

POINTAGE, s. m. *dîr b.* — action de marquer, *redă b., marké b.*

POINTE, s. f. *sat, satsat b., dèk v., ḍamukay b., lêvlêv b.* La pointe d'une aiguille, *satsat i pursă.* — de l'esprit, *ñăvin u nhèl.* — extrémité, *nṭat l.* — clou, *dâḍ b., sat b.* — (être en), *lêv.* — (mettre une), faire terminer en pointe, *sat, lêval, lêvlô.*

POINTEMENT, s. m. *dîr b.*

POINTER, v. a. *dîr.* — porter un coup avec la pointe d'une arme, *debă, ḍam.* — v.n. commencer à paraître, *dôr di fêñ, sèt.*

POINTEUR, s. m. *dîrkăt b.*

POINTILLER, v. a. piquer par des mots désobligeants, *vah bât yu nahari, vah bât yu di ḍamé.*

POINTU, adj. *lêv.* — (rendre), *lêval, lêvlô, sat.*

POIRE, s. f. *dimbă b.* (fruit qui a de la ressemblance avec la poire), — à poudre, *béḍin i dŏm.*

POIREAU, s. m. *hob i liñonğ.* — petite verrue, *soṭèt b., soṭèt i nag.*

POIS, s. m. *ñébé ḍ., seb b.* — (espèce de), *seb u nguri.*

POISON, s. m. *hompay g., ḍanğar ḍ.* Ce mot s'emploie aussi au figuré.

POISSON, s. m. *ḍèn, ḍen v.* Je n'ai pas de poisson aujourd'hui, *amu ma ndaval tèy.* — sec, *gèḍă v.* Sécher du poisson. *vêr gèḍă i ḍèn.* Pourquoi ne faites-vous pas sécher ces poissons? *lu téré nga gèḍă ḍèn yilé?* — salé, *ḍèn u horom, gèḍ'u horom.* — entier séché au soleil, *tambaḍanğ b.* Faire sécher le poisson sans le vider *tambaḍanğ.* — rôti, désossé et séché, *ṭahṭah b.* Préparer ainsi le poisson, *ṭahṭah.*

Voici les noms de quelques poissons qui ne sont pas indiqués au cours du dictionnaire : *konğ b.* porte un dard sur la tête; *béḍă b., dumdum b., kală b., rambo b., ravé v., sês b.,* le dard dont la queue de tous ces poissons est armée fait des piqûres dangereuses; *bûh b.,* très vilain, d'où l'expression : Tu es vilain comme un *bûh, yangi mèl ni bûh; bâsé v., bôr b., dolfin b., ḍoto ḍ., feṭă v., hasèv g., hayay b., kebă* ou *kobo v., konğkâré b., kononong b., koṭă v., kuḍali b., lalan v., lubă v., ñah-ăm-toy, ndondo v., ngiñan v., râñtâñ g., régèḍ b., sandèn s., sedă b., silinkă b., sompât b., tapâlé b., varâñ v., vèhvèh b., yâh b.*

POISSONNAILLE, s. f. *ḍèn yu tût.*

POISSONNERIE, s. f. *ḍâyukay u ḍèn, fu ñô ḍâyé ḍèn.*

POISSONNEUX, adj. *baré ḍèn.* Cette rivière est très poissonneuse, *ḍèn yi baré năñu lôl ṭi dèh gilé.*

POITRAIL, s. m. *ñañ b.*

POITRINAIRE, adj. *ku denă ḍapă, ku den'ăm di méti.*

POITRINE, s. f. *denă b.* — (maladie de), *denă b., métit u denă.*

POIVRE, s. m. *povăr b.* — (sorte de) du pays, *ḍar b.*
POIVRER, v. a. *dèf ṭă póvăr, saflô'k povăr, saflô'k ḍar.* Vous ne l'avez pas poivré, *dèfu la ṭi povăr.*
POIVRIÈRE, s. f. *dèfukay u povăr.*
POIX, s. f. *bèré b.*
POLAIRE, adj. (étoile), *bidév u gop.*
PÔLE, s. m. *ṭat i adună.*
POLENTA, s. f. *mbahal u mbohă.*
POLI, adj. uni, *ratah, èm, tar.* — bien élevé, *tèdă, yaru, gor, goré, baré tégin, baré kèrsă, baré ormă, ham adună.*
POLICE, s. f. *otu g.* — administration qui exerce la police, *otukat i dekă, ñă votu ḍamă ṭi dekă.*
POLICER, v. a. *yar, ḍubanti.* — (Se), *yaru.*
POLICHINELLE, s. m. secret de, *lu ñépă ham, lu dégu fu nèkă.*
POLIMENT, s. m. *ratah b., soṭă b.* — adv. *bu ḍèkă, bu yaru, ak ṭérangă.*
POLIR, v. a. *ratahal, ratahlô, bâs, soṭă, masâlé.* — l'esprit, les mœurs, *yar, ḍubanti, rafètal ḍiko.* — (Se), *ratahlu; yaru.*
POLISSAGE, s. m. *soṭă b.*
POLISSEUR, s. m. *soṭăkăt b.*
POLISSOIR, s.m. *ratahukay b.*
POLISSON, s. m. *saysây b., tikar g.* Dans un sens un peu moins défavorable, *halèl bu sob.* — adj. *bon, ñâv, ḍèkadi, tèdadi, u saysây.*
POLISSONNER, v. n. *saysây, vah bât yu ñâv, dèf ḍef i saysây.*
POLISSONNERIE, s. f. *nṭaytay l., vah yu bon, yu ñâv, ḍef du bon, ḍef i saysây.*
POLISSURE, s. f. *soṭă b.*
POLITESSE, s. f. *ngor, goré g., tèday b., ntèdă m., tégin v., kèrsă g., ormă ḍ.* — (avoir de la), *goré, ham adună, ham ḍétay.* — (manquer de), *gorêdi, ñakă tégin, yarôdiku, yaradiku.*
POLLUER, v. a. *tèdadil.*
POLLUTION, s. f. *tèdadi g.*
POLTRON, s. m. *bahar, bahad b., mbahar g., yohikat b., ñakă fit, yohi.*
POLTRONNERIE, s. m. *mbahar b., ñakă-fit g., ḍef u bahar.*
POLYCHROME, adj. *ḍamanté*
POLYGAME, s. m. *ku am ñâr (ḍöp) i ḍabar.*
POLYGAMIE, s. f. *ḍabar yu baré.*
POLYGLOTTE, adj. *ku men lakă yu baré.*
POLYPE, s. m. *ḍapantân b.*
POLYTHÉISTE, s. m. *ku gem Yalla yu baré.*
POMMADE, s. f. *div g., pomat.*
POMMADER, v. a. *div.*
POMME, s. f. de terre, *pombitèr b.* — d'amour, *tamâté, tomâté ḍ.*
POMMEAU, s.m. *ponkă b.* Le pommeau d'une épée, *ponk'u ḍâsi.* — d'une selle, *kanam u ntèg, beñ u ntèg.*
POMMELÉ, adj. *tipanté, tipantiku, ṭipantiku, ḍamanté.* — (cheval), *baré b., salân b.*
POMMETTE, s. f. *nénkati b.* Os des pommettes, *hug u bet.*
POMPE, s. f. magnificence, *humbay b., ngangor l.* Les pompes de Satan, *mbéh i Séytâné.* Je renonce à ses pom-

pes, *haṭé nâ'k mbèh ăm.* — pour puiser de l'eau, *asu b.*, *pompă b.*

POMPER, v. a. *as, pompé.*

POMPEUSEMENT, adv. *bu humbă, ak ngangor, bu sîv.*

POMPEUX, adj. *humbă, sîv, ḍoli.* — (rendre), *humbal, sîval.*

POMPON, s. m. *ḍub'i sapo.*

POMPONNER, v. a. *suḍèl.* — (Se), *suḍé, haḍân.*

PONDÉRABLE, adj. *dîs, lu ñu men ă nată, lu ñu men ă pèsé.*

PONDEUSE, s. f. *lu di ṇèn.*

PONDOIR, s. m. *fu génâr yi di nèn.*

PONDRE, v. n. et a. *nèn.*

PONT, s. m. *vâf b., vâh b.* — de bateaux, *mbana g.* — d'un navire, *pom b.* — sur lequel les mahométans doivent passer pour aller dans leur paradis, *serât, sirât b.*

PONTE, s. f. *nèn g.*

PONTÉ, adj. *lu am pom.*

PONTON, s. m. *mbana g.* — vieux bateau, *gâl gu magèt.*

PONTONAGE, s. m. *mpèy u vâh.*

POPULACE, s. f. *badôlă y.*

POPULAIRE, adj. *u ntañ mă.* Un bruit populaire, *lu népă ham, lu ñépă dégă, lu avu ṭă dekă bă bépă.* — aimé du peuple, *kă ñu sopă, kă ñu ñéméñ.* Le roi n'est pas populaire, *bûr bă kăt, néméñu ñu ko.*

POPULAIREMENT, adv. *bè ñu sopă ko, bè ñu men kô ñéméñ.*

POPULARISER, v. a. *hèvlô, ḍarlô, fèhéy bè ñépă ham.* — (Se), se répandre, *hèv, lav.* — se concilier la faveur, *sopălu, fèhéy bè ñépă sopă la.*

POPULARITÉ, s. f. *nṭofèl gă ñu sopé nit.* Il jouit d'une grande popularité, *ñépă begă năñu ko.*

POPULATION, s. f. *nit ñ., vâ dekă bă, vâ rëv mă.*

POPULEUX, adj. *baré nit, fu nit ñê baré.*

PORC, s. m. *mbâm m.* — châtré, *moré m.*; *tapangé b.* — chair de porc, *yap'u mbâm.* — (sorte de) sauvage, vivant dans une tanière, *nḍahat m.*

PORCELET, s. m. *mbâm mu ndav.*

PORC-ÉPIC, s. m. *sâv m.*

PORCHE, s. m. *bulu, buli b., ḍibri ḍ.*

PORCHER, s.m. *sam'i mbâm.*

PORCHERIE, s.f. *nêg i mbâm.*

PORT, s. m. *têru b., têrukay b.* — ville qui possède un port, *dekă bu am têrukay, dekă bu am râd.*

PORTABLE, adj. *lu ñu men ă ènu, lu ñu men ă yobu.*

PORTAGE, s. m. *yobu b.*

PORTANT, adj. (bien), *am ḍamă, yaram vu vèr, yaram vu nêh, bibal.* — (mal), *fêbăr, yaram vu nahari, yaram vu nêhul.* Il n'est pas bien portant ces jours-ci, *fan yilé yépă yaram ăm nêhul.*

PORTATIF, adj. *lu yombă yobu, lu ñu men ă yobu.*

PORTE, s. f. ouverture, *buntă b.* Ouvre la porte, *ubil, tiḍil buntă bi.* — (de) en porte, *ṭă ker ô ker.* — tout ce qui sert à fermer une ouverture, *ubër, kubër b.* — faite avec des lattes croises, *parpar b.* — (petite) de derrière, *pôt b.* — (petite)

dans l'entourage d'un champ, d'un jardin, *gépèn b.* — (mettre à la), *dahă, géné.* — (frapper à la), *fegă, kunğkunğ, kunğkunğal buntă, pèkpèk.* Il fallait frapper à la porte, *var ôn nga kunğkunğal buntă bă.*

PORTÉE, s. f. en parlant d'animaux, *ndur g., dôm y.* Une portée de sangliers, *ndur i mbân ală.* — de fusil, *san u fètèl, fu bal men ă èm.* Il est à une portée de fusil, *ti san u fètèl lă tolu.* — (à la) de la main, de la vue, *fu loho men ă dot, fu gis men ă èm.* — (être à) de, *men ă dot.* Il est à portée d'obtenir ce poste, *men nâ dot ti mpal mômulé.* Cela excède la portée de notre intelligence, *lôlu rav nă sunu nhèl.*

PORTE-ÉPÉE, s. m. *tak'u dâsi.*

PORTE-ÉTRIERS, s. m. *tak'u degăl yă.*

PORTEFEUILLE, s. m. *nafă d., ndangă d.* — pour mettre des grisgris, *mahtumé m.*

PORTEMENT, s. m. *gadu b.*

PORTE-MUSC, s. m. *kah b.*

PORTE-PLUME, s. m. *halimă g., bant'u bindukay.*

PORTER, v. a. transporter, *yobu.* Faire porter, *yobulô.* — sur la tête, *ènu, yènu.* Celui qui porte sur la tête, *ènukat, yènukat b.* — sur les épaules, *gadu.* Il lui a aidé à porter sa croix, *dimali nă ko ti gadu kruâ' m.* L'action de porter ainsi, *gadu b.* Faire porter sur les épaules, *gadulô.* Celui qui porte sur les épaules, *gadukat b.* — une personne sur les épaules, *tongob.* L'action de la porter, *tongob b.* — sur le dos, *bôt.* On appelle *bôtal b,* une femme chargée de porter un enfant, *bôtay b.* l'action de le porter, et *mbôtu m.* le linge qui sert à attacher l'enfant sur le dos. — dans ses bras, *ñ̂af, lèvu.* — sur les bras, *mêb,* — en croupe, *togă.* — avec peine sans savoir où l'on va, *gangağé.* Pendant que vous portez ce misérable corps, *bô dê gangağé yaram vu amul laf vilé.* — en parlant d'une bête de somme, *sef.* — prendre sur soi, être puni pour, *sefô, tègô.* Les enfants portent souvent les iniquités de leur père, *halèl yi di năñu faral ă tègô sèn ñâvtèf i bây.* — à, *hër, hîr, ḑèñ, yobu.* Leur curiosité les porte à vouloir scruter mes desseins, *sèn dèñ-kumpa di nă lèn yobu bè ñu begă rôt sumă i solo.* — aux nues, *năv bè mu epă, yékati bè ṯă nîr yă.* — v. n. être soutenu, *ses, sesu, vĕru.* — atteindre, *men ă ḑot.* — avoir pour objet, *ḑem.* Sur quoi porte votre observation, *fan lă sa bât ḑem, fô begă ḑânal sa bât.* — à la tête, *yĕg ṯi bopă.* — sur les nerfs, *mèrlô, tuhal.* — à faux, en parlant d'un raisonnement, *ḑubul.* — (Se), se transporter, *dèm, ḑem, ḑublu.* — bien, *am ḑamă, lôlu baré nă bu bâh.* Comment vous portez-vous ce matin? *nakă nga, nakă nga dèf ṯi leleg si?* — mieux, *gené, tané, lèhi.* Je me porte mieux, *mangê gerem Yalla.* — mal, *ḑagaḑi, sumă yaram nêhul.* — fort pour quelqu'un, *varlu, farlé.*

PORTEUR, s. m. *yobukăt b.*

ènukăt b., gadukăt b., bôtal b. suivant les différentes manières de porter.

PORTION, s. f. *vală v., sédă b., ter b.* — (donner à quelqu'un une), *sédă.* Garde la portion, de Séni, *sédal Sëni.*

PORTRAIT, s. m. *natal b.* — ressemblance, *nirô, samanday.* Cette jeune fille est vraiment le portrait de sa mère, *vah degă, ndav si nirô nâ'k ndèy ăm.*

POSÉ, adj. grave, *têy, têylu, dis,* C'est un homme bien posé, *nit kôku baré nă térangă, am nă dôlé.* Écrire à main posée, *bindâ'k mpâl, bindâ'k loho bu èmbă.* — (cela), *bi lôlu amé, génav lôlu.*

POSÉMENT, adv. *ndankă, ak têylu, ak mpâl.*

POSER, v. a. *tèg, dèf, tâḍ.* Pose-le sur le lit, *dèf ko tă kăv lal bă.* — doucement, *né yê, né yêt, êtal, yêtal.* — v. n. être appuyé sur, *ses, sesu, vëru.* — (Se), être posé, *tègu.* — en parlant des oiseaux, *tag.*

POSITIF, adj. *ör.* C'est un esprit positif, *begă nă lu ör, lu ḍub ti lu nèkă.* — qui cherche l'utilité pratique, *ku di ût nḍériñ ăm.* — s. m. *lu ör.*

POSITION, s. f. *béréb b., fëté b.* — morale, *ḍétay b.* Je me trouve dans une position embarrassante, *ḍâhlé nâ fi ma nèkă.*

POSITIVEMENT, adv. *bu ör.*

POSSÉDÉ, s. m. *nit ku say, ku ḍiné ḍapă, ku séytâné ḍugă.*

POSSÉDER, v. a. *am, môm, amé, ḍapă.* — beuacoup, *barélé, ômlé.* — davantage, posséder trop, *epălé, baré bè mu tèpă.* — ensemble, *amando, bokă môm, mômando.*— (faire) *amlô, mômlô.* — une qualité en propre, *bâhö.* Un autre possède le don de la foi, *kènèn bâhö nă ngem gă.* — en parlant du démon, *saylô, ḍapă.* — (Se), *mându, môm bop'ăm, ḍapă bop'ăm.* — (ne pas) de joie, *banêhu bè yérak, teb.*

POSSESSEUR, s. m. *mômkăt b., borom b.* Où est le possesseur de ce champ? *ana borom' tôl bi?*

POSSESSION, s. f. *mômèl g., mômèf g., aman g., alal ḍ.* — (prendre), *ḍel, môm, nangu.* Il est allé prendre possession du champ, *dèm nă mômi tôl bă, dèm nă ḍeli tôl bă dèf bos ăm.* — du démon, *say b.*

POSSIBLE, adj. *lu men ă am, lu ñu men ă dèf.* Ce n'est pas possible en ce moment, *menul ă am lëgi.* — adv. *hană, hèṭnă.* Possible qu'il vienne, *hană di nă ñev.*

POSTE, s. f. *ḍohékay u lètăr.* — (bureau de), *dénṭukay u lètăr, postă b.*

POSTER, v. a. *dèf, tèg.* — (Se), *fëtalé sa bopă, tahav.*

POSTÉRIEUR, adj. *lu topă.* — situé derrière, *lu fëté génav.* — s. m. *tât b.*

POSTÉRIEUREMENT, adv. *tă génav gă.*

POSTÉRITÉ, s. f. *nḍurèf g., dôm y., set y., setsetâl y.*

POSTHUME, adj. *ku ḍudu génav dë u bây ăm.*

POSTSCRIPTUM, s. m. *lu ñu ḍokă ti lètăr, lu ñu bindă génav hatim.*

POSTULANT, s. m. *dagânkăt*

b., *ku begă ḍot ṯi mpal, ku begă bokă ṯi mbôlo.*

POT, s. m. *pot b., ndap l., ndâ l.*, (sorte de cruche fabriquée dans le pays), *mbandă m.* (jarre plus grande que le *ndâ*). Payer les pots cassés, *fèy lu ñu yahă.* — (petit), sans col, *ndahă l.* — (autre espèce de) semblable à une calebasse, *ndekă g.* — marmite, *nṯin l.* — des marabouts, *satală s.* — percé de trous pour faire cuire le couscous à la vapeur, *indé, yindé v.* — -de-vin, *nêhal b.*; s'il s'agit de la vente d'un cheval, *rugi' tarka b.*

POTABLE, adj. *lu ñu men ă nân.*

POTAGE, s. m. *ñêh m., supă b.*

POTAGER, s. m. *tôl u ñam i tubâb.*

POTEAU, s. m. *ḍin, ḍiñ v., fèhă g., bantă bu ñu sampă.*

POTÉE, s. f. *lu men ă fêsal pot bă.*

POTELÉ, adj. *dûf, yaf, sûr.*

POTELET, s. m. *ḍin vu ndav, fèhă gu tût.*

POTENCE, s. f. *èñğukay b.* Il mérite la potence, *dë var nă ko.*

POTIER, s. m. *tabahkăt b., défarkăt i ndâ.*

POTIN, s. m. *handar b.* — commérage, *rembaḍ b., karabâné g., nḍev m., vah du sesul.* C'est un grand amateur de potins, *nit u karabâné lă.*

POTION, s. f. *nân g.*

POTIRON, s. m. *nâḍô b., bangă b.*

POU, s. m. *têñ v.* Avoir des poux, *têñ.* Tuer des poux, *têñu* Détruire les poux, *lokat.* — des poules, *mêsès m., ğotot b.*

POUAH, int. *tuk, subohun.*

POUCE, s. m. *bârăm u déy.*

POUDRE, s. f. poussière, *pendă b., sunguf s.* Du sucre en poudre, *sukăr su mokă.* — dont les négresses se frottent les cheveux, *yor b.* — noire qu'on met autour des yeux, *tusngal b.* Se frotter avec cette poudre, *tusngalu.* — pour les armes à feu, *döm b., döm i fètal.*

POUDREUX, adj. *fês ak pendă, pendé.*

POUDRIÈRE, s. f. *béḍin i döm.*

POUF, int. *tasar! hès! né fat, né puf.*

POUFFER, v. a. de rire, *dak di rê, hahatay.*

POUILLEUX, adj *baré têñ, sukuk, toskaré.*

POULAILLER, s. m. *ngunu l.; nêg i gănar.*

POULAIN, s. m. quand il vient de naître, *kumbudu g.*; quand il est un peu grand, *mol m.*

POULARDE, s. f. *génar gu dûf.*

POULE, s. f. *génar, gănar g.* Cela fait venir la chair de poule, *lôlu di nă lohlô nit.* — sauvage, *génar u ală.* — (sorte de) aux plumes hérissées, *tèktèk b.*

POULET, s. m. *séhă gu ndav.*

POULICHE, s. f. *mol mu digèn.*

POULIE, s. f. *mberenğal m., puli b.* — du métier de tisserand, *sigă b.*

POULINER, v. n. *ḍur*

POULS, s. m. *yengătu-dérèt g.*

POUMON, s. m. *ferfer v.* — (canal du), de la tranchée artère, *héñ v.*, *hêtăr v.*

POUPARD, s. m. *lîr bu tôy.*

POUPE, s. f. *tàt i gàl.*

POUPÉE, s. f. *pupé b.*, *dôm d.*, *dôm i foyantu.*

POUR, prép. à cause de, *ndah, ndahté, ngir, ndagé, ndégé.* Dans la colonie, les indigènes emploient fréquemment le mot *pur.* — cela, *ndégé lôlu, lôlô tah, mô tah.* Vous ne devez pas pour cela vous croire meilleur que lui, *varul ă tah bè lë nga né yâ ko gen.* — afin de, pour que, *ndah, ndahté, bè.* Pour finir, *ndah sotal.* Je l'ai dit pour rire, *dă ma tâhan rèkă* — eu égard à, envers, *tă, ti, tu.* — en place de, terminaison *al.* Il a répondu pour son frère, *uyul nă rak'ăm.* — en faveur de, *ngir, ndégé, pur,* terminaison *al.* — en qualité de, *nakă, niki.* — quant à, *nak, dak.* Pour vous, *yov dak.* — avec un infinitif passé, *ndégé, ndégété, ndagé, ndagété, ndahé.* On n'est jamais puni pour s'être tu, *né tèlă du tah mukă ñu dân la.* — ne pas, *ndah du.* — précédé de assez, trop, *bè.* Il est trop paresseux pour rester longtemps au même endroit, *taèl nă bè du men ă déki bu yâgă ti bènă béréb, kú taèl ni môm mentil ă déki,* etc. — que, quelque que, *lu* avec le verbe répété. Pour grand qu'il soit, *lu mu gudă gudă.* — peu que, se rend par le suppositif de la manière suivante. Pour peu que vous ayez de bon sens, *sô amé sago, lu mu név név, sô amé sago su név sah.*

POURBOIRE, s. m. *nêhal b., rugi-tarka g., vis b.* — (donner un), *nêhal, vis.*

POURCEAU, s. m. *mbâm m.* Un pourceau d'Epicure, *ku topă mbéh i yaram rèkă.*

POURCHASSER, v. a. *dahă, dahat.*

POURFENDEUR, s. m. *damukăt b., hurhurlu b.*

POURFENDRE, v. a. *har nit lemă.*

POURLÉCHER (Se), v. pr. *mélastiku, mălastiku.*

POURPARLER, s. m. *vahâlé b., vahanté v., vah d.*

POURPIER, s. m. (espèce de), *tank'u mpétah.* — légèrement salé, qui vient sur le bord des marigots, *kamină g.*

POURPRE, s. f. *dâldé b.*

POURPRÉ, adj. *honhă.*

POURQUOI, conj. *lu tah, lu indi, ndégé lan.* Pourquoi la jalousie ronge-t-elle ainsi ton cœur? *lu indi bè nkañân di lèkă nilé sa hol?* Pourquoi faire? *ndégè lan? lô ko doé?* — pas, *lu téré.* — (c'est), *mô tah, mô tah it, lôlô tah.*

POURRI (être), *yahu, né hépôt.* Un cœur pourri, *ku hoì ăm yahu, borom hol bu tilim.* Un membre pourri, *ku di torohal merom ăm.*

POURRIR, v. n. se pourrir, *neb, nep, yahu.* — rester longtemps, *yâgă.* Il pourrit dans le vice, *mungê déki di topă yef i saysây.* — (faire), *neblô.* — (faire) le rhume, *ñorlô.* — v. a. *yahă.*

POURRITURE, s. f. *nebay b., nebneb b., yahuté b.*

POURSUITE, s. f. *dahă b.*, *ndahă m.* — soin donné à une affaire, *topato b.*

POURSUIVANT, s. m. *dêñ-kăt b.*, *borom layö.*

POURSUIVRE, v. a. *dahă.* Ils les poursuivirent, *ñu dahê'k ñôm.* — employer ses soins, *topato.* — continuer, *topă, déki di.*

POURTANT, adv. *ndaham, mônă, nak, vandé nak.*

POURTOUR, s. m. *ver v.*, *veray, verver v.*

POURVOI, s. m. *ô ti layö.* — en grâce, *îmsânu b.*

POURVOIR, s. m. *topato, sakă mpêhé.* — (Se), se munir, *déndă, ut, topato.*

POURVOYEUR, s. m. *dohé-kăt u dundu.*

POURVU QUE, loc.conj. *ndèm, ndégèm, su, bu.*

POUSSE, s. f. *méñèt m.*

POUSSÉE, s. f. *dèñ b.*

POUSSER, v. a. *dèñ, dèñah, diñah, né bov, dalèñ, bemeh, pemeh, fél.* Pousse-le, *dèñ ko, ñé ko bov.* — quelqu'un pour le chasser d'un endroit, *somă, dèñah, dahă.* — enfoncer dans un trou, *rûh, dèñ.* — une pirogue avec une perche, *suku, dèñ.* — v. n. *sah, méñèt.* Le mil ne pousse pas bien cette année, *dugup gantu nă rèn, gantah u dugup ñâv nă rèn.* Avoir des choses qui ont poussé, *sahlé.* Rien n'a poussé dans mon jardin, *sahléu ma dara ti sumă tôl.* — en parlant de plantes rampantes, *lav.* — (faire), *sahlô, lavlô.* — (commencer à), *sahsi.* L'herbe commence à pousser, *ñah mâ'ngê sahsi.* — (manière de), *sahin v.* — (Se), *dèñanté, bemehanté.*

POUSSIÈRE, s. f. *pendă b.*, *sunguf s.* Tu retourneras en poussière, *dâ dèlôti di pendă.*

POUSSIF, adj. *fès, hîh.*

POUSSIN, s. m. *tût, ntût b.*, *nimpă b.* (L). Le poussin que Dieu protège échappera à l'épervier, *tût ăm Yalla, litin du ko fèkă.*

POUTRE, s. f. *gandă g.*

POUTRELLE, s. f. *hanhă b.*, *gaèt g.*, *lâ b.*

POUVOIR, v. n. *men, sañ, antan.* Cela peut être, *men nâ am.* Je ne puis pas le faire (c'est au-dessus de mes forces), *menu ma kô dèf; antanu ma ko;* dans le sens de : Je n'en ai pas la permission, *sañu ma kô dèf.* — (ne pas), *menul, sañul, antanul, menadi.* Je ne pourrai plus aller vous voir, *menti ma lâ sêti.* — (n'en) plus, *telé, tayi, mokă.*— (faire), donner la force, les moyens, *menlô, antanlô;* donner l'autorisation, *sañlô.* — (faire semblant de), *menmenlu, sañsañlu.* — entrer, être contenu dans, *hèd.* — s. m. *menmen g.*, *sañ-sañ b.*, *katan, kantan g.* — (donner le), *sañlô.* — (être au-dessus du) de quelqu'un, *tîñ.*

PRATICABLE, adj. où l'on peut passer, *fu ñu men ă doh, topu.* — qu'on peut exécuter, *lu ñu men ă metăli.* Le moyen n'est pas praticable *lôlu, kèn menu kô dèf.*— sociable, *yombă.*

PRATIQUANT, adj *ku di metăli varugar ăm.*

PRATIQUE, s. f. *topă b.*, *ntopă m.* — acheteur, *dènda-kăt.* Ce marchand a mauvais

caractère, aussi il a perdu toutes ses pratiques, *dâykăt bilé dèfâ nahari dérèt, mô tah kèn dôtul déndăsi ti ker ăm.*

PRATIQUER, v. a. *topă*

PRÉALABLE, adj. *lu var ă dîtu.* — (au), PRÉALABLEMENT, adv. *bu dekă bă.* Au préalable, vous devez dire ce que vous savez faire, *var ngâ dekă vah lă nga men ă dèf.*

PRÉAMBULE, s. m. *vah dă deké, lu dîtu.*

PRÉCAIRE, adj. *örul, deherul.*

PRÉCAIREMENT, adv. *bu örul, bu deherul.*

PRÉCAUTION, s. f. *votu b., sêtlu g., têylu g.*

PRÉCAUTIONNÉ, adj. *têylu, mùs.*

PRÉCAUTIONNER, v. a. *votulô, têylulô.* — (Se), *volu, sêtlu, têylu.*

PRÉCÉDEMMENT, adv. *bu dekă, bu dekă bă.*

PRÉCÉDENT, adj. *dekă, dîtu.* Dans le chapitre précédent, *tă sâr bu dîtu.* — s. m. *def du dîtu.*

PRÉCÉDER, v. a. *dekă, dîtu, dîté.* — (faire), *dekal, dîtal.*

PRÉCEPTE, s. m. *éblé b., santă b., diktal b.* Une fête de précepte, *hèvté gă ñu ébalé.*

PRÉCEPTEUR, s. m. *démantalkăt b., yarkăt b.* — (faire le), donner des conseils à tort et à travers, *yarân.*

PRÊCHER, v. a. *vâr, vâré.* — à tort et à travers, *vârâté.* — d'exemple, *dîté ti lu bâh, dekă dèf.*

PRÉCIEUSEMENT, adv. *ak mpâl.*

PRÉCIEUX, adj. *dafé, daféñ, méli ndég, dafé ndég, am ndég, déndu.* — très utile, *bâh lôl, lu di dériñ lôl.*

PRÉCIPICE, s. m. *kambă gu höt, pah mu höt.* — grand malheur, *ndogal lu réy.* C'est la boisson qui l'a entraîné dans le précipice, *nân ă ko sankă.*

PRÉCIPITAMMENT, adv. *bu gâv.*

PRÉCIPITATION, s. f. *gâvay b., gâvantu b., sañahu b.* — (agir avec trop de), *sañahu.*

PRÉCIPITER, v. a. *sani, tabal, déñah, dèlă.* Il ordonna de la précipiter du haut de la muraille, *éblé nă ñu dèlă ko tă kăv marat bă.* — dans un malheur, dans la misère, *tabal, dö.* — accélérer, *gâvlô, gâvtulô, gâvantulô.* Il ne faut rien précipiter, *bul gavtu bĕ mu epă.* — (Se), *teb, dânal bop'ăm.* — s'élancer sur, *songă, né ren.* — dans un danger, dans le désordre, *dö sa bopă, tabal sa bopă.* — à l'envi sur un objet, *girö.*

PRÉCIS, adj. *ör; sah, sahsah, kèp, èm kèp.* Je veux savoir quelque chose de précis, *begă nâ tâ ham lu ör.*

PRÉCISÉMENT, adv. *sah, sahsah.* Est-ce cela que vous voulez dire? Précisément, *lôlu nga begă vah ăm? Yâ ko dad.*

PRÉCISER, v a. *vah lu ör.*

PRÉCISION, s. f. *èmay b.*

PRÉCITÉ, adj. *lă ñu vah dëg.*

PRÉCOCE, adj. *têl, têl ă ñor.* Le petit mil est le plus précoce, *sûnă di nă gen ă têl ă ñor.* — en parlant d'un enfant, *têl ă fèndéku.*

PRÉCONÇU, adj. *lu ñu dekă halât, lu ñu dortu.* Il s'opi-

niâtre dans des idées préconçues, *dèfâ deher ti lă mu dek' ôn ă halât.*

PRÉCURSEUR, s. m. *ku dîtu, lu dîtu.*

PRÉDÉCESSEUR, s. m. *dîtukăt b.* Mon prédécesseur était un excellent homme, *ku ma dîtu ti sumă mpal nit ku bâh lă von.*

PRÉDICATEUR, s. m. *vârékăt b.*

PRÉDICATION, s. f. *vâré g.*

PRÉDICTION, s. f. *yéglé g., sënu b., lu ñu yéglé.*

PRÉDILECTION, s.f. *genâtlé g., ntofèl gu faratul.* — (avoir une) pour, *genâlé, gentâtlé, gen ă sopă.*

PRÉDIRE, v. a. *yéglé, vah lu văr ă hèv, lu var ă dikă.* — par conjecture, *tolâtlé, tandâlé, sënu.*

PRÉDISPOSER, v. a. *vâd.*

PRÉDOMINANT, adj. *lu dîtu, lu gen ă fêñ.*

PRÉDOMINER, v. n. *dîtu, rav.* La charité prédomine chez les vrais chrétiens, *kértèn yu ör, ntofèl ă dîtu ti sèn hol.*

PRÉÉMINENT, adj. *gen, gen ă doli.*

PRÉÉTABLIR, v. a. *dekă dagal.*

PRÉEXISTANT, adj. *lu dekă am.*

PRÉEXISTER, v. n. *dekă am.*

PRÉFÉRABLE, adj. *gen.* — (être) pour, *genal.* Il m'est préférable de tout souffrir plutôt que de transgresser encore les commandements de Dieu, *man ma sonă lu nèkâ ma genal moyati yéblé'Yalla.*

PRÉFÉRABLEMENT, adv. *bu gen.*

PRÉFÉRENCE, s. f. *genâlé, genâtlé g., ntâmu b.*

PRÉFÉRER, v. a. *genâlé, genâtlé, tâmu, tanal sa bopă, genal* en renversant la phrase. Je préfère le mien, *sumă bos ă ma genal.* Je préfère travailler, *ligëy ă ma genal.* — (Se), *genâtlé sa bopă, fëtalé bop'ăm ti kăv.* Il se préfère à tout le monde, *dèfâ fëtalé bop'ăm ti kov'ñépă.*

PRÉJUDICE, s. m. *tôñ b.* — (porter), *tôñ, lor.* — (au) de la vérité, *lu moy degă gă.* — (sans) de, *bañ ă moy, té téréul.*

PRÉJUDICIABLE, adj. *lu di tôñ.*

PRÉJUDICIER, v. n. porter préjudice, *tôñ, lor.*

PRÉJUGÉ, s. m. *ndèfé m., ngem gu örul.* Il est rempli de préjugés à mon égard, *gem nă ti man lu baré lu dul degă.*

PRÉJUGER, v. a. *dortu, até bălă nga sêtlu.* — prévoir par conjecture, *tolâtlé, tandâlé, sënu.*

PRÉLEVER, v. a. *tègi, dekă del.*

PRÉLUDE, s. m. *ndôrté g.*

PRÉLUDER, v. n. *dôr.*

PRÉMATURÉ, adj. *têl, ñorangul.*

PRÉMATURÉMENT, adv. *bălă damâno dot.*

PRÉMÉDITER, v. a. *dekă halât lă nga var ă dèf, hinté.*

PRÉMICES, s. f. pl. *asâkă s.* C'était la coutume d'offrir à Dieu les prémices de la récolte, *bâh lă ôn ñu di débal Yalla asâkă'l ngôbté lă.*

PREMIER, adj. *dekă, dîtu.* Nos premiers parents, *sunu i mâm yă dekă.* Notre premier

devoir, *sunu varugar bu ḍîtu.* Marcher le premier ne fait pas qu'on soit maître du chemin, *ḍîtu tahul ă môm yôn vă.* Le premier (dans une énumération), *bènèl b., bu ḍîtu bă.* — (être le), *ḍîtu, fĕté bopă.* — (le) venu, *ku nèkă, nit ô nit, ku mu men ă don.* — (rivaliser pour être le), *ḍekantu.*

PREMIÈREMENT, adv. *ḍekă, bu ḍekă, bu ḍîtu, bènèl bă.*

PREMIER-NÉ, adj. *tâv b.* Le premier jour de l'an, *tâvlu'at mi.* — (avoir son), *tâvlu.*

PRÉMUNIR, v. a. *votulô, têylulô.* — (Se), *votu, têylu.*

PRENABLE, adj. *lu ñu men ă ḍel, lu ñu men ă nangu.*

PRENANT, adj. *nangukăt b., ḍelkăt b.*

PRENDRE, v. a. *ḍapă, fab, ḍel, ḍèl.* — une partie de, *sakă, tibă.* Pouvoir être pris, *tibu.* Peut-on prendre de ces pistaches (peuvent-elles êtres prises)? *gèrté gilé tibu nâ'm?* — par petites poignées, *ṭof, ṭop, ṭopati;* si l'on répète souvent ce manège, *ṭofṭofé.* — en piquant, par exemple, avec un couteau, *né végéḍ.* — avec les dents, *ğankă.* — de, ôter de, *sépi, dindi.* On a pris un de nos compagnons d'âge, *sépi năñu kènă ṭi sunu i mâs.* — subitement, *né ṭâs, né ṭasèt, fekă.* — pour soi en trichant au jeu, *uruḍ.* — un à un, *vènu.* Prenez ces sacs un à un, *dèl vènu saku yi, ḍapal saku yi bènâ'k bènă.* — un objet et le tirer à soi, *né ğabâs.* — recevoir, *nangu, am.* Prends cela, *am lilé.* — un enfant sur les bras pour le faire téter, *lohbandu.* — en main, prendre soin de, *topato, mandu.* Il prit soin de le faire élever sur le trône, *mu mandul ko ëg ăm ṭă ngangunė gă.* — sur soi, se charger de, *sefö, tégö.* — garde, *votu.* — une habitude, *tamă.* Je suis sûr que cet enfant va prendre de mauvaises habitudes, *ör nă ma né halèl bilé di nă tamă tamèl yu ḅon.* — quelqu'un pour un autre, *ḍavâlé, tomé.* — une route, *topă.* Prenez à droite, *topal sa ndèyḍôr.* Prendre le côté, *vètu.* Prendre le rivage, *topă téfès, téfèsu.* Prendre la route de l'intérieur, *topă yôn u kăv.* — (Se), s'accrocher, *lonku.* — à, *dôr, dâl.* Il se prit à rire, *mu dâl di rê.* — (S'en) à quelqu'un, *ḍapé.* C'est à vous qu'on s'en prendra, *yov lă ñu ko ḍapé.*

PRENEUR, s. m. *ḍapăkăt b., fabkăt b., ḍèlkăt b., nangukăt b., sakăkăt b., ṭopatikăt b.*

PRÉNOM, s. m. *tur v.*

PRÉOCCUPATION, s. f. *ḍâhlé b., halât gu epă.*

PRÉOCCUPER, v. a. *ḍâhal, dugă nhèl.* — (Se), *ḍâhlé, halât, rabat ṭi nhèl.*

PRÉPARATEUR, s. m. *ḍagalkăt b., vâḍkăt b.*

PRÉPARATIF, s. m. *vâḍté b.*

PRÉPARATION, s.f. *ḍagal b., vâḍ b., ndèfar m., mpèhé m.* — manière de préparer, *vâḍin v., dèfarin v.*

PRÉPARATOIRE, adj. *lu dĭ vâḍ, lu ḍîtu.*

PRÉPARÉ (être), *vâḍ, êmbă, suti.* Le souper est préparé, *rêr bă êmbă nă, rêr bâ'ngi la nèg.*

PRÉPARER, v. a. *vâḍ, vâ-*

ḏal, vâḏlô, ḏagal, êmbal, dèfar, fèhéy. Préparer un sermon, *dèfar våré*. — un champ pour le mil, *rùḏ, rûṯ;* pour le riz, *lâf*. — (faire), *vâḏlô*. — (Se), *vâḏ, dèfaru, ḏaglu, fèhéy*. Je suis en train de me préparer, *mangi ṯi mpèhé*.

PRÉPONDÉRANCE, s. f. *nkepèl u sañsañ*.

PRÉPONDÉRANT, adj. *epă sañsañ, epă dôlé, rav*.

PRÉPOSÉ, s. m. *saytukăt b., topatokăt b*.

PRÉPOSER, v. a. *fal, ḏîtal*.

PRÉPUCE, s. m. *mbuñikă m*.

PRÉROGATIVE, s. f. *lu lèv kènă rèkă*. La raison est la prérogative de l'homme, *nit rèkâ di borom'sago*.

PRÈS, adv. *bu ḏéḡéñ, soréyul dara*. — de, prép. *ḏéḡé, ḏéḡéñ, ṯi vèt, ḏânô'k*. Il est près de notre maison, *ḏéḡéñ nă sunu ker*. Près du village, il y a un arbre, *fă ḏânô'k dekă bă, garap angă fă*. — (être) l'un de l'autre, *ḏéḡéñanté, ḏéḡéñö, sesanté, sesö, dèndö*. — de, presque, *lu hal ă met*. Près de vingt hommes, *lu hal ă met ñâr fuk'i nit*. — de, sur le point de, *hal, hav*. Il est près de mourir, *lëgi mu dë*. — (à cela), *génav lôlu rèkă, lôlu rèkâ dès*. A peu de chose près, *tûti rèkâ dès*. — (à beaucoup), *dès nă lu baré*. — (à peu), *potah, lu day ni, lu met*.

PRÉSAGE, s. m. *yéḡlé b., mandargă m., haméukay b*. — conjecture, *tolâlé, tolâtlé b., tandălé b*.

PRÉSAGER, v. a. indiquer d'avance, *yéḡlé, voné, ḏîtu*. — conjecturer, *tolâlé, tolâtlé, tandălé, sënu*

PRESBYTE, adj. *borom bet yu menul ă gis bu bâh lul fu soréy*.

PRESBYTÈRE, s. m. *ker'labé*.

PRESCIENCE, s. f. *hamham u lu hèvangul*.

PRESCRIPTION, s. f. précepte, *yéblé b., santă b., diktal b*.

PRESCRIRE, v. a. *ébal, yéblé, santă, tèg, diktal*. Que prescrivez-vous? *lan nga ébal?* — (Se), s'imposer, *tèg sa bopă*.

PRÉSÉANCE, s. f. *nḏîtu g., nkélifă g*.

PRÉSENCE, s. f. *têvé b., têvay b., ntêvté l*. — (avoir de la) d'esprit, *amé sa sago, hamé ṯi tahavay lă nga var ă tontu, lă nga èlâ dèf*. — (en) de, *ṯi kanam u*. Ne dites plus cela en ma présence, *bul vah ati lôlu ṯi sumă kanam*.

PRÉSENT (être), *têv, fèké, vali, nèkă*. Je n'étais pas présent, *fèkéu ma ko, nèku ma fă von*. La présente lettre, *tëré bilé*. Dans la difficulté présente, *ṯi sohla silë têv*. Présent (pour répondre à l'appel de son nom), *mangi*. — (rendre), *têval, têvlô*. — s. m. le temps actuel, *lu têv, yef i têy*. — (à), *lëgi*. A présent que, *lëgi bi*. — don, *maé, mayé g., nḏèkă l*. Ils lui offrirent leurs présents, *ñu ḏébal ko sèn i mayé*.

PRÉSENTABLE, adj. *lu ñu men ă ḏébalé*.

PRÉSENTATION, s. f. *nḏébal g*. La Présentation de la sainte Vierge, *Ḏébaléu'Mariâma mu sèlă mă*.

PRÉSENTEMENT, adv. *tëgi, ți sà vilé.*

PRÉSENTER, v. a. *ḍébal, ḍoh, talal.* — la main, *ḍohé loho, talal loho.* — la main ou un contenant quelconque pour recevoir quelque chose, *dékă.* — une personne à quelqu'un, *gungé, tahavu, bôlê'k.* — ses respects, *neyu.* Je viens vous présenter mon respect, *dă ma la neyusi.* — (Se), paraître devant quelqu'un, *têv, tahav, ñev, ḍublô'k.* — subitement, *né yon, né ḍimèt.*

PRÉSERVATEUR, adj. *lu di votu.*

PRÉSERVATIF, adj. *lu men ă votu.*

PRÉSERVATION, s. f. *votu b.*

PRÉSERVER, v. a. *otu, votu, musal.* — (Se), *musal sa bopă, votu sa bopă.*

PRÉSIDENCE, s. f. *tahavu b.*

PRÉSIDENT, s. m. *kélifă g., nḍît l.*

PRÉSIDER, v. n. *ḍîté, ḍîtu, tahavu.*

PRÉSOMPTIF, adj. autrefois héritier du trône, *bûmi, mbûmi b.*

PRÉSOMPTION, s. m. *nḍortu g., ndèfé m., fôgèl g.* — opinioon trop avantageuse de soi-même, *ñéméñ-Yalla g., yâkar ḍu epă.* — (avoir de la), *ñéméñ Yalla, gem sa bopă, ḍëm lô menul.*

PRÉSOMPTUEUSEMENT, adv. *ak ñéméñ Yalla.*

PRÉSOMPTUEUX, adj. *ñéméñ Yalla, ku gem bop'ăm bè mu tépă.*

PRESQUE, adv. *potah, lu hal ă met.* Presque tous sont morts, *ñépă potah dë năñu.* — (avoir), *hal, hav.*

PRESQU'ÎLE, s. f. *dun bu ḍapă ți ḍéri.*

PRESSAGE, s. m. *năl b.*

PRESSAMMENT, adv. *bu yakamti.*

PRESSANT, adj. qui insiste vivement, *tîñalkăt b., gétènkăt b., lu di gétèn.* — urgent, *yakamti.* Une douleur pressante, *métit bu sâs.*

PRESSE, s. f. foule de personnes, *ndirân m., ntañ m., mbar u nit mu om.* — urgence, *yakamti b.* — d'imprimerie, *damp'i tëré g.*

PRESSÉ, adj. *yakamti.* — (n'être pas), aller lentement dans son ouvrage, *yîhantu.*

PRESSENTIMENT, s. m. *sënu b., yég b., nḍortu g., mpôg m.*

PRESSENTIR, v. a. *yég, tandălé, sënu, tolâtlé.*

PRESSER, v. a. *năl.* On a fini de presser les citrons, *năl năñu limonğ yă bè sotal.* — un fruit pour l'amollir ou examiner s'il est mûr, *nabahlu, naḍalu, motohal.* — pousser, *ḍèñ.* — peser sur, *bes, dampă, naḍ.* — en enfonçant, *rekes, rokos, nekes, nokos.* — tracasser pour savoir quelque chose, *tîñal, tuhal, gétèn.* — contre quelque chose, *tas.* — serrer, entasser, *dar, dankă.* — du doigt l'œil de son adversaire, *koloț.* — entre ses bras, contre sa poitrine, *ûf.* — un objet pour le délayer plus vite, *ḍămbă.* — v. n. *yakamti.* — (Se), *gâv, gâvantu, savar, farlu.* — en marchant, *gâv, vâhu, lagă, dăv.* — se serrer les uns contre les autres, *tasanté, darö.*

PRESSION, s. f. *năl b.*, *bes b.*, *dampă g.*, *nad b.*

PRESSURAGE, s. m. *năl b.*, *nad b.*

PRESSURER, v. a. *năl.* — accabler d'impôts, *dântu.*

PRESSUREUR, s. m. *nalkăt b.*

PRESTANCE, s. f. *tahavay b.*, *demă d.*

PRESTATION, s. f. de serment, *vât g.*, *geñ m.* — redevance, *ligèg b.*, *mpèy m.*

PRESTIGE, s. m. *ndûm g.*, *def i ndomité.* — (avoir du), *borom térangă, doli, ku ñu rus, ku ñu ragal.* — (manquer de), *dépiku, ñakă mbagă, ku ñu ragalul, ku ñu ñaké térangă.*

PRESTIGIEUX, adj. *lu di domalé, lu di dumilô* ou *domilô, met ă kimtânu.*

PRÉSUMABLE, adj. *lu ñu men ă tandălé, lu ñu men ă sënu.*

PRÉSUMER, v. a. *dèfé, fôg, dortu, tandălé, sënu, tolâtlé.* — de soi-même, *gem sa bopă, dëm lô menul.*

PRÉSUPPOSER, v. a. *dekă vah, dortu, fôg dekă.*

PRÉSURE, s. f. *lu di vaylô sôv.*

PRÊT, adj. en parlant des personnes, *dag, daglé, vâd, fabu, dèfaru.* — en parlant des choses, *met, suti, êmbă, paré.* — s. m. action de prêter, *lébal g.*, *lèblé b.* — chose prêtée, *bor b.*, *lèb b.*, *ablé g.*

PRÉTENDANT, s. m. *begăkăt b.*, *ñânkăt b.*, *dagânkăt b.*, *lavah b.*

PRÉTENDU, adj. *la ŏrul, lu dul degă.* — s. m. *far v.* Au fém. *danhă b.*

PRÉTENTIEUX, adj. *ku gem bop'ăm, baré menmen.*

PRÉTENTION, s. f. *lâd b.* — espérance, *yâkar d.*, *sënu b.* — au pl. (homme à), *ku baré menmen, ku gem bop' ăm.* — (homme sans), *nit ku èm, ku bañ ă yékati bop'ăm.*

PRÊTER, v. a. un objet que l'emprunteur rendra après s'en être servi, *abal, ablé.* Prête moi ton couteau, *abal ma sa pâkă.* Je l'ai prêté, *ablé nâ ko.* — donner à crédit, *lèbal, lèblé* quand on n'indique pas à qui l'on prête. — à intérêt, *tèg hâlis ndah mu dural la.* — sur gage, *lèbal, léblé ti taylé.*

PRÊTEUR, s. m. *abăkăt b.*, *lèbalkăt b.*, *lèblékăt b.* La fourmi n'est pas prêteuse, *mélèntân du lèblé.*

PRÉTEXTE, s. m. *tâfantu b.* — (fournir un), *tâfantulô, latô.*

PRÉTEXTER, v. a. *tâfantu.* Il prétexte une maladie, *mu né dèfâ der.*

PRÉTOIRE, s. m. *atéukay b.*

PRÊTRE, s. m. *parêtăr b.*, *labé b.*

PRÊTRISE, s. f. *mpal u labé, sañsañ u parêtăr.*

PREUVE, s. f. *vöral b.*, *firndé b.* Il a fait ses preuves, *voné nă né dambâr lă.* — témoignage, *firndé b.* C'est une preuve d'affection que je lui ai donnée, *tă lâ voné né sopă nâ ko.*

PRÉVALOIR, v. n. *gen, men, èy.* — (Se), *hadâné, séruâné. damu ti.*

PRÉVARICATEUR s. m. *moykăt b.*, *ku di moy varugar ăm, bakarkăt b.*

PRÉVARICATION, s. f. *moy m.*, *bakar b.*

PRÉVARIQUER, v. n. *moy, bakar, tôñ.*

PRÉVENANCE, s. f. *mpâl m.*, *kèrsă g.* Être plein de prévenance, *baré âdo.*

PRÉVENANT, adj. *baré âdo baré kèrsă.*

PRÉVENIR, v. a. *dîtu, dekă.* — aller au-devant d'un mal pour le détourner, *dekantu.* — avertir, *végal, yéglé.* — de son départ, *tâgu.* — (Se). s'avertir, *yégalanté.*

PRÉVENTIF, adj. *lu di dekantu, lu di téré, lu di moyalé.*

PRÉVENTION, s. f. *ndortu g.*, *mpôg m.* Ses préventions l'ont trompé, *lă mu fôg ôn amul.*

PRÉVISION, s. f. *sĕnu b.*, *tandălé b.*, *tolâlé, tolâtlé b.*

PRÉVOIR, v. a. *dortu, sĕnu, tandălé, tolâtlé.* On ne peut tout prévoir, *menu ñô sĕnu yépă.*

PRÉVOYANCE, s. f. *tandălé b.*, *tolâtlé b.*, *sago s.*

PRÉVOYANT, adj. *tandălékăt b.*, *borom sago.*

PRIE-DIEU, s. m. *sukukay b.*, *tôgu'ñânukay.*

PRIER, v. a. demander par grâce, *ñân, dagân.* Je vous en prie, *lêl, mangi la dagân.* — faire des prières, *ñân Yalla, dangă.* Priez pour moi, *ñânal ma Yalla.* Le bonheur qu'on éprouve à prier, *banêh bă ñân di andal.* — en parlant des mahométans, *duli.* — de faire une chose, mais non gratuitement, *santă, santâné.* Je l'ai prié de me donner passage sur son bateau et il a refusé, *santă nâ ko mu yobu ma ti gâl ăm, mu bañ.* — (manière de), *ndagânin g.*

PRIÈRE, s. f. *ñân g.*, *dagân b.*, *ndagàn m.* La prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu, *ñân, mô di yékati sa nhèl ak sa hol fă Yalla* — des mahométans, *duli d.*

PRIMAIRE, adj. *lu dekă, lă dôr.* L'instruction primaire, *ndémantalé gu dîtu.*

PRIMAUTÉ, s. f. *ndîtu g.*, *ndîté g.*

PRIME, s. f. *mpéy m.*, *néhal b.*, *vôl b.*

PRIME ABORD (de), *bu ndîtu.* De prime abord, je l'ai pris pour votre frère, *nakă là ko gis, davâlé nà kô'k sa mag.*

PRIMEUR, s. f. *dôm yă dekă sah, lu dekă ñor.*

PRIMITIF, adj. *lu dekă.*

PRIMITIVEMENT, adv. *bu dekă bă, tă hât yă.*

PRIMO, adv. *bu dîtu, bènèl bă.*

PRIMOGÉNITURE s.f. *ntâv g.*

PRINCE, s. m. souverain, *bûr b.* Les princes du sang, ou descendants de rois par les mâles, dans les anciens royaumes du Cayor et du Saloum, *dòm i bûr.* Le prince des ténèbres, *Abdudambàr, kélif'i séytâné yă.* — autrefois descendant du sang royal par sa mère et pouvant régner *gélăvàr b.* (dans le Sine et le Saloum). — dans le Cayor et le Baol, *garmi b.* — le premier par le mérite, *ku dîtu, ku dîté, ku gen ă doli, bûr b.*

PRINCESSE, s. m. *gélăvàr bu digèn.* — mère du roi, *lingêr b.*

PRINCIPAL, adj. *dîtu.* — s.m. *lu tă gen, lu gen ă sohalé.* Les principaux du royaume, *dam*

bâr, kangam i rëv mă. Les principaux du village, *mag i dekă bă.*

PRINCIPALEMENT, adv. *lu ditu.*

PRINCIPE, s. m. *ntosân l., ndalbën g., tôytôy b., ndôrté g.* Dès le principe, *tă ndôrté gă sahsah, tă tôytôy bă, bă mu tôyandi.* — vital de la vie animale, *èñ, yèñ b.* — maxime, *yah b., lu ñô topă.* Cet homme n'a pas de principes *vâ dilé amul red'u yôn.*

PRINTANIER, adj. *u toron, lu gàr ă ñor.*

PRINTEMPS, s. m. *toron d.*

PRIORITÉ, s. f. *dituay g., dekă g.*

PRIS, adj. de vin, *mandi.* Être bien pris dans sa taille, *dèkă bant'u yaram. dèkă taharay.*

PRISE, s. f. *ndapă m., del, dèl b., nangu b.* — (avoir), *am dapă.* — (donner), *yanyanal.* — (lâcher), *bayi.* — de tabac *mpön m., sompă b., delën b.* — (prendre une), *fön, sompă.* — (donner une), *fönal, sompal.* Se faire donner une prise, *fönalu.* Je viens chercher une prise, *mangê fönalusi.*

PRISER, v. a. évaluer, *apă, gapă, haymă.* — v. a. et n. prendre du tabac, *fön, sompă.* — (l'action de), *fön b.*

PRISEUR, s. m. *fönkăt b.*

PRISON, s. f. *tedukay b., kaso b., dénguhay b., dèl b.* — (mettre en), *ted, tabal tă tedukay bă. tă kaso bă.*

PRISONNIER, s. m. *kă ñu ted, ku ñu déngă, vâ-dèl b.*

PRIVATION, s. f. *ñakă b., nhañ m.*

PRIVATIVEMENT, adv. *rèkă, dâl, bañ tâ bôlé lènèn.*

PRIVAUTÉ, s. f. *minèl gu tèpă.*

PRIVÉ, adj. apprivoisé, *mîn, mîs, yaru.*

PRIVER, v. a. *hañ, ñakălô* — (Se), *hañ sa bopă, ñakălô, gantu sa bopă.* — de quelque chose en faveur de quelqu'un, *yôlé.*

PRIVILÈGE, s. f. *sañsañ (menmen) gu lèv kènă rèkă.*

PRIVILÉGIÉ, adj. *ku ñu may sañsañ bu faralul, ku ñu genâtlé, baré mûr.*

PRIVILÉGIER, v. a. *may sañsañ bu faralul, genàtlé*

PRIX, s. m. *ndég l.* Le juste prix, *ndég lu èm.* Le prix est trop fort, *ndég li méti nă, nahari nă.* C'est hors de prix, *amul ndég.* — ce qui est dû à, *lu var.* Chacun recevra le prix de son travail, *ku nèkă di nă nangu lu var ligèy ăm.* S'il s'agit de récompense, prix peut se traduire par *yôl b., nêhal b.;* s'il s'agit de châtiment, par *ndân g.* — (remporter le), *dahă, rav, gañé.* — du rachat, *ndotö g.* Il nous a rachetés au prix de son sang, *dérèt ăm lă nu doté.* — du passage, *tontă b., mpèy m.* Quel est le prix du passage? *ñată nga fèyăku.* — (à tout), *lu mu méti méti, lu mu dafé dafé.* — (au) de, *sô ko èmalê'k.*

PROBABLE, adj. se rend par *fôg nâ né, dèfé nâ né.* Il est peu probable qu'il ait dit cela, *fôgu ma né vah nă lôlu.* C'est probable, *nirô nâ'k degă.*

PROBABLEMENT, adv. *hană,*

hètnă. Il viendra probablement, *dèfé nâ né di nă dikă.*

PROBANT, adj. *lu di öral.*

PROBATION, s. f. *ndëm g.*

PROBITÉ, s. f. *ngör, göré g., ntaku g., ndubay g.*

PROBLÉMATIQUE, adj. *örul.*

PROBLÉMATIQUEMENT, adj. *bu örul.*

PROBLÈME, s. m. *dafén ă firi.*

PROCÉDÉ, s. m. *dèfarin v.* Mon supérieur use à mon égard d'étranges procédés, *sumă kélifă di nă ma dèfal lu kènă hamul.*

PROCÉDER, v. n. *dogé, naṭi bayăku.* Le saint Esprit procède du Père et du Fils, *Nhèl mu sèlă mă mungê naṭé ṭă Bây bâ'k Dôm ḍă.* — avoir pour cause, *tah, indi,* mais la phrase est renversée, Cette maladie procède d'un excès de travail, *ḍer bi, ligèy bu tèpâ ko indi.* — se comporter, *dèf.* Il procède toujours avec prudence, *di nă dèf lu nèkâ'k têylu, têylu nă ṭi ḍef ăm yépă.*

PROCÉDURE, s. f. *dohin u layö.*

PROCÈS, s. m. *laé b., layö b.* — (gagner un), *èy.* — (perdre son), *ñakă sa layö.* Il a perdu son procès, *èy năñu ko*

PROCESSION, s. f. *ver b., prosésionğ b.*

PROCÈS-VERBAL, s. m. *nitali b.* On a fait le procès-verbal de la réunion, *bindă năñu lu hèv lépă ṭă ndaḍé mă.*

PROCHAIN, adj. *dégé, dégéñ* Dimanche prochain, *dibêr ḍi di ñev (dikă).* Le mois prochain, *vêr vi nô sënu.* — s. m. *morom m.* Ne faites pas de tort à votre prochain, *bul tôñ sa morom.*

PROCHAINEMENT, adv. *tëgi, su né nkîs, bala mu yâgă.*

PROCHE, prép. *ḍégé, ḍégéñ, ḍunḍă.* Quand il fut proche de la ville, *bă mu diké bè ḍunḍă dekă bă.* — adv. *bu ḍégéñ, ṭi vèt.* — (de) en proche, peu à peu, *ndanká ndankă.* — adj. *ḍégé, ḍégéñ.* Être proches l'un de l'autre, *ḍégéñö, ḍégéñanté, sesö, sesanté, dèndă.* — qui doit arriver bientôt, *lu di ñev, lu di dikă bu gâv.* Le jour est proche, *bès bă ḍégéñsi nă.* — parent, *mbokă m.* Tous mes proches, *sumă i mbokă yépă.*

PROCLAMATION, s. f. *yéglé b., yëné b.*

PROCLAMER, v. a. *yéglé, yëné.*

PROCURATION, s. f. *mayé-sañsañ g.* Alassane m'a donné procuration pour gérer tous ses biens, *Alasan may nă ma sañsañ u topato alal ăm yépă.*

PROCURER, v. a. *amlô, amal, ḍotlô, sakal.* Procurez-nous des dieux comme ceux des Egyptiens, *sakal nu i Yalla niki yu vâ Mésara.* — être la cause de, *indi, tah,* terminaison *lô,* Je ne veux que ce qui peut procurer la paix, *begu ma lènèn lul lu men ă indi ḍamă ḍă.*— (Se), *ḍendă, ût.*

PROCUREUR, s. m. *topato-kăt b.*

PRODIGALEMENT, adv. *bu salah.*

PRODIGALITÉ, s. f. *salah b., yahă g.* Il s'est ruiné en prodigalités, *salah nă alal ăm bè mu ḍêh.*

PRODIGE, s. m. *kavtëf g.,*

ndûmă g., kîmtân g., lu di domal. — qui excelle en son genre, *amul morom, bè hamatul.* C'est un prodige de valeur, de cruauté, *ñéméñ nă, dèfâ sohor bè hamatul.*

PRODIGIEUSEMENT, adv. *bè hamatul, bè kènă hamul, bè dèm dayo.*

PRODIGIEUX, adj. *lu di domal, lu kèn hamul, réy (rafèt, baré) bè hamatul.* C'est prodigieux ! *kavtèf ! bisimilay damă !*

PRODIGUE, s. m. *sankăkăt b., salahkăt b., yahăkăt b., ratah loho.* Ce que l'avare amasse, le prodigue le dissipe, *lu sakantalkăt bă déñţă, salahkăt bă sani.*

PRODIGUER, v. a. *sankă, salah, yahă.* — (Se), *yombal sa bopă.* Il se prodigue pour ses amis, *i harit ăm lâ sonal.*

PRODUCTEUR, adj. *lu di dur.*

PRODUCTIF, adj. *nangu, sakan.*

PRODUCTION, s. f. *ndur g., ligèy b.*

PRODUIRE, v. a. *dur.* — en parlant de la terre, *dur.* La terre ne produira pour vous que des épines et des ronces, *sûf si, i dèk ak hâhom dâl lă lâ durali.* — en parlant des arbres, *méñă, dur.* — rapporter, *dur.* L'argent que vous garder chez vous ne produit pas d'intérêt, *hâlis bă nga déñţă du la dural dară.* — des témoins, *téval, têvlô i sèrndé.*

PRODUIT, s. m. *lu lef di dur*

PROÉMINENCE, s. f. *géti g.*

PROÉMINENT, adj. *géti.*

PROFANATEUR, s. m. *ku di tèdadil.*

PROFANATION, s. f. *tèdadi g.*

PROFANER, v.a. *tèdadil, ñaké térangă, yahă, dériñô ţi lu bon.*

PROFÉRER, v. a. *vah.*

PROFESSER, v. a. *topă, voné, sîval.* — enseigner, *démantalé.*

PROFESSEUR, s. m. *démantalkăt b.* C'est notre professeur, *mô nô dangal.*

PROFESSION, s. f. emploi, *menin m., ligèy b., détay b.* C'est un joueur, un ivrogne de profession, *tamă nâ uri, tamă nâ mandi.* — (faire) de, *topă, av.* Faire profession de la foi, *av ţi ngem gi.* Faire sa profession de foi, *sîval sa ngem.*

PROFIL, s. m. *vèt g.*

PROFILER, v. a. *natal vèt gă.*

PROFIT, s. m. *dériñ b., ndériñ m., gañé b.* — (mettre à), *dériñlu, dériñô.* — (chercher du) en tout, *begâtu, ût sa dériñ ţi lu nèkă.*

PROFITABLE, adj. *dériñ.*

PROFITER, v. n. tirer de l'avantage, *dériñlu, dériñô.* Profitons de chaque jour, *năn lën dériñô bès bu ţi nèkă.* — être profitable, *dériñ.*

PROFOND, adj. *höt.* Les plus profonds mystères, *kumpă yu gen ă höt.*

PROFONDÉMENT, adv. *bu höt.*

PROFONDEUR, s. f. *hötay b.*

PROFUSION, s. f. *salah b., yahă g.*

PROGÉNITURE, s. f. *dôm y., ndurèf g., hêt g.*

PROGRAMME, s. m. *red'u yôn, yéglé u lă ñu var ă dèf.* Vous n'êtes pas fidèle à votre programme, *topu la red'u yôn vă nga vah ôn.*

PROGRÈS, s. m. *ndem-kanam g.*, *dolăku g.*, *yoku g.*

PROGRESSER, v. n. faire des progrès, *dèm kanam.*

PROGRESSIF, adj. *lu di dèm kanam.*

PROGRESSION, s. f. *topanté gu gen di dolăku.*

PROGRESSIVEMENT, adv. *ndanka ndankă, bu gen di dolăku.*

PROHIBER, v. a. *téré, lâf, fanhă.*

PROHIBITIF, adj. *lu di téré.*

PROHIBITION, s. f. *téré b.*, *lâf b.*

PROIE, s. f. *dundu b.*, *ndangal l.*, *lel b.*, *ndapă g.*

PROJET, s.m. *hèlo g.*, *èbu b.*

PROJETER, v. a. *hèlo, èbu.* Nous avons projeté un voyage au Saloum, *èbu nănu tuki tă Salum.* — jeter en avant, *sani ti kanam.*

PROLIFIQUE, adj. *lu men ă dur.*

PROLIXE, adj. *gudă, yâgă, baré bè sôf.* Un discours prolixe, *vah du yâgă, vah du baré bè mu epă.*

PROLIXITÉ, s. f. *guday b.*, *yâgay b.*

PROLOGUE, s. m. *vah du dekă, ndôrté g.*

PROLONGATION, s. f. *yâgay b.*, *yâgâlé g.*

PROLONGEMENT, s. m. *gudalay b.*, *dokă b.*, *ndoli g.*

PROLONGER, v. a. faire durer, *yâgal.* — continuer, *gudal, doli, dokă, yokă.* — (Se), *yâgă, yâgâlé; gudă, dèm à dèm.*

PROMENADE, s. f. *dohân b.*, *ndohân m.* Ces deux termes sont ordinairement pris en mauvaise part, *dohantu d.*

PROMENER, v. a. *dohantulô.* — (Se), *dohantu.* Je vais me promener, *mangê dohantudi.*

PROMENEUR, s. m. *dohantukat b.*

PROMESSE, s. f. *digă b.*, *ndigal b.*, *digé b.*, *ndigé m.*

PROMETTEUR, s. m. *ku yombă digé.*

PROMETTRE, v. a. *dig, digal, digé* quand il n'y a pas de complément. Le Messie promis, *Musalkat bă ñu digé on.* La récompense qu'il lui avait promise, *yôl gă mu ko dig on, yôl gă mu digé yôn ak môm.* — (Se), *yâkar, ôlu.* — mutuellement, *digé.*

PROMISCUITÉ, s. f. *dahasô g.*, *mbôtay gu dahasô.*

PROMONTOIRE, s. m. *sûf su né tolèt, pontă b.*

PROMOTEUR, s. m. *topatokăt b.* C'est lui qui a été le promoteur de la dispute, *mô indi hulö bi.*

PROMOUVOIR, v. a. *fal.*

PROMPT, adj. *gâv.*

PROMPTEMENT, adv. *bu gâv, né fatah, fer.*

PROMPTITUDE, s.f. *gâvay b.*

PROMULGATION, s. m. *yégal b.*, *yéglé b.*, *yëné b.*

PROMULGUER, v. a. *yégal, yéglé, yëné.*

PRÔNER, v. a. vanter à l'excès, *năv bè mu epă, kañ*

PRONONCER, v. a. *vah.* — v. n. déclarer avec autorité, *dogal até.* — (Se), *vah lă nga halât, lă nga hèlo.*

PRONONCIATION, s. f. *vah d.*, *vahin v.*, *laméñ v.* Sa prononciation n'est point pure, *laméñ ăm sètul.*

PRONOSTIC, s. m. *tandălé b.*,

tolâtlé b., *sënu* b., *dortu* b., *ndèfé* m.

PRONOSTIQUER, v. a. *tandălé, tolâtlé, sënu, dortu, dèfé.*

PRONOSTIQUEUR, s. m. *tandălékăt* b.

PROPAGANDE, s. f. *lavlô-ndémantalé* g. Vous devez faire de la propagande en faveur de la religion, *var ngâ fèhéy bè lavlô yôn u Yalla.*

PROPAGATEUR, s. m. *ku di lavlô, ku di hèvlô.*

PROPAGATION, s. f. *lav* b., *lavay* b., *lavtèf* g., *ndolă* g.

PROPAGER, v. a. *laval, lavlô, hèvlô.* — une nouvelle, *yéglé, dambat, vah fu nèkă.* — (Se), *lav, dolăku, baré.*

PROPENSION, s. f. *nhîru* g.

PROPHÈTE, s. m. *yonèt, yonènt* b., *yonènt u Yalla.* Le prophète avait dit, *yonènt bă nôn nă.* — (marabout qui se donne comme), *nabină* b. — celui qui annonce par hasard ce qui doit arriver, *tandălékăt* b.

PROPHÉTIE, s. f. *solo'yonènt.* — prédiction faite par conjecture, *tandălé* b., *tolâtlé* b., *sënu* b., *ndortu* g., *ndèfé* m.

PROPHÉTIQUE, adj. *u yonènt u Yalla.*

PROPHÉTIQUEMENT, adv. *niki yonènt u Yalla.*

PROPHÉTISER, v. a. *yégal, vah lu di ami, yéglé lu hèvangul.* — prévoir, *tandălé, tolâtlé, tolâlé, sënu.*

PROPICE, adj. *bâh, dig.* Se rendre le ciel propice, *fèhéy bè Yalla dimali la.* Le vent est propice *ngélav li nêh nă.*

PROPORTION, s. f. *èmay* g. Être en proportion avec, *èm ak.* — (à), en proportion, s'expriment de diverses manières. C'est peu en proportion de sa fortune, *tûti lă ti nit ku baré alal.* Faites l'aumône en proportion de vos ressources, *dêl sarahé nă la ko sa alal mayé.* Chacun travaille en proportion de ses forces, *ñungê ligèy ku nèkă nakă dôlê'm day.* — au pl. dimensions, *dayay* b., *réyay* b.

PROPORTIONNÉ, adj. (bien), *dag, èm.*

PROPORTIONNEL adj. *èm ak, day nakă.*

PROPORTIONNELLEMENT, PROPORTIONNÉMENT, adv. *bu èm ak, bu day nakă.*

PROPORTIONNER, v. a. *èmalé, èmâtlé.* — (Se), *èm, èmalé sa bopă.*

PROPOS, s. m. résolution, *fasô* b. Un ferme propos, *fasô bu deher.* — discours, *vah* d. Vous tenez là des propos de libertin, *lă nga vah, bât i saysây lă ñu.* — (à), *bu èm, bă mu varé, nakă mu varé.* — (juger à), *até.* — (à), employé comme interjection, *vây.* A propos, avez-vous encore des pistaches? *vây! dèsé nga gèrtê'm?* — (à) de, *tă, ti.* A propos de ce que vous aviez dit, *ti li nga vah on.* — (mal à), hors de propos, *bă mu èlul, du nakă mu varé.* — (à quel?) à propos de quoi? *ndégé lan? lu tah? lu indi?* — (à tout), *sâ su nèkă.* — (de) délibéré. *ak ntèyèf.* Il l'a fait de propos délibéré, *mô ko tèy.*

PROPOSABLE, adj. *lu ñu men ă vah, lu ñu men ă débal, lu ñu men ă dohé.*

PROPOSER, v. a. *vah, diktal,*

né. Il vous propose de l'accompagner, *mu né men ngâ andâ'k môm, mu né ndah begu lâ andâ'k môm*. Pour proposer une énigme, on dit : *Halamalagâna;* celui qui accepte répond : *Halèt*. — une énigme par signe, *ṭâh*. — offrir, *ḍébal, voné, tèg*. — (Se), avoir dessein, *èbu, hèlo, hinté, fasô*. — s'offrir, *ḍébal bop'ăm, nangu*.

PROPRE, adj. qui appartient exclusivement à quelqu'un, *môm sahsah, bop'ăm*, en tournant convenablement la phrase. C'est son propre fils, *mô ko ḍur môm sahsah*. Ce sont ses propres termes, *i bât ăm sahsah lă ñu*. Je le lui ai remis en main propre, *tèg nâ ko ṭi lohô'm sahsah*. Cela m'appartient en propre, *mâ ko môm, man sahsah lă lèv*. — convenable à, *ḍig, bâh*. — qui a de l'aptitude pour, *men*. Il n'est pas propre à élever des enfants, *menul ă yar i halèl*. Votre fils est un propre à rien, *sa dômı menul ă dèf tus*. — net, *sèt, ber, rafèt*. Très propre, *sèt vèt, sèt vèlès*. Cette case est très propre, *nêg bi sĕt nă bè ber*. — (rendre), *sètal, sètlô*

PROPREMENT, adv. avec propreté, *bu sèt, bu ḍèkă, bu rafèt*. — précisément, *sahsah*. A proprement parler, *ndah vah lu ör*.

PROPRETÉ, s. f. *sètay b., ḍèkay b., rafèṭay b.*

PROPRIÉTAIRE, s. m. *mômkăt b. sanga b., borom b*. C'est Charles qui est le propriétaire de tout ce terrain, *sûf silé sépă, Sarlo ă ko môm*. — d'un grand troupeau, *ḍargă b*.

PROPRIÉTÉ, s. f. *mômèf g., mômèl g*. — qualité particulière, *nḍériñ m., ḍiko ḍ*. Cette plante a la propriété de guérir le rhume, *ñah milé men nâ fad soḍ*.

PROPULSION, s. f. *ḍèñ b*.

PRORATA, s. m. *vala v*. J'ai partagé au prorata des dépenses de chacun, *sédă nâ ku nèkă nakă lă mu salah day*.

PROROGATIF, adj. *lu di yâgal*.

PROROGATION, s. f. *yâgaï b., pană b*.

PROROGER, v. a. *yâgal, bayêndı, véyalé*.

PROSCRIPTEUR. s. m. *dântukăt b*.

PROSCRIPTION, s. f. *ndân u dë, dâṇtu g., rèyat gu yôn atévul*.

PROSCRIRE, v. a. *rèylu*. Ce tyran a proscrit tous ses ennemis, *bûr bu sohor bôbulé éblé nă ñu rèyat i mbañ ăm yépă*. — bannir, *géné, dahă, gadaylô*. — abolir, *tas, téré*.

PROSCRIT, s. m. *ku ñu géné rëv mă, gadaykăt b*.

PROSÉLYTE, s. m. f. *kérṭèn bu ês*.

PROSPÈRE, adj. *tèhé, baré mûr*. Le ciel vous soit prospère! *nă la Yalla barkèl!*

PROSPÉRER, v. n *tèhé, baré mûr, baré barké* Tout prospère entre les mains de cet homme, *nit kôku kăt, lu mu men di dèf lohô'm, barkê'k mûr lă ṭâ andal*. — (faire), *tèhétlô, may mûr, may barké*.

PROSPÉRITÉ, s. f. *mûr m., barké b., tèhéay b*.

PROSTERNATION, s.f. PROS-

TERNEMENT, s. m. *sudôt, sudôtu g., sukay b.*

PROSTERNER (Se) v. pr. *sudôt, sudôtu, sukă.* — la face contre terre, *né gurup, né landang̃, né nerem ti sûf.* — de tout son long, *défĕnu.*

PROSTITUÉE, s. f. *garbo b., gèru b., ndamburân b., digèn adi-rĕr.*

PROSTITUER. v. a. *torohal, dériñô ti lu bon.* — (Se), *vétiku, alavlé, gèru, saysây.*

PROSTITUTION, s. f. *vétiku b., gèru b., ntaytay l.* — prix de la), *gèr b.*

PROSTRATION, s. f. *yogôrlu g., ñakă-dôlé g.*

PROTECTEUR, s. m. *tahavukăt b., sanga b., farkăt b.* Je cherche un protecteur, *mangê ût ku ma tahavu.*

PROTECTION, s. f. *mpar m., tahavu b., ntahavu m., ndimal m.* Il a de puissantes protections, *ñă ko tahavu baré năñu dôlé.*

PROTÉGER, v. a. *olu, volu, lahă, tahavu, samă, farlé, sepu, dimali, tîm, tîmu.* — (manière de), *lahin g.* Vous voyez comment je vous ai protégés, *gis ngĕn lahin gi ma lĕn lahé.*

PROTESTANT, s. m. *protéstang̃ b.*

PROTESTANTISME, s.m. *yôn i protéstang̃.*

PROTESTATION, s.f. *ŏral g., digé b.* Ils se sont fait de grandes protestations d'amitié, *digâlé năñu sopanté bu amul morom.* — acte par lequel on proteste contre quelque chose, *védi b.*

PROTESTER, v. a. affirmer *ŏral, vah, dig.* Je vous proteste que cela n'arrivera plus, *iôlu amtil mukă, mâ la ko vah.* — v. n. *védi.*

PROUE, s. f. *bop'u gâl.*

PROUESSE, s. f. *def u dambâr.*

PROUVER, v. a. *ŏral, vŏral, deheral, biral, dahé.* — marquer, *voné.* C'est ce qui prouve sa valeur, *tă lă ñô gis né gŏr lă.*

PROVENANCE, s. f. se rend par le verbe *dogé.* Quelle est la provenance de cette étoffe? *fan lă pîs bilé dogé?*

PROVENANT, adj. *lu dogé.*

PROVENIR, v. n. *dogé.* Le plus souvent, on renverse la phrase et l'on se sert de *tah, indi, sos,* ou de la terminaison *lô.*

PROVERBE, s. m. *lĕbâtu b., ñalèm g., garuvâlé g., olof, volof, bât u mag.* Le proverbe dit, *Volof Nday né nă.* On appelle *mbandă* des proverbes mêlés à certains récits pour être chantés dans des réunions publiques, et *bandăkat b.* celui qui donne ces divertissements. — (parler par), en énigme, *lĕbâtu, lakă volof, garuvâlé.*

PROVIDENCE, s. f. *tobaré g., lob g., sago's Yalla.* — Dieu lui-même, *Yalla.* La Providence y pourvoira, *Yalla di nă nu ko topatôl.*

PROVIDENTIEL, adj. PROVIDENTIELLEMENT, adv. se tournent par : C'est Dieu qui l'a fait, *Yalla ko dèf.*

PROVISION, s. f. *déndu m.* Je suis en train de faire ma provision de bois, *mangê dŏr mată.* — au pl. de voyage, *yobal b.* Faire ses provisions, *yobalu*

PROVISOIRE, adj. PROVISOIREMENT, adv. *tă digantẹ bă.*

PROVOCANT, adj. *lu di hîr, u règu.*

PROVOCATEUR, s. m. *règukăt b., dẹ̈mtukăt b.*

PROVOCATION, s. f. *règu v., dẹ̈mtu b.* Si c'est à la lutte, *tekă b.*

PROVOQUER, v. a. *dẹ̈mtu, dẹ̈mât, hîr, hër, dọ̈.* — à la lutte, *tekă.* — à la dispute par des paroles offensantes, *règu.* — agacer un chien, *sisal.* — à vomir en mettant le doigt dans la bouche, *lụdu.*

PROXIMITÉ, s. f. *dẹ́géñay b., dẹ́géay b.* — (à) de, *bu dẹ́géñ, ṭi vèt u.*

PRUDEMMENT, adv. *bu têỵ, bu têylu, ndankă.*

PRUDENCE, s. f. *ntêylu g., sêtlu b., fulă d.*

PRUDENT, adj. *têy, têylu.* Un homme prudent, *nit u fulă, borom sago.* — (rendre), *têylulô, votulô.*

PRUNE, s. f. *hel b., mampata b.* (Ce sont des fruits du pays ayant la forme de prunes.) Pour des prunes, *ṭi yef i ṭâhan.* Je ne suis pas venu pour des prunes, *du yef i ṭâhan ă ma fi indi.*

PRUNELLE, s. f. (sorte de), *sédèm s.* — de l'œil, *pèr u bet.*

PRURIT, s. m. *êsèn, yêsèn b.*

PUAMMENT, adv. *bu hasav.*

PUANT, adj. *hasav, am hèt.* Très puant, *hasav hun.* — impudent, *amul gaṭé, ñakă gaṭé, ñakă ḍom.*

PUANTEUR, s. f. *hasav b., hasaṿay b., hèt g.*

PUBÈRE, adj. *met ă séy, tengă.*

PUBERTÉ, s. f. *tengay b., at yă nit metê séy.*

PUBLIC, adj. *lu ñépă môm, fu ñépă men ă doh.* L'intérêt public, *nḍériñ u ñépă.* — connu de tout le monde, *sîv, lu ñépă ham.* — s. m. *nit ñ., valikăt y.* — (en), *ṭi kanam u ñépă.*

PUBLICATION, s. f. *yéglé b., yëné b., sîval b., fêñal b.*

PUBLICITÉ, s. f. *sîvay b.*

PUBLIER, v. a. *sîval, yëné, fêñal, yéglé, fu nèkă.*

PUBLIQUEMENT, adv *ṭi kanam u ñépă, bu sîv.*

PUCE, s. f. *fèl v.*

PUDEUR, s. f. *gaṭé g., goré g., kèrsă g.* Va-t-en, homme sans pudeur, *tûk! yov mi ñakă gaṭé, yov mi ñakă ḍom.*

PUDIBOND, adj. *baré gaṭé.*

PUDICITÉ, s. f. *sètay b., gaṭé g., tèday b., mându'g yaram.*

PUDIQUE, adj. *sèt, tèdă, goré, mându yaram.*

PUER, v. a. *hasav, hasav hun, am hèt.*

PUÉRIL, adj. *u halèl, u ṭâhan.*

PUÉRILEMENT, adv. *niki halèl.*

PUÉRILITÉ, s. f. *ḍef i halèl, vah ḍu amul bopă.*

PUERPÉRALE, adj. (fièvre), *fêbăr u ḍigèn ḍu vasin.*

PUGILAT, s. m. *kemahanté b., kurpèñanté b.*

PUÎNÉ, adj. *raka ḍ.* C'est mon puîné, *mâ ko ḍoh vên.*

PUIS, adv. *génav lôlă, génav lôlu, ṭă génav gă, bô nopê.*

PUISAGE, s. m. *rôt b.*

PUISATIER, s. m. *gaskăt u tên.*

PUISER, v. a. *rôt, duy.* — (aller), *rôti.* — (venir), *rôtsi.* — dans un vase, *tanhă.* — pour quelqu'un, *rôtal, tanhal.* — toute l'eau d'un puits, d'un navire, *as.* — (vase servant à), *bâg b., tah ab rôtu.* — extraire de, *tibă.* C'est dans la fréquente communion qu'il puise un tel courage, *ti komuñé yu faral lâ ḍelé dôlé ḍu ni day.*

PUISQUE, conj. *ndèm, ndégèm, bi, ndagé, ndahé, ndégé, ndégété.* Puisque tu es venu, *bi nga ñevé.*

PUISSAMMENT, adv. *ak dôlé, bu baré lôl.*

PUISSANCE, s. f. *sañsañ b., katan g., dôlé ḍ., menmen g.* La puissance du roi est bien amoindrie, *dôlé'bûr bă vañiku nă bu méti.*

PUISSANT, adj. *borom dôlé, baré dôlĕ, baré sañsañ.* Tout-puissant, *borom katan, ku men lu nèkă.* Plus on est puissant en ce monde, plus on est esclave dans l'autre, *ku gen di bûr ṯi adună, mô gen di ḍâm ṯă lahiră.* — qui a beaucoup de crédit dans le royaume, *kangam b., mag b., bopă b.* — par les forces physiques, *borom dôlé, laf g., ponkal b.*

PUITS, s. m. *tên b.* Quand le puits est à sec, on connaît le prix de l'eau, *su tên bă vové, ñu ham nḍég u ndoh mă.* — où fontaine où l'on lave la lessive, *pọtu, pöṯukay b., dĕg u pöt.* — peu profond où l'eau suinte du sable, *séân b.* — très profond, *mbenă m.* — (un) de science, *borom hamham bu amul morom.*

PULLULER, v. n. *baré bè fûs, baré bè hamatul.*

PULMONAIRE, adj. *u ferfer.*

PULMONIE, s. f. *métit u ferfer, métit u hêtăr.*

PULPE, s. f. *ñam v.*

PULSATION, s. f. *fétah b., yengătu-dérèt g.*

PULVÉRISATION, s. f. *vol g.*

PULVÉRISER, v. a. *vol, mokal.*

PULVÉRULENT, adj. *pendeh.*

PUNAIS, adj. *hasav.* C'est un punais, *dèfâ hasav.*

PUNAISE, s. f. *mată m.* C'est celui qui couche sur un lit qui en connaît les punaises, *borom lal ă ham i mata'm.* — au pl. (détruire les), *lokal*

PUNIR, v. a. *dân, dumă, dör, bugal, sadă, ḍubanti* — (Se), *dân sa bopă.*

PUNISSABLE, adj. *lu met ă dân, ku ñu var ă dân.*

PUNITION, s. f. *ndân g., dör b., ndumă g., nḍubanti m.*

PUPILLE, s.m.f. *ku am saytukăt.* C'est mon pupille, *mâ ko saytu.* — s. f. *pèr u bet.*

PUR, adj. sans mélange, *nĕn, pir.* Un pur esprit, *nhèl um nĕn.* En pure perte, *alumnĕn.* — sans tâche, chaste, *sèt, lâb, sèlă, mându yaram.* La Vierge très pure, *Hêk bu lâb ă lâb.* Il n'a pas le cœur pur, *hol ăm sètul, lâbul.* — en parlant du style, *sèt, ḍub, vèr.* — vrai, *sahsah, ör, rèkă.* Je ne dis que la pure vérité, *lu di degă rèkă lă vah.*

PUREMENT, adv. *bu sèt, bu nĕn, bu vèr, bu ḍub.* Purement et simplement, *rèkă.*

PURETÉ, s. f. *sètay b.* —

chasteté, *sètay b.*, *sètay u yaram*, *mându'g yaram.*

PURGATIF, adj. *lu di ñandal.* — s. m. PURGE, s. f. *nandal b.*, *garap u nandal.*

PURGATION, s. f. *nandal b.*

PURGATOIRE, s. m. *larâf d.*, *sètalukay b.*

PURGER, v. a. purifier, *sètal.* — donner un purgatif, *nandal.* — (Se), *nandalu.* Aller par en haut et par en bas quand on s'est purgé, *bardé.*

PURIFIANT, adj. *lu di sètal.*

PURIFICATION, s.f. *sètalay b.*

PURIFIER, v. a. *sètal*, *sètlô.* — (Se), *sètal sa bopă*, *lâbu.*

PURPURIN, adj. *nirô'k daldé.*

PURULENT, adj. *andâ'k detă*, *nirô'k detă.*

PUS, s. m. *detă d.*

PUSILLANIME, adj. *ku ñakă fit*, *yohi*, *bahar b.*, *ragal b.*

PUSILLANIMITÉ, s. f. *ñakă fit g.*, *bahar b.*

PUSTULE, s. f. *piță b.*, *dumût*, *dâmoț b.* (Cette sorte de pustule, si on l'écorche, produit une enflure douloureuse et parfois dangereuse.)

PUTATIF, adj. *ku (lu) ñu fôgé.* C'est le père putatif de Jésus, *dôn năñu ko sêté ni bây u Yésu.*

PUTOIS, s. m. *véhèn v.* Le *kah* répand une odeur fétide, comme le putois, mais il est plus grand.

PUTRÉFACTION, s. f. *nebay b.*, *nebneb b.*, *yahuté b.*

PUTRÉFIER, v. a. *neblô.* — (Se), *neb*, *nep*, *yahu.*

PUTRESCIBLE, adj. *lu yombă neb*, *lu gav ă yahu.*

PUTRIDE, adj. *neb*, *yahu.*

PUTRIDITÉ, s. m. *nebay b.*, *yahuté b.*

PYGMÉE, s. m. *tunguné b.*, *nit ku gată.*



Q

QUADRUPÈDE, s. m. *borom ñanènt i tankă.*

QUADRUPLE, s. m. *ñanènt i yôn.*

QUADRUPLER, v. a. *doli ñanènt i yôn.*

QUAI, s. m. sur le bord d'une rivière, *sek'u dèh.* — sur le bord de la mer. *mbèd'ăm gët.*

QUALIFICATION, s. f. *dakan talé b.*

QUALIFIER, v. a. *vah, tudé.*

QUALITÉ, s. f. *mèlo v., hêt v.* Être de qualité supérieure, *gen.* Il sert le vin de qualité inférieure, *mu dôr ă isi biñ bu genadi.* Ceci est de bonne qualité, *lilé bâh nă, nêh nă* — disposition bonne ou mauvaise, *diko d.* — (en) de, *niki.*

QUAND, conj. pour le passé, *bă, nakă, sâ yă, sâ să.* Quand Dieu eut dit cela, *bă Yalla vahé lôlu.* Si les deux actions se sont faites en même temps, le verbe ne prends pas *é* final. Quand les étrangers s'en retournèrent, mon père les accompagna, *bă gan yă di dèlu, sumă bây gungé nă lèn.* — pour le présent, *bi.* Quand vous priez, *bi nga nèkă ti ñân Yalla.* Pour le présent habituel, *bu, su, sâ su.* Quant tu te réveilles, fais le signe de la croix. *bô di èvu, dèfal red'u krua bă.* — pour le futur, *bu, su, sâ su,* Quand vous mourrez, vous verrez qu'il ne vous reste rien, *dâ gis, sô di dë, né dară dèsatu la.* Je ne partirai que quand vous m'aurez remis le livre, *du ma dèm lul mbété nga ma dohé tëré bi.* — lors même que, *su, bu.* Quand vous verriez votre prochain commettre une faute, *sô gis on it sa morom déf bakar.* — chaque fois que, *bu, su, sâ yu.* Quand il nous arrive un malheur, *sâ yu nu ndogal dalé, bu nu ndogal di dal.* Si le temps est passé, le verbe prend la terminaison *ân.* Quand j'allais à Gorée, je rendais visite à votre oncle, *bu ma dèmân Bër, dôn nâ sêti sa nidây.* — adv. *kañ.* Quand ton frère est-il arrivé? *kañ lă sa mag ñev?* Quand partira-t-il? *kañ lă di dèm?*

QUANT À, loc. prép. *dak, nak* qui se placent après un mot. Quant à vous, *yov dak.*

QUANTIÈME, s. m. *bès b.* Quel quantième du mois avons-nous? *ban bès lă ti vêr vi?*

QUANTITÉ, s. f. *lim b., tolu g., toloay b.* — (être de telle). *tolu.* Voici deux vases qui contiennent la même quantité, *ñâr i ndap yilê tolô.* — un grand nombre *baré, baréay b.* Il y en avait là une quantité, *barẽ ôn nâñu fă lôl.*

QUARANTAINE, s. f. *lu met ñanènt fukă, lu day ni ñanènt fukă.* Ma mère approche de la quarantaine. *lëgi sumă ndèy tolu ti ñanènt fuk'i at ăm.* — imposée aux navires ou aux voyageurs, *karanté b.* Prenez garde, on va vous mettre en quarantaine, *volul, di nâñu la karanté.*

QUARANTE, adj. num. *ñanènt fukă, mătă* Quarante jours après, *mătă u fan génav, ñanènt fuk'i fan doh fă.*

QUARANTENAIRE, adj. *u ñanènt fuk'i at.*

QUARANTIÈME, adj. num. *ñènènt fukèl.*

QUART, s. m. *gèn'u val'u gèn'u vală, gènă val'u gènă vală, ñanèntèl u vala, ñènèntèl u ter bă.* Les trois quarts, *gènă valâ'k gènă vală.* — d'heure, *ñanèntèl u val'u vahtu.* il va passer un mauvais quart d'heure, *di nă am lu ko nahari, di nă sonă bu méti.* — (être de), *ayê votu.*

QUARTE, adj. (fièvre), *fêbăr bu di sibiru.*

QUARTIER, s. m. *vală v., gènă val'u gènă vală, ñanèntèl u ter bă.* Le premier quartier de la lune, *vêr vu ndav.* — d'une ville, *val'u dekă.*

QUASI, QUASIMENT, adj. *potah, hană, hal nă.*

QUATORZE, adj. num. *fuk'ak ñanènt* C'est aujourd'hui le quatorze du mois, *tèy mô di fukèl u fan ak ñanènt ti vêr vi.*

QUATORZIÈME, adj. num. *fukèl ak ñènènt.*

QUATORZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak ñènènt bă.*

QUATRE, adj. num. *ñanènt, ñanèt, ñènènt.* — mis pour quatrième, *ñanèntèl.*

QUATRE-TEMPS, s.m.pl. *ñènènt i hâḍ yă, ñanèt i ḍamano i at.*

QUATRE-VINGTIÈME, adj. num. *ḍurom ñétă fukèl.*

QUATRE-VINGTS, adj. num. *ḍurom ñétă fukă.* Quatre-vingt-dix, *ḍurom ñènènt fukă.*

QUATRIÈME, adj. num. *ñanèntèl.* — s. m. *ñanètèl u ter bă, gèn ă val'u gènă vală*

QUATRIÈMEMENT, adv. *ñènèntèl bă.*

QUE, pr. rel. *bă, bi, bu; ḍă, ḍi, ḍu,* et toutes les autres formes de l'adjectif démonstratif Ce. Le lion qu'on a tué, *gaèndé gă ñu rèy.* Tous ces hommes que vous aviez vus sont des voleurs, *nit ñôñălé nga gis ôn ñépă, i saṭăkat lă ñu.* — pr. int. *lu, lan.* Qu'est-ce? *lan lă? lu mu don?* Qu'est-ce qu'il a? *lu ko ḍot?* Que dit-il? *mu né lan? lu mu vah?* — conj. *né.* Je vous avais dit qu'il vous arriverait un malheur, *vah on nâ la né ndogal di nă la dal.* Je veux, je ne veux pas qu'il meure, *begă nâ, begu ma mu ḍë.* Il faut que j'écrive une lettre, *var nâ bindă tëré.* — afin que, *ndah* qui n'est pas toujours exprimé. Venez que je vous parle, *ñeval, ma vah la.* — avant que, *lul su, lul mbété, bè bă.* — dans les phrases comparatives, *as, asté, nakă, niki, ni;* souvent aussi le que ne s'exprime pas. — marquant le souhait, *nă, yal nă,* ou l'optatif. Que Dieu vous le rende, *yal nă la ko Yalla fèy.* Que ne travaille-t-il? *lu téré mu ligèy?* Que ne dites-vous plutôt? *vahti lă, vahtê;* au pl. *vahti lën.* Que mon repentir n'égale-t-il mes offenses! *èlonté sumă rëṭu èm ak sumă i tôñ!* — d'admiration, *akă.* Que tu es méchant! *yâkă bon! yâkă sohor! akă nga sohor! yâ sohor, volay.* Que de maux on aurait évités! *ndogal yu tarë nakă lă ñu moytu kon!* — précédé de ne, *rèkă, dâl.* Je n'ai vu que lui, *môm rèkă lâ gis.* Il ne fait que d'arriver, *mungê*

sog ă agsi. Nous n'avons été qu'à Fatik, *Fatik lă nu èm*

QUEL, adj. int. *ban, ḍan, gan, kan, lan, man, san, van;* au pl. *yan, ñan, kan ak kan, ban ak ban.* Tel quel, *nă mu mèl, nă mu day day.* — suivi de que, *lu* avec le verbe répété. Quelle que soit sa force, *lu mu baré baré dôlé.*— marquant l'admiration, *akă, ndav.* Quel bonheur ! *ndav banêh !*

QUELCONQUE, adj.ind. quelle que soit la personne, *ku mu men ă don;* quelle que soit la chose, *lu mu men ă don.*

QUELQUE, adj. ind. *bènă, ḍènă, gènă, kènă, lènă,* etc. *tûti;* au pl. *yénă y., i, yu név, baréul, baréu ñu.* Donnez-moi quelque peu d'argent, *may ma hâlis nă mu day day.* Quelque chose, *lef.* Quelque personne, *nit, diu.* J'y ai vu quelques personnes, *gis nă fă i nit.* — suivi d'un nom, d'un adjectif ou d'un adverbe et de que, *lu* avec le verbe répété, *nakă, nakă ṣu.* Quelque grand qu'il soit. *lu mu réy réy.* Quelque affection que tu portes à l'enfant d'autrui, tu aimes encore mieux le tien *lu nga sopă sopă dôm u ḍambûr, sa dôm genal la ko.* — à peu près, *potah lu day ni.* — part, *ṭi bènă béréb, ṭi béré nangam.* Quelque part que ce soit, *fu mu men ă don, béré bu mu men ă don.* Quelque part que tu ailles, *fô men ă dèm, béré bô men ă dèm.*

QUELQUEFOIS, adv. *yénakèr, ḍâ nă am, yèn'i sâ.*

QUELQU'UN, pr. ind. *nit, diu, kènă, bènă.* Quelques-uns. *yènă y., ñènă ñ., i nit.*

QUÉMANDER, v. a. *yèlvân sarahtu, dagân.*

QUÉMANDEUR, s. m. *sarahtukăt b.*

QU'EN-DIRA-T-ON s. m. *lu ñu vahi.* Il se moque du qu'en-dira-t-on, *du fâlé lu ñu ko vahalı.*

QUENOUILLE, s. f. *keṭu g.*

QUERELLE, s. f. *hulö b., amlé b., ḍoté b., hasté b., ay v., ḍëmtu b.* — d'Allemand, *têsanté gu amul bopă.*

QUERELLER, v. a. *ḍëmtu ḍëmât, dântu.* — en plaisantant, *kal, ṭâhané.* — (Se), *hulö, amlé, ḍoté, hasté.* — par plaisanterie, *kalanté.*

QUERELLEUR, s. m. *hulökăt b., amlékăt b., hastékăt b., ḍëmtukăt, ḍëmâtkăt b.*

QUÉRIR, v. a. (aller), *ḍeli* — (venir), *ḍelsi.*

QUESTION, s. f. *lâḍ, lâḍté b.* Accabler de questions, *tîñal.* Il n'est pas question de cela, *vahu ma, vahu ñu lôlu.*

QUESTIONNER, v. a. *lâḍ, lâḍté.* — d'une manière importune, *tîñal.*

QUESTIONNEUR, s. m. *lâḍkăt, lâḍtékăt b., tîñalkăt b.*

QUÊTE, s. f. action de chercher, *ût b.* Je suis en quête d'un livre, *tëré lâ di ût.* — action de recueillir des aumônes, *sarahtu b., yèlvân ḍ.*

QUÊTER, v. a. chercher, *ût, begé.* — recueillir des aumônes, *sarahtu, bôlâté hâlis, dagântu.*

QUÊTEUR, s. m. *sarahtukăt b., dagântukăt b.*

QUEUE, s. f. *gên g.* Marcher à la queue leu leu *tèglanté.*

toflanté, toftoflé. — (être à la). *gênu, muḍê.*

QUI, pr. rel. *bă, bi, bu; kă, ki, ku,* et les autres formes de l'adjectif démonstratif Ce, tant au singulier qu'au pluriel. — employé sans antécédent, *ku.* J'enverrai qui vous voudrez. *di nâ yoni ku la gen ă nêh.* — pr. int. *ku, kan;* au pl. *yan, ñan, kan ak kan, kan a kan.* Qui a dit cela? *ku ko vah? kan ă ko vah?* Qui est ce? *kan lă? ku kan lă? kôku kan lă?* A qui est cette maison? *kus gilé ker? ku môm ker gilé? ker gilé, kan ă ko môm?* — répété, *kilé, kălé; ñilé, ñălé; ñènă ñi, ñènă* ou *ñénèn ñă; yènă yi, yènă* ou *yènèn yă.*

QUIA (être à), *amatul lu mu tontu.* — (mettre à), *ḍâhal, suruhal.*

QUICONQUE, pr. ind. *ku mu men ă don, kô gis, ku.*

QUIDAM, s. m. *diu, nit.*

QUIÉTUDE, s. m. *ḍamă ḍ., nopaliku b., noflay b.*

QUILLE, s. f. d'un bateau, *kiḍ u gâl.*

QUININE, s. f. *kinin b.*

QUINQUAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ṭi ḍurom fuk'i ăt ăm.*

QUINQUENNAL, adj. *ḍurom i at yu nèkă, lu di ḍéki ḍurom i at.*

QUINTAL, s. m. *tëmër i libăr.* — métrique, *tëmër i kilo.*

QUINTE, s. f. (avoir une) de toux, *sehet bu méti, sehet bè di hîh.*

QUINTESSENCE, s. f. *lu gen ṭi.*

QUINTO, adv. *ḍuromèl bă.*

QUINTUPLE, s. m. *ḍurom i yôn.*

QUINTUPLER, v. a. *doli ḍurom i yôn.*

QUINZAINE, s. f. *lu day ni fuk'ak durom.*

QUINZE, adj. num. *fuk'ak ḍurom.* — QUINZIÈME, *fukèl ak ḍurom.*

QUINZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak ḍurom bă.*

QUIPROQUO, s. m. *nḍûm g., ḍavâlé b., tom g.*

QUITTANCE, s. f. *kitans b., mbind'um mpèy.*

QUITTE, adj. *ku fèy bor ăm bè sotal, ku bor ăm dèñ.* — (être) de, *sèt, muṭ.* Je vous tiens quitte, *ḍambûr nga fi man, sèt nga ṭi sa bor.* — (en être) pour, *ḍel* avec une tournure négative. J'en serai quitte pour être mouillé, *du ma ṭă ḍelé lul tôy, tôy rèkă lâ ṭă ḍeléḍi.* Il n'en sera pas quitte à moins de cinq cents francs, *di nă ṭă salah bè tëmër i derem.*

QUITTER, v. a. *voṭă, ba, bayi, haṭê'k.* Quitter la religion, *voṭă yôn u Yalla, haṭê'k yôn u Yalla.* — une mauvaise habitude, *ruṭăku ṭi tamèl bu bon.* — ensemble, *voṭando.* — (faire), *voṭălô, bayilô.* — (Se), *haṭé, fasé*

QUI-VA-LÀ, int. *kôku kan lă?*

QUI-VIVE, int. *kôku ku mu ḍon? ku kan lă.* — (être sur le), *votu, né ḍom di déglu.*

QUOI, pr. rel. et int. *lan, lă, lu.* En quoi? *ṭi lan?* Ce à quoi vous pensez, *lă nga halât.* Quoi que ce soit, *lu mu men ă don.* Quoi que vous disiez, *lô men di vah.* Je ne sais quoi, *hamu ma lan.* — int. *nakă mu! mbârḍam! aṭam!* — pour répondre à un appel, *nâm, lan lă?*

QUOIQUE, conj. *lu* avec le

verbe répété. Quoique cet enfant soit actif, on ne l'aime pas, *lu halèl bi savar savar, sopu ñu ko.* On peut dire aussi : *Halèl bi savar nă lôl, té ndaham sopu ñu ko, tahtil ñu sopă ko.* Quoiqu'il soit paresseux, on l'aime, *lu mu taèl taèl, sopă năñu ko; taèl nă, vandé téréul né sopă năñu ko.*

QUOLIBET, s. m. *maslân m., vah i ṭâhân, balènt b.*

QUOTE-PART, s. f. *vală v.* On donnera à chacun sa quote-part, *di năñu ḍoh ku nèkă sa vală.*

QUOTIDIEN, adj. *u gîr gu nèkă.*

QUOTIDIENNEMENT, adv. *gîr gu nèkă, bès ô bès.*

QUOTITÉ, s. f. *vală v.*



R

RABÂCHAGE, s. m. *mbéréhtu g.*, *vah du sôf*, *baré-laméñ g.*

RABÂCHER, v.a.n. *vahvahăt. mbéréhu*, *mbéréhtu*, *mbébétu*.

RABACHEUR, s. m. *ku baré laméñ*, *ku di vahvahât*.

RABAIS, s. m. *vañi*, *vañèl*, *vañay b.*

RABAISSEMENT, s. m. *sûfèl b.*, *dètèl b.*, *vañi b.*

RABAISSER, v. a. *sûfèl*, *dânèl*, *dètèl*. — diminuer, *vañi*, *sûfèl*. — (Se), *sûfélu*, *dètèlu*, *sûfèl sa bopă*, *dètèl sa bopă*.

RABAT-JOIE, s. m. *lu di dog damă*, *lu di dog banêh*, *nahar v.*

RABATTRE, v. a. *sûfèl*, *dètèl*, *dânal*, *dânèl*. — diminuer, *vañi*, *sûfèl*. Je n'en rabattrai pas une gourde, *du ma tă vañi bènă derem sah*. — (Se), *dânu ti*, *voñăku*, *dadă*.

RABOT, s. m. *rabo b.*

RABOTER, v. a. *raboté*, *ratahal*, *ratahlô*.

RABOTEUX, adj. *ñâs*, *ñagas*.

RABOUGRI, adj. *hibon*, *hébon*

RABOUGRIR, v.a. *yahă*, *tûtal*.

RABOUILLÈRE, s. f. *kan u ndombôr*.

RABOUTIR, v. a. *dokâté*.

RABROUER, v. a. *ñaké kèrsă*, *ñaké térangă*, *sohoré*, *gedă*.

RABROUEUR, s.m. *gedăkăt b. ku ñakă kèrsă*, *ku ñakă térangă*.

RACAILLE, s. f. *nit i tâhan*, *def i tâhan*, *rapit y.*

RACCOMMODAGE, s. m. *gâr b.*, *dâh b.*

RACOMMODEMENT, s.m. *mar b.*, *marlé*, *marâlé b.*, *dëgö b.*

RACCOMMODER, v. a. *gâr*, *dâh*, *dèfar*. Raccommode-moi mon habit, mes souliers, *gâral ma sumă mbubă*, *dâhal ma sumă i dala*. — une chaudière, une calebasse, *ğankă*. — mettre d'accord, *marlé*, *marlô*, *marâlé*, *rafètal diganté*, *dèfar diganté*. Qui pourra les raccommoder? *kan ă men ă dèfar sèn diganté?* — (Se), *mar*, *dëgö*.

RACCOMMODEUR, s. m. *gârkăt b.*, *dâhkăt b.*

RACCORD, s. m. *èmalé g.*, *bôlé g.*

RACCORDEMENT, s. m. *bôlâté g.*, *bôlé g.*

RACCORDER, v. a. *èmalé*, *bôlâté*, *bôlé*, *dubalé*.

RACCOURCI (être), *gatëñlu*, *gată*. Il est tombé sur moi à bras raccourci, *mu teb ti sumă kăv dör ma bu méti*. — (en), *ti bu gală*, *ti gatëñlu*.

RACCOURCIR, v. a. *gatal*, *gatălô*, *vañi*, *gatëñlulô*, *tûtal*, *tûtlô*. — v. n. se raccourcir, *vañéku*, *vañiku*.

RACCOURCISSEMENT, s. m. *gatay b.*, *vañi b.*, *gatal b.*

RACCOUTUMER (Se), v. pr. *tamati*, *mînati*.

RACCROC, s. m. *bèté g.* — (par), *ti bu bèté*, *ampagay*.

RACCROCHER, v. a. *adati*, *adât*, *lonkât*, *lonkâté*. — rattraper, *dabân*, *dotati*. — (Se), *dapă*, *langâmu*, *tahă*.

RACE. s. f. *hêt g.* La race humaine, *nit ñ.*, *dôm i Adama yi*. Race de vipères, *hêt u ñangor gi*. La race blanche, *hêt gu vêh*. La race noire, *hêt gu ñul*. — d'un même père, *gîr*, *ngîrté g.*, *géñô g.* Il descendait de la race de David, *bok'on*

nă ṯă géñô' Dauda, ṯă géñô'g Dauda lă fahé vôn. — d'une même mère, *hêt g.*

RACHAT, s. m. *ndot g.*

RACHETABLE, adj. *lu ñu mén-ă dot.*

RACHETER, v. a. *dot, dotali, dèlu déndă.* J'ai racheté le cheval que j'avais vendu, *dèlu nâ déndă fas vă ma dây on.* — compenser, *dèfar, dagal, fèy.* — (Se), *dot sa bopă, musal sa bopă.*

RACHITIQUE, adj. *hibon, hébon, név dôlé.*

RACINE, s. f. *rên b.* — du jeune rônier et d'autres plantes, tendre et bonne à manger, *pulôh b.* — (prendre), *sah rên, am rên.* Il restera ici jusqu'à y prendre racine, *di nă fi tahav bè am rên.*

RACLE, s. m. *hôsukay b., hêtukay b.*

RACLÉE, s. f. *dör bu méti, dân gu méti.*

RACLER, v. a. *hêt, hôs.* — une mesure, *masâlé, dog natu.*

RACLOIR, s. m. *hêtukay b., hôsukay b.*

RACLURE, s. f. *hêtit v., hôsit v., ragit v.* — d'une planche sur laquelle les marabouts ont écrit quelques mots et qu'ils vendent comme remède, *yasi b.*

RACOLAGE, s. m. *angasé b.*

RACOLER, v.a. *angasé, bindă.*

RACOLEUR, s.m. *angasékăt b.*

RACONTAGE, s. m. *ndev m., vah du amul bopă.*

RACONTER, v. a. *nitali, nétali, vah, dangat.* — les hauts faits de quelqu'un, *tagas, santă, năv.* Les raconter en chantant, *voy, voyân,* — une fable, *lëb.*

RAÇONTEUR, s. m. *nitalikăt b., dangatkăt b.*

RACORNIR, v. a. *deheral, deherlô niki bédin.* — (Se), être racorni, *deher, deger niki bédin.*

RACQUITTER, v. a. *fèy.* — (Se), *dabân, dotati, doganti.*

RADE, s. f. *têru b., râd b.* — (être en grande), *sèr ṯă kăv.* — (être en petite), *sèr ṯi biti.*

RADEAU, s. m. *radô b., gâl i hanhă.*

RADER, v. a. *sèr ṯi râd.* — v. n. passer une règle sur une mesure pleine, *masâlé.*

RADIATION, s. f. *far m.*

RADICAL, adj. *u rên.* — s. m. *sopalikat u bâh u rëv, yahăkat u bâh u rëv.* Les radicaux, *ñă begă supali far bâh i rëv mă.*

RADICALEMENT, adv. *bè ṯă gépă'gă.* Extirper radicalement, *budi far.*

RADICELLE, RADICULE, s.f. *rên bu tùt, rên bu sèv.*

RADIÉ, adj. *lu am i ṯëné.*

RADIER, v. a. *far, dindi.*

RADIEUX, adj. *mèlah, lêr, né nañ.* — plein de satisfaction, *fês ak banêh, nêh dérèt, bég.*

RADIS, s. m. *radi b.*

RADOTAGE, s. m. RADOTERIE, s.f. *vahtu b., vah du amul bopă, mbéréhtu g., mbébétu b.*

RADOTER, v. n. *vahtu, vah lu amul bopă, mbéréhtu, mbébétu, bayăku.* — par suite de vieillesse, *nâg.*

RADOTEUR, s. m. *ku di vah lu amul bopă, mbéréhukăt b., nâg b., mbébétukăt b.*

RADOUB, s. m. *bintéat, bintévat b.*

RADOUBER, v. a. *bintéat, bintévat, dèfarât.* — (Se), *dot ti sa vèr g'um yaram.*

RADOUCIR, v. a. *déval, dalal.* — apaiser la colère, *dalal mèr, sîhal, gîfal, gîflô.* — le caractère, *lèval.* — les mœurs, *yar, dubanti.* — (Se), *dal, sîh, gîf, lèv*

RADOUCISSEMENT, s. m., *tané b.*

RAFALE, s. f. *ngélav, ngélâné l., gărêñ b.*

RAFFERMIR, v. a. *deheral, deherlô, degerlô, téyé.* — (Se), *deher, deherlu, degerlu, dégéylu.*

RAFFERMISSEMENT, s. m. *deheru, ndeherlu g., deheral b.*

RAFFINAGE, s. m. *sètalay b.*

RAFFINEMENT, s. m. *lu epă.* Un raffinement de cruauté, *ntohorté lu vahuvul.*

RAFFINER, v. a. *sètal.*

RAFFINERIE, s.f. *sètalukay b.*

RAFFINEUR, s. m. *sètalkăt b.*

RAFFOLER, v.n. *begă bè dof.*

RAFISTOLAGE, s.m. *dâh g.*

RAFISTOLER, v. a. *dahâtlé, dâh.*

RAFLE, s. f. *dêhlit b.*

RAFLER, v. a. faire rafle, *dêhal.*

RAFRAÎCHIR, v. a. *fëhal, sèdal, sèral.* — calmer la soif, *fad mar.* — v. n. se rafraîchir, devenir frais, *fëh, fîh, fëhsi.* — (Se), boire, faire une collation, *nân, ñam lef, lèkă lu tûti.*

RAFRAÎCHISSANT, adj. *lu di fëhal, lu di fad mar.*

RAFRAÎCHISSEMENT, s. m. *sèday b., mpëh m.* — au pl. *ndogonal l., nân g.*

RAGAILLARDIR, v. a. *nêhlô dérèt.*

RAGE, s. f. *say b.* — (sorte de) qui force les sorciers à raconter leurs actes, *dâfur b., ndâfur g.* — douleur très vive, *métit bu sâs.* — colère violente, *say b., mèr mu tangă, mèr bè gangirlu.* — (à la), *bè dof, bè say, bu tèpă, bè mu epă.*

RAGER, v. n. *mèr, hoñoñ, say.*

RAGEUR, s. m. *mèrkăt b., ku gâv ă mèr, baré diko*

RAGOT, adj.. *am yaram té gată, ndâta.*

RAGOÛT, s. m. *ñam vu saf.*

RAGOÛTANT, adj. *saf, nêh.*

RAGRAFER, v. a. *lonkati.*

RAGRANDIR, v. a. *réylô, gudal, gudălô.* — (Se), *gen ă gudă*

RAGRÉER, v. a. *dèkali, rafètal.*

RAGRÉMENT, s. m. *rafètal b.*

RAIDE, ou ROIDE, adj. *dang, deher, tali ñadă, tali ñarèt.* Il tomba raide mort, *mu dânu dë, mu né landang, dë.* — (se tenir), *señă, né sañ, né señ, sañâral, né sañă sañâral.* Dans le sens de s'obstiner, *deher, sah.* — inflexible, *yombadi, dafé, daféñ, lèvari, lèvadi.* — difficile à monter, *dafé, daféñ.*

RAIDEUR, s. f. *deheray, degeray b.* — dans les membres, *nod b.* — rapidité, *gâvay b.* — sévérité, *yombadi g., lèvari g., daféay b., deheray b.*

RAIDILLON, s. m. *dăl b., tundă vu ndav, dandă g.*

RAIDIR, v. a. *talal ñadă, deherlô, danglô.* — v. n. *tali ñadă, deher.* — (Se), *deher, tahav, sah.*

RAIE, s. f. *redă b., hadi b*

— poisson, *hop* b., *tumbulân* v., *ravé* b., *rambo* b., *rèyantân* b.

RAIL, s. m. *yôn u sahâr u déri.*

RAILLER, v. a. *tâhané, kal.* — SE RAILLER, se moquer, *sébé, ñâval, ñâvlé, rê, rêtân.*

RAILLERIE, s. f. *sébé, ntébé* b., *ñâval* g., *ñâvlé* b. — (entendre), *nangu tâhan.* Cet homme n'entend pas raillerie, *vâ dilé begul ñu di ko tâhané.* — (entendre la), *men ă tâhané, men kal.*

RAILLEUR, s. m. *sébékăt* b., *ñâvlékăt* b.

RAINER, v. a. *kutembi.*

RAINETTE, s. f. *mbotă m.*

RAINURE, s. f. *kutembi* b.

RAISIN, s. m. *gont'u dôm u bîñ.*

RAISON, s.f. *sago* s.— (avoir), *èy.* J'ai eu raison contre lui, *èy nâ ko.* — (donner), *èylô.* — (entendre), *nangu lu dub.* — (comme de), *nă mu èlé.* — (plus que de), *bè mu epă, bu tèpă.* — (rendre) de, *faramfaté, firi, vah lu tah.* — cause, motif, *lu tah, lu indi,* terminaison *lô.* Quelle raison avez-vous de maltraiter cet enfant? *lu la tah ă dân halèl bilé?* — (à plus forte) *masé, asté, vahatu ma, gen ti, genté ti, magum lôlu.* Tu es enrhumé, à plus forte raison moi qui suis sujet au rhume, *yangê sod, masé man (asté man) mi di faral ă sod.* — (en) de, *ndégé, ndégété, ndagé, ndahé, ndagété.*

RAISONNABLE, adj. *am sago, andâ'k sago, baré sago, borom' sago.* — agir suivant la raison, *topă lu dub.* — conforme à la raison, *dub, andâ'k sago* — convenable, *èm.*

RAISONNABLEMENT, adv. *bu dub, ak sago.* — suffisamment, *bu èm.*

RAISONNÉ, adj. *andâ' k firndé.*

RAISONNEMENT, s. m. *vah i sago* d., *nkadu'm sago, véranté* v.

RAISONNER, v. n. *vah vah i sago, adô'k sago.* — discuter, *véranté.*

RAISONNEUR, s. m. *vérantékăt* b. — qui a toujours des répliques et qui ne reconnaît jamais avoir tort, *kotăbarmă, télésu.*

RAJEUNIR, v. i. *ndavlô, mèllă ni ndav.* — v. n. *dèlu di ndav, dèlu ti ndav, mèl ni ndav.* — (Se), *ndavndavlu.*

RAJUSTEMENT, s. m. *dagal* b., *ndèfarât* m.

RAJUSTER, v. a. *dĕfarât, dagal, èmaléât.* — (Se), *dèfaru, dèfar sa yëré, dèfar sa malân.*

RÂLE, RÂLEMENT, s. m. *handôr* v., *handôr u dë.*

RALENTIR, v. a. *îhal, yîhal, yîhlô, dâgulô, vañi dohin.* — (Se), *yîh, dâgu, vañi sa dohin.*

RALENTISSEMENT, s.m. *îhay, yîhay* b., *vañi-dohin* b.

RÂLER, v. n. *handôr, handôr handôr u dë.*

RALINGUE, s. f. *bûm bu ñu ñăv ti vékă.*

RALLIEMENT, s. m. *voylé* b. — (point de), *ndadéukay* b.

RALLIER, v. a. *dadalé, voylé.* — (Se), *dadalö, dadanté, voylö.*

RALLONGE, s. f. *dokă* b.

RALLONGEMENT, s.m. *dokă* b., *gudalay* b.

RALLONGER, v. a. *gudal, gudălô, doli.*

RALLUMER, v. a. *tâlati.* — (Se), *dèlu tâkă, tâkati.*

RAMADAN, s. m. *kôr g.*

RAMAGE, s. m. *sabsab, sabté b., sabin v., ntov l.*

RAMAGER, v. n. *sab.*

RAMAIGRIR, v. a. *yôylôti, lapal ati, omlôti.* — v. n. *yôyati, dèlu lapă, dèlu om.*

RAMAIGRISSEMENT, s. m. *yôyay b., lapay b., omay b.*

RAMAS, s. m. *dör b., mporat y., tèglé, tèglanté b.* — en parlant des personnes, *mbôlo m., ndadé m.* Un ramas de brigands, *mbôlo i saysay.*

RAMASSÉ, adj. *ngonkă m., am yaram té gată.*

RAMASSER, v. a. *for, forâtu.* — réunir, *dadalé, bôlé, voylé.* Il ramassa toutes ses forces, *mu lahasayô ndambâr m.* — ce qu'on avait étendu pour le faire sécher, *vêri.* — les grumeaux de mil mal pilés et les séparer de la farine, *voy.* — réunir plusieurs choses ensemble pour les porter, *tafé.* — avec le doigt ce qui reste dans le plat, *ñédă.* — avec la langue ou le doigt ce qui reste dans la bouche, *loharbi.* — (Se), *dadalö, voylö.*

RAMASSIS, s. m. *mporat m., mbôlo m.* Un ramassis de gens sans aveu, *mbôlo i nit i tâhan.*

RAME, s. f. *dôv b., vat v.*

RAMEAU, s. m. *banhâs b.* Le dimanche des Rameaux, *dibër i sorsor.*

RAMÉE, s. f. *banhâs yu tôy.*

RAMENDER, v. a. *tosati.*

RAMENER, v. a. *indêli, dêlô, indiâlé, yob.* — à de bons sentiments, *bidali, voñi. tublô, supali hol.*

RAMER, v. n. *dôv.*

RAMEUR, s. m. *dôvkăt b., lapto b.*

RAMEUX, adj. *baré banhâs.*

RAMIER, s. m. *hetâhet b., hatin m.*

RAMIFICATION, s. f. *tahă b., rado b.*

RAMIFIER (Se), v. pr. *tahă, rado.*

RAMILLES, s. f. pl. *banhâs yu tût, banhâs yu sèv.*

RAMINGUE, adj. *hôh.*

RAMOITIR, v. a. *lëhal, lîhal lëhlô.* — (Se), *lëh, lîh.*

RAMOLLIR, v. a. *nôyal, mokal, motohal.* — (Se), *nôy, mokă.*

RAMOLLISSANT, adj. *lu di nôyal.*

RAMOLLISSEMENT, s. m. *nôyal b., mokay b.* Ramollissement du cerveau, *ñakă bopă.*

RAMONER, v. a. *sètăl, hôs*

RAMPANT, adj. *lu di lav.* On appelle *lavtân b.* toute plante rampante en général. — vil, *dombé.* Un caractère rampant, *borom diko du dombé.*

RAMPEMENT, s. m. *râm b.*

RAMPER, v. n. *vatu, vatatu, vorvori.* — en parlant des enfants, *râm.*

RAMURE, s. f. *banhâs y.* — d'un cerf, *bédin b.*

RANCART, s. m. (mettre au), *sani.*

RANCE, adj. *nekă, henă, am hèt, hûr.*

RANCIR, v. n. *dôr ă nekă, hûr, dôr ă am hèt.* — (faire), *nekălô.*

RANCISSURE, s. f. *nekay b.*

RANÇON, s.f. *ndot g., ndotö g*

RANÇONNER, v. a. *fèylô, tèktal ndot, dântu.*

RANÇONNEUR, s. m. *dântukăt b.*

RANCUNE, s. f. *tongu b., néméku b., mèr m., ndapă-mèr g.* — mutuelle, *tongö, tonguanté b.* — (garder), *tongu, mèré.* * Garder de la rancune l'un contre l'autre, *tongö, tonguanté.*

RANCUNIER, adj. *yombă tongu.*

RANG, s. m. de front, *langalé b., dèndalé b.* Il les plaça par rang d'âge, *mu langalé lèn nakă ñu topanté von ti sèn ndudu sahsah.* — en profondeur, *tèglanté b., toflanté b.* — (être au premier), *ditu, rav.* Un écrivain de premier rang, *borom halimă gu doli.* — (être au dernier), *mudé.* — (mettre au), *èmalé, bôlé.* — position dans la société, *fëlalé b., détay b., détay u narlé.* — au pl. (être dans les) de, *bokă, andâ'k.* — (être sur deux), *ñârñârö.* Marchez sur deux, sur trois rangs, *doh lën ñâr ak ñâr, ñétâ'k ñétă.* — (mettre sur deux), *ñârñârlô.* — (se mettre en), *langă, langando.*

RANGÉ (être), se bien conduire, *mându, têylu, borom sago.*

RANGÉE, s. f. *langalé b., dèndalé b., tèglanté b., toflanté b.*

RANGER, v. a. placer à côté l'un de l'autre, *langalé, langal, langălô.* Être rangés ainsi, *langă, dèndă.* — du parti de quelqu'un, *far ak, farlé, farfarlé, andâ'k.* — se mieux conduire, *tûb, dôr ă mându, supalăku.*

RANIMER, v. a. *dékal, dékali.* — redonner du courage, *may fit, dèlô ndambâr, ñéméñlôti, deheral.* — le feu, *fûf tâl, hambă.* — la conversation, *humbal vahtân.* — (Se), *dékaliku; deherlu, farlu.*

RAPACE, adj. *hér, ku begé, begékat b., habâbal, habâbalkat b.*

RAPACITÉ, s. f. *hér, nhéré g., begébegé b., habâbal b.*

RAPATRIER, v. a. *dèlô ti dek'ăm, délô ti rëv ăm.*

RÂPE, s. f. *hată m., hus b.* (L).

RÂPÉ, adj. en parlant d'un vêtement, *rapă.* Mon pagne est tout râpé, *sumă malân rapă nă, rapălé nà malân.*

RÂPER, v. a. *hată, hus.*

RAPETASSER, v. a. *gâr, dâh.*

RAPETISSER, v. a. *vañi, gatălô, tûtal, tûtlô.* — v. n. *vañiku.* — (Se), *vañiku.* — s'abaisser, *sufèl sa bopă, dètèl sa bopă.*

RAPIDE, adj. *gâv.* — (pente), *mbartal m., barlu g., baraglay b.*

RAPIDEMENT, adv. *bu gâv.*

RAPIDITÉ, s. f. *gâvay b.* Avec la rapidité du vent, *ak gâvay u ngélav.* — d'une pente, *baraglay b.*

RAPIÉCER, RAPIÉCETER, v. a. *dâh.* Celui qui rapièce, *dâhkat b.* — (action de), *rapiècetage, dâh b.*

RAPINE, s. f. *ntată g., lel b., ndangal l., topati b.*

RAPINER, v. n. et a. *sată, topati, lel, ndangal, dântu*

RAPINEUR, s. m. *satăkăt b., topatikăt b.*

RAPPAREILLER, v. a. *utal morom, tölènti.*

RAPPARIER, v. a. *tölènti, ñârélal.*

RAPPEL, s. m. *ôati b.* Après son rappel à la cour, *bă ñu ko ôatĕ fă bûr bă.* — au son du tambour, *ndîn m.* Battre le rappel, *dîn.*

RAPPELER, v. a. *ôât, ôati.* — faire revenir, *ôlu.* Le roi a rappelé son ambassadeur, *bûr bă ôlu nă yonènt ăm.* — de l'exil, *delé ti gaday, ôé ti gaday.* — faire revenir à la mémoire, *fatali, fatéli, fatélikulô.* — battre le rappel, *dîn.* — à la vie, *dékali.* — (Se), *fataliku, fatéliku.*

RAPPORT, s. m. revenu, *ndur l., ndériñ l. m.* Un bon rapport, *sakanay b.* — récit, *nitali, nétali b., vah d.* Suivant le rapport du médecin, ma sœur guérira bientôt, *doktor bă vah nă né sumă digèn di nă gâv ă vèr.* — fait par indiscrétion ou malignité, *durâlé b.* C'est lui qui a fait de faux rapports contre moi, *mô ma fènal, mô ma sosal.* — compte rendu, *faramfaté b.* — de l'estomac, renvoi, *gîh b.* — (être en), avoir des rapports avec, *détayé, digâlé, doté.* Vos rapports avec le monde, *sâ lâlê'k yef i adună.* — (avoir), *bokă, doté, lál, dem ti.* Quand à ce qui a rapport aux affaires de mon frère, *lu dem nak ti sumă def i raka.* — (par) à, en vue de, *ñgir, ndégé.* — (par) à, en ce qui concerne, *lu dem ti, nak, dak.* — (par) à, en comparaison de, *sô ko èmalê'k.* — (sous le) de. *tă, ti, lu dem ti.*

RAPPORTABLE, adj. *lu ñu var ă dèlô.*

RAPPORTER, v. a. *indêti, dêlô, tègati, delé.* Il en a rapporté de grandes richesses, *alal yu baré lă tă delé.* — faire le récit, *nitali, vah, dangat.* — par malice ou légèreté, *durâlé, fènal.* — diriger vers une fin, *dèmlô, dèmé.* — produire, *dur, dériñ.* Rapporter beaucoup, *sakan.* Faire rapporter, *sakanlô.* — (Se) à, *dem ti, demat.* — avoir de la conformité, *dubö, dëgö.* — (S'en) à, *gem, ôlu.*

RAPPORTEUR, s. m. *durâlékăt b., dangatkăt b., sêtalânkăt b.* — celui qui fait le rapport d'une affaire, *faramfatékăt b., vahkăt b.*

RAPPRENDRE, v. a. *démantôti, dangati.*

RAPPROCHEMENT, s. m. *dégéay, dégéñay b., dégéñal b., sesay b.*

RAPPROCHER, v. a. *dégéñal, dégéñlô, randalsi.*

RAPT, s. m. *gef, géf b.*

RÂPURE, s. f. *hatit v., hôsit v.*

RARE, adj. *dafé, faralul, baréul, yombul ă gis.* — (devenir), sortir peu, *gată tanka.*

RAREMENT, adv. *bu dafé, faralul.* J'y vais rarement, *du ma tă faral ă dèm.*

RARETÉ, s. f. *daféay b.* La rareté d'une chose en produit la cherté, *lu baréul di nă dafé.* C'est une rareté de vous voir chez nous. *du ñu la faral ă gis ti sunu ker.* — objet rare, *lef lu yombul ă gis.*

RAS, s. m. de marée, *vamé*

v. — adj. *nèl, nèl fondonğ* — (au) de, *bu èm ak.*

RASADE, s. f. *nânu bu fês.* Il m'a versé une rasade, *tanhal nă ma bu bâh ă bâh.*

RASER, v. a. *vat* Être bien rasé, *vatu bè né fondonğ, né fondonğ.* — passer tout près, *risu, rèsu.* — (Se), se faire raser, *vatu.*

RASOIR, s. m. *sâtu s., ndûs s.*

RASSASIANT, adj. *lu di sûral.*

RASSASIÉ (être), *sûr, doylu, sûr kelă.* — promptement faute d'appétit, *tûh.*

RASSASIEMENT, s. m. *sûr b., sûray b.*

RASSASIER, v.a. *sûral, doylô.* — (Se), *sûr, lèkă bè sûr.* Ne pouvoir se rassasier, *sûradi.*

RASSEMBLEMENT. s. m., *mbôlo m., ndadé m., ndadalé g., ngangor l., ntañ m.*

RASSEMBLER, v. a. *dadalé, bôlé, ôté, voylé, for, forâtu, dör.* — des pièces de menuiserie, *dèlu tahâtlé.* — (Se), *dadé, dadalö, bolô, voylö.*

RASSEOIR, v. a. *tôgalati, tègati, dèlô nă mu mèl ôn.* — (Se), *tôgati, dèlu tôg.*

RASSÉRÉNER, v. a. *sètal* — (Se), *dèlu sèt, sèt ati.* Le temps se rassérène, *asaman sâ'ngê sèt.*

RASSIS, adj. (pain), *mbûru mu deher, mbûru mu magèt.* — (esprit), *nhèl mu dal, nhèl mu têy.* — (de sens), *ak sa sago sépă.*

RASSURANT, adj. *lu di dalal hol.*

RASSURER, v. a. *dalal hol, deheral, deherlô.* — (Se), *dal.* Le temps se rassure, *asaman sâ'ngê sèt.*

RAT, s. m. *dinah d.* Tout ce qui naît du rat creuse, *dinah du dar lul lu di gas.* — (gros), qui mange le sel, *kansoli, kañtoli g.* — tout petit, *kopă l.* — palmiste, *ñâm d., dâr d.* — au pl. (avoir des) dans la tête, *bèsu, begă lu amul bopă.* — (mort aux), *hompay u dinah.*

RATA, s. m. RATATOUILLE, s. f. *ndahasô i ñam.*

RATATINÉ, adj. *gată, rasu.*

RATATINER (Se), v. pr. *rasu, ñagasu.*

RATE, s. f. *gâdam g.* Ce mot signifie aussi la maladie de la rate. — (désopiler la), *rêlô, béglô, banêhulô.*

RÂTEAU, s. m. *sudi b., hôsukay u tôl, râțô b.*

RÂTELER, v. a. *sudi, hôs.*

RÂTELIER, s. m. de dents, *toflanté i beñ.*

RATELLE, s. f. *der i mbâm.*

RATER, v. n. *dibul, bañ ă dib.* — v. a. ne pas atteindre, *moy.* — ne pas réussir, *moy, tanğ.*

RATIER, adj. *bèsu, barésohla yu amul bopă.*

RATIÈRE, s. f. *fîr, fîrukay u dinah, nètukay, napukay u dinah, natatal g., ratayal g.*

RATIFICATION, s. f. *deheral b.*

RATIFIER, v. a. *deheral, degeral, öral, amînu..*

RATION, s. f. *bâval, mbâval b., rasionğ b., vală v., sédă b.* — (donner la), *bâval, dohé rasionğ bă.*

RATIONALISTE, s. m. *ku topă sagô'm rèkă.*

RATIONNEL, adj. *andâ'k sago.*

RATIONNELLEMENT, adv. *bu andâ'k sago.*

RATIONNER, v. a. *sédă.*

RATISSER, v. a. *hôs, hêt.*
RATISSOIRE, s. f. *hôsukay b., hêtukay b.*
RATISSURE, s. f. *hôsit v., hétit v., hôbit v.*
RATON, s. m. *dinah du ndav.*
RATTACHER, v. a. *takâté, èvât, èvati, yèvati, dèlu tahâtlé.* — reclouer, *dâdati.* — suspendre de nouveau, *adati, vékati.* — établir une conviction, *bôlé.* — (Se), *bokă, topă.*
RATTEINDRE, v. a. *dotali, dabàtu.*
RATTRAPER, v. a. *dotati, dapati, dab, dabàtu, dabàt.*
RATURE, s. f. *far m., fèy b.*
RATURER, v. a. *far, fèy, rèté, riti.*
RAUCITÉ, s. f. *hodos b., nhodos g.*
RAUQUE, adj. *hodos.*
RAVAGE, s. m. *tas b., ntasté l., todté b., yahă b., yahu b.*
RAVAGER, v. a. *tas, tod, yahă.*
RAVAGEUR, s. m. *taskăt b., todkăt b., yahăkăt b.*
RAVALEMENT, s. m. action de crépir, *ràh b.* — avilissement, *torohté b.*
RAVALER, v. a. *vonati, vonasôti.* — abaisser, *sufèl, dètèl, vañi, torohal.* — (Se), *torohlu, torohal sa bopă, gatélu, sufèl sa bopă.*
RAVAUDAGE, s. m. *dâh b., ligèy bu ñàv.*
RAVAUDER, v. a. *dàh, gâr i sagar.* — tenir des propos impertinents, *vah vah du sôf, vah lu amul bopă.* — v. n. *ligèy ligèy u tâhan.*
RAVAUDERIE, s. f. *vah du sôf, vah du amul bopă.*
RAVAUDEUR, s. m. *dàhkăt b.; ku sôflé ti vah ăm, vahkăt bu sôf.*
RAVE, s. f. (sorte de), *yon b.*
RAVI, adj. *yëm, domi, fês ak banêh.*
RAVIGOTE, s. f. *ñêh mu saf.*
RAVIGOTER, v. a. *lèkălô, may dôlé.* — (Se), *amati dôlé*
RAVILIR, v. a. *torohal, dètèl* — (Se), *toroh, torohal sa bopă, fês ak gaté, yéras.*
RAVIN, s. m. RAVINE, s f. *hur m., vayo g.*
RAVINER, v. a. *gas.*
RAVIR, v. a. *nangu, del, del ak dôlé, sată, fab.* — priver de, *ñakălô, hañ.* — charmer, *banêhulô, béglô, nêh bè dë, gîfal.* — (à), *bu amul morom, bu bâh ă bâh, bu met ă kîmtànu.*
RAVISER (Se), v. pr. *bayi, votă, fomă.* Je voulais faire mon champ ici, mais je me suis ravisé, *fîlé là beg'ôn ă gor, vandé bayi nâ ko.*
RAVISSANT, adj. *lu dî nangu, lu di del ak dôlé.* — charmant, *amul morom, nêh bè dë, rafèt kàr.*
RAVISSEMENT, s. m. *nangu b., del b., gef b.* — transport de joie, *banêh b., mbég m.*
RAVISSEUR, s. m. *gefkăt b., satăkăt b., delkăt b., nangukăt b.*
RAVITAILLEMENT, s.m. *dohé dundu b.*
RAVITAILLER, v. a. *dohé dundu, indi dundu.*
RAVIVER, v. a. *doli dôlé, degeral.* Raviver le feu, *hambă tàl.* — (Se), *dolăku, dèlu am dôlé.*
RAVOIR, v. a. *amati, dèlu am, dolati, nangôti.*

RAYÉ, adj. *am redă, borom redă.*

RAYER, v. a. *redă.* — raturer, *rèti, riti, fèy, far.*

RAYON, s. m. *tënė, tëñér b., dalam b., nañ b., lêr g., tat b., ntat m.* Un rayon du soleil, de la lune, *tëñèr, dalam u dantă bi. u vêr vi.* — de miel, *hèf b.*

RAYONNANT, adj. *lu di tënė, lu di dèf tat.* — de gloire, *borom ndam lu doli.*

RAYONNEMENT, s. m. *tënė b., nañ b.*

RAYONNER, v. n. *tënė, dèf tat, lêr nañ.* — être rayonnant de joie, *yérak, bég, banêhu.*

RAYURE, s. f. *redin v.*

RAZZIA, s. f. *lel b., ndangal l.* — (faire une), *lel, ndangal.*

RÉAJOURNEMENT, s.m. *fomă b., pană b.*

RÉAJOURNER, v. a. *fomati, dèlu pana, yìhalati.*

RÉALISABLE, adj. *lu ñu mer ă metăli, lu ñu men ă dèf.*

RÉALISATION, s. f. *metăli g., dèf b.*

RÉALISER, v. a. *metali, dèf degă.* — sa fortune, *véṭăku sa amam gépă ṭi hâlis.* — (Se), *metălăku.*

RÉALITÉ, s. f. *lu am, lu di degă, lu ör.* — (en) *ṭă degă.*

RÉAPPARITION, s. f. *mpèñuàl g.*

RÉAPPEL, s. m. *ôât g.*

RÉAPPELER, v. a. *ôât, ôâti.*

RÉAPPOSER, v. a. *tègati, dèlu tèg.*

RÉASSIGNER, v. a. *ôati ṭi layö, vohôti ṭi mpénṭă mă. sa manati.*

RÉASSURANCE, s.f. *varluât g.*

RÉASSURER, v. a. *varluât.*

RÉASSUREUR, s. m. *varluât-kăt b.*

RÉATTELER, v. a. *taḳati, dèlu takă.*

REBAISSER, v. a. *sufèlati, dèlu sufèl.*

REBANDER, v. a. *taḳati, dèlu ğav.*

REBAPTISER, v. a. *batisêti, ñărèl batisé bă*

RÉBARBATIF, adj. *ñărgu diko, nahari dérèt.*

REBÂTIR, v. a. *tabahati, dè farât.*

REBATTRE, v. a. *dörati dâ nati.* — refaire, *dèfaràt.* — répéter *vahvahât, vahati, mbébétu.*

REBELLE, adj. *ku bañ bâr, ku dogal bâr, deher bopă, te, sob.* Une fièvre rebelle aux remèdes, *fêbăr bu te ă vèr.* Les esprits rebelles, *séytàné yă, malàka yă dogal on Yalla.*

REBELLER (Se), v.pr. *dogal, dugel.*

REBELLION, s. f. *ndugté l., deger-bopă g., vor g., nkor g.*

REBÉNIR, v. a. *barkèlati, dèlu barkèl.*

REBÉQUER (Se), v. pr. *tontu, has sa kélifă, ñaké kèrsă sa kélifă.*

REBIFFER (Se), v. pr. *bañ, gantu, fétă.*

REBINER, v. a. *kumali.*

REBLANCHIR, v. a. *vêhalât, vêhalati, fötàl, fölati, dèlu föt.*

REBOISER, v. a. *dembătât i garap, dèfati i garap.*

REBONDI, adj. *sûr, fês.*

REBONDIR, v. n. *fétah, fitah, teb dal.*

REBONDISSEMENT, s. m. *fétah b.*

REBORD, s.m. *bôr g, ombă b.*

REBORDER, v. a. *ombali.*

REBOTTER, v. a. *solalât dala.* — (Se), *solât sa dala.*

REBOUCHER, v. a. *sañati, dèlu fată.* — fausser, *yahă, bankă.* — (Se), *dèlu fatu; yahu, banku.*

REBOUILLIR, v. a. *bahalati, bahalât.*

REBOURS, s. m. *lu moy.* — adj. *hôh, dafé, yombadi.* — (à), *bu moy, lu·dul nônă, nakă su dul nônă.*

REBOUTEUR, s. m. *fadkăt u damădamă, fadkăt u rehă.*

REBOUTONNER, v. a. *butonğéât.* — (Se), *butonğéât sa yëré.*

REBRIDER, v. a. *dèlu lahab, lahabât.*

REBROCHER, v. a. *takati.*

REBROUSSER, v. a. chemin, *voñéku, voñăku, dèlu gènav, dèlu ti sa i tanka.*

REBUFFADE, s. f. *gantu g., ayali bu ñakă bopă.*

REBUT, s. m. *gantu b.* — chose de mauvaise qualité, *lu yahu, yahit v., rapit v., lu ñu sani.* — (le) du genre humain, *nit ku met ă dépi, nit ku gen ă yës.* — (mettre au), *sani.*

REBUTTANT, adj. *nahari, sôf, lu di yohilô, lu di sâlitlô.*

REBUTER, v. a. *gantu, agali bu ñakă bopă, dépi, gedă.* — décourager, *yohilô, sâlitlô.* — choquer, *nahari, nêhadi, sapi, sôf.* — (Se), *yohi, sâlit, ñakă fit.*

RECACHER, v. a. *nebati, dèlu nebă.*

RECACHETER, v. a. *tayati, dakati.*

RÉCALCITRANT, adj. *deher bopă, te, sob.*

RÉCALCITRER, v. n. *deher bopă, te, bañ.*

RÉCAPITULATION, s. f. *ndôrât g., vahât g.*

RÉCAPITULER, v. a. *fatali, vahât ti bât yu név.*

RECARDER, v. a. *ferât, ferati.*

RECARRELER, v. a. *darati.*

RECASSER, v. a. *todati, todât.*

RECÉDER, v. a. *dèlô.*

RECEL, RECÈLEMENT, s.m. *tapu g., nebă g.*

RECÉLER, v. a. *tapu, nebă, lahă, déñtă.* — renfermer, *embă.*

RECÉLEUR, s. m. *tapukăt b., lahăkăt b., déñtăkăt b.*

RÉCEMMENT, adv. *yâgul, bu yâgul, yâgul dară, sanhă, kéra, kérog.*

RECENSEMENT, s.m. *voñă g.*

RECENSER, v. a. *voñă.*

RECENSEUR, s. m. *voñăkăt b.*

RÉCENT, adj. *ês, yês, bês; yâgul, yâgul ă hèv.*

RECEPER, v. a. *dog tă sûf*

RÉCEPTACLE, s. m. *déñtukay b.* Cette maison est le réceptacle des voleurs, *ti ker gilé lă satăkăt yi di dadé.*

RÉCEPTION, s. f. *agali b., nangu b.*

RECETTE, s. f. *lu ñô nangu* La dépense excède la recette, *lu ñô salah epă nă lu ñô nangu.* — action de recevoir, *nangu b.* — méthode de se conduire, *mpèhé m.* Il connaît une bonne recette pour s'enrichir, *ham nă mpèhé mu ör mu mu dadalé alal yu baré.*

RECEVABLE, adj. *lu (ku) ñu men ă nangu, lu ñu var ă nangu.*

RECEVEUR, s.m. *nangukăt b*

RECEVOIR, v. a. *nangu, ḍel.* — toucher ce qui est dû, *fèyŭku, fèyku.* — un ordre, un avis, se tournent par : On m'a ordonné, *éblé năñu ma;* on m'a conseillé, *digal năñu ma.* Il en est de même de toutes les locutions qui peuvent se tourner de la même manière, comme : J'ai reçu des éloges unanimes, *ñépă bokŭ năñu mâ santă;* j'ai reçu de lui un soufflet, *dŏr nă ma mpès.* — accueillir, *agali.* Il m'a très bien reçu, *agali nă ma bu amul morom.* Il m'a fort mal reçu, *agali nă ma agali bu ñakă bopă, ñaké nă ma térangă bu méti.*

RÉCHAPPER, v. n. *muṭ, reṭă, rav, ruṭăku.*

RECHARGEMENT, s.m. *èbât g.*

RECHARGER, v.a. un bateau, une voiture, *èbati.* — une bête de somme, *sefati, dèlu sef.* — un fusil, *sohati, dèlu soh.* — sur la tête, sur les épaules de quelqu'un, *dèlu èn, dèlu gadă.* — faire une nouvelle attaque, *songati.* — (Se), *ènôti, gadôti.*

RECHASSER, v. a. *dahât, génêti.*

RÉCHAUD, s. m. *tangalukay b.*

RÉCHAUFFAGE, s. m. *tangal g.*

RÉCHAUFFÉ, s. m. *ñam vu ñu tangal.*

RÉCHAUFFER, v. a. *tangal, tangali, ḍâral, nugal, nigal, nugalati.* — (Se), *ḍâru, nuglu, tangati.* — au soleil, *siñaklu, ṭéñaklu.*

RÉCHAUFFOIR, s. m. *tangalukay b.*

RECHAUSSER, v. a. *solalati dală.* — (Se), *dèlu sol sa dală, solât sa dală.*

RÊCHE, adj. rude au toucher, *ñâs, ñagas.* — âpre au goût, *vèh.* — difficile à vivre, *ḍafé, ḍafêñ, yombadi, nahari dérèt.*

RECHERCHE, s. f. *ût b., topato b.* Il y a beaucoup de recherche dans sa parure, *di nă ût bop'ăm lôl ṭi takay ăm.*

RECHERCHÉ, adj. *ḍar.* État d'être recherché, *nḍarté l.*

RECHERCHER, v. a. *utati, ḍèlati.* — chercher avec soin, *ut, topato.* — désirer, *begă, begé.* Tout le monde le recherche, *ñépă begă năñu ko.* — sa femme quand elle s'est séparée, *fayli.* Être recherchée, en parlant de la femme, *fayaliku,* — (Se), *begă mînanté, begă gisé.*

RECHIGNÉ, adj. *nahari dérèt, ñărgu ḍiko.*

RECHIGNER, v. n. *bîñ, gĕlédu, nahari dérèt.*

RECHUTE, s. f. *dânôti b.*

RÉCIDIVE, s. f. *dânôti b.*

RÉCIDIVER, v. n. *ñârèl, dânôti ṭi bakar, dèfati gènă ñâvtèf gi.*

RÉCIDIVISTE, s. m. *ku dânôti ṭi bènă bakar bi.*

RÉCIF, s. m. *hêr y., hêr yă ṭă gêṭ.*

RÉCIPIENDAIRE, s. m. *ku ñô nangu ṭi mbôlo.*

RÉCIPIENT, s. m. *nḍèfo, nḍèfandukay b., dèfukay b., ndap l.*

RÉCIPROQUE, adj. RÉCIPROQUEMENT, adv. se rendent par la désinence *anté.* Leur amitié réciproque, *nṭofèl gă ñu sopanté.* — s. m. (rendre le), *fèyu.*

RÉCIT, s. m. *nétali, nitali b.*, *vah d.*

RÉCITATEUR, s. m. *nitalikăt b.*, *vahkăt b.*, *tarikăt b.*, *daharikăt b.*

RÉCITATION, s. f. *dahari b.*, *tari b.*

RÉCITER, v. a. *dahari, tari, durus.* — faire un récit, *nétali, nitali, vah, dangat, faramfaté.*

RÉCLAMANT, s. m. *lâdkat b.*

RÉCLAMATION, s. f. *lâd b.*

RÉCLAMER, v. a., implorer, *ñân, dagân.* Je viens réclamer votre assistance, *mangê dagânsi sa ndimal.* — revendiquer, *lâd, fèyăku, fèyku, ga.* Il réclame son payement, *dèfâ lâd mpèy ăm, begă nâ fèyăku.* — v.n. *védi, véranté, kălamé.* Qu'avez-vous encore à réclamer? *lô fi kălamêti.* — (Se) de quelqu'un, *damô,* Il se réclame du gouverneur, *borom Ndar lă damô.*

RECLOUER, v. a. *dâdati.*

RECLURE, v. a. *ted, vëtal.* — (Se), *ted sa bopă, vëtal sa bopă.*

RECOGNER, v. a. *dörati.*

RECOIFFER, v. a. *dèlu solal mbahana, dagal mbahana.* — (Se), *dèfar, dagal sa mbahana, dèfarât sa kavar.*

RECOIN, s. m. *ruhă b.*, *ruhât b.* Les recoins du cœur, *lu gen ă nebu ti hol.*

RÉCOLEMENT, s.m. *sêtlu g.*, *dèndalé g.*

RÉCOLER, v. a. *sêtlu, dèndalé.*

RECOLLEMENT, s. m. *tahâtlé g.*

RECOLLER, v. a. *tayât, tayati.*

RECOLORER, v. a. *sûbati.*

RÉCOLTE, s. f. *gôb b.*, *ngôbté g.* On n'a pas encore fait la récolte des arachides, *gasangu ñu gèrté.* — (faire une bonne), *ômlé.*

RÉCOLTER, v. a. *gôb.* — les arachides, *gas.* On appelle *tetă* l'action de battre la terre avant de faire cette récolte. — des haricots ou autres légumes, *sahât.*

RECOMBLER, v. a. *fêsal ati, masalêti, dèlu sekă.*

RECOMMANDABLE, adj. *met ă téral, bâh.*

RECOMMANDATION, s.f. *diktal b.* Il a de puissantes recommandaions, *ñă ko tahavu, ñă ko vahal baré năñu dôlé.*

RECOMMANDER, v. a. charger quelqu'un de, *santă, santâné.* Fais d'abord ce qu'on t'a recommandé, *nă nga dekă dèf lă ñu la santă.* Celui qui recommande, *santânékat b.* — exhorter, *hîr, digal, diktal* Je vous recommande le secret, *nă day ti sunu diganté* (que cela reste entre nous). — une personne, *dènkă, vahal.* Je lui ai recommandé mon enfant, *ñân nâ ko mu topatôl ma sumă dôm, dénkă nâ ko sumă dôm.* — rendre recommandable, *may ndam, may tur.* Rien ne le recommande, *dara tahul ñu var kô téral.*

RECOMMENCER, v a. *dôrât, dôrati, dèlu di.* Ils recommencèrent à murmurer, *ñu dèlu di ñurumtu, ñu dôrati sèn i ñurumtu.* — de plus belle, *dôrât, dèlu di* avec un comparatif. Ils recommencèrent de plus belle à piller, *ñu dèlu gen di lele ati, ñu dèlu di dolêti sên i lel.* — v. n. *dôrât, dèlu di.* La pluie recommence, *asaman*

si dèlu nà tav. — à lutter, *sapalı.*

RÉCOMPENSE, s. f. *yôl b., nêhal b., vêhal b.*

RÉCOMPENSER, v. a. *yôl, nêhal, vêhal.* Être récompensé, *yôlu.* Il a été récompensé, *yôl năñu ko, nêhal năñu ko.*

RECOMPOSER, v. a. *dèfarât, dèlô.*

RECOMPTER, v. a. *voñati.*

RÉCONCILIABLE, adj. *lu ñu men ă marâlé.*

RÉCONCILIATEUR, s.m. *marlékăt, maralékăt b.*

RÉCONCILIATION, s. f. *mar b., marâlé b.*

RÉCONCILIER, v. a. *marlô, marâlé, rafètal.* C'est lui qui nous a réconciliés, *mô rafètal sunu diganté.* — (Se), *mar, marö.*

RECONDUIRE, v. a. accompagner une personne par civilité, *gungé, bidenté.*

RECONDUITE, s. f. *gungé b., ngungé m.*

RÉCONFORT, s. m. *ndalal m., ndimal m.*

RÉCONFORTER, v. a. *deheral, mayé dôlé.* — consoler, *dalal hol, fidali.*

RECONNAISSABLE, adj. *lu ñu men ă hamé, vombă hamé.*

RECONNAISSANCE, s. f. action de reconnaître, *hamé b., mpataliku g.* — action d'examiner avec soin, *sêtlu b.* — acte écrit, *kăit u sèrndé.* — gratitude, *ngerem m.* — (montrer de la), *gerem, voné ngerem.* Comment vous témoigner ma reconnaissance pour tous vos bienfaits? *nakă lâ la geremé ti ndèkă yă nga ma dèfal yépă?* — (manquer de), *ñakă ngerem, geremadi, harab.*

RECONNAISSANT, adj. *geremkăt b., am ngerem.*

RECONNAÎTRE, v. a. *hamé fatalăku.* Je l'ai reconnu à sa démarche, *ti dohiin ăm lâ ko hamé.* Reconnaître l'innocence d'un accusé, *hamé né kă ñu dèñ ôn lef tôñul.* — avec hésitation, *făkă.* — admettre comme vrai, *gem, nangu.* — observer, *sêtlu, dèñ kumpă, yôt.* — avouer, *hamé.* Il reconnaît sa dette, *hamé nă bor ăm, védiul bor ăm.* — avoir de la reconnaissance, *gerem, voné ngerem, fataliku.* — (faire), *hamélô.* — (se faire), *hamélô bop'ăm.* — (Se), *haméku, hamăku.* Il se reconnaît dans son fils, *hamé nă bop'ăm ti dôm ăm, dôm ăm nirô nâ'k môm.* — dans un lieu, *hamé béréb.* — coupable, *vêdu, vêdal sa bopă, haméku né tôñ nga.* Reconnaissez-vous indigne de, *halâtal sa bopă né dombă nă la.* — reprendre ses sens, *hamăku, amêti sa sago.*

RECONQUÉRIR, v. a. *nangôti, dèlati.*

RECONSTITUER, v. a. *sakal bu ês, dêlu sakal.*

RECONSTITUTION, s. f. *ntakèf gu ês.*

RECONSTRUCTION, s. f. *dèfarăt b.* — d'un navire, *bintéat, bintévat, bintéhat b.*

RECONSTRUIRE, v. a. *dèfarăt, tabahati; bintéat.*

RECOPIER, v. a. *bindati, sotandikôti.*

RECOQUILLER, v. a. *bankă* — (Se), *banku.*

RECORRIGER, v. a. *ḍuban tiât.*

RECOUCHER, v. a. *teralât, teralati, tedalati.* — (Se), *tèdati, dèlu tedi.*

RECOUDRE, v. a. *gâr, ñăvati.*

RECOUPE, s. f. *étit v., ètit u hêr.*

RECOUPEMENT, s. m. *vañi b.*

RECOUPER, v. a. *dogât.*

RECOURBER, v. a. *bankă.*

RECOURIR, v. n. *dăvati, dèlu dăv.* — demander du secours, *ût ndimal, lahu, lahusi, dăvsi.*

RECOURS, s. m. *ndimal m., sĕlukay b., lahukay b.* J'ai recours à vous, *fi yov lâ lahusi.*

RECOUVRABLE, adj. *lu ñu men ă ḍotati.*

RECOUVREMENT, s. m. action de recouvrir, *mur b., muray g.*

RECOUVRER, v. a. *ḍotali, nangôti, mômati, dabân.* Il a heureusement recouvré la santé, *am nă mûr bè ḍot ṯi vèr g'um yaram ăm.* — une somme, *fêyăku, fèyku.*

RECOUVRIR, v. a. couvrir de nouveau, *murati, ubati.* — un toit, *hadati.* — couvrir, *mur, sàngă.* — cacher, *nebă.*

RECRACHER, v. a. *yabi, tuflêti.*

RÉCRÉATIF, adj. *lu di foantulô, lu di rêlô.*

RÉCRÉATION, s. f. *mpo m., foantu b., nopaliku b.*

RECRÉER, v. a. *sosati, bindât.*

RÉCRÉER, v. a. *folô, nêhal, foantulô.* — (Se), *foi foantu, nopălu, nopaliku.*

RECRÉPIR, v. a. *ràhati.* — faire paraître neuf, *mèllô ni lu ês.*

RÉCRIER (Se), v. pr. *hâṯu, sôv, kălamé, hul.*

RÉCRIMINATION, s. f. *ḍêñât b., tavat b., hăs b., hasté b.*

RÉCRIMINATOIRE, adj. *andâ'k tavat.*

RÉCRIMINER, v. n. *ḍeñât, ḍêñarbi, hăs, hasté, tavat, kălamé.*

RÉCRIRE, v. a. *bindati.* — v. n. répondre à une lettre, *tontu.*

RECROÎTRE, v. n. *sahati, dolikôti.*

RECROQUEVILLER (Se), v. pr. *banku.*

RECRU, adj. harassé, *tayi, lotă bè tayi, telé.*

RECRUDESCENCE, s. f. *ndoli g., doliku b.*

RECRUE, s. f. nouveau soldat *soldar bu ês.* — nouveau membre d'une société, *ku dugă ṯi mbôlo.* Il nous est arrivé une bonne recrue, *nit ku bâh dugă nă ṯi sunu mbôlo.*

RECRUTER, v. a. *ût i nit, tană.*

RECTIFIABLE, adj. *lu ñu men ă ḍubanti, lu ñu men ă ḍubal.*

RECTIFICATIF, adj. *lu di ḍubanti.*

RECTIFICATION, s. f. *ḍubanti b., nḍubalé g.*

RECTIFIER, v. a. *ḍubanti, ḍubal.*

RECTITUDE, s. f. *ḍub g., nḍubay g.*

REÇU, adj. consacré par l'usage, *lu fèkă bâh.* — s. m. *kăit u sèrndé.*

RECUEIL, s. m. *ndaḍalé g.*

RECUEILLEMENT, s. m. *ḍapă sa nhèl g.*

RECUEILLIR, v. a. du mil,

gôb; des légumes, *sahât ;* des fruits, *vită.* Vous ne recueillerez aucun fruit de toutes vos peines, *lu nga sonă sonă, du la ḍériñ tus.* — l'eau de pluie, *tâlân.* — ses idées, *voylé sa nhèl, halât.* — (Se), *voylô'k sa bopă, ḍéki di hâlat, ḍapă sa nhèl.*

RECUIRE, v. a. *togati, ñoralati.*

RECUL, s. m. *dèlu-génav g.*

RECULADE, s. f. *dohé-génav g.* Une honteuse reculade, *bayi bu andâ'k gaṭé.*

RECULÉ, adj. éloigné, *soréy.* Dans les temps les plus reculés, *ṭă hât yă.*

RECULER, v. a. *randal.* — différer, *nèglô, hârlô, yâgal.* — v. n. se reculer, *randu, dandu, dèlu génav, voñăku.*

RECULONS (aller à), *dohé génav.*

RÉCUPÉRER, v. a. *dabân, dabâtu, ḍotati.* — (Se), *doganti.*

RÉCURAGE, s. m. *soṭă b.*

RÉCURER, v. a. *soṭă, sètal.*

RÉCUSABLE, adj. *ku ñu men ă bañ, lu ñu men ă védi.*

RÉCUSER, v. a. *bañ, bañ ă nangu.* — (Se), *bañ, bañ ă até.*

REDDITION, s. f. *ndébalé g.* — de compte, *faramfaṭé b.*

REDÉFAIRE, v. a. *firêti, lèmêti, yahât.*

REDEMANDER, v. a. *lâḍ, lâḍté, lâḍati.*

RÉDEMPTEUR, s.m. *Ḍotkăt b.*

RÉDEMPTION, s. f. *nḍot g.*

REDESCENDRE, v. n. *vaṭati.* — v. a. *vaṭêti.*

REDEVABLE, adj. *dèsé ṭi bor, ku sutalul bor ăm.* — qui a obligation à, *gerem, dèsé ngerem.* Vous m'êtes encore redevable, *dèsé nga ma ngerem.*

REDEVANCE, s. f. *lu ñu var ă fèy.*

REDEVENIR, v. n. *nèkati, dèfati, dèlu di.*

REDEVOIR, v. a. *dèsé mpèy, dèsé ṭi bor.* Vous ne me redevez rien, *sèt nga ṭi sa bor, ḍambûr nga fi man.*

RÉDHIBITOIRE, adj. *lu men ă yahă nḍay.*

RÉDIGER, v. a. *bindă.*

RÉDIMER (Se), v. pr. *ḍot sa bop, musal sa bopă.*

REDIRE, v. a. *vahati, vahvahât.* — blâmer, *hulé.*

REDISEUR, s. m. *ḍevkăt b., ḍuralékăt b.*

REDITE, s. f. *vahât g.* Pourquoi ces redites? *lu tah nga vahvahât lôlu?*

REDONDANCE, RÉDONDANCE s. f. *vah ḍu tèpă.*

REDONDANT, adj. REDONDER, v. n. *epă, tèpă.*

REDONNER, v. a. *mayati, ḍohati, dèlô, ḍébalati.*

REDORER, v. a. *hôbati.*

REDOUBLEMENT, s. m. *ndoliku g., ndolènt m., doli b., ñârèl b.*

REDOUBLER, v. a. *doli, dolêti, ñârèl.* Il redouble ses instances, *mu doli di dagân.* — remettre une doublure, *dèlu di dambé, dambêti.* — v. n. *doliku, gen ă méti.* La fièvre redouble le soir, *fâbăr bă di nă gen ă méti ṭi ngôn.*

REDOUTABLE, adj. *met ă ragal, met ă tît.*

REDOUTER, v. a. *ragal, tît.*

REDRESSEMENT, s. m. *ḍubanti b., nḍubalé g.*

REDRESSER, v. a. *ḍubal, ḍu-*

banti, ḍaḍanti, vangarñi, bankarñi. Si tu dévies, je te redresserai, *sô dengé, ma ḍaḍanti la.* — un bâton en le pliant, *nîḍ.* — la tête, *sigi.* La faire redresser, *sigilô.*— (Se), être redressé, *ḍubantiku, vangarñiku.* — par orgueil, *fudu, yékati sa bopă, sûr.*

REDRESSEUR, s. m. *ḍubantikăt b.*

RÉDUCTIBLE, adj. *lu ñu men ă vañi.*

RÉDUCTIF, adj. *lu di vañi.*

RÉDUCTION, s. f. *vañi, vañèl b., vañiku b., mbañăku g.*

RÉDUIRE, v. a. *vañi.* — en poussières, en miettes, *pendehal.* Réduire en farine, *vol* — changer en, *supali, sopali.* — à, plonger dans, *dö, tabal.* Réduire au désespoir, *ñakălô yâkar.* Être réduit à néant, *fegu, fogu.* — en poussière, *pendeh.*

RÉDUIT, s. m. *nêg bu tût.*

RÉÉDIFICATION, s. f. *tabahât b.*

RÉÉDIFIER, v. a. *tabahati.*

RÉEL, adj. *degă, ör, vör.* C'est très réel, *degă lă môs, ör nă pénğ.*

RÉÉLECTION, s. f. *mpalât g.*

RÉÉLIGIBLE, adj. *ku ñu men ă falati.*

RÉÉLIRE, v. a. *falati.*

RÉELLEMENT, adv. *ṭă degă, ak degă, bu ör, môs.*

RÉENSEMENSER, v. a. *ḍiât.*

RÉEXPÉDIER, v. a. *yonêti, yonéât, dèlô.*

RÉEXPÉDITION, s. f. *dèlô g., yonéât b.*

RÉEXPORTER v. a. *géné lu ñu indi vôn ṭă rëv mă.*

REFAIRE, v. a. *dèfati.* — réparer, *dèfar, dèfarât, dèfarati, dagal.* — réparer les forces *mayati dôlé.* — (Se), *amati dôlé.*

REFAUCHER, v. a. *bôbati, gu bati.*

RÉFECTION, s. f. *lèkă g.*

RÉFECTOIRE, s.m. *lèkukay b*

REFENDRE, v. a. *har, harati.*

RÉFÉRENCE, s. f. *vah ḍ., mparlé g.* Il a de bonnes références, *vah năñu lu bâh ṭi môm, am nă mparlé gu bâh.*

RÉFÉRER, v.a. *ḍébal.* — (en), *lâḍ ndigal.* — (Se), avoir rapport à, *bokă.* — s'en rapporter à, *gem, ôlu.*

REFERMER, v. a. *ubati, teḍati.* — (Se), *teḍôti.*

RÉFLÉCHI, adj. fait avec réflexion, *andă'k têylu* — qui a l'habitude de réfléchir, *têylu, borom sago.*

RÉFLÉCHIR v. n *halât, rabat ṭi nhèl, rabat sa nhèl ṭi, daval nhèl.* — mûrement, *halât bè hèlu, tëñ, tëñarbi.* —

RÉFLÉTER, v. a. *avu.* L'eau reflète la lumière, *ndoh di nă avu lêr* — (Se), *avu.*

RÉFLECTEUR, s. m. *avu'g lêr g.*

REFLEURIR, v. n. *törlörati* — reprendre de l'éclat, *dèlu ḍoli, dèlu am dôlé.*

RÉFLEXION, *halât b., nhalât m., rabat m.* Vous avez parlé sans réflexion, *sa laméñ vê rah.*

REFLUER, v. n. *dèlu.*

REFLUX, s. m. *fèr g., mpèré mă, nas g.* Attendez le reflux, *hâral bè gêṭ gi fèr.*

REFONDRE, v. a. *réyalati, réyalât, sêyalati.* — changer en mieux, *ḍubanti, supali.* Il n'est pas facile de refondre son caractère, *sopali sa ḍiko yombul.*

REFONTE, s. f. *rëyalât g.*

REFORER, v. a. *benati.*

RÉFORMABLE, adj. *lu ñu men ă dubanti.*

RÉFORMATEUR, s. m. *dubantikăt b*

RÉFORMATION, s. f *ndubanti m.*

RÉFORME, s. f. *ndubanti m.*, *ntopité l.*

REFORMER, v. a. *sosati, dèfarati, séñtati.* — (Se), *sosôti.* Ce village se reformera, *di năñu séñtati dekă bi.*

RÉFORMER, v. a. *dubanti, dubal, dogal, rafètal* Réformer les abus, *dubanti lu yahu* — (Se), *dubantiku, dubanti sa diko.*

REFOULER, v. a. *dèlô, vôñi.* — la marée, le courant, *fulé, dânô'k koronğ bă.*

REFOURBIR, v. a. *solati, fompati*

RÉFRACTAIRE, adj. *te, sob, ku dogal kélifà'm.*

RÉFRACTER, v. a. *damă ntëné.*

REFRAIN, s. m. *avu b., bâru b.* C'est son perpétuel refrain, *môm lă di vahvahât.*

REFRAPPER, v. a. *dörati, dumati, itati.*

REFRÉNER, v. a. *mokal, tagat, rèytal.*

RÉFRIGÉRANT, adj. *lu di livlô, lu di sèdal.*

RÉFRIGÉRATIF, adj. *lu di sèdal, lu di sèral.*

REFROGNER, RENFROGNER (Se), v. pr. *ridi sa de.*

REFROIDIR, v. a. *livlô, sèdal, sèral.* — diminuer l'ardeur, *tah ă savaradi* — v. n. se refroidir, *sèdă.* Ne laissez pas refroidir le bouillon, *bul hâr bè ñêh mi sèdă.*

REFROIDISSEMENT, s. m. *sèdă, sèday b.* Il a eu un refroidissement, *liv bê ko dapă*

REFUGE, s. m. *sëlu, sëlukay b., lahukay b.* Vous êtes mon seul refuge, *fi yov rèkă lâ men ă lahusi.*

RÉFUGIER (Se), v. pr. *lahu, lahusi, sëlu, lăgăsi.* La pluie nous a forcés à nous réfugier sous cet arbre, *tav bê tah nu sëlusi ti ron u garap gilé.*

REFUS, s. m. *gantu g., mbañ m., dët b., ñég, ñéñă b.* Je ne veux pas faire une chose au refus de mon camarade, *lu sumă morom bañ, du ma ko dèf.* Vous l'avez obtenu à mon refus, *dă ma ko bañ, lolô tah nga dal ko.* — (avoir essuyé le) d'une chose, *bañlé.*

REFUSER, v. a. *gantu, bañ ñéñă, fétă.* Lui seul refusa de le faire, *môm dàl ă tă bañ ôn né du dèf lu ni mèl.* Thomas refusa de croire, *Tomas né nă alahak du gem, Tomas dèfă gemadi von* — par mauvaise volonté. *âyé,* — par mépris, *hêb, dépi.* — (Se), refuser à soi-même, *gantu sa bopă.* — à, *bañ, bañ ă fâlé.*

RÉFUTABLE, adj. *lu ñu men ă védi, lu ñu men ă dindi.*

RÉFUTATION, s. f. *védi b.*

RÉFUTER, v. a. *védi, dindi vah.*

REGAGNER, v. a. *dotati, dabâtu.* — un lieu, *dèlu, ñibi, ñubi.* — des richesses, *ômlêti, dokati sa alal, dèlu di dadalé alal.*

REGAIN, s. m. *sahit i ñah, ñah mu sahât.* Mon père a un

regain de vigueur, *sumă bây dèlu nă am dôlé.*

RÉGAL, s. m. *mbôtay g., nden l., ñam vu nêh.* Ce poisson est un régal pour moi, *ḍèn vilé nêh nă ma lôl.*

RÉGALANT, adj. *lu di béglô, lu di banêhulô, nêh.*

RÉGALEMENT, s. m. *masâlé g., èmalé b.*

RÉGALER, v. a. *añal, ganalé, agali bu bâh, nêhal, banêhulô, béglô.* — (Se), *lèkă lu nêh, denu ṭi añ bu sìv.*

REGARD, s. m. *sệt b., gis b., hôlin b., sêtin b.* Il attire tous les regards, *môm lă ñépă di sêt.* — (en), *bu ḍânô'k, bu ḍakarlô.*

REGARDANT, adj. *dang̃ loho, yahankăt b.*

REGARDER, v. a. *sêt, gis, séru* (K), *dunḍă.* Ce marabout regarde dans le mil pour connaître l'avenir, *seriñ bôbu, ṭi dugup lă sêté.* — attentivement, *sêtlu, nìr, sépali, hôl, huli, dègmati.* — fixement, *buhi, ḍak, né ḍak, né vègă.* — avec soin, espionner, *yôt, geṭlu.* — un spectacle, *sêtân, vali.* Aller regarder, *sêtâni, valiḍi.* — d'en haut, *sepu, tîm, tîmu.* — en levant la tête, *tën.* Il regarde toujours en haut, *tën nă nang̃ă* — en arrière, *hinăku, hinéku, héniku, gêsu, gêstu, sêt ṭi sa génav.* La femme de Loth regarda en arrière, *ḍabar u Lot sëntu génav m.* — au loin, *sënu.* — de tous côtés, *sëntu.* — par une fente, par un trou, *yér, yéru, yurlu, betlu.* — de travers, du coin de l'œil, *gënbelu, hêlu, ne yun.* — en fermant un œil, *fìs.* Être regardé par quelqu'un qui ferme un œil, *fìsu.* — en pitié, *yerem, sêté bet u yermandé.* Dans le sens de regarder avec dédain, *hêb, ḍépi.* — comme, *sêté.* Il était regardé comme un homme de bien *ñépă dôn năñu ko sêté niki nit ku bâh.* — concerner, *lâl.* Cela me regarde *sumă yôn anga ṭă.* Cela ne me regarde pas, *sumă yôn nèku ṭă.* En quoi cela me regarde-t-il? *ana sumă yôn?* Pour ce qui vous regarde, *yov dak.* Ce que tu as dit me regarde, *lă nga vah, mâ ko môm.* — v. n. prendre garde, *otù, votu.* — (y) à deux fois, *sêtlu bu bâh.* — (Se), *sêtanté, hôlanté.* — dans un miroir, *sêtu.*

REGARNIR, v. a. *êmbalati.*

RÉGATE, s. f. *ravante i gâl.*

RÉGÉNÉRER, v.a. *may dundă gu ês.* — réformer, *dubanti, supali, rafètal.* — (Se), *supalăku, tané.*

RÉGICIDE, s. m. crime, *bömn u bûr.* — celui qui commet ce crime, *bömbat u bûr.*

REGIMBEMENT, s.m. *vèhu b.*

REGIMBER, v. n. *vèhu.* On regimbe toujours contre la mort, *ku dë vèhu.* — refuser d'obéir, *bañ, fétă, te, ḍogal, ḍugal.*

RÉGIME, s. m. *lu ñô dundé.* Vous avez besoin d'un bon régime, *sohla nga dundu bu bâh.* — de fruits, *vên v.* — du palmier, *dek i tîr.* Avant la maturité des fruits, ce régime se nomme *dek i kâm, kâm i ñûl.*

RÉGIMENT, s. m. *val'u haré, mbôlo i soldar.*

RÉGION, s. f. *vala v., rëv m., dekă b., tundă v.*

RÉGIONAL, adj. *u val'u rëv.*

RÉGIR, v. a. *saytu, topato, ngûru.*

RÉGISSEUR, s. m. *saytukăt b., topatokăt b.*

REGISTRE, s. m. *tëré b.* Le registre des baptêmes, *tëré i ñă batisé.*

RÈGLE, s. f. *redukay b.* — précepte, *yôn v., red'u yôn.* — bon ordre, *dag b.* Tout est en règle, *lu nèkă dag nă, lu nèkă mèl nă nakă mu var ă mèl.*

RÉGLÉ, adj. *èm, mându, borom sago.*

RÈGLEMENT, s. m. *yôn v., red'u yôn, ndubalé g.*

RÉGLEMENTAIRE, adj. *u yôn.* C'est l'heure réglementaire, *vahtu vilé lă ñu apă.*

RÉGLEMENTAIREMENT, adv. *nakă ko yôn vă yéblé.*

RÉGLEMENTER, v. a. *dagal, sakal yôn.*

RÉGLER, v. a. *redă.* — mettre en ordre, *dagal, dubanti, dubal, dèfar.* — décider, *yônal, apă, éblé.* — un différend, *até.* — (chercher à bien), *hinté, dëm ă dagal.* — (Se), *mându, tûb, supaliku.* — sur quelqu'un, *roy, topando.*

RÈGLES, s. f. pl. *sukă s., faséré b., ës'dulikay b.* — (avoir les), *faséré, ës, yës.*

RÉGLISSE, s. f. *garap u sod.*

RÉGLURE, s. f. *redin v.*

RÉGNANT, adj. *ku am ngûr.*

RÈGNE, s. m. *ngûr g.* Il a établi son règne, *ngûr ăm sampu nă, del nă ngûr.*

RÉGNER, v. n. *gûru, ngûru, saytu rëv mă.*

REGONFLER, v. a. *önkilôti.*

REGORGER, v. n. *tûru, benă, vamé.* — avoir en grande abondance, *rembat, baré, baré bè fus, baré bè epă, epălé, tèpălé.* Cette boutique regorge de marchandises, *butik bilé dèfâ rembat.*

REGRATTER, v. a. *okati; hôsati.* — (Se), *okătôli.*

REGRÉER, v. a. *êmbalati gâl, dèfar dumtuay u gâl.*

REGRET, s. m. *rëtu g., nahar v.* — (avoir), *rëtu, naharlu.* — désir de revoir un pays, une personne, *nămèl g., gélu g.* — (à), *ak sañul bañ.* Je l'ai fait à regret, *dèf nâ ko, vandé nêhu ma vôn.*

REGRETTABLE, adj. *met ă rëtu, nahari, lu men ă naharlô.*

REGRETTER, v. a. *rëtu, naharlu.* Je le regrette vivement. *rëtu nâ ko ti sumă hol bépă.* — un pays, une personne, *nămă, gélu.*

RÉGULARISATION, s. f. *dagal b., ndubanti m., ndubalé g.*

RÉGULARISER, v. a. *dagal, dubal, dubanti, rafètal.*

RÉGULARITÉ, s. f. *dub g.*

RÉGULATEUR, adj. *lu di dubal, lu di dubanti.*

RÉGULIER, adj. *dub, èm, dag, mèl nakă mu var ă mèl.* — exact à remplir ses devoirs, *ku di metăli bu bâh varugar ăm.*

RÉGULIÈREMENT, adv. *bu dub, bu dag.*

RÉHABILITER, v. a. *dèfar, rafètal tur.* — (Se), *dèfar, rafètal sa tur.*

RÉHABITUER, v. a. *tamalati.* — (Se), *tamati, dèlu mîn.*

REHAUSSEMENT, s. m. *yékati b.*

REHAUSSER, v. a. *yékati, kăvélô.* — augmenter, *doli.*

RÉIMPORTER, v. a. *dèlôsi, indêti ṯă rëv mă.*

RÉIMPOSER, v. a. *tègati varugar, dòli kubal.*

RÉIMPRIMER. v. a. *mulêti, bindati.*

REIN, s. m. *ndigă l.*

REINE, s. f. qui gouverne *bûr b., bûr bu ḏigèn.* — femme du roi, *ḏabar u bûr.* — mère, dans l'ancien royaume du Cayor, *lingêr, linḏêr b.*

RÉINSTALLER, v. a. *falati.*

RÉINTÉGRER, v. a. *falati, dèlô.* On l'a réintégré dans la possession de ses biens, *dèlô năñu ko alal ăm.*

RÉITÉRATION, s. f. *défati b.*

RÉITÉRER, v. a. *dèfati, ñârèl, dôrât.* Réitérer une question, *lâḏati.*

REJAILLIR, v. n. *tis, tisat, fétah, fitah.* — au fig. *tês; môm, ḏel, am* en renversant la phrase. Le déshonneur rejaillira sur vous, *di nga ṯă ḏeli gaṯé.*

REJAILLISSEMENT, s. m. *tis b*

REJET, s. m. *gantu g., mbañ m.*

REJETABLE, adj. *lu ñu var ă gantu, lu ñu var ă bañ.*

REJETER, v. a. jeter de nouveau, *sanêti, halabât.* — repousser, *ḏalèñ.* — une faute sur quelqu'un, *débal, débal tôn, débal tôñangé, ḏapé.* — sur le rivage, *fégal, féral.* Être rejeté par la mer sur le rivage, *fég, fér.* — avec dédain, *viṯă, hêb, ḏépi.* — une demande *gantu, bañ, fétă.* — de la bouche, *yabi.* — du gosier, *gehă, gehăt, gohi.* Faire effort pour rejeter, *hahniku, hahndiku.* — le lait de la bouche, en parlant d'un enfant, *gală.* — pousser des rejetons. *sahati*

REJETON, s. m. *sahit v.* — descendant, *dôm ḏ set b.*

REJOINDRE, v. a. *tahâlé, tahătlé, bôlêti.* — atteindre, *dab ḏot.*

REJOUER, v. n. *dèlu uri, uriât.*

RÉJOUI, adj. *bég, nêh dérèt*

RÉJOUIR, v. a. *béglô, nêh, nêhal, banêhulô.* — (Se), *bég, banêhu.*

RÉJOUISSANCE, s. f. *banêh b., foantu b.*

RÉJOUISSANT, adj. *nêh, lu di bèglô, lu di banêhulô.*

RELÂCHANT, adj. *lu di dâvl' bîr.*

RELÂCHE, s. m. *baêndi, bavêndi g., mbaèl m.* — repos, *noflay b., nopaliku b.* Il ne me donne, il ne me laisse pas de relâche, *du bayi mukă ma nopalăku, dèf mâ tîñal bañ ă nopi.*

RELÂCHÉ (être), *yolom, yolombă.* — négligent à remplir ses devoirs, *ñakă mpâl, sagané sa varugar i yôn.*

RELÂCHEMENT, s. m. *yolomay m., yolombay b.* — d'un prisonnier, *mba m.*

RELÂCHER, v. a. *yolomal, yolombal, yâtal.* — remettre en liberté, *ba, bayi, tiḏi.* — v. n. en parlant d'un navire, *têr.* — (Se), *yolom, yolombă.* — diminuer de ferveur, *goylu, névlé sa varugar i ndulit, bayi genau sa i ñân, sagané sa varugar.* Il s'est relâché de sa première ferveur, *mparlô'm gu ḏekă vañiku nă.*

RELANCER, v. a. *dăvlâti*

RELAPS, s. m. *ku haṭêtê' k yôn u Yalla.*

RÉLARGIR, v. a. *yâkali, yâkalêti.*

RELATER, v. a. *nétali, nitali, vah.*

RELATION, s. f. récit, *nitali b., nḍangat l.* — (avoir une) avec, *bokă.*

RELATIVEMENT, adv. *sô ko èmalê'k.* Il est relativement bon, *bâh nă sô ko èmalê'k morom ăm.* — à, *ṭă, ṭi; nak* après un mot.

RELAVER, v. a. *âdanti, rahasati, fötati.*

RELAXER, v. a. *ba, bayi, tiḍi.*

RELAYER, v. a. *av.* — (Se), *avanté.* L'action de se relayer, *avanté b.*

RELÉGUER, v. a. *yonê.* — éloigner, *randal.*

RELENT, s. m. *nekay b.*

RELEVAILLES, s.f.pl. *ngénté l.*

RELEVÉ, adj. piquant, *saf.* Être d'une condition relevée, *fahu ṭi hêt gu ḍoli.*

RELÈVEMENT, s.m. *yékati b.*

RELEVER, v. a. remettre debout, *deparñi, dèlu tahaval, yékati.* Être relevé, *deparñiku.* — un terrain, *sekă.* — un bâtiment, *tembal.* — réparer, *dèfar.* — le courage, *deherlô, ñéméñlô, dèlô fit.* — retrousser, *eñ, ogos, tahañ.* Relever ses vêtements, *eñu, ogosus, tahañu.* — des verroteries, *vogas.* Relever ses propres verroteries, *vogasu.* — donner un goût plus piquant, *safal, saflô, sapali.* — la tête, *sigi.* La faire relever, *sigilô.* — v. n. de maladie, *gené, tané.* — (Se), *ḍog, yékatiku.* — en parlant d'un objet plongé dans l'eau, des chairs creusées par la plaie, *timbi.*

RELIEF, s. m. éclat, *térangă ḍ., ndam l.* — (donner du), *dolilô, mayé tur, mayé térangă.*

RELIER, v. a. *èvati, èvât, takati, takâté.* — joindre ensemble, *tahâlé, tahâtlé.*

RELIGIEUSEMENT, adv. *ak nḍulit.*

RELIGIEUX, adj. *u yôn u Yalla.* — qui a de la religion, *ḍulit.* N'être pas religieux, *ḍulitadi.*

RELIGION, s. f. *yôn v., yôn u Yalla, ngem g.* La religion chrétienne, *yôn i kérṭèn, yôn u Yalla vu di degă.*

RELIQUAIRE, s. m. *déñṭukay i ndèsit i gâ ñu sèlă ñă.*

RELIQUAT, s. m. *ndèsit l., ndèsit u bor, ndèsit u ḍer.*

RELIQUATAIRE, s. m. f. *ku dèsé lef ṭi bor.*

RELIQUE, s. f. *ndèsit i ñu sèlă ñă.*

RELIRE, v. a. *ḍangati.* — (Se), *ḍangă lă nga bindă.*

RELIURE, s.f. *dèfarin u tëré.*

RELUIRE, v. n. *mèlah, lêr nañ, fêñ.* Au fig. *sîv, ḍoli.*

RELUISANT, adj. *lu di mèlah, lu di lêr.*

RELUQUER, v. a. *gënbetu.*

REMÂCHER, v. a. *yéyât, yéyati, sahamêti.* — repasser dans son esprit, *rabat ṭi nhèl.*

REMANGER, v. a. *lèkati, dèlu lèkă.*

REMANIABLE, adj. *lu ñu men ă dèfar.*

REMANIER, v. a. *dèfar, ḍagal, lambâtu.*

REMANÎMENT, s. m. *ndèfar m., nṭopité l.*

REMARIER, v. a. *séylôti.* — (Se), *séyati, séyât.*

REMARQUABLE, adj. *doli, sîv, amul morom.*

REMARQUABLEMENT, adv. *bu doli, bu amul morom.*

REMARQUE, s. f. *sêtlu b.*

REMARQUER, v. a. marquer de nouveau, *redati, markêti.*

REMBALLAGE, s.m. *embati b.*

REMBALLER, v. a. *embati.*

REMBARQUEMENT, s. m. *èbati b.*

REMBARQUER, v. a. *èbati, dugalati ti gâl.* — (Se), *dugati ti gâl.*

REMBARRER, v. a. *dalèñ, dè-ñah.* — quelqu'un, *fétă, bañ, yomălô.*

REMBLAI, s. m. *sekă b.*

REMBLAVER, v. a. *diât.*

REMBLAYER, v. a. *sekă.*

REMBOÎTER, v. a. *foharñi.*

REMBOUGER, v. a. *fètali.*

REMBOURRER, v. a. *rekes, rokos, ñûh kavar u fas, ñûh kavar u nhar.*

REMBOURSABLE, adj. *lu ñu var ă fèy.*

REMBOURSEMENT, s. m. *mpèy m., ndèlô g.*

REMBOURSER, v. a. *fèy, dèlô.* — (Se), *fèyu.*

REMBRUNI, adj. *yogôr, né yogă, molul.*

REMBRUNIR, v.a. *tikal, tiklô, doli tikal.* — (Se), *gen ă tik.*

REMÈDE, s. m. *garap g.* Si c'est une racine, *rên b.* — ce qui prévient ou répare un malheur, *mpèhé m., lu di fad.* Je n'y vois pas de remède, *gisu ma ti mpèhé.*

REMÉDIABLE, adj. *lu ñu men ă fad.*

REMÉDIER, v. n. *fad, dèfar.*

REMÊLER, v. a. *bôlêti, ra-hati, dahasêti.*

REMÉMORATIF, adj. *lu dĩ fatalikulô.*

REMENER, v. a. *dèlô, yobôti*

REMERCIER, v. a. *gerem, ge-dem, vêhal.* Il le remercia, *mu gerem ko; mu né ko: Dără def.* (Cette seconde tournure s'emploie bien soit qu'on accepte soit qu'on refuse.) Quelques biens que tu possèdes, remercies-en Dieu et ta mère, *lô men ă am, gerem Yallâ'k sa ndèy.*

REMERCÎMENT, s. m. *nge-rem m., ngedem m.*

REMETTRE, v. a. *dèlô, tè-gati, dèfati.* Remettez votre épée dans le fourreau, *dèlôl sa dâsi tă mbâr ăm.* — doucement, en cachette, *né yê, yêtal.* — mettre entre les mains de, *doh, dohé.* Remettez ce livre à votre sœur, *dohal sa digèn tëré bilé.* — un membre démis, *foharñi.* — différer, *yîhal, véyalé, ba-yêndi, pană, yahanti.* — pardonner, *bâl, baal, tin.* Je vous prie de me remettre ma dette, *tin ma, lêl, sumă bor.* — de sa frayeur, *dalal sa hol, dèlu ñé-méñ.* — entre les mains de, *dénkă sa bopă, débal sa bopă.* — (S'en) à quelqu'un, *ôlu.*

REMEUBLER, v. a. *êmbalati nèg.* — (Se), *déndati dumtuây u nêg.*

RÉMINISCENCE, s. f. *fataliku b., mpataliku m.*

REMISE, s. f. action de remettre, *ndèlô g., dohé b.* — délai, *yîhay b., apo b., hà-randi g.*

REMISER, v. a. *yobu tă mbâr mă.*

RÉMISSIBLE, adj. *lu ñu men ă baal, lu met ă bâlu.*

RÉMISSION, s. f. *mbâlé g., tiné g.* Il l'a traité sans rémission, *dân nă ko bu méti bañ kô yerem.*

RÉMITTENCE, s. f. *sibiru d.*

RÉMITTENT, adj. *sibiru.*

REMMAILLER, v. a. *dagal bet yă.*

REMMAILLOTTER, v. a. *lemesati, embati, dèlu lemes.*

REMMANCHER, v. a. *vé, sakalati ndapu.*

REMMENER, v. a. *dèlô, yobôti.*

REMONDER, v. a. *sètalati.*

REMONTER, v. n. *yëgati.* — à cheval, *varati, varât.* — une rivière, *fulé, dânô'k koronğ.* — le courage, *dèlô fit, dèlô ndambâr, ñéméñlôti.* — (Se), *déndati.* — reprendre courage, *dèlu ñéméñ.*

REMONTRANCE, s. f. *èdă, yèdă b., hulé b.*

REMONTRER, v. a. *vonati.* — faire des remontrances, *èdă, yèdă, hulé, gedă.* — (Se), *fêñati, vonati bop'ăm.*

REMORDRE, v. a. *matati, matât.* — v.n. attaquer de nouveau, *songati.*

REMORDS, s. m. *hol bu di tuhal, rëtu gu méti.*

REMORQUER, v. a. *yobu.*

REMORQUEUR, s. m. *gâl gu di yobu morom ăm.*

REMOUDRE, v. a. *volati.*

RÉMOUDRE, v. a. *namati, dâsati.*

RÉMOULEUR, s. m. *namăkăt b., dâskăt b.*

REMPAQUETER, v. a. *embati.*

REMPARER (Se), v.pr. *delati, nangôti.*

REMPART, s. m. *tată d., sanğé b.* — (faire un), *tată, sanğé, dèf tată, dèf sanğé.*

REMPLAÇANT, s.m. *utukăt b.*

REMPLACEMENT, s. m. mutuel, *avanté b.*

REMPLACER, v. a. *topă ti.* — quelqu'un dans son travail, *av.* — tenir la place de, *utu.* — mettre à la place de, *utalé, utal bénèn.* — (Se), *avanté.*

REMPLI (être), *fês.* Être bien rempli, *fês dèl, fês bè dompă, fês bè né mut, né fétèt.* Les champs sont tout remplis d'eau, *ală bă né nă fétèt ak ndoh.* — au point de déborder, *bûr, fês bè tûru.* — de respect pour quelqu'un, *dapal ñit térangă téral.* — de soi-même, *gem sa bopă, sûr.* Ce jeune homme est trop rempli de lui-même, *vahambâné bôbu gem nă bop'ăm bè mu epă.*

REMPLIR, v. a. *fêsal, dompal.* — au point de faire déborder, *bûral, fêsal bè mu tûru.* — en versant dans un contenant, *sol.* — combler, *sekă.* — accomplir, *metăli, dèf.* J'ai quitté cette maison parce que je ne pouvais pas remplir mes devoirs de chrétien, *dog nă tă ker gălé ndégé menu ma vôn ă metăli sumă varugar i kértèn.* — (achever de), *fètali.* — (Se), *fês.*

REMPLISSAGE, s.m. *fêsay b.*

REMPLOYER, v.a. *dériñôti.*

REMPLUMER (Se), v. pr., *dungă.*

REMPOCHER, v. a. *dèlô ti sa pos.*

REMPOISSONNER, v. a. *dèfati i dèn.*

REMPORTER, v. a. *dèlô, yobôti.*

REMUAGE, s. m. *yengătal b.*

REMUANT, adj. *yengălu, sob, ḍékêri, ḍékéari, ḍékêdi.* — sur son lit, *tedadi, teradi.* — (faire du bruit en), *rangrangi* — qui cherche à exciter des troubles, *karabâné, nit u tambalay.*

REMUÉ (être), *yengu, yengătu.*

REMUER, v. a. *yengal, yengatal, saysayal, gasamgasam.*— la bouillie, *ḍahas, raṭă.* — la tête, *fatfatlu, yengal bop' ăm.* — émouvoir, *gîfal, gîflô, dugă hol.* — v. n. se remuer, *yengu, yengătu, regregi, buñbuñi.* — (Se), se donner du mouvement pour réussir, *dagdagi, ferferi, kerkeri.*

REMUEUR, s. m. *yengalkăt, yengatalkăt b.*

REMÛMENT, s. m. *yengătu b.*

RÉMUNÉRATEUR, s.m. et adj. *ku di yôl, ku di vêhal.* — qui donne du profit, *lu am nḍériñ, sakan.*

RÉMUNÉRATION, s. f. *yôl b., vêhal b.*

RÉMUNÉRER, v. a. *yôl, vêhal, fèy.* Dieu rémunérera chacun selon ses œuvres, *Yalla di nă fèy ku nèkă ligèy ăm.*

RÉMUNÉRATOIRE, adj. *lu di yôl, lu di vêhal.*

RENACLER, v. n. *ñésahtiku, ñéstèndiku.*

RENAISSANCE, s. f. *nḍudu gu ês.*

RENAISSANT, adj. *lu di dèlu ḍuduat.*

RENAÎTRE, v. a. *ḍuduât, dèlu ḍudu.*

RÉNAL, adj. *u ndigă.*

RENARD, s. m. *tilă b., haḍ u ală.* (L'animal ainsi nommé diffère sensiblement du renard d'Europe.) — homme rusé, *nit ku mûs, ḍongé ḍ.*

RENCAISSER, v. a. *dèlô ṭă kès gă*

RENCHAÎNER, v. a. *ḍéngati, êvati.*

RENCHÉRI, v. a. *ḍafé.* Faire le renchéri, *ḍaféḍafélu.*

RENCHÉRIR, v. a. *ḍafèlô.* — v. n. *gen ă ḍafé.* — sur, *epal, ḍokă, ḍokati.*

RENCHÉRISSEMENT, s. m. *ḍaféay b.*

RENCOGNER, v. a. *dö ṭă koñ bă, rûh, dö ṭă ruhă.* — (Se), *rûhu.*

RENCONTRE, s. f. *tasé b.* Évite sa rencontre, *moyal tasê'm.* J'ai fait une fâcheuse rencontre, *tasé nâ'k lu ma nahari.* — (aller à la), *gatandu, gatanduḍi, dabandu* — (venir à la), *gatandusi, dogsi.*

RENCONTRER, v. a. *fèkă, tasé.* Nous l'avons rencontré, *tasé nănô'k môm.* C'est lui que nous avons rencontré, *môm lă nu tasèl.* — par hasard, *èm ṭă, fèka.* — (Se), *tasé daḍé, daḍanté*

RENDEMENT, s. m. *sakanay b.*

RENDETTER (Se), v. pr. *lèbati.*

RENDEZ-VOUS, s. m. *nḍaḍé m., béréb u nḍaḍé, taséukay b.*

RENDORMIR, v. a. *nélavlôti.* — (Se), *nélavati, dèlu nélav.* Quand il se fut rendormi, *bă mu nélavaté.*

RENDRE, v. a. *dèlô, ḍébal, ḍoh.* — payer de retour, *fèy, fèyu.* Je vous avais salué et vous ne m'avez pas rendu le

salut, *dă ma la neyu von té fèyū la ma.* Un bon chrétien rend le bien pour le mal, *kértèn bu bâh di nă fèyô lu bâh ti lu bon lă ñu ko dèf.*

RENDU, adj. fatigué, *lotă, tayi, lotă bè tayi, telé.*

RENDUIRE, v. a. *divati.*

RENDURCIR, v. a. *deheral, degeral, deherlô.* — (Se), *deher, gen ă deher.*

RÊNE, s. f. *lahab d.* Tenir les rênes du gouvernement, *ngûru, saytu rëv mă.*

RENÉGAT, s. m. *haṭékăt u yôn u Yalla, ku or i andâ'm.*

RÊNETTE, s. f. *dêné b.*

RENFERMÉ, s. m. (sentir le), *nekă, henă.*

RENFERMER, v. a. *tedati* — enfermer, *teḍ, dênṭă, tabal ṭă teḍukay bă.* — comprendre, *embă.* — (Se), *teḍu, teḍ sa bopă.* — en soi-même, *voylô'k sa bopă.*

RENFILER, v. a. *năsali, dèlu năs.*

RENFLAMMER, v. a. *tangalaṭi, savarlôti.*

RENFLER, v. n. *fönki. foki.* — v. a. *fönkilô.*

RENFLOUER, v. a. *tembal.*

RENFONCEMENT, s. m. *hötay b.*

RENFONCER, v. a. *sampati, dugalati.*

RENFORCÉ, adj. se rend par une expression superlative. C'est un sot renforcé, *dof nă bè hamatul.*

RENFORCEMENT, s. m. *doli b., ndoli g., doliku b.*

RENFORCER, v. a. *dehcral, doli.* — la voix, *yékati sa bât.* — (Se), *doliku, gen ă am dôlé.*

RENFORT, s. m. *soldar yu di doli haré.*

RENGAGER, v. a remettre en gage, *taylêti, dèlu taylé* — faire entrer de nouveau, *dugalati, dèlu ḍö, dèlu tabal, bôlêti.* — un domestique, *bindati.* — (Se), *bindôti.*

RENGAÎNE, s. f. *lu ñô vahvahât.* Mon cher, vous êtes fatigant avec vos rengaînes, *vâ ḍi, sôflé nga lôl.*

RENGAÎNER, v. a. *rôfati. dèlô ṭă mbâr ăm.* Il rengaîna son compliment, *mu faf nopi.*

RENGORGEMENT, s. m. *réyréylu b., damu g.*

RENGORGER (Se), v. pr. *barê menmen, damu, réyréylu.*

RENGRAISSER, v. a. *sûralati, dûfalati. duflôti.* — v. n. *dèlu dûf, forati yaram, dèlu am yaram.*

RENHARDIR, v. a. *ñéméñlôti.* — (Se), *ñéméñati.*

RENIABLE, adj. *lu ñu men ă védi, lu met ă védi.*

RENIER, v. a. *mîm, védi.* — renoncer entièrement, *haṭé.* Il a renié sa religion, *haṭé nâ'k yôn ăm.*

RENIEUR, s. m. *mîmkăt b., védikăt b., haṭékăt u yôn.*

RENIFLEMENT, s. m. *ñésahtiku b.*

RENIFLER, v. n. *ñésahtiku, ñéstèndiku, ñastandiku, ñisahndiku.*

RENIFLEUR, s. m. *ñéstèndikukăt b.*

RENÎMENT, s. m. *mîm b., védi b., védalu b.* Le renîment de saint Pierre, *védi'Pêr mu sèlă mă.*

RENIVELER, v. a. *masalêti, râtâlêti.*

RENOM, s. m. *tur v., tur vu ḍoli.*

RENOMMÉ, adj. *ḍoli, sîv, borom tur vu ḍoli.*

RENOMMÉE, s. f. *tur v., tur vu ḍoli, dèr b.,* qui s'emploie surtout dans l'expression : Gâter la renommée de son prochain, *yahă sa dèr (sa tur) u morom.*— voix publique, *ndambăt b.*

RENOMMER, v. a. *falati, tanati.*

RENONCEMENT, s. m. *mbañ m., gantu g.*

RENONCER, v. n. *bañ, gantu, haṭé, bayi, voṭă.* Renoncer au monde, *voṭă aduñă.* Renoncer au péché, *haṭê'k bakar, bayi bakar.* — v. a. *mîm, védi.*

RENONCIATEUR, s. m. *haṭékăt b., ku di bañ, ku di voṭă.*

RENONCIATION, s. f. *mbayi m., mbañ m., haṭé g., gantu g.*

RENOUER, v. a. *făsati, dèlu fasté, takăté.* — reprendre ce qui avait été interrompu, *dôrât, dèlu di* avec un verbe.

RENOUVELABLE, adj. *lu ñu var ă yêsal, lu ñu var ă sopali.*

RENOUVELER, v. a. *êsal, yêsal, sopali, dèfarât.* — faire de nouveau, *gili, tölenti, dèfati, ñârèl.* — faire sentir de nouveau, *dolêti, yéglôti.* — remettre en vigueur, recommencer, *dèlu* avec un verbe. terminaison *ati.* Il renouvela la défense, *mu térêti, mu délu di téré.* Mon frère renouvelle ses prières, *sumă rakâ'ngi dolêti ñân ăm, sumă raka dèlu nă di dagân.* — une plaie, *gömali.* — (Se), *sopaliku, giliku.* — en parlant d'une plaie, *gömaliku.*

RENOUVELLEMENT, s. m *tölènti b.*

RÉNOVATEUR, s. f. *ku di yêsal, ku di sopali.*

RÉNOVATION, s. f. *tölènti g.* La rénovation des vœux du baptème, *tölènti ndigé'batisé bă.*

RENSEIGNEMENT, s. m. *yégal b., yéglé b.* Ne pouvez-vous pas me donner sur ce point quelques renseignements? *menu la ma ṭâ vah lef ăm?*

RENSEIGNER, v. a. *yégal, vah lef.* — (Se), *lâḍté.*

RENTE, s. f. *lu hâlis di ḍur at mu nèkă.* Il peut vivre de ses rentes, *am nă lu mu dundé té sohlaul ă ligèy.*

RENTRAÎNER, v. a. *yobôti, tabalati.*

RENTRANT, s. m. *ku di av ṭi urí.*

RENTRÉE, s. f. *ndugă m., dugati b.* Au moment de la rentrée des ouvriers, *bă ligèykăt yă di dèlusi.*

RENTRER, v. n. *dugati, harafati, dèlusi.* — dans l'ordre, *ḍag, ḍagati.* — dans le devoir, *topati lu bâh, dèlu ṭi varugar ăm.* — en charge, *ḍotati ṭi mpal ăm.* — en soi-même, *sêt ṭi sa bopă, halât ṭi sa bopă.* — être compris dans, *bokă.* — à la bergerie, *ḍof, ḍofsi.* Faire rentrer un troupeau, *ḍofali.* — v. a. *dugalati, dèlô.*

RENVERSABLE, adj. *lu ñu men ă dânal, lu ñu men ă teral, ku ñu men ă ter, lu ñu men ă depă.*

RENVERSANT, adj. *lu di ḍomalé.*

RENVERSE (à la), loc. adv. *ndën.* Tomber à la renverse,

dânu ndën. — (être couché à la), *tedé ndën, dahân, dahanu, davanu, tânu, ndéhèn, déhènu.*

RENVERSEMENT, s. m. *dânal, danèl b.*

RENVERSER, v. a. *dânal, dânèl, depă.* — sens dessus dessous, *depă, valbăti.* — à la lutte, *ter.* Pouvoir être renversé, *teru.* Nul ne peut le renverser, *teruvul.* Ces lutteurs ne peuvent se renverser, *berékăt yilé teanté năñu.* — (Se), *valbătiku, depu.* La calebasse s'est renversée, *lèkèt gă né nă kălep depu.*

RENVOI, s. m. *dèlô g.* — rapport d'estomac, *gîh b.*

RENVOYER, v. a. envoyer de nouveau, *yonêti, dèlu yoni.* — faire reporter, *dèlô.* — congédier, *dahă, géné, dèmlô.*— honteusement, *tûkal, yomălô.* — différer, *nèglô, hârlô, yîhal, véyalé, baêndi, bayêndi.* Renvoyer aux calendes grecques, *yihal, nèglô bè môs.* — repousser, *fèl.*

RÉOCCUPATION, s. f. *nangôti b.*

RÉOCCUPER, v. a. *delati, nangôti, amati.*

RÉORDONNER, v. a. *falati.*

RÉORGANISATEUR, s. m. *dagalkăt b.*

RÉORGANISER, v. a. *dagalati, dèfar.*

REPAIRE, s. m. *pah m.* C'est un repaire de brigands, *filé lă satăkat yă di dadé.*

REPAÎTRE, v. a. *dundal.* — ses yeux, *sêt bè doylu.*

RÉPANDRE, v. a. *tûr, hèli, soti, hepă, vasal, né vasar.* Dieu répand sur nous d'innombrables bienfaits, *Yalla di nă hepă ti nun i ndèkă yu kènă hamul.* — des larmes, *rongoñ, tûr i rongoñ, dôy.* — son sang, *tûr sa drdèt.* — jeter çà et là, *suysuyal, sâv.* Répandez du mil pour les poules, *suysuyalal, sâval ganar yi dugup.* — disperser, éparpiller, *sâhsâhé.* Ne répandez pas de tous côtés mes pistaches, *bu lën sâhsâhé sumă gèrté.* — (Se), *tûru, né hélèt, val, né yérèt, yuliku rogât, tisat, hepu, hepăku.* Ce qui est trop plein se répand, *lu fês tûru.* — de tous côtés, en parlant de l'eau, *valangân, sotéku, val ti vèt gu nèkă.* — s'étendre, *lav.*

RÉPARABLE, adj. *lu ñu men ă dèfar, lu ñu men ă dagal.*

REPARAÎTRE, v. n. *fêñati, dèlu fêñ.* — en parlant d'un astre, *tèru.* Sa réapparition, *tèruté b.*

RÉPARATEUR, s. m. *dagalkăt b., lu di dèfar.*

RÉPARATION, s. f. *dagal b., ndèfar m.* — satisfaction d'une offense, *mpèy m., mpèyat m., dabu b.*

RÉPARER, v. a. *dagal, dèfar, dèfarât.* — une offense, *fèy, fèyat, dabu.* — un scandale, *tépi.* Vous devez réparer le scandale que vous avez causé, *var ngă tépi lă nga fakatalé on sa morom.* — son honneur, *rafètal sa tur.* — racommoder, *gâr, dâh.*

REPARLER, v.n. *vahati, dèlu vah.*

REPARTAGER, v. a. *dèlu hadâtlé, dèlu sédă, sédôti.* Je ne suis pas content de ma part il faut repartager, *sumă vala*

nêhu ma darŭ, nă ñu ko sédôti.

REPARTIE, s. f. *tontu b.*

REPARTIR, v. n. *dèmati.* — retourner dans son pays, *ñibi, ñubi.* — répliquer, *tontu, né, né tonèt.* Il repartit, *mu né, mu né ţă tonèt né.*

RÉPARTIR, v. a. *sédâlé, sédâtlé.*

RÉPARTITEUR, s. m. *sédâlékat, sédâtlékăt b.*

RÉPARTITION, s. f. *sédâlé, sédâtlé b., nţédalé g.*

REPAS, s. m. *lèkă g., den, nden l., ñam v., mbôtay g.* — pris avant le jour pendant le jeûne des Mahométans, *hedă b.* — (prendre part à un), *denu.* — (servir le), *yakă, yékă.* Le faire servir, *yakălô.* Le faire servir pour soi, *yakălu.* — (servir le) pour quelqu'un, *yakal.* L'action de le servir *yakă b.*

REPASSAGE, s. m. *pàsé b.*

REPASSER, v. n. *véyati, ḑârati, dohati.* Mon père repassera ici demain, *sumă bây di na fi dohati elek.* — v. a. traverser de nouveau, *ḑalati, hûsati.* — transporter de nouveau, *ḑalati.* — du linge, *pàsé.* — aiguiser, *namă, dâs.* — sur la main, *férèstu, firăsu, fotôsu* — dans son esprit, *rabat ţi sa nhèl, rabat sa nhèl ţi, halât.*

REPASSEUR, s. m. *namăkăt b., dâskăt b.*

REPASSEUSE, s. f. *pâsékăt b.*

REPAVER, v. a. *darati.*

REPÊCHER, v. a. pêcher de nouveau, *napati.* — retirer de l'eau, *suhi, suhali, nûrali, dîgali.*

REPEINDRE, v. a. *natalati.*

REPENSER, v. n. *dèlu halât, tëñ, tëñarbi.*

REPENTANCE, s. f. *rëţu g.*

REPENTANT, adj. *rëţukăt b., ku di rëţu.*

REPENTIR, s. m. *rëţu g.* Repentir sincère, *rëţu'hol.* Repentir qui n'est que sur les lèvres, *rëţu'laméñ.* Celui qui n'a pas un vrai repentir, *ku sa rëţu örul.* — (Se), v.pr. *rëţu.* On se repent souvent d'avoir beaucoup parlé, mais jamais de s'être tu, *di nāñu faral ă rëţu vah ḑu baré, vandé du ñu rëţu mukă nopi.*

REPERCER, v. a. *benati.*

RÉPERCUSSION, s. f. *avu g.*

RÉPERCUTER, v. a. *avu* — (Se), *avu.*

REPERDRE, v. a. *rëralati.* Mon aiguille est reperdue, *sumă pursă rërati nă.*

REPÈRE, s. m. *redă b.*

REPÉRER, v. a. *redă.*

RÉPÉTAILLER, v. a. *vahvahât, vah bè sôf.*

RÉPÉTER, v. a. *vahati, ñârèl.* Ne le répétez pas, *bul ko vahati.* — sans cesse, se répéter, *vahvahât.* — un chant, *bâru, avu.* — recommencer, *dôrât.*

RÉPÉTITION, s. f. *vahati b.* — d'un chant, *bâru b.*

REPÉTRIR, v. a. *notati.* — refaçonner, *ḑubanti, rafétal ḑiko, yar.*

REPEUPLER, v. a. *sosaţi nit, dèfati nit.* — (Se), *dèlu am î nit, barêti nit.*

REPIQUAGE, s. m. *ḑembăt b.*

REPIQUER, v. a. *ḑamati.* — transplanter, *ḑembăt, ḑombăt.*

RÉPIT, s. m. *nèg b., noflay b., hârandi g., nègandiku b.*

REPLACER, v. a. *dèlô, tè-*

gati. — doucement un objet, *né yê, yêtal.*

REPLANIR, v. a. *ratahal, ratahlô, dèkali.*

REPLANTER, v. a. *dembât, dimbăt, sampât.*

REPLÂTRAGE, s. m. *dèfarât bu amul bopă; marâlé bu deherul.*

REPLÂTRER, v. a. *dèfarât bu amul bopă.*

REPLET, adj. *dûf, am yaram, né fip, sûr.*

RÉPLÉTION, s. f. *dûfay b., yafay b., sûray b.* — surcharge d'aliments, *règă b.*

REPLEUVOIR, v. n. *tavati.*

REPLI, s. m. *lèm b., ombă b.*

REPLIER, v. a. *lèmati.* — courber, *bankă, lunkal.*— (Se), *lèmu, lunkă, banku.* Le serpent s'est replié sur lui-même, *dân dă lèmu nă.* — faire un mouvement en arrière, *voñăku, dèlu génav.* — sur soi-même, *voylô'k sa bopă.*

RÉPLIQUE, s. f. *tontu b.* J'aime fort votre réplique, *lă nga tontu nêh nă ma lôl.*

RÉPLIQUER, v. a. *tontu, né, né tonèt,* Je n'ai rien à répliquer, *ămu ma lu ma tontu.* — en coupant la parole, *dogandu, dog bât.*

REPLOIEMENT, s. m. *lèmu b., voñăku b.*

REPLONGER, v. a. *nûralati, dîgalati.* — faire tomber de nouveau, *tabalati, dèlu tabal.*— v. n. se replonger, *nûrati.* — (Se), au fig. *tabalati sa bopă, dôti sa bopă.* Il s'est replongé dans la misère, *tabal nâti bop' ăm ti mbadôlă.*

REPLOYER, v. a. *lèmati, bankati.*

REPOLIR, v. a. *ratahalati, gen ă rafètal, gen ă dubanti.*

RÉPONDANT, s. m. *tontukăt b.* — garant, *varlu, varlukăt b., vakirlukăt b.*

RÉPONDRE, v. a. et n. *tontu, né, né tonèt.* Il répondit aussitôt, *mu né tă tonèt.* Il a refusé de répondre, *bañ nă né du tontu.* — en parlant de l'écho, d'un chœur qui répond à un autre, *avu, bâru.* — réfuter, *dindi.* — avoir de la conformité, *èm, dubö.* — payer de retour, *fèyu.* Si vous aimez cet enfant, il répond bien à votre affection, *sopă nga halèl bi, vandé môm it ntofèl lă la fèyô.* — réaliser les espérances, *metăli lă ñu yâkar ôn.* Mon fils n'a pas répondu à mon attente, *sûmă dôm metăliul lă ma sënu on tă môm.* — être garant, *varlu, vakirlu.* Je vous réponds de lui, *varlu nâ la ko.* — donner l'assurance, *öral, deheral.* — (Se), en parlant de plusieurs voix, de deux chœurs, *avu.*

RÉPONS, s. m. *avu b.*

RÉPONSE, s. f. *tontu b.*

REPORTER, v. a. *yobôti, dèlô.* — placer dans un autre lieu, *tèg ti bènèn béréb.* — (Se), *fataliku, halât.*

REPOS, s. m. *noflay b., nopălu b., nopaliku b., damă d.* Un jour de repos, *bès u noflay, bès u bañ ă ligèy.* Vous ne trouverez ni paix ni repos, *fèkăti la damâ'k noflay mukă.* — (avoir du), *nopălé, am noflay, nopaliku, am damă, né todă.* Jouir du repos éternel, *nopalikô'k damă.* — (mettre en), *nopal, may damă.* — (rester en), *déki.* Cet enfant ne peut res-

ter en repos, *halèl bi menul ă ḍéki.* — sommeil, *nélav b.* Ne pouvoir goûter de repos, *nélavadi.* Il a trouvé un peu de repos, *for nă nélav.*

REPOSÉE, adj. (à tête), *ak têylu.*

REPOSER, v. a. *nopal.* — poser sur, *tèg.* Reposez votre tête sur l'oreiller, *tègal sa bopă ṭă ngégénay lă.* — sa vue, *sêt ak banêh.* — la tête, l'esprit, *nopal.* — sur, *sesu.* — (Se), *nopălu, nopaliku, tôg, ḍéki.* — à chaque instant en portant un fardeau trop lourd, *beṭăbeṭé.* — en parlant du sol, *nayi, nopaliku.* Il faut laisser reposer cette terre, *var ngâ bayi sûf silé mu nayi.* — sur quelqu'un *ôlu.*

REPOSOIR, s. m. *dalukay b., posuar b.*

REPOUSSANT, adj. *met ă ḍépi, met ă sîb.*

REPOUSSEMENT, s.m. *vèhă b*

REPOUSSER, v. a. *ḍèñ, ḍèñah, ḍéñahati, ḍalèñ, bemeh, pemeh.* — faire reculer, *randal, pemeh.* — rejeter, *viṭă, bañ, gantu.* Ne repoussez pas mes prières, *bul gantu sumă i ñân.* — chasser, *dahă, bañ ă nangu.* J'ai fait mon possible pour repousser ces pensées, *fèhéy nâ lu ma men ndah dahă halât yôgu.* — renvoyer, *pél.* L'action de repousser, *pèl b.* — v. n. en parlant des plantes, *sahati, sahât.* — en parlant d'un arbre qu'on a émondé, *ḍébi, sahati.* — inspirer de l'aversion, *sôf, sôflé, nêhadi, nêhul.* Il a une figure qui repousse, *kanam ăm nêhul* — en parlant d'une arme à feu, *vèhă.*

RÉPRÉHENSIBLE, adj. *met ă yèdă, met ă hulé, ḍubul.*

RÉPRÉHENSION, s. f. *yèdă b., hulé b.*

REPRENDRE, v. a. *ḍapati, ḍelât, ḍélati.* On ne m'y reprendra plus, *du ma ko dèfati mukă* — subitement ce qui a été pris, *né ṭasèt.* — continuer ce qu'on avait interrompu, *dèlu, dèlu ṭi.* — recouvrer, *amati, ḍotati.* Il reprend ses forces, *mungê amati dôlé.* — la parole, *dèlu vah.* Il reprit, *mu né, mu nêti.* — courage, *takât sa hol.* — haleine, *nopaliku tûti.* — le dessus, *ravati, dahati.* — réprimander, *èdă, yèdă, hulé, hăs, néméku, ḍubanti.* Il y a bien à reprendre dans votre conduite, *am nă lu baré lu ḍubul ṭi sa diko.* — v. n. recommencer, *dôrât, hèvati.* Cette mode a repris, *lôlu hèvati nă.* — en parlant d'un arbre, d'une plante, *sah.* — parler de nouveau, *né, né tonèt, dèlu vah.* — (Se), *ḍubanti sa bât, dindi sa bât.*

REPRÉSAILLE, s. f. *fèyu b., tôñarbi b.* User de représailles, *fèyu, tôñarbi.*

REPRÉSENTANT, s. m. *utukăt b.*

REPRÉSENTATION, s. f. *voné g.*

REPRÉSENTER, v. a. *ḍébalati, ḍohati, vonati.* — peindre, *natal, mital.* Dieu ne peut se représenter, *Yalla natalêful.* — tenir la place, *utu.* — (Se), *dikati, dèlusi, fêñati.* — à l'esprit, *dèlu ṭi nhèl.* Cette pensée se représente sans cesse à mon

esprit, *di nâ ko halât sâ su nèkă.*

RÉPRESSIF, adj. *lu di dân, lu di téyé.*

RÉPRESSION, s. f. *ndân g.*

RÉPRIMABLE, adj. *lu ñu var ă dân, lu met ă dân.*

RÉPRIMANDE, *èdă, yèdă b., hulé b., hăs b., gedă b., ngedă g.*

RÉPRIMANDER, v. a. *yèdă, hulé, hăs, gedă, herdel.* — publiquement, *dal ndénër, hăs ti kanam u ñépă, songă.*

RÉPRIMANT, adj. *lu di dân, lu di téyé*

RÉPRIMER, v. a. *dân, téyé, mokal, rèytal.* — (Se), *téyé sa bopă, dapă sa bopă.*

REPRISE, s. f. *delati b., nangôti b.* — renouvellement, *ndôrât g.* — en terme de couture, *gâr b.*

REPRISER, v. n. *fönati, dèlu fön.* — v. n. raccommoder, *gâr.*

REPRISEUSE, s. f. *garkăt b.*

RÉPROBATEUR, adj. *i hulé, u gantu, u ntîbèl.*

RÉPROBATION, s. f. *mbañ m., gantu g., sîhlu g.*

REPROCHE, s. m. *hăs b., sikă b., gedă b.* Un homme sans reproche, *ku ñu menul ă siké dară.* Celui qui fait des reproches à quelqu'un, *sikèl b.* Se faire mutuellement des reproches, *tañtanté.* Sans reproche, *du ma la ko siké.*

REPROCHER, v. a. *hăs, gedă, sikă, néméku, gedă, tañtal.* — un bienfait, *ñah.* Il m'a reproché le service qu'il m'a rendu l'année dernière, *ñah nă lă mu ma dimalê ôn dâv.* — (Se) à soi-même, *rëtu, siké sa bopă.*

RÉPRODUIRE, v. a. *dur, sahati.* — présenter de nouveau, *vonati.* — (Se), *sahât, dur.* — (commencer à), *tengă.* L'âge où les animaux et les plantes sont aptes à se reproduire, *tengay b.*

RÉPROUVABLE, adj. *lu nu var ă sikă, lu ñu var ă némăku, lu met ă sîhlu.*

RÉPROUVÉ, s. m. *nit u nârulay, ku alku.* Les réprouvés, *ñu alku ñă.*

REPROUVER, v. a. *öralati, deheralati.*

RÉPROUVER, v. a. *bañ, gantu, némăku, sikă, sîhlu.*

REPTATION, s. f. *vatatu b.*

REPTILE, adj. *lu di vatatu.* — s. m. *vatatukăt b.*

RÉPUBLIQUE, s. f. État, *rëv m.* Ils sont en république (en discorde), *ñungi ti lavarta.*

RÉPUDIATION, s. f. *fasé b., mpasé m.*

RÉPUDIER, v. a. *fasé, géné dabar.*

RÉPUGNANCE, s. f. *sîhlu b., sidé b., sôfay b., safari b.*

RÉPUGNANT, adj. contraire, *lu moy.* — qui cause de la répugnance, *sôf, safadi, safari, lu di dăv yaram.*

RÉPUGNER, v. n. être contraire, *moy.* Ces choses répugnent l'une à l'autre, *def yôyu boku ñu andă.* — éprouver de la répugnance, *sîhlu, sof, bañ.* — causer de la répugnance, *safadi, safari, sôf, dăv yaram.*

RÉPULLULER, v. n. *barêtî.*

RÉPULSIF, adj. *lu di randal.*

RÉPULSION, s. f. *sîhlu g., mbañèl g., sîs b., sîb b.* — (avoir de la), *sîhlu, bañ, sîs, sîb.*

RÉPUTATION, s. f. *tur v.,*

dèr b. Ne flétrissez pas la réputation de votre prochain, *bul yahă sa tur (sa dèr) u morom.* — (bonne), *tur vu bâh, tur vu rafèt, tur vu ḏèkă.* — (mauvaise), *tur vu ñâv.* — (avoir de la), *ḏoli, am tur, borom tur, borom tur vu ḏoli.* N'avoir pas de réputation, *ñakă tur.* — (donner de la), *ḏolilô, mayé tur.*

RÉPUTER, v. a. *fôg, dèfé, ḏapé, sêté ni.*

REQUÉRABLE, adj. *lu ñu var ă lâḏ.*

REQUÉRANT, s. m. *lâḏkăt b., ku di lâḏ.*

REQUÉRIR, v. a. *lâḏ.* Votre fils n'a pas l'âge requis, *sa dôm ḏotul ṯi at yă ñô lâḏ.*

REQUÊTE, s. f. *dagân b., ndagân m.*

REQUIEM, s. m. *ñân gă ñô ñânal ñă dë.* Une messe de requiem, *mèsă ñô ḏangal ñă dë.*

REQUIN, s. m. *ṯah b., ḏélèm b.* Un requin a coupé ma ligne, *ṯah dog nă sumă hîr.* — (petit), *ṯur b.*

RÉQUISITION, s. f. *lâḏ b.* Vous devez m'envoyer le cheval à la première réquisition, *var nga mâ yoné fas vă bu ma ko lâḏé dâl.*

RESCELLER, v. a. *redati, ḏûnati.*

RESCINDABLE, adj. *lu ñu men ă fanhă.*

RESCINDER, v. a. *fanhă, tas.*

RESCISSION, s. f. *fanhă b.*

RESCRIT, s. m. *santâné b.*

RÉSECTION, s. f. *dog b.*

RÉSÉQUER, v. a. *dog.*

RÉSERVATAIRE, adj. *ku ñu var ă déñṯal ndono.*

RÉSERVATION, s. f. *déñṯă b., ndéñṯă g.*

RÉSERVE, s. f. *déñṯă b.* — discrétion, *têylu g., ntêy b., têyay b., mându g.* — (sous la) de, *génav, bañ ṯâ bôlé, boku ṯi* en renversant la phrase. — (sans), *bañ ṯâ sipi dară.* — (en), *ṯă mpèt.*

RÉSERVÉ, adj. *têy, têylu, mându.* Faire le réservé, *têytêylu.*

RÉSERVER, v. a. *déñṯă, vañ, bér.* — pour quelqu'un, *déñṯal, vañal.* — (Se), réserver pour soi, *déñṯal sa bopă, vañal bop' ăm.* Il s'est réservé la meilleure partie, *déñṯal nă bop'ăm vala vă gen.* — attendre, *hâr, nèg, hârandi, négandiku.*

RÉSERVOIR, s. m. *déñṯukay b., ndayfër v.* Un réservoir d'eau, *déñṯukay u ndoh.*

RÉSIDANT, s. m. *ku dekă ṯă bènă béréb, ṯă dekă bă, dekă ḏ.*

RÉSIDENCE, s. f. *dèkă b., fu nit dekă.* Changer de résidence, *véṯé dekin.* C'est Kahone qui était la résidence du roi de Saloum, *ṯă Kaôn lă bûr'Salum dekă von.* — royale abandonnée, *sâhit b.* — du chef des marabouts, *ṯériñ b.*

RÉSIDER, v. n. *dekă.*

RÉSIGNANT, s. m. *ku di ḏohé mpal ăm.*

RÉSIGNATION, s. f. *ḏohé b.* — patience, *muñ g.*

RÉSIGNER, v. a. *ḏohé, ḏébal.* — remettre entre les mains de, *dénkă.* — (Se), être résigné, *muñ, muḏé nangu.*

RÉSILIER, v. a. *bayi.*

RÉSINE, s. f. *sandal s., nḏoy-nḏoy l., nḏoyân b., ndabă l.,*

mêm m. — du figuier sauvage, *ndâh b.*

RÉSINEUX, adj. *baré sandal; nirô'k sandal.*

RÉSIPISCENCE, s. f. (venir à), *tûb, sopalăku.*

RÉSISTANCE, s. f. *teay b., mbañ m.* Rencontrer une vive résistance, *telé, tanğ.*

RÉSISTANT, adj. *lu te.*

RÉSISTER, v. n. *te, bañ, tetelu, tanğtanğlu.*

RÉSOLU, adj. hardi, *ñéméñ, ñomé.*

RÉSOLUBLE, adj. *lu ñu men ă firi, lu ñu men ă tas.*

RÉSOLUTION, s. f. changement de forme, *sopalăku b.* — dessein, *fasô b., mpasô m., hèlô g., èbu b., èbuté g.* — (prendre la), *fasô, hèlô, èbu.* — courage, *ñomé g., ñéméñ g., fit v., ndambâr g.* — décision d'une difficulté, *firité b., dogal até b.*

RÉSONANCE, s. f. *rir b.*

RÉSONNANT, adj. *lu di rîr, lu di avu.*

RÉSONNER, v. a. *rîr, télësu, télîsu.* — renvoyer le son, *rîral.*

RÉSOUDRE, v. a. faire cesser la consistance, *pendehal.*— changer, *sopali, supali.* — une question, *firi, téri, faramfaté.* — former le projet, *fasô, hèlô, èbu, yèbu.* — (Se), *sopaliku.*— disparaître peu à peu, *dèñ.* — se décider à, *èbu.* Il s'est résolu à partir, *faf nâ dèm.*

RESPECT, s. m. *téral b., térangă d., kèrsă g., ormă d., vèg b., tantă l.* Sauf votre respect, *bâlal ma.* — (manquer de), *ñakă térangă, ñakă kèrsă, téraladi.* Vous lui avez gravement manqué de respect, *ñaké nga ko kèrsă bu méti.* — (présenter son), *téral, neyu.* Présentez mon respect à madame votre mère, *neyul ma sa ndèy.* — (se faire porter), *ragallu.* — humain, *rus, rusanté b.*

RESPECTABLE, adj. *met ă téral, téralu.*

RESPECTER, v. a. *téral, èrsă, yèrsă, vèg.* — (manière de), *téralin v* — (Se), *téral sa bopă, dèf bu dékă.* Celui qui ne se respecte pas lui-même ne sera respecté par personne, *ku téralul sa bopă, kènă du la téral.* — mutuellement, *téralanté.*

RESPECTIF, adj. RESPECTIVEMENT, adv. se rendent au moyen de la locution *ku nèkă.* Il y a eu des torts respectifs, *ku ti nèkă tôñ nă morom ăm.*

RESPECTUEUSEMENT, adv. *ak térangă.*

RESPECTUEUX, adj. *baré térangă, baré kèrsă.*

RESPIRABLE, adj. *fu ñu men ă noki.*

RESPIRATION, s. f. *noi, noho g., nohi, noki b., ru b., nav g.* — (couper la), *gandă.* Le feu m'a coupé la respiration, *safara si gandă nă ma.*

RESPIRER, v. n. *noi, nohi, noki, ru.* Qu'est-ce qui respire et ne vit pas? Le soufflet, *lu di noki té du dundă? Upu.* — vivre, *dundă.* Je ne respire que pour vous, *yov rèkă lâ dundal.* — avoir quelque relâche, *nopaliku tûti.* — v. a. désirer ardemment, *begăbegé.* Il ne respire que la vengeance, *fèyu rèkă lâ hèlô.* — manifester, *fêñ.* Son visage respire la bonté, **bâhay angê fêñ ti harkanam ăm.**

RESPLENDIR, v. n. *mèlah, lèr, nañah, lêr nañ, mèlah tas-tas, testesi.*

RESPLENDISSANT, adj. *lu di mèlah, lu di lêr nañ.*

RESPLENDISSEMENT, s. m., *mèlahay b., lêr g, testesi b*

RESPONSABLE, adj. *ku ñu men ă dapé lef.* C'est vous qui en êtes responsable. *yâ ko ta-havu kăt.*

RESSAC, s. m. *rîr i dûs, rîr i génah.*

RESSAIGNER, v. n. *gadati.* — v. n. *natati dérèt.*

RESSAISIR, v. a. SE RESSAISIR, v. pr. *delati, nangôti, né tasèt.*

RESSANGLER, v. a. *nuhurati, takati nuhură, ridêti nuhură.*

RESSASSER, v. a. mêler de nouveau, *bôlêti, dalahati.* — examiner minutieusement, *sê-tlô''k mpâl, nîr.* — répéter sans cesse, *vahvahât.*

RESSASSEUR, s. m. *ku di vahvahât.*

RESSAUTER, v. n. *tebati* — v. n. *dégêti.*

RESSEMBLANCE, s. f. *nirô b., samanday b., mèlô v.*

RESSEMBLANT, adj. *nirô.*

RESSEMBLER, v. n. *nirô, mèl, samanday, saf.* Cet homme ressemble à un voleur, *vâ dilé saf nă satăkăt.* — (faire), *nirâlé, mètlô, mèlmèlô.* — (Se), *nirô.*

RESSEMELAGE, s. m. *dâh b.*

RESSEMELER, v. a. *dâh dală.* Vos souliers ne peuvent plus se ressemeler, *sa i dală, kènă menatu lën ă dâh.*

RESSEMER, v. a. *diât.*

RESSENTIMENT, s. m. *mèr m., tongu b., niméku b* — mutuel, *tongo, tonguanté b* — (garder du), *tongu, mèré, déñ-tal mèr.* En garder l'un contre l'autre, *tongo, tonguanté, mè-ranté.*

RESSENTIR, v. a. *yég, yé-gati.* — porter la marque de, *saf.* — (Se), *yég.*

RESSERRÉ (être), constipé, *sankă.* — être à l'étroit, *hat.*

RESSERRER, v. a. *ridi, ras, dangal, danglô.* — (faire), *raslô.* J'ai fait resserrer ma ceinture, *raslu nâ sumă lahasay.* — rétrécir, *hatal, hatlô, fată.* — le cœur, *hatal hol.* — constiper, *sankal, sankălô.* — remettre en place, *déñtă, dèlô.* — (Se), *rasu, hal.* — retrancher de sa dépense, *yahan, sakantal.*

RESSORT, s. m. *fitahân b.* — énergie, *fit v., dôlé d.* — moyen, *mpèhé m.* — (être de mon, — de ton), *bokă ti li ma,* — *ti li nga var ă até.* C'est de mon ressort, *mâ ko var ă até.*

RESSORTIR, v. n. sortir de nouveau, *génati.* — avoir du relief, *gen ă fêñ, doli.* — (faire), *fêñlô, voné, dolilô, santă.*

RESSOUDER, v. a. *sâsalati, tohati, sofalé.*

RESSOURCE, s. f. *mpèhé m., alal d.* Quand il eut épuisé toutes ses ressources, *bă mu dêhlé nak bè né ndeleng.* — (être sans), *ñakă, né ndeleng, tos-karé.* S'il suffisait de vouloir pour avoir, personne ne serait sans ressource, *bu begă dôn tah ă am, kènă du ñakă.*

RESSOUVENIR, s. m. *fataliku b., mpataliku m.* — (Se), v. pr. *fataliku, halât.*

RESSUER, v. n. *vov, mus.* Ce

couscous n'a pas ressué, *ṭèré ḍi musul.*

RESSUSCITER, v. a. *dékali, dékal.* — v. n. *déki, dékalăku.* — (Se), être ressuscité, *dékal bop'ăm, dékali bop'ăm, dékaliku, dékalăku.*

RESSUYER, v. a. *voval, vovlô.* — (Se), *vov, mus.*

RESTANT, s. m. *dèsit v., ndèsit l*

RESTAURATION, s. f. *ḍagal b., ndèfar m.*

RESTAURER, v. a. réparer, *ḍagal, dèfar, dèfarât.* — les forces, *mayé dôlé.* — (Se), *lèkă bu nêh.* Il s'est bien restauré, *lèkă nă bè sûr.*

RESTE, s. m. *dèsit v., ndèsit l., lu ṭă dès.* — ce que quelqu'un a refusé, *lu nit bañ.* On ne lui a donné que mes restes, *lă ma bañ on rèkă lă ñu ko may.* — d'un repas, *mèsô y., ndèsit y., ntègit m.* — du souper, *pana b.* Un reste de couscous, de riz, conservé pour le lendemain, *pan'u ṭèré, pan'u malo, vañ b.* — de ce qu'on a dépecé, *telit v.* — complètement inutile, *tăṭă b.* — d'un objet qui a été épuisé, comme la tige d'un régime de bananes, *ḍêhlit b.* — (faire son), *tèg ṭi uri lă nga dèsé lépă.* — (ne pas demander son), *né nṭèlă dèm, nopi deḍă.* Il est parti lestement sans demander son reste, *mu né mot véy.* — (au), *génav lôlu, lu ṭă topă.* — (de), *bu epă.* Je vous entends de reste, *dégă nâ la bu ep.* — (être de), *dès, lămbă.* — (avoir de), *dèsé, dèslé, lămbălé.* Il me reste beaucoup de marchandises, *lămbălé nâ nḍây mu baré.*

RESTER, v. n. *dès, lămbă.* Il ne me reste qu'un peu d'huile, *dèséu ma lul divlin su név.* — demeurer, *ḍéki, dès, dekă.* Restez en paix, *ḍékil ak ḍamă, dèsal ak ḍamă.* Restez en là, *nopil dâl.* — (faire), *ḍékilô, dèslô.*

RESTITUABLE, adj. *lu ñu var ă dèlô.*

RESTITUER, v. a. *dèlô, dabu.* Restituez à votre prochain ce que vous lui avez dérobé, *dabul sa morom lă nga ko saṭ'on.* — en secret, *yêṭal.*

RESTITUTION, s. f. *ndèlô g., dabu b.*

RESTREINDRE, v. a. *vañi.*

RESTRICTIF, adj. *lu di vañi.*

RESTRICTION, s. f. *vañi b., vañay b.*

RESTRINGENT, adj. *lu di sankal.*

RÉSULTANT, adj. *lu di ḍogé.*

RÉSULTAT, s. m. *lu lef yobé, lu lef indi,* en changeant le mot *lef* par un autre nom suivant les cas. Quel a été le résultat de votre union? *lan lă sën digâlé yobé?*

RÉSULTER, v. n. *ḍogé.* On prend souvent une autre tournure en volof. Il en résulte que vous avez raison, *èy nga mbôk, ṭă lă ñô gis né èy nga.*

RÉSUMÉ, s. m. *ngatëñlu g.* — (en), *ṭi bât yu név.*

RÉSUMER, v. a. *fat li ṭi bât yu név.* Je vais me résumer, *lă ma vah yépă, mangi ko bôlé ṭi bât yu név.*

RÉSURRECTION, s. f. *déki m., ndéki g., ndékalăku g.* La résurrection de Lazare, *ndékalăku'Lasar gă.*

RÉTABLIR, v. a. *dèfar, dè-*

Jarât, sosati, tègati, dèlô. — rendre la santé, *véral, vèrlô.*— (Se), *gené, tané, vèr, ḍotati ṭi vèr g'um yaram.*

RÉTABLISSEMENT, s. m. *ndè-far m.* — de la santé, *yaram vu vèr.*

RETAILLE, s. f. *étit, yètit v.*

RETAILLER, v. a. *ètati, yé-tati.*

RETAPER, s. m. *dèfar bu ês.*

RETARD, s. m. *îhay, yîhay b., yâgay b., yâgâlé b.* — (être en), *yîh, yâgă.* — (partir, arriver en) le matin, *nâḍé;* le soir, *gudé.* — (mettre en), *nâḍélô, tah ă nâḍé, gudélô.*

RETARDATAIRE, s. m. *ku yîh ă ñev.* Les retardataires n'auront que les os, *ñu yîh ă ñev sédö yah.*

RETARDATEUR, adj. *lu di yîhal.*

RETARDEMENT, s. m. *yîhal b.*

RETARDER, v. a. *îhal, yî-hal, yîhlô, yâgal.* — v. n. *îh, yîh, yâgă.* — un peu, *yâgâlé.*

RETÂTER, v. a. *lambati, lam-bâtu.*

RETEINDRE, v. a. *sûbati.*

RETENDRE, v. a. *danğlô, de-herlô, ridêti.*

RETENIR, v. a. *téyé, déñṭă, ḍapă.* Ne retenez point le bien d'autrui, *bul déñṭă lô mômul.* — (action de), *téyé b., déñṭă b., ṭapăṭapă b.* — garder dans sa mémoire, *ḍapă ti sa nhèl, fataliku.* — des marchandises pour s'indemniser, *doganti* — arrêter. *akal.* — (Se), *akă.* — se modérer, *ḍapă sa bopă, téyé sa bopă.* — s'accrocher, *déru, ḍapă.* — différer de satisfaire à un besoin naturel, *muñ, har.* Tâchez de vous retenir, *muñal tûti.*

RÉTENTION, s. f. *déñṭă b.*— d'urine *sopis b.*

RETENTIR, v. n. *rîr, avu, humbă.* — (faire), *rîral, hum-bal.*

RETENTISSANT, adj. *lu di rîr, lu di avu.*

RETENTISSEMENT, s. m., *rîr b.*

RETENU, adj. modéré, *mându* — prudent, *têylu, borom sago.* — (être), *ṭanğ, tapu.* Être retenu dans un lieu qu'on ne peut quitter, *lang, tèmbă.*

RETENUE, s. f. *mându g., têylu g.* — ce qu'on retient, *lu ñu déñṭă.*

RÉTIF, adj. *hôh, te, ḍafé.* — (rendre), *hôhlô.*

RÉTINE, s. f. *pèr u bet b.*

RETIRÉ, adj. *vët, ruhu.* Vivre retiré, *dundă ṭi vët.*

RETIRER, v. a. tirer de nouveau, *hetati.* — ôter de, *dindi, sépi, simpi.* — sa parole, *dindi sa bât.* — du vice, *tûbal, tû-blô.* — son amitié, *sopatul.* Mon père lui a retiré sa protection, *sumă bây dôtu ko ta-havu.*— une épine, une écharde, *séki, sékarñi.* Retire-moi une chique, *sékil ma dûsu.* — ce qu'on a enfoncé, *ropi, rofi. ñuhi.* Retire ton anneau, *ropil sa ḍâru.* — la terre avec la main en creusant un trou, *ḍihi.* — de l'eau, *nûrali, dîgali.* — un bateau qui a sombré, *suhi, suhali.* — recueillir, *ḍel,* Il en a retiré une grande gloire, *ndam lu réy lă ṭă ḍelé.*— (Se), *dèm, vèy dedă, dedu, handă.* Lorsque la grâce s'est retirée, *bă yiv gă dedé.* — chez soi, al-

ler habiter quelque part, *ñibi, ñubi.* — secrètement d'une compagnie, *yéliku, sépiku.* Pendant qu'ils se disputaient, je me suis retiré, *bă ñô hulö, ma sépiku.* — à l'écart avec quelqu'un ou quelque chose, *vëtö, vëtuâlé.* — honteusement, *né yom, yomă, tukă.* — se réfugier, *lahu, lahudi, sëlu.* — en parlant d'une épine, *sékiku, sékarñiku.* — se raccourcir, *vañiku.* — en parlant des eaux, *vañiku, vañăku, gïs, gëtă.*

RETOMBER, v. n. *dânôti, ro tati.* — être de nouveau malade, *dèlu der, derati, dânôti ti der.* — dans le péché, *tûbi, dânôti ti bakar, bakarati.* — sur, *tês, tègu.* Vos fautes vont retomber sur vous, *tèy lă sa bakar tègu ti sa bopă.*

RETORDEUR, s. m. *motalikăt b.*

RETORDRE, v. a. *motăli.*

RETORS, adj. (coton), *garé, garéy b.* — rusé, *mus, dongé, nit u lahas.*

RETOUCHER, v. a. et n. *lâlati, lambati.* — corriger, *dèfar, dubanti, rafètal.*

RETOUR, s. m. *ndèlusi m., ñibi m., ñibisi g.* Je vous payerai à mon retour, *di nă la fèy su ma ñibisé.* — (être de), *dèlusi, ñibisi.* Depuis quand êtes-vous de retour? *kañ nga dèlusi? kañ nga ñibisi?* Pour saluer quelqu'un à son retour d'un voyage, on dit : *Sarita, sarita ngën.* La réponse est : Oui, *vav.* — (être sur le), *magètsi, sog ă magèt.* — réflexion, *halât b.* Faire un retour sur soi-même, *voylô'k sa bopă, sêtlu sa bopă.* — reconnaissance, *mpèy m., ngerem g.* Payer de retour, *fèyu.* — (sans), *bè mös.*

RETOURNER, v. a. *valbăti, vangarñi, vabangé, delarbi.* Retournez votre pantalon, *delarbil sa tubèy.* — renverser, *depă.* — remettre sur la base, *deparñi.* — renvoyer, *dèlô.* — v. n. aller de nouveau, *dèmati, dèlu.* — à la maison, s'en retourner, *ñibi, ñubi.* — à, recommencer, *dèlu ti, dèlu di.* Il est retourné au travail, *dèlu nă ligèyi.* — (Se), *valbătiku, sopaliku, deparñiku.* — retourner sur ses pas, *voñăku, dèlu génav.* Se retourner précipitamment, *né tôs.* Retourne-t-en bien vite, *nèl tôs dèlu.* — fréquemment dans le lit, *tedadi, tedari, teradi.*

RETRACER, v. a. *redati.*

RÉTRACTATION, s. f. *védi b., haté b.*

RÉTRACTER, v. a. *védi, dindi.* — (Se), *védiku, dindi sa bât, haté, dèlu génav.*

RETRAITE, s. f. *randu b.* — (faire une), *déki di halât yef i Yalla, vëtal sa nhèl.* Les chrétiens disent : *retrèt b., dèf retrèt.*

RETRAITÉ, adj. *ku ñu sakal dundu.*

RETRANCHEMENT, s. m., *dindi b., vañi b.* — fortification, *tată d., sangé b.* Forcer quelqu'un dans ses derniers retranchements, *dindi vah ăm yépă.*

RETRANCHER, v. a. *dindi, tègi, olat.* — priver, *hañ, ñakălô.* — séparer de, *sépi, sipi.* — fortifier, *tată, dèf tată, dèf sangé.* — (Se), se fortifier, *dèf tată.* — diminuer sa dépense

yakan, sakantal, vañi lă nga salah. — dans le silence, *nopi, bañ ă vah dara.*

RETRANSCRIRE, v. a. *bindati, sotandikôti.*

RETRAVAILLER, v. a. *ligèyati, dèlu ligèy.*

RETRAVERSER, v. a. *dalati, hûsati.*

RÉTRÉCI, adj. *hat.* C'est un esprit rétréci, *gată nă nhèl.*

RÉTRÉCIR, v. a. *vañi, hatal, hatlô, raslô.* — v. n. SE RÉTRÉCIR, v. pr. *vañiku, hat, rasu.*

RÉTRÉCISSEMENT, s. m, *hatal b., vañi b., vañiku b., rasu b.*

RETREMPER, v. a. *tôyalati, hôdati.* — le fer, *nandalati* — redonner de l'énergie, *deheral, ñéméñlôti, dèlô fit.* — (Se), *amati fit, gen ă ñéméñ.*

RÉTRIBUER, v. a. *fèy, yôl, nêhal.*

RÉTRIBUTION, s. f. *mpèy m., yôl b., nêhal b.*

RÉTROCÉDER, v. a. *dèlô.*

RÉTROCESSION, s. f. *ndèlô g.*

RÉTROGRADATION, s. f. *dèlu génav g.*

RÉTROGRADE, adj. *lu di dèlu génav.* Avoir une marche rétrograde, *dohé génav.*

RÉTROGRADER, v. n. *dèlu génav, randu, voñăku.* — devenir moins habile, *gen ă hamadi, gen ă héréñadi.*

RÉTROSPECTIF, adj. *lu di sêt lu vèy*

RETROUSSEMENT, s. m. *eñ b., ogos b.*

RETROUSSER, v. a. *eñ, ogos.* — (Se), *eñu, ogosu.*

RETROUVER, v.a. trouver de nouveau, *fèkati, forati, gis, gisati.* — une chose perdue, *gis, fêñ* en faisant du complément le sujet. — aller revoir, *fèkati, dèlu sêti; dèlusi.* Je viendrai vous retrouver dans un instant, *lëgi ma dèlusi.* — (Se), revenir, *dikati, dèlusi.* — être retrouvé, *fêñ.* — se rencontrer, *gisêti.* — être de nouveau *nèkati, dèlu di.* Je me retrouve dans l'embarras, *dèlu nâ di dâhlé.*

RETS, s. m. *fîr g., fîrukay b.* — pour prendre du poisson, *tâh b., mbâl m.*

RÉUNION, s. f. action de réunir, *tahâtlé b., bôlé b., ndadalé g.* — assemblée, *ndadé m., mbôlo m., voylö m., ntañ m.* — pour assister à des jeux, *gév b., ndadé m.* — des anciens du village, *pénță, mpénță m.* — de famille, *mbôtay g.* — de cases dans les champs, de greniers, *dâgă d.*

RÉUNIR, v. a. rassembler, *bôlé, dadalé, voylé.* — un conseil. *ôté, vôté, voylé.* — pour une discussion ou pour des jeux, *gév.* — au son du tamtam, *dîn.* — mettre en tas, *dör, dadalé.* — plusieurs objets pour les transporter ensemble, *tafé.* — (Se), être réuni, *bôlo, voylö, dadalö, dadé* — s'attacher à, *daru, dapă.*

RÉUSSIR, v. n. *tèhé, am barké, baré mûr, doî tă lă nga beg'on.* Ne pas réussir, *ñakă. ñakă mûr.* Ne pas réussir dans un examen, *tanğ.* — venir bien, *bâh, sakan.* — v. a. *dèf bu dèkă.* Réussir un mets, *ratambalé.*

RÉUSSITE, s. f. *ntèhé m., barké b., mûr m.*

REVACCINER, v. a. *ndèndati, ñèkati.*

REVALIDER, v. a. *deheral, öral.*

REVALOIR, v. a. *dèlô, fèyu*

REVANCHE, s. f. *fèyu b.* — (prendre sa), *fèyu.* Vous m'avez rendu service, aussi je prendrai ma revanche, *dimali nga ma, man it di nâ la fèyô lu bâh.*

REVANCHER, v. a. *olu, volu.* — (Se) *fèyu.*

RÊVASSER, v. n. *halât.*

RÊVASSERIE, s. f. *halât bu ñakă bopă.*

RÊVASSEUR, s. m. *ku di dêki di halât.*

RÊVE, s. m. *gëntă, gënté g.* — espérances chimériques, *yâkar du sesul.*

REVÊCHE, adj. *vèh.* — peu traitable, *dafé, daféñ, nahari dérèt, yombadi, tangă bopă.*

RÉVEIL, s. m. *êvu, yêvu b., êvuté, yêvuté b.* A mon réveil, *bă ma èvô.*

RÉVEILLER, v. a. *ê, yê.* Ne le réveille pas, *bul ko ê.* — (Se), *êu, êvu, yêvu, dog ti ndadènt.*

RÉVEILLEUR, s. m. *ku di ê nit ñi.*

RÉVEILLON, s. m. *ndév l.* (Ce mot désigne proprement le déjeuner).

RÉVÉLATEUR, s. m. *ku (lu) di fêñal.*

RÉVÉLATION, s. f. *mpêñal m., véglé b.* — religion révélée, *lu nu Yalla fêñal.*

RÉVÉLER, v. a. *fêñal, fêñlô, hamlô, sènal, végal.* — (Se), *fêñu, vonéu.*

REVENANT, s. m. *niv bu di dèlusi, niv bu di fêñu.*

REVENDEUR, s. m. *dâydtukŏt b., dulâtukăt b.*

REVENDICATION, s. f. *lâd b.*

REVENDIQUER, v a. *lâd.*

REVENDRE, v. a. *dâyati, dâyât.* — par profession, *dâyâtu, dâyâtuân.* — (en) à quelqu'un, *gen ă mus.* Je puis vous en revendre, *mâ lă gen ă mus.* — (avoir à), *baré bu epă, epălé.*

REVENIR, v. n. venir de nouveau, *dikati, ñevati.* — à l'endroit d'où l'on était parti, *dèlusi.* — dans sa patrie, dans sa maison, *ñibisi.* — sur ses pas, *voñăku, dèlu génav, dèlu ti tank'ăm.* — à soi après un évanouissement, *hemi, himi, hemaliku.* — (faire) d'une évanouissement, *hemali.* — sur l'eau, *nuki.* Y revenir subitement, *né nukèt.* — (faire) sur l'eau, *nukilô.* — à la charge, *songati; dagânati, dèlu di ñân.* — sur quelque chose, *vahati, dèlu vah, vahvahât.* — à ses moutons, *dèlu ti lef, dèlu vah lu la gen ă sohal.* — sur ce qu'on dit, *dindi sa bât, védiku, haté.* — d'une maladie, *vêr, gené, tané, dotati ti vèr g'um varam ăm.* — à, coûter, *dar.* A combien revient le mètre? *mètăr bi, lu mu dar? ñâtă lă dar?* — résulter pour, *dériñ.* Que vous en revient-il, sinon la honte? *lu mu la dériñ, lô tă delé lu moy gaté rèkă?* Il me revient que, *dégă nâ né.* Je n'en reviens pas, *domi nâ bè hamatul.*

REVENTE, s. f. *dâyât g.*

REVENU, s. m. *lu alal u nit di dur.*

RÊVER, v. n. *gëntă, gënté.*

— dire des choses déraisonnables, *vah lù amul bopă.*

RÉVERBÉRATION, s. f. *avu'g lêr gă.*

RÉVERBÉRER, v. a. *avu lêr.*

REVERDIR, v. n. *tôyati, sah hob, sahati hob, nirô'k ñah mu tôy.*

RÉVÉRENCE, s. f. *téral b., térangă d., kèrsă g., ormă d.* Sauf révérence, *bâlal ma.* — (avec), *ak térangă.* — qu'on fait en pliant les genoux, *sukă, sukay b.* — (faire la), *segă, sukă.*

RÉVÉRENCIELLE, adj. (crainte), *vèg b., kèrsă g., ormă d.*

RÉVÉRENCIEUSEMENT, adj. *ak térangă.*

RÉVÉRENCIEUX, adj. *baré térangă, baré kèrsă.*

RÉVÉRER, v. a. *téral, èrsă, vèg, rus, may térangă,*

RÊVERIE, s. f. *halât bu ñakă bopă.*

REVERNIR, v. a. *vèrniât.*

REVERS, s. m. *ndogal l., kasară g., ñakă-mûr g.* — d'une étoffe, *bîr b.* Le revers de la main, *génav loho b.* Le revers de la médaille, *lu yahă lef, lu ko yahă.*

REVERSER, v. a. *tûrati, solati, hèli.*

RÉVERSIBLE, adj. *lu di dèlu ti.*

REVÊTIR, v. a. donner des habits, *sângă, odă.* — quelqu'un d'un habit, *solal, sângă.* — se revêtir, *sol, sângu.*

RÊVEUR, s. m. *gëntăkăt b.; ñakă bopă.*

REVIREMENT, s. m. *valbăti b., sopalăku b.*

REVIRER, v. n. *valbătăku, sopalăku.*

REVISER, v. a. *sêtlu.*

REVISEUR, s. m. *sêtlukăt b.*

REVISION, v. a. *sêtati, dèlu sêt.*

REVIVIFIER, v. a. *dundalôti, may ati dôlé.* — donner une nouvelle vie, *may dundă gu ês.*

REVIVRE, v. n. *dékaliku, dundati, dèlu dundă.* — en parlant des choses, *amati, hèvati.* — (faire), *hèvlôti, dèlô, dôrât.*

RÉVOCABLE, adj. *ku ñu men ă fuli, ku ñu men ă hañ mpal ăm.*

RÉVOCATION, s. f. *mpulité m., fanhă b.*

REVOICI, REVOILÂ, adv. *angêti, angilêti; angati, angalêti, angulêti.* Le revoici, *mungilêti, mungilé dèlusêti.*

REVOIR, v. a. *gicati, gisât, dèlu gis.* — examiner de nouveau, *dèlu sêtlu.* C'est à revoir, *var năñu kô sètlôti.* — (Se), *gisêti.* Au revoir, *bè bă ñô gisêti.*

REVOITURER, v. a. *yobôti, yalêti.*

REVOLER, v. n. *dèlu nâv* — retourner promptement, *dèlu bu gàv.* — v. a. *satati, fabati.*

RÉVOLTANT, adj. *dèkadi, dèkari, lu di dăv yaram.*

RÉVOLTE, s. f. *or b., nkor g., ndogté, ndugté l.*

RÉVOLTER, v. a. *orlô, tah ă dugal.* — indigner, *mèrlô.* Se révolter, *mèr, hoñoñ.* — (Se), *or, dogal, dugal.*

RÉVOLU, adj. *met.*

RÉVOLUTION, s. f. changement, *ntopité l., sopalăku b.* Il veut faire une révolution dans le pays, *begă nă supali bâh i rëv mă.*

RÉVOLUTIONNAIRE, s m. *ku begă supali bâh i rëv mă.*

RÉVOLUTIONNAIREMENT, adv. (agir), *bañ ă fâlé bâh i rëv mă.*

RÉVOLUTIONNER, v. a. *sol i nopă, dahasé.* — causer à une personne un trouble violent, *tital, lohlô.*

REVOLVER, s. m *kâbus g. révolvèr b.*

REVOMIR, v. a. *votôti, dèlu votu.*

RÉVOQUER, v. a. *fuli.* — annuler, *dindi, tas* — en doute, *nimsé, gemadi.*

REVOULOIR, v. n. *begati, dèlu begă,*

REVUE, s. f. *sêtlu b.* — (passer en), *sêtlu.* — (assembler pour la), *voylé.*

REZ, prép. à rez de, *bu èm ak.*

REZ-DE-CHAUSSÉE, s.m. *nêg bi ți sûf.*

RHABILLAGE, s. m. *dâh g.*

RHABILLER, s. a. *sângati, dèlu sângă, solalati yëré.* — fournir de nouveaux habits, *sakalati i yëré.* — (Se), *sangôti, solati yëré.*

RHINALGIE, s. f. *métit u bakan.*

RHUMATISANT, adj. *borom nab, borom tif.*

RHUMATISMAL, adj. *u nab, u tif.*

RHUMATISME, s. m. *nab b., téf, tif b., yah b., ndoh b., telé b., dogomonțé ḍ., dëgémuté ḍ., ngélar u gudi.*

RHUME, s. m. *soḍ m.* — de poitrine, *sahat, sehet s.* — de cerveau, *soḍ u bakan.* — (avoir le), *soḍ, sehet.*

RIANT, adj. *nêh, nêh dérèt.*

RICANEMENT, s. m. RICANERIE, s. f. *ḍëmtu b., rê u ñâvlé.*

RICANER, v. n. *rê, rêtân, ḍëmtu, rê ndah ñâval nit*

RICANEUR, s. m. *ḍëmtukăt b., ku di faral ă rê rê i ñâvlé.*

RIC-A-RIC, loc. adv. *rèkă rèk bu èm kèp.*

RICHE, adj. et s. m. RICHARD, s. m. *borom alal b., borom'ḍur, ku baré alal, baré dôlé.* Le riche n'a que des amis, *ku am am ñépă.* — abondant, *baré, ôm.* Cette jeune fille est riche en vertus, *ndav si ômlë nă té fûslé lôl ță mbâhèl yă.* Une riche moisson, *ngôbté lu ôm.* Une langue riche, *lakă vu baré vah.* C'est un pays riche, *dekă bi bâh nă lôt.* — de grand prix, *ḍafé, ḍafé ndég.*

RICHEMENT, adv. *niki borom alal, bu amul morom.*

RICHESSE, s. f. *ḍur g., alal ḍ., amam b.* Beaucoup ne songent qu'à amasser des richesses, *ñu baré, daḍalé alal rèkă lă ñô halât.*

RICHISSIME, adj. *ku baré alal bè hamatul.*

RICIN, s. m. *hèhèm g., padălăpoli b., tôgan b., ndèsgènt b.*

RICOCHER, v. n. *taltal.*

RICOCHET, s. m. *taltal b.*

RIDE, s.f. *ras, rasras, rasu b.*

RIDEAU, s. m. *sanké b., pablong u lal.*

RIDER, v. a. *ras, raslô.* — un cordage, *danğlô.* — (Se), être ridé, *rasu.*

RIDICULE, adj. *lu met ă rê, lu met ă ñâval.*

RIDICULEMENT, adv. *bu met ă rê.*

RIDICULISER, v. a. tourner en ridicule, *rê, rêtân, ñâval.*

RIEN, s. m. *tus, dară, tăţă.* Je ne te donnerai rien, *du ma la may tăţă.* Où il n'y a rien, le roi perd ses droits, *ndôl ă tîñ bûr* (le pauvre est au dessus du pouvoir du roi). — du tout, *dara bè dară ḍêh.* Tu n'es rien du tout, *dô ţat li ţi naḍô* (tu n'es pas, tu ne vaux pas la queue d'une citrouille). — (en moins de), *bu gâv ă gâv.* — (comme si de) n'était, *niki su dară ḍotul ôn.*

RIEUR, s. m. *rêkat b.* — qui rit aux éclats, *hahataykat b.*

RIFLER, v. a. *ratahal.*

RIGIDE, adj. *deher, danğ.* — sévère, *nangôdi, nangôri, sohor, ḍafé, yombadi.*

RIGIDEMENT, adv. *bu deher, bu ḍafé, bu sohor.*

RIGIDITÉ, s. f. *deheray b., nangôdi, nangôri g., yombadi g., nţohorté l.*

RIGOLE, s. f. *tâtânukay b.*

RIGORISME, s. m. *ḍaféay b.*

RIGORISTE, s. m. *ḍafé, yombadi, sohor.*

RIGOUREUSEMENT, adv. *bu méti, bu sohor, ak nţohorté.* — avec une grande exactitude, *bu èm kèp, bu ḍub hoḍ.* C'est rigoureusement vrai, *ör nâ ör, ör nă pénğ, amul véranté, degă lă môs.*

RIGOUREUX, adj. *ḍafé, nangôdi, sohor.* — en parlant des choses, *méti.* Une diète rigoureuse, *bañ ă lèkă dară.*

RIGUEUR, s. f. *deheray b., nangôri g., nţohorté l.* — (traiter avec), *sohoré.* — apreté, *méti.* La rigueur du froid, *liv bu méti.* — (de), *var nâ var, sohla su réy lă.*

RINÇAGE, s. m. *yalandi b.*

RINCER, v. a. *sètal, rahas, soţă.* — le linge, *yalandi.* — (Se) la bouche *galahndiku, galahndăku.*

RINÇURE, s. f. *soţît b., rahasît y.*

RINGARD, s. m. *vèñ g.*

RIPAILLE, s. f. *mbôtay g.*

RIPE, s. f. *hêtukay b., hôsukay u hêr.*

RIPER, v. a. *hêt, hôs.*

RIPOSTE, s. f. *tontu b.*

RIPOSTER, v. n. *tontu, nétonèt.*

RIRE, v. n. *rê.* On ne rit pas sans cause, *bô rêé, lef ă la rêlô.* — (faire), *rêlô.* Celui qui fait rire, *rêlôkăt b.* — aux éclats, *kâku, hahatay.* Riez, mais pas aux éclats, *rêal, vandé bul kâku.* — aux larmes, *rê bè begă dë.* — du bout des dents, rire jaune, *rê rê bu ñoradi.* — sous cape, rire dans sa barbe, *rê ţi suf, mûñ.* — plaisanter, *ţâhân, ţâhâné.* Ne riez pas avec moi, *bul ma ţâhâné.* — (pincer sans), *garuvâlé.* — (avoir le mot pour), *rêlô, ţâhâné.* — se rire de, *bañ ă fâlé.* — être agréable, *nêh.* Tout lui rit, *mûr ak barké lă andal ţi lu mèkă.* — RIS, s. m. *rê b.* Un rire moqueur, *rê u ñâvlé.* Un rire niais, *rê bu ñoradi.* — sardonique, rire forcé, *rê bu ñoradi.* — homérique, *rê bè begă dë.*

RISÉE, s. f. *ñâvlé b.* Il est la risée du public, *ñépă di năñu kô ñâval, rêtân.* — de vent, *risé b.*

RISETTE, s. f. *rê b., rê u halèl.*

RISIBLE, adj. *met ă rê, lu di rêlô.*

RISIBLEMENT, adv. *bu met ă rê.*

RISQUABLE, adj. *baré tafâr, barê ndadân.* — qu'on peut risquer, *lu ñu men ă dëm.*

RISQUE, s. m. *tafâr l., ndadàn l.* — (à tout), *lu mu men ă hèv.*

RISQUER, v. a. *tèg.* J'ai risqué cinquante francs, *tèg nâ fuk'i derem.* — (Se), *dây bakàn ăm.*

RITOURNELLE, s. f. *vahât g.*

RIVAGE, s.m. *téfès g., têru b.*

RIVAL, s. m. *ravantékăt b., damâlé b., dahékăt b.* — (sorte de) par suite des noms de famille, *kal b.* Il peut tout me dire parce que c'est mon rival, *men nă mâ vah lu nèkă ndégé sumă kal lă.*

RIVALE, s. f. en parlant des femmes du même mari, *udă, vudă, vudé v.* Avoir une rivale, *udé, vudé.* Elles sont rivales (elles ont le même mari), *dă ñô udanté.*

RIVALISER, v. n. *damé, ravanté, dahé, dahanté, dekanté, dekalanté.* Rivaliser à la culture, à la nage, *ravanté mbéy, ravanté fëy.*

RIVALITÉ, s. f. *ravanté b., ndamé m.* — entre les femmes d'un même mari, *udé, vudé v.* — (avoir une sorte de) joyeuse entre personnes de certaines familles, *kalanté.* Pourquoi ces disputes? ce ne sont que des plaisanteries que permet notre rivalité de noms, *lu ngën fi hulö? dă ñô kalanté rékă.*

RIVE, s. f. *ntakă g.*

RIVER, v. a. *rivé.* Le chef du village lui a bien rivé son clou, *daraf dă tontu nă ko bu deher bè sañatul ă vah dară.*

RIVERAIN, s. m. *ku dekă tă vală, vâ vală v.* — adj. *lu fëté tă vèt u dèh gă.*

RIVIÈRE, s. f. *dèh g.* — sortant d'un étang, *mar m.*

RIXE, s. f, *hulö b., amlé b., hasté b., doté, dotanté b.*

RIZ, s. m. *mâlo m., téb b.* Les variétés cultivées dans le pays se nomment : *Samsaham b.* (le plus précoce), *kébéré b., mâlo mu réy, ndongoduân b.* — cuit sans assaisonnement, *mbitä m., mitä m.* — cuit au jus de viande, *domodă, domodah b.* — (laisser ressuyer le), *vèsèngal.* Le riz ainsi ressuyé, *vèsèngal b.* Se faire préparer du riz bien sec, *vèsèngalu.* Ce riz est bien ressuyé, *mâlo mi vèsèng nă.*

RIZIÈRE, s. f. *farô y., dëg y., tôl u mâlo, tôl u têb.* Ma mère est à son champ de riz, *sumă ndèy angă tă dëg yă*

ROBE, s. f. *mbubă m., robă b.* — précieuse, *haftan b., mbubă mu rafèt.*

ROBORATIF, adj. *lu di deheral.*

ROBUSTE, adj. *ponkal, baré dôlé, deher.* C'est un homme robuste, *ponkal lă.* Une foi robuste, *ngem gu deher.*

ROBUSTEMENT, adv. *ak dôlé, bu deger.*

ROC, s. m. *hêr vu réy, dot vu réy.* C'est dur comme un roc, *deger nă niki dod.*

ROCAILLEUX, adj. *baré hêr.*

ROCHE, s. f. ROCHER, s. m. *hêr v., doṭ v.* Il y a quelque anguille sous roche, *lef angă ṭă nebu.* Un homme de la vieille roche, *nit ku goré degă.* — (cœur de), cœur de rocher, *hol bu deher, hol bu mèl niki doṭ.*

ROCHEUX, adj. *baré hêr yu rév.*

RÔDER, v. n. *vöndâlu, vöndêlu, tahavâlu, tembâlu.* — en cherchant à voler quelque chose, *râstu.* Je n'ai pas confiance en cet homme qui rôde autour de la cuisine, *ôluu ma nit kălé di râstu ṭi vèt u vañ vi.*

RÔDEUR, s. m. *vöndâlukăt b., tahavâlukăt b., tembâlukăt b., dohandèm b.*

ROGATION, s. f. *ndagân m.* Les Rogations, *bés i ñân yă.*

ROGATON, s. m. *dèsit i yapa.*

ROGNE, s. f. *ramă bu yâgă.*

ROGNE-PIED, s. m. *olatu b.*

ROGNER, v. a. *léli, vañi, gurmi.* — les pieds des chevaux, *olat.*

ROGNEUR, s. m. *lèlikat b., vañikat b.*

ROGNEUX, adj. *ramă bu yâgă.*

ROGNON, s. m. *halas v.*

ROGNONNER, v. n. *ñurumtu, ñoromtu, rumuñtu.*

ROGNURE, s. f. *lèlît v., dogît b.*

ROGUE, adj. *rêv, lûbu, ğâbu, sûr.*

ROI, s. m. *bûr b.* Le roi des rois, *bûr i bûr yă, Yalla.* Un grand roi, *bûr fari.* Le jour des Rois, *bés i bûr yă.* S'il y a un roi, c'est qu'il y a des sujets, *bô dégé bûr, gâ ñê tah.* Que je manque de roi ! (serment), *ma ñakă bûr !* Vive le roi ! *Yal nă bûr bă gudă fan !*

RÔLE, s. m. (à tour de), *avanté.*

ROLLIER, s. m. *holahol b.*

ROMAIN, adj. *u Rom.* L'Église romaine, *Ḍangu katolik u Rom.*

ROMAINE, s. f. balance, *balans b., natukay b.*

ROMANCE, s. f. *voy v.*

ROMANCIER, s. m. *bindăkăt i solo.*

ROMANESQUE, adj. *lu met ă yëmtân, borom solo.*

ROMANESQUEMENT, adv. *niki borom solo.*

ROMPRE, v. a. *damă, damât, toḍ.* — en petits morceaux, *fadah, todat.* — la tête, *tanhal, tanhalé.* — une assemblée, *tas.* — faire cesser, *dog.* Rompre la paix, *dog ḍamă.* — enfreindre moy, *dog.* — le jeûne, *dog.* — avec quelqu'un, *haṭé, fasé.* — un enchantement, rompre les desseins de quelqu'un, *toḍal, yahal.* — v. n. se rompre, être rompu, *damă, damât, dog, fètă.* — (Se), s'habituer, *tamă, mîn.*

ROMPU (être) de fatigue, *tayi, lotă bè tayi, telé, mokă.*

RONCE, s. f. *dèk v., tahas v.*

RONCERAIE, s. f. *béré bu baré tahas.*

ROND, adj. *mereg, mărăg.* — (rendre), *meregal, mergèl.* — s. m. *mergèl b.* Un rond de serviette, *lam u sarvèt.*

RONDE, s. f. *sêtlu b.* — (à la), alentour, *ṭa ver, ṭă verver.* — (à la), chacun à son tour, *topanté.*

RONDELLE, s. f. *ḍâru b.*

RONDELET, adj. *hal ă dûf.*

RONDEMENT, adv. *bu gâv, bu andul ak lahas.*

RONDEUR, s. f. *meregay, mărăgay b.* — franchise, *lu andul ak lahas.*

RONDIN, s. m. *mată m.* — gros bâton, *ngul, nguldé l., ndambol g., ñul m.*

RONFLANT, adj. *lu di rîr.* Une voix ronflante, *bât bu delă* Des promesses ronflantes, *dig yu rév té sesul.*

RONFLEMENT, s. m. *handôr v.*

RONFLER, s. m. *handôr, hărăn.* — faire un bruit prolongé, *rîr.*

RONFLEUR, s. m. *handôrkăt b., hărănkăt b., ku di handôr,* Quel ronfleur vous êtes! *vay ! yâkă mèn ă handôr !*

RONGE-BOIS, s. m. *mah v.*

RONGEMENT, s. m. *ğampat g., kèt.*

RONGER, v. a. *ğerèñ, ğerñu, ğampat, kèt, yey, yèy, mah* — un os, *sêñu.* — miner, corroder, *lèkă.* — en parlant d'une plaie, *nampă.* — le cœur, *lèkă hol, tuhal.* — son frein, *ğampat lahab ăm.* Au fig. *hoñoñ.*

RONGEUR, adj. *lu di ğampat, lu di ğerèñ, lu di mahé.* — qui inquiète, *lu di tuhal, lu di gétèn.*

RONIER, RONDIER, s.m. *ron g., sibi s.* — (fruit du) avant la maturité, *kôni b. g.;* quand il est mûr, *ron b.;* quand il est sec et qu'on peut manger le noyau, *kâkoy b.* Le noyau se nomme *kokă b.* — (racine du jeune), encore tendre et bonne à manger, *patôh b.* Le cœur du ronier, qu'on mange en salade, *hol u sibi.* — (vin de), *rof m.* — (branche de), *hedèñ d., rangă b., fanhav g., hangar i sibi, harañğharañğ b.* — (nervure des feuilles de), *mbit, mbitah m.* La partie lisse de la feuille se nomme *hîs g.*

ROQUET, s. m. *halôk b.*

ROSAIRE, s. m. *rosèr b.*

ROSBIF, s. m. *vadă v., yap'u nag vu ñu vadă.*

ROSE, s. f. *rôs b.* Découvrir le pot aux roses, *hamé lu nebu von.* — adj. *honhâlé.*

ROSÉ. adj. *honhâlé.*

ROSEAU, s. m. *sonkă b., dègèt, ndègèt l., mbusu m.* — pour écrire, *halima g.* — (morceau de) fendu, *pantă b.*

ROSÉE, s. f. *layi b.* — (faire de la), *layi.* — (faire tomber la), *layilô.* — (forte), du matin, *bâr b.* (S).

ROSSE, s. f. *gôl b., fas vu yôy. fas vu savaradi.*

ROSSER, v. a. *dân, dumă, dör bu méti.*

ROSSIGNOL, s. m. *vayanğ, vayanğân v.*

ROSSINANTE, s. f. *fas vu yôy, gôl b.*

ROT, s. m. *gîh g.*

ROTATIF, adj. *lu di ver, lu di vöndâlu.*

ROTATION, s. f. *vöndélu b*

ROTER, v. n. *gîh.*

RÔTIR, v. a. *vadă, vadălô, lakă, rôñ, berem, vesem.* — brûler, *lakă.* — (Se), être rôti, *vesemu, heyemu.*

ROTULE, s. f. *yah u öm.*

ROUAGE, s. m. *rulô y.*

ROUCOULEMENT, s. m. *bini' pégèt b., yeremtu'g pégêt, gurguri'mpétah.*

ROUCOULER, v. n. *bini, gurguri, yeremtu.*

ROUE, s. f. *rulô b.* — (pousser à la), *dimali.*

ROUÉ, (être) de fatigue, *telé, mokă, lotă bè tayi.*

ROUELLE, s. f. *dogit bu me' reg.*

ROUER, v. a. un câble, *lôb, lôbé.* — de coups, *dàn, dumă, dör bu méti, mokal.*

ROUERIE, s. f. *def i mûsâtu, mûsé g.*

ROUGE, adj. *honhă.* Très rouge, *honhă toy.* Le passage de la mer Rouge, *ndâr tă gêt gu honkă.* — (fer), *vèñ gu sâs.* — en parlant des cheveux, du poil, *ngélémbu.* Ceux qui ont les cheveux rouges ne manquent pas de caractère (en bonne ou en mauvaise part), *ngélémbu du ñakă dikô.* — (se fâcher tout), *mèr bu méti, mèr bè ngat, mèr bè say, mèr bè gangirlu.*

ROUGEÂTRE, adj. *honhâlé.*

ROUGEAUD, adj. *honhă.*

ROUGEOLE, s. f. *gas g., yâto d.* — (avoir la), *gas.*

ROUGEUR, s. f. *honhay b.*

ROUGIR, v. a. rendre rouge, *honhal, honhălô.* Vous devez boire de l'eau rougie, *rahé' ndoh ak biñ bu tûti nga var ă nàn.* — ses mains de sang, *tôy ak dérèt i ñu baré.* — v. n. devenir rouge, *honhăsi.* En parlant des fruits qui commencent à mûrir, *hâv.* — avoir honte, *rus, toroh, fês ak gaté.* — (faire), *ruslô, torohal.* — de, regarder comme indigne de soi, *dombalu, domlu.* Ne rougissez pas de servir le prochain, *bulu domlô bekănëgu sa morom.*

ROUILLE, s. f. *hûr b., homâk b.*

ROUILLER, v.a. *hûral, hûrlô, homâklô.* — (Se), être rouillé, *hûr, homâk.*

ROUILLEUX, adj. *nirô'k hûr.*

ROUILLURE, s. f. *hûray b., hûrhûr v., homâklay b.*

ROULAGE, s. m. *yâlé b.*

ROULEAU, s. m. *rulô b.*

ROULEMENT, s. m. *bereng b.* — du tonnerre, du tamtam, *rîr b.* — remplacement mutuel, *avanté b.*

ROULER, v. a. *bereng, borong.* — (faire), *berengal.* — une corde, *lôb, lôbé.* — plier en roulant, *lèm.* — les yeux, *vöndal sa i bet.* — v. n. être roulé, *berengu.* La conversation roulait sur ce sujet, *môm lă ñu dôn vahtâné.* Tout roule sur lui, *mô di bopă bă.* — en parlant du tonnerre ou d'un bruit analogue, *rîr.* — sur l'or, *baré alal bè hamatul.* — (Se), par terre, *voñâru, halangu, halangu, halanku.*

ROULETTE, s. f. *rulô bu ndav.*

ROULIS, s. m. *yengătu'gât gă.*

ROUPIE, s. f. *ñèndahit v.*

ROUPILLER, v. n. *dadèntă, gemènt, gemantu.*

ROUPILLEUR, s. m. *ku di faral ă gemèntu.*

ROUSSÂTRE, adj. *ngélénbu.*

ROUTE, s. f. *yôn v.* Il y a des voleurs sur la route, *satăkăt yi dog năñu yôn vă.* — (faire), *dem, dèm, dublu.* Faire route ensemble, *andă.* — (faire fausse), *dûm, rër, gelem.*

ROUTINE, s. f. *tamèl b., tamèl bu sah, lu fèkă bâh.*

ROUTINIER, s. m. *ku ropă tamèl ăm.* Les Sérères sont trop

routiniers, *lu Sérèr yi tamă, du ñu ko bayi mukă.*

ROUVRIR, v. a. *ubêti, dèlu ubi.* — une plaie, *gömali.* — (Se), *gömaliku, fuyăku.*

ROUX, adj. *ngélémbu.*

ROYAL, adj. *u bûr.* La famille royale, *hêt u bûr.*

ROYALEMENT, adj. *niki bûr, bu met bûr.*

ROYALISTE, . m. *ku begă bûr.*

ROYAUME, . m. *rëv m* Le royaume des cieux est semblable à un père de famille, *rëv um aldana di nă samanday borom'ker*

ROYAUTÉ, s. f. *ngûr g*

RUADE, s. f. *vèhă b., vèhu b.* — au pl. (donner des), *vèhă,* Rendre des ruades, *vèhu.*

RUBÉFIANT, adj. *lu di honhălô.*

RUBÉFIER, v. a. *honhal, honhălô.*

RUBICOND, adj. *honhă.*

RUCHE, s. f. *dukă l., sungar b., yep, yép b.*

RUDE, adj. *ñâs, ñagas.* — (rendre), *ñâsal, ñagasal.* — au goût, *vèh, foroh.*

RUDEMENT, adv. *bu sohor, bu méti, ak ntohorté.*

RUDESSE, s. f. *ñâsay, ñagasay b.* — caractère de ce qui est choquant, *lu nêhul ă gis, nêhul ă dégă.* — sévérité, *dafêay o., nahari-dérèt g., nëg b., ntohorté l., nangôdi b.*

RUDOIEMENT, s. m. *ntohorté l.*

RUDOYER, v. a. *sohoré, âyé bîr, nëg.*

RUE s. f. *mbèdă m.*

RUELLE, s. f. *mbèdă mu tût, pontă b.*

RUER, v. n. *vèhă, vèhu* — (Se), *songă, né ren, teb.* Il se rua sur lui, *mu né ren ti kăv ăm, mu teb ti kăv ăm.*

RUEUR, adj. *lu di vèhă.*

RUFISQUE, *Tăngăgët.*

RUGIR, v. n. *yemu, yămu*

RUGISSANT, adj. *lu di yemu.*

RUGISSEMENT, s.m. *yemu b.* Le rugissement du lion, *yemu' gaèndé gă.*

RUGOSITÉ, s. f. *ñâsay, ñagasay b.*

RUGUEUX, adj. *ñâs, ñagas.*

RUINE, s. f. *tas b., ntasté l., ntod m., yahu b.* — au pl. *tasît y., todît y., mabît g.*

RUINÉ (être) complètement, *né ndelenğ, banhă.* Le royaume est ruiné, *rëv mi tas nă, tod nă.* Mes espérances sont ruinées, *todlé nă, sumă yâkar tas nă.*

RUINER, v. a. *tas tod, yahă, dânal, dânèl.* — la santé, *dêhal dôlé, opălô.* — causer la perte des biens, *sankă toskarélô, dö ti mbadôlă.* — (Se), tomber en ruine, *dânu, mab, tas.* — perdre sa fortune, *sankă sa alal.*

RUINEUÉ, adj. qui menace ruine, *begă măbă, begă dânu.* — qui ruine la fortune, *lu di sankă alal, lu di dêhal alal u nit.*

RUISSEAU, s. m. *val g., vayo g., mar m., dèh gu tût.*

RUISSELANT, adj. *lu di basbasi, lu di val.*

RUISSELER, v. n. *basbasi, val, nată.*

RUMEUR, s. f. *bambă m.* La rumeur publique l'accuse d'avoir commis un assassinat, *ñépâ'ngê vah né böm nă nit.*

— (répandre une), *bambă*, *mamă*.

RUMINANT, adj. *lu di duñi.*

RUMINATION, s. f. *duñi b.*

RUMINER, v. a. *duñi.* — rouler dans son esprit, *halât bè hèli, tëñ, tëñarbi, rabat ṭi nhèl.*

RUPTILE, adj. *lu di fètă.*

RUPTURE, s. f. *damă b., tóḍay b., damădamă b., todtoḍ b.* — division entre des personnes unies, *haḷé b., tongo b., dogö b.*

RURAL, adj. *u ală.*

RUSE, s. f. *mus, mûsé g., nḍongé g., nahé b., ḍef i mûsâtu.*

RUSÉ, adj. *mûs, höt nopă, ñor, ḍongé.* Un rusé compère, *koṭăbarmă.* Un voleur très rusé, *saṭăkăt bu ñor hom.*

RUSER, v. n. faire de la ruse. *mûsé, mûsâtu, mûsantu, ṭénâtu.*

RUSTAUD, adj. *yarôdiku, ñakă yar, suñari.*

RUSTICITÉ, s. f. *yarôdiku b., ñakă-yar g.*

RUSTIQUE, adj. *u ală bă* — grossier, *yarôḍiku, yarôdiku, hamadi, suñari.*

RUSTIQUEMENT, adv. *bu hamadi.*

RUSTRE, adj. *lûbu, yarôḍiku, hamadi, suñari.*

RUTILANT, adj. *honhă ṭoy.*



S

SA, adj. pos. fém. *ăm.*

SABLE, s. m. *sûf s.*; *sûf su mokă.* — de la mer, *salèñ s.*, *sûf u gêt.* — très mouvant où l'on enfonce, *genûf, genûs g.* — menu, blanc, *bêñ b.*, *banhalèñ b.* — (gros), gravier, *dandahêr b.*

SABLER, v. a. *sekă.*

SABLEUX, adj. *hèdèm, hadam.* En parlant du riz, on dit aussi *kurud.*

SABLER, v. a. *sekă.*

SABLEUX, adj. *hèdèm, hadam.* En parlant du riz, on dit aussi *kurud.*

SABLON, s. m. *bêñ b.*, *banhalèñ b.*

SABLONNER, v. a. *sotâ'k sûf.* Il faut le sablonner, *var ngâ del sûf sotă ko.*

SABLONNEUX, adj. *baré sûf, baré salèñ, genûf* Une terre sablonneuse, *dor g.*, *sûf su mokă, sûf su nôy.*

SABORD, s. m. *sabôr b.*

SABORDER, v. a. *benă gâl, sûhal.*

SABOT, s. m. *karbat b.* — du cheval ou d'un autre animal, *vè v.*

SABOTIER, s. m. *dèfarkăt u karbat.* C'est un des travaux réservés presque exclusivement aux *Laobé.*

SABOULER, v. a. *fâtfâté, badang, gétèn.*

SABRE, s. m. *dâsi d.*

SABRER, v. a. *tav dâsi, dör dâsi, gor, dog.*

SAC, s. m. vide, *hot'i sàku.* — plein, *sâku b.* Un sac de riz, *sâku'mâlo.* — fait avec une peau de bœuf ou de veau, *mbohos m.* Quand ce sac est très grand, *gah g.*, *garhală g.*, *tarafât b.* — (petit) de peau, *mbûs m.* — fait avec une peau de chèvre entière, *gondi g.* — servant de mesure, *mată m.* — pour donner à manger au cheval, *gafakă g.* — rempli de grisgris, *ngisé l.*, *hargăfufă g.*

SACCADE, s. f. *yengătu b.*; *hasté b.*, *hulé bu méti.*

SACCADER, v. a. *yengal, yengătal, dedëtu.*

SACCAGE, s. m. *dahasé b.*

SACCAGEMENT, s. m. *ndangal l.*

SACCAGER, v. a. *ndangal, tod.*

SACERDOCE, s. m. *mpal u parêtăr.*

SACERDOTAL, adj. *u parêtăr.*

SACHÉE, s. f. *sâku b.*

SACHET, s. m. *nafă d.*

SACOCHE, s. f. *nafă d. mbûs m.*

SACRAMENTAL, SACRAMENTEL, adj. *u sakarmanğ.*

SACRAMENTALEMENT, SACRAMENTELLEMENT, adv. *ti sakarmanğ.*

SACRE, s. m. *mpal m.* J'ai assisté au sacre de monseigneur, *fèké nâ bă ñô fal monséñor.*

SACRÉ, adj. *tèdă, sèlă.* Les livres sacrés, *tëré yu sèlă yă.* Sacro-saint, *sèlâ sèlă.*

SACREMENT, s. m. *sakarmanğ b.* Le très saint Sacrement, *Sakarmanğ bu sèlâ sèlă bi.*

SACRER, v. a. *fal.*

SACRIFICATEUR, s. m. *rèndikăt b.*

SACRIFICE, s. m. *sakrifis b.*, *rèndi b.*, *ndébalé g.* — (offrir un), *débalé.* Tous deux offraient des sacrifices au Seigneur, *ñôm ñépă ñâr dâ nâñu débalé i ndébal fă Borom bă.* — (faire un) en faveur de quelqu'un, *dèf, salah.* Les sacrifices qu'il a faits pour son fils ne sont pas perdus, *lu mu dèf ḷi dôm ăm, salahu ko.*

SACRIFIER, v. a. *débalé, bayi, salah.* Sacrifier à Dieu sa vengeance, *bañ ă fèyu ngır Yalla.* J'ai tout sacrifié pour vous, *salah nâ yépă, bayi nâ lu nèkă ndagé yov.* — immoler, *rèndi.* — (Se), *débal sa bopă, ḍây sa bakăn.*

SACRILÈGE, s. m. (commettre un), *tèdadil lu sèlă, tèdadil yef i Yalla.* C'est un sacrilège, *mô di bakar u tèdadil lu sèlă* — celui qui commet un sacrilège, *ku di tèdadil lu sèlă.*

SACRILÈGEMENT, adv. *andâ'k tèdadil lu sèlă.*

SACRIPANT, s. m. *saysây b*, *tikar g.*

SACRISTAIN, s. m. *topatokăt i yef i ḍangu bă*

SACRISTIE, s. f. *sakristı b.*

SACRUM, s. m. *yamarkiṭ b*

SAFRAN, s. m. *safranğ b.* On donne même ce nom à un arbre qui donne une couleur à peu près semblable à celle du safran.

SAFRANÉ, adj. *nirô vurus.*

SAFRANER, v. a. *mèlmèlô vurus.*

SAGACE, adj. *ñăv nhèl, nêh nhèl, ñor, borom nhèl.*

SAGACITÉ, s. f. *ñăvin u nhèl, nhèl m.*

SAGE, adj. *borom sago, andâ'k sago, bâh, ḍub, èm.* — réglé dans ses mœurs, *mându, mându yaram.* — s. m. *borom sago b.*

SAGE-FEMME, s. f. *rèvlikăt b., tîñkăt b.*

SAGEMENT, adv. *bu andâ'k sago, bu bâh, bu ḍub, bu èm.*

SAGESSE, s. f. *sago s., nḍubay g., bâhay b., èmay b., mându g.*

SAIGNANT, adj. *tôy ak dérèt.* La plaie est encore saignante, *hol ăm dalangul.*

SAIGNÉE, s. f. *ngaḍă g.*

SAIGNEMENT, s. m. de nez, *bori b*

SAIGNER, v. a. *gaḍă* — (se faire), *gaḍălu.* — v. n. *naṭă dérèt.* — du nez, *bori.* Dans le sens de manquer de courage, *sâlit, ñakă fit, yohi.* Le cœur me saigne, *sumă hol dog nă.*

SAIGNEUR, s. m. *gaḍăkăt b.*

SAILLIE, s. f. bosse à la surface d'un objet, *peḍă b.*

SAILLIR, v. a. *teb.* — être saillant, *génă fuṭ, né fuṭ génă.* — jaillir, *basbasi, ṭus, né ṭur.*

SAIN, adj. *vèr vèr ṭéñğ, vèr péñğ.* Un homme sain de corps et d'esprit, *borom yaram vu vèr ak nhèl mu ḍub.* — en parlant de l'esprit, *ḍub.* — salubre, *bâh ṭi yaram, lu di vérlô, sèt véṭ.*

SAINDOUX, s. m. *div'mbâm.*

SAINEMENT, adv. *ak sago, bu ḍub.*

SAINT, adj. *sélă, tèdă, ḍub.* Il fut saisi d'une sainte colère, *mèr mu sèlă dikal ko.* — s. m *nit ku sèlă, vâ alḍana, haril u Yalla.* La communion des saints,

ndigâlé'ñu sèlă ñă. — (rendre), *sèlal.*

SAINTEMENT, adv. *bu sèlă.* Si vous voulez faire une belle mort, vivez saintement, *ku begă dë dë gu rafèt, dundal dundă gu sèlă.*

SAINTETÉ, s. f. *sélay b.* La plus grande marque de sainteté, *lu gen ă voné sèlay u nit.*

SAINT-LOUIS (île et ville de), *Ndar.* C'est la première fois que je vais à Saint-Louis, *bulèt tèy lâ dèm Ndar.*

SAISI, s. m. *kă ñu sèsi.*

SAISIE, s. f. *sèsi b., ḍel b., nangu b., doganti b.*

SAISIR, v. n. *ḍapă, taral, né taral.* — en serrant fortement avec la main, *ğeb, ğăbă, tehă.* — à la gorge, *né ṭîh.* Il le saisit à la gorge, *mu né ko ṭîh ṭi bât.* — avec un instrument pointu, *né végéḍ.* — faire une saisie, *sèsi, ḍel, nangu, doganti.* On l'a saisi *sèsi năñu ko, ḍel năñu yef ăm yépă.* — comprendre, *dégă.* — (Se), *ḍel, nangu, ḍapă.*

SAISISSABLE, adj. *lu ñu men ă ḍapă.*

SAISISSANT, adj. *lu di lohlô, lu di dăv yaram.*

SAISISSEMENT, s. m. *loh b., yaram vu di dăv.*

SAISON, s. f. *ḍamano ḍ.* Les quatre saisons de l'année, *hâḍ i at, ñanèt i ḍamano i at mi* — des pluies, mauvaise saison, *navèt b.* Faire un temps de mauvaise saison, *navètal.*

SALADE, s. f. *salad .*

SALADIER, s. m. *dèfukay u salad, ndap u salad.*

SALAIRE, s. m. *mpèy m.* Toute peine mérite un salaire, *ligèy bu nèkă met nă mpèy ăm.*

SALAISON, s. f. *horom b* — viande salée, *yap'u horom, yap'u salé.* — poisson salé, *dèn u horom, gèḍ'u horom.*

SALAM, s. m. *ḍuli ḍ.* — (faire le), *ḍuli.* Ils vont faire le salam, *ñungê ḍuliḍi.*

SALANT, adj. (marais, puits), *dëg u horom, tên u horom.*

SALARIÉ, s. m. *ku ñô fèy.*

SALARIER, s. m. *fèy.*

SALAUD, adj. *tilim, ter, teré.*

SALE, adj. *tilim, tahă, ter, teré, sukuk.* Très sale, *tahă rip, tilim kuk, tilim bè né hargăfufă.* — déshonnête, *tèdadi, ḍèkadi, ñâv, bon.*

SALÉ, adj. *horomé.* — piquant, *horomé, lu di ḍamé.* — excessif, *epă, méti.* C'est salé (trop cher), *ndég li nêhul, ḍaféñ nă, sèr nă.* — s. m. *yap'u horom.*

SALEMENT, adv. *bu tilim, bu ter.*

SALER, v. a. *horom, salé.* — pour quelqu'un, *horomal.* — (faire), *horomlô.*

SALETÉ, s. f. *tilim g., tilimay b., tilimit b., ter b.* — obscénité, se tourne par l'adjectif, *tèdadi, ḍèkadi, ñâv, bon.*

SALEUR, *horomkăt b.*

SALIÈRE, s. f. *horomukay b., dèfukay u horom.*

SALIGAUD, s. m. *nit ku tilim.*

SALIN, adj. *horomé.*

SALINE, s. f. *dëg u horom, tên u horom.*

SALIR, v. a. *tilimal, tahal, gakal.* — ternir la réputation, *yahă tur, yahă dèr.* — (Se), être sali, *tilim, tahă., gakă.* Je

suis tout sali par la boue, *dă ma tahâ'k potopoto.*

SALISSANT, adj. qui salit, *lu di tilimal, lu di tahal, lu di gakal.* — qui se salit aisément. *yomba tilim, lu gâv ă tilim.*

SALIVE, s. f. *lor v., yût g.*

SALIVER, v. n. *baré lor, yût*

SALLE, s. f. *nêg b., nêg bu yâtu.* Salle à manger, *lèku-kay b.*

SALOIR, s. m. *dèfukay u horom, barik u horom.* — vaisseau pour saler la viande, *salu-kay u yapa, fu ñu horom yapa.*

SALSEPAREILLE, s. f. *fîr u buki.*

SALUADE, s. f. *sukay b.*

SALUBRE, adj. SALUBRITÉ, s. f. *bâh ți yaram, nêh, dig, lu di vérlô, sèt.*

SALUER, v. a. *neyu.* Je suis venu vous saluer, *dă ma la neyusi.* Saluez bien de ma part madame votre mère, *neyul ma sa ndèy bè mu baré.* — en faisant la révérence, *sukă.* — quelqu'un qui a échappé à un dangrr, *ndokalé.* — quelqu'un à son retour d'un voyage, *sargal,* Je voulais venir vous saluer après votre retour, mais je n'ai pas eu le temps, *beg'on nâ la sargalsi, vandé dotu ma ko* — quelqu'un qui vient de faire une perte, *dâv, sigil.* — la nouvelle lune, *tâfèru* — (Se), *neyônté.* Ils ne se saluent pas même, *dă ñu bañ ă neyônté sah.*

SALURE, s.f. *horomît v.*

SALUT, s.m. *muț g.* Chercher son salut dans la fuite, *dăv ndah muț, dăv reță.* — félicité éternelle, *muț g., muț u fit.* — action de saluer, *neyu, nevô b.* A bon entendeur salut, *ku men ă dégă, nă dégă.* Les principaux saluts employés en volof sont donnés au mot : Bonjour. — à un malade, *Sęd'u yaram.* Rép. *Vav.* — après une longue absence, *tâfèr.* On adresse aussi ce salut à la nouvelle lune. — à un berger qui rentre à la maison, *barkal, berikal, dară samă.*

SALUTAIRE, adj. *bâh, dig, am ndériñ.* C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, *halât gu sèlă lă té am ndériñ di ñânal ñă dë.*

SALUTAIREMENT, adv. *bu dig, bu andâ'k ndériñ.*

SALUTATION, s. f. *neyu nevô b.* La salutation angélique, *neyô' malâka mă.* Recevez mes salutations empressées, *mangi lâ neyu bè mu baré.*

SALVE, s. f. *ndör b.* Une salve d'applaudissements, *tațu g.*

SAMEDI, s. m. *asèr, asèl d. gâv b.* Le samedi saint, *asèr du sèlă dă.*

SANCIR, v. n. *dîg, sûh*

SANCTIFIANT, adj. *lu di sèlal*

SANCTIFICATEUR, s. m. *sèlalkăt b., ku di sèlal.*

SANCTIFIER, v. a. *sèlal.* — (Se) *sèlal sa bopă.*

SANCTION, s. f. *ndân g., nêhal b.* Le roi n'a pas encore donné sa sanction, *bûr bă vahangu ți dara.*

SANCTIONNER, v. a. *deheral.*

SANCTUAIRE, s. m. *béréb bu gen ă sèlă b., dangu b.*

SANDALE, s. f. *dală v., muké, mukié v.*

SANG, s. m. *dérèt d., dam, dămă d.* (S). Avoir du sang

dans les veines, *dégéñ hol* — corrompu, *detă du ñûl.* — (homme de), *sohor b., nit ku sohor.* — (mettre à feu et à), *tod, tas.* Il les mit à feu et à sang, *mu hepă lèn döm, tûr lèn hal.* — (suer) et eau, *sonă bu mété méti.* — (faire faire du mauvais), *nahari, dâhal, gétèn.*

SANG-FROID, s. m. *hol bu dal.*

SANGLADE, s. f. *ratah b., tav b.*

SANGLANT, adj. *tôy ak dèrèt* Une injure sanglante, *hàs bu méti.*

SANGLE, s. f. *nuhură d.*

SANGLER, v. a. *nuhură, takă nuhură ridi nuhură* Être sanglé, *nuhuru.*

SANGLIER, s. m. *mbâm-ală m.*

SANGLOT, s. m. *ikăt, yikăt b., yûhu g.*

SANGLOTER, v. n. *ikăt, yi kăt, yûh.*

SANGSUE, s. f. *vâtăr v.* S'appliquer des sangsues, *vâtăru.*

SANGUIN, adj. *baré dérèt, borom'dérèt.* — de couleur de sang, *nirô'k dérèt.*

SANGUINAIRE, adj. *hos, so hor, u nhosté.*

SANGUINOLENT, adj. *andâ'k dérèt.*

SANIE, s. f. *detă d., mber, mbér m.*

SANIEUX, adj. *baré detă.*

SANITAIRE, adj. *lu di votu vèr g'um yaram.*

SANS, prép. s'exprime par *bañ* ou diverses formes négatives. Sans se lasser, *bañ ă lotă, bañ ă nopi.* Il est sans argent, *amul hàlis.* La foi sans les œuvres, *ngem gu andul ak def yu bâh.* On n'a rien sans peine, *menu lâ am dară té sonu la tă; bală nga am lef, sonă tă.* Il est parti sans payer sa dette, *dèm nă té fèyul bor ăm.*

SANS-COEUR, s. m. *ñakă hol, ñakă fit, ñakă dom*

SANS-DENT, s. m. *pelem b., malañ m.*

SANS-SOUCI, s. m. *ku dară bugalul.*

SANTÉ, s, f. *vèr g., véray v., vèr g'um yaram, yaram vu vèr, damă d.* — (mauvaise), *yaram vu nahari, véradi'g yaram.*

SAPAJOU, s. m. *golo' nâr, tarli b.*

SAPER, v. a. *dânal.*

SAPIDE, adj. *saf.*

SAPIDITÉ, s. f. *ntafay b.*

SAPONAIRE, s. f. A défaut de cette plante, les indigènes se servent, pour blanchir le linge, des graines du *tabanâné* et du *ûl.*

SAPONIFIER, v. a. *dèfar sâbu.*

SAPORIFIQUE, adj. *lu di saflô.*

SARCASME, s. m. *ndîdu g., ñâval, ñâvlé b., sébé b.*

SARCASTIQUE, adj. *u ñâvlé*

SARCELLE, s. f. *liroy b., kanar ăb dèh.*

SARCLAGE, s. m. *mbéy m., bahav b.*

SARCLER, v. a. *béy, bahav.* — pour la seconde fois, *béyat;* pour la troisième fois, *kumali.* — (aider à), *béylé.* — (faire), *béylô.* Je vais faire sarcler mon champ, *di nâ santâné sumă tôl.* — (faire semblant de), *béy-béylu.*

SARCLEUR, s.m. *béykăt b.*

SARCLOIR, s. m. *dahay b*

Cet instrument s'adapte à un long manche nommé *gopä b.* — *ilêr b.;* le manche, très court, se nomme *sôhsôh b.* (C'est l'instrument de culture dans le Saloum.) Quand l'*ilêr* n'a pas encore servi, *handor b.;* quand il est presque usé, *dori b.* — *dabă b..* on s'en sert pour essarter; les femmes, pour cultiver le riz, adaptent le *dabă* à un manche recourbé appelé *kobi b.* — *konkélia b.*, *ngalanga g.*, *dongkotang b.* (spécialement en usage chez les Mandingues).

SARCLURE, s. f. *sèb y.*, *rûḍît v.*

SARDINE, s. f. *selenṭă b.*, *yös v.*

SARDINIÈRE, s. f. *mbâl i yôs.*

SAS, s. m. *tami b.*, *teñğteñğ*, *teñğteñği b.*

SASSE, s. f. *valahu*, *valahukay b.*

SASSER, v. a. *teñğteñğ*, *teñğteñği*, *tamisé.* — examiner avec soin, *halât bè hèli*, *tëñ*, *tëñarbi*, *sêtlô'k mpâl.*

SATAN, SATANAS, s. m. *séytâné s.*, *abduḍambâr.*

SATANÉ, adj. *nirôk'k séytâné.* Un satané fripon, *saysây bu suti*, *dôm i séytâné.*

SATANIQUE, adj. *u séytâné.*

SATIÉTÉ, s. f. *sûray b.* Manger jusqu'à satiété, *lèkă bè sûr.*

SATISFACTION, s. f. *banêh b.*, *mbéh m.* Mon enfant ne me donne que de la satisfaction, *sumă dôm*, *banêh rèkă lă ma yobé.* — réparation, *mpèy m.*, *mpèyat m.*, *dabu b.*

SATISFACTOIRE, adj. *lu di fèy*, *lu ñô fèyé.*

SATISFAIRE, v. a. *nêh*, *nêhal.* — payer, *fèy.* — une passion, *metăli*, *sutal.* Satisfaire sa colère, *metăli*, *sutal mèr ăm.* Satisfaire sa curiosité, *sêt bè doylu.* — faire réparation, *fèy*, *fèyat*, *dabu.* — (Se), *dèf lu la nêh.*

SATISFAISANT, adj. *nêh*, *ḍoy.*

SATISFAIT, adj. *doylé*, *nêh* en renversant la phrase.

SATURER, v. a. *sûral*, *fêsal.* Il est saturé de plaisirs, *topă nă mbéh ăm bè tayi.*

SATURNALES, s.f pl. *mbôtay gu tèdadi.*

SATYRE, s. m. *ku ñakă ḍom*, *ku ñakă gaṭé.*

SAUCE, s. f. *ñêh mu far*, *hôyal b.*, *sôs b.* — faite avec des *hévèr* délayés avec du tamarin, du pain de singe ou du lait, *ngagañ l.* — aux *sédèm*, *nḍâbali g.* — faite avec des pépins de pastèques ou des pistaches et du pain de singe, *ḍinéḍob*, *nătari ḍ.*

SAUCER, v. a. *hôyal.*

SAUCISSE, s. f. *sosis b.* Le mot *sosisonğ* est aussi connu dans la colonie.

SAUCISSONNIER, s. m. arbre dont le fruit, sans utilité connue, a la forme d'un énorme saucisson, *dàmbal b.*

SAUF, adj. *vèr.* Il est revenu sain et sauf, *dèlusi nâ'k ḍamă* — prép. *génav*, *lul*, *hana*, *hèṭna.* Sauf votre respect, *bâlal ma.* Sauf erreur, *su ma ḍûmul* Sauf meilleur avis, *su ñu diktalul lu gen.*

SAUGRENU, adj. *lu amul bopă.*

SAULE, s. m. *kèlélé b.*

SAUMÂTRE, adj. *gañ*, *horombêt.* — (eau), *ndoh mu gañ*, *ndoh mu hormbêt*, *ndoh um*

horombêt, mbarigă m., gê-hanté g.

SAUMON, s. m. *sôt v., sâkă v.*

SAUMONÉ, adj. *nirô'k sôt.*

SAUMONEAU, s. m. *sôt vu ndav.*

SAUMURE, s. f. *horomît v.*

SAUNAGE, s. m. *dèfarin u horom.*

SAUNER, v. a. *for horom, dèfar horom.*

SAUNIER, s. m. *défarkăt u horom*

SAUPOUDRÉ, adj. mêlé de, *rahê'k, andâ'k.*

SAUPOUDRER, v. a *suysuyal.* — mêler de, *bôlé.*

SAUR, adj. (hareng), *tahtah b.*

SAUSSAIE, s. f. *béréb i kèlélé.*

SAUT, s. m. *teb b., tebin v.* Il vous reste encore un saut à faire, *dèsé nga bènèn tebin.* — chute, *dol b.* — de loup, *ngasă l.*

SAUTER, v. n. *teb, ğay* — (faire), *teblô.* Faire sauter quelqu'un, lui faire perdre son emploi, *fulilô, ñakălô mpal.* — en ayant les pieds liés ensemble *turpi.* — de plaisir, *yérak, teb, daldali.* — aux nues, *ğat, mèr bè ğat, mèr bè say.* — se jeter sur, *teb, né ren, songă.* — au cou, *teb ti bât, langâmu ti bât.* — en parlant de pepins qu'on fait griller, *fètă, fètăfètă.* — à la corde, *tuytuy.* — aux yeux, *fès, ör, yomba gis, yomba hamé.* — (faire) la cervelle, *tod bopă.* Il s'est fait sauter la cervelle, *tod nă bop'ăm, fètal nă bop'am.* — v. a. *dégi.*

SAUTERELLE, s. f. *sotèt b., sotènta b.* (L). — criquet voyageur, *ndérèr g.* — verte, à tête triangulaire, *ngélèm u Yalla.*

SAUTEUR, s.m. *tebkăt b., tebantukăt b.*

SAUTILLANT, adj. *lu di tebantu, lu di toptopi.*

SAUTILLEMENT, s. m. *tèptèp, toptopi b.*

SAUTILLER, v. n. *tèptèp, toptopi, taltali, tebantu.*

SAUVAGE, adj. *hos, sohor, yarôdi, yaradiku, sôvas.* Ce sont des sauvages, *nôn la ñu.* — peu sociable, *sîs, sîskăt b.* — en parlant de fruits, de plantes, *u ală.* — (animal), *ndaèl m., rab u ală, rab vu mînul.*

SAUVAGEMENT, adv. *ak nhosté, bu sohor.*

SAUVAGERIE, s. f. *hos b., nhosté g., ntohorté l.*

SAUVEGARDE, s. f. *mpar m.* Je le prends sous ma sauvegarde, *mâ ko volu.* C'est lui qui sera ma sauvegarde, *mô di nèki sumă mut.*

SAUVEGARDER, v. a. *volu, votu, musal.*

SAUVE QUI PEUT, loc. int. *dăv lën.* Ce fut un sauve-qui-peut général, *ñépă dëm năñô dăv bè mută.*

SAUVER, v. a. *musal, mutlô.* — des objets du feu, du pillage, *davalé.* Je n'ai rien pu sauver, *davaléu ma dară* — (Se), être sauvé, *mut, musal sa bopă.* — faire son salut, *mut, musal sa fit, musal sa bopă.* — s'enfuir, *dăv, rav.* — précipitamment, *né vor.* — quand le village est envahi, *as.* Se sauver en se cachant dans les buissons, *has.*

SAUVETEUR, s. m. *ku di musal, lu di muṭălô.*

SAUVEUR, s. m. *musalkăt, muṭlôkăt b.*

SAVAMMENT, adv. *ak hamham.*

SAVANT, adj. et s.m. *hamkat b., borom' hamham, mber ṭi dangă.* — (faire le), *hamhamlu, ṭènâtu.*

SAVATE, s. f. *ñohèt v.*

SAVETIER, s. m. *dâhkăt u dală, gârkăt u dală, dèfarkăt u dală.*

SAVEUR, s. f. *nṭafo, nṭafay b.* — ce qu'il y a d'agréable en quelque chose, *nêhay b.* — (avoir de la), *saf, né sap; nêh.* — (donner de la), *safal, saflô, sapali.* — (n'avoir pas de), *safadi, safari, sapi, seṭă, téhèm, lèvat.* Un mets qui n'a pas de saveur, *ñam vu téhèm, ñam vu seṭă.* Au fig. *safari, sapi, sôf.*

SAVOIR, v. a. *ham.* Il est mauvais de tout savoir et de tout dire, *ham yépă, vah yépă ây nă.* Il est difficile de le savoir, *yombul ă ham.* — (ne pas), *hamadi, hamari, hamul.* Je n'en sais rien, *hamu ma ṭi tus.* — encore, *hamati.* Ne plus savoir, *hamatul.* — bien, *ham hèl, mokal.* — bien le monde, *ham adună, ham ḍétay.* — quelqu'un par cœur, *ham bu bâh ḍikô'nit.* — une langue, *men lakă, dégă lakă.* — avoir le pouvoir, l'habileté, *men.* Je saurai bien me défendre, *men nâ volu sumă bopă.* Je ne sais pas faire cela, *menu ma kô lèf.* — être instruit de, *yég, dégă.* — à savoir, *mô di.* — (faire), *hamlô, yégal, ḍotali.* — (faire semblant de), *hamhamlu.* — s. m. *hamham b.*

SAVOIR-FAIRE, s. m. *menmen g., nhéréñ g., héréñay b., haralé g.*

SAVOIR-VIVRE, s. m. (avoir du) *ham ḍétay, ham adună.*

SAVON, s. m. *sâbu s.* On ne connaît pas le prix du savon, *sâbu ḍarul nḍég ăm.*

SAVONNER, v. a. *ḍonḍă, div sâbu, sâbu.* Pourquoi n'as-tu pas savonné mon habit? *lu téré nga sâbu sumă mbubă?*

SAVONNERIE, s. f. *dèfarukay u sâbu.*

SAVONNETTE, s. f. *sâbu bu hêñ, sâbu bu ñô vaté sikim.*

SAVONNEUX, adj. *nirô'k sâbu.*

SAVONNIER, s. m. *dèfarkăt u sâbu.*

SAVOURER, v. a. *ñîmantu, ñirămtu.*

SAVOUREUX, adj. *saf, né sap.*

SCABREUX, adj. *ḍafé, yombadi; baré nḍaḍân.* — difficile à raconter décemment, *yombul ă vah ṭi bât yu tèdă.*

SCALPER, v. a. *dindi dèr u bopă.*

SCANDALE, s. m. *mpakatalé, fakatalé g., bakar u mpakatalé, ḍef ḍu di fakatal sa morom.* Malheur à l'homme par qui le scandale arrive, *masă nit kă tah bakar i mpakatalé ñev.* — (donner du), *fakatal, dèf gaṭé.*

SCANDALEUSEMENT, adv. *ak mpakatalé, bè mu dèf gaṭé.*

SCANDALEUX, adj. *ku di fakatal morom ăm, ku di dèf gaṭé.*

SCANDALISER, v. a. *fakatal* — (Se), *fakatălu, pakatălu.*

SCAPULAIRE, s. m. *éskapu-*

lèr b. Où est le scapulaire que tu m'as promis? *ana éskapulèr bă nga ma dig'on?*

SCARABÉE, s. m. *gunûr g.*

SCARIFICATEUR, s. m. *gaḍukay b.*

SCARIFIER, v. a. *gaḍă.*

SCEAU, s. m. *ḍûn b.* Je vous le dis sous le sceau du secret, *bu ko kèn yég, nă day ṭi sunu diganté.* — (mettre le), *sotal, metal, ḍèkali, dèfar bè mu né vat.*

SCÉLÉRAT, s. m. *borom ñâvtèf, saysây b., mbañ-Yalla b., sohor b.*

SCÉLÉRATESSE, s. f. *ñâvtèf g., nṭohor g., ḍef u nṭohorté.*

SCELLER, v. a. *ḍûn, redă.* — terme de maçonnerie, *sèlé.*

SCEPTIQUE, adj. *gemadi, ku ḍapă né lu nèkă örul.*

SCEPTRE, s. m. *èt u ngûr.* — royauté, *ngûr g.* Un sceptre de fer, *ngûr gu sohor.*

SCHISMATIQUE, s. m. *haṭékăt u yôn, ku haṭê'k yôn u Yalla.*

SCHISME, s. m. *nhâḍ m., haṭé b.*

SCHLAGUE, s. f. *yar b., sadă b., ṭàv b.*

SCIATIQUE, s. f. *métit u pôḍ.*

SCIE, s. f. *sî b., rèfan b.* Les dents de la scie, *beñ i rèfan.* — poisson, *ḍasân b., sañ b.* — chose ennuyeuse *lu di tîñal, lu sôf.*

SCIEMMENT, adv. *ak ham ham, ak ntèyèf.*

SCIENCE, s. f. *hamham b.* Les sciences occultes, *ḍef i gudi.*

SCIENTIFIQUE, adj. *u hamham.*

SCIENTIFIQUEMENT, adv. *ak hamham.*

SCIER, v. a. *sié, sîsé.* — scier le dos, *tîñal, tanhal, gétèn, sôf.*

SCINDER, v. a. *hâḍalé, haḍâtlé.*

SCINTILLANT, adj. *lu di tăstăsi, lu di horhori.*

SCINTILLATION, s. f. SCINTILLEMENT, s. m. *tăstăsi b.*

SCINTILLER, v. n. *tăstăsi, horhori.* Regarde comme cette étoile scintille, *sêtal nakă lă bidèv bălé di horhorê.*

SCION, s. m. *sahît b.*

SCISSILE, adj. *lu ñu men ă har.*

SCISSION, s. f. *nhâṭ m., haṭé b.* Faire scission, *haṭé, ḍog ṭi.*

SCISSIONNAIRE, s. m. *haṭékăt b.*

SCIURE, s. f. *sunguf u sié.*

SCOLAIRE, adj. *u dâră, u ḍangă.*

SCORBUT, s. m. *ngasan b., rètatoy, ratatoy b.*

SCORBUTIQUE, adj. *u ngasan.*

SCORIE, s. f. *salavît b.*

SCORIFICATION, s.f. *sègay b.*

SCORIFIER, v. a. *sègă.* — (Se), *sègu.*

SCORPION, s. m. *ḍît d., ḍankălar d.*

SCROFULES, s. f. pl. *boloh, bolah b.*

SCROFULEUX, adj. *borom' boloh.*

SCRUPULE, s. m. *nḍâhlé u hol.* Je ne m'en fais pas le moindre scrupule, *tîtu ma ṭi dară.*

SCRUPULEUSEMENT, adv. *ak hol bu ḍâhlé.*

SCRUPULEUX, adj. *borom hol bu yombă ḍâhlé, tît bu epă, mându bu tèpă.*

SCRUTATEUR, s. m. *sêtlukăt b.*

SCRUTER, v. a. *sêtlu, dèñ kumpă, lambâṭu.*

SCULPTER, v. a. *ètă, yètă natal, natal.*

SCULPTEUR, s. m. *ètăkăt, yètăkăt i natal, natalkăt b.*

SCULPTURE, s. f. *natal bu ñu ètă.*

SE, pr. pers. *bop'ăm.*

SÉANCE, s. f. *ḍétay b.* Séance tenante, *bala ḍétay bă suti, bala ñu raḍo.* — (faire une longue), *yâgă.* Vous avez eu une longue séance, *sën ḍétay bă yâgă nă.*

SÉANT, adj. convenable, *ḍèkă.* — qui demeure en tel endroit, *ḍekă.* — s. m. (se mettre sur son), *tôg ṭi lal ăm.*

SEAU, s. m. pour puiser de l'eau, *bâg b., tah ab rôtu, kungu b.* — pour traire, *gir g.*

SÉBILE, s. f. *kelă b.*

SEC, adj. *vov.* Très sec, *vov köng̈, vov köndöng̈.* — ressuyé, *mus, yarañ.* En parlant du riz cuit, on dit aussi *vèséng̈* — (parler), *gedă.* — (à), *vov, g̈éṭă, g̈îs.* Notre puits est à sec, *sunu tên g̈éṭă nă.*

SÈCHE, s. f. *mbot'u gêṭ.*

SÈCHEMENT, adv. *bu vov.* Répondre sèchement, *tontu bu deger.*

SÉCHER, v. a. *voval, vovlô.* — en exposant au soleil, *vêr.* Sécher du poisson, *gèḍă, vêr ḍèn.* Faire sécher un pagne, *vêr malân.* — du poisson sans le vider, *tambaḍang̈*; quand on l'a préalablement désossé, *ṭahṭah.* — les larmes, *dalal hol, dahă nahar.* — v. n. se sécher, *vov, vovsi.* En parlant d'un arbre, d'une plante, *dë.*

SÉCHERESSE, s. f. *vovay b., békor b.* (K), *vov b.* (S). Il y a sécheresse cette année, *vov nă rèn.*

SÉCHOIR, s. m. *vovalukay b., vêrukay b.*

SECOND, adj. num. *ñârèl.*— autre, *bènèn, nirô'k.* C'est un second monseigneur Kobès. *nirô nâ'k monséñor Kobès. monséñor Kobès lă di samanday.* — s. m. le second étage, *ñârèl u tèglanté.* — celui qui aide quelqu'un, *ñârèl b.* C'est mon second, *mô topă ṭi man.*

SECONDAIRE, adj. *név mbugal.*

SECONDEMENT, adv. *ñârèl b.*

SECONDER, v. a. *dimali, may loho, volu, farlé.* — (Se), *dimalianté.*

SECOUER, v. a. *yengal, yeng̈ătal, saysayal, găsămgăsăm, găsang̈găsang̈.* — pour faire sortir la poussière, *fegă* — les doigts, *viṭah.* Se secouer les doigts, *viṭahu*; si on le fait par colère, *féṭahu.* — les doigts après s'être essuyé le visage, *viṭahndiku.* — la tête, *fatfatlu.* — le joug de, *ruṭăku ṭi, muṭ.* Secouer le joug d'une mauvaise habitude, *ruṭăku ṭi tamèl bu bon.* — le derrière pour faire tomber le cavalier, *vong̈.* — (Se), être secoué, *yengu, yengătu, saysayi.*

SECOUEMENT, s. m. *yengal, yengătal b., găsămgăsam g.*

SECOURABLE, adj. *lâ bîr, baré yermandé.* — qu'on peut secourir, *lu ñu men ă olu.*

SECOURIR, v. a. *dimali, olu, volu.* Cette jeune fille travaille

pour secourir les pauvres, *ndav silé dèfâ ligèy, di ût lu mô dimalé miskin yă.*

SECOURS, s. m. *ndimal m.* — (venir au), *olusi, volusi.*

SECOUSSE, s. f. *yengu, yengătu b., saysayi b., găsămgăsăm g.*

SECRET, adj. *nebu, umpu, lu hamévul.* Rien n'est secret pour vous, *umpaléu la dară.* — qui sait garder un secret, *dapă laméñ, têylu, nopi.* — dérobé, *ruhu, nebu.* — s. m. *ndëy l., kumpă g.* C'est un secret pour moi, *umpă nă ma, sumă kumpă lă.* — discrétion, *nopi b., dapălaméñ g.* Gardez le secret, *bul ko vah kènă.* — moyen, *mpèhé m.* — (confier un), *dëy.* Se confier mutuellement des secrets, *dëyö, dëyanté.* — (en), *ti sûf, ti dëy, bu dëy, ak dëy.*

SECRÈTEMENT, adv. *ti sûf, ti dëy.*

SECTATEUR, s. m. *talibé, talubé b.*

SECTION, s. f. *vală v., tèr b.* — endroit où une chose est coupée, *dogdog b.* L'endroit où deux choses se coupent, *doganté b.*

SECTIONNEMENT, s. m. *dogâtlé b., hadâtlé b.*

SECTIONNER, v. a. *hâdalé, hadâtlé, dogâtlé.*

SÉCULAIRE, adj. *lu di am tëmër i at yu nèkă; lu am tëmër i at.*

SÉCURITÉ, s. f. *dalay b., nâgu b., damă d.* — (être en) *dal, nâgu.*

SÉDATIF, adj. *lu di sèdal, lu di sèral.*

SÉDENTAIRE, adj. *gată tanka, borom détay.* Je n'aime pas un état sédentaire, *détay u gată tankă nêhu ma.* — fixe, *ku dekă ti bènă béréb.*

SÉDIMENT, s. m. *năhit, nehit v., nderehit v., ripătal b., ngukă l.*

SÉDITIEUSEMENT, adv. *ak nhèl u ndogté.*

SÉDITIEUX, adj. *ku dogal kélif ăm, dahasékăt b., nit u tambalay, nit u karabâné, ku di sol i nopă, baréykat u ay b.* — qui provoque à la sédition, *lu tah nit ñi dogal sèr kélifă, lu di bôlé adună.*

SÉDITION, s. f. *or b., vor g., ndogté, ndugté l.*

SÉDUCTEUR, s. m. *nahkăt b., orkăt b., ku di hîr, ku di tabal ti lu bon.* L'esprit séducteur, *belis b.*

SÉDUCTION, s. f. *nahé b.* — attrait, *nêhay b.*

SÉDUIRE, v. a. *nah, nahé, dûmlô, musé, doflô.* — plaire, *nêh, hîr.* — une femme par des présents, *gèr.*

SÉDUISANT, adj. *lu di nahé, lu di hîr, nêh.*

SÉGRÉGATION, s. f. *bér b.*

SEIGNEUR, s. m. *borom b.* Le Seigneur a dit, *Yalla né nă* Notre-Seigneur, *sunu Borom.*

SEILLE, s. f. pour traire les vaches, *gîr g.*

SEIN s. m. *denă b.* Il lui a plongé un poignard dans le sein, *debă nă ko gobăr ti denă.* — mamelle, *vên v.* — entrailles, *bîr b., ndurèf d.* — (au) de, *tă, ti, tu; tă bîr.* Au sein de la mer, *tă bîr'gêt.* Il est rentré dans le sein de l'Eglise catholique, *dèlu nâ bokă ti Dangu katolik bă.*

SEINE, s. f. *mbâl m., ṭâh, nṭâh l.*

SEINEUR, s. m. *mbâlkăt b.*

SEIZE, adj. num. *fuk'ak ḍurom bènă.* Il doit arriver le seize courant, *ṭă fukèl i fan ak ḍurom bènă ṭi vêr vilé lă var ă agsi.*

SEIZIÈME, adj. num. *fukèl ak ḍurom bènă.*

SEIZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak ḍurom bènă bă.*

SÉJOUR, s. m. *ḍéṭay b., nḍéṭay g.* — lieu où l'on séjourne, *dekă b., dal b.* Nous aimons beaucoup ce séjour, *bâh nă ṭi nun lôl nu nèkă filé, béréb bi nêh nă nu lôl.*

SÉJOURNER, v. n. *dal, ḍéṭayé, ḍéki.* Je séjournerai ici quelques jours, *di nâ fi ḍéki i fan, di nâ fi am yèn'i fan.* — en parlant de l'eau, *ṭâ.*

SEL, s. m. *horom v., sohmat, sahmat s.* — piquant, *nṭafo b.* Il y a du sel dans ces paroles, *vah ăm am nă nṭafo*

SÉLECTION, s. f. *tană b.*

SELLE, s. m. *tèg b., ntèg m.* — (aller à la), *génă tankă, day, dèm hêr yă, dèm ḍor, dèm ală bă, dadă ṭă ală;* pour les petits enfants, *toḍal, pûp* — (sentir le besoin d'aller à la), *saf.*

SELLER, v. a. *takă.*

SELLERIE, s. f. *déñṭukay i ntèg.*

SELLETTE, s. f. *tôgu b*

SELLIER, s. m. *dèfarkăt i ntèg, udé b., sakôbé b.*

SELON, prép. *năkă, niki.* Selon ses forces, *năkă dôlê'm day.* Selon moi, il doit payer les dégâts, *man dak, dèfé nâ né var nâ fèy lă mu yahă.* C'est selon, *hèṭna.*

SEMAILLE, s. f. *ḍi b., nḍi m* — temps où l'on sème, *sà yu ñô ḍi.* Le temps des semailles n'est pas encore venu, *ḍi ḍotangul.*

SEMAINE, s. f. *ayubès v.* La semaine dernière, *ayubès vu dë.* La semaine prochaine, *ayubès vu di ñev.* — espace de sept jours, *ḍurom ñâr i fan.* Une semaine d'années, *durom ñâr i al.* — payement du travail d'une semaine, *mpèy u ayubès.*

SEMBLABLE. adj. *mèl, nirô samanday, èm, bokă.* Ils ne sont pas semblables, *boku ñu èm.* On ne verra rien de semblable jusqu'à la fin de monde, *kènă du gisi lu nă mèl bè bă adună di tukiḍii.* — s. m. *morom m., narlé b.* Vous devez avoir pitié de vos semballbles, *var ngà yerem sa morom.*

SEMBLABLEMENT, adv. *nilé, nônu, bu nirô, bu ni mèl, bu mèl nônu*

SEMBLANT, s. m. *mèlô v., mèlin v.* — (faire) s'exprime par la désinence *lu* avec le radical redoublé. Faire semblant de pleurer, d'être fâché, *doydoylu, mèrmèrlu.* — (ne faire) de rien, *mèl ni ku hamul dară.* Attaquer quelqu'un sans faire semblant de rien, *garuvàlé.*

SEMBLER, v. n. *mèl, mèl ni.* Il me semble, ce me semble, *dèfé nâ; man dak; dèfé nâ.* Que vous en semble? *lô ṭi vah? lu ngën ṭi vah? lan ngën ṭi vah* — être, *samanday, somonday, nirô'k.* — bon, *nêh.* Si bon vous semble, *su la nêhé, sô*

èbô. Allez où bon vous semblera, *dèmal fô ham.*

SEMELLE, s. f. *ndegu l.* Je ne reculerai pas d'une semelle, *du ma ti bayi dară, dară lâ ti dul bayi.*

SEMENCE, s. f. *diu v.* — du cotonnier, *koray l.;* du baobab. *gîf g.*

SEMEN-CONTRA, s. m. *garap u sân*

SEMER, v. a. *di.* — une seconde fois, *diât.* — (faire), *dilô.* — à la poignée, *sàv, vit, visal.* — avant la pluie, *faru, nöf, di bala ndoh ă lâl sûf.* — après la pluie, *tèh.* — dans un champ où l'on a laissé pourrir les herbes au lieu de les brûler, *serhal.* — (avoir fini de). *bûral.* J'ai fini de semer mon champ, *sumă tôl bûr nă, bûral nă sumă tôl.* — répandre çà et là, *sâv, suysuyal.* — la discorde, *vakañdegop, karabâné, sol i nopă, dahasé, bôlé.*

SEMESTRE, s. m. *durom bèn i vêr.* — traitement de six mois, *mpèy i durom bèn'i vêr.*

SEMESTRIEL, adj. *lu di am durom bèn'i vêr yu nèkă.* — qui dure six mois *u durom bèn'i vêr.*

SEMEUR, s. m. *dikăt b., sâvkăt b.* — de discorde, *nit i tambalay, nit i karabâné, dahasékat b.*

SÉMILLANT, adj. *yengătu dékêdi, dékêri, lëd.*

SÉMINAIRE, s.m. *séminèr b*

SÉMINAL, adj. *u diu.*

SÉMINARISTE, s. m. *séminarist.*

SEMIS, s. m. *dié b.*

SEMOIR, s. m. *diukay b.*

SEMONCE, s. f. *hulé b., yèdă b., hăs b.*

SEMONCER, v. a. *hulé, èdă, yèdă, hăs*

SEMOULE, s. f. *sanhal s*

SEMPITERNEL, adj. *lu dogadi, lu dul dog, lu di yâgă bè môs.*

SÉNAT, s. m. *mbôlo i mag, mbôlo i dâmbûr.*

SÉNATEUR, s. m. *mag b., kangam b.*

SÉNÉ, s.m. *laydur b., séné b.*

SÉNÉGAL, s. m. fleuve, *dèh u Ndar.* — pays, *Sénégal.*

SÉNÉGALAIS, s. m. oiseau *rămătu b*

SÉNILE, adj. *u magèt, u magètay.*

SÉNILITÉ, s. f. *magètay b.*

SENS, s. m. *yegukay i yaram.* — faculté de juger, *nhèl m.* A mon sens, *dèfé nâ; man dak, dèfé nâ.* — (bon), *sago s., nhèl mu dub.* Un homme de bon sens, *borom'sago, borom'nèhl mu dub.* — signification, *ntéki m., ntékèf l.* Expliquez-nous le sens de cette parabole, *nă nga nu firi ntékèf u lëbâtu gôgulé, nă nga nu faramfalé lëbâtu gôgulé.*

SENSATION, s. f. *yeg, yèg b* — (faire), *yengal nit ñi, domalé.*

SENSÉ, adj. *borom'sago, borom'nhèl mu dub.* — conforme au bon sens, *u sago, andâ'k sago.* Des paroles sensées, *nkadu'm sago, vah du andâ'k sago*

SENSÉMENT, adj. *ak sago.*

SENSIBILITÉ, s. f susceptibilité, *ndom g., kèrsă g.* — disposition à être facilement ému, *lâ-bîr g., yermandé b.*

SENSIBLE, adj. *lu ñu men ă*

yég. J'éprouve une joie sensible, *nêh nă ma lôl.* Mon fils a fait des progrès sensibles dans ses études, *sumă dôm ḍem nă kanam bu bâh ṭi ḍangâ'm.* — compatissant, *lâ bîr, borom yermandé, yombâ yerem.* — qui se pique aisément, *baré nḍom, baré kèrsă, baré gaṭé, ḍégéñ hol, hat hol.*

SENSIBLEMENT, adv. *lôl, bu bâh.* L'eau a sensiblement diminué, *ndoh mi vañéku ná bu bâh.*

SENSIBLERIE, s. f. *yerem bu ñakă bopă.*

SENSITIF, adj. *lu di yég*

SENSUALISTE, s. m. *ku di topă mbéh i yaram rèkă.*

SENSUALITÉ, s. f. *sopă banêh b.* Des sensualités, *mbéh i yaram, banêh yu bon.*

SENSUEL, adj. *sopă banêh, sopă mbéh, baré mbéh, begă mbêh.* — qui flatte les sens, *nêh.* Les plaisirs sensuels, *mbéh i yaram, banêh yu bon.*

SENSUELLEMENT, adv. *ak mbéh, ak banêh.*

SENTENCE, s. f. *vah i mag, ñalèm b., lëbâtu v.* — décision du juge, *até b., dogal até b.* Dieu prononça la sentence de chacun d'eux, *Yalla dal di dogal até ku ṭă nèkă.*

SENTENCIEUSEMENT, adv. *ṭi lëbâtu.*

SENTENCIEUX, adj. *lëbâtukăt b.* Il a un ton sentencieux, *gem nă bop'ăm ṭi vahin ăm.*

SENTEUR, s. f. *hêñ g., hêñay b., lu hêñ.*

SENTIER, s. m. *lañă v., ñolă b., yôn vu hat.* Le chemin se divise en plusieurs sentiers, *yôn vi dèfâ sèlă.* Suivre les sentiers de la justice, *topă lu ḍub.* — sur le penchant d'une colline, *mbărtal m., mbăré m.* — suivi par les chevaux, *mamô b.* — des bœufs ou d'autres animaux, *savô b.*

SENTIMENT, s. m. *yég, yeg b.* Il a perdu le sentiment, *yégatul dară.* — de l'âme, *ité ḍ., âḍo ḍ.* Un sentiment d'amour, *ité'nṭofèl.* — opinion, *halât b., ndèfé m.* Tel est mon sentiment, *môm lâ ṭi halât.* — (être du) de quelqu'un, *ṭogu, far ak, farlé, farfarlé.*

SENTIMENTAL, adj. *yerem-yeremlu.*

SENTINE, s. f *pal ub tên* Vider la sentine, *valah.* Ce qui sert à la vider, *valahukay b.* Cette maison, — cet homme est la sentine de tous les vices, *tĭ kër gôgu lă saysây yi yépă dĭ daḍé.* — *vâ ḍi saysây bu sutĭ lă.*

SENTINELLE, s. f. *votukăt b.* — (faire), *votu, hâr, nèg, nègandiku, hârandi.*

SENTIR, v. a. *yeg, yég.* — flairer, *hêñtu, fön, bantu, bânamlu.* — avoir l'odeur de, avoir l'air de, *saf.* Ce couscous sent le piment, *ṭèré ḍi saf nă kâni.* Mon cher, tu sens un peu le vin, *vâ ḍi, saf nga tûti.* — de loin, *sënu, tandalé, tolâtlé.* — v. n. *hèt, am hèt, bañ.* — bon, *hêñ.* — mauvais, *hasav, hèsèv* — (Se), *yég.* Il s'en sentira longtemps, *di nă ko yég bu yâgă.*

SEOIR, v. n *ḍèkă, èlŏ.* Il ne sied pas à un vieillard de feindre, *tèdul magèt di rèḍu, lahas èlul ṭi magèt.*

SÉPARABLE, adj. *lu ñu men ă haḍâtlé, lu ñu men ă hâḍalé.*

SÉPARATIF, adj. *lu di dogâtlé, lu di hadâtlé.*

SÉPARATION, s. f. *hâdalé, hadâtlé b., hadaliku, hadâlaku b., nhâd m., nhâdô g* — quand on va les uns d'un côté les autres de l'autre, *rado b.* — action de se séparer d'une personne chère, *tâgu, tâgö b.* — ce qui sépare, *diganté b., dogâtlé b., hadi b.* — divorce. *fasé b., haté b.* — temporaire entre époux, *fay b.*

SÉPARATISTE, s. m. *ku begă hatê'k rëv mă.*

SÉPARÉ, adj. distinct, *uté, bokul.* Mon champ est séparé de celui de mon père, *sumă tôl bokul ak bu sumă bây.*

SÉPARÉMENT, adv. *tă mpèt.*

SÉPARER, v. a. *hâdalé, hadâtlé, tèhâlé, tèhâtlé, radâtlé, tasaré.* — marquer la séparation, *hadi, dogâtlé.* — de quelqu'un qu'on aime, *tagalé. tèhalé, fasâlé.* Qui pourra me séparer de Dieu? *kan ă ma men ă tagalê'k Yalla.* — des gens qui se battent, *fasâlé, tèhalé.* — mettre à part, *bér, bératlé, duki, sipi.* On l'a séparé des autres, *bér năñu ko.* Dieu les séparera, *Yalla di nă lèn bératlédi.* — servir de limite, *digale, nèkă ti diganté.* — rendre distinct, *rañâlé, rañâtlé.* — (Se), *hâdaliku, hadâtlăku, tèhaliku.* — de quelqu'un, *tasô, tagalô, haté, tèhaliku.* Vivre séparés l'un de l'autre, *tagö.* — mutuellement, *hâdalikuanté, tèhalakö.* — d'une société qui déplaît, *dukiku, haté, dog.* — se disperser, *rado, tasârô, fèvé.* — s'écarter les uns des autres, *ratu.* — divorcer, *fasé, haté.* Sa femme s'est séparée de lui, *dabar ăm fasé nă.* — de son mari pour un temps, *fay.* — se partager, en parlant d'un chemin *sèlă.*

SEPT, adj. num. *durom ñâr.*

SEPTENNAL, adj. *lu di am durom ñâr i at yu nèkă.*

SEPTENTRION, s. m. *gop b.*

SEPTENTRIONAL, adj. *lu fëtô'k gop.*

SEPTIÈME, adj. num. *durom ñârèl.*

SEPTIÈMEMENT, SEPTIMO, adv. *durom ñârèl b.*

SEPTUAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ti durom ñâr fuk'i at.*

SEPTUPLE, s. m. *lu met durom ñâr i yôn.*

SEPTUPLER, v. a. *dèf durom ñâr i yôn.*

SÉPULCRAL, adj. *u bamèl, u karmèl.*

SÉPULCRE, s. m. *bamèl b., karmèl g., danasă, danasé d.*— monument funéraire, *dosal g.*

SÉPULTURE, s. f. *sûl b., rob b.* — lieu où l'on enterre, *robukay b., sûlukay b., sintor b., danasé d.* Pour la sépulture des étrangers, *ndah ñu di fă rob dohandèm yă.*

SÉQUELLE, s. f. *nit ñ., ñă farlé, ñă andâ'k.* Je me moque de lui et de toute sa séquelle, *hêb nâ ko mô'k ñă mu andal ñépă.*

SÉQUESTRER, v. a. *dëñtă, ted.* — séparer de, *bér, duki, sipi.* — (Se), *dukiku ti adună, tagalô'k nit ñi, tagalô'k adună.*

SÉRAPHIN, s. m. *sérafim b.*

SÉRAPHIQUE, adj. *u sérafim.*

SEREIN, adj. *sèt, dal.* Il coule des jours sereins, *damă rèkă lă*

am, mûr dâl lă andal. — s.m. *salamir s., layi b.*

SÉRÉNITÉ, s. f. *sètay b., dalay b.*

SÉREUX, adj. *baré ndoh*

SERGE, s.f. *kaykâ b., ngèldi l*

SERGENT, s. m. de ville, *alkâti d.*; à Gambie, *konsibal b.*

SÉRIE, s. f. *toflanté b., toftoflé b.*

SÉRIEUSEMENT, adv. *bu malu; bu méti.* Votre père est sérieusement malade, *sa bây der nă bu méti.* Parlez sérieusement. *bul tâhan.* Travailler sérieusement, *savar ti ligèy.*

SÉRIEUX, adj. *malu.* Tenir son sérieux, *malu, bañ ă rê.* Il a pris la chose au sérieux, *dèj nă ti gatê'm; gav nâ mèr.* — qui n'est pas frivole, *dîs, ku ñu men ă ôlu.* — qui peut avoir des suites graves, *méti, dîs*

SERINER, v. a. répéter souvent, *vahvahât.*

SERINGUE, s. f. *lamonğ b.*

SERMENT, s. m. *vât v.* — jurement, *ngeñ, ngéñ l.* — (faire un), *vât, géñ.* — (faire prêter), *vâtlô, vâtal.* — (violer son), *tèkă ngéñ.*

SERMON, s. m. *vâré g.*

SERPENT, s. m. *dân d.* Pendant la nuit, on dit *ndoh-sûf l.* Si l'on foule la trace du serpent, c'est qu'il est absent, *ku degă vatit u dân, borom' ngă fă fèkul.* — boa, *yév m., mîv m.* — gros, rouge, avec la tête noire, *balor g.* — gros à tête plate, très venimeux, *bandă g., tĕbu, tĕbi d.* — très mauvais, qui crache son venin, appelé dans la colonie serpent noir, *ñangor m., dân u ñangor d.* On nomme *bangor b* une espèce de poche qu'il gonfle quand il veut lancer son venin; ce venin même, *bûsu b, danğar d.* — semblable au précédent, mais qui ne crache pas son venin, *samân s.* — long, mince, venimeux, qu'on trouve souvent dans la toiture des cases, *honhă b.* — gros, court, bigarré et venimeux, *sahabâné m.*

SERPENTER, v. n. *lèmu.*

SERRE, s. f. d'un oiseau de proie, *vè v.*

SERRÉ, adj. *danğ.* — (avoir le cœur), *naharlu.* J'ai le cœur serré, *dă ma naharlu bu méti, sumă hol dîs nă, sumă hol dog nă.* — (avoir le ventre) *sankă.*

SERREMENT, s. m. de cœur, *nahar vu méti.*

SERRER, v. a. *danğlô, danğal, ras, ridi.* Ils ont serré les cordons de leurs sars, *ras nāñu sèn gémiñ i sâku.* Serre donc la sangle, *ridil mbôk nuhură dă.* — mettre près l'un de l'autre, *bôlé.* Serrer les rangs, *dégéñâté, dégéñanté.* Vous êtes trop serrés, écartez-vous un peu, *dégéñâté ngën bu epă, soréyâté lën tûti.* — entasser, *dankă, dèñ.* — en parlant d'un habit, *dômpă.* — le cœur, *dîsal hol, nahari lôl.* — une voile, *tahañ, lèm.* — la main, *ğeb.* — tenir fortement. *tènkă.* — mettre en lieu sûr, *déñtă.*

SERRURE, s. f. *tedu b., sérul b.*

SERVAL, s. m. *saèl v.*

SERVANT, adj. *ku di dagu, ku di bekanëgu.*

SERVANTE, s. f. *bekanëg b., bekanëg bu digèn..* — chargée

autrefois de surveiller les esclaves du roi, *débèr ḍ.*, *ndukân l.*

SERVI (être), en parlant d'un repas, *yaku.* Le déjeûner est servi, *ndéki li êmbă nă, ndéki lâ'ngê nèg.*

SERVIABLE, adj. *lâ bîr, bâh yombâ dimali morom ăm.*

SERVICE, s. m. *bekanëgay, mbekanëgay b.* Service de Dieu, *ntopèl u Yalla.* — (être au) de, *bekanëgu, rapâsu, surgau.* — (prendre à son), *bindă.* — (se mettre au), *bindu.* Il se mit alors au service d'un bourgeois, *fôfă it mu bindu ṭi ker u bènă ḍâmbûr, mu dugă ṭi ligèy u ḍâmbûr.* — (être de), *ayé, ayê votu.* — militaire, *ṭoldar g.* Il a quitté le service, *bayi nă ṭoldar gă.* — usage, *ndériñ l* Ce pantalon est hors de service, *tubèy ḍilé bâhatul.* — bon office, *ndèkă l., ndimal m.* Il m'a rendu un mauvais service, *tôñ nă ma.*

SERVIETTE, s. f. *sarbèt b.*

SERVILE, *i bekanëg.* Les œuvres serviles, *ligèy i bekaneğ.* — bas, *ḍombé.*

SERVILEMENT, adv. *bu dombé.*

SERVILISME, s. m. *nhèl u ḍâm, ité i ḍâm.*

SERVILITÉ, s. f. *fit vu ḍombé.*

SERVIR, v. a. *dagu, ḍâmu, topă.* Servir Dieu, *topă Yalla.* — la messe, *tontu ṭă mês bă, sèrvi mês.* — v. n. *bekanëgu, rapâsu, surgau.* — par état, *sur gauân.* — à, *ḍériñ, ḍeriñ, faḍ.* Cela ne sert à rien, *lilé faḍul dară.* — (faire), *ḍérinlô, faḍlô* — à boire, *tanhă, tanhé.* — (Se), *ḍériñu, ḍériñô, ḍériñlu, defendo, supanḍăku.* Les vases sacrés dont on se servait en son honneur, *ndap yu sèlă yi ñu ko dân supanḍăkôl.* — prendre à boire. *tanhu.* Il s'est servi le premier, *mô ḍekă tanhu.*

SERVITEUR, s. m. *bekañëg b., surga b., nit k., rapâs b.* — de Dieu, *ḍulit u Yalla* — (être), *bekanëgu, surgau, rapâsu.*

SERVITUDE, s. f. *nḍâm g.* La servitude du péché, *nḍâm u bakar.*

SÉSAME, s. m. *béné b.*

SEUIL, s. m. *ḍe b.* Sur le seuil de la porte, *ṭă ḍe u buntă bă.*

SEUL, adj. *rèkă, dâl, kènă, bènă.* Un seul Dieu tu adoreras, *ḍâmul bènă Yalla dâl.* Je suis seul de mon côté, *man kènă dâl lâ ṭi sumă vèt, mangi fi man bènă ndongă.* — (laisser) *vëtal.* — impair, *töl.* Je ne suis pas le seul enfant de ma mère, *tölu ma ṭi sumă ndèy.*

SEULEMENT, adv. *rèkă, dâl.* Il est arrivé aujourd'hui seulement, *tèy rèkă lă sog ă agsi.* — même, *sah.* Il ne l'a pas seulement vu, *gisu ko sah.*

SÈVE, s. f. *mên m., nḍôyndôy l.*

SÉVÈRE, adj. *ḍafé, ḍaféñ, ragallu, yombadi, lèvari, lèvadi, sohor.* — en parlant des choses, *dîs, méti.* Un châtiment sévère, *ndân gu méti.*

SÉVÈREMENT, adv. *bu ḍafé, bu sohor, bu méti.*

SÉVÉRITÉ, s. f. *ḍafé g., ḍaféay b., yombadi g., nṭohorté l.*

SÉVICES, s. m. pl. *nṭohorté l., dör bu méti.*

SÉVIR, v. n. *sohoré, dân, dumă.*— en parlant d'une épidémie, *rèy ñu baré* La peste sévit avec fureur à Saint-Louis. *ndëat mâ'ngê begă dêhal Ndar.*

SEVRAGE, s. m. *mpèrté, mpèralté m.*

SEVRÉ (être), *fèr.* Il est sevré, *fèr nă, vaṭă nă.* — (enfant), *mpèrté b.* Si l'enfant a été sevré tout récemment, *pèrlit b.*

SEVRER, v. a. *fèral.* — avant le temps ordinaire, *nolărti.*

SEVREUSE, s. f. *fèralkăt b.*

SEXAGÉNAIRE, adj. *ku tolu ṭi ḍurom bènă fuk'i at.*

SEXE, s. m. Ce mot n'a pas de correspondant en volof; l'idée qu'il exprime se rend par les mots *gör* pour le sexe masculin et *ḍigèn* pour le sexe féminin.

SEXENNAL, adj. *lu di am ḍurom bèn'i at yu nèkă.*

SEXTO, adv. *ḍurom bènèl bă*

SEXTUPLE, adj. *lu met ḍurom bèn'i yôn.*

SEXTUPLER, v. a. *dèf (doli) ḍurom bèn'i yôn.*

SI, conj. *su, bu, ndèm, ndégèm, ḍèm.* Si nous négligeons de rendre notre vie meilleure, *su nu sagané bâhal sunu dundă.* Si une tentation se retire, une autre la suit, *su gilé fîr di véy, gènèn di ko tofal nônâ'k nônă.* Si ton regret est sincère, *ndèm sa rëtu ör nă.* Si c'était moi, *su dôn man, donté man, donté samă sago.* Si je suis triste, c'est que j'ai sujet de l'être, *naharlu nâ, vah degă, vandé lef ă tah.* — marquant le doute, *ndèm, ndégèm, ndah.* Je ne sais s'il est arrivé, *hamu ma ndèm dikă nă.* — combien, *nakă.* Vous savez si je vous aime, *ham nga nakă lâ la sopé.* — (que), si tant est que, *su* — ce n'est, *lul, lu moy, lu dul, ndah, hană, hèṭnă.* Qu'est-ce que tout ce qui passe, si ce n'est mensonge ? *lan lă li di véy lépă do, ndah lu di nahé?* — adv. tellement, *bè.* C'est une chose si nécessaire que, sans elle, on ne peut rien faire, *sohlă lă su, ku ko aṃul, menul dara.* — suivi de que, quelque que, *lu* avec le verbe répété. Si grand qu'il soit, *lu mu réy réy.* — aussi, *năkă, niki.* Je ne suis pas si fort que vous, *yâ ma epă dôlé.* Jacques n'est pas si bon que son frère, *Sâk bâhul niki mag ăm.* — si fait, *ahakañ.* Ne partez pas. — Si, je partirai, *bul dèm.* — *Dèmân;* ou bien : *ahakañ, di nâ dèm.*

SIBILANT, adj. *nirô'k vălis*

SIC, adv. *nônu.*

SICCATIF, adj. *lu di vovlô.*

SIDÉRAL, adj. *u bidév.*

SIÈCLE, s. m. *tëmër i at.* — (le) futur, *lâhiră ḍ.* — long espace de temps, *yâgă, geḍ,* qui s'emploient comme verbes. Il y a un siècle que je ne vous ai vu, *geḍ nâ lâ gis lôl.* — état de la vie mondaine, *adună s.* Il a quitté le siècle, *haṭé nâ'k adună.*

SIÈGE, s. m. *tôgu b., deḍu b.* C'est là qu'est le siège du gouvernement, *filé lă bûr bă dekă.* — (mettre le), *ûf, ver, gav, dar.* S'il ne s'agit que d'une attaque brusque, *songă;* et si c'est de nuit, *kipanga* — (lever le), *bayi.* Le faire lever, *gavi.*

SIÉGER, v. n. *nèkă.*

SIEN, adj. pos. *bos ăm.* C'est le sien, *bos ăm lă.* Il ne réclame que le sien (son bien), *alal ăm rèkă lă di lâḍ.* Il y met du sien, *dèfâ ḍokă.* Les siens, *yos ăm.* Il fait encore des siennes, *mungê dèfati lu amul bopă.*

SIESTE, s. f. *nélav u beṭek.* Faire la sieste, *nopalăku (nélav) tûti ṭi bèṭek.*

SIFFLABLE, adj. *lu met ă ḍépi, lu met ă ñâval.*

SIFFLANT, adj. *lu di vălis.*

SIFFLEMENT, s. m. *vălis b.* Le sifflement du serpent, *vălis u ḍân.*

SIFFLER, v. n. *vălis.* Le voleur ne siffle pas, *ku di saṭă, dô vălis.* — v. a. *ḍépi, ñâval.*

SIFFLET, s. m. *vălisukay b., mbilip m.*

SIFFLEUR, s. m. *văliskăt b.*

SIGNAL, s. m. *mandargă m., hamukay b.* — (donner le), *voné mandarga; ḍitu.* Il donna le signal des applaudissements, *mô ḍitu di taṭu.*

SIGNALÉ, adj. *ḍoli, sîv.* Une victoire signalée, *ndahă lu ḍoli.*

SIGNALEMENT, s. m. *haméukay, hamukay b., lu di hamélô.*

SIGNALER, v. a. *hamlô, hamélô.* — rendre remarquable, *ḍolilô.* — (Se), *ḍolilô sa tur.*

SIGNATAIRE, s. m. *torlukăt b.* Appelez-moi tous les signataires, *ôal ma ñă torlu on ñépă.*

SIGNATURE, s. f. *hatim v., siñé b.*

SIGNE, s. m. *mandargă m., redă v., hamukay, haméukay b.* Le signe de la croix, *red'u krua b.* — (faire), parler par signes, *fay.* Proposer une énigme par signes, *ṭâh.*

SIGNER, v. a. *hatim, torlu, siñé, bindă sa tur.* — (Se), *dèf red'u krua bă.*

SIGNET, s. m. *haméukay b.*

SIGNIFIANT, adj. *lu di natal.*

SIGNIFICATIF, adj. *am dôlé.*

SIGNIFICATION, s. f. *ntéki m., ntékèf l.* Quelle est la signification de ce mot? *bât bôbu, lu mu téki?*

SIGNIFIER, v. a. *téki.* — notifier, *vah, yéglé, hamlô.*

SILENCE, s. m. *nopi b., ṭèlă b., ṭèlâral b.* — (être en), *nopi, né ṭèl, né mîk, né mèk, né nèm, né pat, né sèndév.* Tout le camp était en silence, *dal bă bépă ḍékê ḍéki né sèndév.* — (passer sous), *ḍèlalé.* — int. *nopil! nèl ṭèlă! nèl mîk! nèl ṭèlă ṭèlâral, ḍapal sa gémiñ;* au pl, *nopi lĕn, né lĕn ṭèlă,* etc.

SILENCIEUSEMENT, adv. *bu nopi, ak ṭèlă.*

SILENCIEUX, adj. *nopi, baré ḍamă, né ṭèlă.* Être très silencieux, *né ṭèlă ṭèlâral.* — où l'on n'entend pas de bruit, *né sèndév.*

SILHOUETTE, s. f. *natal bu lendem.*

SILLAGE, s. m. *mamô b.*

SILLON, s. m. *galal b.*

SILLONNER, v. a. *har.* — rider, *ras, raslô.*

SIMAGRÉE, s.f. s'exprime par le verbe redoublé et la terminaison *lu.*

SIMILAIRE, adj. *mèl, nirô.*

SIMILITUDE, s. f. *nirô b.* — comparaison, *nirâlé b.*

SIMILOR, s. m. *nirô'k urus.*

SIMOUN, s. m. *mboyo m.*

SIMPLE, adj. seul, *bènă rèkă,*

bènă dâl. — qui n'est pas compliqué, *yombă.* — sans malice, *andul ak lahas, amul lahas, bâh bè dof, nit u nën, têy.*

SIMPLEMENT, adv. *bu ör, bu andul ak lahas.* — seulement, *dâl, rèkă.*

SIMPLESSE, SIMPLICITÉ, s. m. *têyay b., diko u nit u nën, diko du andul ak lahas.*

SIMPLIFIER, v. a. *fèhéy năkă mu gen ă yombé.*

SIMULÉ, adj. *örul, u mîkăr.*

SIMULER, v. a. terminaison *lu* avec le verbe répété. Simuler une maladie, *derderlu, opăopălu ;* simuler une donation, *maymaylu.* Le mot simulation se rend de la même manière.

SIMULTANÉ, adj. SIMULTANÉMENT, adv. terminaison *ando.*

SINCÈRE, adj. *ör, vèr, degă, goré.* Un homme sincère, *nit ku goré. nit u gasduga* Un repentir sincère, *rëtu gu ör.*

SINCÈREMENT, adv. *bu ör, bu vèr, ak degă.* Parle sincèrement, *vahal vah du vèr.*

SINCÉRITÉ, s.f. *vör, vörav g. vèray g., ngor g., degă g.* Pourquoi ne croyez-vous pas à ma sincérité? *lu tah nga fôg né vahu ma degă?*

SINGE, s. m. *golo, goloh g.* Si tu envoies un singe, il envoie sa queue, *sô yòné golo, mu yoni gên ăm.* Si le singe boude le champ, le propriétaire n'en a cure, *golo bu gèdé lôl bugalul borom tôl.* On dit aussi: *Tongô'l golo, lu mu bugal borom tôl?* Pour appeler un singe, on dit: *Dèg, dèg ô.* — (gros), sorte d'orang-outang, *bâbun g.* — (autres gros), *golo' ndinkă, gonğ g.* — moyen, noir, *pata, patapârë b.* — (autre espèce de), *tarli b.* — (petit), rougeâtre, *golo'nâr.* — (payer en monnaie de), *ğobi.*

SINGER, v. a. *roy, topando*

SINGERIE, s. f. *def i golo, topandô b., ñâvlé b.*

SINGULARISER (Se), v. pr. *dèf defin i bop'ăm.*

SINGULARITÉ, s. f. *defin i bop'ăm.*

SINGULIER, adj. *lu di bènă.* — rare, *faralul.* C'est un cas singulier, *du ñu ko faral ă gis.*

SINGULIÈREMENT, adv. *beaucoup, lôl, bu faralul.* — spécialement, *gen ti, dîtal ti, lu dîtu.*

SINISTRE, adj. *ây, digadi, u ndogal, u ntohorté.* Cet homme a une physionomie sinistre, *vâ dilé sohor rèkă lă samanday.* Il roule des projets sinistres, *mungê rabat lu ây ti nhèl ăm.* — s. m. *ntâfar l., ndogal l., kasară g.*

SINISTRÉ, adj. *lu sanku*

SINISTREMENT, adv. *bu ây, bu digadi.*

SINON, conj. *mbâ, mbâté.* Travaillez, sinon je vous punis, *ligèyal, mbâté di nâ la dân; sô ligèyulé, ma dân la.* — si ce n'est, *ha, hana, lul, ndah.*

SINUEUX, adj. *lunkă, lèmu.*

SINUOSITÉ, s. f. *lunkay b.* Les sinuosités de la rivière, *ruh'i dèh.*

SIPHILIS, s. f. *siti s., kandă g., kuli, kulféténğ g.*

SIPHON, s. m. *torom b.* — (tirer de l'eau au moyen du), *torom.*

SITE, s. m. *fëté b.*

SITÔT, adv. *bu ni gâv.* Vous ne le verrez pas de sitôt, *dô ko*

gâv ă gis. — que, *năkă, bu* Sitôt que ton père sera arrivé, *bu sa bây diké.*

SITUATION, s. f. *fĕté b; mpĕté m.* Il est impossible de rester longtemps dans une telle situation, *kènă menul ă ḍéki nilé bu yâgă.*

SITUÉ (être), *fĕté.* Où est situé la maison du docteur? *fan lă ker u doktor bă fĕté?* — sur le flanc d'une colline, *tundu, mbartalu.*

SITUER, v. a. *fĕtalé.*

SIX, adj. num. *ḍurom bènă.*

SIXIÈME, adj. num. *ḍurom bènèl.*

SIXIÈMEMENT, adv. *ḍurom bènèl bă.*

SOBRE, adj. *èm, mându.*

SOBREMENT, adv. *bu èm, bu têylu.*

SOBRIÉTÉ, s. f. *èm g., èmay b.*

SOBRIQUET, s. m. *daḳèntal b., nagatin b.* (L). — qu'on donne à un enfant quand ses aînés sont morts, *yaradal b., tur'yaradal.* — (donner un), *dakèntal, nagatin, yaradal.*

SOCIABLE, adj. *yombă, begă andando.*

SOCIÉTAIRE, adj. *ku bokă ṭi.*

SOCIÉTÉ, s. f. *mbôlo m., mbôtay g., ḍétay b., nḍétay g.*

SOCLE, s. m. *tâḍukay b.*

SOEUR, s. f. par rapport au frère, *ḍigèn ḍ.* — aînée, par rapport à une femme, *mag b.* La sœur cadette, *raka ḍ.* Où est ta jeune sœur? *ana sa rakă?* — religieuse, *sör b.*

SOFA, s. m. *ngatan l.*

SOI, SOI-MÊME, pr. pers. *bop'ăm.* Chacun travaille pour soi, *ku nèkă, bop'ăm lâ ligèyal.* — (être à), *môm bop'ăm.* — (n'être pas à), *ñakă bopă* — (rentrer chez), *dèlu ṭi sa ker, ñibi, ñibisi.* — (en), de soi, *ṭi bop'ăm.*

SOIE, s. f. *sôy b.* — (arbre qui donne la) végétale, *puftăn b.* — poil de certains animaux, *kavar g.* avec le nom de l'animal.

SOIERIE, s. f. *kôl v.*

SOIF, s. f. *mar m.* — (avoir), *mar.* Il aura encore soif, *di nă dèlu marati.* — (donner), *marlô.* — (apaiser la), *faḍ mar* — (avoir), avoir un désir extrême *begé, mar.*

SOIGNER, v. a. prendre soin, *topato, votu, saytu.* — un malade, *faḍ;* s'il s'agit d'une maladie de langueur, *râgal.* Celui qui soigne, *faḍkât b., râgalkăt b.* — les malades par profession, *faḍàn.* — (se faire), *faḍu, faḍlu, râglu.* — (venir se faire), *faḍusi, râglusi.* Aller se faire soigner, *faḍluḍi, râgluḍi* — (Se), *topato bop'ăm.*

SOIGNEUSEMENT, adv. *ak mpâl, bu bâh.*

SOIGNEUX, adj. *baré mpâl, savar, farlu.* Il est soigneux de sa réputation, *di nă votu tur ăm.*

SOIN, s. m. *mpâl m., topato b., farlu g., mparlu g.* — (avoir), *topato, votu, badali, fidali.* — (confier le), *dènkă.* — inquiétude, *ḍâhlé b., nṭôno g.* Je suis libre de tout soin, *amu ma lu ma ḍâhal, ḍâmbûr lâ.*

SOIR, s. m. *ngôn g., takusân b.* Le soir, *ṭi ngôn, su ngôné.* Sur le soir, *ṭi val'u ngôn.* — (partir le), *gonât, go-*

nènt, gontu. Je vais travailler (quand c'est sur le soir), *dă ma ngonal*. Aller la passer, *gonali*. son champ, *di nă gonal ṯi lôl ăm*. — (arriver tard le), *gudé*.

SOIRÉE, s. f. *gonal, ngonal l*. Une soirée dansante, *ngonalé' mpéṯă*. — (passer la), *gonal, ngonal*. Aller la passer, *gonali*. Je viens passer la soirée avec vous, *mangê gonalsi fi yën*

SOIT, adv. *ndok! bisimilay! moham! haña, hèṯnă, halas!* — conj. *mbâ, mbâté, mbit, vală, mu di*. Soit de l'or soit de l'argent, *mu di vurus mu di hâlis, vurus ô hâlis ô*. — (tant) peu, *lu mu név név, nakă mu day day*.

SOIXANTAINE, s. f. *lu met ḏurom bènă fukă*. Il a atteint la soixantaine, *tolu nă ṯi ḏurom bènă fuk'ı at ăm*.

SOIXANTE, adj. num. *ḏurom bènă fukă*

SOIXANTIÈME, adj. num. *ḏurom bènă fukèl*.

SOL, s. m. *sûf s*. Ne bâtissez pas sur un sol qui m'appartient, *bul tabah ṯi sumă sûf*.

SOLAIRE, adj. *u ḏèntă, lu mônu ṯă ḏantă bi*.

SOLDAT, s. m. *soldar b*. Tous les soldats ne sont pas rois, *soldar yépă du ñu bûr*.

SOLDE, s. f. *mpèy i soldar*. — s. m. *lu metal bor*.

SOLDER, v. a. *fèy*. — acquitter une dette, *fèy bè sotal, metal bor, metal mpèy*.

SOLE, s. f. poisson, *ndérèr b., papayo u gêḻ, papâlé, tapâlé b*.

SOLEIL, s. m. *ḏantă, ḏèntă b*. Au lever, au coucher du soleil, *bu ḏantă bă fènké, soé*. Il y a un cercle autour du soleil, *ḏèntă bi fénṯă nă*.

SOLENNEL, adj. *humbă*. Une fête solennelle, *hèvté g., fêt bu humbă*.

SOLENNELLEMENT, adv. *bu humbă*.

SOLENNISER, v. a. *humbal*.

SOLENNITÉ, s. f. *hèvté g., humbay b*.

SOLIDAIRE, adj. *vakirlu*. Être solidaires, *vakirluanté*.

SOLIDAIREMENT, adv. *vakirluané*.

SOLIDARISER, v. a. *vakirluantélô*.

SOLIDE, adj. *deher, deger*. Un ami solide, *harit bu taku*. Une piété solide, *nḏulit gu ör*.

SOLIDEMENT, adv. *bu deher*.

SOLIDIFIER, v. a. *deheral, deherlô*. — (Se), *deheru, degerlu, dégéylu*.

SOLIDITÉ, s. f. *ndeher g., deheray b*.

SOLILOQUE, s. m. *vah u kènă nit rèkă*.

SOLISTE, s. m. *ku di voy môm rèkă*.

SOLITAIRE, adj. *vët*. — (rendre), *vëtal*. — (ver), *sân b., sân i faléy, sân i garéy*. — s. m. *vëtukăt b., ku dundă ṯi vët* — vieux sanglier, *mbâm-ală mu magèt*.

SOLITAIREMENT, adv. *ṯi vët*.

SOLITUDE, s. f. *vët, vëtay, vëtukay b*. — (chercher la), *vëtu, ût fu vët*. — désert, *dalêngèr b., mandiñg*.

SOLIVE, s.f. SOLIVEAU, s.m. *gandă g*.

SOLLICITATION, s. f. *ndagân m., ñân g., ḏèmé g*.

SOLLICITER, v. a. *ḏèñ, ḏèmé, hîr, vah*, terminaison *lô*. —

demander avec instance, *dagân, ñân.* — pour quelqu'un, *dagânal, ñânal, râmul.* — faire des démarches, *dohé.* Si c'est pour autrui, *dohânal.*

SOLLICITEUR, s. m. *dagânkăt b., ñânkăt b., râmukăt b.*

SOLLICITUDE, s. f. *topato b., farlu g., topato gu farlu* — souci, *dâhlé b., ntôno g.*

SOLO, s. m. *debé b.*

SOLUBLE, adj. qui peut être résolu, *lu ñu men ă firi.* — qui peut se dissoudre, *lu di sêy.*

SOLUTION, s. f. *firi, firité b.* — action de dissoudre, *sêy b.*

SOLVABLE, adj. *ku men ă fèy bor ăm.*

SOMBRE, adj. *lendem, til, tîm, tin.* Il fait sombre aujourd'hui, *tèy tîm nă, asaman si til nă tèy.* — (très), *lendem kerûs, lendem taras, lendem hut.*

SOMBRER, v. n. *sûh, dig.* — (faire), *sûhal, dîgal.* Retirer ce qui a sombré, *suhi, suhali, digali.*

SOMMAIRE, adj. *gată, gatëñlu.* — s. m. *gatëñlu, ngatëñlu g.*

SOMMAIREMENT, adv. *bu gată, ti bât yu név.*

SOMMATION, s. f. *hupă b.*

SOMME, s. f. *hâlis b.* — réunion de plusieurs quantités, *bôlé b.* — (bête de), *rab vu ñô men ă sef.*

SOMMEIL, SOMME, s. m. *nélav b., ndadènt m., ngemènt g.* S'arracher des bras du sommeil, *êu ti sa ndadènt.* — (avoir), *begă nélav.*

SOMMEILLER, v. n. *dadèntă, gemèntu, gemantu.* — être dans un état d'inertie, *nélav.* — sur son travail, *hamôt.* Ce mot s'emploie aussi en parlant d'animaux malades qui ont l'air de dormir.

SOMMER, v. a. *hupé.*

SOMMET, s. m. *pud b., ntat l., dubă b., kăv g.* Le sommet d'une case, *pud'u nêg;* d'un arbre, *ntat u garap;* d'une montagne, *kâv'tundă, dub'u tundă.*

SOMMITÉ, s. f. *kăv g., ntat l.*

SOMNIFÈRE, adj. *lu di nélavlô.*

SOMNOLENCE, s. f. *ndadènt m.*

SOMNOLENT, adj. *ku begă nélav, ku di hamôt; ñakă fit, savaradi.*

SOMPTUEUSEMENT, adv. *bu sîv, bu humbă, andâ'k salah lu baré.*

SOMPTUEUX, adj. *sîv.*

SOMPTUOSITÉ, s. f. *humbay b.*

SON, SA, adj. pos. *ăm.* Je lui ai rendu ses livres, *dèlô nâ ko i tërê'm.* — s. m. *galan g., rîr b., dib b., ndibin v.* Le son de la voix, *galan i bât.* — (rendre un), *rîr, dib.* — partie grossière du mil pilé, du riz, etc., *toh b., bedă b.* (L). Ce qu'il y a de plus grossier dans le son de mil, *duk l.* — (couscous mêlé de),) *ndamtôli b.*

SONDAGE, s. m. *sondé b.*

SONDE, s. f. *sondă b., digal d.*

SONDER, v. a. *sondé, dîgal.*

SONGE, s. m. *gëntă, gënté g., halât bu ñakă bopă.* Ils eurent en même temps un songe qui leur causa une grande inquiétude, *ñu bokă gëntanda*

gëntă gu lën dîs lôl. — (en), *li gëntă.*

SONGER, v. n. *gëntă.* — en même temps, *gëntando.* — v. a. voir en songe, *gëntă.* Écoutez ce que j'ai songé, *déglu lër ma nitali lën li ma gëntă.* — penser, *halât, hèlo, hinté.* Songez à votre salut, *halâtal sa mut u fit.*

SONGEUR, s. m. *gëntăkăt b.*

SONNANT, adj. *lu di dib, lu di vîr.* Une horloge sonnante *montăr bu di dib.* A l'heure sonnante, *nakă vahtu vâ dib.* Espèces sonnantes, *hâlis b.*

SONNER, v. n. *dib, rîr, tegă, kenğkenği.* Cinq heures ne sont pas sonnées, *durom dibangul. tegangul.* — se faire entendre, *dégu.* — du cor, de la trompette, *buftă.* — v. a. *tegă, dibal.* Va sonner la cloche, *dèmal tegi dololi bă.*

SONNETTE, s. f. *dololi bu tût, dololi bu ndav.*

SONNEUR, s. m. *tegăkăt b., dibalkăt b., ku di tegă dololi.*

SONORE, adj. *lu di rîr.* Pour imiter le bruit d'un coup sec et sonore, *kandanğ.*

SOPORATIF, SOPORIFÈRE, SOPORIFIQUE, adj. *lu di nélavlô, sôf.*

SOPOREUX, adj. *lu di nélavlô.*

SOPRANO, s. m. *bât bu sév; borom bât bu sév.*

SORCELLERIE, s. f. *ndemă g., yef i gudi, hamham u yef i gudi.*

SORCIER, s. m. *demă b., nit u gudi.* Les *demă* sont souvent accusés d'avoir mangé l'âme, le principe de la vie d'un défunt. Adressé à quelqu'un, ce terme est injurieux et provoque parfois de terribles vengeances. Un grand nombre d'indigènes, même parmi les plus instruits, sont persuadés que les vers luisants sont autant de *demă.* — dont le père seul est *demă, nohor b.* — qui est censé avoir le pouvoir de neutraliser les maléfices des *demă, borom bopă, borom hamham.* — homme habile, *nit ku mûs, diné d.* On entend même dire dans ce sens: *Yalla lă.*

SORDIDE, adj. *tilim, ter, teré, tilim kuk, tilim bè né hargăfufă.* — (avarice), *nëgadi gu dèm dayo.* Un homme d'une avarice sordide, *ku domi.*

SORDIDEMENT, adv. *bu tilim, bu ter.*

SORGHO, s. m. *băsi b.*

SORNETTE, s. f. *balènt b., ntâhân g.* Je n'ai pas le temps d'écouter des sornettes, *dotu mâ dégă vah i tâhân.*

SORT, s. m. *kas g.* — (tirer au), *kaskas, vândalé, tègö i vanta.* — (être désigné par le), *lakă, tôy.* — (jeter un), *takă, um, lëdé.* — destinée, *lu var.* Mourir, c'est le sort de la chèvre; mais ce n'est pas à elle de dire: C'est dans le couscous que je serai préparée, *bèy, dë ă ko var; vandé: Ti tèré lă ñu ma dèfi, varu ko.*

SORTABLE, adj. *dèkă, èm.*

SORTANT, adj. *lu (ku) di génă, lu ñu géné.*

SORTE, s.f. *hêt g.* Un homme de votre sorte, *nit ku day (mèl) ni yov.* — (de la), *nônu.* — (de, en) que, *bè.* — (en quelque), *potah, su ma menê vah.*

SORTIE, s. f. *ngénu g.* C'est aujourd'hui sa première sortie,

lèy lă sog ă génă. — issue, *génùkay b., fa ñô géné.* — (à la), *bă ñô génă, su ñu géné.* Venez me voir à la sortie de la messe; *su ñu géné ṭă mês bă, nă nga ma sêtsi.* — manière de sortir d'embarras, *mpèhé m.* Il saura bien trouver une sortie, *du ñakă mpèhé mukă.*

SORTILÈGE, s. m. *ndemă g., um g.*

SORTIR, v. n. *génă.* — venir d'un lieu, *bayô, bayăkô, ḍogé.* — tirer son origine, *ḍogé, fahu.* — se tirer de, *ruṭăku, génèku, muṭ.* — s'échapper de, *reṭă, dăv, rav.* — doucement, *né yomôs, yomôsyomôsi.* — se retirer sans bruit d'une compagnie, *yéliku, sépiku.* — brusquement, *né vérah.* — des gonds, *mèr bè di say, mèr bè ğat.* — en se disloquant, comme un outil qui sort du manche, *foh, fohă.* — par jets, *né ṭor, né ṭur, basbasi.* — en parlant des plantes *sah, sahsi, fêñ* Le mil commence à sortir, *dugup ḍâ'ngê sahsi.* — v.n. faire sortir, *géné.* — (faire) de prison, *ubi, tiḍi, géné.* — (faire), disloquer, *fohă, fohi, fohlô.* — avoir, *am.* La sentence sortira son plein effet, *até bă di nă am sañsañ ăm bépă.* — (au), de, *bă ñô génă, su ñu géné.*

SOSIE, s. m. *vèn u nîr.*

SOT, adj. *ñoradi, vayadi, amul bopă, dof, ñakă sago.* Une sotte entreprise, *ndëm gu ñorul.* Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire, *dof di nă fèkă môs ku gen dof di ko nêhal.*

SOTTEMENT, adv. *bu dof, bu amul bopă, ak ñakă sago; bu met ă rê.*

SOTTISE, s, f. *ñakă-sago s., ñakă-bopă g., dofày b.* — action faite sans jugement, *ḍef u dof, ḍef ḍu amul bopă.* — discours sot, *vah ḍu amul bopă, vah ḍu ñorul.* Je suis sûr qu'il va encore dire une sottise, *ör nă ma né di nă vahati lu amul bopă.* — parole inconvenante, *bât bu ñâv, bât bu sôf.* — injure, *sâga s.* — au pl. (dire des), *sâga.* Dire des sottises ordurières contre le père, la mère, *sâga bây, sâga ndèy.* Celui qui a la triste habitude de dire des sottises, *sâgăkăt b.* — (se dire des), *sâganté.*

SOU, s. m. *kopar bu tût, bu tût.* Je n'ai pas le sou, *amu ma bènă kopar, mangi né ndeleng̈.* Sou à sou, *ndanka ndankă.*

SOUBRESAUT, s. m. (faire un), *né berbit.* Saül surpris fit un soubresaut, *Savul né ñer né berbit.*

SOUBRETTE, s. f. *ḍigèn u ṭâhan.*

SOUCHE, s. f. *ekă b.* — d'une famille, *rên u ndobot.*

SOUCI, s. m. *nṭôno g., ḍâhlé g.* Soyez sûr que le riche ne manque pas de soucis, *nă la ör né ku baré alal du ñakă lu ko ḍâhal.* Un sans-souci, *nit ku dară bugalul.*

SOUCIER (Se), v. pr. *fâlé, topato.* — s'inquiéter, *ḍâhlé.* — peu, *bañ ă fâlé, saful* en renversant la phrase. Je m'en soucie peu, *lef li safu ma.* Le pêcheur se soucie peu du coup de queue du poisson, *mpès ăm ḍèn saful môl.*

SOUCIEUX, adj. *ḍâh, ḍahlé.*

Un front soucieux, *de bu lendem*. — qui prend souci de, *farlu, savar, ku am fitnă, ku di topato.*

SOUDAGE, s. m. *toh b.*

SOUDAIN, adj. *lu di bètă.* — SAUDAINEMENT, adv. *ak bètă, bu bèté, nônâ'k nônă, fôfâ'k fôfă, similâ'k sala, hèf ak hipi.* — (arriver), *né dimèt, né dalèñ, bèté.*

SOUDER, v. a. *toh, sofalé, sâsal.*

SOUDURE, s. f. *sâsal b.*

SUFFLAGE, s. m. *fûf b.*

SOUFFLANT, adj. *lu di fûf.*

SOUFFLE, s. m. *fûf b., văl v.* Le souffle du vent, *văl u ngélav.* — respiration, *noho, noi g., nohi, noki b.*

SOUFFLER, v. n. *fûf, văl, vol.* — en parlant du vent, *gélav.* Le vent souffle de la mer, *ngélav li, gêt lă bayăkô.* — légèrement, *foyfoyi.* — avec violence, *né ev.* Un vent violent se mit à souffler, *ngélav lu méti dékê déki né ev.* — produire du vent d'une manière quelconque, *epă, upă.* Il est bon de souffler sur la bouillie brûlante, *upă bâh nă ti lâh bu tangă.* — respirer, *noi, nohi, noki.* — respirer avec peine, *hîh.* — v. a. *fûf, văl, dungă* (L). Souffle le feu, *vălal safara si.* — exciter, *tangal.* Souffler la discorde, *sol i nopă.* — dire tout bas, *dëy.*

SOUFFLERIE, s. f. *epukay, upukay b.*

SOUFFLET, s. m. *upă b., volukay b.* Dans le soufflet du forgeron, la partie du milieu se nomme *garmi b.*; le tuyau, *solom s.* — coup du plat de la main, *mpès m., mbèt m.* Celui qui donne un soufflet, *pèskăt b.* — violent, *talâta b.* — (donner un), faire un affront, ***torohal, kuf.***

SOUFFLETER, v. a. donner un soufflet, *pès, dör mpès, tal mpès, tay mpès, dör mbèt, talâta, dör talâta.* — du revers de la main, *mbèñ.*

SOUFFLEUR, s. m. *epăkăt, upăkăt b.* — grand cétacé, *ngâgă l.*

SOUFFRANCE, s. f. *tôno, ntôno g., métit v.*

SOUFFRANT, adj. *sonă.* Je suis souffrant aujourd'hui, *sumă yaram nêhul tèy.* L'Église souffrante, *fit yă di sonă tă laraf.*

SOUFFRE-DOULEUR, s. m. *yabit b.* Ne faites pas de moi votre souffre-douleur, *bu lën ma dèf niki sën yabit.*

SOUFFRETEUX, adj. *miskin, toskaré.* — indisposé, *név dôlé, ku yaram ăm nêhul.*

SOUFFRIR, v. n. *sonă, yég métit, gétènu.* — de, *méti, nahari, yahă,* en faisant du complément indirect le sujet. Je souffre de la poitrine, *sumă denă di méti.* Le mil a souffert de la pluie, *tav bi yahă nă dugup.* — (faire), *sonal, gétèn.* — (se faire) mutuellement, *sonalanté.* — v. a. *yég.*

SOUFRE, s. m. *tamarah b.*

SOUFRER, v. a. *dèf tamarah.* On ne l'a pas encore soufré, *dèfangu ñu ti tamarah.*

SOUFRIÈRE, s. f. *pah u tamarah.*

SOUHAIT, s. m. *ëné, këné b.* Tout lui vient à souhait, *lu mu begă am ko.*

SOUHAITABLE, adj. *lu met ă yëné.*

SOUHAITER, v. a. *begă, ëné, yëné, arfan, ñân Yalla.* Je te souhaite un fils, *yëné nâ la, arfanal nâ la dôm.* Je vous en souhaite, *dô ko am.* — le bonjour, *neyu.*

SOUILLER, v. a. *tilimal, gakal, yahă.* Il cherche à souiller ma réputation, *dèfa begă yahă sumă tur.*

SOUILLON, s.m.f. *ku tilim.*

SOUILLURE, s. f. *sikă b., gakă b.*

SOÛL, adj. *sûr.* Il a mangé tout son soûl, *lèkă nă bè sûr.* — ennuyé, *sôf* en renversant la phrase. — ivre, *mandi.*

SOULAGEMENT, s. m. *tané b., gené b., vañi-ṭôno g.*

SOULAGER, v. a. *dimali, vañi ṭôno, né yékèt.* — (Se), *vañi sa ṭôno.*

SOULARD, s. m. *mandikăt b., sulâr b.*

SOÛLER, v. a. *sûral, règălô, mandilô.* — (Se), *sûr, règă, mandi.*

SOULÈVEMENT, s. m. *yékati.* — révolte, *or g., nḍogté, nḍugté l.*

SOULEVER, v. a. *ékati, yékati, né yékèt.* — ensemble un fardeau, *tegerbeḍo.* — exciter à la révolte, *orlô, ḍoglô, sol i nopă.* — (se), *ékatiku, yékatiku.* — se révolter, *ḍog.* Se soulever contre quelqu'un, *ḍogal.*

SOULIER, s. m. *dală v., muké, mukié v.* Celui qui a des souliers n'est pas piqué par les épines, *ku sol dală, dèk du la ḍam.* — (gros) de soldat, *kampă l.*

SOULIGNER, v. a. *redă.*

SOUMETTRE, v. a. *mokal.* Je soumets mon intelligence à l'obéissance de la foi, *mangê saḍă sumă nhèl ṭi ndégal u ngem gă.* — (Se), *mokă, nangu, ḍébal sa bopă.*

SOUMIS, adj. *ku di dégal.*

SOUMISSION, s. f. *nhèl um ndégal, nṭurgă l., nḍâmu g.* — action d'obéir, *nangu b., mokay b., ndégalé g.*

SOUPAPE, s. f. *supap b.*

SOUPÇON, s. m. *nḍortu g., fôgèl b., mpôg m., ndèfé m.*

SOUPÇONNER, v. a. *ḍortu, fôg, dèfé, èlalé.* — par jalousie, *fir.*

SOUPÇONNEUX, adj. *fôgkăt b., dèfékăt b.*

SOUPE, s. f. *supă b., ñêh m.*

SOUPER, v. n. *rêr.* Je vous prie de me donner à souper, *may ma lêl, lu ma rêré.* — (faire), *rêral, may rêr, yakal rêr.* — (se passer de), *fandé.* — SOUPÉ, s. m. *rêr b.* Attends le souper, *nègal rêr, hâral rêr.*

SOUPESER, v. a. *sêt nakă lă lef dîsé.*

SOUPEUR, s. m. *ku di rêr.*

SOUPIÈRE, s. f. *ndap lă ñu yakalé supă.*

SOUPIR, s. m. *bini b., hîh b.* — (rendre le dernier), *dë, ḍèkaliku.*

SOUPIRAIL, s. m. *teḍfal g.*

SOUPIRANT, s. m. *nobkăt b.*

SOUPIRER, v. n. *bini, hîh.* — désirer ardemment, *begé, yakamti.*

SOUPLE, adj. *mokă, ṇôy, yombă, nangu.*

SOUPLEMENT, adv. *bu mokă, bu yombă.*

SOUPLESSE, s. f. *mokay b.,*

novay b. — (tours de), *def i mûsâtu.*

SOUQUENILLE, s. f. *sagar i mbubă*

SOURCE, s. f. *bet i tên b., ben'u tên.* — origine, *ntosân l., ndôrté g.*

SOURCIL, s. m. *ën, yën b.*

SOURCILIER, adj. *u yën.*

SOURCILLER, v. n. *hamăhamal; hèmhèmal, haphapal, hèf.* — (sans), *ak ñakă mbugal.*

SOURCILLEUX, adj. *rêv, u rêvandé.*

SOURD, adj. et s.m. *teh, teh b.* — (faire le), *tehtehlu.* Faire la sourde oreille, *tanhamlu.*

SOURDAUD, adj. *hal ă teh.*

SOURDEMENT, adv. *bu teh, ti sûf.*

SOURDINE, s. f. (à la), *ti sûf.*

SOURD-MUET, s. m. *ku teh té lû.*

SOURDRE, v. n. *nas, nată, sît.*

SOURIANT, adj. *ku di mûñ, ku di rê.*

SOURICEAU, s. m. *dinah du ndav.*

SOURICIÈRE, s. f. *fîrukay u dinah, dapukay u dinah, napukay u dinah.*

SOURIRE, v. n. *mûñ.* — (faire), *mûñlô.* — plaire, *nêh.* La fortune lui sourit, *am nă mûr.*

SOURIS, s. f. *dinah d., dinah du tût.* — à grosse tête, *kurkur b.*

SOURNOIS, adj. *mîkăr.*

SOURNOISEMENT, adv. *ak mikăr, ti sûf.*

SOURNOISERIE, s. f. *mîkăr m.*

SOUS, prép. *ti sûf, ti tât, ti ron.* Sous un arbre, *ti ron u garap.* Il est sous clef, sous les verrous, *ted ñăñu ko.* — (être) voiles, *vékă.* — du temps de, *ti ngûr u.* — peu, *ti bu yâgul bală mu yâgă.* — le nom de, *ti tur u.* — le rapport de, *tă, ti, tu, nak.* Sous ce rapport, *ti lôlu, lôlu nak.* — le sceau du secret, *ti dëy.* Je vous le confie sous le sceau du secret, *mangi la ko dëy, vandé nă day sunu diganté.* — main, *ti sûf* Rire sous cape, *rê ti sûf.*

SOUS-CHEF, s.m. Le chef d'un petit village, dépendant d'un autre, *darkopé b., lamân b.*

SOUS-MARIN, *gâl gi di doh ti sûf u gêt, ti bîr u ndoh*

SOUSTRACTION, s.f. *dîndi b.*

SOUSTRAIRE, v. a. *fab, iègi, dindi, sată.* — préserver de, *musal.* — (Se), *retă, rutăku, mut.* Celui qui cherche à se soustraire à un malheur, *ku di ût ă tâgô'k ndogal.*

SOUS-TRAITANT s. m. *dây-kăt bu ndav.*

SOUS-VENTRIÈRE, s. f. *nuhură d.*

SOUTANE, s. f. *mbub'u labé, sutan b.*

SOUTENABLE, adj. *lu ñu men ă örat, lu ñu men ă deheral.* — qu'on peut supporter, *lu ñu men ă muñ.*

SOUTÈNEMENT, s. m. *téyé b., ses b.*

SOUTENIR, v. a. *téé, téyé, ses; sesal, destăn, dapal, vangarñi.* Ce sont les piquets qui soutiennent la tente, *din yê ses mbâr mă.* — un enfant qui commence à marcher, *tèté.* — donner une force morale, *de-*

heral, degeral, tahavu. — favoriser, *far ak, farlé, dimali.*— endurer, *muñ.* — affirmer, *öral, deheral.* Il soutient le mensonge, *mu deher ṯi fèn.* — (Se), *tahav, deher.* — la tête avec la main, *degmu, degmayu.* — mutuellement, *téyéanté, sesanté ; dimalianté.*

SOUTENU (être), *ses, sesu, téyévu, vangarñiku.* — constant, *deher, dogadi.* Une bonté soutenue, *bâhay bu dul nopi, bâhay bu dul ḏêh.*

SOUTERRAIN, adj. *ṯi bîr sûf.* — s. m. *hunti m.*

SOUTIEN, s. m. *téé, téyé b., ntéé m., téyévu b., téyéukay b., ses, sesal b., destăn b.* Il est le soutien de sa famille, *mô di dundal ndobôt'ăm.*

SOUTIRAGE, s. m. *sotandiku b.*

SOUTIRER, v. a. *sotandiku.* — de l'argent, *muholu.* On lui a soutir tout ce qu'il avait, *muholu năñu ko alal ăm yépă.*

SOUVENANCE, s. f. *mpataliku m.*

SOUVENIR, s. m. *fataliku, fatéliku b.* — la faculté même de la mémoire, *mpataliku, mpatéliku m.* — ce qui rappelle la mémoire, *mpatalikukay b.* — (Se), v.pr. *fataliku, fatéliku.* Je ne m'en souviens pas, *faté nâ kô.*

SOUVENT, SOUVENTEFOIS, adv. *faral, lèglèg.* Je l'ai fait souvent, *faral nâ kô dèf.* Je ne l'ai pas fait souvent, *faralu ma kô dèf.*

SOUVERAIN, adj. *met, suti, amul morom, tandu.* Ton souverain domaine, *sa élif gu kènă ḏotul.* — s. m. *bûr b., fari b., bûr fari.*

SOUVERAINEMENT, adv. *bu met ă met, bu bâh ă bâh, ṯă kăv'yépă.*

SOUVERAINETÉ, s. f. *ngûr g., sañsañ di élif.*

SOYEUX, adj. *nôy.*

SPACIEUSEMENT, adv. *bu yâ, bu yâtu.*

SPACIEUX, adj. *yâ, yâtu, né yambang, réy.*

SPAHI, s. m. *èspahi b.*

SPASME, s. m. *raf b.*

SPÉCIAL, adj. SPÉCIALEMENT, adv. *rèkă, dâl ; fèkă bâh.*

SPÉCIALISTE, s.m. qui a une spécialité, *ku fèkă bâh.* Allez trouver Lat Déguèn, c'est sa spécialité, *dèmal fă Lat Dégèn, mô ko fèkă bâh.*

SPÉCIEUSEMENT, adv. *bu nirô'k degă.*

SPÉCIEUX, adj. *nirô'k degă.*

SPÉCIFIER, v. a. *tudă, vah bu fès.*

SPÉCIFIQUE, adj. *sasah.* C'est un remède spécifique pour ce mal, *mô di faḏ ḏer bôbu; garap ăm sahsah lă.*

SPÉCIMEN, s. m. *santionğ b.*

SPECTACLE, s. m. *nṯêtân b.* — (assister à un), *sêtân, vali.*

SPECTATEUR, s. m. *sêtânkăt b., valikăt b.* Dieu n'est pas simple spectateur, *Yalla du sêtân.*

SPECTRE, s. m. *nḏûmà l., yef i gudi.*

SPÉCULAIRE, adj. *ṯu di mĕlah,*

SPÉCULATEUR, s. m. *sopandikukăt b.*

SPÉCULER, v.n. *bèl, sopandiku, ḏulâtu.*

SPIRALE, s. f. *depanèg b.*, *voñaru b*, *lunku b.* Un escalier en spirale, *yëgukay (èskalié) bu voñaru, bu lunkă.*

SPIRITE, s. m. *buhama b.*

SPIRITISME, s. m. *ñèngo g.*

SPIRITUEL, adj. *nhèl um nën, lu amul yaram.* L'homme spirituel, *nit u nhèl.* — qui concerne la religion, *u yôn u Yalla, u Ḏangu.* — qui a de l'esprit, *borom nhèl, borom nhèl mu ñăr.*

SPIRITUELLEMENT, adv. *ak nhèl, ak sago.* — en esprit, *ṯi nhèl.*

SPLEEN, s. m. *ndèsé m.*

SPLENDEUR, s. f. *lêr g., mèlahay b.* — éclat d'honneur, *ḏolité g.* La splendeur de son nom, de sa race, *tur ăm vu ḏoli, hêt ăm gu ḏolê ḏoli.* — pompe, *ḏèkay b., rafètay b., ngangor l.*

SPLENDIDE, adj. *rafèt ă rafèt, rafèt kâr, ḏekă.* Un repas splendide, *añ bu sîv.*

SPLENDIDEMENT, adv. *bu sîv, bu amul morom.*

SPOLIATEUR, s. m. *saṯăkăt b., nangukăt b.*

SPOLIATION, s. f. *saṯă b., nangu b.*

SPOLIER, v. a. *saṯă, nangu, rugi, fâgal.*

SPONTANÉ, adj. SPONTANÉMENT, adv. *mô'k bop'ăm.* Il l'a fait spontanément, *mô ko dèf té kèn vahu ko ko.*

SPUMEUX, adj. *fûr.*

SQUAMEUX, adj. *lu am vâsintŏr, nirô'k vâsintŏr.*

SQUELETTE, s. m. *yah i nën.* — personne extrêmement maigre, *ku lapă bè hamatul.*

STABILITÉ, s. f. *deheray, degeray b.* La stabilité inébranlable que Jésus-Christ a donnée à son Église, *nṯampulé gu deher gi Yésu Krista batalé Ḏangô'm bi.*

STABLE, adj. *déher, tahav, lu di ḏéki, lu di nèkă bè môs.* — (être) dans un lieu, *rîgu.*

STAGNANT, adj. *tâ.*

STATION, s. f. *tahavay b., nopaliku b.*

STATIONNER, v. n. *tahav, ḏéki.*

STATISTIQUE, s. f. *voñă g.*

STATUAIRE, s. m. *ètăkăt u natal.*

STATUE, s. f. *natal b., natal bu ñu ètă.* Il plaça au sommet une statue d'or, *mu tèg ṯă kăv natal u vurus.*

STATUER, v. a. *éblé, yéblé.*

STATUETTE, s. f. *natal bu tût.*

STATURE, s. f. *tahavay b., guday b.* Il a une belle stature, *ḏèkă nă tahavay.*

STATUT, s. m. *éblé b., santâné b.* Conformément à nos statuts, *nakă ko sunu red'u yôn yéblé.*

STENTOR (voix de), *bât bu dégu.*

STÉRILE, adj. en parlant du sol, d'un arbre, *bâhul, gantu, amul dôm.* — en parlant d'un animal, *ḏasir.* — (femme), *ḏérmèl d., ḏigèn ḏu amul dôm.*

STÉRILEMENT, adv. *alumnën.*

STÉRILITÉ, s. f. *ḏasir g., ḏérmèl g.* En parlant d'une terre, on traduit comme l'adjectif stérile.

STERNUM, s. m. *nav g., sâtu's denă.*

STIGMATE, s. m. *dàrdàr b.,*

legèt b. Les stigmates du vice, *gaté gu bakar di andal.*

STIGMATISER, v. a. *mandarga.* — critiquer avec dureté, *hulé bu méti, torohal, indi gaté.*

STIMULANT, adj. *lu di yampă.* Les racines de l'arbre nommé *ğam b.* passent pour un stimulant énergique. — ce qui excite l'esprit, *lu di savarlô.*

STIMULER, v. a. *tangal, savarlô, farlulô.* — l'appétit *yampă.*

STIPULANT, adj. *digékăt b.*

STIPULATION, s. f. *digé b., ndigé m., apö b.*

STOCK, s. m. *lu ñô dèslé, lu ñô lămbălé.*

STOMACAL, STOMACHIQUE, adj. *bâh ti bîr, lu di mayé dôlé.*

STOP, inter. *tombo, tahaval, hâral; taham lën.*

STOPPER, v. n. *tahavl, gâl*

STRANGULATION, s.f. *vakă b*

STRATAGÈME, s. m. *nah, nahé b., mûsé g., def i mûsâtu.*

STRICT, adj. *dîs.* C'est un devoir srict, *varugar bu dîs lă.*

STRICTEMENT, adv. *bu dîs, bu deher.*

STRIDENT, adj. *lep.* Il a une voix stridente, *bât ăm dèfâ lep.*

STRUCTURE, s. f. *tahavay b., dèfarin v.*

STUDIEUSEMENT, adv. *bu savar, ak farlu.*

STUDIEUX, adj. *savar, farlu, ku sopă démantu, savar ti dangă.*

STUPÉFACTION, s. f. *ndomi g., kîmtân g., yonay b.*

STUPÉFAIT, adj. *domi, ëm, yëm, yëmtân, tît, né yonă, né tésah.*

STUPÉFIANT, adj. *lu di domal.*

STUPÉFIER, v. a. *domal, tîtal, honètlô.*

STUPEUR, s. f. *tît g., ntît m., yonay b.*

STUPIDE, adj. *dèsé, ñoradi, dof, bâloy, honèt.*

SU, s. m. *hamham b.* Au su et au vu de tout le monde, *bè ñépă ham ko di ko gis.*

SUAIRE, s. m. *ndôr b.*

SUANT, adj. *lu di ñahă.*

SUAVE, adj. *nêh, tèmtèmi, lévèt.*

SUAVEMENT, adv. *bu nêh.*

SUAVITÉ, s. f. *nêhay b.*

SUBALTERNE, s. m. f. *bopădak b., tanka b.*

SUBDIVISER, v. a. *harati, hâdalêti.*

SUBIR, v. a. *sonă, nangu.* — le mépris, *dépiku.* — les conséquences, *tês,* en renversant la phrase. Vous en subirez les conséquences, *di nă tês ti sa bopă.* — un examen, *tari.* Le faire subir, *tarilô.* Faire subir un interrogatoire, *lâdté.* — un changement, *sopaliku.*

SUBIT, adj. *bèté, lu di bètă, dédambal.*

SUBITEMENT, SUBITO, adv. *bu bèté, ak bètă, nônâ'k nônă.* — (arriver), *né dalèñ, né dimèt.*

SUBJUGUER, v. a. *mokal, dom.*

SUBLIME, adj. *lu gen ă kăvé, doli.* Une parole sublime, *bât bu doli.*

SUBLIMITÉ, s. f. *kăvéay b.*

SUBLUNAIRE, adj. *ti diganté sûf sê'k vêr vi.*

SUBMERGER, v. a. *sûhal, dîgal.* — inonder, *vamé, valangân.*

SUBMERSIBLE, adj. *lu men ă sûh, lu men ă dîg.*

SUBMERSION, s. f. *vamé v., sûh b.*

SUBORDONNÉ, s. m. *surga b.*

SUBORDONNER, v. a. *dèf surga, fëtalé ti sûf.* On m'a subordonné à lui, *fëtalé năñu ma ti sûf ăm, dèf năñu ma surga'm.*

SUBORNER, v. a. *dèñ ti lu varul, fènlô.*

SUBORNEUR, s. m. *ku di dèñ ti lu varul, fènlôkăt b.*

SUBREPTICE, adj. *u nahé.*

SUBREPTICEMENT, adv. *andâ'k nahé*

SUBROGER, v. a. *utalé, dèf (fal) mu utu.* On l'a subrogé à son père, *fal năñu ko mu utu bây ăm*

SUBSÉQUEMMENT, adv. *tă génav gă.*

SUBSÉQUENT, adj. *lu tă topă.*

SUBSIDE, s. m. *galak b., varugal b.* Lever des subsides, *galaku.*

SUBSIDIAIRE, adj. *lu di deheral.*

SUBSIDIAIREMENT, adv. *ndah deheral.*

SUBSISTANCE, s.f. *dundu b.*

SUBSISTANT, adj *lu am.*

SUBSISTER, v. n. *am, dundă. tahav, yâgă.* Donnez-moi de quoi subsister, *may ma lu ma dundé.* — (faire), *dundal, sutural.*

SUBSTANCE, s. f *amèf b., nèkèf b.* — ce qu'il y a d'essentiel, *lu tă gen ă beglé.*

SUBSTANTIEL, adj. *lu di dundal.* — important, *beglé, bugal.*

SUBSTANTIELLEMENT, adv. en substance, *ti nèkèf ăm sahsah.*

SUBSTITUER, v. a. *utal, véti, vélé.* Elle a substitué son enfant au mien, *tègi nă sumă dôm té yètal fă dôm ăm.*

SUBSTITUTION, s.f. *vétiku b*

SUBTERFUGE, s. m. *nahé b., musé g., def i musâtu.*

SUBTIL, adj. *sèv.* — adroit, *héréñ, harală, mûs, kotăbarmă.* — difficile à saisir, *yombul ă dégă.*

SUBTILEMENT, adv. *bu héréñ, bu harală, ak musé.*

SUBTILISER, v. a. *nah, nahé.* — v.n. *mûsâtu, mûsantu, mûsé*

SUBTILITÉ, s.f. *sèvay b.* — au pl. *mûsé g., def i mûsâtu, bât i nahé.*

SUBVENIR, v. n. *dimali.* C'est lui qui subvient à tous nos besoins, *mô nô may lu nu sohla yépă.*

SUBVENTION, s.f. *ndimal m.*

SUBVENTIONNER, v. a. *dimali.*

SUBVERSIF, adj. *lu di tas, lu di yahă.* Le mahométisme est subversif de toute morale, *yôn i seriñ di nă yahă lu nèkă.*

SUBVERSION, s. f. *yaha, yahay b*

SUC, s. m. *mên m., lu gen ti.*

SUCCÉDANÉ, adj. *lu men ă utu.*

SUCCÉDER, v. n. *topă, topă ti.* — hériter, *donă.* — (Se), *topanté, toflanté, toftoflé, tèglanté.*

SUCCÈS, s. m. *barké b., mûr m.* Le succès n'a pas couronné ses efforts, *ñakă nă mûr, dotul tă lă mu dëm.*

SUCCESSEUR, s. m. *dono d., donăkăt b., ku topă ti.*

SUCCESSIF, adj. *lu di topanté, lu di toflanté.*

SUCCESSION, s. f. série, *topanté* b., *toflanté, toftoflé* b. — héritage, *ndonèl* b., *ndonèf* g., *ndono* g.

SUCCESSIVEMENT, adv. *bu topanté.*

SUCCINCT, adj. *gată.* Il a fait un exposé succinct de l'affaire, *vah nă ṭi bât yu név nakă lă lef li dohé.*

SUCCINCTEMENT, adv. *bu gată, ṭi bât yu név.*

SUCCION, s. f. SUCEMENT, s. m. *mûsu, mûṭu* b.

SUCCOMBER, v.n. *dânu, tabi.* — avoir du désavantage, *bonlé, yĕslé.* Succomber dans un procès, *ñakă sa layö.*

SUCCULENT, adj. *nêh, saf, tèmtèmi.*

SUCER, v. a. *mûsu, furuhlu.* — du pain de singe, du tamarin, etc. *măṭ, moṭ.*

SUCEUR, s. m. *mûsukăt* b.

SUÇOTER, v. a. *moṭatu.*

SUCRE, s. m. *sukăr* b., s.

SUCRÉ, adj. *tèmtèmi, nêh.*

SUCRER, v. a. *tèmtèmilô, dèf ṭi sukăr.*

SUCRERIE, s. f. *dèfarukay u sukăr.*

SUCRIER, s. m. *dèfukay u sukăr.*

SUD, s. m. *galandu* b., *ngélémbu, ngéléndu* b., *nḍulandé, nḍulando* g., *beṭ dèh.* — (faire le), *ḍublu galandu.* — (partie) de Saint-Louis, *sindônê* l.

SUDATION, s. f. *ñahă* g.

SUDORIFIQUE, adj. *lu di ñahălô.*

SUÉE, s. f. *ntît* g.

SUER, v. n. *ñahă.* — se donner de la peine, *sonă,* Il a sué sang et eau pour y arriver, *sonă nă lu nèkă ńdah ḍot ko.*

SUEUR, s. f. *ñahă* g. — travail, *ñahă* g., *ligèy bu méti, nṭôno* g.

SUFFIRE, v. n. *doy.* Cela suffit, *doy nă.* Il suffit d'un calomniateur pour perdre un honnête homme, *bènă soskat men nâ sankă nit ku amul sikă* — (Se) à soi-même, *nâgu, soh laul kènă, nèkă ḍâmbûr.*

SUFFISAMMENT, adv. *bu doy, bè mu doy.* — (avoir), *doylé, doylu.*

SUFFISANCE, s. f. *nâgu* b., *sûr, sûray* b., *rêvandé* g.

SUFFISANT, adj. *doy.* — (n'être pas), *doyadi, doyari.* — (rendre), *doylô.* — faire le suffisant, *sûr, rêv.*

SUFFOCANT, adj. *lu di fotlô, lu di fată.*

SUFFOCATION, s. f. *fatay* b.

SUFFOQUER, v.a. *fotlô, vakă, fată.* — v.n. *fot, fatu.*

SUFFRAGE, s. m. *tana* b., *ntana* m. Le suffrage universel, *ntan'u ñépă.*

SUGGÉRER, v. a. *diktal, halâtlô, hîr.*

SUGGESTION, s. f. *nhîrté* g.

SUICIDE, s. m. *hăru* b. — celui qui se tue lui-même, *hărukat* b., *ku réy bop'ăm.*

SUICIDER, (Se), v. pr. *hăru, rèy bop'ăm.*

SUIE, s. f. *banhanôs* b.

SUIF, s. m. *sîf* b., *nèbon* b.

SUIFFER, v. a. *div ak sîf.*

SUINTEMENT, s. m. *nas* b

SUINTER, v. n. *sènă, naṭă, sît, nas.*

SUITE, s. f. *dag* y., *ñă andâ'k.* — ce qui suit, *lu ṭă topă.* Je n'ai pas donné suite à cette idée, *bayi nâ ko.* — série, *topanté* b., *toflanté, toftoflé* b.

— (mettre à la), *tofal, tofalé.* — (à la) de, *génav.* — (dans la), *tă kanam, tă génav gă.* — (par), *mbôk, ndôk.* — (par) de, *ndégé, ndégété.* — (de), *bu topanté, bu dogadi.* — (tout de), *lëgi, lëgilëgi, né nkîs.*

SUIVANT, adj. *topăkăt b.* — s. m. *dag b., ku andâ'k, nit k.* — prép. *năkă, niki.* Suivant ses forces, *năkă dôlê'm day.* Suivant votre père, *sa bây ně, nă, vah nă né, dèfé nă.*

SUIVI, adj. *dogadi.* Un travail suivi, *ligèy bu taku.*

SUIVRE, v. a. *topă, tègu.* Marche le premier, je te suivrai, *dîtul, ma tègu tă.* — une route, *topă yôn.* Suivre la piste, *topă i tankă.* — se conformer a, *topă.* — de l'œil, *sêt, sêtlu, yôt.* — de près, veiller sur, *téé, téyé, votu.* — (Se), *topanté, toflanté, toftoflé, tèglanté, tèglandô.*

SUJET, adj. astreint à quelque nécessité, *var, èla.* — exposé à, *dâ, men, faral.* Il est sujet à s'enivrer, *di nă faral ă mandi.* Tout homme est sujet à se tromper, *nit képa dă nă tom.* — (être) à caution, *örul, metul ă ôlu.* — s. m. celui qui est soumis à l'autorité de, *surga b., nit k., vâ d.* — personne, *nit k., vâ d.* Un excellent sujet, *nit ku bâh.* C'est un triste sujet, *nit ku bon lă, saysây lă.* — objet, *lef l., lôlu.* Quel est le sujet de votre conversation? *lu ngën di vahtané?* — cause, *lu tah, lu indi,* terminaison *lô.*

SUJÉTION, s. f. *nturga l.*

SUPERBE, adj. orgueilleux, *ku réyréylu, gâbu, rêv, sûr, ku yékati bop'ăm.* — très beau, *rafèt ă rafèt, rafèt kâr, rafèt lôl, sîv, amul morom.* — s. f. *réyréylu b., rêvandé g., ğâbuté g.*

SUPERBEMENT, adv. avec orgueil, *bu ğâbu, bu rêv.* — avec magnificence, *bu rafèt, bu sîv, bu amul morom.*

SUPERCHERIE, s. f. *nah, nahé b.*

SUPERFICIE, s. f. *réyay b.* — apparence extérieure, *kăv g.* Beaucoup ne voient que la superficie des choses, *nit döpă du ñu sêt lul kăv gă ti lu nèkă.*

SUPERFICIEL, adj. *ku bañ ă sêtlu bu bâh.*

SUPERFICIELLEMENT, adv. *ak ñakă mpâl.*

SUPERFIN, adj. *amul morom.*

SUPERFLU, adj. *lù epă, lu tèpă.*

SUPÉRIEUR, adj. *u kăv, gen, sut, epă.* Vous m'êtes supérieur en science, *yâ ma epă hamham.* — s. m. *kélifă g., ndît l., borom'ker g.*

SUPÉRIEUREMENT, adv. *bu gen, bu epă, bu met.*

SUPÉRIORITÉ, s. f. *genay b., nkélifă g., ndité g., kepèl g.,* Ils ne connaissènt que la supériorité du plus fort, *kepèl u dôlé rèkă lă ñô ham.*

SUPERLATIVEMENT, adv. au superlatif, *tă bu gen ă rèy, bè hamatul.*

SUPERPOSER, v. a. *tèglé, tèganté, tèglanté, tèg ti kăv.* Être superposés, *tèglandô.*

SUPERSTITIEUX, adj. *ku topato yef i bâh, ku yombâ gem yef yu amul bopă.*

SUPERSTITION, s. f. *ndulit gu arâm, ngem gu amul bopă.* — au pl. *yef i bâh, bâtir y.,*

yef yu ñakă bopă, dëbâdëb y.

SUPPLANTER, v. a. *utu.*

SUPPLÉANT, s. m. *utukăt b.*

SUPPLÉER, v. a. *tèg, dohé.* — tenir la place de, *utu, dapal.* — les cérémonies du baptême, *metal batisé.*

SUPPLÉMENT, s. m. *doli b., dokă b., lu di metal.*

SUPPLÉMENTAIRE, SUPPLÉTIF, adj. *lu di sotal, lu di metal.*

SUPPLIANT, s. m. *ñânkăt b., dagânkăt b.*

SUPPLICATION, s. f. *ñân g., dagân b., ndagân m.*

SUPPLICE, s. m. *ndân g. ngétèn g., ntôno g., mougal m.* Les supplices de l'enfer, *ndân u safara.* C'est pour moi un supplice, *mô ma réy.* — (être au), *sonă bu méti.* — (lieu du), *ntonaléukay b., dëukay b*

SUPPLICIÉ, s. m. *ku ñu réy.*

SUPPLICIER, v. a. *réy, dëlô.* — tourmenter à l'excès, *gétèn, bugal, réy.*

SUPPLIER, v. a. *ñân, dagân* — pour obtenir le pardon, *bâlu, tinu, îmsânu.*

SUPPLIQUE, s. f. *ndagân m.*

SUPPORT, s. m. *téé, téyé b., tègukay b., ses b.*

SUPPORTABLE, adj. *lu ñu men ă muñ, lu ñu men ă bâtal.*

SUPPORTER, v. a. soutenir, *téé, téyé, ses.* — endurer, *sonă, yég.* — souffrir avec patience, *muñ, nangô'k muñ.*

SUPPOSABLE, adj. *lu ñu men ă fôg.*

SUPPOSER, v. a. *fôg, dortu, dèfé.*

SUPPOSITION, s. f. *ndortu g., ndèfé m.*

SUPPÔT, s. m. *farlékăt b.* Un supôt de Satan, *nit ku bon, saysây b., ku di ligèyal Séytâné.*

SUPPRESSION, s. f. *dindi b.*

SUPPRIMER, v. a. *dindi, téré.* — abolir, *fanhă, tas.* — passer sous silence, *bayi, dèlalé.*

SUPPURATIF, adj. *lu di bëdălô.*

SUPPURATION, s. f. *gèli'm detă, gèli'm ndoh.*

SUPPURER, v. n. *bëdă, gèli, féhă* (L).

SUPPUTATION, s. f. *voñă g.*

SUPPUTER, v. a. *voñă.*

SUPRÊME, adj. *lu gen ă réy, lu nèkă ti kăv yépă.* — (le pouvoir), *ngûr g.* C'est à lui qu'Amat Diouf a laissé le pouvoir suprême, *môm lă Amat Duf bayi tă kăv rëv mă, môm lă donalé rëv mă.*

SUPRÊMEMENT, adv. au suprême degré, *bu gen ă réy, bu amul morom, bu gen ă tandu.*

SUR, prép. *tă kăv.* Sur nos têtes, *tă sunu kăv'bopă.* Sur toutes choses, *tă kăv yépă* — proche, du côté de, *ti vèt u, bu dégéñ, fëté, dânô'k.* Sur la droite, *tă ndèydôr.* — environ, vers, *ti vèt u.* Sur le soir, *ti vèt u ngôn.* — parmi *tă, ti, tu* — touchant, *tă, ti, tu.* Assez sur ce point, *doy nă ti lôlu.* — dans certaines formules de serment, ne se traduit pas. Sur ma vie, *sumă bakăn.* — ce, *ti bât yôyu.* Sur ce, il me quitta, *mu vah bè nopi, dedu.*

SÛR adj. *ör, vör.* Je suis sûr, *ör nă ma,* Soyez sûr, *nă la ör.* C'est un homme sûr, *nit ku ör lă, men năñu kô ôlu* Je suis sûr de lui, *ôlu nâ ko*

bu bâh ă bâh. Il est plus sûr de recevoir un conseil que de le donner, *déglu ndigal ă gen ă ör dohé ko.* — (très), *ör péñg, ör pénđéñg, ör ă ör.* — (le plus), *lu gen ă ör.* — (à coup), pour sûr, *bu ör, bu ör ă ör.*

SURABONDAMMENT, adv. *bu epă, bè mu epă, bu tèpă.*

SURABONDANCE, s. f. *epă g.*

SURABONDANT, adj. *epă, tèpă, baré bè tèpă.*

SURABONDER, v. n. *fûs, baré bè fûs, epălé, tèpălé.*

SURAJOUTER, v. a. *tègati.*

SURANNÉ, adj. *bâhatul, hèvatul.*

SURCHARGE, s. f. *èn bu epă, ntôno yu gen ă dîs.*

SURCHARGER, v. a. *èn sef bè mu epă, èn sef bu dîs, dîsal.* — d'impôts, *dânu, èn sef bu dîs, teg lu dîs.* — (Se), *ènu èn bu epă, ènu lu epă sa dôlé.*

SURCHAUFFER, v. a. *tangal (sâsal) bè mu epă.*

SURCHOIX, s. m. *lu gen, lu amul morom.*

SURCROÎT, s. m. *ndoli g., ndoliku g., lu di doli.* C'est un surcroît de bonheur, *mô gen ă dolêti sunu banêh.*

SURDITÉ, s. f. *tehay b., nteh m.*

SURDORER, v. a. *hôbati.*

SURÉLÉVATION, s. f. *doli b.*

SURÉLEVER, v. a. *ékati, gen ă yékati.*

SÛREMENT, adv. *bu ör, tă degă, vah degă, môs.*

SURÉMINENT, adj. *amul morom.*

SURENCHÈRE, s. f. *doli b.*

SURENCHÉRIR, v. n. *doli.*

SURÉROGATION, s. f. SURÉROGATOIRE, adj. *mabaka y.*

SÛRETÉ, s. f. *öray g.* Vous pouvez le faire en sûreté de conscience, *men nga kô dèf bañ ă tît.* — (être en), *ses.* — (mettre en), *déñtă, lahă.* — (se mettre en), *lahu, sëlu.* — (lieu de), *lahukay b., sëlu, sëlukay b.*

SUREXCITABLE, adj. *tangă bopă, dégéñ hol.*

SUREXCITER, v. a. *tangal.*

SURFACE, s.f. *kăv g., réyay b.*

SURFAIRE, v. a. *sôgă, dafélô*

SURGEON, s. m. *rutut b.*

SURGIR, v. n. *fêñ.*

SURHAUSSEMENT, s.m. *ékati b.*

SURHAUSSER, v. a. *ékati, gen ă yékati, dafélô.*

SURHUMAIN, adj. *lu epă dôlé nit.*

SURIMPOSER, v. a. *dântu. èn sef bu gen ă dîs.*

SURLENDEMAIN, s. m. *génav eleg, ñârèl u bès bă.*

SURMENER, v.a. *lotal, tayilô, hîhlô, réy.*

SURMONTABLE, adj. *lu ñu men ă mokal.*

SURMONTER, v. a. s'élever au-dessus, *géti, ékatiku ti kăv* — dompter, *dahă, dégi, dom, mokal, ter.* Il a surmonté son caractère, *dom nă dikô'm.* Surmontez votre colère, *dapal sa mèr, téyèl sa mèr.* — surpasser, *rav, dahă, gen.* — (faire), *dégilô.* La grâce qui nous fera surmonter les tentations du démon, *yiv vu nô dégilô fîr i séytâné.*

SURNAGER, v. n. *tembă timbi.* — (faire), *tembal, tembali.*

SURNATUREL, adj. *lu di géti nit, lu sut sunu nèkèf.* — ex-

traordinaire, *lu di ḍomalé, u kavtèf.*

SURNATURELLEMENT, adv. *bu sut sunu nèkèf.*

SURNOM, s. m. *dakèntal b., yaradal b., nagatin b.* (L).

SURNOMMER, v. a. donner un surnom, *dakèntal, yaradal, nagatin* (L).

SURPASSER, v. a. en hauteur, *géti, vèti, sut.* — (faire), *gétilô.* — l'emporter sur, *rav, gen, dahă, epă, fabi, vâl.* Cela surpasse mon intelligence, *lôlu rav nă sumă nhèl.* — (Se), *sutanté, epanté.* — faire encore mieux que de coutume, *dèf lu gen lă nga dâ dèf.*

SURPAYE, s. f. *nêhal b.*

SURPAYER, v. a. *fèy lu epă.*

SURPLOMBER, v. n. *tîmu, sepu.*

SURPLUS, s. m. *lu epă, lu ko epă, ndèsit l.* — (au), *génav lôlu, lu ṭă topă.*

SURPRENANT, adj. *lu di ḍomal, lu met ă yëmtân, yëmu, u kavtèf.*

SURPRENDRE, v. a. *bètă, gis, ḍapă.* — arriver à l'improviste, *bèté, èm ṭi.*

SURPRIS (être), pris à l'improviste, *bètu.* — étonné, *ḍomi, ëm, yëm, tît, yëmtân.* — par la pluie quand on n'a pas fini de préparer son champ, *gadbat.*

SURPRISE, s.f. *bètă b., mbèté g.* — étonnement, *nḍomi g., nḍomal g., nav g., tît g.*

SURSEMER, v. a. *ḍiât.*

SURSEOIR, v. a. et n. *baêndi, bayêndi, pană, yîhal, véyalé.*

SURSIS, s. m. *apõ b., pană b.*

SURTAXER, v. a. *bèl.*

SURTOUT, adv. *lu ḍitu, ṭă kăv yépă, gen ṭi, vahu ma. vahatu ma.*

SURVEILLANCE, s. f. *otu. votu b.*

SURVEILLANT, s. m. *votukăt b.*

SURVEILLER, v. a. *otu, votu, topato, sêtlu.*

SURVENDRE, v. a. *bèl, sèral.*

SURVENIR, v. n. *ḍot, dal, bèté.*

SURVIVRE, v. n. *dès, dundati génav.* Il n'a pu survivre à la ruine de sa patrie, *menatul ă dundă génav bă ñu tasé dekă'm.*

SUS, prép. (courir), *songă, dânu ṭi kăv, né ren.* — (en), *tèg ṭă, bôlé ṭă.* — int. *vav gör.* Or sus, mes amis, *vav gör, gâ ñi.*

SUSCEPTIBLE, adj. *hat hol, ḍegéñ hol, gâv ă mèr.* — capable de, *men.* Cette terre est susceptible d'amélioration, *sûf si, men năñu kô bâhal.*

SUSCEPTION, s. f. *nangu b.*

SUSCITATION, s. f. *nhîrté g., ḍèñ b.*

SUSCITER, v. a. *fêñal, indi, sakă.* Dieu suscita parmi eux des prophètes, *Yalla fêñal nă ṭi sèn digant́é i yonènt.* — des embarras, *hatal, ḍâhal.*

SUSCRIPTION. s. f. *tur v.*

SUSDIT, adj. *lu ñu vah on ḍëg, ku ñu tudă ḍëg.*

SUSMENTIONNÉ, adj. *lu ñu vah bu ḍekă bă.*

SUSNOMMÉ, adj. *ku ñu tudă ḍëg.*

SUSPECT, adj. *õrul, metul ă ôlu.*

SUSPECTER, v. a. *ôlôdi, ḍèñ ṭi.*

SUSPENDRE, v. a. *ad, sandantal, lăngal, lăngălô, véka.* Suspends la lampe, *sandantalal lampă bi.* — (faire), *adlô.* — différer, *baèndi, bayêndi, votandi, nègal, ad.* — (Se), être suspendu, *sandantalu, lăngă, handâlu, adu.*

SUSPENS (être en), *dâhlé, nèkă ti nuhurnas.*

SUSPENSION, surséance, *bayêndi g.* — pour obtenir un objet, *adukay b.*

SUSPICION, s. f. *ndortu g., ôlôdi.*

SUSTENTER, v. a. *dundal.* — (Se), *dundé.*

SVELTE, adj. *dèkă bant'u yaram, léndim b., bolönğ b.*

SYLLABAIRE, s. m. *bâsin b.*

SYMBOLE, s. m. *natal b., mîtal m.* L'arche de Noé était le symbole de l'Église catholique, *gâl u Nûn, Dangu katolik bi lă dôn natal.* — des apôtres, *ngem u apôlăr yă.*

SYMBOLIQUE, adj. *lu di natal.*

SYMBOLISER, v. a. *lëbâtu.*

SYMBOLISME, s.m. *lëbâtu b.*

SYMÉTRIE, s. f. *èmay b*

SYMÉTRIQUE, adj. *èm, nirô.*

SYMÉTRIQUEMENT, adv. *bu èm, bu nirô.*

SYMÉTRISER, v.n. *èm, nirô*

SYMPATHIE, s. f. *ntofèl g., sopanté b., mînanté b.*

SYMPATHISER, v.n. avoir de la sympathie, *begă, sopă, hîru.* — ensemble, *sopanté, mînanté.*

SYMPTÔME, s. m. *lu dîtu, lu di voné.*

SYNCOPE, s. f. *hem g.* — (tomber en), *hem.*

SYNDIQUER (Se), v.pr. *dëgö*

SYNONYME, s. m. *bokă ntékèf.* Ces mots sont synonymes, *yépă bènă lă; bât yôgu, lènă li lă ñô téki.* Ils ne sont pas synonymes, *boku ñu ntékèf, du yépă bènă.*



T

TA, adj. pos. f. *sa*.

TABAC, s.m. en feuilles, *prîs b.*, *hob u prîs*, *sumbu b.* — du pays, *tamâka d.* — à priser, *prîs b.*, *prîs bu mokă*, *pön b.*, *mpön m.*, *sumbu b.* — préparé surtout à Saint-Louis, sans y mêler la coque de pain de singe, *nepă b.* Préparer ce tabac, *nepă*. — (préparer le) en y mêlant la coque du pain de singe réduite en cendre, *kâtă*. Une préparation spéciale pour ce tabac se nomme *hèmé d.* — (sorte de) sauvage, *bâră b.*

TABATIÈRE, s. f. *tabakèr*, *pölé b.* — en bambou, *vâh b.*, *gas b.* — en corne, *bédin b.*

TABLATURE, s. f. *lu di dâhal*, *dâhlé b.* — (donner de la), *dâhal*.

TABLE, s. f. *tabul d.*, *denkă b.*, *parang̃ b.* (L).

TABLEAU, s. m. *natal b.*

TABLÉE, s. f. *denâlé yu baré*.

TABLETTE, s. f. *tègukay b.* — pour écrire, *alua d.*

TABOURET, s. m. *tôgu b.*, *tôgu bu tût b.*

TACHE, s. f. *gakă b.*, *tahatahă b.*, *sikă b.* La tache du péché originel, *gak'u bakar u nduduâlé*. Il a imprimé une tache à sa mémoire, *yahă nă tur ăm*. — dans la figure, *ham v.* Avoir des taches dans la figure par suite de maladie, *ham*. — apportée en naissant, *hâr m.*, *nduduâlé g.* — (enlever une), *sètal*, *dindi gakă*. Si on l'enlève en frottant l'habit contre lui-même, *fétéfété*. Enlève la tache qui est sur mon habit, *fétéfétèl ma gakă gu nèkă ti sumă mbubă*.

TÂCHE, s. f. *sas b.*, *ligèy b.*, *apö b.* — (donner une), *sas*. — (prendre à), *dëm*, *fèhéy*

TACHÉ (être), *gakă*, *tahă*. *tilim*.

TACHER, v. a. *gakal*, *tahal*, *tilimal*. C'est vous qui m'avez fait tacher mon pantalon, *yâ ma gakălô sumă tubèy*.

TÂCHER, v. a. *dëm*, *fèhé*, *fèhéy*.

TACHETÉ, adj. *damanté*, *tipanté*, *tipandiku*, *tépèntiku*. Être tacheté de la petite vérole, *tépèntiku ndambal*.

TACHETER, v. a. *damanté*, *tiptipal*, *tépatépal*, *tiptipal*.

TACITURNE. adj. *mîkăr*.

TACITURNITÉ, s.f. *mîkăr m.*

TACT, s. m. *lâl b.* — (avoir du), *baré nhèl*, *borom sago*.

TAFIA, s. m. *sangara s.*

TAIE, s. f. *mbub'u ngégénay*. — tache sur l'œil, *héléntă*, *hélintă b.*

TAILLABLE, adj. *ku ñu men ă fèylô bopă*, *ku ñu men ă asâkă*.

TAILLADE, s. f. *dog b.*, *dogat b.*

TAILLADER, v. a. *dog*.

TAILLANT, s. m. *ñăvay b.*

TAILLE, s. f. tranchant d'une épée, *ñăvay b.* — coupe, *dog b.*, *dogay b.* — d'une pierre, *ètay b.* Une pierre de taille, *hêr vă ñu ètă*. — stature de corps, *tahavay b.* — (être de grande), *gudă*, *ndôl m.* — (avoir une belle) *dèkă tahavay*, *dèkă bant'u yaram*. Celui qui a une taille élancée, svelte, *bolõg̃ b.*, *lén-*

dim b. — (être de même), *tolô, èm.* Nos enfants ont la même taille, *sunu i dôm tolô ñâñu.* Il est de votre taille, *èm nâ'k yov; day nă, tolu nă niki yov.* Avoir la même taille ne prouve pas qu'on ait le même âge, *kèm bopă tahul ă mâsé.* — (être de petite), *gată.* Cet homme est de petite taille, de taille moyenne, *vâ di gată nă lôl, èm nă.*

TAILLÉ, adj. *lu ñu ètă.* Un homme bien taillé, *ku dèkă taharay.*

TAILLER, v. a. couper, *dog.* — une pierre, un diamant, *ètă.* — une plume, *sat.* Veuillez tailler ma plume, *satal ma sumă halimă.*

TAILLEUR, s. m. *ñăvkăt b., dèfarkăt i yëré.* — de pierres, *ètăkăt i hêr.*

TAIRE, v. a. *bañ ă vah.* — (Se), *nopi, né tèl, né ntèla, né tèlă tèlâral, né mèk, né mîk, né pat, né nèm, né hana, né herem, dapă sa gémiñ.* Tais-toi, *nopil, nèl tèl, nèl mîk, dapal sa gémiñ.* Taisez-vous et écoutez l'histoire, *né lën herem té déglu solo* (prélude d'un barde, *bandăkat*).— être discret, *têylu, dapă loméñ.*

TALENT, s. m. *nhéréñ g., haralé g.*

TALION, s. m. *fèyu b., mpèyu m.*

TALISMAN, s. m. *lâr b., garap g., tëré b.*

TALOCHE, s.f. *öñg, vöñg b* Donner des taloches, *öñg, vöñg.*

TALON, s. m. *testăn, tèstèn m.*

TALONNER, v. a. presser, *tîñal, gétèn, tuhal.* — v. n. *tusé.*

TAMARIN, s. m. *dahâr d., kumâri b.* (L). — (gousse de) avant la maturité, *béngal b.*

TAMARINIER, s. m. *dahâr g., kumâri g.*

TAMBOUR, s. m. *ndendă m.* V. tamtam. — (battre le), *tegă ndendă.* — (mener), battant, *sohoré.*

TAMBOURIN, s. m. *ndendă mu tût.*

TAMBOURINER, v. n. *tegă ndendă, tegă dunğdunğ.* — pour réunir du monde, *din.*

TAMINIER, s. m. *kétar v.*

TAMIS, s. m. *tami b., tenğtenğ, tenğtenği b.*

TAMISAGE, s. m. *tamisé b.*

TAMISER, v. a. *tamisé, tenğ tenğ, tenğtenği, keter.*

TAMPON, s. m. *sâñ b., sâñu b., renkă b.*

TAMPONNEMENT, s.m. *sâñ b*

TAMPONNER, v. a. *sâñ, sahañ, renkă.*

TAM-TAM, s. m. *ndendă m.* — (gros) qui annonçait la présence du roi, *dunğdunğ d.* — (long) que les autres ne font qu'accompagner, *sabar g.* — (gros) fermé par le bas, *lambă b.* — court, *goronğ b.* — (petit) à cordes, *tamă g.* — (sorte de) formé de trois bâtons dont on se sert dans les champs pour écarter les singes et les oiseaux, *bömboli y.* — (battre le), *tegă tamă, tegă ndendă, tegă dunğdunğ.* Le battre à la louange de quelqu'un, *bakă.* Battre le tam-tam sur une espèce de calebasse, *telet, teletu* — (manière de battre le), *tegin v.* — (accompagner le sabar avec un autre). *tuli* — (se faire battre le), *tegu, tegălu, sabaru.*

TANCER, v. a. *hulé, yèdă.*

TANDIS QUE, loc. conj. *bă bu.* Tandis que je dormais, *bă mâ nélav.* — marquant opposition, *té, nak.*

TANGAGE, s. m. *tangasé b., yengătu'gâl g.* C'est le tangage qui m'a donné le mal de mer. *tangasé bâ ma nêrlô.*

TANGENCE, s. f. *lâl b.*

TANGENT, adj. *lu di lâl.*

TANGIBLE, adj. *lâlu, lu ñu men ă lâl.*

TANGUER, v. n. *tangasé, yengătu.*

TANIÈRE, s. f. *iahukay u rab, pah m., pah* avec le nom de l'animal.

TANNAGE, s. m. *uli b.*

TANNANT, adj. *lu ñô ulê.*

TANNER, v. a. *uli, vuli.*

TANNERIE, s. f. *ulikay b.*

TANNEUR, s. m. *ulikăt b.*

TANT, adv. *bè.* Il y en a tant qu'on ne peut les compter, *baré năñu bè kènă menu lën ă voñă.* — employé par exclamation, *nilé, nônu.* Tant il est cruel, *nilé lă ntohortê'm day.* — autant, *day, èm niki.* Rien ne pouvait me causer tant de plaisir, *dară menu ma von ă indi banêh bu ni day.* Vous n'avez pas tant de poissons que moi, *mâ la gen ă ômlé dèn, sa i dèn baréu ñu niki sumă yos.* — que, aussi longtemps que, *bă, bu, digafê, diganté fê.* Tant que tu ne peux t'accorder avec ton prochain, *digafé dëgövu lâ'k sa morom.* Tant que je vivrai, *bă ma di dundă, ndèm mangê noki.* — mieux, *ndok, fêtô, fètètô.* — pis, *ndok, moham.* Tant pis pour lui, *bop'ăm, bop'ăm lă.* Tant pis pour vous, *sa bopă, sa bop'ak sa bât.* — plus que moins, *potah, lu day ni.*

TANTE, s. f. sœur du père, *badèn b., ba b.* (L). Grand'tante *badèn u bây, badèn u ndèy.* Le mot *tanta* est un titre de respect que l'on donne aux femmes âgées. — sœur de la mère, *ndèy d., ndèy du mag, ndèy du ndav.* — femme du frère de la mère, *yumpâñ b.*

TANTINET, s. m. *tûti, tûti galah.*

TANTÔT, adv. marquant le passé, *sanha, lëgi, yâgul darŭ.* — pour le futur, *lëgi, su né nkìs.* — répété, *yénakèr, lèglèg.* On peut aussi exprimer le premier tantôt par *tèy, lëgi;* le second, par *eleg, su elegé, bènèn yôn, su bènèné.* Il est tantôt gai tantôt triste, *yénakèr (tèy) mu nêh dérèt yénakèr (eleg) mu yogôrlu.*

TAON, s. m. *kôs v., yul b.*

TAPADE, s. f. palissade, *sahèt v.* Percer une tapade d'un coup de fusil n'est pas une preuve d'habilité, *dam sahèt du dana.*

TAPAGE, s. m. *ntov l.*

TAPAGEUR, s. m. *sôvkăt b.*

TAPE, s. f. *het b., dör b.*

TAPER, v. a. *het, dör, dumă, ită, dân.*

TAPINOIS (en), loc. adv. *ti sûf, ak mîkăr, ak lahas.*

TAPIR (Se), v. pr. *né totă, donkan.*

TAPIS, s. m. *malân m., tapi b.*

TAPISSER, v. a. *taf.*

TAPON, s. m. *tahañ b.*

TAQUIN, adj. *lëdalkăt b., gétènkăt b.*

TAQUINER, v. a. *lëdal, gétèn.*

TAQUINERIE, s. f. *lëdal b., lu di gétèn.*

TARARE, int. *uf.*

TARD, adv. *bu îh.* Se lever tard, *bidonti, yîh ă dog, bôru.* — (plus), *ti kanam.* — (être trop), *vês, véy, yîh.* Il est trop tard pour vous instruire, *dangă vês nă.* — sur la fin de la journée, *tă gudi.* Il se fait tard, *mungê gudisi.* Il est tard, *lef li gudi nă, lef li yâgă nă, déy nă* (L.) — (arriver), *gudé*

TARDER, v. n. *îh, yîh.* Il me tarde beaucoup de vous voir, *yakamti nâ la gis lôl.*

TARDIF, adj. *îh, yîh.* — qui mûrit tard, *yîh ă ñor.*

TARDIVEMENT, adv. *bu yîh.*

TARE, s.f. *yahu b., vañăku b.*

TARÉ, adj. *yahu.* Un homme taré, *borom'tur vu yahu.*

TARENTULE, s. f. *dargoñ bu réy b.*

TARER, v. a. *yahŭ, vañi.* Tarer la réputation de quelqu'un, *yahă tur, yahă dèr u nit.*

TARGETTE, s. f. *tarsèt b., tedukay b.*

TARGUER (Se), v. pr. *damu, séruân.*

TARIÈRE, s. f. *benu b.*

TARIF, s. m. *ndég l., apă m.*

TARIFER, v. a. *apă.*

TARIR, v. a. *voval, dêhal.* — un puits à force d'y puiser, *ğétat, ğétâtu.* — v.n. *dêh, vov, ğis, ğétă.* Il ne tarit pas sur ce sujet, *ti lôlu, vah ăm du dêh mukă.*

TARISSABLE, adj. *lu di vov, lu ñu men ă dêhal.*

TARISSEMENT, s. m. *nğis, nğës, nğétă b., vovay b.*

TARSE, s. m. *kăv'tanka b.*

TAS, s. m. *dör b., tèglé b* Un tas de pierres, *dör i hèr.* — de terre, de sable, *dăl b.* — de balayures, d'immondices, *sen b.* — d'épis de mil après la récolte, *lef b.* (K), *dâg b., ngad b.* (S), *dandă b.* (L). — de paille, d'épines, *nâf b.* Les tas réunis pour être brûlés avant les semailles, *sébă y.* — (petit), de pistaches ou objets analogues, *tin b., sâm b.* — (mettre en), *dör, dal, dadalé, ngad, sâm, tin.*

TASSE, s. f. *mbatu b., nkôk s., kopă b.* La tasse est petite, cependant elle vide la jarre, *mbatu tût nă, ndé mô di dêhal ndâ.*

TASSÉ (être), mais non rempli, *yumbuh.*

TASSER, v. a. *dör, dadalé, tèglé.*

TÂTER, v. a. *lambă, lâl.* — goûter, *mos, ñam.* — le pouls, *lambă.* — essayer, sonder, *dëm, lambâtu.*

TÂTONNEMENT, s. m. *lambâtu b.*

TÂTONNER, v. a. *lambâtu.*

TÂTONNEUR, s. m. *lambâtu-kăt b.*

TÂTONS (aller à), *tuñuhtu-ñuhii.*

TATOUAGE, s. m. *ñâs b.*

TATOUER, v. a. *ñâs.* — (Se), être tatoué, *ñâsu.*

TAUDIS, s. m. *nêg bu tos-karé.*

TAUPE, s. f. au fig. *ku gată nhèl; orkat b., mîkăr b., nit u lahas.*

TAUPINIÈRE, TAUPINÉE, s.f. *dal b., ndandă gu ndav.*

TAUREAU, s. m. *yekă v.* Un

vieux taureau, *yek'u koy, yekă vu magèt.* — (grand) du troupeau, *bakuran b., mkuỹ b.*

TAUX, s. m. *ndég l., apă m.*

TAVALER, v. a. *damanté, tipal.*

TAVELURE, s. f. *damanté b.*

TAXE, s. f. *ndég l., ndég lă ñu apă.* La taxe est trop haute, *ndég li nahari nă.* — imposition, *mpèy u bopă.*

TAXER, v. a. *apă.* On a taxé le pain, *apă năñu mbûru mă.* — imposer, *fèylô bopă.*

TE, pr. pers. *yov, la, sa bopă.*

TEIGNE, s. f. *dăgar, dégar b., gégér, ngégér b., kabiadă b.*

TEIGNEUX, adj. avoir la teigne, *dăgar, dégar, gégér, gégirkabiadă; dăgarkăt b.*

TEINDRE, v. a. *sûb, napat* (L). — en bleu clair, *bêhal, mbêhal.* — (action de), *sûb b.*

TEINT, s. m. manière de teindre, *sûbin v.* — couleur, *mèlô v., ntûb l.*

TEINTE, s. f. *mèlô v.* — légère apparence, *tût, tûti.* Il y a dans ses paroles une teinte d'ironie, *hal nă mâ ñâval.*

TEINTURE, s. f. liqueur préparée pour teindre, *ñêh um ntûb.* — couleur d'un objet qu'on a teint, *sûb b., tûb b., ntûb l.* — connaissance superficielle, *tûti.* Il n'a pas la moindre teinture de cette science, *hamu ti dară bè dară dêh.*

TEINTURERIE, s. f. *sûbukay b., bêhukay, mbêhukay b., napatukay b.* (L).

TEINTURIER, s. m. *sûbkăt b., napatkăt b.* (L).

TEL, adj. *nirô, mèl, day, èm.* Un tel crime, *ñâvtèf gôgu, ñâvètf gu ni mèl.* Je n'ai jamais vu un tel arbre, *mesu mâ gis garap gu ni day.* — au commencement d'une phrase, *lôlu, môm.* Tels furent ses ordres, *môm lă yéblé.* — si grand, *réy* ou un autre verbe suivi de *bè.* Sa bonté est telle qu'il ne peut rien garder pour lui, *mô lâ bîr, ndèysân! bè menul ă déñtal bop'ăm dară.* — répété, *năkă, nă* pour le premier, *nônu, nilé, nă* pour le second. Telle vie, telle mort, *nă nga dundé, nônu nga dë.* Tel père, tel fils, *năkă bây mèl, nă lă dôm ăm mèl itam.* — désignant une personne indéterminée, *nit, div, div sangam.* Tel fait de grandes dépenses qui ne paye pas ses dettes, *am nă i nit ñu di salah lu baré té du ñu fèy sèn bor.* — telle chose, *nangam.* Tel lieu, *béréb sangam.* Il m'a dit telle chose et telle chose, *vah nă ma nangam ak nangam.* — quel, *năkă mu mèl, nă mu day day, bâhul tărop.*

TELLEMENT, adv. *bè, bèl.*

TÉMÉRAIRE, adj. *ñéméñ Yalla, sañ, ñomé bè dof.* — (jugement), *ndortu g., ndortu gu sesul, ndortu gu andul ak firndé, fôgèl g.*

TÉMÉRAIREMENT, adv. *ak ñéméñ Yalla, ak ñomé gu tèpă.*

TÉMÉRITÉ, s. f. *ñéméñ-Yalla g., ñomé gu tèpă.*

TÉMOIGNAGE, s. m. *sédé, séré s., sèrndé s.* — (faux), *sédé su dul degă, sédé su andul ak degă.* On a porté contre moi un faux témoignage, *sos gu nafèhă lă ñu ma sédèl.* — preuve, *firndé b., öral, vöral b., vöral b., lu di öral.* En témoignage de quoi, *ndah öral lôlu.* — (le)

de la conscience, *lu la sa hol di sédèl.*

TÉMOIGNER, v. n. *sédé, séré, sèrndé.* — v. a. *voné.* Témoigner du mépris, *dépi, bétangi, hêb;* de la préférence, *genătlé;* de l'estime, *téral.*

TÉMOIN, s. m. *sédé, séré b., sèrndé b.* Témoin ce qui m'est arrivé, *lu ma dal men nă kô öral.* — (faux), *sédé bu nafèha, sosalkat b.* — (être), *têvé, fèké.* Je vous assure que je n'ai pas été témoin du fait, *vah degă, gisu ma ko, fèkéu ma ko.* — (prendre à), *del sédé, del ni sédé*

TEMPE, s. f. *mpadu m., nëğkêdèm g.*

TEMPÉRAMENT, s. m. *vèñ u yaram.* — caractère, *diko d.* Il a un tempérament violent, *baré nă diko, tangă nă bopă.*

TEMPÉRANCE, s. f. *èm g., mându g.*

TEMPÉRANT, adj. *èm, mându*

TEMPÉRÉ, adj. *èm.* — posé. *têylu, mându, èm, am sago.*

TEMPÉRER, v. a. *sèdal, sèral, vañi, gîfal.*

TEMPÊTE, s. f. *hîn v., ngélâné, ngélën l.*

TEMPÊTER, v. n. *sôv, hasté, hul.*

TEMPLE, s. m. *dangu b., ndadéukay b., ndadéukay u yôn.*

TEMPORAIRE, adj. *lu di véy, dèkadi, lu yâgul.*

TEMPORAIREMENT, adv. *bu yagul, i sâ.*

TEMPOREL, adj. *lu di véy, lu di nahsay, u adună.* Je ne veux pas me mêler des affaires temporelles, *begu ma dö sumă bopă ti yef i adună.*

TEMPORELLEMENT, adv. *bu yâgul, i sâ.*

TEMPORISATEUR, TEMPORISEUR, s. m. *têylu, ku di yîh. yîhkăt b., lu di yîhal.*

TEMPORISATION, s. f. *têylu g., yîhay b.*

TEMPORISER, v. n. *têylu, îh, yîh.*

TEMPS, s. m, *damano d.*, Le temps n'épargne rien, *yâgă bayivul dară.* — présent, *lu têv, sunu damano, sunu i sâ.* — passé, *lu véy.* En ce temps-là, *sâ yôgă, tă damano dôdă.* — futur, *lu var ă am, lu di dikă* — terme déterminé, *damano d.* Au temps fixé, *tă damano dă ñu ap'on, bès bă ñu vah on.* — loisir, *dot b., dotay b.* — (avoir le), *dot, tal.* Je n'ai pas le temps, *dotu ma lëgi, talu ma ko, sumă loho dapă nă.* — (passer le), à se distraire, *déki ti, déki di.* — (passer, tuer le), *vétaliku.* — (prendre son), ne pas se presser, *yif, dèf ndankă.* (perdre le), *foantu, topato yef i tâhan.* — (se donner du bon), *banêhu, foantu.* — délai, *apö b., yîhay b.* — (gagner du), *yîh, yîhantu.* — (avoir fait son), être hors d'usage, *vată, bâhatul.* — (avoir fait son), en parlant d'un soldat, *vată, dêhal ntoldar ăm.* — (quatre), *ñanènt i hâd i at mi.* — (avant tous les), *bă adună sosôngul, bă Yalla bindangul on adună.* — (à), *bă mu varé.* Arriver à temps, *èm.* — (en même), *bokă,* terminaison *ando.* — (de) en temps, *yénakèr, lèglèg, sâ ak sâ, i sâ.* — (il y a peu de), *lëgi, sanhă.* Il y a longtemps, *yâgă nă.* — (mettre beaucoup

de), *yâgă, yîh.* — (de tout), *tă môs.* — (n'être plus), *vês, yîh, véy.* — état de l'atmosphère, *asaman s.* Le temps est beau, clair, *asaman si rafèt nă, sèt nă.* Le temps est sombre, nébuleux, *asaman si tìm nă, dèfâ hîn*; il s'est éclairci, *udă nă.* — (gros), *ngélâné l., găreñ b.*

TENABLE, adj. *lu ñu men ă muñ.*

TENACE, adj. *deher, dapă, dang̈.* Ne soyez pas tenace dans vos idées, *bul dang̈ ti sa ité bopă.*

TENAILLE, s. f. *ñêm b., tănad b.* — de forgeron, *kabkabor b.*

TENANT, s. m. *farkăt, farlékăt b.* Les tenants et aboutissants d'une affaire, *lu bokă ti lef.*

TENDANCE, s. f. *dem b* Il a une tendance à l'égoïsme, *hal nă sopă bop'ăm bè mu epă.*

TENDANT, adj. *lu dem ti.*

TENDEUR, s. m. de pièges, *fîrkăt b.*

TENDON, s. m. *tâs b.* — du pied, *sîs b.*

TENDRE, adj. *noy, mokă, tôy.* Très tendre, *noy nèp.* Avoir des choses tendres, *noylé.* — facile à s'émouvoir, *noy, yombă, oyèf, oyof, voyof.* Un cœur tendre, *borom hol bu oyof.* — v. a. *ridi, dang̈lô.* Être tendu, *dang̈.* — un piège, *fîr.* — présenter, *talal.* — présenter un contenant pour recevoir quelque chose, *dékă.*

TENDREMENT, adv. *ak ntofèl, ak hol bu voyof.* Je l'aime tendrement, *sopă nâ ko lôl.*

TENDRESSE, s. f. *ntofèl g., sopé g.* Il a pour moi la tendresse d'une mère, *ntofèl u ndèy lă ma sopé.*

TENDRETÉ, s. f. *noyay b., voyofay b.*

TÉNÈBRES, s. f. pl. *lendem g., tîm g., tîmay b.* L'esprit de ténèbres, *nhèl um lendem.* Tout ce qu'il y a de lumière en nous est accompagné de ténèbres, *lêr gô gis ti nun mungâ'k lendem gă mu andal.*

TÉNÉBREUSEMENT, adv. *ak lendem, bu tîm.*

TÉNÉBREUX, adj. *lendem, tîm.* Tout à fait ténébreux, *lendem kerûs, lendem taras, lendem hut.*

TÉNIA, s. m. *sân b., tudéful l., omât b.*

TENIR, v. a. *dapă, amé, téé, téyé, tenkă, saytu.* Tiens cela jusqu'à mon retour, *dapal ma, téyél ma lilé bè ma dèlusi.* — entre les mains, *tâvu, yor.* — entre les dents, *ng̈ankă.* — à la gorge, *né tih, dapă ti bât.* — occuper, *amé.* — avoir reçu, *nangu, del.* C'est de Dieu que je tiens tout ce que j'ai, *li ma am lépă, fă Yalla lâ ko delé.* — avoir appris, *dégă, yég.* De qui le tenez-vous ? *ku la ko vah?* — une chose de naissance, *duduâlé.* — lieu de, *utu.* — croire, *dèfé, fôg, gem, sêt.* Je le tiens pour un honnête homme, *niki nit ku bâh lâ ko sêté.* — le parti de, *farlé, farfarlé, far ak.* — sa parole, sa promesse, *dèf, metăli lă nga vah on, lă nga dig ôn.* — une chose secrète, *nopi.* — rigueur à quelqu'un, *dekă di bañ, déki di sîb.* — compte, *fâlé.* Il ne tient aucun compte de mes recomman-

dations. *mu bañ ă fâlé lă ma ko diktal.* — v. n. *ḍapă, tapu, deher.* Il tient trop à son argent, *ḍapă nă ṭi hâlis ăm bè mu epă.* — mordicus, *gar sa bakăn.* Il y tient mordicus, *ṭi lilé lă gar bakăn ăm.* — (Se), *ḍéki, tahav, tapu.* Où l'on est bien, qu'on s'y tienne, *fu ñu bâhé, ḍéki fă.* — avoir lieu, *am.* Où se tiendra la réunion? *fan lă ñu var ă daḍé?* — sous le bras, *langö.*

TENTANT, adj. *lu di hîr.*

TENTATEUR, s. m. *fîrkăt b.* Le tentateur, *bălis b., séytâné s.*

TENTATION, s. f. *mpîr m., bălis b., fîr, fîrukay u bălis, sêtlu b., nṭêtlu g.*

TENTATIVE, s. f. *nḍëm g.*

TENTE, s. f. *mbâr m.* — des Maures, *bérkelè b.*

TENTER, v. a. essayer, *ḍëm, fèhéy.* J'ai tenté tous les moyens, *fèhéy nâ lu nèkă.* — éprouver la fidélité, *sêtlu, ḍëm.* — porter au mal, *fîr, hîr ṭi lu bon, nah, rèḍû.*

TENU (être) à, *var, èlă.* — (être bien), *ḍag.*

TÉNU, adj. *sèv, sèv ă sèv.*

TENUE, s. f. temps pendant lequel une assemblée se tient, *ndigâlé g., bă, bi, bu* avec un verbe convenable. Pendant la tenue du concile, *bă évêk yă voylô vôn.* — manière de se vêtir, *nṭolay g.;* pour les femmes, *koday b.*

TÉNUITÉ, s. f. *sèvay b.*

TERGER, TERSER, v. a. *kumali.*

TERGIVERSATEUR, s. m. *nit i lahas, îhkat b.*

TERGIVERSATION, s.f. *lahas b., nḍâh g., ḍâhlé b.*

TERGIVERSER, v. n. *lahas, yîhantu, ḍâhlé.*

TERME, s. m. *apă b., muḍ m., metă b.* — expression, *vah ḍ., bât b.* — au pl. (être en bons), *dëgö, bokă nopă.* En quels termes êtes-vous avec lui? *nakă sa digantê'k môm?* Nous ne sommes pas en bons termes, *dă nu dëgödi, menu mâ dëgô'k môm.*

TERMINAISON, s. f. *nṭotité l., dânu b.*

TERMINAL, adj. *lu di sotal.*

TERMINER, v. a. limiter, *digalé, dogal.* — achever, *sotal, metăli, ḍêhal, dèfar bè mu né vat, têsal, têṭali.* — (Se), être terminé, *suti, soti, ḍêh, tês, fég. met.* — finir à tel endroit, *èm, muḍ.*

TERMITE, TERMÈS, s. m. *mah v.* Cette planche est mangée par les termites, *hanhă bĩ mahé nă.*

TERNIR, v. a. *yahă.* — la réputation, *yahă dèr, yahă tur.* — (Se), *furi, suri* (L), *yahu.*

TERRAIN, s. m. *sûf s.* V. Terre. — (gagner du), *ômlé, ḍot lef.* Ménager le terrain, *yahan sûf.* Connaître son terrain, *ham ḍiko nit kă nga ḍotèl.*

TERRASSE, s. f. *tèndèng b.*

TERRASSEMENT, s.m. *sekă b.*

TERRASSER, v. a. *sekă.* — jeter par terre, *ter, dânal, dânèl.* — abattre, *sâlitlô, yohilô.*

TERRASSIER, s.m. *sekăkăt b.*

TERRE, s. f. *sûf s.* — glaise, *ban b., binit b.* — à potier, *binit bu ñô lakă.* — noire, très dure, *kèkă.* — très meuble, *ḍor b., genûf g.* — tenant le milieu entre la glaise et le sable, *ndègḍor b.* — qu'on trouve

dans certains marigots et dont les négresses se frottent les cheveux, *yor b.* — le monde, *adună s.* Les choses de la terre, *yef i adună.* — continent, *ḍéri ḍ.* — vue de la mer, *biti b.* — (prendre), *têru, vaṭă.* — (perdre), *dîg, ḍotatul sûf.*

TERRESTRE, adj. *u adună.* — (paradis), *alḍană'sûf, firdaus b.*; *alḍană biti.*

TERREUR, s. f. *ntît g., ntît gu méti, ret g., ragal ḅu méti.* Ils furent tous frappés de terreur, *ñôm ñépă ñu bokă tît bè di loh.* —, celui qui cause la terreur, *tîtalkat b., ku di tîtal* — (inspirer la), *tîtal, tîtlô, retlô, ragallô.*

TERREUX, adj. *bolô'k sûf, nirô'k sûf, tahâ'k sûf.* Vous avez les mains terreuses, *sa i loho tahă ñăñô sûf.*

TERRIBLE, adj. *lu (ku) di tîtal, tîtalkat, tîtlôkat b.* — violent, *mété méti.* Une terrible tempête, *ngélàné lu méti.* — très importun, *lu di gétèn, lu di tanhalé, lu di tuhal.* Un enfant terrible, *halèl bu sob.*

TERRIBLEMENT, adv. *bu met ă tîtal.* — extrêmement, *lôl, bè mu epă, bu tèpă.* Vous me fatiguez terriblement, *yâ ma rèy, vâ ḍi.*

TERRIER, s. m. *pah m., mpah ăm rab, nkan u rab.*

TERRIFIER, v. a. *tîtal, tîtlô, retlô.*

TERRORISER, v. a. *tîtal.*

TERTRE, s. m. *dăl i sûf, tundă vu ndav, tangor ḍ., tolèt b.*

TES, adj. pos. pl. *sa i.*

TESSON, TÊT, s. m. *handăhér, handandêr g., faḍahit b.*

TEST, s. m. *hotă b., kelă b.*

TESTAMENT, s. m. *batalé b., donalé b.* L'Ancien Testament, *Voléri gu ḍekă gă.* Le Nouveau Testament, *Voléri gu muḍé gă.* — (donner par), *batalé, donalé.*

TESTAMENTAIRE, adj. *u batalé.*

TESTATEUR, s. m. *batalékăt b., donalékăt b.*

TESTIMONIAL, adj. *u sédé, u sèrndé.* Des lettres testimoniales, *kăit i sèrndé.*

TÊTE, s. f. *bopă b.* Il a perdu la tête *bop'ăm valbătiku nă, dèfâ dof, amatul sagô'm.* Il commence à perdre la tête, *mungê natohună, bop' ăm angê valbătiku.* — (être nu-), *hêru.* — (laver la) à quelqu'un, *hul, yèdă bu méti.* — (lever, relever la), *yékati sa bopă.* — la tête pour regarder en haut, *tën.* — (rompre la), *gétèn, tanhal.* — (avoir martel en), *ḍâhlé.* — (une forte), un homme de tête, *borom nhèl, borom sago, borom bopă.* — écervelée, éventée, fêlée, *bopă bu fenăh, amul bopă.* — (avoir mauvaise), *deher bopă, sob.* — (avoir la) chaude, *tangă bopă, gâv ă mèr.* — (faire un coup de), *dèf lu amul bopă, têylôdi.* — personne, *nit k.* C'est cinq francs par tête, *ku ṭi nèkă, derem la var ă fèy.* — animal, *rab v.* ou le nom même de l'animal. Mon troupeau compte cent cinquante têtes, *sumă gétă am nă tëmër i nag ak ḍurom fukă.* — (être à la), *dîtu, ḍîté, bopu.* — (mettre à la), *ḍîtal.*

TETER, TÉTER, v. a. *nampă* — (faire), *nampal.* Mettre l'en-

fant sur le bras pour le faire teter, *lohbandu.*

TETIN, s. m. *ntès u vên.*

TETINE, s. f. *ènat, yènat b.*

TETON, s. m. *vên v.*

TÊTU, adj. *lûbu, deher bopă sob.* — (rendre), *lûbulô.*

TEXTE, s. m. *bât yi sahsah.*

TEXTILE, adj. *lu men ă dèf hantă.*

TEXTUEL, adj. TEXTUELLEMENT adv. *ti bât yi sahsah.* Je ne puis citer textuellement ses paroles, *menu mâ vah bât ăm sahsàh.*

THAUMATURGE, adj. *borom kavtèf.*

THÉ, s. m. *duté d.* — du pays, *mbormbor m.*

THÉIÈRE, s. f. *dèfukay u duté.*

THÉSAURISER, v. n. *dadalé alal.*

THÉSAURISEUR, s. m. *ku di dadalé alal.*

THON, s. m. *sâkă v., hadu g.*

TIARE, s. f. *mbahană u pâp bă.*

TIBIA, s. m. *yah u èl b.*

TIBIAL, adj. *u yah u èl.*

TIÈDE, adj. *nugă, nigă, tangadi, tangari, savaradi.* — (rendre), *nugal, nigal, nugălô*

TIÈDEMENT, adv. *bu tangari, bu savaradi.*

TIÉDEUR, s. f. *nugay b., savaradi b.*

TIÉDIR, v. n. *nugăsi.*

TIEN, adj. pos. *sa.* Le tien, *sa bos.* les tiens, *sa yos.* Ce n'est pas mon livre, c'est le tien, *du sumă tëré, sa bos lă.* — (le), s. m. *sa alal.* Il faut mettre du tien, *var ngâ dimali sa bopă* Les tiens, *sa i mbokă* Tu fais encore des tiennes. *yangê dèfati lu amul bopă.*

TIERÇON, s. m. *kèrsonğ b.*

TIERS, adj. *ñètèl* Une fièvre tierce, *fêbăr bu di dèlusi ñèt'i fan yu dot.* — s. m. *ñètèl b., ñètèl u vala* Il se moque du tiers et du quart, *du ragal kènă.*

TIGE, s. f. *bant'u garap.* — du mil, *gătah, gétah g.* Quand le mil commence à sortir de terre, *gantah b.* — sucrée du gros mil ou de la canne à sucre, *ngédèm b., dambă b., damb'ab sukăr.* — (manger cette), *ngédému.*

TIGRE, s. m. *ténèv m., sègă m.*

TIGRÉ, adj. *tipanté, tipèntiku, tipantiku, damanté.*

TIGRER, v. a. *tiptipal, damanté.*

TILLAC, s. m. *pom u gâl.*

TILLER, TEILLER v. a. *holi.*

TIMIDE, adj. *rus, gâv ă rus, ragal, fanhoy, hodă, epă kèrsă.*

TIMIDEMENT, adv *bu ragal.*

TIMIDITÉ, s.f. *ragal b., kèrsă gu tèpă, tît b.*

TIMON, s m. *bantă bu ditu ti karos.* C'est Guédé qui tient le timon des affaires, *Ngédê di topato yef i rëv mă.*

TIMORÉ, adj. *ku ragal Yalla.*

TINCTORIAL, adj. *lu ñô sûbé.*

TINTAMARRE, s. m. *ntov l.*

TINTEMENT, s. m. *dib b., tegin v.; rîr b.* — d'oreille, *kurkuri g*

TINTER, v. a. *tegă, dibal, kéngkéngi.* Va tinter la cloche, *dèmal tegi dololi bă.* — v. n. *tegă, dib.* — dans l'oreille, *kurkuri.* Le cerveau qui tinte, *bop'ăm dèfâ fenăh*

TINTOUIN, s. m. *kurkuri g.*, *dâhlé b.*

TIQUE, s. f. *vètèñ v.*, *tanhem d.* Ce chien a des tiques, *haḍ bi am nă i vètèñ.*

TIQUETÉ, adj. *tipanté*, *damanté*

TIQUETURE, s.f. *damanté b.*

TIR, s. m. *dîr b.*

TIRADE, s. f. (une) d'injures, *sâga yu toflanté.* Tout d'une tirade, *bu dogadi.*

TIRAGE, s. m. *heṭă b.*, *vat b.*, *ñodi b.* — manque d'entente, *dëgödi b.*

TIRAILLEMENT, s. m. *dëgödi b.*, *ḍoté b.*

TIRAILLER, v. a. *heṭantu.* — faire beaucoup d'instances, *tîñal*, *gétèn.*

TIRE. s. f. (tout d'une) *bu dogadi.*

TIRÉ adj. maigre, *yoy*, *lapă*, *om.*

TIRE-BOUCHON, s. m. *sonkay b.* (L). On dit plus souvent *tirbuṣoñ̈ b.*

TIRE-D'AILE, s. m. (voler à), *nav fer*, *nav fur.*

TIRER, v. a. *heṭă*, *ñodi*, *fehă*, *diri.* Pour un bateau, on dit mieux *vat.* — la ligne quand le poisson mord, *nḍamlu.* — brusquement, *bip*, *bif.* — chacun de son côté, *heṭö*, *bipanté*, *féhö.* — à soi un objet pour le prendre, *né ğabâs.* — faire sortir de, *né bosèt*, *né boṭèt*, *boṭi*, *duṭi*, *ḍuki*, *ḍuhi.* Il tira son glaive, *mu né bosèt ḍâsê'm.* — d'un danger, *musal.* — une épine, une chique, *séki*, *sékarñi.* — ce qu'on a enfoncé quelque part, *rofi*, *ropi*, *ḍuki.* — du gosier, *gehă*, *gehăt*, *gohi.* — de l'eau, *rôt*, *duy.* — un liquide au moyen d'un siphon, *torom.* — la langue, *talal laminñ*, *ruṭi laméñ.* — recevoir de, *ḍel.* D'où l'avez-vous tiré ? *fô ko ḍelé?* Tirer du profit, *am nḍériñ.* — au sort, *tègö i bantă*, *kaskas*, *vândalé.* — faire partir une arme à feu, *sani.* Tirer un coup de fusil, *fètal*, *sani*, Parlez sans penser, c'est tirer sans viser, *vah té halâtu la*, *mâ di sani té dîru lă.* — sur quelqu'un à bout portant, *hasté*, *songă*, *dal ndénër.* — sur, avoir quelque ressemblance, *hal*, *hav*, terminaison *âlé.* Il tire sur le rouge, *hal nâ honhă*, *dèfa honhâlé.* — (Se), *muṭ*, *musal sa bopă*, *ruṭăku*, *ḍukiku.*

TISON, s. m. *gilintă*, *gilit g.*, *ḍulènt ḍ.* (L). Un tison d'enfer, *gilint'u safara.* Un tison de discorde, *ku di sol i nopă*, *ku di bôlé*, *ku di ḍahasé.*

TISONNER, v. n. *hambă*, *yengal hal yi*, *soñă.*

TISONNIER, s. m. *vèñ g.*

TISSAGE, s. m. *rabă g.*

TISSER, v. a. *rabă.* — (se faire), *rablu.* Je veux me faire tisser un beau pagne, *begă nâ rablu malân mu rafèt.* — (faire) pour quelqu'un, *rablul.*

TISSERAND, s. m. *rabă*, *rabăkăt b.* — de famille, *gévèl g.* — (métier de), *bagă b.*, *rabă b. rabu g.*, *rabukay b.* — (autrefois esclave de), *vatângay v.*

TISSU, s. m. *rabă g.*, *ligèy u rabă.* — étoffe, *tôf b.*, *ser v.*, *pîs b.* — fait avec du poil de chameau, *nkisă l.*

TISSURE, s. f. *rabă g.*

TITUBANT, adj *ku di ḍay ḍayi.*

TITUBER, v. n. *kaétikaéti, ḍayḍayi, ḍaétiḍaéti.*

TOHU-BOHU, s. m. *ḍahasé b.*

TOI, pr. pos. *yov, yâ, sa bopă,* Toi-même, *yâ'k sa bopă.*

TOILE, s. f. *ser v., sor b.* — appelée guinée dans la colonie, *ndimo, ndimonğ l.* — d'araignée, *lendă g.*

TOILETTE, s. f. (faire sa), *ḍaglu.*

TOISER, v. a. *nată.* — regarder attentivement, *sêtlu, nîr, sépali.*

TOISON, s. f. *kavar u nhar.*

TOIT, s. m. d'une case non couvert, *ṭakar b.* Quand il est couvert *nêg b.* La paille servant à couvrir, *hedă b.* — de grenier, de petite hutte, *ḍankă b.*

TÔLE, s. f. *vèñ gu oyof.*

TOLÉRABLE, adj. *lu ñu men ă muñ.*

TOLÉRABLEMENT, adv. *bu met ă muñ.*

TOLÉRANCE, s. f. *muñ g., bayi g.*

TOLÉRANT, adj. *yombă, muñkăt b., ku yombă muñ.*

TOLÉRER, v. a. *muñ, bayi, bâl.* Je ne puis plus le tolérer *menatu ma kô muñ.*

TOMATE, s. f. *tomâté b., tamâté d.* — (sorte de), *nḍahatu g.*

TOMBAL, adj. *u ḍosal.*

TOMBANT, adj. *lu di dânu.* A la nuit tombante, *bă marah di mâsé.*

TOMBE, s. f. TOMBEAU, s. m. *karmèl g., bamèl b., ḍosal g.*

TOMBER, v. n. *dânu, tabi, rot vodă, béṭâku* (L). *havé, havăku, ḍulôt, ḍulâtu* Les miettes qui tombaient de la table *ndésit yă dâ vodé ṭă lèkukay bă.* Il tomba de son char, *mu ḍulâtu ṭă karos âm.* Les étoiles tomberont du ciel, *bidèv yi di năñu havăkô asaman.* Cela m'est tombé dans l'esprit, *lôlu tabi nă ṭi sumă nhèl.* — s'écrouler, *bepă, mabă, dânu.* — de haut, *ḍol, ṭépêlu, ṭipâlu, ḍèlă.* — par terre, *né larèt, né laṭ, né sereh, né nerem.* — dans un trou, *sereh, suruh, né ṭuruh.* — lourdement, *né fat, né lanḍanğ.* — aux pieds de quelqu'un, *né gurup.* — en arrière, *dânu nḍën.* — sur, arriver, *dal.* Un malheur est tombé sur moi, *nḍogal dal nă mă.* — arriver à telle époque, *hèv.* — approcher, *ḍégéñ,* terminaison *si.* La nuit tombe, *mungê gudisi, lë mu gudi.* — dans une attaque nerveuse, une crise hystérique, *dânu ngélav.* — en parlant d'un énergumène, *say.* — subitement, *né bip, né bep.* — goutte à goutte, *sîl, tohă, sèpsèpi.* Faire tomber goutte à goutte, *sîtal, tohal.* — sur quelqu'un, *songă, né ren, teb ṭi kăv.* — sur, en paroles, *songă, dal ndénër.* — sur, se heurter, *né tuñuh* — juste, *èm ṭă.* Vous êtes tombé juste (vous avez deviné); *yâ ko daḍ.* — d'accord, *măné, dëgö, far ak.* — (faire), *dânal, dânèl, taḅal, tabilô rotlô, vodal, ḍulôtùlô.* — (faire) dans le mal, *suruhal, tabal, ḍö ṭi bakar.*

TON, adj. pos. *sa.* Prends tes bagages et en route, *ḍèlal sa i ndap av yôn vă.*

TON, s. m. *galan u bât, vaḥin v.* Un ton hautain, *vahin u rêv.*

TONDAGE, s. m. *hûf, hûfay b.*

TONDEUR, s. m. *hûfkăt b.*
TONDRE, v.a. *hûf, hapă, dôf.*
TONDU (être), *hûfu, hapu.*
TONIQUE, adj. *lu di mayé dôlé, bâh ti yaram.*
TONNAGE, s. m. *èb u gâl.* — (droit de), *nâmo b.* (S). Ce mot répond plus tôt au sens de patente.
TONNANT, adj. *ku di denu.*
TONNE, s. f. *duné i kilo.*
TONNEAU, s. m. *barik b., hot u barik.*
TONNELET, s. m. *barik bu tût.*
TONNELIER, s. m. *dèfarkăt i barik.*
TONNER, v.n. *denu.* Il tonne, *denu gâ'ngê rîr, Yalla kadu nă.* — en parlant d'un grand bruit, *rîr.* — parler avec véhémence, *vah ak fit.*
TONNERRE, s. m. *denu g.* Une voix de tonnerre, *bât bu dégu.*
TONTE, s. f. *hûfay b., dôfay b.*
TÔPER, v. n. *nangu.* Tôpe, *ndok, bisimilay.*
TOQUADE, s. f. *dofay b., dofin v.*
TOQUE, s. f. *mbahană m.*
TOQUÉ, adj. *dof, ñoradi, vayadi, amul bopă.*
TORCHER, v. a. *fompă.*
TORCHON, s.m. *fompukây b.*
TORDAGE, s. m. *voñar b.*
TORDEUR, s. m. *barankăt b.*
TORDRE, v. a. *voñar, vañar, moharñi, baran.* — du linge, *voñ.* — un pagne, un linge quelconque pour en faire un coussinet, *tĕñ, tuñ.* — en parlant de l'effet du soleil sur les peaux, *kotomal, kotomlô.* — la main à quelqu'un, tordre le cou, *moharñi.* — (Se), être tordu, *voñaru.* — sous l'action du soleil, *kotom.*
TORNADE, s. f. TORNADO, s. m. *ngélâné, ngélĕn b., talavèr, salavèr b., gărêñ b.*
TORPEUR, s. f. *goylu g., repay b., mbapâral g.* — (être dans un état de), *goylu, repă.*
TORPILLE, s. f. poisson, *degăsereh b.*
TORRÉFACTION, s. f. *lakă b.*
TORRÉFIER, v. a. *lakă, vadă.*
TORRENT, s. m. *vay, vayo g., davlef b.* Il versa un torrent de larmes, *rongoñ ăm né hélèt tûru.* Il m'a dit un torrent d'injures, *vah nă ma lu nèkă.*
TORRENTIELLE, adj. (pluie), *tav bu söb, tav bu tal.*
TORRENTUEUX, adj. *mèl ni vayo.*
TORRIDE, adj. *tangă dip.*
TORS, adj. *voñaru.* Un cou tors, *mîkăr b.* Des jambes tortes, *tanka yu lunkă.*
TORSION, s. f. *voñaru b.*
TORT, s. m. *tôñ b., tôñèl b., tôñangé b.* — (faire du), *tôñ, lor.* En faire à tout le monde, *tôñân, tôñtôñé.* Celui qui aime à faire tort, *tôñânkat b., nit i tambalay.* — (se faire du), *tôñ sa bopă.* S'en faire mutuellement, *tôñanté.* — (avoir), *èvadi, tôñ.* C'est vous qui avez tort *yâ tôñ.* — (donner), *èy.* — (à), *bu dubul, bu andul ak degă.* — (parler à) et à travers *bé réhu, mbébétu, sabahu.*
TORTICOLIS, s. m. *lôs vu bidanti v.*
TORTILLEMENT, s. m. *voñar b.* — détour, finesse, *lahas b., musé g.*
TORTILLER, v. a. *voñar, va-*

ñar. — v.n. *lahas.* — (Se). *voñaru.*

TORTILLON, s. m *tëñ b.*

TORTIONNAIRE, adj. *u ntohorté.*

TORTU, adj. *voñaru, lunkă, ḍubul.* — qui manque de justesse, *ḍubul, ḍubadi, andul ak sago.* — (rendre), *voñar, lunkal.*

TORTUE, s.f. de mer, *ndumâr l., dagay b., mavă b.* — d'eau douce, *bonât, mbonât b.* — de terre, *hom, honğ b., payèl b.* — (carapace de), *hot i ndumâr, kel'i mbonât.*

TORTUER, v. a. *lunkal, lunkălô.* — (Se), *lunkă.*

TORTUEUSEMENT, adv. *bu lunkă; bu andâ'k lahas.*

TORTUEUX, adj. *lunkă, voñaru.*

TORTUOSITÉ, s.f. *lunkay b.*

TORTURE, s.f. *ngétèn g. sonalé, ntonalé b., ntôno g.*

TORTURER, v. a. *gétèn, sonal.* On le tortura encore plus que ses frères, *sonal năñu ko lu epă sah lă ñu sonal ôn i mag ăm.*

TÔT, adv. *têl, bu gâv.* Plus tôt, *gen ă têl, bu gen ă têl.* Il est arrivé plus tôt que vous, *mô la ḍekă ñev.*

TOTAL, adj. *lemă.* — s. m.

TOTALITÉ, s. f. *gépă g., lépă l., bépă b.; ñépă, yépă* avec un nom pluriel, — (au), *sô sêté yépă.*

TOTALEMENT, adv. *bè sotal, bépă, iépă,* etc. ou une particule superlative. La ville est totalement détruite, *dekă bă tas nă fav.*

TOTALISER, v. a. *bôlé, lim, voñă.*

TOUAGE, s. m. *hetă b.*

TOUCHANT, adj. *lu di gîfal, lu men ă dugă hol.* — prép. *tă, ti, tu.* Touchant la proposition que vous m'avez faite *ti li nga ma vah on.*

TOUCHÉ (être) *vâru.* Le cœur du samaritain fut touché, *hol u samariténğ bă vâru nă, hol ăm yahu nă.*

TOUCHE, s. f. *lâl b.*

TOUCHER, v. a. *lâl, lambă, lambâtu.* Pouvoir être touché, *lâlu.* — en s'amusant, *lâlantu* — pour examiner la qualité, pour voir si un fruit est mûr, *nabahlu, naḍalu.* — atteindre, *ḍot.* — émouvoir, *vâr, gîfal, dugă hol, yengal.* — concerner, se tourne ainsi : Cela me touche, ne me touche pas, *sumă yôn angi ti, sumă yôn nèku tă.* — être parent, *bokă* Il me touche de près, *sumă mbokă lă bu bâh ă bâh* — être à côté de, *tahă, ses.* — v.n. aborder, *têr.* — échouer, *tusé, vekă, têr.* — (Se) mutuellement, *lâlanté.* — être contigus, *sesö, sesanté, tahö.* — s. m. *lâl b.*

TOUER, v. a. *hetă, ñodi.*

TOUFFU, adj. *sehă, sembă.*

TOUJOURS, adv. *môs, bè môs, môs bè môs, abada dapèt, abada tây.* Je vous aimerai toujours *di nâ la sopă bè ma dë.* — sans interruption, *bu dogadi, bu bañ ă dog, bañ ă nopi, bañ ă ḍéki.* — le plus souvent, *faral, lèglèg, sâ su nèkă, ber bu sèt, vahtu vu nèkă.* — en attendant, terminaison *andi.* — au moins, *donté sah.*

TOULOUKOUNA, s. m. *tulukünă d.* (*tulu* huile, *kună* amère, en mandingue).

TOUPET, s. m. *dubă b.* — effronterie, *rêvandé g., lûbuté g.* — (avoir du), *sañ, ñéméñ, rêv, lûbu*

TOUPIE, s. f. *tupi, topi b.*

TOUPILLER, v. n. *vöndâlu.* — ne faire qu'aller et venir, *dèm di dikă, yengătu, kerkeri.*

TOUR, s. f. *hubé d.* La tour de Babel, *tâh um Babèl, tâh um ndahasô.* — s. m. mouvement en rond, *vöndal b., vöndâlu, vundêlu b., ver, vur v.* Faire des tours et des détours, *vöndâlu.* — (faire le), *ver, veri.* Faire le tour du monde, *veri adună.* — (agir) à tour, chacun à son tour, *ayé, avanté.* Son tour viendra, *bès ăm di nă dikă.* — (faire un), une petite promenade, *dohantu, dohâni.* Dans le Saloum, le mot *dohâni* se prend presque toujours en mauvaise part, dans le sens de chercher de mauvaises occasions. — (à) de bras, *ak dôlé.* — (en un) de main, *nônâ'k nônă, bu gâv, bu gâv ă gâv.* — de bâton, *ntâtă g.* — finesse, *mûsé g.* Jouer un tour à quelqu'un, *nah, nahé.* — (personne faite au) *dongomă d., rafèt ă rafèt, dèkă.*

TOURBE, s. f. *ntañ mu dahasô.*

TOURBILLON s. m. *ntalavèr b.* Un tourbillon de chaleur, *nâd u ndolor.*

TOURBILLONNER, v. n. *vöndâlu.*

TOURELLE, s. f. *hubé du ndav.*

TOURISTE, s. m. *tukikăt b.*

TOURMENT, s. m. *ngétèn g., ntôno, tôno g., sonalé, ntonalé b.* — peine d'esprit, *nahar v.* Elle ressent les tourments de la jalousie. *nkañân, mpîr ă katuhal.*

TOURMENTANT, adj. *lu di gétèn, lu di tuhal.*

TOURMENTE, s. f. *hîn v., gârêñ b., ntalavèr b., ngélâné l.*

TOURMENTER, v. a. *gétèn, sonal, méti.*— causer une peine morale, *nahari, tuhal, dâhal.* — agiter violemment, *yengal bu méti.* — (Se), *gétènu, gétènlu, sonal sa bopă, kerkeri, yengătu.*

TOURNAILLER, v. n. *vöndâlu, virvir.* L'hyène a beau tournailler, elle retourne toujours à sa demeure, *buki virvir, dem Ndaring.*

TOURNANT, adj. *lu di ver.*

TOURNÉ, adj. (un homme bien, mal), *nit ku dèkă, nit ku ñâv.* Un esprit mal tourné, *ku di dapé lu nèkă lu bon.*

TOURNER, v. a. mouvoir en rond, *vöndal.* — le fuseau, *karngal.* L'action de le tourner, *karngal b.* — en sens inverse, *valbăti, varangé, bétarñi, dălarbi.* — faire un circuit, *ver.* — la tête à quelqu'un, *doflô, navtal.* — le dos à quelqu'un, *dedu, doh génav, doh dohă.* — diriger vers, *dèmé, dubal.* Il a tourné contre moi toutes ses forces, *songă nă mâ'k dôlê'm gépă.* — les yeux sur, *sêt, nîr, né dak, hinté.* Tourner les yeux vers la terre, *èmalé i bet tă sûf.* — ses pas vers, *dublu, dem, ènu* (Se). — en ridicule, *rê, rêtân, sébé, ñâval.* — en plaisanterie, *tâhâné.* — tout en bien, tout en mal, *dapé lu nèkă lu bâh, lu bon.* — v. n. *ver, vöndâlu, vundêlu.* — changer, *sopăliku.* Le vent a tourné,

ngélav li sopalăku nă. — en parlant de la tête quand on a des vertiges, *mîr.* La tête lui a tourné (il a le cerveau dérangé) *bop'ăm valbătiku nă;* dans le sens de « le succès l'a enivré » *fakă nă bop'ăm.* — à, causer, *indi, dem.* Cela a tourné à sa honte, à sa plus grande gloire, *gaté lă tă delé, may nă ko ndam lu vahuvul.* — s'aigrir, *foroh, forohsi.* — (Se), *sopaliku, valbătiku.* Ne savoir de quel côté se tourner, *dâhlé bu méti.*

TOURNIQUET, s.m. *kirndi b.*

TOURNOYER, v.n. *vŏndâlu.*

TOURNURE, s. f. forme de corps, *tahavay b., bant'u yaram.* Ce jeune homme est d'une jolie tournure, *vahambané bôbu dèkă nă bant'u yaram.*

TOURTEAU, s. m. *nălit v.*

TOURTEREAU, s. m. *pégèt mu ndav.*

TOURTERELLE, s. f. *végèt m., mpétah u Mariâma, pâtâr b., hatim m., gŏk b., yuy b.*

TOUSSAINT, s. f. *hèvté'ñu sèlă ñă ñépă.*

TOUSSER, v. n. *sahat, sehet.* — quand on a avalé une chose de travers, *sereh.*

TOUSSEUR, s. m. *sehètkăt b.*

TOUT, adj. ind. *bépă, dépă, gépă, lemă;* au pl. *ñépă, yépă.* Tous ensemble, *bokă,* terminaison *ando, kunèkènèn.* Tous deux, *ñôm ñépă ñâr.*— homme, *ku nèkă, nit ku nèkă, kô gis, nit ô nit.* Tout ce qu'il y avait de Juifs dans la ville, *lu dôn Yaur tă dekă bă.* — chaque, avec un nom de chose, *bu nèkă, lu nèkă, lô gis.* Toute peine mérite une salaire, *ligèy bu nèkă met nă mpèy ăm.* A toute force, *ti mpèhé mu nèkă.* Cours à toutes jambes, *dăval ă dăv.* — s. m. *bépă b., lépă l.* Il y a une différence du tout au tout, *uté nă lôl.* Ce n'est pas tout, *sotiul.* Ce n'est pas le tout, *doyul.* — (le), ce qu'il y a de principal, *lu tă gen ă sohalé, lu tă gen ă beglé.* — (à) prendre, à tout considérer, *sô sêté yépă* — (en), *ti lu nèkă, ti yépă.* En tout et partout, *ti lu nèkâ'k fu nèkă.* — (en), tout compris, *bôlé tă yépă.* — adv. *lemă, bè sotal, fav.* Il fut tout étonné, *mu né tésah.* — (être) yeux et tout oreilles, *né dak di déglu.* — à coup, *nônâ'k nônă, fôfâ'k fôfă.* Arriver tout à coup, *né dimèt, né dalèñ, bété.* — d'un coup, *ti bènă yôn.* — de bon, *bu ŏr, tă degă.* — à fait, *dom, fav, môs.* Il est tout à fait ruiné, *bankă nă, né nă ndelenğ.* — quoique, *lu* avec le verbe répété. Tout paresseux qu'il est, *lu mu taèl taèl.*

TOUTEFOIS, adv. *vandé, vandé nak, dafă.*

TOUTE-PUISSANCE, s. f. *katan u Yalla.*

TOUT-PUISSANT, adj *borom' katan, ku men lu nèkă.* Dieu est tout-puissant, *Yalla men nă lu nèkă, dara levul Yalla.*

TOUX, s. f. *sahal, sehet s.* — (avoir la), *sahat, sehet.*

TOXIQUE, s. m. *hompay b.* — adj. *u hompay.*

TRACAS, s. m. *ngélèn g., dâhlé g.*

TRACASSER, v. a. *gètèn, sonal, tanhal, bugal, tuhal, dâhal, tîñal.* — v.n. Se tracasser, *gétènu, bugalu, sonal sa bopă, dâhlé, kerkeri, yengătu.*

TRACASSERIE, s. f. *ngétèn g., karabâné g.*
TRACASSIER, s. m. *gétènkăt b., nit u karabâné, nit u tambalay.*
TRACE, s. f. *tankă y.* — au pl. d'animaux, *tankă y., mamô b., savô b.* — (suivre les), *roy, topă, topando.* — (faire disparaître ses), *rërantal.*
TRACÉ, s. m. *redă b.*
TRACEMENT, s. m. *redă b.*
TRACER, v. a. *redă.* Tracer pour quelqu'un, *redal.* — le chemin, *hală yôn, redal yôn, voné yôn, ḍîtu.*
TRACHÉE-ARTÈRE, s. f. *hêtăr v., hêñ v., mput m.*
TRAÇOIR, s. m. *redukay b.*
TRACTION, s. f. *heṭă b.*
TRADITION, s. f. *ḍohé b.* — transmission d'une vérité, *nâbé g., ḍohèf b.* La tradition des vérités de la foi, *nâbé g., ḍohèf b., ḍohèf bu sèlă bă.* — faits transmis, *bâh i mâm.* C'est une tradition de nos pères, *sunu bâh i mâm lă, ṭi sunu i mâm lă ḍogé.*
TRADITIONNEL, adj. *lu nu sunu i mâm batalé, bâh i mâm.*
TRADUCTEUR, s. m. *lapăto, lapatokăt b., sotandikukăt b.*
TRADUCTION, s. f. *lapăto b., sotandiku b.*
TRADUIRE, v. a. en justice, *yobu ṭă mpénṭă mă, yobu ṭi kanam u ḍambûr.* — d'une langue dans une autre, *sopali, supali, valbăti, lapato, sotandiku.* On l'a traduit du français, *ṭi făransè lă ñu ko supalé.* — expliquer, interpréter, *téki, firi, faramfaté.*
TRADUISIBLE, adj. *lu ñu men ă lapato, lu ñu men ă supali.*
TRAFIC, s. m. *sopandiku b., ḍâyâtu b.*
TRAFIQUANT, s. m. *sopandikukăt b., ḍâyâtukăt b., ḍulâtukăt b.*
TRAFIQUER, v. n. *sopandiku, ḍâyâtu, ḍulâtu, yahantu.*
TRAHIR, v. a. *or, vor.* — (faire), *orlô.* — sa parole, *or digé.* Trahir la vérité, *vah lu dul degă.* — un secret, *sènal, fêñal.* — (Se), révéler son secret, *fêñal sa bopă.* — mutuellement, *oranté.*
TRAHISON, s. f. *or b., nkor g.*
TRAIN, s. m. allure, *dohin v.* — (aller bon), *gâv, vâhu, dăv.* — genre de vie, *dundin v.* Il va son train, *mungă fă.* — (être en), *ligèy, savar.* Les voilà tous en train, *ñungê savar ñôm ñépă.* Ils sont en train de jouer, de courir, *ñungê foantu, ñungê dăv.* — (mettre en), *ligèylô, savarlô, bânêhulô, béglô.* — (mettre une affaire en), *dôr, ḍëm, dôrlô, ḍëmlô.*
TRAÎNAGE, s. m. *vat b., vatat b.*
TRAÎNANT, adj. *lu di vatatu.*
TRAÎNARD, s. m. *îhkăt, yîhkăt b.*
TRAÎNASSER, v. n. *yîh, yîhantu.*
TRAÎNER, v. a. *vat, vatat, diri.* — mener avec soi, *yobuâlé.* — avoir pour conséquence, *sos, indi.* — en longueur, *îhal, yîhal, yâgal.* — v. n. *îh, yîh, yâga.* — être atteint d'une maladie de langueur, *râgă.* Il y a longtemps qu'il traîne, *râgă nă lôl.* — pendre jusqu'à terre, *vatatu.* — n'être pas à sa place,

felengu. Vous laissez tout traîner, *yangê voță yef yi fu nèkă.* — (Se), *vatu, râm.*

TRAINEUR, s. m. *ihkăt, yîhkăt b.*

TRAIRE, v. a. *rată.* — (action de), *rată b.* — (manière de), *ratin v.*

TRAIT, s. m. *fétă, fită g., dak v.* Lancer un trait, *fétă, sani fétă,* — pour trait, *bu nirô degă degă.* — au pl. du visage, *kanam, harkanam g.*

TRAITABLE, adj. *yombă, lèv.*

TRAITANT, s. m. *dâykăt b., dâykăt bu ndav.*

TRAITE, s. f. *ndây g.*

TRAITÉ, s. m. entre des États, *voléri, valéri g., ndigâlé g.* — convenion, *ndigâlé g., ndigé m.*

TRAITEMENT, s. m. *agali b.* De mauvais traitements, *dör bu méti.* — d'une maladie, *mpad m.* — appointements, *mpèy m.* Il reçoit un bon traitement, *mpèy ăm nêh nă.*

TRAITER, v. a. discuter, *vah, vahanté, véranté.* On m'a pas encore traité la question, *bèl tèy, vahantéu ñu ko.* — bien, *téral, ganalé, mené gan, bâh ți.* Mon maître me traite avec bonté, *sumă sangă bâh nă ți man.* — trop délicatement, *nêhal, téhètal.* — mal, traiter de Turc à More, *sohor ți, sohoré, nëg, dân, dumă.* — qualifier, *vah.* Il m'a traité de sot, *vah nă ma né amu ma bopă.* Traiter de fou, *tûku.*

TRAÎTRE, s. m. *orkăt b.*

TRAJET, s. m. *yôn v.* Il vous reste un long trajet, *dèsé nga yôn vu gudă.* — par eau, *dală b.*

TRAME, s. f. *sâd b.* — complot, *ndigé m., ndigâlé gu bon.*

TRAMER, v. a. faire un complot, *fèhéy, arfan, digé.*

TRAMONTANE, s. f. (perdre la) *honèt, dahlé, amatul bop'ăm.*

TRANCHANT, adj. *ñăv.* — (rendre), *ñăvlô.* — s. m. *ñăvay b., ñăvñăv b.*

TRANCHE, s. f. *sêl b., telă b., dogit b.* — au pl. (couper en), *sêl, telât, dogât.*

TRANCHÉE, s. f. *pah m., ngasô l.* — au pl. *ñankarbi b., bîr bu har, bîr bu harân.*

TRANCHER, v. a. *dog, dogât, tènhé.* — la difficulté, *dogal alé, firi.* — le mot, *vah lu ör.* — v. n. être différent, *uté.*

TRANQUILLE, adj. *baré damă, lèv, sèdă, dév, dal, né nèm, né sèndév.* Le village est très tranquille, *dèkă bă né nă sèndév.*

TRANQUILLEMENT, adv. *ak damă, ndankă.*

TRANQUILLISANT, adj. *lu di sèdal, lu di dalal hol.*

TRANQUILLISER, v. a. *dalal hol, nopal, yâtal, may damă.* — (Se), *dal.*

TRANQUILLITÉ, s. f. *damă d., noflay b., sèday b.*

TRANSACTION, s. f. *apö b., ndigé m.*

TRANSBORDER, v. a. *èbi ți bènèn gâl.*

TRANSCENDANT, adj. *amul morom.*

TRANSCRIRE, v.a. *sotandiku.*

TRANSE, s.f. *ntît g., ndâhlé g.*

TRANSFÈREMENT, s. m. *roñ b.*

TRANSFÉRER, v. a. *roñ, tohal, yobu.* — céder, *dohé*

TRANSFERT, s. m. *dohé b.*

TRANSFIGURATION, s. f. *supaliku b.*

TRANSFIGURER, v. a. *sopali, supali.* — (Se), *sopaliku.*

TRANSFORMATION, s. f. *sopaliku b., nṭopité g.*

TRANSFORMER, v. a. *sopi, sopali, supali.* Tout le pays fut transformé en un marais, *dekŭ bă bépă dès di dëg.* — (Se), *sopaliku, supaliku.*

TRANSFUGE, s. m. *ḍambukăt b.*

TRANSFUSER. v. a. *soti, hèli.*

TRANSGRESSER, v. a. *moy.* Je ne transgresserai plus jamais les commandements de Dieu, *du mā moyati mukă yéblé' Yalla.*

TRANSGRESSEUR, s. m. *moykăt b.*

TRANSGRESSION, s. f. *moy m.*

TRANSIGER, v. n. *dëgö, digé.*

TRANSIR, v. a. *karâmlô.* — saisir de peur, *tîtal, dog hol.* — v.n. être transi, *karâm, yokokoki, lohlohi, kotkoti.* Être transi de peur, *tît bè di loh.*

TRANSISSEMENT, s. m. *karâm b., tît g.*

TRANSIT, s. m. *ḍâr g.*

TRANSITION, s. f. *ḍâr g., supaliku b., nṭopité g.*

TRANSITOIRE, adj. *dekădi, lu di nahsay, lu di véy.*

TRANSITOIREMENT, adv *bu dekadi, ṭi bu yâgul.*

TRANSLATION, s. f. *roñ b.*

TRANSMETTRE, v. a. *ḍoh, ḍohé, yob, ḍébal, may, ḍotal.* — par tradition, *nâbé, ḍohé.* Ce sont nos ancêtres qui nous l'ont transmis, *ṭi sunu i mâm lă ḍogé, ṭi sunu i mâm lă ñu ko ḍelé.*

TRANSMIGRATION, s. f. *ngaday' g., as g., ḍâr g.* La transmigration de Babylone, *nḍâm gă ṭă Babilon.* La transmigration des âmes, *ḍâr u fit ṭi vènèn yaram.*

TRANSMISSIBLE, adj. *lu ñu men ă ḍohé, lu ñu men ă ḍotali.*

TRANSMISSION, s. f. *ḍohé b., ḍotali b.*

TRANSMUER, v. a. *supali amèf.*

TRANSMUTATION, s. f. *sopaliku b., nṭopité g.*

TRANSPERCER, v. a. *felă, fulă, ḍam bè mu felă, ḍam bè mu né mel.* — le cœur, *ḍam hol, dog ḥol, yahă hol.*

TRANSPIRATION, s.f. *ñahă g.*

TRANSPIRER, v. n. *ñahă.* — (faire) en donnant un bain de vapeur, *sûr.* Se faire transpirer, *sûru.* — être divulgué, *sènă.*

TRANSPLANTATION, s. m. *ḍembăt b.*

TRANSPLANTER, v. a. *ḍembăt, dimbăt, ḍombăt, parka, tutu.* — transporter, *tohal, tohulô.* — (Se), *ñubi, ñibi, tohu.*

TRANSPORT, s. m. *roñ b., yobu b.* — par mer, *yâlé b.* — délire, *vahtu b.*

TRANSPORTABLE, adj. *lu ñu men ă tohal, lu ñu men ă yobu.*

TRANSPORTÉ (être) de joie, *yérak, teb, banêhu;* de colère, *mèr bu méti, mèr bè ğat.*

TRANSPORTER, v a. *yobu, roñ, tohal.* — céder, *ḍohé.* — des décombres, des balayures, *an.* — avec une voiture, un bateau, *yâlé, ḍâbanté.* — de joie, *béglô, teblô, banêhulô.* — de colère, *mèrlô bè ğat.* — (Se),

tohu, roñu, ñubi, ñibi. Les habitants du village se sont transportés ailleurs, *vâ dekă bi roñu năñu.*

TRANSSUBSTANTIATION, s.f. *supaliku'amèf i mbûru âk biñ ṯi yaram ak dérèt u Yésu Krista.*

TRANSSUDER, v. n. *sènă.*

TRANSVASER, v. a. *soti, sotandiku, hèli.*

TRANSVERSAL, TRANSVERSE adj. *galandu, lu di dog, lu ñu galandé.*

TRANSVERSALEMENT, adv. *bu galandu, bu dengă.*

TRANSVIDER, v. a. *soti*

TRAPPE, s. f. *buntă b.* — piège, *fîrukay b.*

TRAPU, adj. *delă, té gată, ndâtă, ngonkă m.*

TRAQUENARD, s. m. sorte de piège, *fîrukay b.*

TRAQUER, v. a. *bèb.*

TRAVAIL, s. m. *ligèy b., nṯôno g.* Le travail du maître est le meilleur, *ligey u borom ă ṯi gen.* Le travail est la source de la richesse, *ligèy, mô ḏur alal.* Il a le travail trop lent, *yîh nă lôl ṯi ligèy ăm.* Je ne suis pas content de votre travail, *sa ligèy nêḫu ma.* — main d'œuvre, *ligèy b., ndèfar m., dèfarin v.*

TRAVAILLER, v. n. *ligèy, sonă.* Pourquoi ne travaillez-vous pas? *lu téré nga ligèy? lu téré nga di ligèy?* — peu, *ligèyadi, ñakă fit ṯi ligèy, savaradi.* — pour quelqu'un, *ligèyal.* — ensemble, *ligèyando.* — en attendant, *ligèyandi.* — (aider à), *ligèylé, may loho.* — (faire), *ligèylô.* Faire travailler pour soi, *ligèylu.* — à la journée, *beṯèku.* — de toutes ses forces, *ligèy bè menatül, bè dë, bè lotă, bè ñas.*

TRAVAILLEUR, s. m. *ligèykăt, ligèyânkăt b.* C'est un bon travailleur, *sarār nă ṯi ligèy.*

TRAVERS, s. m. *yâay b.* — bizarrerie, *bèsu b. nangay b., lu ḏubul.* Chacun a ses travers, *ku nèkă am nă ṯi môm lu ḏubul.* — (donner dans le), *mandôdi, têylôdi.* — (en), *bu dogandu, bu galandu.* — (être en), *dogandu, galandu.* — (mettre en), *galané, galandé.* — (de), *bu dengă, năkă su dul nônă, bu dul nônă.* — (regarder de), *gënbetu.* — (à), au travers de, *ṯă digă, ṯă bîr.* — (à tort et à), *ak têylôdi, bu amul bopă.*

TRAVERSANT, s. m. *bant'u balans.*

TRAVERSE, s. f. *bantă bu ñu galandé.* Mettre des traverses, *gală.* — du lit, *tagar b.* — obstacle, *hatal b., lu di sonal, ndogal l., nṯôno g.* Vous êtes sûr d'essuyer des traverses, *dî nga tasé môs ak lu la nahari.* — (chemin de), *ẏôn vu di dogandu.* — (se mettre à la), *dogandu.*

TRAVERSÉE, s. f. *ḏală b.*

TRAVERSER, v. a. *doh ṯă digă, doh ṯă bîr.* Il a traversé la ville, *doh nă ṯă bîr'dekă bă.* — de part en part, *felă, fulă.* — une rivière, un bras de mer, *ḏală.* — à gué, *hûs.* — être au travers de, *dog. dogandu.* — susciter des obstacles, *téré, yahal, tôñ.* — (Se), se faire obstacle, *tôñanté.*

TRAVERSIER, adj. *lu di dog.* Une barque traversière, *yâléukay b.*

TRAVERSIN, s. m. *gégénay b.*, *ngégénay l.*

TRAVERTIN, s. m. *kaṭă v.*

TRAVESTIR, v. a. *sopali.* — *rërantal, sopaliku.*

TRAVESTISSEMENT, s. m. *sopaliku b.*

TRAYON, s.m. *ntès u ènat.*

TRÉBUCHEMENT, s.m. *dànu b.*

TRÉBUCHER, v.n. *fakatalu, pakatalu, kèpatalu.*

TRÉBUCHET, s.m. *kèpatal b.*, *fîr g.*, *fîrukay b.*

TREILLAGE, TRELLIS, s.m. *dogâtlé b.*

TREILLISSER, v.a. *dogâtlé.*

TREIZAINE, s.f. *fuk'ak ñètă.*

TREIZE, adj. num. *fuk ak ñètă.* Le treize du mois prochain, *ṭă fukèl u fan ak ñètă ṭă vêr vă ñô sënu.*

TREIZIÈME, adj. num. *fukèl ak ñètă.*

TREIZIÈMEMENT, adv. *fukèl ak ñètă bă.*

TREMBLANT, adj. *lu di loh.*

TREMBLEMENT, s. m. *loh b.*, *yengătu z.*, *regregi b.*, *dagdagi b.*, *găsămgăsam g.* — de terre, *yengătu'sûf, regregi'sûf.*— causé par le froid, la fièvre, *lohlohi b.*, *kotkoti b.* — dû à la vieillesse, à la faiblesse, *döngă ḏ.* — frayeur, *tît g.*, *loh b.*

TREMBLER, v.n. *yengu, yengătu, regregi, bagbagi, dagdagi.* Aussitôt la terre trembla, *nônă'k nônă sûf si yengătu.* — de froid, de la fièvre, *loh, lohlohi, kotkoti.* — par suite de vieillesse, de faiblesse, *döngă.* — de peur, *loh, loh katkat, tît bè di loh, tît (ragal) bu méti.*

TREMBLEUR, s. m. *lohkăt b.*, *döngăkăt b.*, *ragalkăt b.*

TREMBLOTANT, adj. *lu di loh, lu di lohlohi, lu di dagdagi, lu di găsămgăsam.*

TREMBLOTER, v. n. *loh, lohlohi, kotkoti, dagdagi, găsămgăsam.* — (action de), *dagdagi b.*, *găsămgăsam g.*

TRÉMOUSSEMENT, s. m. *yengătu b.*, *kerkeri b.*

TRÉMOUSSER, v. a. *savarlô, gavtulô.* — v. n. *ḏérḏéri, yengătu.* — (Se), *yengătu, ferferi, kerkeri, gétènu, sonal sa bopă.*

TREMPE, s. f. *nandal g.* — du corps, *vèñ u yaram.*

TREMPÉ, adj. mouillé, *tôy, tôy hip, né lopot.* Être trempé par la pluie, *tavté.* Il est tout trempé de sueur, *tôy nă hip ak ñahă.* Du vin trempé, *rahe' biñ ak ndoh.* — (être), en parlant de choses qu'on a mises dans un liquide, *giḏah, gaḏaf.*

TREMPER, v. a. *tôyal, hôḏ, sôs.* Trempez seulement le bout du doigt dans l'eau, *hôḏal dâl sa nṭat u bàrăm ṭi ndoh.* — le fer, *nandal.* — le vin, *dèf ndoh mu baré ṭi biñ.* — ses mains dans le sang, *tahal loho ṭi dérèt.* Il vaut mieux le vendre que de tremper nos mains dans son sang, *ḏây kô gen tahal sunu loho ṭi dérèt ăm.* — le couscous ou autre chose de ce genre, *sîm.* Le tremper pour quelqu'un, *sîmal.* Le tremper avec de l'eau froide, *ṭoyom.* — v. n. prendre part, *bokă.*

TRENTAINE, s. f. *lu met ñètă fukă.*

TRENTE, adj. num. *ñètă fukă, fanvêr.* — TRENTIÈME, *ñètă fukèl, fanvêrèl.* Mettre un trentième, *fanvêrèl.*

TRENTENAIRE, adj. *lu di ḍéki ñètă fuk'at.*

TRÉPAS, s. m. *dë g.*

TRÉPASSÉ, s. m. *ku dë, ku ḍavi, dèm-Yalla ḍ.* Prier pour les répassés, *ñânal ñă dë.*

TRÉPIDATION, s. f. *lohlohi b., kotkoti b., dagdagi b., regregi b*

TRÉPIGNEMENT, s.m. *haru b.*

TRÉPIGNER, v. n. *haru.*

TRÈS, adv. *lôl,* ou le verbe répété avec la particule intercalaire *ă.* Très bien, *bu bâh ă bâh.* Il est très fort, *baré nă dôlé lôl.* Un grand nombre de particules correspondant à l'adverbe très sont jointes dans le dictionnaire aux mots qu'elles peuvent accompagner.

TRÉSOR, s. m. *kéé b.* Amasser des trésors, *daḍalé alal.* Un ami fidèle est le plus précieux des trésors, *harit bu taku, mô gen alal yu nèkă.* — public, *hâlis u bûr.*

TRÉSORIER, s. m. *ḍavdin, ḍavrin b., déñtăkăt u hâlis.*

TRESSAILLEMENT, s. m. *yengătu b., kotkoti b.*

TRESSAILLIR, v. n. *yengătu, kotkoti, regregi.* — de joie, *nuhnuhi, yérak, bég, teb, banêhu.*

TRESSE, s. f. de cheveux, *ḍimbi ḍ., lëtă g., lëtu b., korol g.* — qu'on laisse derrière la tête *dohă ḍ.* — qui pend derrière les oreilles, *lahă v.* — de chaque côté du front, *lag v.* — pour faire des cordes, *bamă g.*

TRESSER, v. a. *rabă.* — des fils pour faire une corde, *rabă, răv, rov, bamă* (L). — de la paille, *rabat.* Tresser de la paille pour un entourage, *rabat sahèt;* pour couvrir les cases, *rabat biro.* La paille tressée, *rabat b., biro b.;* celui qui la tresse, *rabatkăt b., rabatkăt i sahèt, rabatkăt i biro.* — les cheveux, *lëtă, baram, vândal, korol.* Celui, celle qui les tresse, *lëtăkăt b., baramkăt b.* — (se faire) les cheveux, *lëtu, baramu, vândalu, korolu.* Se les faire tresser pour la première fois, *aku.*

TRESSEUR, s.m. *rabatkăt b.*

TRÉTEAU, s.m. *téyéukay b.*

TRÊVE. s. f. relâche, *noflay b., nopaliku b., bayêndi g.* — de, trève à, *bayil, bayi lën.* Trêve à vos railleries, *bayil sa ñâvlé bă.*

TRIAGE, s. m. *tană b.*

TRIBU, s. f. *gîr g., bandă b.*

TRIBULATION, s. f. *tôno, nṭôno g., nahar v.*

TRIBUN, s. m. orateur populaire et factieux, *ku di sol i nopă, ḍahasékăt b., nit i tambalay.*

TRIBUNAL, s. m. *atéukay b., mpénṭă m., tirbinal b.* Le tribunal de la pénitence, *konfèséukay b.* Le tribunal de Dieu, *mpénṭ'um Yalla.*

TRIBUNE, s. f. *dat v.*

TRIBUT, s. m. *galak b., bâh b., varugar v., kubal g., lukat b.* — (payer le), *galak, fèy bâh i bûr, fèy kubal.* Est-il permis de payer le tribut à César ou non? *ndah dagan nă ñu fèy Sésar kubal ăm dët?* — (faire payer le), *galaku, fèyăku.* — (imposer un), *tèg kubal, tèg varugar.* — ce qu'il convient de faire; obligation, *lu var, lu èlă.* Payer un juste tribut d'éloges,

santă nă mu èlé. Un tribut de reconnaissance, *ngerem gă var.*

TRIBUTAIRE, s. m. *ku var ă fèy kubal.* — qui est obligé de souffrir quelque chose, *var* avec un verbe. Nous sommes tous tributaires de la mort, *nun ñépă di nănu dë; nit ku nèkă' ngô hasav niu* (chaque homme sent le cadavre).

TRICHER, v. a. et n. *hunâb, muha, nah, nahé, nahâlé.*

TRICHERIE, s. f. *nahé b., hunâb b., muhă b.*

TRICHEUR, s. m. *nahkăt b., siptahukăt b.*

TRICOISES, s. f. pl. *ñêm b.*

TRICOLORE, adj. *lu am ñèt'i mèlô.* Le drapeau tricolore, *raya bu am ñèt'i mèlô.*

TRIENNAL, adj. *lu di déki ñèt'i at.*

TRIENNAT, s. m. *ñèt'i at, mpal u ñèt'i at.*

TRIER, v. a. *tană, barang̈, télèmtalu* (L).

TRIEUR, s. m. *tanăkăt b.*

TRIMBALER, v. a. *yobuâlé fu nèkă.*

TRIMER, v. n. *sonă.*

TRIMESTRE, s. m. *ñèt'i vêr, mpèy u ñèt'i vêr.*

TRIMESTRIEL, adj. *lu di déki ñèt'i vêr; lu di am, lu di fêñ ñèt'i vêr yu nèkă.*

TRINGLE, s. f. *vèñ gu sèv.*

TRINGLER, v. a. *redă.*

TRINITÉ, s. f. *Trinité b.*

TRINQUETTE, s.f. *trankèt b.*

TRIOMPHAL, adj. *humbă, doli, u ndam.* Une entrée triomphale, *haraf gu humbă.*

TRIOMPHALEMENT, adv. *bu humbă, ak ndam.*

TRIOMPHANT, adj. *dahăkăt b.* L'Église triomphante, *ñă banêhu tă aldană.* — superbe, *humbă, doli, andâ'k ndam.*

TRIOMPHATEUR, s. m. *dahăkăt b.*

TRIOMPHE, s. m. *ndahă m., ndahă lu doli.*

TRIOMPHER, v.n. *dahă, dégi, mokal, rav.* — (faire), *dégilô.* — tirer vanité, *damu.* — être ravi de joie, *banêhu. yérak, teb.*

TRIPAILLE, s.f. *butit y.*

TRIPE, s.f. *butit g.*

TRIPERIE, s. f. *dâyukay i butit.*

TRIPETTE, s.f. *butit bu tût.* Cela ne vaut pas tripette, *bâhul tus.*

TRIPLE, s. m. *ñèt'i yôn.* — adj. *lu am ñèlă, borom ñètă* avec le nom.

TRIPLEMENT, adv. *ñèt'i yôn.*

TRIPLER, v. a. *dokă ñèt'i yôn.* — v. n. *dokăku ñèt'i yôn.*

TRIPOT, s. m. *ker i uri, ndadéukay i saysây.*

TRIPOTAGE, s. m. *dahasé b.* — intrigue, *lahas b., def i musâtu.* Je me défie de ces tripotages, *ôluu ma yef i lahas yôyu.*

TRIPOTER, v. n. *dahasé, bôlé.* — intriguer, *karabâné.*

TRIPOTIER. s. m. *nit i lahas, dahasékăt b.*

TRIQUE, s.f. *bantă b., nguldê l., ñul m.*

TRIQUER, v. a. donner des coups de trique, *dör bantă, tifâr i èt.*

TRISAÏEUL, s.m. *mamât u bây, mamât u ndèy.*

TRISANNUEL, adj. *lu di déki, lu di dundă ñèt'i at.*

TRISTE, adj. *yogôrlu, nê yogă, yogôr, dîs, naharlu, borom'nahar, borom hol bu yahu.*

Mon âme est triste jusqu'à la mort, *sumă fit naharlu nă bè dĕ, sumă fit angi dîs bè begă dĕ.* — (rendre), *yogôrludô, yahă hol, dog hol.* — pénible, *nahari, méti.* Il est triste d'être puni quand on n'a fait de tort à personne, *méti nă ñu dân la té tôñu la kènă.*

TRISTEMENT, adv. *bu yogôrlu, bu dîs, bu naharlu, ak nahar.*

TRISTESSE, s. f. *nahar v., yogôray b., yogôrlu g.*

TRITURABLE, adj. *lu ñu men ă moñoh.*

TRITURATION, s. f. *moñoh, moñohay b., vol b.*

TRITURE, s. f. *minèl g.*

TRITURER, v. a. *moñoh, mokal, mokal bè né kilip, vol.*

TROC, s. m. *vété, véti b., vétăku b.*

TROIS, adj. num. *ñètă.* — TROISIÈME, *ñètèl.* Le troisième étage, *nètèl u tèglanté.* Mettre un troisième, *ñètèl.*

TROISIÈMEMENT, adv. *ñètèl bă.*

TROIS-MÂTS, s. m. *ñèt'i mâ.*

TROMBE, s. f. *talavèr b.*

TROMPE, s. f. d'éléphant, *ñoh b.* — (publier à son de), *yëné fu nèkă, sîval.*

TROMPE-L'ŒIL, s. m. *natal bu di nahé, lu di nahé.*

TROMPER, v. a. *nah, nahé, dûmlô.*— au jeu, *hunâb, muhă, nahé.* — dans un partage, *urud.* — pour nuire, *baréfulé.* — un enfant en l'amusant, *nahé.* — le temps, *vétaliku.* — son maître au travail, *nahâlé, naha sâlé.* — (aider à), *nahlé.* — (faire), *nahlô.* — (faire semblant de), *nahnahlu.* — (Se), *dûm, tom, nah sa bopă.* — de chemin, *gèlem, rĕr.*

TROMPERIE, s. f. *nah, nahé b., nahâlé b., siptahu b.*

TROMPETER, v. a. *yëné, sîval.* — v. n. *buftă* — en parlant de l'aigle, *sab.*

TROMPETTE, s. f. *buftă b., ngalir b.* — (sonner de la), *buftă, vol buftă.* — (déloger sans tambour ni), *dăv, rav, rav sot, yéliku.* — s. m. *buftăkăt b.*

TROMPEUR, s. m. *nahkăt b.*

TRONC, s. m. *yaram u garap.* — reste d'un arbre coupé, *ekă b., gandă b., ngandă l.*

TRONÇON, s. m. *dogit b.*

TRONÇONNER, v. a. *dogit b.*

TRÔNE, s. m. *ngangumé g., dal b., lôgu'bûr.*

TRONQUER, v. a. *dog, tènhé, vañi.*

TROP, adv. par trop, *bè mu epă, bu tèpă, tărop.* Il y en a trop, *baré nă bè né hab.* — (avoir), *epălé, tèpălé.* — (pas), *baréul.* Trop peu, *doyul.*

TROPHÉE, s. m. *lu ñu delé tă haré bă.*

TROP-PLEIN, s. m. *lu epă. lu tûru.*

TROQUER, v. a. *vété, véti, vétéku, rétiku.*

TROQUEUR, s.m. *vétikukăt b.*

TROT, s. m. *rambă, rambal b., ripe, ripetal b.* Je n'aime que le trot, *ripetal fas, rambal fas rèkă ma nêh.*

TROTTER, v.n. *ripet, rambă.* — (faire), *ripetal, rambal.* — marcher beaucoup, *dèm di dikă, doh bu baré.*

TROU, s. m. *pah, mpah m., nkan l.* Le vent qui pousse une feuille dans un trou ne peut l'en retirer, *ngélav lă yobu hob*

ṯi pah du ko ṯă géné. Il y a un trou dans l'entourage, *sahèt bi hetă nă.* — (petit), *benă b., benăbenă b., betăbetă b.* Le trou d'une aiguille, *ben'b pursă.* — par où l'on guette, *yèr b.* — (regarder par un), *yèr, yéru, yûrlu, betlu.* — endroit où l'eau se rassemble au fond d'une embarcation, sentine, *kasu g.* — pour planter le mil, *tôb b., ntôbo b.* Faire ces trous, *tôb.* Tu ne fais pas bien les trous, *sa tôb bi ḏagul.* — au pl. (être plein de), *pahé.*

TROUBLE, s. m. désordre, *ḏahasé b., nḏahasô g., tasö b.* — agitation de l'âme, *nḏàh g., ḏàhlé b., honèt v., tit g.* — de l'eau, *nehay, năhay b.* — au pl. *ay u bir'rëv, nḏuglé l.* — adj. *neh, năh, lenḏă, lenḏé.* Il a la vue trouble, *bet ăm, gis ăm sètul.*

TROUBLE-FÊTE, s. m. *ku (lu) di dog banêh.*

TROUBLER, v. a. *nehal, năhal.* — causer de l'inquiétude, *ḏâhal, gétèn.* — intimider, *honètlô, ragallô.* — mettre du désordre, *ḏahasé, bôlé, sol i nopă.* — (Se), *neh, năh.* — être troublé, *honèt, ḏâh,*

TROUER, v. a. *benă, betă, ḏèf pah.* — (Se), être troué, *benă, betă, pahé.*

TROUPE, s. f. *mbôlo m., ntañ m., ngangor l., nâh b.* — de travailleurs, *bar b., mbar g.*

TROUPEAU, s. m. *gétă g., pédă b.* (L). — de chèvres, *ngédă g.*

TROUSSÉ, adj. (bien), *ḏèkă, rafèt, ḏag.* — à la diable, *ḏagul, ḏèkul, rafètul.*

TROUSSEAU, s. m. *yëré y.*

TROUSSER, v. a. *eñ, tahañ, ogos.* — une affaire, *gâvtu, sotal bu gâv.* La maladie l'a troussé en deux jours, *ḏer bă rèy nă ko ṯi ñâr i fan.* — (Se), *eñu, tahañu, ogosu.*

TROUVABLE, adj. *lu ñu men ă gis.*

TROUVAILLE, s. f. *lu ñu for.*

TROUVER, v. a. rencontrer, *fèkă, tasê'k, daḏ.* Aller trouver, *fèki.* Venir trouver, *fèkăsi.* Il n'a trouvé que, *daḏuul lul.* — une chose perdue, *for, gis,* On l'a trouvé, *lef li fêñ nă.* — grâce, *nêh, fèkă yiv.* — son compte. *am sa nḏériñ.* — inventer, *ḏortu, sakă.* Attends que ton esprit trouve quelque chose, *ḏékil bè sa nhèl naṯă.* — juger, *fôg, ḏèfé.* Comment trouvez-vous le vin? *lô vah ṯă biñ bă?* — bon, *nangu, ṯogu.* — mauvais, *bañ.* — le temps long, *tonglay, né yogă yogâral.* — (Se), *fèké, nèkă.* Le pain qui se trouvait devant lui, *mbûru mi dôn tègé ṯi kanam ăm.* Le livre se trouve dans ma malle, *tëré bâ' ngi ṯi sumă vahandé.* Il se trouve des hommes, *am nă i nit.* — se rencontrer *gisé, tasé daḏé.* — arriver, *fèkă.* Il se trouva que mon père était sorti, *fèkă nă sumă bây génă.* — juste, *èm ṯă.* — dans l'embarras, *ḏàhlé.* — bien, en parlant d'un malade, *gené, tané, mungê ge rem Yalla.* — mal, *yaram ăm nêhul.* — se croire *gem sa bopă.* Il se trouve spirituel, *fôg nă né am nă nhèl.* — bien, mal de quelque chose, *nêh, nêhul,* en renversant la phrase.

TRUC. s. m. *mûsé g.* — (avoir le), *mûs, ḏongë.*

TRUELLE, s. f. *turuèl b.*

TRUIE, *mbân mu digèn.*

TU, pr. pers. *yov, yâ, nga.*

TUANT, adj. *lu di sonal lu di gétèn, sôf.*

TUBE, s. m. *ñohorfôp g.*

TUBERCULE, s. m. *pulôh b. Yôn b.* et *yanhos b.* désignent des tubercules ayant la forme des navets.

TUER, v. a. *rèy, böm, rèndi, ter.* — d'un seul coup, *fadă.* L'endroit du corps où il est facile de tuer, *padu g.* — d'un coup de fusil, avec le harpon, *dam.* Ce qu'on a tué à la chasse, *lu ñu dam ti rebă.* — ses poux, *têñu.* — fatiguer à l'excès, *rèy, hîhlô.* — importuner, *rèy, gétèn, tanhal, tuhal.* — le temps, *vétaliku, foantu.* — (Se), *hăru, rèy sa bopă, dë.* Il s'est tué en tombant d'un arbre, *havé nă ti garap, dë.* — s'entretuer, *bömanté, rèyanté.* — se donner de la peine, *sonă, sonal sa bopă, dë ti.* — nuire à sa santé, *yahă sa bopă.* Il se tue à force de boire, *dĭ nă nân bè yayă bop' ăm.* — de, *bañ ă nopi* avec le verbe principal. Je me tue de le lui répéter, *mangi ko ko vahvahât bañ ă nopi.*

TUERIE, s. f. *rèy b., rèyat b.*

TUE-TÊTE, (crier à), *sôv tă kăv, hâtu fu sa bât èm.*

TUEUR, s. m. *rèykăt b., bömkăt b., rèndikăt b.* — fanfaron, *hurhurlu b.*

TUILE, s. f. le mot français est connu. — au fig. *ndogal l.* Il ne s'attendait pas à ce qu'une pareille tuile lui tombât sur la tête, *fôgul ôn né ndogal lu ni mèl di nă ko dal.*

TUILERIE, s. f. *dèfarukay u tuil.*

TULIPE, s. f. (sorte de), *dak i bâhoñ.*

TUMÉFACTION, s. f. *névô, nivô b.*

TUMÉFIER, v. a. *névilô, nivilô.* — (Se), *névi.*

TUMEUR, s. f. *nivô b., tâb g.* — des glandes, *sêkèk, sêkèt s.* Avoir ces tumeurs, *sêkèk, sêkèt.*

TUMULTE, s. m. *ntov l.* S'il y a du tumulte au puits, il est causé par celles qui n'ont rien pour puiser, *ntov lă tă tên bă, ñă amul băg ñô ko indi.*

TUMULTUEUX, adj. *andâ'k ntov, baré ntov.*

TUNIQUE, s. f. *mbubă m.*

TUNNEL, s. m. *hunti m.*

TURBAN, s. m. *tañlay, tèñlay b.* — (se coiffer d'un), *tañlayu, tèñlayu.* — (prendre le), *dèf seriñ.*

TURBOT, s. m. *takarakă b.*

TURBULEMMENT, adv. *ak ntov, bu dékêri.*

TURBULENCE, s. f. *dékêdi, dékêri g.*

TURBULENT, adj. *dékêri, dékêdi, yengătu, baré ntov, sôvkăt b.*

TURC, s. m. homme sans pitié, *hos, sohor, ñakă yermandé.* A la turque, *bañ ă yerem, ak hosté, ak ntohorté.* — (être fort comme un), *baré dôlé, ponkal b., ngonkă m.*

TURCIE, s. f. *fûg b.*

TURGESCENCE, s. f. *nivô b., fönki b.*

TURGESCENT, adj. *névi, fonki.*

TURPITUDE, s. f. *gaṭé g.*, *gaṭé gu réy, ḍef u gaṭé.*

TUTÉLAIRE, adj. *votukăt b.*

TUTELLE, s. f. *nṭaytu g.*, *samă g.* — protection, *mpar m.* Je viens me mettre sous votre tutelle, *mangê dagânsi sa mpar.*

TUTEUR, s. m. *samă b.*, *saytukăt b.* C'est mon tuteur, *mô ma saytu.*

TUYAU, s. m. *solom s.*, *ñohorfôp g.* Je veux en faire un tuyau de pipe, *solom u genă lâ ṭă begă.*

TYMPAN, s. m. *borom'nopă b.*, *bîr'nopă b.*

TYMPANISER, v. a. *tanṭă, yahă tur, yahă dèr.*

TYPE, s. m. *royukay b.*

TYPHON, s. m. *ṭalavèr b.*

TYPHUS, s. m. *mbas; mbos m.*, *ndëat m.*, *ndëté l.*

TYRAN, s. m. *bûr bu sohor, sohor b.*, *ây bîr, ñûl bîr.*

TYRANNIE, s. f. *ngûr gu èlul, nṭohorté l.*, *nhosté g.*, *ây-bîr g.*

TYRANNIQUE, adj. *sohor, hos, ây, méti, dîs.*

TYRANNIQUEMENT, adj. *sohor, hos, ây, méti, dîs.*

TYRANNISER, v. a. *dântu, sohoré, sonal, gétèn.*



U

UBIQUITÉ, s. f. *nèkă fu nèkă.* L'ubiquité n'appartient qu'à Dieu, *nèkă fu nèkă, Yalla rèkă lă lèv.*

ULCÈRE, s. m. *göm b.*

ULCÉRÉ, adj. *mèr bu méti, mèr bè ngat, tongu.* Sa conscience est ulcérée, *hol ăm ă ko tuhal.*

ULCÉRER, v. a. *dèf göm, indi göm.* — faire naître un ressentiment violent, *mèrlô bu méti.* C'est ce qui l'a ulcéré contre vous, *lôlô tah bè mu di la mèré, di la tongu bu méti.*

ULCÉREUX, adj. *fês ak i göm, fês dèlâ'k i göm.*

ULTÉRIEUR, adj. *lu fëté génav* avec un nom. — qui se fait après, *tă kanam, tă génav gă.*

ULTÉRIEUREMENT, adv. *tă génav gă, génav lôlu.*

ULTRA-LIBÉRAL, adj. *ku begă yâtal nit ñi bè mu epă.*

UN, adj. num. *bènă, kènă.* Les autres formes, moins usitées sont : *dènă, gènă, lènă, mènă, sènă, vènă.* L'un d'eux, *kènă tă ñôm.* Sur les une heure, *ti vèt u bènă vahtu.* C'est tout un, *yépă bènă lă.* — seul, *kènă rèkă, kènă dâl, bènă rèkă.* Il n'y a qu'un Dieu, *Yalla kènă dâl lă, bènă Yalla dâl ă am.* — art. ind. *u, ăb, ăg, ăl, ăm, ăs;* au pl. *i.* Un champ, *ăb tôl.* Le plus souvent, au singulier, on emploie le nom seul. Un chameau, *gélèm.* Une perdrix, *ntokèr.* — à un, *kènâ'k kènă, bènâ'k bènă.* — (l'), l'autre, *bènă bi, bènèn bă; kènă ki, kènèn kă.* Les uns, les autres, *yènă yi, yènèn ñă; ñènă ñi, ñènèn ñă.* — (l') l'autre. les uns les autres, terminaison *anté.* Ils s'aiment bien les uns les autres, *sopanté năñu bu bâh ă bâh.* — (l') et l'autre, *ñôm ñâr, ñôm ñépă ñâr.* Les uns et les autres, *ñôm ñépă.* Les uns et les autres savent, *ham năñu ñôm ñépă, bokă năñu ham ñôm ñépă.* — (ni l') ni l'autre, *kènă tă ñôm, bènă tă ñôm.* Je n'ai vu ni l'un ni l'autre, *gisu ma kènă tă ñôm.*

UNANIME, adj. *dëgö, bokă* avec un verbe, terminaison *ando.*

UNANIMEMENT, adv. *bu andando, bu dëgö, bokă,* terminaison *ando.*

UNANIMITÉ, s. f. *andando b., dëgö b.* Cette unanimité me fait grand plaisir, *li ngën bokă nhèl yën ñépă nêh nă ma lôl.*

UNI, adj. *mâs, èm, ratah, tèndéng.* Une route unie, *yôn vu tèndéng.* — (être), attaché à, *tahă.* Etre unis ensemble, *tahö.* — adv. *bu èm.*

UNIÈME, adj. num. *bènèl b.* Le vingt et unième. *ñâr fukèl ak bènă.*

UNIFICATION, s. f. *bôlé b., nirâlé b.*

UNIFIER, v. a. *bôlé, nirâlé, èmalé.*

UNIFORME, adj. *nirô, mèl,* **lu dul supaliku.** Ils ont des habits uniformes, *nirôlé năñu yëré.*

UNIFORMÉMENT adv. *bu nirô, bu dul sopaliku.*

UNIFORMITÉ, s. f. *nirô b.*, *nirôay b.*

UNIMENT, adv. *bu èm.*

UNION, s. f. *bôlo b.*, *tahö*, *tahâlé*, *tahâtlé b.*, *toh b.* — concorde, *nkandă g*, *kandă g.*, *dëgö b*, *ntofèl g.* Rien ne pourra rompre notre union, *dara mentil ă tas sunu nkandă.* — mariage, *séy b.*, *ndigâlé g.* Dieu a béni leur union, *Yalla barkèl nă sèn séy.* — alliance, *digâlé b.*, *ndigâlé g.*, *ndigé m.*

UNIQUE, adj. *bènă*, *kènă*, *bado.* Son fils unique, *dôm ăm du di bado.* — sans égal, *amul morom.* — par dérision, *amul morom, lu kènă hamul.* Voilà qui est unique, *kènă hamu ko, Yalla dégu ko.*

UNIQUEMENT, adv. *rèkă*, *dâl.* — au-dessus de tout, *ti kăv yépă.*

UNIR, v. a. *bôlé*, *tahâlé ta-hâtlé.* — en soudant, *toh.* — aplanir, *masâlé*, *râtâlé.* — rendre lisse, *ratahal*, *ratahlô.* — (S'), être uni, *digâlé*, *bôlo*, *tahö*, *andă*, *andando.* — d'intention, *bokă nhèl*, *andă.* Je m'unis à lui pour vous prier, *mangi andâ'k môm di la dagân.*

UNISSON, s. m. *andando g.*, *dëgö b.* — (à l'), *andă*, *bokă*, terminaison *ando.*

UNIVERS, s. m. *adună s.* La création de l'univers, *mbind'u adună.* Dans tout l'univers, *ti adună si sépă.*

UNIVERSALITÉ, s. f. *ñépă*, *yépă*, *lu nèkă.* L'universalité des êtres créés, *mbindèf yi yépă*, *mbindafun mu nèkă*

UNIVERSEL, adj. *lu lav fu nèkă*, *lu embă lu nèkă.* C'est un savant universel, *ham nă lu nèkă, nhèl ăm di nă embă lu nèkă.*

UNIVERSELLEMENT, adv. *fu nèkă, fu mu men ă don.*

URBANITÉ, s. f. *ngor*, *ğoré g.*, *ormă d.*, *kèrsă g.*, *yaru b.*, *tèday b.*, *ntédă m.*

URGENCE, s. f. *yakamti b.*

URGENT, adj. *yakamti*, *lu di sohla su réy.*

URINE, s. f. *mbëru g.*, *sav g.*

URINER, v. n. *sébèn*, *bëru*, *sav*, *sanguay.*

URINOIR, s. m. *sébénukay b.*, *bërukay b.*, *sanguay b.*, *sa-vukay b.*

URTICAIRE, s. f. *piță y*

US, s. m. pl. *bâh i mâm.*

USAGE, s. m. coutume, *bâh b.*, *vâsö b.* — habitude, *tamèl b.*, *tamătamă b.*, *mînèl g.* Ce mot est hors d'usage, *bât bôbu hèvatul.* — utilité, *ndériñ l.*, *faday b.* — (avoir l'), *tamă.*

USER, v. n. faire usage, *dé-fendo*, *dériñlu*, *dériñlô*, *supan-daku.* C'est ainsi que vous en usez, *nônu nga dèf.* — v. a. *dêhal*, *yahă.* — une étoffe, *ra-pal.* — (S') être usé, *dêh*, *râf*, *rapă*, *lèku*, *yahu.* Mon habit est usé, *sumă mbubă rapă nă*, *rapălé nă mbubă.* — en parlant d'un instrument pointu ou tranchant, *mâh.*

USINE, s. f. *tigèyukay b.*, *dè-farukay b.* avec le nom de l'objet fabriqué.

USITÉ, adj. *hèv.*

USTENSILE, s. m. *dumtukay b.*, *defendukay b.*

USTION, s. f. *lakă b.*

USUEL, adj. *hèv*, *faral.*

USUELLEMENT, adv. *bu hèv*, *bu faral.*

USURAIRE, adj. *lu di bèl.*
USURE, s. f. *ndur u hâlis, lu hâlis di dur.* — d'un habit, *rapay b.*
USURIER, s. m. *ku di bèl, ku di durlô hâlis ăm bè mu epă, ku di muholu nit ñi.*
USURPER, v. a. *sată, nangu, nangô'k dôlé.*
UTÉRIN, adj. *mag, rakă, ku bokă ndèy, vandé bokul bây.*
UTILE, adj. *dériñ, bâh, fad, doé.* En quoi puis-je vous être utile? *ti lan là la men ă dimali?*
— (rendre), *dériñal, dériñlô.* — (être) l'un à l'autre, *dériñanté.*
UTILEMENT, adv. *bu dériñ, bu am dériñ.*
UTILISABLE, adj. *lu ñu men ă dériñlu.*
UTILISER, v. a. *dériñu, dériñlu, doé.*
UTILITÉ, s. f. *dériñ b., ndériñ l. m., faday b., topan b.*
UTOPIE, s. f. *lu amul bopă, hèlo gu ñorul.*
UTOPISTE, s. m. *doéri, dof, amul bopă.*



V

VACANCES, s.f.pl. *mbaël m., todă b., noflay b.* — (avoir des), *né todă, nopalăku, am noflay*

VACANT, adj. *lu amul borom.*

VACARME, s.m. *ntov l.*

VACCIN, s. m. *ñèkă b.*

VACCINATEUR, s. m. *ñèkă-kăt b., ndèndăkăt b.*

VACCINATION, VACCINE, s.f. *ñèkă b., ndèndă g.*

VACCINER, v.a. *ñèkă, ndèndă.* Etre vacciné, *ndèndu.* — (faire), *ndèndălô.*

VACHE, s. m. *nag vu digèn v.* — à lait, *dahâh d.*

VACHER, s. m. *samă, samă-kăt b., samăkăt u nag.*

VACHERIE, s. f. *gĕtă g., pédă b.* (L).

VACILLANT, adj. *lu di yen-gătu, lu di horhori.* — incertain, *dapandi, dâhlé, deherul.*

VACILLATION, s. f. *yengătu b.* — irrésolution, *dâhlé b., su-paliku b.*

VACILLER, v. n. *yengătu, dayu.*— être incertain, *dapandi, deherul, dâhlé, sopaliku.*

VA-ET-VIENT, s. m. *dèm di dikă.*

VAGABOND, s. m. et adj. *do-handèm b., vöndêlukăt b., man-găkăt b., tumuranké b., verkăt b., saysây b., mangă rôfropi.* Tu ne peux rester nulle part, tu es un vagabond *menu lâ déki fèn, rôfropi nga.* Avoir l'esprit vagabond, *mbâl ti nhèl ăm.*

VAGABONDAGE, s.m. *vöndêlu b., tahavâlu b., ver b.*

VAGABONDER, v.n. *vöndâlu, tahavâlu, ver, mangă.*

VAGIR, v. n. *dôy.*

VAGISSEMENT, s. m. *dôy u lir bu tôy.*

VAGUE, s. f. *dûs v., génah g.* — adj. *örul, deherul, se-sul.* — s. m. *lu örul.*

VAGUEMENT, adv. *bu örul*

VAGUER, v. n. *vöndêlu, vun-dâlu, mangă, ver.* — sur les flots, *tembălu.*

VAILLAMMENT, adv. *bu ñé-méñ, ak ndambâr, ak gör.*

VAILLANCE, s. f. *ñomé g., ñéméñ g., ndambâr g.*

VAILLANT, adj. *ñomé, ñé-méñ, gör, dambâr.*

VAILLANTISE, s. f. *def u ñéméñ, def u ndambâr.*

VAILLE QUE VAILLE, loc adv. *nakă mu day day, lu mu men ă hèv.*

VAIN, adj. *nën, dériñul, déri-ñadi, fadul dară.* — frivole, *u tâhan, deherul, sesul, amul fulă.*— superbe, *ğâbu, réyréylu. rêv, fönki, dunki, gem sa bopă.* — (rendre), *ğâbulô, fönkilô. dunkilô.* — (en), *alumnën, bu amul ndériñ.*

VAINCRE, v. a. *dahă, mckal, dân, men, dom, tagat.* — à la lutte, *ter, bèl, men.* Etre vaincu, *bèlu.* — l'emporter sur, *rav, fabi, dahă.* — (Se), vaincre ses passions, *dahă belis, dom sa diko, fasê'k sa diko, tagat sa yaram, rèytal sa i lago, hûf ba-nêh yu bon.*

VAINEMENT, adv. *alumnën.*

VAINQUEUR, s. m. *dahăkăt b., ber, mber m.* — celui qui l'emporte de beaucoup sur ses semblables, *ndénav, ndanav l.*

VAISSEAU, s. m. *gâl g., gâl*

gu réy, gâl u tubâb, randi, rendi g.

VAISSELLE, s. f. *ndap y., ndap i tubâb.*

VALABLE, adj. *lu am firndé, lu am dôlé.*

VALABLEMENT, adv. *bu andâ'k firndé.*

VALET, s. m. *bekanëg b., rapâs b., halèl b., nit k.* Une âme de valet, *fit vu dombé.*

VALÉTUDINAIRE, adj. *râgă b., név dôlé, hibon.*

VALEUR, s. f. *ndambâr g., ñéméñ, ñomé g., ngör l., fit v.* — prix, *ndég l.* La valeur de cinq francs, *lu met derem.* — (être en), *dar.*

VALEUREUSEMENT, adv. *bu ñomé, bu ñéméñ, ak ndambâr, ak fit.*

VALEUREUX, adj. *ñomé, ñéméñ, dambâr b., gör b.*

VALIDATION, s. f. *deheral b.*

VALIDE, adj. *ör, bâh, am dôlé, am firndé, deher.* — sain, *vèr.*

VALIDEMENT, adv. *bu deher, ak dôlé, ak firndé, bu ör.*

VALIDER, v. a. *deheral, degerlô, sesal.*

VALIDITÉ, s. f. *deheray b., dôlé d.*

VALISE, s. f. *mbûs m., mbohos m., vahandé b.*

VALLÉE, s. f. VALLON, VAL. s. m. *hur m., diganté'tundă.* Par monts et par vaux, *fu nèkă.*

VALOIR, v. n. *dar, met.* Un grain de mil ne vaut pas un veau, *bènă pép'u dugup du dar selu.* Cela ne vaut rien, ne vaut plus rien, *bâhul, bâhatul.* — mieux, *gen.* Il vaut souvent bien mieux, *di nă faral ă gen lôl.* Il vaut mieux voir que d'entendre, *bet ă gen nopă.* — moins, *ës, yës.* Faire valoir moins, *yësal, yëslô.* — v.a. *indi, dural.*

VALSE, s. f. *mpétă m.*

VALSER, v. n. *fétă.*

VALSEUR, s.m. *fétăkăt b.*

VAMPIRE, s.m. grosse chauve-souris, *tibeñ b.*

VAN s. m. *layu b.*

VANITÉ, s. f. *tâhan g., balènt b.* — amour-propre, *réyréylu b., hadân g., fair d.* Sans vanité, *begu ma vahal sumă bopă.* — (faire) de, *damu, séruâné, hadâné.*

VANITEUX, adj. *hadânkăt b., damukăt b, ku di vahal bop'ăm.* — dans ses habits, *ber, fairlu, hadân.*

VANNAGE, s. m. *lay b., bêsay b.*

VANNE, s. f. *bunt'ăm ndoh.*

VANNEAU, s. m. *vètvèt, vétăvèt b.*

VANNER, v. a. *lay, barang.* — en laissant tomber les grains d'une certaine hauteur en plein vent, *déri, bês.* — le mil pilé pour ôter le son, *föf.*

VANNEUR, s. m. *laykăt b.*

VANNIER, s. m. *dèfarkăt i layu, dèfarkăt i pañé.*

VANNURE, s. f. *ndërit v., hătah g.*

VANTARD, s. m. *damukăt b., hurhurlu b., görgörlu, ku di vahal bop'ăm.*

VANTER, v. a. *năv, santă, tagas, kañ.* — (Se), *năv bop'ăm, hurhuri, vahal bop'ăm, yékati bop'ăm, dokă.* — se faire gloire de, *damu, hadân, hadâné, séruâné.* — se faire fort de, *vahal bop'ăm.*

VANTERIE, s. f. *ndamu g.,*

ndamuté l., hurhuri g., séruân b.

VA-NU-PIEDS, s.m. *toskaré b.*

VAPEUR, s.f. *sahâr g., tölo b.* — (machine à), *sahâr g., masin i sahâr.* — (prendre un bain de), *sûru.* Le faire prendre à quelqu'un, *sûr.* — s.m. bateau à vapeur, *sahâr g., sahâr i gêt, gâl u sahâr.*

VAPOREUX, adj. *baré sahâr, tîm.*

VAQUER, v. n. en parlant d'un logement, *kènă deku fă;* en parlant d'un emploi, *kènă mômu ko.* Il vaque dans cette maison deux appartements, *am nă ti ker gilé ñâr i nêg yu kènă dekul.* — à, *ligèy, topato.*

VARECH, s. m. *vâg v., tambatay b.*

VARIABLE, adj. *lu di supaliku.*

VARIANT, adj. *dapandi; lu di faral ă supaliku.*

VARIATION, s. f. *ntopité l., sopaliku b.*

VARIER, v. a. *supi, supali, sopali, utaté.* — v. n. *sopiku, sopéku, supaliku, sopalăku, utanté.*

VARIÉTÉ, s.f. *utanté, utâté b.*

VARIOLE, s. f. *ndambal l.*— (avoir la), *ndambal.*

VARIOLÉ, adj. *tipèntiku ndambal.*

VARIOLEUX, adj. *ndambal.*

VARIOLIQUE, adj. *u ndambal.*

VARLOPE, s. f. *vèrlop b.*

VASE, s.f. *binit b., potopoto b.* — s.m. *ndap l., ndèfu. dèfukay b., supandukay b.* Ils boivent dans des vases d'or, *ndap i vurus lă ñu nâné.* — pour puiser de l'eau dans un puis, *bâg b., tah ăb rôtu.* — (morceau de) brisé, *anda b.* — de terre vieux et troué, *bĕñ b.*

VASEUX, adj. *baré binit, potopoto.*

VASTE, adj. *yâ, réy, né yambang, né mava.* Tu vois devant toi une vaste région, *yangê gis ti sa kanam dekă bu né yambang.*

VAU-DE-ROUTE, loc. adv., (s'enfuir à), *dav fatah.*

VAU-L'EAU (à), *topă korong bă.* Aller à vau-l'eau, ne pas réussir, *dânu, ñakă mûr.*

VAURIEN, s. m. *saysây b., tikar g., mbal m.* C'est un affreux vaurien, *saysaây nă bè sayâhèl.*

VAUTOUR, s. m. *tan m., maf b.* — (sorte de), moins grand qui mange les petits oiseaux, *birampâté b.*

VAUTRER, v. a. *vatat ti binit.* — (Se), *halangu, halanhu, vatu, vatatu ti binit.*

VEAU, s. m. *selu s., velu v.* — qui vient de naître, *bârmol b., dar b.* (L), *damor b.* (L). — la chair du veau, *yap'u selu* — (adorer le) d'or, *dagu nit ñu baré alal.*

VEDETTE, s.f. *votukăt b.*

VÉGÉTABLE, adj. *lu di sah.*

VÉGÉTAL, s.m. *tahin g., garap g., ñah m.*

VÉGÉTANT, adj. *lu di sah.*

VÉGÉTATION, s. f. *sahay b.: sahté b.*

VÉGÉTER, v. n. *sah.* — n'avoir presque plus l'usage de ses facultés, *vérul.*

VÉHÉMENCE, s. f. *dôlé d., fit v.*

VÉHÉMENT, adj. *borom fit, baré dôlé, méti.* Un discours véhément, *vah u fit.*

VÉHÉMENTEMENT, adv. *ak fit, ak dôlé, bu méti.*
VÉHICULE, s. m. *lu di yobu*
VEILLE, s. f. *nélavadi g., ñakănélav g., èvụ b.* — le jour précédent, *bès bu ḍîtu, ngomâr g.* Le royaume est à la veille de sa ruine, *lëgi rëv mi tas.* — au pl. *ligèy bu méti.* Ce livre m'a coûté bien des veilles, *sonă nă bu méti ṭi tëré bilé.*
VEILLÉE, s. f. *ngomal l.* — prolongée jusqu'au jour, *birâlé b.*
VEILLER, v. n. *êvu, gonal. nélavadi.* — jusqu'au jour, *birâlé.* — être sur ses gardes, *êvu, otu, votu.* Veillez et priez, *votul té di ñân.* — sur, veiller à, *otu, votu, sêt, topato.* Veillez sur mon troupeau, *sêtal ma sumă gétă gă.* — v. n. *têvé.* J'ai veillé un malade, *têvé nă ḍarak.*
VEILLEUR, s. m. *votukăt b., birâlékăt b.*
VEILLEUSE, s. f. *lampă b.*
VEINE, s.f. *sidit, sédit s.* — chance favorable, *mûr m., barké b.* Il a de la veine, *baré nă mûr, ndèy ăm nangu nă.*
VEINEUX, adj. *baré sidit.*
VÊLER, v. n. *ḍur.*
VÉLOCE, adj. *gâv, gâv ă gàv*
VÉLOCITÉ, s. f. *gavay b.*
VELOURS, s. m. *vălur b.*
VELU, adj. *sembă, ḍehem, baré kavar.*
VENAISON, s. f. *yap'u rab, lu ñu ḍam ṭi'm rebă.*
VÉNAL, adj. *lu ḍéndu, lu ñô ḍây.* La valeur vénale, *nḍég l.* C'est une âme vénale, *borom fit vu ḍombé lă, hâlis rèkă lă di ut ṭi lu nèkă.*
VENANT, s. m. *ku di dikă.* Les allants e les venants, *ñă di dèm di dikă.* A tout venant, *ku mu men ă dôn.*
VENDABLE, adj. *lu ñu men ă ḍây, ḍar.*
VENDANGE, s.f. *ngôbté u biñ.*
VENDANGER, v. a. *gôb garap u biñ.*
VENDETTA, s. f. *fèyônté b.*
VENDEUR, s.m. *ḍâykăt b.* Celui qui vend du lait, *pât b.*
VENDRE, v. a. *ḍây, ḍéndu.* Combien vendez-vous cet objet? *lilé, lô ko ḍâyé? lu mu ḍar?* — du lait, *sipu.* — une chose en même temps qu'une autre, *ḍâyâlé.* — (aider à), *ḍâylé.* — (faire), *ḍâylô.* Faire vendre pour soi, *ḍâylu.* — (faire semblant de), *ḍâyḍâylu.* — sa vie, *ḍây sa bakan.* — (Se), *ḍây sa bopă.* — être vendu, *ḍar.* Cette étoffe ne se vend plus, *pîs bilé ḍaratul.* — se trahir mutuellement, *oranté.*
VENDREDI, s. m. *alḍumă ḍ.* Le Vendredi saint, *alḍumă ḍu sèlă ḍă.*
VENELLE, s. f. *mbédă mu hat, lañă v.*
VÉNÉREUX, adj. *lu di hömpă, hömpay g.*
VÉNÉRABLE, adj. *met ă téral, mag.*
VÉNÉRABLEMENT, adv. *bu met ă téral.*
VÉNÉRATION, s. f. *téral b., térangă ḍ., ormă ḍ., kèrsă g., vègèl b.*
VÉNÉRER, v. a. *téral, èrsă, vèg.*
VÉNÉRIENNE, adj. (maladie). *siti s., kuli, kulféténg g., kanḍă g., lènṭă b.* (L). Celui qui a une maladie de ce genre, *sitikăt b., kanḍăkăt b.*

VENGEANCE s. f. *fèyu b.*, *mpèyu m.*, *tôñarbi g.*

VENGER, v. a. *fèy*, *fèyu.* — (Se), *fèyu*, *tôñarbi.* Il vaut mieux dévorer son chagrin que de se venger, *dèlô nahar ti sa bîr mô gen fèyu ko.*

VENGEUR, s. m. *fèyukăt b.*, *dânkăt b.*

VÉNIEL, adj. *met ă bâlu*, *tût.*

VÉNIELLEMENT, adv. *bu met ă bâlu*, *bu tût*, *ti lu tût.*

VENIMEUX, adj. *borom danğar*, *baré danğar*, *am danğar.*

VENIN, s. m. *danğar d.* — lancé par le serpent noir, *bûsu b.* Cracher ce venin, *bûsu* — malignité, *ntohorté l.*, *lu di tôñ.* Il y bien du venin dans cet écrit, *mbindă mômulé bon nă lôl.*

VENIR, v. n. *ñev*, *ñov*, *dikă.* Venez, *kây*, *ñeval*, *ñoval ;* au pl. *kây lĕn*, *ñev lĕn.* — arriver, *agă*, *agsi.* — avec quelqu'un, *andă.* Ceux qui sont venus avec lui, *ñă mu ondal*, *ñă andâ'k môm.* — auprès de celui qui appelle, *öyusi.* — (faire), *ñevlô.* — (faire), mander, *ôlu*, *hènlu.* — de bonne heure, *têl ă ñev*, *hèysi.* Tu es venu de bonne heure aujourd'hui, *yèysi nga tèy*, *têl ngâ ñev tèy.* — à point nommé, *èm ti.* — tard, trop tard, *yîh*, *uté.* Il est venu trop tard pour la messe, *uté nă mès bă.* — à la suite de, après, *topă* — subitement, *bètă*, *né dimèt*, *né dalèñ.* — l'un après l'autre, *tèglanté*, *toflanté*, *toftoflé*, *topanté.* — de, *dogé*, *bayku*, *bayăku*, *bayô.* D'où viens-tu ? *fô bayăkô? fô bayô?* — de, être issu, *dogé*, *fahé*, *fahu*, *bokă.* Il vient d'une bonne famille, *ti hêt gu doli lă fahé*, *ti gîr gu bâh lă bokă.* — de, être causé par, *indi*, *tah*, *sos* en renversant la phrase. — de, avec un verbe, *sanhă*, *lĕgi*, *yâgul dară.* Je viens d'arriver, *mangi sog ă agsi.* — à l'esprit, *tabi ti nhèl*, *dikă ti nhèl.* Il me vient à l'esprit que, *mangi halât né.* — à, *has.* S'il vient à obtenir ce qu'il demande, *su hasé bè dot ti li mô ñân.* — à rien, *vañiku*, *dêh.* — croître, *sah.* Le mil et les pistaches viennent bien dans cette terre, *sûf silé nangu nă dugup ak gèrté*, *sûf silé bâh nă lôl ti dugup ak gèrté.* — à bout de, *metăli*, *sotal.* Il vient à bout de toutes ses entreprises, *lu mu dĕm lépă*, *di nă ko metăli; lu mu dĕm lépă*, *mûr ak barké lă tă andal.* — à bout de ses ennemis, *mokal.* — (en) aux mains, *hêhsi*, *songă*, *songanté.* — (à), *lu var ă am.*

VENT, s. m. *ngélav l.* Il n'y a pas de vent, *ngélav amul.* Il y a beaucoup de vent, *ngélav li baré nă.* — violent, *ngélav lu méti.* Un vent violent se mit à souffler, *ngélav lu méti dékê déki né ev*, *ngélav lu réy dog.* — contraire, vent debout, *ngélav i bopă*, *ngélav lu nahari.* — frais, *ngélav lu fĕh.* — favorable, *ngélav lu nêh.* Le vent souffle à pleines voiles, *vékă yi embă năñu ngélav li.* — d'est, *mboyo m.* Faire du vent d'est, *mboyo.* — de nord-est, *vol*, *val v.* Il fait du vent de nord-est, *dèfâ vol.* — du nord, *farahân v.*, *sarangğ v.*, *ngélav i gop.* — du nord-ouest, *gil'ganâr g.* — d'ouest. *gil' gêt g.*, *bisâv b.*, *bris*, *băris b.* Le vent souffle

de l'ouest, *ngélav li gêṭ lă bayăkô.* — du sud, *sambărah, samrah s.* — alizé, *ḍâs g.* — (avoir le) en poupe, *baré mûr.* Cet homme a vent et marée, *nit kôku, mûr ak barké lă di andal.* — (instrument à), *buftă b.* — haleine, *noho g., ṭolo' géméñ.* Retenir son vent, *téyé sa noho.* — qui s'échappe du corps de l'homme et des animaux, *ngélaval l., fer b.* En parlant de petits enfants, *yusal.* Lâcher des vents, *ngéléval, ngélăval, fer, yusal.* — (avoir) de, *yég.* J'ai eu vent de l'affaire et j'ai déjoué leur complot, *ma yég ko, tas sèn ndigé.* — vanité, *ndamu g., ndamuté l., ṭâhan g.*

VENTE, s. f. *ndây m.* — publique, *vantêr b.*

VENTER, v. n. *ngélav.*

VENTEUX, adj. *baré ngélav.* — qui cause des vents dans le corps, *lu di tah ă fer, lu di tah ă ngéléval.*

VENTILATEUR, s. m. *epu, upu b.*

VENTILER, v. a. *epă, upă.*

VENTOSITÉ, s. f. *fer b.*

VENTOUSE, s. f. *nampatal b., ngaḍă g., béḍin b.*

VENTOUSER, v. a. appliquer des ventouses, *nampatal, gaḍă.* — (se faire), *nampatalu, gaḍălu.*

VENTRE, s. m. *bîr b.* J'ai mal, bien mal au ventre, *sumă bîr dèf ma méti, dèfâ dompă bu méti.* — (bas), *nahă b.* — (gros), *kolă b., bîr bu réy.* Avoir à manger est bon pour le gros ventre, *réy bir, am lu nga lèkă nă ṭă.* — (avoir un gros), *borom kolă, réy bîr, bâyadadă, bâydadé b.* Il a un gros ventre, *am nă yaram, bîr ăm ènu nă ṭi kanam ăm.*

VENTRIÈRE, s. f. *nuhură ḍ.* Attache la ventrière au cheval, *nuhural fas vă.* Serre la ventrière, *ridil nuhură.*

VENTRU, adj. *réy bîr, am yaram, borom kolă, bâyadadă b.*

VENU, adj. (bien), *ku ñu téral, ku ñu agali bu bâh.* Soyez le bien venu, les biens venus, *sariṭă, sariṭă ngën.* — (le premier), *ku ḍekă ñev, ku ḍîtu* — (le premier), n'importe qui, *ku (lu) mu men ă don.* J'accepterai le premier venu, *lu ma men ă ḍot dâl, ma nangu ko.*

VENUE, s. f. *ñev b., dikă, ndikă b., agă b., agsi b.* Je viens d'apprendre votre venue, *mangi sog ă yég né dikă nga.*

VÊPRES, s. f. pl. *vêpăr b* Allons à vêpres, *ăn lën ḍangi vêpăr.*

VER, s. m. *sah v., găsah, gesah g.* Être plein de vers, *sahé.* — (gros), qui se trouve dans le fumier, *luhă b.* — du corps humain *sân b., tudéful, tudéfur l.* — solitaire, *sân b.* — de guinée, *sönguf s.* — luisant, *höyèntân b.* — rongeur, *hol bu di tuhal borom ăm, nahar vu mété méti.*

VÉRACITÉ, s.f. *degă g.* La véracité de cet individu ne m'est pas démontrée, *hamu ma bu ör ndah vâ ḍilé vah nă degă.*

VÉRANDA, s.f. *ḍibri ḍ., bulu b., pĕrong b.*

VERBALEMENT, adv. *ṭi bât, ṭi vah rèkă.*

VERBE, s. m. *bât b.* Le Verbe s'est fait chair, *Bât bă yaramu nă.*

VERBEUX, adj. *baré vah, baré laméñ.* Il est trop verbeux, *vah ăm dèfâ baré, di nă téparal vah ăm.*

VERBIAGE, s. m. *kabab b., barélaméñ g., vah du baré.*

VERBOSITÉ, s.f. *vah du tèpă.*

VERDÂTRE, adj. *hal ă mèl ni ñah mu tôy.*

VERDELET, adj. *hav ă foroh.* — qui a encore de la vigueur, *ku amati dôlé, ñakul dôlé.*

VERDEUR, s.f. *tôyay b.* — acidité, *forohay b., vèhay b.* — vigueur, *dôlé d.* Dans la verdeur de l'âge, *bă nit gen ă am dôlé.* — des paroles, *vah u fit, vah du nahari, has b., hasté b.*

VERDICT, s. m. *até b., dogalaté b.*

VERDIR, v. a. *nirâlê'k ñah mu tôy.* — VERDOYER, v. n., *tôy, tôysi, mèl ni ñah mu tôy.*

VERDOYANT, adj. *mèl ni ñah mu tôy.*

VERDURE, s. f. *mèlin u ñah mu tôy.* — gazon, feuillage vert, *ñah mu tôy, banhâs yu tôy, tôytôy b.*

VÉREUX, adj. *sahé.* — suspect, mauvais, *bon, metul ă ôlu.*

VERGE, s.f. *èt, yèt v.* — pour frapper *yar v., sadă b.* — (donner la), *yar, sadă, dör.* La faire donner à quelqu'un, *yarlô, dörlô.*

VERGER, s.m. *tôl i garap.*

VERGETER, v. a. *fegă, fogă, fahas.*

VERGETTE, s. f. *yar vu tût, èt vu tût.* — époussette, *fahas g.*

VERGOGNE, s. f. *gaté g.* Il est sans vergogne, *amul gaté.*

VERGUE, s. f. *vèrgă b.*

VÉRIDIQUE, adj. *nit u degă, nit u gasduga.* — vrai, *u degă, bât u degă.*

VÉRIDIQUEMENT, adv. *bu andâ'k degă.*

VÉRIFICATEUR, s. m. *sêtlukăt b.*

VÉRIFICATION, s.f. *sêtlu b.*

VÉRIFIER, v.a. *sêt, sêtlu.* — montrer la vérité, *öral, deheral.*

VÉRITABLE, adj. *degă, ör, vèr, taku.* Vous êtes véritable dans vos promesses, *taku nga ti sa i ndigal.* Un véritable ami, *harit bu ör, harit bu taku.*

VÉRITABLEMENT, adv. *ak degă, ti degă, vah degă, bu ör, môs.*

VÉRITÉ, s.f. *degă g.* Dire la vérité, *vah degă gă, vah vah i ngemu.* — (en), *sumă bakan, ti degă, môs.* — (à la), *vah degă, degă lă.*

VERMEIL, adj. *honhă.*

VERMICULAIRE, adj. *nirô'k sah.*

VERMIFUGE, s. m. *garap u sân.*

VERMILLON, s.m. *honhă toy.*

VERMINE, s. f. *sah yu baré, gasah y.*

VERMISSEAU, s. m. *sah vu ndav.*

VERMOULER (Se), v. pr. *fenăh, feneh, seneh.*

VERMOULU (être), *fenăh, seneh, benât, volé.*

VERMOULURE, s.f. *fenehay b.*

VERNAL, adj. *u toron.*

VERNIS, s.m. apparence, *nirô, mèl,* en tournant convenablement la phrase. Il a un vernis de politesse, *nirô nâ'k nit ku yaru.* Il a un vernis de science, *mèl nă ni ku ham lu baré.*

VÉROLE, s. f. (petite), *ndam-*

bal l. — (avoir la petite), *ndambal.* En avoir des taches, *ṯipèntiku ndambal.*

VERRAT, s. m. *mbâm mu gör.*

VERRE, s. m. *vèr b., goblèt b., nânu b., kopă b* Qui casse les verres les paye, *ku toḏ kopă yă fèy lèn.*

VERROTERIE, s. f. *ḏarap ḏ., pér b.* — qui pend à une tresse de cheveux, *bandal b.,* pl. *vandal y.* — au pl. (relever les), *vogas.* Relever ses propres verroteries, *vogasu.*

VERROU, s. m. *teḏukay b.*

VERROUILLER, v. a. *teḏ.* — (Se), *teḏu.*

VERRUE, s. f. *soṯèt i nag, soṯèntă b., sompă b.*

VERRUQUEUX, adj. *nirô'k soṯèntă; baré sompă.*

VERS, prép. *ṯi vèt u, ṯă vală, fă.* — environ, *ṯi vèt u, lu tolo, lu met.* Vers quatre ou cinq heures, *diganté ñanèt ak ḏurom i vahtu.* — (se diriger), *ḏem, ḏèm, ḏublu, ḏubal, ènu* (S).

VERSANT, s. m. *mbartal, mbartalu m., vèt g., baraglay b.*

VERSATILE, adj. *ḏapandi, lu di faral ă sopaliku.*

VERSER, v. a. *tûr, soti.* — lentement, *hèli.* — dans un contenant à étroite embouchure, *sol.* — par jets distincts, *tor.* — répandre, *tûr, hepă, né yérèt.*— à boire, *tanhă;* s'il n'y a pas de complément de personne, *tanhé.* Celui qui verse, *tanhékăt b.* Se verser à soi-même, *tanhu.* — des larmes, *rongoñ, tûr i rongoñ, ḏôy.* — le sang, *tûr dérèt, rèy, böm.* Verser son sang, *tûr sa dérèt.* — un liquide, lait ou autre, dans un mets, *sèf.* En verser une seconde fois, *sèpali.* — ses chagrins, *dîs.* — coucher par terre, *dânal, dânèl.* — v. n. *dânu.* Action de verser, *dânu b.* — (Se), être versé, *tûru, hepu, hepăku, né yérèt.*

VERSION, s. f. se rend par le verbe *supalé.* C'est une version du français, *ṯi făransè la ñu ko supalé.* — manière de raconter un fait, *vah ḏ.* Vos versions ne concordent pas, *sën vah bokul, sën vah dëgövul.*

VERT, adj. *tôy, mèl ni ñah mu tôy.* — en parlant des fruits, *ñorul.* C'est une langue verte qu'on parle ici, *bât yu ñâv lă ñu fi vah.* — ferme, sévère, *ragallu, sohor, méti, deher.* — qui a de la vigueur, *am dôlé, baré dôlé.* Il est encore vert, *bèl tèy am nă dôlé* — s. m. *péntur i ṯoy, mèlin u ñah mu tôy.* — herbe verte, *ñah mu tôy, tôyay, tôytôy b.* — (prendre sans), *bètă.*

VERTÉBRAL, adj. *u ṯîrîr.* La colonne vertébrale, *ṯîrîr m.*

VERTÈBRE, s. f. *yah u dig'u génav.* Les vertèbres d'un animal, *ganṯèñ, ganṯoñ g.*

VERTEMENT, adv. *ak dôlé, bu méti.*

VERTEX, s. m. *dig'i bopă.*

VERTICAL, adj. *ḏub hoḏ, ḏub hoṯ.*

VERTICALEMENT, adv. *bu ḏub, bu ḏub hoḏ.*

VERTIGE, s. m. *mîr m.* — (avoir le), *mîr.* — (donner le), *mirlô.* — égarement, *dofay b.* L'esprit de vertige, *nhèl um lendem.*

VERTIGINEUX, adj. *lu di mirlô.*

VERTIGO, s. m. caprice, *bèsu b., sohla su amul bopă.*

VERTU, s. f. *mbâhèl g.* Nous devrions chaque jour augmenter en vertu, *var kon nă ber bu sèt nu doli sunu mbâhèl.*— (en) de, *ndégé, ndégété.*

VERTUEUSEMENT, adv. *bu bâh, ak ndulit.*

VERTUEUX, adj. *bâh, dub, dulit b., borom mbâhèl, ku topă Yalla.* Une femme vertueuse, *digèn i mbâhèl.*

VERVE, s.f. *dôlé d., fit v.*

VÉSICAL, adj. *u mpuftăn.*

VÉSICATOIRE, s. m. *mus m.* Nous allons lui poser un vésicatoire, *di nănu ko tay mus.*

VESSIE, s. f. *mpuftăn m., puftèn m.* — natatoire, *mpotah m.*

VESTIAIRE, s.m. *déñtukay u yëré, nêg i yëré.*

VESTIBULE, s. m. *bulu b., dibri d.*

VESTIGE, s. m. *tankă y.* Suivre les vestiges de quelqu'un, *roy, topando.* — d'un animal, *tankă g., mamô b., savô b.* — d'un serpent, d'une chose traînée. *vatit, vatatit v.* — restes quelconques d'un monument, *dèsit v., ndèsit l.*

VÊTEMENT, s. m. *tângay, ntângay l., ntolay b., koday b., mbubă m., yëré b.* — long et très ample, *husâbă b.*

VÉTÉRAN, s. m. *mag b., soldar bu magèt.*

VÉTÉRINAIRE, s. m. *fadkăt u rab.*

VÉTILLARD, VÉTILLEUR, s. m. *ku di topato yef i tâhan.*

VÉTILLE, s. f. *ntâhan g., balènt b., def u tâhan.*

VÉTILLER, v. n. *topato yef i tâhan.* — faire des difficultés sur des choses sans importance, *véranté ti yef i tâhan.*

VÊTIR, v.a. en enveloppant d'un pagne, *sângă, odă, limbă, lambă* — d'une robe, d'une blouse, *solal.* — donner des habits, *sângă, odă, déndal yëré, may yëré.* — (se), *sângu, odu, lambu, limbu, sol.* Être vêtu de la robe nuptiale, *limbô ntângay u ntët yă.* Ta sœur n'a pas de quoi se vêtir, *sa digèn amul lu mu odô.* — (Se), en couvrant en même temps une autre personne, *sânguâlé.*

VETO, s. m. *téré b.*

VÊTU, (être bien), *sudé, ñohi, sol yëré yu rafèt.* — (être mal), *raflé.*

VÉTUSTÉ, s. f. *magay b.* Cette maison tombe en vétusté, *tâh milé magèt nă bè dânu.*

VEUF, s. m. *ku dabar ăm dë.* Il est veuf depuis l'année dernière, *dabar ăm rër nă dâv.* — adj. privé de, *ñakă.*

VEULE, adj. *nôy, név dôlé.*

VEUVAGE, s. m. *ndétur g.*

VEUVE, s. f. *dotin b.* — en deuil de son époux, *détur d., dătur b.* — de mauvaise vie, *taga b.* Cette veuve se conduit mal, *dèfâ tagau.* L'état de cette veuve, *ntagă l.* — oiseau, *lârölârö b.* La veuve vend sa mère pour acheter une queue, *lârölârö bă dèfâ dây ndèy ăm dendé ko gên.*

VEXANT, adj. *nahari, lu di gétèn.*

VEXATION, s. f. *sonalé, nto*

nalé b., ngélèn g., dântu g. ntohorté l.

VEXATOIRE, adj. *lu di sonal, lu di gétèn, nahari.*

VEXER, v. a. *nahari, dântu, sonal, gétèn, sohoré, bugal, tùhal.*

VIABLE, adj *ku men ă dundă.*

VIAGER, adj. *lu di tolô' k dund'u nit.*

VIANDE, s. f. *yapă v., ndaval b.* Je n'ai pas de viande aujourd'hui, *amu ma ndaval tèy.* — de boucherie, *tiflé b.* — de chasse, *yap'u rebă, rab v.* — salée, *yap'u horom.* — sans os, *sûh g.* — en ragoût, *bălah b.* — découpée et séchée au soleil, *vosorân v., sĕl b.*

VIATIQUE, s. m. *komuñé'daval.* — provision de voyage, *yobăl b.*

VIBRANT, adj. *lu di fétah.*

VIBRATION, s. f. *fétah, fitah b.*

VIBRER, v.n. *fétah, fitah* — (faire), *fétahlô, fitahlô, handal.*

VICE, s. m. *lâgo g., ayib b., nhîrté gu bon.* — libertinage, *ntaytay l., yef i saysây.* Il croupit dans le vice, *mungi déki di topă yef i saysây.* — personne vicieuse, *nit ku bon. saysây b.* Le vice n'échappera pas à la punition qui lui est due *ñu bon ñă du ñu retă ndân gă lèn var.* — préfixe, se rend par *utukăt b., ku di utu.* Le vice-président, *ku di utu ndît bă.* Un vice-roi, *kélifa g., borom* avec le nom de pays.

VICENNAL, adj. *lu di am génav ñâr fuk'i at.*

VICE VERSA, loc adv. se rend par la désinence *anté.*

VICIÉ, adj. *yahu.*

VICIER, v. a. *yahă.* — rendre nul, *fanhă.*

VICIEUSEMENT, adv. *bu bon.*

VICIEUX, adj. *bon, saysây, baré diko.*

VICISSITUDE, s. f. *ntopité l., lu di dèm di dikă, ayaylé g.* Ils étaient fréquemment soumis à ces vicissitudes, *ayaylé gilé dâ nă faral lôl tă ñôm.*

VICTIME, s. f. *rèndi b.* Où est la victime que nous devons immoler? *ana ndébalé gă ñô rèndidi? ana lu ñô rèyi?* Il est victime d'une calomnie, *dă ñu ko sosal.* Il a péri victime de ses excès, *dikô'm du bon ă ko rèy.* — souffre-douleur, *yabit b.*

VICTOIRE, s. f. *ndahă l.* Une grande victoire *ndahă lu doli.* Ses victoires lui ont procuré une grande gloire, *baré nă ndam di haré yă mu dahă.* — remporté à la lutte, *bèl b.* — (chanter), *damu, réyréylu.*

VICTORIEUSEMENT, adv. *ak ndam.* Il a combattu victorieusement contre les ennemis, *hêh nâ'k har yă, dahă lèn.*

VICTORIEUX, adj. *dahăkăt b., borom'ndam.* — à la lutte, *ber, mber m.*

VICTUAILLE, s. f. *dundu b., yef i ñam, yobăl b.*

VIDANGE, s. f. *valah b.*

VIDE, adj. *nĕn, né salan, né selañ, né saran.* — (contenant), *hotă b., hot'u nĕn.* Un sac, une bouteille vide, *hot'u saku, hot'u butèl.* — complètement épuisé, *dêh tak, yuliku bè né vélès.* — (avoir la tête), *ñakă bopă.*

VIDER, v. a. *yuli.* — entièrement, *yuli bè né vèlès, dêhal tak.* — l'eau d'un canot, d'un puits, *as, valah.* — verser, *tûr,*

soti, hèli. — une volaille, du poisson, *buti, rată i butit.* — forer, *benă.* — (Se), *yuliku, né yulèt.* — avec bruit, *yurututi, yutututi.*

VIDUITÉ, s. f. *ndétur g.*

VIE, s. f. *dundă g., bakăn b., bakèn, ñoi g., noki b.* Tu peux donner la vie à ton enfant, mais non son esprit, *men ngâ dur sa dôm, vandé menu lâ dur nhèl ăm.* — le cours de la vie, *dund'u bakăn.* Pour la vie, à la vie et à la mort, *bè môs, sumă dund'u bakăn.* De la vie, de ma vie, *mukă.* — éternelle, *dundă gu dul dêh gă.* — nourriture, *dundu b.* Mener joyeuse vie, *topă banêh.* — (genre de), *dundin v.* — énergie, *dôlé d., fit v.* J'aime les gens qui ont de la vie, *nit ñu savar lâ begă.*

VIEIL, VIEUX, adj. *magèt.* — (plus), *mag.* Tu es plus vieux que lui, *yâ ko mag.* — (très), *magèt bè hubidas, magèt bè huhum, rasgin, rasmbi, magèt bè rasmbi.* — au point de retomber en enfance, *magaday.* — au point d'avoir perdu la mémoire, *nâg.* — qui n'est plus en usage, *hèvatul.* — en parlant d'une case, d'habits, *râf, rapă.* Avoir des choses vieilles, *raflé, rapălé.*

VIEILLARD, s. m. *mag b., magèt b.* Ce qui fait lever le vieillard lui fait prendre la parole, *lu doglô mag vahlô ko.*

VIEILLERIE, s. f. *rapit b.*

VIEILLESSE, s. f. *magètay b.* Dans votre vieillesse *sô magé.* — les vieillards, *mag y.*

VIEILLIR, v. n. *magă, magèt, magètsi.* — n'être plus en vogue, *hèvatul.* — paraître vieux, *mèl ni ku mag.* — v.a. *mèlmèlô mag.* — (Se), *magmaglu.*

VIEILLISSANT, adj. *magètsi.*

VIEILLOT, adj. *magâlé, hav ă magèt.*

VIERGE, s.f. *hĕk b.* La sainte Vierge, *hĕk bu sèlă bă.* La Vierge très pure, *Hĕk bu lâb ă lâb bi.* — (sol), *sûf su ñu mesul ă béy.*

VIF, adj. *lu di dundă.* Mort ou vif, je veux le voir, *mu di dundă mu dĕ, begă nâ ko gis.* — qui a de la vigueur, *savar, farlu, yengătu.* Des yeux vifs, *bet yu mèlah.* — emporté, *gâv ă mèr, ñangă, nahari dérèt, foroh, dégéñ hol.* — piquant, *méti.* Une vive douleur, *métit vu réy, métit vu sâs.* Des propos piquants, *bât yu nahari, bât i hasté.* Une foi vive, *ngem gu deher.* De vive voix, *ti bât.* De vive force, *ak dôlé.* — s.m. (piquer au), *mèrlô bu méti, vah nit lu ko nahari bu méti, dam.* — le point essentiel, *lu gen ă sohalé, lef li sahsah.* C'est là le vif de la question, *lef li sahsah angôg.*

VIGIE, s. f. *votukăt b.* — (être en), *otu.*

VIGILAMMENT, adv. *bu otu, ak mpâl.*

VIGILANCE, s. f. *mpâl m., sêtlu g., ntopato g.*

VIGILANT, adj. *baré mpâl, baré âdo, savar, ku di votu, ku di sêtlu, ku men ă topato, topatokat b.*

VIGILE, s. f. *ngomâr g.*

VIGNE, s. f. *garap i biñ.* — de la forêt, *ndèy u dugup.*

VIGOUREUSEMENT, adv. *ak*

dôlé, ak fit, bu ñéméñ, ak ndambâr.

VIGOUREUX, adj. *baré dôlé, borom dôlé, laf g., ponkal b.* — au moral, *deher, borom fit.*

VIGUEUR, s. f. *dôlé d.* — de l'âme, *fit v., dôlé'fit, fitnă d., ntavarté l.* — (être en), *hèv, fèkă bâh.*

VIL, adj. *bon, dombé, yës, név.* Un homme vil, *nit ku dombé, nit ku név.* — de peu de valeur, *u tâhan.* Il l'a vendu à vil prix, *ndég lu amul bopă lă ko dâyé.*

VILAIN, adj. *ñâv, mèl ni bûh tilim, ter.* — déshonnête, *ñâv, bon, dèkadi, tèdadi, sobé.* — désagréable, *nahari.* Il fait un vilain temps aujourd'hui, *asamam si nahari nă tèy.*

VILAINEMENT, adv. *bu ñâv, bu bon, bu tilim.*

VILEMENT, adv. *bu dombé, bu ñâv, bu ñakă.*

VILENIE, s.f. *def du dombé, def du ñâv, def du ñakă, ñâvtèf g.* — parole grossière, obscène, *sâgă s., hasté b., bât bu nahari, bât bu ñâv, bât bu bon, sobé b., bât bu tilim.*

VILIPENDER, v. a. *dépi, torohal.*

VILLAGE, s. m. *dekă b.* C'est mon père qui a établi ce village, *sumă bây, mô séñtă dekă bi.* — formé pour la culture, *dâgă y., gati g.* — les habitants du village, *vâ dekă bă.* Il est aimé de tout le village, *vâ dekă bi yépi bégă năñu ko.*

VILLE, s. f. grand village, *dekă bu réy, ngèndi, ndèndi l.* Le maître de la maison est en ville, *borom ker gi génă nă, nèku fi.* — où le roi fait sa résidence, *pëy b.*

VIN, s. m. *biñ b.* Vin blanc, *biñ bu vêh.* Vin rouge, *biñ bu honhă.* Vin doux, *biñ bu ês* — du haut palmier, *sengă s.* — du palmier-nain, *tonğkom m.* — du rondier, *rof b.* — (autre) de palme, *ntôg m.* — de palme mêlé avec la levure de farine de mil, *guyumbă b.* — (faire du) de palme, *vé.* Celui qui le fait, *vékăt b., tèytôk b.*

VINAIGRE, s. m. *binègăr b.* Ce n'est pas avec du vinaigre qu'on prend les mouches, *du binègăr lă ñô dapé vèñ.*

VINAIGRER, v. a. *dèf ti binègăr.* On l'a fortement vinaigré, *dèf năñu ti binègăr bu baré.*

VINDICATIF, adj. *fèyukăt b., ku begă fèyu.*

VINEUX, adj. *nirô'k biñ* En parlant du vin, *am dôlé.*

VINGT, adj. num. *ñâr fukă, nită.*

VINGTAINE, s. f. *lu met ñâr fukă.*

VINGTIÈME, adj. num. *ñâr fukèl, nitèl.* — la vingtième partie, *ñâr fukèl u vală.*

VIOL, s. m. *vahé b., lèkăhëk b., magal b.*

VIOLATEUR, s.m. *moykăt b*

VIOLATION, s. f. *moy m.*

VIOLEMMENT, adv. *ak dôlé.*

VIOLENCE, s. f. *dôlé d., dèñtal b.* — (faire), *dèñ, dèñtal.* — (se faire), *hîrtal sa bopă, téyé sa bopă, dapă sa bopă.*

VIOLENT, adj. *méi, baré dôlé, mété méti.* — en parlant d'un mal, *méti, sâs, réy.* Cela est violent, *kènă hamu ko, méti nă*

lôl. — en parlant d'un homme, *gâv ă mèr, foroh, ñangă, tangă bopă, dégéñ hol, mèrkat b.*

VIOLENTER, v. a. *dèñ, dèñtal.*

VIOLER, v. a. *moy.* — une femme, *vahé, lèkă hĕk, magal, tod rav.*

VIOLON, s. m. *halam b., hos b., koradali b.*

VIPÈRE, s. f. *dân du baré dañgar, ñangor m.* Race de vipères, *hêt i ñangor.*

VIRER, v. n. *valbătiku, sopaliku.* — v. a. *valbăti, sopali, supali.*

VIREUX, adj. *u hömpay.*

VIRGINAL, adj. *u hĕk.*

VIRGINITÉ, s. f. *nhĕk g., rav g., ndav g.*

VIRIL, adj. *u gör.* L'âge viril, *ngör g., at i gör.* — digne d'un homme, *lu met gör, deher.*

VIRILEMENT, adv. *bu gör, bu met gör, ak dôlé, bu deher.*

VIRILITÉ, s. f. *ngör g., dôlé d., fit v., ndeher g.*

VIRTUOSE, s. m. *voykăt bu amul morom.*

VIRULENCE, s. f. *dôlé d.*

VIRULENT, adj. *u fit, andâ'k dôlé, deher.* Un discours virulent, *vah u fit.*

VIS, s. f. *perampus b.*

VISAGE, s. m. *kanam g., harkanam g.* — (changer de), *supalăku.* Il changea de visage, *kanam ăm supaliku nă.* — (à), découvert, *bu fês.*

VIS-À-VIS, loc adv. *tolô, dublô, danô.* Il est mon vis-à-vis, *môm lâ dânôl, dânô nâ'k môm.* Ils sont vis-à-vis l'un de l'autre, *tolô năñu, ñô tolô.* — (mettre), *tolâlé, tolâtlé, dublulô, dubal.*

VISCÉRAL, adj. *u butit.*

VISCÈRE, s. m. *butit b.*

VISÉE, s. f. *dîr b., dîray b., hèlo g.*

VISER, v. n. et a. *dîr, ndûm.* — avoir en vue, *hèlo, begă.*

VISIBLE, adj. *lu ñu men ă gis, fêñ, lu menèfô gis.* — évident, *lu ñépă gis, ör, fês.*

VISIBLEMENT, adv. *bu fêñ, bu met ă gis; bu ör, bu fês.*

VISIÈRE, s. f. (rompre en), *songă, dal, ndénër.*

VISION, s. f. *gis b., ngisté l., mpêñu m.* Les saints jouissent de la vision intuitive, *gâ ñu sèlă ñâ'ngê gis Yalla ti bop'ăm sahsah.* — idée extravagante, *lu amul bopă, halât gu ñakă bopă.*

VISIONNAIRE, s.m.f. *ku baré halât yu ñakă bopă, ku fôgal bop'ăm né am nă i ngisté'nhèl.*

VISITATION, s. f. *ngané l.* La Visitation de la sainte Vierge, *ngané'l Hĕk bu sèlă bă.*

VISITE, s. f. *sêtsi b., neyu b., ngané l.* Devinez qu'elle visite j'ai eue hier au soir, *tolâtlèl kan ă ma sêtsi on bîg.*

VISITER, v. a. rendre visite, *neyu, gané.* C'est pourquoi il a fallu que l'épreuve vous visitât, *mô tah on ntêtlu gă var on lâ fèkă.* — (venir), *sêtsi, neyusi, ganési.* — (aller), *sêti, neyudi, ganédi.* — à l'occasion d'un départ, d'un mariage, *tagu.* Faire plusieurs visites dans ce but, *taguân.*

VISITEUR, s. m. *neyukăt b., sêtsikăt b., sêtlukăt b., valisikăt b.*

VISQUEUX, adj. *lidăku, lidéku, lidiku.*

VISSER, v. a. *visé.*

VISU (de), loc. adv. *ṭi lu ñu gis*. J'en parle de visu, *li ma vah, mâ ko gis.*

VISUEL, adj. *u bet, u gis.*

VITAL, adj. *u dundă.*

VITE, adj. *gâv.*— VITEMENT, adv. *bu gâv, né fatah.* Voler très vie, *nav fer.* — (aller), *vâhu.* Allons, vite, *gâval ă gâv, gâv lĕn ă gâv.*

VITESSE, s. f. *gâvay b.*

VITICULTEUR, s. m. *mbéy-kăt u biñ.*

VITICULTURE, s. f. *mbéy u garap u biñ.* La viticulture est inconnue dans ce pays, *du ñu béy biñ ṭi rëv mi.*

VITRE, s. f. *vităr b.* Casser les vires, *rămbah, römbah.*

VITREUX, adj. *nirô'k vèr.*

VITUPÉRER, v. a. *yèdă, hulé, gedă.*

VIVACE, adj. *deher, sah.*

VIVACITÉ, s. f. *gâvay b., yen-gătu b., dôlé ḍ.* — emportement, *mèr m., bâl bu tangă.* — des yeux, *bet yu mèlah* La vivacité de la dispute, *hulö bu tangă, hulö bu méti.* La vivacité de l'esprit, *nhèl mu ñâv, ñâvin u nhèl.* La vivacié des passions, *nhîré yu tangă.* La vivacité de la douleur, *métit vu sâs.*

VIVANT, adj. *lu di dundă.* C'est le portrait vivant de son père, *nirô nă bu bâh ă bâh ak bây ăm.* Une langue vivante, *lakă bă ñô lakă.* — s. m. *ku di dundă.* Dieu viendra juger les vivants et les morts, *Yalla di nă alési ñă di dundă'k nă dë.* Cela se faisait de son vivant, *bă mô dundă lă ñu ko dân dèf.* — (un bon), *nit ku nêh dérèt.* — (du) de, *bă mô dundă.*

VIVAT, int. *ndok.*

VIVEMENT, adv. *ak dôlé, ak fit, bu méti.*

VIVEUR, s. m. *ku di topă banêh i adùnă, ku di ut mbéh i adună.*

VIVIFIANT, adj. *lu di dundal, lu di mayé dôlé.*

VIVIFIER, v. a. *dundal, dundălô, may dôlé.* Celui qui vivifie, *dundălôkăt b.*

VIVOTER, v. n. *ndôl, satoğat.* Il ne fait que vivoter, *vâ dilé satoğat nă.*

VIVRE, v. n. *dundă, noi, noki.* — longtemps, *dundă bu yâgă, gudă fan, gudă bakăn.* Vive le roi! *Yalla nă bûr bă gudă fan!* Puisses-tu vivre longtemps! *yal nă nga gud'u fan.* — (faire), *dundal, dundălô.* — en même temps, *dundando, mâsé.* — se nourrir, *dundé.* Ils vivent de racines, *rên i garap lă ñô dundé !* Mon père vit de son travail, *sumă bây, ligèy ăm ă ko dundal.* — de ménage, *yaham, sakantal.* — au jour le jour, *bañ ă halât eleg ak sibir.* — se conduire de telle manière, *dundă, dèf.* Vivre bien, *topă lu bâh, dèf lu bâh, am dundă gu rafèt.* — (manière de), *dundin v.* — à sa guise, *yâtayu.* — dans la licence, *yâtayumbé, saysây, topă yef i saysây.* — au gré de ses passions, *rébédeku.* — durer, *déki, yâgă* — bien avec quelqu'un, *dëgö, andă, ḍubö.* Ils ne vivent pas bien ensemble, *ḍubövu ñu.* — (savoir), *ham détay, ham adună, yaru.* — (apprendre à), à quelqu'un. *dân, dör, dumă, ḍu-*

banti, *var.* — s. m. nourriture, *dundu* b. Les vivres sont chers, *ndég u dundu nahari nă*. Les vivres qu'on emporte pour un voyage, *yobal* b.

VLAN, int. *tar*, *né tar*.

VOCABLE, s.m. *turando* b.

VOCABULAIRE, s. m. *vonëukay i bât*, *bât i lakă*.

VOCAL, adj. *u bât*. La prière vocale, *ñân u laméñ*. La musique vocale, *voy* v.

VOCATION, s. f. *ôèf* b.

VOCIFÉRATION, s. f. *yûhu* g., *ntov* l.

VOCIFÉRER, v.n. *yûhu*, *sôv*.

VOEU, s. m. *digé'yôn*, *digé ti Yalla*. Violer un vœu, *or digé*. Ne faites pas des vœux sans avoir beaucoup réfléchi et prié, *bul dèf i digé'yôn té deku lâ halât té di ñân Yalla bu yâgă*. Le renouvellement des vœux du baptême, *tölènti digé'batisé bă* — (faire), prendre la résolution, *fasô bu deher*. — désir, *ëné*, *yëné*, *këné* b. C'est le vœu que je forme pour vous, *môm lâ lën yëné*.

VOGUE, s. f. *dar* b. — (avoir de la), *dar*, *hèv*.

VOGUER, v. n. *tembă*, *tembâlu*. Vogue la galère, *bâh nă. nă ñu dëm dâl*. — ramer, *dôv*.

VOICI, prép. *angi*, *angilé angu*, *angôg*. Voici la clef, *tâbi dâ'ngi*. Me voici, *mangi mangilé*, *mangu*, *mangôg*. Voici que je viens, *mangê ñev*. Voici que je pars, *mangô dèm*. Les autres pronoms personnes donnent des combinaisons analogues indiquées dans la grammaire. Te voici, *yangi*. Nous y voici, *nungôg*. Voici venir la mort *dë gâ'ngê dégéñsi*.

VOIE, s. f. *yôn* v. La voie du ciel, *yôn u aldană*. Suivez seulement la droite voie, *nă ngatopă bu dub dâl*. — publique, *mbèdă* m., *mpéntă* m. — ferrée, *sahâr i déri*. — (prendre la) de terre, *rungă*. Prendre la voie de mer, *dugă gâl*, *dugă ti gâl*. — moyen, *mpèhé* m. Je ne connais pas de voie sûre, *hamu ma tă mpèhé mu ör*. — d'eau, *benăbenă* b.

VOILÀ, prép. *angă*, *angălé* Le voilà, *mungă*, *mungălé*, *mungôgu*, *mungôgălé*. Voilà que nous partons, *nungâ dèm*. Voilà qu'on frappe à la porte, *nit angă fegă buntă bi*.

VOILE, s. m. *murukay* b. Le voile du temple, *murukay u dangu bă*, *ser u ndadéukay u yôn bă*. — apparence, *mèlô* v. Il n'a que le voile de la piété, *dèfa mèlmèlu ni dulit*. — qu'on étendait sur le roi pendant la pluie, *tavgu* b. — du palais, *dènhalèm* v. — s. f. *vékă* m., *vîr* m. Une aiguille à voile, *pursă'vîr*. — (mettre à la), *vékă*. Être sous voiles, *véku*.

VOILÉ (être), couvert d'un voile, *muru*. — garni de voiles, *êmbâ'k i vékă*. — en parlant du soleil, *hiru*

VOILER, v. a. couvrir d'un voile, *mur*. — cacher, *nebă*, *hir*. — garnir de voiles, *sakal i vékă*. — (Se), se couvrir d'un voile, *muru*, *nebu*, *hiru*.

VOILIER, s. m. Ce bateau est un bon, un mauvais voilier, *gâl gôgu di nă dăv bu bâh*, *du dăv*.

VOILURE, s. f. *vékă y*.

VOIR, v. a. *gis*, *dis*. On ne verrait pas tant d'excès parmi

les chrétiens, *dou ñu on gisi têpëral gu ni day ti digaŋté kértèn yi.* — de loin, *sën.* Dans le sens de prévoir, *sänu, tandalé, tolâté, tolâlé.* — (chercher à), *sĔnu, sönu.* — un peu, *hèlmati, germati.* — (aller), *sêti.* Venir voir, *sêtsi.* — un spectacle, *sêtân, vali.* Aller le voir, *sêtâni, validi.* — regarder avec attention, *sêt, nîr, dègmati, sépali.* — examiner, *sêt, sêtlu, halât.* Je verrai ce que j'ai à faire, *di nâ sêt lu ma var ă dèf.* — juger, *dèfé, fôg, dortu.* — essayer, *dëm, sêt.* Voyez si ce chapeau vous va bien, *sêtal ndah sapô bilé èm nă ti yov.* — (à), *ku gis, sô gisé.* Qu'avez-vous à voir ici? *ana sa yôn?* — ce qui se passe au loin, en parlant des sorciers, *samră, sêt.* Cet homme voit ce qui se passe, *kôkulé dèfâ samră.* Celui qui peut voir ainsi, *samrăkăt b.* — (faire), *gislô, fêñal, fêñlô, voné.* — (Se), *sêt sa bopă.* — avoir une entrevue, *gisé.* — face à face, *dânô, dakarlô.* — arriver, *dot, hèv, am.* Cela se voit souvent, *di nă faral ă am, di năñu ko faral ă gis.* — se trouver, *nèkă.* — (se faire), *fêñu, fêñal sa bopă.*

VOIRE, adv. *itam, sahsah.*

VOIRIE, s. f. *sen b.* On l'a jeté à la voirie, *sani năñu ko ti kăv sen bă.*

VOISIN, adj. *dégé, dégéñ.* — s. m. *dekando b., dekâlé b., dégéñâlé b.*

VOISINAGE, s. m. *dégéñay b.* — les voisins, *dekando y., dekâlé y.*

VOISINER, v. n. *neyu, sêt sa i dekando.*

VOITURE, s. f. *karos g., mbâm m.*

VOITURER, v. a. *yâlé, roñ, yobu ti karos.*

VOIX, s. m. *bât b.* Le son de la voix, *galan u bât.* — avertissement, *ndiktal b., vah d.* Écoutez la voix de votre mère, *déglul lu lá sa ndèy diktal.*

VOL, s. m. d'oiseau, *nav g., navin g.* — (prendre son), *nav.* — (à) d'oiseau, *ti yôn vu dub.* — action de prendre, *saṭă b.* — chose volée, *nṭaṭă g.* Un petit vol, *topati b.*

VOLABLE, adj. *lu ñu men ă saṭă.*

VOLAGE, adj. *lëd, dapandi, lu di faral ă sopaliku.*

VOLAILLE, s. f. *génar y.*

VOLANT, adj. *lu di nav.* Y a-t-il des poissons volants? *ndah am nă i dèn yu di nav?*

VOLATILE, s. m. *lu di nav.*

VOLCAN, s.m. *tund'u safara.*

VOLÉE, s. f. *nav g.* — d'oiseaux, *nâh i mpiṭă.* — (prendre la), *yâtalu.* — gens de même âge, *mbôlo m., mbôlo i mâs.* — (donner une) de coups de bâton, *tifâr i èt, dör i èt.* — (semer à la), *sâv, suy.*

VOLER, v. n. *nav.* — à tire-d'aile, *nav fer, nav fur.* — (faire), *navlô.* — en haut, *dol.* — en parlant du temps, *véy bu gâv ă gâv.* — courir avec une grande vitesse, *dăv, gâv ă gâv.* — v. a. *saṭă, del, nangu, fab, gêl, ṭută.* — peu à la fois, *topati.*

VOLET, s. m. *falantêr b*

VOLETER, v. n. *navnavlu.*

VOLEUR, s. m. *saṭă, saṭăkăt b., ṭuṭăkăt b., topatikăt b* Un

maître voleur, *saṭăkăt bu ñor hom, ṭoholân b.*

VOLIÈRE, s. f. *nkâf g., ṭeḍukay (déñṭukay) u mpiṭă, nêg u bolâté i mpiṭă.*

VOLONTAIRE, adj *lu ñu dèf ak ntèyèf, andâ'k sago.* — qui ne veut dépendre de personne, *yâtalu, deher bopă, ku topă ḍefin u bop'ăm.*

VOLONTAIREMENT, adv. *ak ntèyèf.*

VOLONTÉ, s. f. *begèl, mbegèl g.* Que votre volonté soit faite, *lô begă nă am.* Si c'est votre volonté, *su la nêhé, sô ko begé.* — (à), *sù la nêhé, sâ su la nêhé.* — au pl. *sohla yu amul bopă.*

VOLONTIERS, adv. *ak hol bu tali, ak banêh, ndok, bisimilay.* — aisément, *bu yombă, faral.* On croit volontiers ce qu'on désire, *nit di nă yombâ gem lu ko nêh.*

VOLTE-FACE, adv. (faire), *valbătiku.*

VOLTIGEANT, adj. *lu di foyfoyi, lu di kepkepi.*

VOLTIGER, v. n. *foyfoyi, kepkepi, vöndâlu.* — au gré du vent, *ḍayu.* — être inconstant, *ḍapandi, faral ă supalăku.*

VOLUMINEUX, adj. *réy.*

VOLUPTÉ, s.f. *banêh b.* En mauvaise part, *banêh bu bon, mbéh u yaram, belis b., nṭayṭay l.*

VOLUPTUEUSEMENT, adv. *ak banêh.*

VOLUPTUEUX, adj. *begă banêh, topă banêh, baré mbéh, begă banêh yu bon, ût mbéh i yaram, topă belis.* — s. m. *sopăkăt u banêh, nit u mbéh, saysây b.*

VOMIR, v. a. *voṭu, né ṭâa, tesu.* Va vomir dehors, *dèmal ṭâai ṭi biti.* — (faire), *voṭulô.* — après une indigestion, *nḍankân.* — (provoquer à) en mettant le doigt dans la bouche, *luḍu.*

VOMISSEMENT, s. m. *voṭu m.* — (porté au), *ḍégéñ hol, tëy hol.*

VOMITIF, adj. *lu di voṭulô, garab gu di voṭulô.*

VORACE, adj. *varanḍi, varahkat b., fuḥâlékăt b., tîtkăt b., tît ṭi lèkă.*

VORACITÉ, s. f. *fuhâlé g., tît ṭi lèkă.*

VOTER, v. n. *vôté, tană*

VOTIF, adj. *u digé.*

VOTRE, adj. pos. *sën.* VOS, *sën i.*

VÔTRE, (le), pr. pos. *sën bos.* Vous y mettez du vôtre, *yangi ḍokă.* Les vôtres, *sën yos.* Les vôtres (vos parents), *sën i mbokă.* Vous avez encore fait des vôtres, *dèfati nga lu amul bopă.*

VOUER, v. a. *ḍoh ḍohé, ḍö, ḍébal, yôlé.* — au démon, *ḍö ṭă hèrèm, takă, takă hèrèm.* — (Se), *ḍébal sa bopă.*

VOULOIR, v. a. *begă.* Je veux de l'argent, *hâlis lâ begă.* — consentir, *nangu.* — (ne pas), *begul, bañ, gantu, fétă.* Ne pas encore vouloir, *begangul, nangôngul.* Ne plus vouloir, *begatul.* — encore, *begati, nangôti.* — en même temps, *begando.* — peu, *begadi, begari.* — beaucoup, *begé, begăbegé.* — (faire), *begălô, nangulô.* — (faire semblant de), *begăbegălu.* — quelqu'un en mariage, *begă, nob.* Se vouloir mutuellement,

beganté, nobanté. — désirer, *ëné, yëné, yéblé, begă.* Quand vous voudrez, *bu ma la nêhé, sâ su la nêhé.* — du bien, *yëné lu bâh.* — du mal, *yëné lu bon.* — (en) à quelqu'un, *mèré, tongu, bañ, sîs.*

VOUS, pr. pers. pl. *yën, ngën, lën.*

VOÛTE, s. f. à l'entrée d'un puits, *kaléng b.*

VOYAGE, s. m. *tuki, tukité b., yôn v.* N'êtes-vous pas fatigué du voyage? *ndah lotu la ṭi yôn vi?* J'ai fait dix voyages chez lui sans le trouver, *dèm nâ fuk'i yôn ṭi ker ăm té fèku ma ko.* — de différents côtés, *veri v.* — très long, *tuki-rër g.* — par terre, *rungă b.* — fait pendant le jour, *tañân b.* — pendant la nuit, *rañân, riñân g.*

VOYAGER, v. n. *tuki, dòh.* — par terre, *rongă, rungă,* par mer, *dugă ṭi gâl. Rungă* signifie aussi voyager à pied, par opposition à voyager à cheval, *var fas.* Celui qui monte un âne voyage en paix, *gavar u mbâmsef, ḍamñ lă dohé.* — pendant le jour, *tañân, ḍanhă, nâḍé.* — de nuit, *rañân, riñân, gudé.* — beaucoup, *gudă tanka, faral ă tuki.* — au loin, *veri adună, tuki rër.*

VOYAGEUR, s. m. *tukikăt b., dohkăt b., verikăt b.* — de nuit, *rañânkăt b.* — étranger, *gan g., dohandèm b.*

VOYANT, adj. *ku di gis.* — éclatant, *mèlah.* Les volof aiment les couleurs voyantes, *volof yi begă năñu lu di mèlah.* — en parlant d'un sorcier, *samrakăt b., gisânékăt b.*

VOYOU, s. m. *saysây b., halèl bu yaradiku, tikar g.*

VRAI, adj. *degă, vèr, ŏr, vŏr.* Un vrai repentir, *rêṭu gu ŏr.* — (c'est), *degă lă, vah degă, vah nga degă, ăm nă, ŏr nă.* Ce n'est pas vrai, *du degă, amul, fèn nga, du nônu.* — (c'est très), *degă lă môs, vah deg'u Yalla, ŏr nă pénğ, vèr nă ṭénğ, vèr pénğ.* — s. m. *degă g., lu di degă.*

VRAIMENT, adv. au vrai, *ṭă degă, vah degă, môs.*

VRAISEMBLABLE, adj. *nirô'k degă* Si ce n'est pas vrai, c'est vraisemblable *su dul degă, ndaham nirô nâ'k mòm.*

VRAISEMBLABLEMENT, adv. *dèfé nâ né, fôg nâ né.*

VRAISEMBLANCE, s. f. *lu nirô'k degă.*

VRILLE, s. f. *benu b.*

VRILLER, v. a. *benă, betă.*

VU QUE, loc. conj. *ndèm, ndégèm, ndégé.* Vu l'urgence de ce voyage, *ndégé tukité bôbu yakamti nă.*

VUE, s. f. *gis b., ngisté l.* Une bonne vue, *bet yu bâh.* Une vue courte, *bet yu gată.* — (faire perdre la), *silmahalô.* — (rendre la), *gislô.* — coup d'œil, *sêtin.* — (à), d'œil, à première vue, *ṭi sêt rèkă.* A sa vue, *nakă lâ ko gis, bă ma ko gisé.* — dessein, *hèlô b., èbu b.* — (en) de, *ndah.* — (avoir en), *hinté, begă.*

VULGAIRE, adj. *u ñépă, faral.* Un préjugé vulgaire, *lu ñépă dortu, lu ñépă fôg.* — bas, *dombé.*

VULGAIREMENT, adv. *bu fa-*

ral. On croit vulgairement, *lă tă gen ă baré ti vit ñi fôg năñu.*

VULNÉRABLE, adj. *yombă dam.* Cet homme n'est pas vulnérable, *và dilé dèfà tul.*

VULNÉRAIRE, adj. *lu di fad göm, lu di fad gàñugàñu.*

Y

Y, adv. *tă, ti, tu; fă, fi, fu.* J'y vais, *fôfă lâ dem.* Il y a des gens, *am nă i nit.* — pr. ind. *ko, lôlu, môm, ti môm.* Ne vous y fiez pas, *bul ko gem, bul ko gem, bul ko ôlu.*

Z

ZÉLATEUR, s. m. *borom fitnă, farlukăt b., ku di savar.*

ZÈLE, s. m. *farlu b., mparlu g., fitnă d., ntavarté g.* Son zèle à répandre la foi, *fitnâ'm ti lavlô yôn u Yalla.*

ZÉLÉ, adj. *savar, farlu, fitnă, farlukăt b.* — (rendre), *savarlô, farlulô.*

ZÉPHYR, s. m. *ngélav lu fëh, risé b.*

ZIGZAG, s. m. *lunkâté b.* — (aller en), être sinueux, *lunkâté.* — (aller en), en parlant d'un ivrogne, *saysayi, sèysèyi.*

ZINC, s. m. *kopar bu vêh.*

ZINGUER, v. a. *sakal kopar bu vêh.*

ZINGUEUR, s. m. *ligèykăt u kopar bu vêh.*

ZIZANIE, s. f. *bahav b.* — désunion, *dëgödi b., hulë b., doté b., dumô g.*

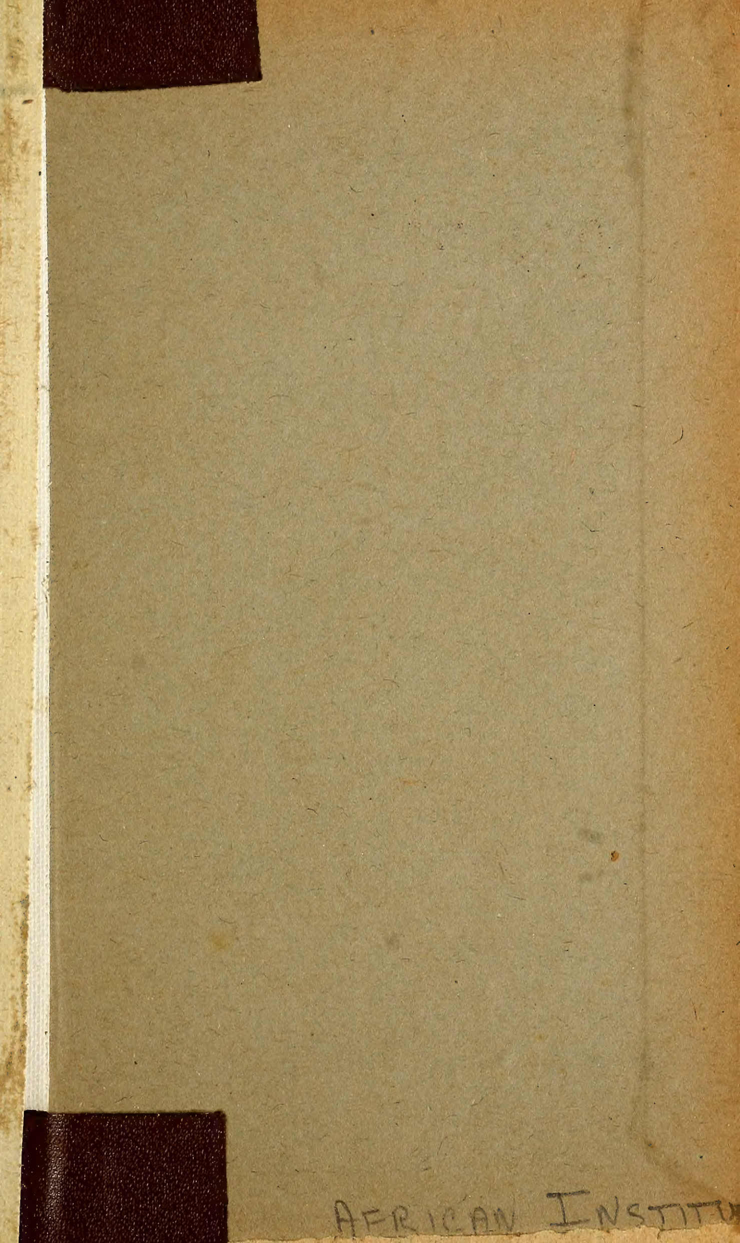
ZONA, s. m. *pită y.*



Imprimeurs - Editeurs
GENOULIAT - LECONTE
43, Rue Cherchell
MARSEILLE

Date Due

NOV 20 1967			
OC 9 '68			
OC 23 '68			
OC 9 '72			
NO 7 '72			


AFRICAN INSTITU

